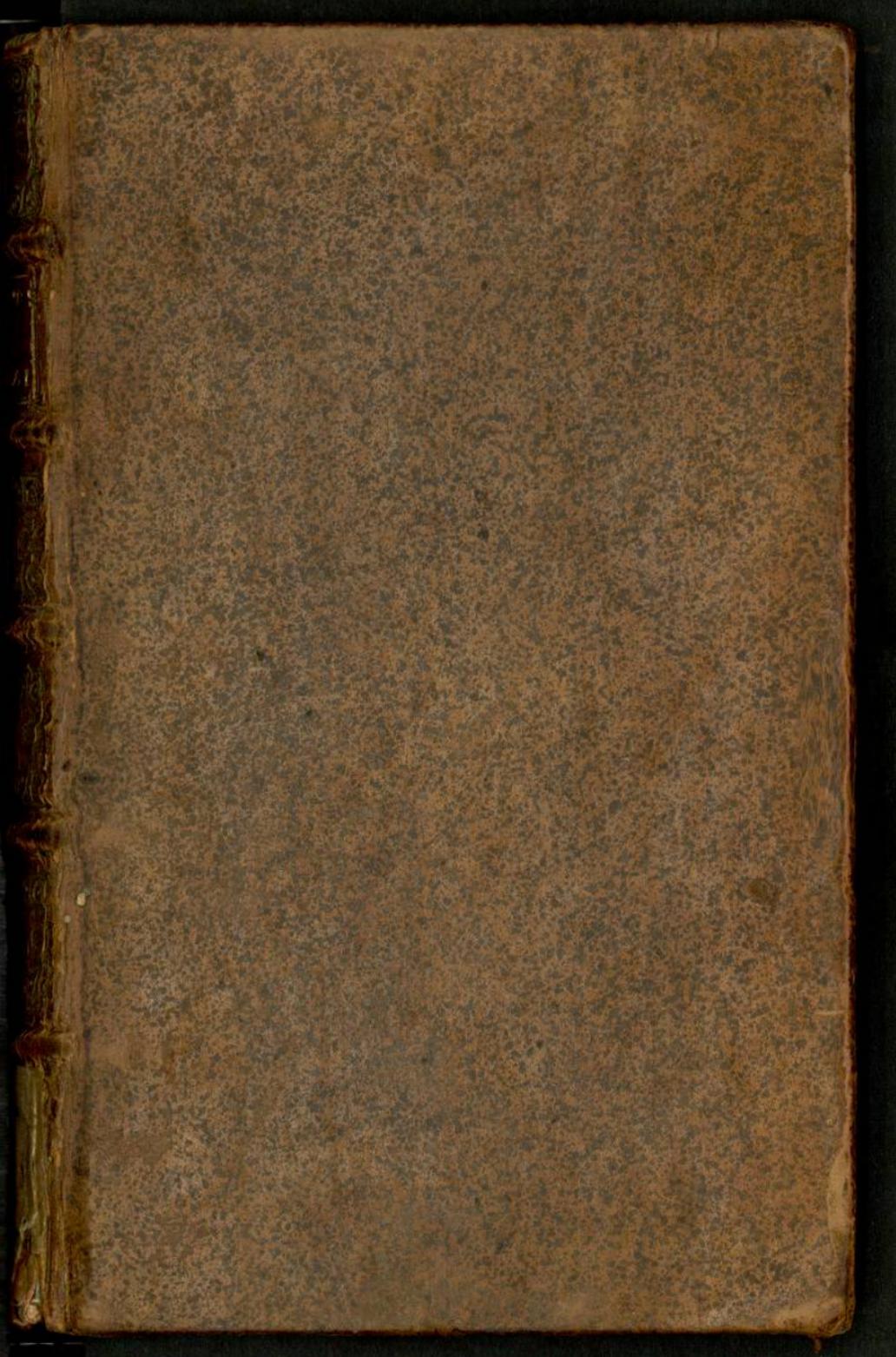
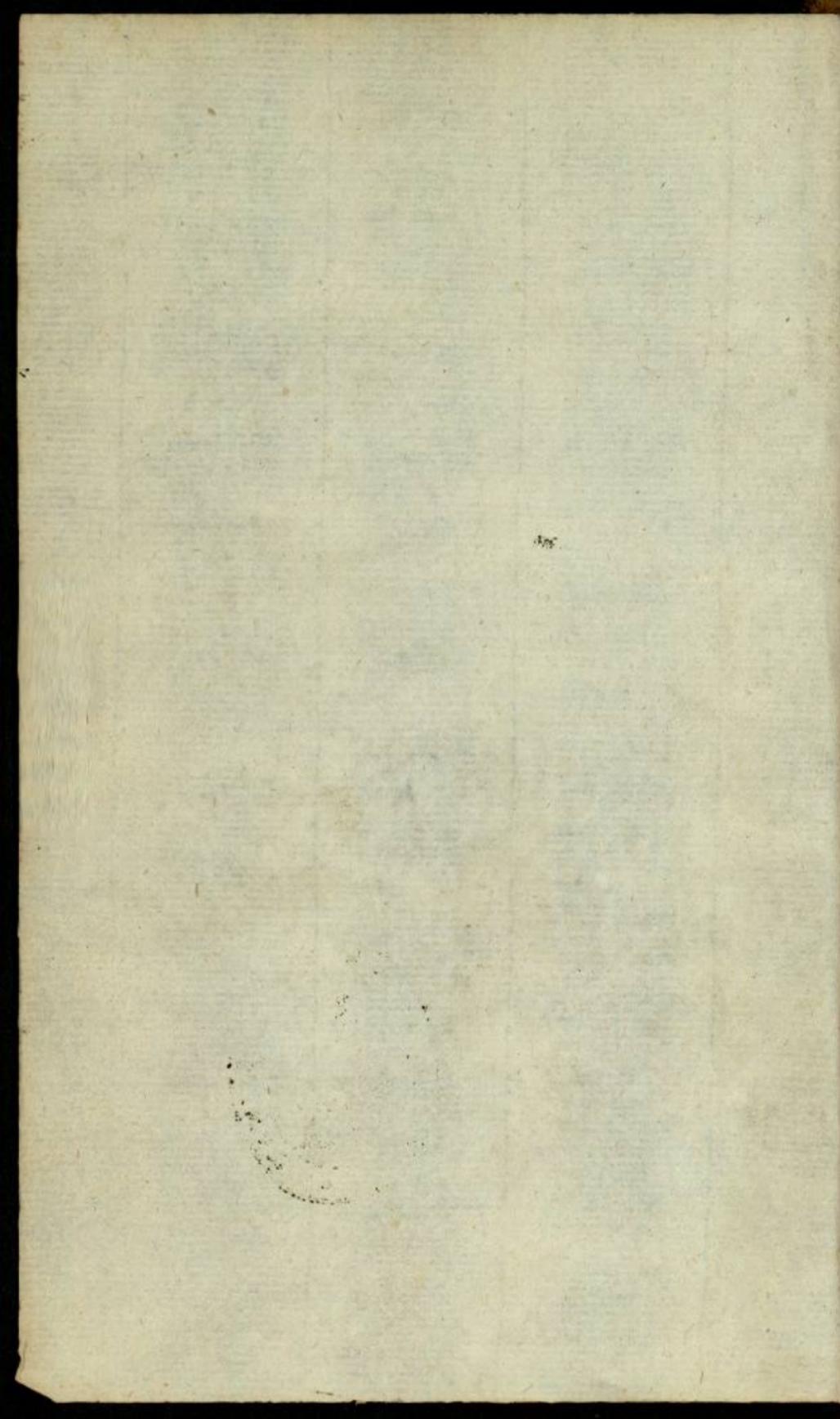


SECRET  
DE  
LAPOCAL

M. D. C. L. X. V.

6723





OUVERTURE  
DE TOUS LES  
SECRETS DE  
L'APOCALYPSE,  
OV REVELATION  
DE S. JEAN.

En deux traités : l'un recherchant & prouant la  
vraye interpretation d'icelle: l'autre appliquant  
au texte ceste interpretation paraphrasti-  
quement & historiquement.

Par Jean Napeir (c. a. d.) Nompereil, Sieur de Merchi-  
ston, revuë par lui-mesme.

Et mise en François par GEORGES  
THOMSON Escoffois.

Edition seconde,  
*Amplifiée d'Annotations & de quatre harmonies sur  
l'Apocalypse par le Traducteur.*

Il te faut encores prophetizer à plusieurs peuples,  
& gens, & langues, & Rois.  
Apoc. 10. 11.

B<sup>11</sup> No  
2077.



1847

RECEIVED

of the

of the

of the

of the

B





A TRESHAVT  
ET TRESPVISSANT  
IACQUES SIXIESME  
ROY D'ESCOSSE.  
Gr. & P.



*AVTANT ( Prince tres-haut, & tres-puissant ) que, & nostre divin Prophete S. Iean, traitant icy tres-particulierement de la destruction du siege, ené & regne de l'Antichrist, adresse l'execution de ce grand oeuvre de la iustice, & iuste iugement de Dieu aux Rois de la terre, & que tous les Prophetes aussi en tous aages ont pour la pluspart, adressé leurs admonitions aux Rois, Princes, & Gouverneurs, afin qu'iceux, comme chefs, ayans receu saints aduertissemens & predictions, retinsent tout le corps de leurs Estats en bon ordre & deuoir ( car il est tout certain, que si la teste se porte bien, elle fournira santé, & humeurs saines à tout le corps ) partant c'est pareillement le deuoir des seruiteurs de Dieu en ce siecle, qui sont interpretes des propheties, d'encourager les Princes ( suivant l'exemple des Prophetes ) à se trouver prests pour ce grand iour de la vengeance du Seigneur, & aussi de les exhorter en general. d'oster de leurs pays & Estats tout ce qui d'une part pourroit empescher cet oeuvre-là, & qui d'autre pourroit procurer les iugemens de Dieu. C'est pourquoy moi aussi ( SIRE ) seruiteur & suiet tres-humble de vostre Maiesté, m'estant addonné ( quelque peu que ce soit ) à l'estu-*



## EPISTRE

de des mysteres prophetiques, supplie vostre Maiesté non seulement de demeurer ferme & courageuse pour ce grand iour de la destructiõ de ce siege & cité Apostatique ( Si Dieu vueil-  
 le qu'elle soit executée durã le regne de vostre Maiesté ) mais aussi en attendant la reformation de ce siege idolatre, de preparer & nettoyer son Royaume, en ostant d'icelui tous les ennemis de ceste cause-là, voire en le purgeant de tous ceux qui en quelque façon que ce soit, corrompent la iustice. Car certes ( SIRE ) telle est la malice de ce siecle, & contre l'Eglise de Dieu, & contre les fideles suiets de vostre Maiesté, que la Religion est mesprisée, & la iustice mise en nonchalanoe : Car par Athéistes, Papistes, & reformez pretèdus, & en effect refroidis & glassez, le vray culte & seruice de Dieu est exposé à moquerie entre toutes sortes de gens. D'autre-part, partialité ( en iugement ) longueur & remise ( en procès ) par cherté & tromperie de chicane, les pauvres perissent, les orgueilleux triomphent, & en fin la iustice est tellement chassée, qu'elle ne se trouue plus. Partant ( Sire ) ie supplie tres-humblement vostre Maiesté, qu'elle iette son oeil sur ces desordres & defauts, & qu'elle mesme, sans en commettre la charge aux preuari-  
 cateurs, & corrupteurs de la iustice, vneille prendre cognoissance de la iustice, si elle est droitement administrée à ses fideles suiets contre les ennemis de l'Eglise de Dieu, & oppresseurs tres-cruels d'icelle. Que si vostre Maiesté administre ainsi iustice à ceux-là, elle se peut asseurer par l'accord de toutes les escritures, que Dieu, iuge souuerain, lui fera aussi iustice de tous ses ennemis : que si elle fait autrement : elle se peut asseurer du contraire.

Partant, SIRE, que ce soit l'estude continuelle de vostre Maiesté, comme y estant appelée de Dieu, de reformer les desreiglemens vniuersels de son Royaume, commençant premierement, par l'exemple du Prophete Royal Dauid, à reformer sa maison, & cour, & les purger de tout soupçon de Papister, Athées & Neutres, desquels ce liure de la Reuelation prédit que le nombre doit estre grand, & se multiplier en ces derniers

DEDICATOIRE.

temps. Car aucun Prince pourra-il estre l'un des destructeurs de ce grand siege-là, & pourra-il purger le mode d'Antichristianisme, qui ne purge son propre Royaume? ou purgera-il tout son pays, qui ne purge pas sa propre maison? ou purgera-il sa maison, qui ne se purge pas luy-mesme par meditations priuées avec son Dieu? Je di donc, comme Dieu en sa misericorde, a commencé le premier degré de ce grand oeuvre en l'entendement de vostre Maiesté, en la purgeant & nettoyant de toute tache apparente d'Antichristianisme, comme tesmoigne cette meditation de grand fruit, laquelle vostre Maiesté a mise en lumiere sur les vers. 9. & 10. du chap. 20. de l'Apoc. avec grande pieté & à la grande louange de vostre Maiesté, qu'elle, pesant, & bien considerant les menées traistesies de ce temps, attentées & contre la verité de Dieu, & contre l'authorité de vostre Maiesté, & contre le bien public de son Royaume, s'achemine & s'auance aux autres degrés de cette reformation, commençant de rang à sa propre personne, & d'icelle: s'auançant à la reformation de sa maison, & puis à celle de sa cour, iusques à ce que finalement, tout son Royaume estant reformé, se trouue prest en la crainte de Dieu, attendant ce grand iour, auquel il plaira à Dieu d'appeler, ou vostre Maiesté, ou ses enfans, entre les autres Princes Chrestiens reformés, à ceste grande reformation vniuerselle, & à la destructiõ de ce siege Antichristien, & cité de Rome, selon la Prophetie Apoc. 17. là où il est dit: Les dix cornes sont dix Rois, &c: ceux-là sont ceux qui haïront la paillardie, & la rendront desolée, & nuë, & mangeront sa chair, & la brulleront, elle mesme, au feu: outre l'authorité & mandement general donné à tous hommes Apoc. 18. disant: Rendez-lui ainsi comme elle vous a fait, & luy payez au double selon ses œuvres, en la couppe en laquelle elle vous a versé, versez-lui en au double. Or d'autant que l'Esprit de Dieu, & par tous ses Prophetes en general, & par S. Iean en particulier recommande l'exécution de sa iustice aux Rois, & Gouverneurs, ie pense que nul n'estimera, que ce-

## EPISTRE

ste nostre descouuerture ( en laquelle est contenue la iustice de  
 Dieu, & son seuer, mais iuste iugement contre le siege de  
 l' Antichrist ) puisse plus iustement estre adressée à aucun qu'à  
 ces dix Rois Chrestiens, iadis defenseurs de ce siege, lesquels,  
 ou leurs successeurs, le Prophete promet deuoir estre les execu-  
 teurs de ce iugement, & aux royaumes desquels la reformation  
 est desia commencée. Et puis que sans doute, vostre Roya-  
 me ( SIRE ) est du nombre de ces dix iadis defenseurs & ores  
 deserteurs de ce siege-là : & qu' aussi ce traité est escrit par le  
 suiet tres-humble de vostre Maiesté, & en son langage natu-  
 rel, ce me seroit mal seant de l' adresser à aucun autre de ces  
 Princes. Partant la necessité mesme me mene ( comme par l'o-  
 reille ) & m' induit à dedier à vostre Maiesté ces premices de  
 mes estudes : En quoi, si d' auanture ie pourrois sembler aucu-  
 nement estre plus hardi & presomptueux, qu' agreable, ie ne  
 doute point que la douceur & clemence de vostre Maiesté ne  
 pardonne ceste presumption procedante de la necessité mesme.  
 Mais si, au contraire, en ceci ie suis trouué agreable ( comme  
 ie m' attens l'estre de la douceur de vostre Maiesté ) certes non  
 seulement moi, i' adionsterai à la necessité precedente, un coeur  
 volontaire, en offrant ce present & de bon coeur, & de necessité  
 à vostre Maiesté : mais aussi cela donnera courage & à moi &  
 aux autres suiets de vostre Maiesté de s' employer chacun en  
 sa vocation en tous oeuvres saints, & à tous bons exercices à  
 la gloire de Dieu, & à l' edification de son Eglise, & à la louã-  
 ge de vostre Maiesté, & au bien public de vostre Royaume,  
 quand ils sentiront vostre clemence estre la protectrice de ceux  
 qui avec zele s' employent aux bonnes estudes, & leur scauoir  
 gré de leurs saints exercices, & les regarder d' un bon oeil.  
 Car, SIRE, vostre Maiesté ne doit point douter qu' il n' y ait  
 dans son Royaume, aussi bien comme aux autres pays, de bons  
 esprits douez de pieté, versez & exercez en toute sorte de bon-  
 nes lettres & sciences, qui par l' encouragement que vostre Ma-  
 iesté leur donneroit, pourroient produire en lumiere des fruits  
 & labours dignes de memoire, lesquels, les auteurs estans de-

DEDICATOIRE.

stituez de quelque Mécenas pour les encourager, seront, peut  
estre, ensevelis sous silence à tousiours. Nous asseurans donc  
SIRE, que vostre Maiesté nous sera protectrice, & à nos  
saincts exercices, supplions tres-humblement le Tout-puissant  
d'estre le protecteur de vostre Maiesté, & de celle de la R. oyne  
& de l'Estat de tous deux, & de la santé de vos personnes, tant  
pour le regaed du corps que de l'ame, au repos de vos suiets, à  
l'accroissement de la vraye Eglise, & à la gloire de Dieu, au-  
quel en Trinité & Vnité soit louange à iamais.

C'est

SIRE,

De vostre Majesté

Le seruiteur tres-humble, &  
tres-fidelle suiet

IEAN NOMPAREIL.



A U L E C T E U R  
pieux & Chrestien.



OMBIEN que telle soit la nature, force, & efficace de la verité, que si tost qu'elle est ouïe, l'homme spirituel la croit tout soudain, & l'embrasse: neantmoins l'homme naturel est tellement infirme, & foible, que pour supplier à son incredulité, il lui faut apporter des raisons naturelles & des argumens quasi palpables; C'est pourquoy plusieurs hommes de la primitive Eglise, doctes & craignans Dieu, ont amassé beaucoup d'argumens valides puisés de la nature, & de la Philosophie, pour en prouuer, & confirmer la verité de la foy Chrestienne, comme aussi *S. Paul* ( *1. Cor. 15. 36.* ) ce grand Docteur des Gentils, voulant leur persuader de croire la resurreccion des morts, met en auant vn argument familier, & meueilleusement valide, tiré d'vne similitude de la semence iertée en la terre, laquelle premierement se corrompt en la terre, & puis est viuifiée, & se leue en vn autre forme, qu'elle n'auoit esté semée. Pareillement quelques autres Docteurs de la primitive Eglise, hommes scauans escriuans aux Payens, qui trouuoient dure la doctrine de la conception de la Vierge, & pareillement, la doctrine de la diuinité de Christ, argumentoyent contr'eux ainsi. Vos dieux (comme vous croyez) ont eu la compagnie de plusieurs femmes entre vous, & ont engendré plusieurs enfans, & n'ont fait aucun miracle, & vous qui croyez ainsi, comment pouuez-vous nier, que nostre grand Dieu ait engendré vn seul fils, auquel la diuinité & l'humanité sont coniointes, puis

que vos yeux, & vos ancestres ont veu tant de diuins miracles faits par lui & en son nom? Et ainsi fort prudemment se seruoient des argumens des Gentils cōtr'eux mesmes. Ce qui esmeut *Iulien* cet Apostat malicieux de faire vne defence aux Chrestiens d'auoir entr'eux aucunes escholes, ou exercice & enseignemēt de Philosophie, rendant la raison, parce (disoit-il) que *propriis pennis ferimur, nous sommes battus de nos plumes propres*. Donques, comme par ces moyens que i'ai dits, plusieurs des plus doctes entre les Gentils de ce temps là, ou furent contraints de confesser la religion Chrestienne estre vraye, pure & saincte: ou pour le moins en furent tellement estonnés qu'ils ne pouuoient ni escrire ni enseigner rien contr'icelle: Ainsi aussi en ce retour, ou second aduenement de la verité Euangelique, & reuenement d'icelle d'entre les erreurs, & tenebres horribles de l'Antichrist, ce n'est pas assez que cette Reuelation qui descouure l'Antichrist, soit seulement expliquée par vne simple assertion, ou appliquée historiquement, pour confermer le zele de ceux qui desia ont en horreur cet homme de peché & Fils de perdition; mais aussi, afin que ceux qui fauorisent, & maintiennent les erreurs soient ou conuertis à la verité, ou ayent la bouche close pour ne la calomnier plus, il eût besoin d'apporter, & mettre en auant des arguments fermes & necessaires, ou pour le moins des indices tellement notables, qu'ils puissent rendre l'interpretation de ce liure sans reproche, & telle qu'on ne la puisse refuser. Partant, ayant deliberé (avec l'aide de Dieu) d'exposer, & declarer les mysteres de ceste Reuelation par deux sortes de discours, l'vn Paraphrastique, l'autre historique, confrontés ensemble, il m'a semblé bon de mettre auant cet œuure vne argumentation, & suite de raisons (cōme vne introduction) pour la recherche du vray sens de chaque myste-

AV LECTEUR.

re notable de ladite Reuelation, & ce sous forme de propositions approchantes à la forme Analytique, ou demonstratiue, autant que la Phrase & nature des sainctes Escritures le peut permettre. & ce pour satisfaire à ces Naturalistes, lesquels Dieu pourra ou rendre vaisseaux spirituels pour porter son Nom, & en faire profession, ou pour le moins leur fermer la bouche à tous opprobres qu'ils ont accoustumé de vomir contre la verité indubitable, quand ils verront la coherence naturelle des mysteres de Dieu, se descouurans les vns les autres si merueilleusement, que par iceux la verité de Dieu, l'histoire de l'Eglise, & de la personne de l'Antichrist sont descouuertes, & les Antichristiens eux-mesmes ou contraincts de confesser, que par l'ouuerture de ces mysteres eux-mesmes y sont descouuerts, ou autrement de nier l'Escriture mesme. Or quoi que depuis n'agueres i'aye entrepris d'escrire cet œuure tant haut pour obtier au papisme qui sembloit renaistre en ceste Isle: neantmoins la verité est telle, qu'il n'y a pas peu d'années depuis que i'en ai eu le premier dessein. Car en mon bas aage, estant à Sainct-André aux escholes, & ayant d'une part contracté vne grande familiarité avec vn certain gentilhomme &c: papiste, & d'autre part prestant attentiuement l'oreille aux predications de ce bon seruiteur de Dieu. *M. Christophle Goodman*, preachant sur l'*Apoc.* ie fu tellement ravi en admiration de l'auuglement des Papistes, qui n'y pouuoient voir Rome la ville aux sept-monts tant viuement depeinte par *S. Iean*, comme la mere de toute paillardise spirituelle: que non seulement ie me mi souuentesfois à raisonner contre mon familier, ains pri resolution, & deliberai en moi-mesme (moyennant l'assistance de l'Esprit de Dieu, de mettre toute mon estude & diligence à la recherche des autres mysteres de ce liure

AV LECTEUR.

qui n'estoient point encores entédus, comme iusques  
ici (loué soit Dieu) i'ai fait à toutes les fois que l'oc-  
casion & opportunité m'a esté offerte. Mais (pour di-  
re la verité de l'infirmité de l'homme, à la gloire de  
Dieu) pendant tout ce temps-là, ie trouuoye plus de  
fruit en vne seule heure de sobriété, priere, & humble  
meditation, qu'en mille iours de recherche curieuse  
& presomprueuse: voire tant plus i'vsoye de subtilité,  
tant plus trouuoy'-ie d'obscurité, & de tenebres, de  
forte que ie fu plustost destourné & descouragé par  
les doutes que ie trouuoie par ma recherche curieuse,  
que non pas assauanté par la rencontre de quelque  
bonne resolution d'icelles: & ainsi apres auoir em-  
ployé beaucoup de temps avec peu de cognoissance,  
(à bon droit desesperant de mes forces & capacité)  
m'estant attristé, & humilié en mon cœur, ce fut le bõ  
plaisir de Dieu (auquel en soit toute la gloire) de me  
faire la grace de remarquer en peu de temps ceste mer-  
ueilleuse ouuerture, que par si long temps deuant ie  
ne pouuoye apperceuoir: de sorte que lors ie commē-  
çai à comprendre les choses, & à les prendre par ou il  
falloit, & par fondemens tres-aisés, & par ainsi pour-  
suivi le reste des mysteres par bon ordre, selon la co-  
herence qui est entr'eux (comme nous auons ici pro-  
posé) à la resolutiõ pleniere de toutes les doutes pre-  
cedentes. En apres, combien que (m'esioüissant grã-  
dem ent au Seigneur) ie commençai à escrire cet œu-  
re en Latin, ce ne fut pas pourtant mon dessein de le  
mettre subitement en lumiere, & beaucoup moins de  
l'escrire en nostre lãgage vulgaire, jusqu'à ce que der-  
nierement, voyant l'insolence des Papistes s'esleuet  
en uiron l'an 1588. & s'auancer & croistre dans ceste is-  
le, esmeu de compassion & pitié enuers ceux qui ad-  
ioustoient plus de foy aux Iesuites & Prestres seminai-  
res, qu'aux Escritures de Dieu, & se fier plustost au

Pape, & au Roi d'Espagne, qu'au Roi des Rois; pour preuenir le mal qui en pouuoit ensuiure, ie laissai le Latin que i'auoye cōmencé, afin d'auancer en langage vulgaire ce present liure (à peine encore meur) pour instruire les simples de ceste Isle, pour cōfermer ceux qui craignent Dieu, & pour abbatre, & frustrer les orgueilleuses, & folles attentes des meschans: me resoluant (D. A.) de publier ledition Latine dans peu de temps au profit de tout l'Eglise. Partant ie ne doute point, que ce que i'auray ici proposé rudement, & en bas stile, ne soit pardonné par tous les gens de bien, qui considerans la necessité de ce temps, estimeront qu'il vaudra beaucoup mieux s'auancer de preuenir la renaissance des erreurs de l'Antichrist dedans ceste Isle, que de prolonger le temps à faire vn langage poli. Or donc tu as ici (ami Lecteur) cet œuvre diuisé en deux traités, dont l'vn est l'introduction & argumentation pour la recherche du vray sens des termes Theologiques principaux, & des dates contenues en l'Apoc. par laquelle non seulement ces termes & mots Theologiques, & dates & espaces de temps sont declarés exposés, & interpretés, mais aussi ceste mesme declaration, & interpretation est prouuée, confirmée & demonstrée par preuue manifeste, & par la coherence des Escritures, conforme, & ayant analogie, à l'issue des [ choses remarquées aux ] histoires. Le second traité est le traité principal, auquel toute l'Apocal. est exposée paraphrastiquement, & appliquée historiquement. Ce second & principal traité tient cet ordre ici: Premièrement, auant chaque chapitre, est mis l'argument non pas du sens literal, ains du vray sens & interpretation d'iceluy: Puis (d'autant que tous les chapitres de l'Apocalypse font ou description de la vision ou expriment la prophetie) si le chapitre contient vne description, chaque page est distinguée en deux co-

hommes, en la premiere desquelles sont les versets du  
 texte, & en la seconde, l'exposition paraphrastique  
 respondant verset pour verset au texte de la premiere  
 colonne: mais si le chapitre est prophetique, chaque  
 page est diuisee en trois colonnes: la premiere con-  
 tient le texte distingué par versets: la seconde contiét  
 l'exposition paraphrastique verset respondant à ver-  
 set: la troisieme aussi respond aux versets du texte,  
 contenant l'histoire ou application historique, en la-  
 quelle est monstrée la Prophetie ou desia accomplie,  
 ou à s'accomplir: Et si le chapitre est en partie vne  
 descriptiõ, en partie vne Prophetie, aux passages pro-  
 phetiques, il y a trois colonnes: la premiere, le texte:  
 la seconde, l'exposition paraphrastique: la troisieme,  
 l'application del'histoire, & declaratiou de l'accom-  
 plissement d'icelle: mais si au chapitre il y a quelque  
 passage qui ne soit qu'une description, adonc il n'y a  
 que deux colonnes, dont la premiere est le texte, la  
 seconde tient la place des colonnes paraphrastique,  
 & historique, & est commune aux deux. D'auantage,  
 il y a deux lignes entre les colonnes paraphrastique &  
 historique, entre lesquelles lignes sont proposee les  
 dates des temps par Seaux, Trompettes, Phioles, Tô-  
 nerres, & années de Christ, respondantes au temps  
 precis auquel chaque prophetie y proposee, a esté ou  
 accomplie, ou se doit accomplir. Outre plus, de peur  
 que quelque passage du texte ne semblast estre mal  
 traduit: ou qu'il y eust quelque exposition corrom-  
 pue en la paraphrase, ou quelque endroit de l'histoire  
 mal appliqué, ou quelque chose y traitée trop succin-  
 ctement, & non pas suffisammēt prouuée, qui ait be-  
 soin de quelques annotations, i'ai mis en la paraphra-  
 se, des lettres, a b c. &c: pour marques à l'endroit de  
 ce qui sera douteux, & aura besoin d'interpretation au  
 texte, ou en la paraphrase, ou en l'histoire, & à la fin

de chaque chapitre j'ai adioutté des Annotations, Raisons, & Amplificatiõs, marquées des lettres a. b. c. &c: correspondantes à celles qui sont marquées en la colonne de la paraphrase : par lesquelles Annotations & Amplifications non seulement j'ay suppléé à la briueté de la paraphrase & histoire, mais aussi par raisons, preuues & arguments y rapportés de la sainte Escri-ture, toutes les moindres doutes sont vuidées, & ostées quant aux plus grandes, elles sont solües au premier traité, auquel la verité [ *de la solution* ] d'icelles est copieusement, & par maniere demonstratiue prouüée: de sorte qu'au second traité, l'annotation [ *sur quelque passage du discours sur le texte* ] ne fait que coter la proposition du premier traité, qui esclarcit telle assertion [ *qui là est mise en auant* ] Et pource que tout cet œuvre de la Reuelation, concerne principalement la descouuerture du regne Antichristien & Papistique: és histoires, & matieres profanes ( pour euitier tout soupçon ) j'ay prins mes autorités, & cité mes allegations des auteurs payens, ou bien des escriuains papistes, les autorités desquels ne peuuent estre reiettrées des papistes contr'eux-mesmes, mais és matieres de diuinité, de doctrine, & d'interpretatiõ des mysteres ( laissant toutes les opinions des hommes ) ie cherche la descouuerture, & interpretation d'iceux par la seule coherence de l'Escri-ture [ *& par le rapport & accord d'un passage à un autre* ] & par saintes raisons puisees d'icelle par consequence necessaire. Ce que non seulement nul Papiste, ains nul qui se dit Chrestien ne peut iustement refuser. Et d'autant qu'en ce suiet nos escritures sont de deux sortes, l'vne est nostre texte ordinaire, l'autre, ce sont les citations extraordinaires : au texte ordinaire, ie ne sui pas axactement nostre translation vulgaire en nostre langue maternelle, ains les plus doctes en la langue Greque, tellement que ( pour satis-

faire aux Papistes) ie ne differe en rien avec leur texte vulgaire de *S. Jerome*, comme ils l'appellent, sinon aux passages, auxquels ie prouue par bonnes raisons que lui mesme s'esloigne du Grec original. Aux textes extraordinaires des Escritures que j'allegue, ie sui toujours la translatiō latine de *S. Jerome*, là où quelque debat & cōtrouerse est entre nous & les Papistes: ce qui m'a induit à rapporter en quelques endroits, le propre texte Latin pour l'amour d'eux, avec la fidele interpretation d'icelui, pour subuenir au deffaut de ceux qui n'ont point de lettres: c'est aussi pour quoi mes cotes sont selon les sections & versets de la translation de *S. Jerome*, imprimée à *Anuers* par *Plantin*, accordate avec la grande concordāce de la Bible, faite par *Robert Estienne*. Aux autres passages qui ne sont point en controuerse, le texte en nostre langue vulgaire suffit en vn traité fait en langue vulgaire: & partāt i'y ometts le Latin. Outre-plus, touchant mes allegations des anciēs escriuains, & non suspects, ie les ai prinse des plus anciens exemplaires, & plus croiables, principalement ceux qui se trouuent aux vieilles bibliothèques de la Papauté, & imprimez par imprimeurs papistes, mais pour le regard des exemplaires nouueaux, & editions modernes, il y a vne ordonnāce malicieuse en ce tēps, par laquelle les Moines de *Louuain* & autres correcteurs Papistiques adioustent, & ostent à tous les bōs, & rares liures, & les corrompent, faisans premieremēt imprimer d'iceux vne edition signée d'eux, que rien comme leur subscription mesme, & leur attestation porte (n'i est laisse, qui puisse estre au preiudice de l'Eglise *Romaine*, quand bien l'auteur mesme auroit parlé cōtre la Papauté à toute reste, & puis tous les autres Imprimeurs de la Papauté, en leurs editiōs de rnieres, suiuent ces exemplaires corrompus, sans adiouster aucune subscription, approbation, ou tesmoignage, cōme

estans assurez par la premiere approbation ( ce qui ce peut voir du liure, dit, *Index Ex purgatorius* ) partât priât tous les gens de bien de se donner garde des liures de cette sorte, ie souhaite de tout mon cœur de proceder en cet affaire en telle sorte, que la verité puisse estre produite en lumiere, & que tels fondemés soient posés, que par iceux le simple lecteur & ignorant soit instruit le mieux que faire ce pourra, que les Chrestiens & hommes de pieté, & de doctrine soient de plus en plus confirmés, & que le calomniateur obstiné soit ré- du confus, & ait la bouche close. Or d'aurât que cette mienne intention sainte procede d'un vaisseau fragi- le; cōme toutes liqueurs ( quelques precieuses qu'el- les puissent estre ) sentent ordinairement le vaisseau, ainsi aussi ce miē œuvre saint, pourra en quelque cho- se ( non apperceüe par moi-mesme ) sentir mes imper- fections. Partant, en humilité i'assuētis & submets ces imperfectiens, quelles qu'elles soient, à la correction de toute personne prudente, & discrete, qui meüe de l'Esprit de Dieu, iugera en droiture, suppliant les gés de biē de me pardonner là où i'aurai failli. Car quoi que ien'aye ici fait parfaitemēt comme ie desiroye: toutes- fois i'ai fait affectueusemēt & avec zèle, cōme ie po uoye : scachant que le Seigneur eut pour agreable le quadrin de la pauure vefue. Car tous n'ont pas de l'or, de l'argent, soye & pourpre pour offrir à l'œuvre du Sanctuaire : Quant à moi) comme dit *S. Ierome* ce me fera beaucoup si ie puis fournir des peaux de moutons & poil de cheures à ce saint œuvre. Or ce que i'ai (quel- que petit que ce soit ) iusques à ce que Dieu accroisse en moi ses dōs, ie l'offre de bō cœur à sa gloire, & à l'e- dification de la vraye Eglise. A Dieu dispēateur de cet œuvre ici, & de tous autres œuvres, & meditations pieuses, qui vit, & regne eternellement en Trinité & Vnité soit gloire & action de graces à jamais, Amen.



AVX EGLISES FRAN-  
COISES REFORMEES,  
TANT EN LA FRANCE  
qu'ailleurs. S.



**C**E qui a esmeu l'Authheur de cet œuvre sur  
l'Apocalypse, à l'escrire, m'a aussi esmeu à  
le traduire: le zele que nous devons tous avoir  
à la gloire de Dieu, & à l'avancement du  
regne de son Fils Iesus-Christ l'Agneau sans  
macule, & <sup>a</sup> Prince de vie; & la haine que nous devons por-  
ter au Dragon, à la grand' beste Romaine, & à l'Antichrist  
ce fils de perdition, tous trois <sup>b</sup> adversaires de Dieu, & <sup>c</sup>  
meurtriers de ses Saints: haine sainte & pieuse, mais qui  
n'est pas assez pleine & accomplie en nous. Car certes si nous  
estions autant zelés comme nous deurions, ou mesmes comme  
nous nous vantons estre: avec David nous haïrions d'une <sup>d</sup> haine  
parfaite les ennemis de Dieu, entre lesquels il n'y en a pas un  
plus pernicieux, ni plus dangereux que cet Antichrist le  
Pape de Rome, qui sous le masque de Religion, & faux pretexte de  
<sup>e</sup> Procurer la gloire de Dieu, & le salut des ames, <sup>f</sup> foule  
celle-là aux pieds, & traine celles-ci à pleines charrettiées en  
enfer; & qui pis est, avec telle audace, outrecuidance & or-  
gueil, qu'il n'a point de honte de dire, que <sup>g</sup> nul n'oseroit le lui  
reprocher. Que si quelcun le fait, voici rouler des foudres du  
mont Tarpée contre ces gens-là. Mais quoi que ce Iupin Ca-  
pitolin vueille comme un autre Salmonée, nous espouvanter de  
ses tonnerres & fulminations, ne nous estonnons pas pourtant  
de ses menaces autant vuides de force comme lui de pieté: ains  
tirons chacun son coup contre ceste Hydre. Que ceux que Dieu  
a appellez au saint ministère, preschent; & ceux que Dieu a  
douce du don d'escrire, descochent les traits de leurs plumes

<sup>a</sup> Aq. 3. 15.  
Heb. 5. 9.  
<sup>b</sup> Apo. 12. 7.  
Ap. 19. 17.  
Apo. 13. 6.  
2. The. 2. 4.  
<sup>c</sup> Eccl. 8. 44.  
Apo. 6. 4.  
Apo. 17. 6.  
Apo. 13. 15.  
<sup>d</sup> Pse. 139.  
22.

<sup>e</sup> Apo. 13.  
11.  
<sup>f</sup> 2. Th. 2. 4.  
Apo. 19.  
13.  
<sup>g</sup> Dist. 40.  
Si Papa.

EPISTRE AUX EGLISES FRANÇOISES.

contre ce monstre. De moi, combien que Dieu ne m'aye pas appelé à la charge de ces premiers, & que ie ne me sente pas accompagné des parties qui sont requises en ces derniers; neantmoins ie n'ai pas voulu estre du tout inutile, & tenir les mains croisees en ceste sainte malice: ains ai fait cōme celui qui n'aynat point d'armes propres à lui, emprunte celles d'autrui, desquelles il ne laisse pas de nauver son ennemi. Car i' espere que ceste mienne traduction ne fera pas moindre, voire fera plus grande escarre que l'oeuvre mesme n'a fait iusques ici au langage auquel il a esté escrit, comme estant par cy deuant voilé d'un langage entendu à peu de gens, & renfermé dans vne Isle bornée de la mer de toutes pars sans se pouuoir estendre au reste du monde, mais parlant maintenant un langage familier à toute l'Europe: ioinct que le son de ce discours qui à peine passoit la mer parci-deuant, maintenant esueillera l'Antichrist en sa couche mesme, s'il n'est (comme ie le croi) en vne lethargie, ou si (comme l'Aspic) il ne bouche ses oreilles pour n'ouir point, afin qu'il soit conuerti, & d'Antichrist, soit changé en Chrestien. Et certes s'il a ou crainte de Dieu (dont iusques ici il n'a iamais fait estat) ou honte deuant les hommes (contre laquelle il a asseuré son front) il quittera son mommon; voyant ici le mystere de son iniquité deschiffié, son masque leué du visage & la laidetur de sa personne depeinte d'un pinceau diuin. D'autre part vous qui estes, du corps de l'Eglise Françoise faisant profession de la Religion reformée receuerez de ce liure vne consolation singuliere, quand par l'ouuerture des mysteres du liure de l'Apocalypse vous sentirez la verité de vostre croyance scellée en vos ames. Or d'autant que c'est pour l'amour de vous que i'ai entrepris ce labour, ce n'est à aucune personne particuliere, ains à vous tous que ie le dédie: vous le prendrez donc de la mesme affection que ie le vous presente, suppliant l'Eternel nostre Dieu qu'il puisse seruir à sa gloire, à la consolation de tous les siens, & on à la conuersion non seincte, ou confusion subite de tous ses ennemis. C'est

Vostre plus humble & affectionné seruiteur,  
 GEORGES THOMSON.



SUPER ALLUSIONE

NOMINIS AVTHORIS HVIVS

commentarij, F. Balduini Consil. Regij  
Rup. Exastichon.

**S** COTIA te genuit Phocis Parnassia fouit,  
Estque impar versum nomen (Apollo) tibi.  
Edita tam vatis benè sunt oracula, Patmos  
Exilij Cycladum cui fuit vna loco.  
Ergo Caledonijs cedant Sacra Delphica syluis,  
E tenebris lux est reddita tota suis.

In eundem, Georgij Thomsoni  
Exastichon.

**O** LIM oracula sita longinquis insula in oris  
NULLI PAR vates videret illa sacer.  
Insula nunc toto diuisa Britannia mundo.  
Dat NULLI vatem, qui explicet illa, PAREM.  
Fœlix Patmos erat: mage nostra Britannia fœlix;  
Illa oracula dedit: illa dat historiam.

Eiusdem in eundem.

Fas oracula vni fuit ista videre Iohanni:  
Ista Iohanni vni fas aperire fuit.  
Nomine uterq; pari gaudet sed & IMPAR uterq; est  
Ille ut non habuit, non habet iste parem.



EIVSDEM DE IOHANNE

NE APOSTOLO ET IOHANNI  
Napeiro eius interprete,  
Epigramma.

**Q**VAE vates orbi, quae vati oracula Iohanni  
Aliger, aligero quae dedit ipse Deus,  
Nota Deo, nota aligero, nota illa Iohanni:  
Orbi ac multiplici clausa fuere sera.  
Nunc Scotis Batanis, Gallisq; operante Iohanne,  
Atq; Napeirea clauis reclusa sera est.  
Sic mendace Dei non angelus ore locutus:  
Veridico veros sed dedit ore sonos.  
Regibus & linguis varijs, populisq; Iohannes  
Nunc iterum griphos, qui latuere, canit.

Apoc. 10.  
11.

DE GEORGII THOMSONII  
TRANSLATIONE GALLICA  
ad Galliam,

ODE.

**Q**VAE sacro-santi numine Spiritus  
Dictante charus scripsit Apostolus  
Christi Ioannes, Parricida  
Imperijs fugiens tyranni.  
Ceu fabulosa materiam Syli  
Risere multi, pars male credula  
Coepere commentis prophanis,  
Et varijs temerare formis.

At singularis queis sapientia,  
Et sanctitatis regula presuit,  
Mysteria hæc sancti Tonantis  
    Cens veterum colophona vatum,  
Nec non leuamen Christiadum gregi,  
Timore magno ac religiosius  
    Sunt sciscitati, quatenus fas,  
    Et fuit utile Christianis.  
Hos inter vnus stemmate nobilis  
Scotus Napæirus multa peritius,  
    Diuiniusq; excogitauit,  
    Auxilio Iehouæ impetrato.  
Que, cum Britannis consuleret suis  
Veste expoliuit non nisi patria  
    Paucisq; nota vir disertus:  
    Tantus amor patriæ ferendus.  
Tanti laboris tam pia opuscula  
Latere Francos Thomsonius dolens  
    Gnatus Minervæ, qui sacras  
    Non leuiter bibit ore fontes,  
Francos duellis, & foris & domi  
Meros cruentis, non tamen obrutos,  
    Quamuis fideles Antichristus  
    Martyrio toties trucidet,  
Tuorum amictu Gallia ciuium  
Splendere fecit Christicolis tuis,  
    Ut perferant belli inchoati  
    Reliquias trepidante Papa.  
Tecum voluta purius intima  
Secreta libri, volue operosius,  
    Talemq; gemmam vestienti  
    Tomsonio tribues honorem.

IOHANNES DVGLASSIVS  
Musilburgenus.

A. G. THOMSON SUR LA  
TRADUCTION DV LIVRE  
de M. Napeir.

**I**E ne m'estonne plus, Thomson, que mains esprits  
Pipès par les appas du Prince de ce monde,  
Maintiennent l'Antechrist par leur docte faconde,  
Et la saine doctrine impugnent par escrits.  
Is ne m'estonne plus que de voix & de cris,  
Les peuples aveuglés d'ignorance profonde,  
Esleuent iusqu'au ciel cette Paillarde immonde,  
La honte de la terre & du ciel le mespris.  
Buis que voyant Napeir nous peindre en cett' image,  
Le nom de l'Antechrist, son lieu, ses faits, son aage,  
Le monde malheureux s'obstine à l'adorer.  
Mais ne laisse, Thomson, pourtant ton entreprise:  
Fay qu'en France François Napeir tousiours se lise,  
Quoy qu'on oye entre nous l'ennie en murmurer.

A. Beraud.

DE CHRISTO ET ANTI-  
CHRISTO ARGUMENTO  
præcipuo Apocalypseos.

**H**IC præpotens cruenti  
Extinctor Antichisti,  
Qui defurente monstro  
Pulcrum refert tropheunt.  
Quam bestiam rapacem  
Populosq; deuorantem,  
Quam sanguinis Charymbdim  
Iohannes execrateur.  
Hæc nempe que sacratum  
Præferre nomen ausa est,  
Imam petit Gehennam  
Christo peremta vero.

PRUDENTIUS Cathemer.

Hymno ante somnum.

DE ROME DEPEINCTE  
en l'Apocalypse,

SONNET,

De Iodelle à du-Bellay.

**I**E sçai bien, du Bellay, que Rome est le bordeau  
Où l'on voit paillarder sans fin le corps & l'ame:  
Le corps y est épris d'une bougresse flame,  
L'esprit paillard de avec l'Antichrist son bourreau  
Elle est de tout erreur contre Christ le Chasteau:  
L'enfer de tous les bons, des faux prescheurs la dame  
Et de nos Rois charmés la concubine infame  
Des muses, des lettrés, des vertus le tombeau.  
Elle est des Empereurs la fine larronneffe:  
De la grace de Dieu fausse reuenderesse:  
La source de tout mal, le gouffre de tout bien.  
Bref que dirai-je plus? c'est cette pute immonde,  
Que lon nomm' à bon droit le chef de tout le monde,  
Puis que le monde entier aniourd'hui ne vaut rien.

Contr'elle mesme, sans anagogique  
du Pseaume 137.

**F**ILLE de Babylon race ingrate & maudite,  
Heureux qui te rendra le mal que tu nous fais,  
Balançant le salaire à l'esgal du merite,  
Et mesurant ta peine à tes propres effets.

Heureux qui de douleur sentant son ame atteinte  
Ira d'entre tes bras tes enfans arracher,  
Et de leur sang pollui rendra la terre teinte,  
Ecrasant leur tendres os contre le dur rocher.

Traduit par le Sieur du Perron  
Euesque d'Eureux.



*Aduertissement du Traducteur  
au Lecteur.*

**D'**Autant que j'ay mis quelques additions en plusieurs endroits tant du premier que du second Traicté du Sieur de Merchilton sur l'Apocalypse, & que sa volonté est que ie marque ce que j'ay adiousté, afin qu'il soit separé d'auec ce qui est de luy : le Lecteur sera aduerti, que ce qui se trouuera en marge marqué de cette estoille \*, est de moy, & non de l'Authour de ce liure.

LE P R E

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières de l'ouvrage, indiquant les pages de chaque chapitre.

3. 18.

37.

30.

28.

Chap. I.	18.
Chap. II.	37.
Chap. III.	30.
Chap. IV.	28.
Chap. V.	18.
Chap. VI.	37.
Chap. VII.	30.
Chap. VIII.	28.
Chap. IX.	18.
Chap. X.	37.
Chap. XI.	30.
Chap. XII.	28.

# TABLE DES PROPOSITIONS SERVANTES

d'introduction à l'Apocalypse prouuées au premier Traité, lesquelles sont conchées en ceste table selon leur ordre naturel, mais au premier traité suivant, sont mises selon l'ordre de demonstration, afin que chaque Proposition soit prouuée par la precedante.

Le premier traité est vne introduction à l'intelligence du livre de l'Apocalypse, exposant par preuve & demonstration le sens des

Dates & manieres principales de compter, cachees sous termes	vulgaires & vités, comme	generalement,	vn iour pour vn an. vne semaine pour 7. ans. vn mois pour 30. ans. vn an pour vn' année d'années, ou 360. ans.	} Proposition 1.	
		particulierement,	Quarante deux mois. 1260 iours prophetiques: Trois grands iours & demy: vn temps, des temps, & la moitié d'un tēps, qui signifient		En general, meme espace de temps } Prop. 15. En particulier 1260. ans iulies } Prop. 16.
	Nouveaux & estranges, de quels est datte.	l'histoire du temps des seā, sous les termes de sept seaux, qui sont descrits	Quand ils commencent, assauoir	Le premier, l'an de Christ. 29. } Prop. 8. Le dernier, l'an de Christ. 71 } Prop. 7.	
			Que c'est qu'ils signifient, assauoir	l'espace de sept ans } Prop. 9.	
			la Prophetie iniques à la fin du monde, de laquelle.	le progrès est datte de termes de } 7. Trompettes 7. Phioles.	qui commencent } Signifient mesme chose } Prop. 2. Durent, chacune d'elles 245. ans: ce qui est } Recueilli par les Prop. 3. & 4. la premiere d'icelles, l'an 71. } Prouuée par la Prop. 5. la derniere, l'an 1541. } Prop. 6. } Prop. 10.
		La fin & de quoy iours sont dattés par	7. Tonnerres	Signifient mesme chose } Prop. 11.	
			7. Anges de la moisson de Dieu, qui	Commencent, l'an 1541. } Prop. 12. Durent, chacun des trois premiers qui vont deuant le iour du iugement, 49. ans } Prop. 13.	
			les seruiteurs de Dieu: duquel la vraye & sainte	le temple de Dieu au Ciel.	} Prop. 20.
				la femme enuironnee du Soleil	} Prop. 22.
		affaires concernans	Religion est appelee le Throne de Dieu au Ciel, Prop. 17. dont la parole escrite est te moignée par deux Temoins, qui sont	les deux Testaments, assauoir le	Viel, duquel les 24. livres & Elciuains d'iceux sont appeles } 24 anciens } Prop. 18. Nouveau, duquel les 4. Euangiles & Euangelistes, escruains d'iceux, sont appeles } 4. animaux } Prop. 19.
les plus grāds ennemis de Dieu, comme			Satan, duquel est monstre	Quand commença le liement, pour 1000. ans, assauoir en l'an de Christ 300. } Prop. 34. Que signifie le liement, assauoir seu'emēt d'auoir cite empeschē d'esmouoir guerres vniuerselles } Prop. 35.	
des		Royaumes melchā, proposés sous les termes de	Deux nations, Gog & Magog, prouués	Estre les Papistes & Mahomercans } Prop. 32. Et leurs armées estre celles mesmes de la sixieme Trompette ou Phiole. } Prop. 33. L'vne à deux cornes signifiance l'Antichrist qui est prouuē estre le Pape } Prop. 25. duquel } Prop. 26.	
	Deux bestes.		Le regne de 1260. ans commence l'an 300 } Prop. 36. ou 116. au plus L'autre à dix cornes signifiance tout l'Empire Latin ou Romain avec l'Antichrist descendant d'iceluy, duquel Empire, le siege & Cité Metropolitaine est representee sous le nom de Babylon, Proposition 23. Or à ceste beste à dix cornes (ou Empire Latin ou Romain) appartient	vn Image qui signifie } Ces Princes degenerés, qui ne sont empereurs Romains sinon en nombre & de nom. } Prop. 28. vn marque qui signifie } La promesse de seruitude que les iuics de l'Empire Rom. luy * ont vouee, * } Prop. 30. marquee par apres de marques visibles par le Pape, qui sont XCS & } Prop. 31. croix de toutes sortes,	
	vn Nom qui est le nom de l'Empire Latin ou Rom. ass.	vn Nombre assauoir	7. αττινος } Prop. 29.		
			666. } mis en auant au texte } Apoc. 13. 18. mesme.		

T. ABLE DES PROPOSIT

est la que chaque Proposition son pr...

Proposition	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>
	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>

Proposition	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>
	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>

Proposition	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>
	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>	<p>...          ...          ...          ...          ...</p>



# LE PREMIER

## TRAITE SERVANT

D'INTRODVCTION, CONTE-  
nant vne recherche du vrai sens de l'Apocaly-  
pse, commençant la descouuerture d'icelle par  
les points les plus aisés & manifestes, & passant  
d'iceux à la preuue des incognus, iusques à ce que  
finalement tous les points fondamentaux soyent  
esclaircis par forme de propositions.

### PROPOSITION PREMIERE.

*Aux termes Prophetiques, de iours, semaines, mois, & an-  
nees, chasque iour prophetique est prins  
pour vn an.*



**C**EST E proposition se prouue par la  
vray-semblance, par vne loy par l'vsa-  
ge, & par la necessité. Par la vray-sem-  
blance; parce que la semaine ordinaire  
est appellée semaine de iours: com-  
me *Imple hebdomadam dierum* (selon la traduction de  
S. Ierosme) *Accompli la semaine de iours*. Pareillement,  
l'an ordinaire est appellé, *An de iours*, cōme, *Adhuc duo*  
*anni dierum*, *Encore deux ans de iours*. Et derechef, *Post*  
*duos annos dierum*. *Après deux ans de iours*. Dont nous  
recueillons, qu'il y a vne autre semaine d'années, qui

<sup>x̄.</sup>  
Par la  
vray-semblance.

Semaine  
ordinaire  
semaine  
de iours.

Gen 29.  
27.

An ordi-  
naire.

Ierc. 28. 30.

I. Mac. 1.  
30.

Semaine  
d'années.  
Année  
d'années.

Joseph.  
Scal. de  
Eméd. tēp.

2.  
Par vne  
Loy.  
Exod. 23.  
10.  
Leu. 25. 3.

3  
Par l'vsa-  
ge.

Nombre  
14. 34.

Ezech. 54  
6.

4.  
Par la  
nécessité.  
Dan 9.

10.  
Jour pro-  
phétique  
est vn an.  
Ios Scal.

contient sept ans, comme la semaine ordinaire con-  
tient sept iours; & qu'il y a vne autre *année d'années*,  
qui contient 360 ans, comme l'an ordinaire (*non pas*  
*intercalaire* (entre les Hebreux & Grecs auoit 360.  
iours. Secondement, il fut ordonné par la Loy *Leuiti-*  
*que* (qui est la figure de toute verité prophétique) que  
comme en la semaine ordinaire, il y auoit six iours  
pour travailler, & le septiesme pour se reposer: ainsi y  
auroit-il, vne semaine d'années, en laquelle la terre  
feroit labourée les six, & se reposeroit la septiesme.  
Tellement que la semaine ordinaire de iours respon-  
doit à celle d'années, & consequemment, chaque  
iour représentoit vn an. En troisieme lieu par l'usage  
& coustume des Prophetes, chaque iour représentoit  
vne année, comme, *iuxta numerum 40. dierum quibus*  
*consideratis terram, annus pro die imputabitur, & 40.*  
*annis recipietis &c.* Selon les iours, esquels vous auez espié  
la terre, vn an vous sera compté pour chaque iour, & par  
quarante ans vous porterez &c. Et en Ezechiel *Ego au-*  
*tem dedi tibi annos iniquitatis eorum, numero dierum &c.*  
*Je t'ay baillé les ans de leur iniquité selon le nombre des iours.*  
Et puis apres, *Et assumes iniquitatem domus Iudæ 40.*  
*diebus, diem pro anno, diem inquam pro anno dedi tibi.*  
*Et porteras l'iniquité de la maison de Iuda par quarante*  
*iours. Je t'ay donné iour pour an; vn iour di-ie pour vn an.*  
En quatrieme lieu, pour la nécessité du salut, il faut  
que tous les Chrestiens confessent, qu'aux septante se-  
maines de *Daniel*, vn iour soit prins pour vn an, le  
tout reuenant à quatre cens nonante ans. Autrement  
ceste prophétie de l'aduenement du *Messias* ne se  
trouueroit pas iustement accomplie à l'aduenement  
de *Christ*, comme nécessairement il faut qu'elle s'y  
rapporte. Ainsi donc le iour Prophétique est vn an:  
la semaine, sept ans: le mois, trente ans: (par ce que  
le mois des Hebreux, & des Grecs a trente iours) &

PROPOSITION II.

consequemment l'an prophetique a trois cens soixante ans. Outre ce iour prophetique ordinaire, il y en a vn autre grand & extraordinaire, duquel sera parlé cy apres.

de emend  
temp.  
Grād iour  
extraord.  
En la p<sup>re</sup>  
25.

PROPOSITION II.

*Les sept Trompettes des chapitres 8. 9. & 11. & les sept Phioles du chap. 16. sont vne mesme chose.*

LA verité de ceci est euidente. de ce que & les sept Phioles, & les sept Trompettes, sont les sept dernieres playes. Quand aux sept Phioles, il appert du chap. 15. 1. & 7. là où elles sont appelées *les sept dernieres playes*, & vn peu apres, *les sept Phioles d'or, & les sept Phioles de l'ire de Dieu*. Quant aux sept Trompettes, la derniere d'elles comprend le iour du iugement, comme l'Ange le tesmoigne, iurant qu'il n'y auroit plus de temps, ains qu'és iours de la voix du septiesme Ange, quand il commencera à sonner de la trompette, le secret de Dieu sera consommé, lequel secret ou mystere, S. Paul, aux Corint. appelle le dernier iour & la resurrection, disant, *Voicy, ie vous dy vn mystere, & de rechef: En vn moment, & en vn clin d'œil, à la derniere trompette (car elle sonnera) les morts resusciteront*. Veu doncques que les Trompettes viennēt de rang les vnes apres les autres aux chapp. 8. 9. & 11. & que la derniere Trompette comprend le iour du iugement, & de la resurrection generale, comme l'Ange, qui verse la septiesme Phiole, ou playe, dit, *c'est fait*: Il s'ensuit necessairement, qu'elles, & les Phioles sont vne mesme chose. D'abondant, pour plus grande confirmation de ceci; elles respondent les vnes aux autres en leurs termes principaux. La seconde Trompette s'accorde avec la seconde Phiole; La troisieme Trompette avec la

Les 7. Tr.  
& 7. Phio-  
les meime  
chose.  
Apoc. 15  
1. & 17.

Apoc. 10  
6.

1 Cor. 15  
51.  
Grād mys-  
tere de  
Dieu, la  
resurr.

Apoc. 16  
17.

troisiesme Phiole; La quatriesme Trompette avec la quatriesme Phiole; la sixiesme Trompette avec la sixiesme Phiole; Et la septiesme Trompette avec la septiesme Phiole. Tellemēt que par cet accord nous nous pouuons bien afferuer, & conclure, puis que ces Trompettes, & Phioles ont vn mesme but, mesme lens, & s'accordent en toutes les autres circonstances; que ce ne sont finon vne mesme chose.

## PROPOSITION III.

*L'Estoile, & les Sauterelles de la cinquiemesme Trompette ne sont point le grand Antichrist; & son clergé: mais le Seigneur des Turcs, & son armée qui commencerent leur domination l'an de Christ. 1051.*

L'Estoile  
& Sauterelles, Seigneur des Turcs, & son armée  
Apoc. 16.  
20.

Abaddon  
chef tant  
spirituel.  
que secu-  
lier des  
Turcs.  
Abaddon

**P**AR la proposition precedente, la cinquiemesme Phiole est vne avec la cinquiemesme Trompette: Or au temps de ceste Phiole-là ( Apoc. 16. 10 ) se leua vne telle playe contre le siege de la Beste Antichristienne, que son regne fut rendu tenebreux, & de douleur ils machoient leurs langues. Tellement que ce ne peut estre l'Antichrist qui se soit leuē cōtre soy-mesme: ains quelqu'autre tyran impie comme luy, lequel nous prouuerons estre *Mahomet l'Apostat*, & ses Sauterelles, les Turcs, Premièrement par le nom de leurs chefs d'armée, Secondement par le temps que leur regne a duré, Tiercement par toutes les marques, & circonstances contenues au texte. Quand au premier, ils auront dit le texte, leur Roy, dont le nom sera en Hebrieu, *Abaddon*, & en Grec *Apollyō*, & en Latin, selon *S. Ierosme*, *Exterminans*, & en François *Destructeur*, ou *Gasteur*: Or est-il qu'en recerchant les noms des Princes, vous trouueriez que les noms des seuls Princes des Turcs, tāt spirituels que seculiers si-

signifient cela mesme qu'en Hebrien, *Abaddon*, & en Grec *Apollyō*. Car leur chef politique ou seculier s'appelle *Turca*, qui vaut autant que Destructeur, ou Gasteur; comme tesmōigne *Melancton* aux Chroniques de Carion. Le nom aussi de leur chef ecclesiastic, à sçauoir *Mahomet*, signifie \* *Delens Destructeur*, ou *Gasteur*. Et outre cela, il signifie aussi *Messager* ou *Ange*, ce qui s'accorde fort avec le texte, auquel il est appelé *Messager* ou *Ange des abysses*. Dont s'en suit que les *Sauterelles* signifient les *Turcs*, Veu l'accord qui est entre le nom d'*Abaddon*, & celui de leur chef. Secondement pour le regard du temps que leur domination dura: Les Seigneurs *Turquois* regnerent 150. ans, autant durerent ces *Sauterelles*, à sçauoir, cinq mois, ce qui estant prins selon la maniere prophetique, parce que ceci est vne prophetie, il reuiet iustement à 150. ans, comme il a esté prouué par la proposition premiere. Doncques autāt dura la domination de *Turcs* iusques à ce qu'ils furent mis sous le ioug des *Tartares*, c'est à dire, Depuis *ZadoK* leur premier dominateur en l'an de Christ 1051. iusques à ce que le *Chan* de *Tartarie* les mit sous son obeissance en l'an de Christ 1201. Pour le regard donc de la durée de ceste domination, les *Sauterelles* s'y rapporte, pour signifier les *Turcs*. Tiercement toutes les circonstances, & marques du texte s'accordent conuenablement avec le *Turc*, comme le discours paraphrastique, & historique, sur ce liure de l'*Apocalypse*, prouuera plus au long. Nous concluons donc que l'*Estoile*, laquelle auoit tombé du ciel, & est mentionnée en la cinquiesme Trompette est *Mahomet*, qui se reuolta de sa premiere profession de Christ, & deuint Apostat, & que les *Sauterelles*, qui sortirent de sa fumée, sont les *Turcs*, lesquels par la fumée de son heresie il se-duisit pour estre son armée.

destru&  
Ieron. de  
int. nom.

Chron.  
Cartho. lib.  
1. lib. 5.

\*Le voca-  
bulaire de  
la bible de  
Complut.  
sur le mot.

סוויס

là où il est  
interprété  
Mahumt-  
res, Nun-  
cians. siue  
delens aut  
radens

Apoc. 9.  
11.

Les Rois du Leuant, ou quatre Anges mentionnez en la sixiesme Trompette, ou sixiesme Pbiote: au chapp. 9. & 16. sont les quatre nations Mahometanes delà le fleuve Euphratés, & à l'entour d'iceluy, qui commencerent leur Empire par Ottoman l'an de Christ, 1296. ou enuiron.

Rois du  
Leuât sôt  
les 4 na-  
tions ma-  
hometan.

1. Raison.

2. Raison.

3. Raison.

4. Natiōs  
Mahome-  
tanes.

4. Maisōs  
Royales  
des maho-  
metans.

4. Raison.

5. Raison

Pour preuue de ceci il n'est pas besoin d'apporter autre argument, que le parfait accord de toutes les marques des passages des chapp. 9. & 16. ayans telle conuenance avec ceste histoire, que nulle autre, outre ceste-ci, ne s'y scauroit accommoder. Car premierement au chap. 9. ils sont appelez *Anges*, c'est à dire messagers, bōs ou mauuais, pour executer la volonté de Dieu. Et de fait tels estoient ces *Mahometans*, messagers enuoyez de Dieu pour punir la defection des Chrestiens. Secondement, au chap. 16. ils sont appelez *Rois de l'Orient*: & de fait, ces *Mahometans* en sont les Rois. Tiercement: ils estoient quatre, & pareillement il y en auoit quatre natiōs *mahometanes* principales, à scauoir, les *Turcs*, *Tartares*, *Sarrazins* & *Arabes*: il y auoit aussi quatre familles Imperiales ou Royales, à scauoir celles des *Afimbées*, celle des *Cādēlors*, celle des *Caramans*, & celle des *Ostomans*. En quatriesme lieu: ils furent tellement liez & attachez par l'espace de cent ans par guerres ciuiles & intestines des *Turcs* & des *Tartares*, qu'ils ne passerent point outre le fleuve d'Euphratés vers l'Occidēt pour cōquester iusques apres l'a de Christ 1296. auquel tēps tout l'Empire *Mahometan* sur les quatre nations susdites, fut transporté des autres trois familles en celle d'*Ottomā* leur premier Empereur. En cinquième lieu ils estoient ordonnez pour en ce temps-là tuer la tierce partie des hommes. Ce que firēt ceux-cy aussi

Car que de mort corporelle, que de spirituelle, ils tuèrent, conquesterent, & empoisonnerent de leur heresie toute l'*Asie*, & vne grande parrie de l'*Europe*, voire la bonne tierce partie du monde pour le moins: lequel effet ne se peut appliquer à nulle armée, sinon à celle de *Mahomet*, laquelle surmontoit de beaucoup toute armée mentionnée aux histoires Chrestiennes. Et c'est pour ceste cause qu'en sixiesme lieu, il est dit au texte qu'ils sont de si grand nombre, à sçauoir *Vingt mille fois dix mille hommes de cheual*. En septiesme lieu: comme de la gueule du Diable, & de celle de la beste Antichristienne, & de celle du faux Prophete *Mahomet*, sortoient trois esprits immondes poussans tout le monde à la guerre, selon que le texte parle, tout de mesme, on trouue par les histoires, qu'il sortoit des bouches de ceux-là, des inspirations, & exhortations diaboliques, encourageans, par fureur embrasée, par heresie fumante, & par auarice souffreuse, & amere, tout le monde à la guerre: c'est à dire ces *Mahometans* Empereurs de tout l'*Orient* contre la beste Antichristienne, chef de l'*Occident*, pour combattre en *Armageddon*, c'est à dire pour combattre en la montagne du fruit esleu, & en la montagne de l'Euangile: à sçauoir en *Asie mineur*, & en *Europe*, & aux autres pays Chrestiens & au milieu du fruit esleu de Dieu, c.a.d. de ses esleus, faisant profession de son Euangile, les molestans de tous costez, ce qui se trouuera tout au long, & par ordre en nostre discours paraphrastique & historique, avec toutes les autres moindres circonstances, contenues au texte. Dôques nous concluons que veu le rapport de ces proprietés, la sixiesme *Tröpette*, ou *Phiole* s'entend du grand Empire de ces quatre nations *Mahometanes*, qui commença, l'an de Christ 1296. sous *Ottoman* leur premier Empereur.

6. Raifon.  
Apoç. 9.16

7. Raifon  
Voyez ce  
qui est noté  
chap.16  
vers. 13.

Hieron.  
de interp.  
nominum.

*L'espace de la cinquiésme Trompette ou Phiole contiend  
245. ans, autant en contiend chacune des autres  
Trompettes, ou Phioles.*

**D'**AVTANT qu'à l'effusion de la cinquiésme *Phiole*, ou au son de la cinquiésme *Trompette*, les *Turcs* commencerent leur domination sous *ZadoK*, en l'an de Christ 1051. (comme il appert de la proposition troisiésme) & au son de la sixiésme *Troüpette*, ou à l'effusion de la sixiésme *Phiole*, comme il appert de la proposition quatriésme, toutes les quatre nations *Mahometanes* commencerent leur grand Empire en l'an de Christ 1296. Il s'ensuit que la cinquiésme *Trompette*, ou *Phiole* dura depuis l'an de Christ 1051. iusques à 1296. qui est l'espace 245. ans. Or que chacune des autres *Trompettes* ou *Phioles*, contient le mesme nombre d'années, il se peut prouuer par ces raisons ici. Premièrement parce qu'é toute distribution l'esgalité a plus d'apparéce, & est plus vray-semblable, & ainsi il semble qu'il n'y a nulle raison pourquoy ces sept aages datez par *Trompettes*, & *Phioles*, doiuent contenir plus, ou moins d'espace les vns que les autres, mais plustost estre tous esgaux.

2. Raison  
Secondement: comme dans ces deux cens quarante cinq ans, les effets de la cinquiésme *Trompette* ou *Phiole* furent accomplis, comme maintenant a esté prouué, ainsi par nostre discours paraphrastique, & historique, vous trouuerez que l'effet de la quatriésme *Trompette* ou *Phiole*, fut accompli aux 245. ans precedens: & pareillement aux 245. ans deuant ceux-ci, l'effet de la troisiésme *Trompette* ou *Phiole*, fut accompli. Et consequemment, l'effet de chacune des autres *Trompettes*, ou *Phioles* fut accompli dedans son espace de 245. ans. De sorte que de ces interualles

de 245. ans, il naist vne parfaite harmonie, & proportion entre la prophetie & l'histoire. Tiercement, parce que chacun de ces aages est datté, & distingué icy par les sons de *Trompettes*, comme les *Iubiles* au *Leuitique*. Car là, à la fin de chaque quarateneufiesme année, & commencement de la cinquantesme on sonnoit la trompette, de sorte que d'un son iusques à l'autre, il y auoit precisément 49. ans d'intervalle *Iubileen* sans plus ne moins: comme le mot *Iobel* demonstre, qui signifie trompette ou cornet. Il faut d'oc que ces aages contiennent quelques intervalles *Iubileens* entiers precisément, sans rié de plus ni de moins: autrement ils semble qu'ils n'eussent point esté limitez ici par les sons de trompettes, comme estoiet les *Iubiles*. Or si chacun de ces aages comprend quatre *Iubiles*, qui font 196. ans: ou six *Iubiles*, qui font 294. ans, l'un espace sera si petit, & l'autre si grad, que l'histoire ne s'y pourra rapporter. Ce sont donc cinq *iubiles*, qui font 245. ans, cōme le moyen entre deux extremités, qui s'y rapporterōt exactemēt. En quatriesme lieu, il se lit aux histoires, que de 245. en 245. ans (succesiuement) de grands changemēs sont aduenus aux Empires, les vns apres les autres; comme les exemples en font foy. L'an de Christ 71. *Ierusalem* fut destruite. L'an 316. *Constantin* transporta de *Rome* le siege imperial à \* *BiZance*, & à *Rome* le Pape *Syluestre* commença le regne de la Papauté. Pareillement l'an 561 ou enuiron *Totila* Roy des *Goths* brusla *Rome* & en vsurpa la dominatiō. L'an 806. *Charlemagne* receut l'Empire nouueau des *Allemands* & *Romains*. L'an 1051. *ZadoK* commença la premiere domination des *Turcs*. L'an 1296. *Ottoman* commença le premier Empire des quatre nations *Mahometanes*. Finalement enuiron l'an 1541. se leuerent nos vrais prescheurs à l'encontre du regne de l'*Antichrist*, Et chacun de ces

3. Raison  
Leuit. 25.  
9.

Hieron.  
de interp.  
nom.

4. Raison.  
Change-  
mēt de 245  
en 245.  
ans.

C'est  
Constantinople.

Carion  
lib. 4. de  
Hen. 4.  
Imp.

490. ans  
terme fa-  
real des  
Empires.  
3. Raifon.

2. Raifon

changemens vint l'un apres l'autre en l'espace de 245. ans. Et ceci a esmeu Carion & autres Historiographes de dire, par plusieurs remarques, que cinq cens ans, (comme grossierement ils estimēt, mais plus exactement 490 ans) sont *fatalis periodus imperiorum* Le periode (ou treme) fatal des Empires, d'autant que cela contient environ deux fois 245. ans. En cinquiesme lieu: 245. ans, sont la iuste moitié d'un grand *Iubilé*, ou septante semaines de *Daniel*, comprenant quatre cens nonante ans: Et pource que le monde ne deuoit pas durer sept grands *Iubilés* entiers: à ceste cause s. Jean cōduit de l'esprit de Dieu, partage entre les sept *Trompettes* ou *Phioles*, sept moitiés de sept grands *Iubilés*. En sixiesme lieu, il ya des liures des *Iuifs*, contenans comme ils disent, doctrine issüe de la bouche des Patriarches, enseignant que chaçun des sept grands Anges gouerne le monde quatre cens nonante ans, ce que nous, n'ayans point l'authorité des escritures pour nous accertener, ne pouuons ni affermer, ni condamner. Toutesfois, s'il est ainsi, la moitié de cet espace, à sçauoir deux cens quarante cinq ans, est prins pour le tout, pource que, comme il a esté dit, le monde n'auoit pas à durer sept *Iubilés* entiers depuis le temps que ceste reuelation fut donnée: & de faire moins de parties de la diuision, c'eust esté contre l'acoustume des Prophetes, qui ont accoustumé de faire toutes leurs diuisions par sept: comme sept *Seaux*, sept *Trompettes*, sept *Phioles*, sept tonnerres &c. Pour conclure donc, chaque *Trompette* ou *Phiole* dure 245. ans.

PROPOSITION VI.

La premiere Trompette ou Phiole commença au Iubilé,  
l'an de Christ septante vn.

**A**T TENDV que par la troisieme proposition, la *cinquieme Trompette* ou *Phiole*, commença l'an de Christ 1051. & que par la proposition cinquieme il est prouué que chaque *Trompette* ou *Phiole*, comprend deux cens quarante cinq ans il s'en suit necessairement par iuste supputation, que la premiere *Trompette* ou *Phiole* commença l'an de Christ, septiãte & vn. La seconde *Trompette* l'an trois cens seize; La troisieme *Trompette*, l'an cinq cens soixante & vn. La quatrieme, l'an huit cens six. La cinquieme, comme il a esté des-ja prouué, l'an 1051. La sixieme aussi l'an mil deux cens nonante & six. La septieme *Trompette* commença l'an mil cinq cens quarante & vn. Or vous vous pouuez informer de *Ioseph de l'Escale* au liure de *Emendatione temporum*, que cet an de Christ estoit vn *Iubilé*, & consequemment le premier an de chaque *Trompette* ou *Phiole* en estoit vn.

Quand la  
premiere  
Trompette  
cóméca.

## PROPOSITION VII.

*Le dernier des sept Seaux, & la premiere des sept Trompettes commencent ensemble, l'an de Christ septante & vn.*

**C**ECI appert clairement, car au texte mesme, chap. 8. il est dit, qu'à l'heure mesme que le septieme seau fut ouuert, les sept Anges receurent leurs Trompettes à fin d'en sonner. Car *S. Iean* ayant dit au premier verset. *Et quand il eut ouuert le septieme seau, silence fut fait au ciel enuiron demie heure, il adiouste immediatement (ver. 2.) Et ie vi les sept Anges qui assistent deuant Dieu, auxquels furent baillées sept trompettes.* D'auantage, apres qu'il a monstré vers. 5. comment Christ respendit les charbons ardans de son courroux pour reuâcher le sang de ses Saints, ce qui

Septieme  
Seau &  
premiere  
trompette  
commen-  
cent ensé-  
ble.

fut sans doute à l'encontre de *Ierusalem* qui l'auoit respandu, il adiouste immédiatement, aux versets 6. & 7. que *lors les sept Anges se preparerent à sonner, & le premier sonna de sa Trompette &c.* Donques c'est à bon droit que nous faisons commencer le dernier *Seau*, & la premiere *Trompette* ou *Phiole* à la destruction de *Ierusalem* l'an de Christ septante vn. Et ceci est aussi confirmé par les calculations precedentes, lesquelles retrogradans de la cinquiesme *Trompette* ou *Phiole*, se rencontrent précisément avec l'année de ceste destruction.

## PROPOSITION VIII.

*Le premier des sept Seaux commence à s'ouuir l'an de Christ vingt & neufiesme estant accompli.*

Premier  
Seau.

Parole de  
Dieu vi-  
Glorieuse.

CESTE proposition se prouue par ceste raison ici. L'ouuerture du premier *Seau*, au chap. 6. & la sortie de quelcun sur vn cheual blanc &c. est interpretée estre *la parole de Dieu*, au chap. 19. 13. qui sortit victorieuse, nous reduisant sous s<sup>o</sup> obeissāce, & nous perçant les cœurs avec les dards d'ardeur & de zele deuotieux. Ceci commença à se faire necessairemēt lors que Christ fut baptizé, & commença à prescher & ouuir la doctrine cachetée de nostre salut, ce qui fut en la fin du vingt & neufiesme an de l'aage de Christ, & enuiron le trentiesme, comme tesmoigne *S. Luc.* Donques consequemment le premier *Seau* commence à s'ouuir enuiron la fin de ladite année vingt & neufiesme de l'aage de Christ.

## PROPOSITION IX.

Seau con-  
tient sept  
ans.

*Chaque Seau contient necessairement l'espace  
de sept ans.*

**L**E premier *Seau* ayant commencé à s'ouuir, l'an de Christ vingt & neuf, comme il a esté prouué par la proposition precedente : nous disons que le second commence à s'ouuir l'an de Christ trente & six. Le troisieme commence à s'ouuir l'an quarante trois. Le quatriesme commence l'an cinquante. Le cinquiesme comence l'an cinquante sept. Le sixiesme comence l'an soixâte quatre. Et finalement, le septiesme commence l'an septante vn : venans tous ainsi, l'un apres l'autre esgalemēt par interuales de sept ans : & ce pour ces raisons ici. Premierement, pour ce que l'esgalité en toutes distributions est plus apparēte & plus probable : & de fait, le premier *Seau* ne scauroit commencer à la date du vingt & neuuesime an de Christ, comme il a esté prouué par la proposition precedente, ni le septiesme commencer à la date de l'an de Christ, septante vn, comme il a esté prouué par la proposition septiesme, & venir esgalement les vns apres les autres, si chaque *Seau* ne contient sept ans. Secondement : pource qu'en donnant sept ans à chaque *Seau*, vous trouuerez l'effet de chaque *Seau* accompli dedans les sept ans de ce *Seau*-là : & vn parfait accord & harmonie se trouuera ainsi entre les *Seaux* & la vraye histoire, comme il se verra plus au long en nostre discours paraphrastique & historique. Tiercement, parce que tous denombrements d'années en closes entre deux Iubilés se faisoient parmy les *Leuites & Prophetes*, par semaines d'années, ce que les *Iuifs* obseruent encore aujourd'hui : & cet espace de l'ouuerture des *Seaux* s'estendāt depuis le vingt & neuuesime an de Christ iusques à l'an du *Iubilé*, l'an de Christ septante vn, est moindre que l'interuale *Iubileen*, car il ne contient que quarante deux ans, partant necessairement il faut que la distribution tombe par semaines d'années, ou par sept ans. En quatriesme

Exod. 23.  
Leuit. 25.

Dan. 9. 23.

Dan. 9. 24.

ligu: en *Daniel*, l'Ange conte septante semaines d'année entre le commandemēt donné de *Iehastin Ieru-*  
*salem*, & la destruction d'icelle, y comprenant l'aduenement du *Messias*. Et cet Ange appelle ses paroles *clofes & cachetées*, dont à bon droit on peut appeler ces septante semaines, *Semaine. seelées* ou *cachetées*. Or d'autant que ces quarante deux ans de *Seaux*, sont vne partie des septante semaines *seelées* de *Daniel*: à cette cause nous pouons à bon droit affermer que ces *Seaux* sont semaines *seelées* ou *cachetées*, & consequemment que chacun d'eux cor tient sept ans.

## PROPOSITION X.

*La dernière Trompette ou Phiole, commence l'an de Christ, mil cinq cens quarante vn, & se doit finir l'an mil sept cens octante six.*

Derniere Trompette ou Phiole, quand commença & quand doit finir.

**V**E v que par la troisiēme proposition a esté prouué que la cinquiēme *Trompette* ou *Phiole*, commença l'an mil cinquāte vn: & par la cinquiēme proposition, que chaque *Trompette* ou *Phiole*, contient deux cens quarante cinq ans: il s'ensuit necessairemēt que la septiēme *Trompette* ou *Phiole*, commença l'an de Christ mil cinq cens quarante vn, & consequemment se doit finir dans deux cens quarante cinq ans après, c'est à dire l'an de Christ mil sept cens octante six. Non pas que ie vueille dire que cet aage, ou le monde doine tant durer, attendu qu'il est dit, *qu'à cause des estens le temps sera accourci*; mais i'entens que si le monde auoit à durer tout ce septiēme aage, il s'estendrait iusques à l'an de Christ mil sept cens quatre vingt six.

Math. 24  
22.

Combien pourra durer le monde.

## PROPOSITION XI.

*Les sept Tonnerres dont Commandement est donné de seeler ou cacheter les voix, & de ne les escrire point, au chap. 10. 4. ce sont les sept Anges mentionnez au chap. 14. vers. 6. 8. 9. 14. 15. 17. 18.*

**C**E chapitre dixiesme s'accorde avec le dou-  
 ziesme de *Daniel* presqu'en tous points : car là,  
 le Prophete môstre que ces propres mysteres sôt ca-  
 chetez, toutesfois ce n'est sinon pour vn temps, cõ-  
 me l'Ange en parle. *Mais toy Daniel tiens les paroles se-* Dan. 12.  
*crettes, & cache le liure jusqu'au temps defini, & derechef* 4.9.13  
*Va Daniel, car les paroles sont closes, & cachetées jusqu'au* durant  
*temps defini.* Le temps durant lequel ces mysteres quel tẽps  
 estoient cachez, semble estre le temps de tenebres, les myste-  
 qui est desia passé, sous les erreurs de l'Antichrist. res du liu-  
 Maintenant nous esperons avec l'ayde de Dieu que de l'Apoc-  
 ces mysteres se pourrõt produire en lumiere & s'en- deuoyent  
 tendre, veu que ce tẽps-là est escheu. Donques pour estre ca-  
 retourner à nostre propos, conferõs les marques des chez.  
 sept tonnerres, avec celles des sept *Anges* mentionnez  
 au chap. 14. vers. 6. & nous trouuerons vn accord  
 entr'eux. Car premierement : à la venue des sept ton-  
 nerres, Christ presente le liure de sa verité ouuert. Apoc. 10.  
 Et pareillement, au chap. 14. le premier des sept *Anges* 2.  
 apporte l'*Euangile* eternal, & l'annonce ouuertement.  
 Secondement : au chap. 10. vers. 3. Christ, par la puis-  
 sante voix de sa parole, comme vn *Lion* rugissant en la  
 bouche de ses ministres annonça la verité : & puis  
 vindrent les sept *Tonnerres* : Semblablement aussi, au  
 chap. 14. 2. la voix des celestes esleus de Dieu est  
 ouie comme le grand bruit des *eaux*, & comme *Ton-*  
*nerre*, puis vindrēt les sept *Anges* par ordre l'vn apres  
 l'autre, vers. 6. 8. 9. 14. 15. 17. & 18. Tiercement  
 (au chap. 10.) les *Tonnerres* sont cachez, comme  
 vn mystere : & par eillement au chap. 14. ces *Anges*  
 sont preparateurs, & moissonneurs de la grãde mois-  
 son de Dieu. Or quel mystere y a il qui soit plus ca-  
 cheté que cestui-là? comme *S. Marc.* tesmoigne en di- Marc. 13.  
 sant. *Or de ce iour-là & de l'heure nul ne sçait, non pas* 32.  
*mesmes les Anges des cieus, ni aussi le fils, mais le Pere.* Et 1. Cor. 15.  
53.

S. Paul aux Corinth. dit, *Voici ie vous ay vn mystere &c.* En quatriesme lieu au chap. 10. commandement est donné que les *Tonnerres* soyent cachetez, & point es-crits en paroles ouuertes: Semblablement, au chap. 14. ils sont tellement cachetez qu'ils ne sont ni nommez de leur premier nom de *Tonnerres*; ni mis en leur propre lieu, qui deuoit estre au chap. 10. ains sont mis au chap. 14. & y sont appellez du nom d'*Anges*. En cinquiesme lieu: au chap. 10. ils sont appellez *Tonnerres*, & neantmoins sont cachetez: Et pareillement au chap. 14. combien qu'ils soyent cachetez du nom d'*Anges*, neantmoins pour indice que ce sont les sept *Tonnerres*, S. Jean nous propose vn *Tonnerre* venant deuant eux. Donques pour conclure, veul'harmonie entre les sept *Tonnerres*, & les sept *Anges* de la grande moisson de Dieu, nous disons que tous les deux sont vne mesme chose.

Apoc. 14.  
2.

## PROPOSITION XII.

*Le premier des sept Tonnerres, & la septiesme & dernière Trompette ou Phiole, commencent ensemble, l'an de Christ mil cinq cens quarante vn.*

Apoc. 11. **I**L est dit au chap. onzieme qu'au son de la dernière *Trompette*, les Royaumes du monde sont reduits à Christ: c'est à dire, le regne de l'Antichrist, & tous autres regnes profanes tomberont, & le regne de Christ s'espandra par tout & croistra. Ce qui ne peut autrement aduenir, sinon par la predication de l'Euangile, lequel s'est ouuert de rechef, & s'est presché à l'aduenement du premier *Ange*, duquel le texte dit, qu'il auoit vn *Euangile* eternal afin qu'il euangeliast à ceux qui habitent sur la terre. Lequel *Ange*, nous auons prouué, par la proposition precedente, estre le premier

Apoc. 14.  
6.

premier des sept *Tonnerres*, d'ôt s'ensuit que la restauration de l'Euangile, & la septiesme *Trompette* ou *Phiole*, & le premier *Tonnerre* ou *Ange tonnant*, viendrent tous à la fois, & partant commencerent l'an de Christ mil cinq cens quarante vn; comme il appert de la proposition dixiesme. Pour confirmer ceci: Apres l'accomplissement de la sixiesme *Trompette* en la fin du chap. neufiesme; au cōmencement du dixiesme chap. là où la septiesme *Trompette* semble commēcer, la sixiesme estant vn peu auparauant accomplie, vous trouuez declaré, comment Christ offre le liure ouuert, & la doctrine manifeste de l'Euangile, & que lors mesmes que Christ par ses Ministres preschoit & publioit ceste parole manifeste, cōme de la puisante voix d'un Liō, lors mesme di-ie, au vers. 3. les sept *Tonnerres* commencerent à publier leur voix: Tellement que le commencement des voix des sept *Tonnerres*, ou la voix du premier *Ange tonnant* se commence à l'accomplissement de la sixiesme *Trompette*, & commencement de la septiesme, combien que la septiesme *Trompette* n'ait point sonnē à ceste fois son dernier coup.

Restaura-  
tiō de l'E-  
uāgile cō-  
mence l'ā  
1541.

## PROPOSITION XIII.

*Chacun des trois premiers Anges tonnans comprend vn Iubilé, & puis les quatre derniers tous ensemble paracheuent le iour du iugement.*

LA premiere partie de ceste proposition, par le commandement de l'Ange en *Daniel*, & en l'*Apoc.* est tellement close & cachetée, que de nul passage de ces textes peut-on recueillir en combien de temps chaque *Tonnerre* ou *Ange* de la grande maison vient l'un apres l'autre. Toutesfois selon la coustume des

Dan. 12.  
9.  
Apoc. 19.  
14.

Leuities & Prophetes, qui distinguent tous les plus grands espaces de temps par *Iubilés*, & les moindres par semaines d'années, nous iugeons avec grande probabilité, que ce dernier aage est diuisé par *Iubilés*; & par ainsi que chacun de ces trois Tōnerres ou trois Anges qui, selon le texte ( au chap. 14. vers. 6. 8. 9. ) viennent deuant la grande moisson de Dieu, comprend quarante neuf ans, le premier commençant selon la proposition precedente, l'an de Christ mil cinq cens quarante vn, lequel continua de prescher sō Euangile cternel, iusques à l'an de Christ mil cinq cens quatre vingt dix, auquel temps commence le second *Ange* tonnant & poursuit la predication de la cheute finale de *Babylon*, iusques à l'an mil six cens trēte neuf. En laquelle année le troisieme *Ange* tonnant commence, lequel est nommé ( au vers. 9. ) *le troisieme Ange*, & continue ses exhortations & menaces à l'encontre de ceux qui seront accroupis en la derniere lie de l'Antichristianisme, pour les amener à repentance, ce qu'il fait iusqu'à l'an de Christ mil six cens quatre vingt huit: auquel temps le quatrieme *Ange* tonnant, voire Christ luy-mesme entre en personne à sa grande moisson pour recueillir ses Esleus à l'aduertissement du cinquiesme *Ange*, voire du S. Esprit de Dieu. De rechef le sixiesme *Ange* tonnant executeur de l'ire de Dieu ardente & impetueuse ( lequel est mentionné aux vers. 17. & 19 ) est auerti, au vers. 18. par le septiesme *Ange* de vendanger les grappes, & fouler les vins de la terre en la cuue de l'ire de Dieu. Et ainsi de ces quatre *Anges* ou Tōnerres, c'est à dire, de Christ luy-mesme, & de tous les Anges ses ministres, sous la figure de ces *Anges* derniers, s'accomplit toute la grande iournée de la moisson de Dieu, & du dernier iugement.

apoc. 14.  
6. 7.

Apoc. 14.  
8.

Chente fi-  
nae de Ba-  
bylō pref-  
chee ius-  
qu'à l'an  
1639.

Apoc. 14. 9

Apoc. 14.  
14. 16.

Apoc. 14.

15.

Apoc 14.  
17. 18.

*Le iour du iugement semble cheoir entre l'an de Christ mil six cens quatre vingt huict & l'an mil sept cens.*

**I**A ÇOIT qu'en *s. Marc* il soit dit, que nul ne sçait le iour du iugemēt ni l'heure, voire non pas le Fils mesme, mais le Pere seul: neantmoins nul ne doit auoir le iugement si grossier que de iuger par là que l'an & l'aage en soit incogneu à Christ, ou impossible à estre cogneu en façon quelconque à ses seruiteurs: veu qu'au passage allegué, Christ ne nous mōstre pas seulement l'aage, & les années, enuiron lesquelles ce iour deuoit aduenir, mais aussi à fin que nous en ayōs vne precognoissance, il nous en donne plusieurs indices & presages, dont il n'eust ni sçeu ni voulu nous aduertir, s'il eust entierement ignoré le temps auquel ces choses deuoient arriuer, ou eust estimé que nous ne deussions iamais auoir precognoissance de l'aage auquel ce iour deuoit estre, & des années apparentes d'iceluy, combien que le iour propre & l'heure soit cogneue à Dieu seul. Secondement: Encore que l'Esprit de Dieu ait iusques ici tenu ces mysteres cachez à ceux, auxquels la cognoissāce d'iceux eust peu nuire il ne s'en suit pas pourtant, qu'ils nous seront cachez aussi, auxquels la cognoissance d'iceux pourroit apporter vne repentance & amendement de vie. Car comme la precognoissance de la mort, pourroit rendre celuy qui auroit à viure longuement, nonchalant en son deuoir enuers Dieu, & trop soigneux d'entretenir vne longue vie en ce monde (dont Dieu a rédu l'heure de la mort incertaine, iusqu'à ce qu'elle approche) tout de mesmes, si Dieu eust donné aux hommes vne precognoissance du dernier iour long temps auparauant qu'il vint: ceste longue durée

Marc. 13.  
32.

du monde leur estat assée & cogneue si l'ong temps auparavant, les eust rédus plus soigneux de pouruoir à leurs familles & posterités, à tort & à droit, qui auuroient à durer long temps, que non pas du Royaume celeste, lequel on auroit à entēdre long tēps. Partant, Dieu à bon droit a caché ce mystere à nos ancestres par sa prouidence: mais au contraire quand ce iour commencera à s'approcher, Dieu par ses Escritures manifestera l'aage & année d'iceluy en sa misericorde, comme vn aiguillon pour toucher les cœurs des pecheurs, mais esleus, & les amener à repentance, & pour vn tesmoignage de sa iustice contre les infideles endureis & obstinez en leur peché. Tiercemēt, & pour confirmation de la raison precedente, Iesus Christ dit que son aduenement sera semblable au deluge du temps de Noé, auant lequel, le monde ayant esté aduertit, & par la predication de Noé, & par le baptemement visible de l'Arche, ne se voulut point pouriāt amender iusques à tant qu'il fut destruit à l'impourueuē: Et Dieu, est-il maintenant autre qu'il n'a esté? Est-il, ce dit l'Escriture, *vn homme pour se repentir de ce qu'il fit alors, & pour pardonner telle chose?* Non; mais cependant il tiendra les siens aduertis de ce temps ici aussi bien qu'il les tint aduertis de celuy-là: attendu qu'il est aussi necessaire maintenāt que les Ministres de Dieu nous exhortent de nous repētir du refroidissement de la charité, & de tous autres vices qui abondent en ce dernier aage, & qu'ils nous espouuantent de la certaine, & indubitable approche du dernier iour & de la destructiō du mōde par feu, cōme le l'ong baptemement de l'Arche, les faits, le maintien, & predication ouuerte de Noé tout l'espace de six vingts ans, seruoient d'auertissement au monde anciē, que pour ses voluptez illicites, & autres vices horribles il seroit destruit par l'eau. En quatriesme lieu: que l'aage du

Matth. 24.  
37.

1. Samu.  
16. 29. ou  
1. Rois 15.  
29.

Gen. 6. 3.  
1. Pier 3.  
10.

dernier iour ne soit point incogneu à Christ, ni à tousiours, impossible à trouuer par recherche à ses seruiteurs, il appert clairement de *Daniel*: auquel iaçoit qu'il soit dit, *Va Daniel, car ces paroles sont closes & cachetées*, comme pareillement aux Apostres, *Ce n'est pas à vous de cognoistre le temps*, d'autant que leur aage estoit loing du dernier iour: neantmoins *Daniel* dit, touchant le temps de la declaration & reuelation de ces choses, *Cachette le Liure iusqu'au temps défini: plusieurs courront, & la science sera augmentée*: signifiant par cela que quand le temps conuenable & défini commencera à s'approcher, ces espaces de temps s'entendront, car lors la science abondera: ainsi comme le Prophete dit vn peu apres, *les meschans feront meschamment, mais les prudens entendront*. En cinquiesme lieu: l'aage auquel le dernier iour doit venir n'est ny impossible à trouuer aux seruiteurs de Christ par recherche, ny incogneu à lui-mesme, attendu que les Diabes mesme en ont quelque cognoissance, cōme il appert de ce qu'ils dirent à Christ. *Es-tu venu ici pour nous tourmenter deuant le temps?* signifiant par cela, que combien qu'ils soient tenus en crainte perpetuelle, neantmoins cōme tesmoigne *S. Pierre & S. Iude*, leur tourment principal n'est point auparauāt le dernier iour, lequel iour ils scauoient bien, ne deuoir pas estre en ce tēps-là. Derechef, il est dit *Esgaiez vous creux &c: mais malheur sur vous habitans de la terre, & de la mer, car le diable est descendu à vous, ayant grand courroux, sachant qu'il a peu de temps*: Attendu donc que le diable a grād courroux és derniers iours, & scait que son temps est court: dirons-nous que Christ ignore ce que le diable scait? En sixiesme lieu: pourquoi ont esté données ces Propheties de *Daniel*, & del' *Apocalypse*, à l'Eglise de Dieu, & tant de dattes d'années, & circonstances de temps, nous aduertissans deuant, du dernier iour y

Dan. 12. 9

Act. 1. 8.

Dan. 12: 10.

Matth. 8. 29.

2. Pier. 24  
Iude 6.

Apoc. 12: 12.

comprins, si Dieu eust ordonné qu'on n'auoit uulle  
 cognoissance de ce iour-là, iusques à ce qu'il vienne.  
 Donques, nous assurons que toutes ces propheties,  
 touchant le dernier iour seront entendues, & mani-  
 festées à l'Eglise de Dieu auparauant que Christ viene  
 en iugement; conferons-en toutes les propheties, &  
 figures prophetiques ensemble, & nous trouuerons  
 qu'elles rencontreront de si pres, que c'est merueille. Et  
 premierement, pour commencer à la figure du *Sabbat*  
 les plus doctes estiment que les six iours ouriers de  
 chaque semaine representent les six mil ans, pendant  
 lesquels le genre humain endurera les trauaux, & sol-  
 licitudes de ce monde: ce qui est confirmé par S. Pierre  
 lequel parlant du iour du iugement, remarque que  
*mille ans seront comme un iour deuant Dieu, & un iour  
 comme mille ans; & consequemment les six iours ou-  
 riers representent six mil ans: apres lesquels six mil  
 ans de trauaux & de soucis, viendra nostre Sabbath, &  
 repos eternel en la gloire celeste, signifié par le repos  
 du septiesme iour: d'autant que Dieu ne donna nulle  
 ordonnance à Moysse, laquelle, outre la commodité  
 politique, n'eust aussi en soy quelque figure spirituel-  
 le. Or il est certain qu'il n'y a point de figure, qui  
 semble auoir plus de conuenance avec ces six iours de  
 labeur, & le septiesme de repos, que les miseres pre-  
 sentes de ce monde, & le Sabbath eternel apres ceste  
 vie. Secondement: il y a vne sentence de la maison  
 d'Elie reseruee en tous ages portant ces paroles. *Le  
 monde durera six mil ans, & puis sera consumé par feu.  
 Deux mil ans sans Loy: deux mil sous la Loy: & deux  
 mil ans seront le temps du Messias: Et pour nos pechez, qui  
 seront beaucoup & grands, defaundront ces années qui def-  
 faundront.* Voici ce que dit Elie. Or le terme de ces six  
 mil ans, expire enuiron l'ã de Christ, deux mil. Le quel  
 terme, & selon le dire d'Elie, & celuy de Christ, en s.*

i Pier. 3. 8.

Sentence  
 de la mai-  
 son d'Elie  
 touchant  
 la duree  
 du monde  
 Carion en  
 sa prefa-  
 ce.

*Mat.* semble estre accourci : Et pourtant, en troi-  
 siesme lieu, par les propos de *Daniel* nous nous infor-  
 merons plus particulièrement, & nous approcherōs  
 plus pres de ce terme-là: Car luy parlant & de la pre-  
 miere resurrection (c. a. d. du delaillement des erreurs  
 de l'Antichrist) & de la seconde & generale resur-  
 rection des morts, il introduit vn Ange parlant à luy  
 tel qu'estoit celuy qui apparut à *S. Iean*, (*Apoc.* 10.)  
 l'informant touchant le dernier iour: Et cet Ange-là  
 iura solennellement à *Daniel* vn certain nombre de  
 iours prophetiques, en la response faite à chacune de  
 ces demandes, dont le Prophete estoit en doute. Or  
 le plus grand nombre de iours prophetiques qui soit  
 mentionné en ce passage-là est de mil trois cens tren-  
 te cinq iours prophetiques, ce que (selō la propof. 1.)  
 signifie mil trois cens trente cinq ans: le commence-  
 ment desquels est arresté en ces paroles. *Or depuis le*  
*temps que le sacrifice continuel aura esté osté, & l'abomina-*  
*tion aura esté mise en desolation (ou rendue desolée) il*  
*y aura mil deux cens & nonante iours. Bien-heureux sera*  
*celui qui attendra & atteindra iusqu'à mil trois cens trente*  
*cinq iours. Comme s'il vouloit dire: depuis le temps*  
*que tant le sacrifice Iudaïque, aura cessé, que les su-*  
*perstitions abominables des Payés ont esté abolies,*  
*iusqu'à ce que le temps soit accompli auquel on res-*  
*fuscitera (& se retirera) de la fausseté & erreurs de*  
*l'Antichrist, & iusques à la cheute de sō regne, il y au-*  
*ra mil deux cens nonante ans: Adōques heureux sera*  
*celuy qui demeurera constant durāt ce peu de temps*  
*qui sera entre cela & le dernier iour, qui aduiendra*  
*l'an mil trois cens trente cinq, depuis l'abolition des*  
*ceremonies iudaiques, & des superstitions des Payés.*  
 Or est-il qu'elles ne furent recellemēt & de fait ostées  
 ni par la mort de Christ, ni en la destruction de *Ierusalō*,  
 ni en aucune autre maniere, iusques à ce que miracu-

*Mat.* 24.  
23.  
*Dan.* 12.

*Apoc.* 10.  
5. 6. 7.

*Dan.* 12.  
11.

Ass. entre  
la manife-  
statiō des  
erreurs de  
l'Antic hr.  
& la fin du  
monde.  
Sacrifice  
continuel  
quād osté.

leusement en l'an de Christ trois cens soixante cinq, (*Iulien* l'Apostat, de despit contre Christ, ayant ordonné que les *Iuifs* rebastiffēt le Temple de *Ierusalem* d'une part, & d'autre part ayant enuoyé ses Ambassadeurs pour sacrifier à *Delphes*, où estoit le plus renommé Temple des Payens, & pour y consulter l'Oracle d'*Apollon*) Dieu enuoia son tonnerre d'enhaut, & terriblement de terre d'embas, & d'iceux renuersa quasi en mesme temps ces deux Tēples principaux en telle sorte, que iusques auioird'hui, les sacrifices continuels des *Iuifs*, & les superstitions des Payens ont esté mises en confusion, & desolation. Que si, selon l'opiniō de quelques doctes, ce passage en l'Hebrieu original signifie, non pas que l'*Abomination* soit mise en *Desolation*: mais au contraire, vne *Abomination* gastante & rendāte desolé, dressée ensemble auec l'abolition dudit Sacrifice continuel: en ce cas le mesme terme semble n'estre pas moins cōfirmé. Car qui a esté vne *Abomination* plus horrible & degastāte, que ledit *Iulien* cet Apostat sanglant, auec ses edits detestables soudans d'idolatrie & magie, qu'il fit publier, pour amener le *Christianisme* à extreme *desolatiō*? Tellemēt qu'en quelque sorte qu'on interprete ceste *Abomination*, c'est à dire, ou en significatiō passiue pour estre rendue *desolée*, comme fut lors cet Oracle abominable & idolatte d'*Apollon* rendu desolé: ou en significatiō actiue, c'est à dire, que l'*Abomination* feroit vn degast ou *desolation* degastante, & que lors ceste *Abomination* degastante seroit dressée, comme le Tyran, & Apostat abominable *Iulien* fut esleué à l'Empire en ce temps-là, & ses edits cruels de persecution publiez: Voire en quelque sorte qu'on vouldra prendre ces paroles-là, tous ces accidens dessusdits aduinrent ceste propre année-là trois cens soixante cinq. Car en ceste année-là premieremēt, les

Carion  
Chron. l. 3  
Tēples de  
*Ierusalem*  
& de *Delphes* ren-  
uersez.  
L'abomi-  
natiō mise  
en desola-  
tion.

Aff. le ter-  
me d'an-  
nees men-  
tionnee ci  
deffas.

fondemens du Temple *Iudaïque*, là où se faisoit le sacrifice continuel, furent destruits de tonnerre, & de tremblement de terre. Et pareillement en second lieu en la signification passiuë, ledit Temple des *Abominations Ethniques* en *Delphes*: Et tiercement, (au sens actif,) *Iulien* cet abominable fut esteué, & ses edicts furent lots dressez pour rendre desolez & pour engloutir les seruiteurs de Dieu. Partant depuis ceste année-là de *Christ*, (à sçauoir) trois cens soixante cinq, nous sommes commadés de conter mil trois cens trente cinq ans, lesquels accomplissent l'an de *Christ* mil sept cens: & adouc, dit *Daniel*, sera la fin de toutes ces merueilles, voire le grand iour, & admirable du Seigneur. Or comme ceste prophetie accourcit celle d'*Elie*, ainsi aussi le dire de *Christ*, en *S. Matthieu*, qui est depuis ceste prophetie de *Daniel*, semble retrencher quelque peu du temps mis en auant par iceluy: & partant, nous recourons maintenant à la derniere prophetie en l'*Apocalypse*. Quartement donc, en la proposition precedente a esté prouué, que chaque Ange tonnant des trois (premiers) comprend quarante neuf ans: & puis vient le grand iour du Seigneur. Et par la douzième proposition, a esté prouué que le premier Ange tonnant commença l'an de *Christ* mil cinq cens quarante vn; auxquelles années adioustez trois fois quarante neuf, qui font cent quarante sept ans; & ainsi à ce compte, le dernier iour sera l'an de *Christ*, mil six cens octante huit: parquoy il semble qu'entre l'an mil six cens octante huit, selon l'*Apocalypse*, & l'an mil sept cens selon *Daniel*, ledict dernier iour doit aduenir. Et pour cōfirmer ceci d'auantage, en la fin du quatorzième chap. de l'*Apoc.* vn nombre est mis, qui semble estre le terme du dernier iour: car ce chapitre-là parle entierement de la grã.

Dan. 12. 6.  
& iumans.  
Fin du mō  
de.

Matth. 24.  
22.

de moisson du Seigneur, & du dernier iugement. En ce passage-là, *S. Iean* dit que de la cuue sortit du sang iusqu'aux frains des chevaux par mille six cës stades ou courses. Côme s'il vouloit signifier par cela metaphoriquement, que comme l'on se peut représenter le vin coulant de la cuue, ou le sang des hommes tués en vn champ de bataille, montant iusqu'aux brides des chevaux: ainsi eternellement montera le tourment des meschans, apres que mil six cens ans seront accomplis; car ces *Stades* se rapportent bien pour signifier des années, veu qu'une *Stade* est la course qu'un homme pourra faire d'une haleine, iusqu'à ce qu'il commence à reprendre haleine; comme vn an est la course que le Soleil fait en vn circuit, iusqu'à ce qu'il recommence son tour. Or donc en contant mil six cens ans depuis le temps que ceci a esté escrit, qui fut enuiron l'an de Christ 97. comme tesmoigne *Eusebe* en sa Chronique ou sur la fin de l'Empire de *Domitiam*, côme dit *Irenée* c'est à dire en l'an de Christ nonante neuf, la fin de ceste supputation & compte cherra enuiron l'an de Christ mil cinq cens nonante sept, ou bié enuiron l'ã mil cinq cens nonante neuf, qui est entre ledit terme de mil six cens octante huit, & mil sept cens. Tellement que la difference entre ces termes ou espaces n'est que fort petite: & si le temps des histoires estoit bien obserué & fidelement escrit, il est à croire que la difference en seroit moindre, ou qu'il n'y en auroit point du tout.

## PROPOSITION XV.

Dan. 7. 23 Les quarante deux mois, les mille deux cens soixante iours  
 Dan. 12. 7 prophetiques, les trois grãds iours & demi, & un tẽps des  
 Apoc. 11. 12 temps, & la moitié d'un tẽps mentionnés en Daniel, & en  
 Apoc. 13. 5 l'Apocalypse signifiẽs un mesme terme, ou espace de tẽps.

ENTRE les Grecs chaque mois a trente iours  
 & conséquemment quarante deux mois sont esgaulx  
 à mil deux cens soixante iours. Pareillement, trois  
 grands iours & demi les esgalent, pour ces raisons-ici.  
 Premièrement: par la supputation, par ce que trois  
 iours & demi selon la maniere prophetique (mōstrée  
 en la premiere proposition) sont trois ans & demi, &  
 puis cōtant, à la façon des Grecs, douze mois en l'an,  
 & trente iours en chaque mois, ces trois ans & demi  
 appelés au texte trois iours & demi, seront quarante  
 deux mois, ou mil deux cens soixante iours tout iuste.  
 Secondemēt, il faut que ces espaces de mois, de iours  
 & années soyent vn mesme espace, ou nombre d'an-  
 nées, d'autāt qu'ils ont vn mesme sujet & s'appliquēt  
 à mesme propos: car il est dit que la Beste Anti-  
 christienne, à son leuer tua les deux *Testmoins* de Dieu  
 prouvez cy apres estre les deux *Testamens*, & leurs  
 corps (ou la lettre) estoient gissans morts trois iours  
 & demi, & puis reprindrent vie, & à leur releuemēt,  
 il aduint vne grande ruine à la Cité Antichristienne:  
 Tellement que tant de ce passage ici, que d'autres  
 bonnes raisons il appert, que ces deux *Testmoins* de la  
 verité de Dieu gisoient morts & muets, leur tesmoi-  
 gnage n'estāt point encoffré en nos poictrines, ni en-  
 graué en nos cœurs, pendant tout le temps de l'An-  
 tichrist: & par ainsi le temps durant lequel ils estoient  
 gissans morts, & le temps du regne de l'Antichrist, est  
 vn mesme espace de temps. Or l'espace qu'ils estoient  
 gissans morts, est dit estre trois iours & demi: & l'espa-  
 ce du regne de l'Antichrist, durant lequel il foula aux  
 pieds l'Eglise de Dieu, est dit estre quarante deux  
 mois: Et partant trois grands iours & demi signifient,  
 la mesme chose que les quarante deux mois, ou mil  
 deux cens soixante iours. Il reste donc de prouuer

Iof. Scal.  
 g. de em.  
 temp.

Apoc. 11.  
 7.  
 Prop. 11.

allusion à  
 ce qui est  
 dit apoc.  
 11. 9. que  
 les Teim.  
 ne furent  
 point ense-  
 uelis, ou  
 mis es se-  
 pulchres.  
 Apoc. 11.  
 2. & apoc.  
 13. 5.

qu'un temps, des temps, & la moitié d'un temps signifient le mesme espace, ce qu'il faut qu'ils signifient, pour ces raisons ici. Premierement: parce qu'il est dit au chap. 12. 6. que la *Femme*, prouée cy apres estre l'Eglise de Christ, s'enfuit au desert, où elle fut nourrie mil deux cens soixante iours: & derechef, au vers. 14. il est dit qu'elle s'ēfuit au desert, où elle fut nourrie par un temps, par des temps, & par la moitié d'un temps. Donques, un temps, des temps, & la moitié d'un temps & mil deux cens soixante iours sont un mesme espace de temps. Secondement: ce temps, & des temps, & la moitié d'un temps ou trois temps & demy, sont esgaux à mil deux cens soixante iours, pour ceste raison ici. Un temps prins simplement, & sans figure signifie un an, comme en *Daniel*, les sept temps, durāt lesquels, *Nebuchadnetzar* demeura beste, sont prins pour sept ans, donques trois temps & demy, sont trois ans & demy, lesquels desdus en mois, feront quarante deux mois & desdus en iours, feront mil deux cens soixante iours. Finalement pour conclurre, veu que le regne de l'Antichrist, ses blasphemes cōtre Dieu, sa cruauté contre les Sainctes, son foulement aux pieds de la *Ierusalem* spirituelle, la prophetie des *Tesmoins* de Dieu en basse maniere à la vraye & inuisible Eglise, & ce qu'ils estoiet gissans morts, & muets à l'Eglise visible exterieure & pretenduë, la fuite de l'Espouse, & Eglise de Christ au desert, & ce qu'elle deuint inuisible, veu di-ie que toutes ces choses sont matieres concurrentes & adherētes les vne aux autres, & telles qu'elles semblent deuoir cōmencer ensemble, auoir mesme poursuite, & s'achener ensemble: Il faut que les espaces que le texte donne à leur continuation, à sçauoir quarante deux mois: mil deux cens soixante iours prophetiques: trois grāds iours & demy, & un temps, des temps, & la moitié d'un temps, soient un mesme nombre d'années.

Apoc. 12.  
6.  
Prop. 2. 2.

Apoc. 12.  
14.

Dan. 4. 17.  
20. 29.

\* C'est à dire non pas en tel le splendeur & autorité qu'ils deuoient estre, voyez le chap. 11. vers. 3. de l'Apoc.

Chacun de ces espaces : à sçavoir de quarante deux mois, mil deux cens soixante iours prophetiques, trois grands iours & demi ; vn temps, des temps, & la moitié d'un temps, signifient mil deux cens soixante ans Iulien.

VEU que par la proposition precedente il a esté prouué que ces espaces sont esgaulx : il s'ensuit necessairement que ce que l'un d'eux signifie, les autres le signifient aussi. Nous venons donc à ces mille deux cens soixante iours, lesquels nous disons qu'il faut prendre ou pour autant de iours naturels, ou pour autant de iours prophetiques, que nous auons prouué estre des années, en la premiere proposition: Or ils ne peuvent estre iours naturels ou ordinaires, pour ces raisons ici. Premièrement: les Prophetes aux grands espaces, quand ils entendent des iours naturels ou ordinaires, ils en adioustent la definition par soir & matin, ainsi donnée en *Genese*, comme le iour ordinaire est aussi defini en *Daniel*. Or en ces espaces de iours ici mis en auant, ceste definition n'est point adioustée, ce liure estant vne prophetie, & partant ne font pas des iours ordinaires, ains prophetiques. Secondement, il n'est point vray-semblable que tant de Prophetes eussent voulu tât escrire d'un regne qui ne deust durer que mil deux cens soixante iours ordinaires, qui ne font que trois ans & demi, attendu que tant d'Empereurs heretiques, & tant de Tyrans ont tyrannizé l'Eglise de Dieu plus long temps, desquels il n'y a point eu de Prophetie en particulier, comme *Neron*, *Dometian*, & autres. En troisieme lieu, : Si ces iours estoient ordinaires, l'Antichrist ne regneroit que mil deux cens soixante iours ordinaires, qui font trois ans & demi: mais au contraire, il est tout manifeste du chap. 20. vers. 4. & 5. de l'*Apecalypse*, que

Gen. i.

Dan. 8. 14  
26.

Refuta-  
tion de  
ceux qui  
estiment  
que le re-  
gne de l'An-  
tichrist ne  
durera  
que trois

ans ordi-  
naires &  
demi.  
apoc. 20.  
4.5.  
Regne de  
l'Antichr-  
dure pour  
le moins  
1000 ans  
ouuerte-  
ment.

la Beste Antichristienne regna, pour le moins, mil ans martyrisant les Saints de Dieu, & persecutant ceux qui ne l'honoroient, & la *marque*, &c: ains regnoient spirituellement, & viuoient comme vrayes Chrestiens durât ces mil ans. & que le reste des hommes demeureroient morts, & enyurez des erreurs d'iceluy, iusqu'à la fin de ces mil ans, & auant ce temps-là ne resusciteroient point en la premiere resurrection, qui est de quitter leurs erreurs. Il s'ensuit donc, que ces iours, qui surpassent mil ans, ne peuvent estre mil deux cens soixante iours ordinaires, ains autant de iours Prophetiques, qui sont, (ainsi prouué par la premiere Proposition) mil deux cens soixante ans: & l'Antichrist ayant ainsi regné mil ans puissamment & avec autorité, il semble que les deux cens soixante ans sont attribuez à l'appetissement & cheute de son regne, tout son regne comprenant l'espace de douze cens soixante ans: auquel espace, puis que, selon la proposition precedete les trois grands iours & demy, & trois temps & la moitié d'un temps sont esgaux il s'ensuit que chaque grand iour, ou chaque temps ne signifie pas simplement vn an ordinaire, comme signifioient le temps de *Nebuchadnetzar*, ains vn temps, ou vn an Prophetique, prouué par la premiere Proposition estre vne année d'années, ou trois cens soixante ans precisément. Pour confirmer ceci il faut sçauoir que ceux qui ont esté les premiers diuiseurs & distributeurs des temps c'est à dire, les *Chaldeens* & *Grecs* & Astrologues en leurs directions s'accordent avec ceste discription du temps: Car ils partagent l'*Equinoctial* en trois cens soixante degres & donnēt vne année à chaque degre de leurs directiōs, parquoy tout le temps de la grade reuolution ou direction de tout l'*Equinoctial* reüssira à trois cens soixante ans, & consequemment trois de

e. a. d. cō-  
tans vne  
année  
pour cha-  
que &c.

ces grands temps, & la moitié d'un, ou trois reuolutions & demie de tout *l'Equinoctial*, contiendront douze cens soixante ans : Et ainsi *Daniel* escriuant en Chaldaïque à l'Eglise de Dieu, laquelle lors estoit pour la pluspart en *Chaldee*, & *S. Iean* escriuant à l'Eglise de Dieu, laquelle en son temps estoit pour la pluspart entre les *Grecs*, ont suiui le calcul des temps commun & receu entre les *Chaldeens* & *Grecs*. Or iacoit que nous ayons prouué que ces espaces contiennent douze cens soixante ans: neantmoins, d'autât que douze cens soixante ans *Grecs* ne sont que douze cés quarante deux ans *Iuliens* & huit mois ou enuiron: & douze cens soixante ans *Iuliens* sont mil deux cens septante ans *Grecs*, & demy, tellement qu'il se trouue dixhuit ans de difference, ou bien pres: à ceste cause il reste de prouuer de quelle sorte sont ces ans icy. Nous disons donc que ce sont des ans *Iuliens* ordinaires pour deux raisons. La premiere, Combien que l'an Grec ordinaire ne contenoit que douze mois, & chaque mois trente iours: neantmoins ils adioustent quelques iours intercalaires, qui font que chaque année (prenant les vnes avec les autres) contiennent douze mois cinq iours & vn quart, qui font 365. iours & vn quart, & consequemment prenant les vns sur les autres, les ans des Grecs seront esgaux aux années *Iuliennes* ordinaires. Secondemēt, les Prophetes Hebreux, entre lesquels vn iour est prins pour vn an, combien que l'an ordinaire ne contiēne que 12. mois, neantmoins presque chaque troisieme année ils adioustent vn mois intercalaire, en doublant le mois *Ader*, ce qui rendoit les années *Hebraïques*, prenant les vnes sur les autres, égales à nos années *Iuliennes*, comme tesmoigne *Ioseph de l'Escalē de emendatione Temporum*.

*Jusques icy les difficultés touchant les espaces de ce temps ont esté demeslées, s'ensuit maintenant l'explication des principales matieres & phrazes ou manieres de parler.*

## PROPOSITION XVII.

*La description du throne de Dieu, au quatriesme chap. de l'Apoc. n'est point la description de la Maiesté de Dieu au Ciel, mais de son vray culte & de la vraye religion, en laquelle son authorité est recognee, lui honoré, & comme inthronizé au milieu de ses Esleus en terre.*

**P**OUR CE qu'il est dit au texte, que ce throne est mis au ciel, aucuns estiment que ce soit icy vne vision de la gloire de Dieu au ciel, mais cela ne peut estre, & ce pour ces raisons ici. Premièrement, pout ce que plus souuent le ciel est pris prophetiquemēt, pour les celestes & diuins Esleus de Dieu, & pour sō Eglise en terre. Secondement parce que ce nous seroit vne curiosité superfluē de cognoistre plus de la condition de Dieu, & de la gloire de sa Majesté que les simples points qui seruent à nostre salut. Tiercement parce que l'Escriture dit, que nulle plume ne scauroit despeindre, ni nul entendement comprēdre la gloire de la Majesté de Dieu au ciel. En quatriesme lieu, parce que les quatre *Animaux*, & vingt & quatre *Anciens*, qui sont icy mēbres adherans à ce throne, confessent qu'ils regnēt sur la terre, & que Christ les a rachetez de sō sang. En cinquiesme lieu, parce qu'il est dit, qu'au milieu d'eux, c'est à dire au milieu des quatre *Animaux* suruint vne famine fort grande, & cherté d'orge & de froment, & partant ce throne ne peut estre le throne de Dieu au ciel, ains faut que ce soit

Apoc. 5. 9.  
10.

Apoc. 6. 6.

## PROPOSITION XVII.

33

soit son throne ici parmi ses celestes & saints Esleus: & consequemment, ce throne est ou son Eglise, ou son vray culte, seruice & vraye religion. Or son Eglise, à proprement parler, n'est point son throne & siege, mais signifie plustost ceuz auxquels il preside, & sur lesquels il regne. Donques, necessairement ce throne ici est la verité, son vray culte, vraye religion, là où il est assis, demeure, & fait sa residence, son autorité y estant recogneüe, en acquiesçant à sa voix, & luy-mesme y estant (par maniere de dire) inthronizé ici en terre parmi ses celestes Esleus, participans des ceste vie de la nature Diuine.

## PROPOSITION XVIII.

*Les vingts & quatre Anciens, sont les vingts & quatre liures, du viel Testament, avec les 24. Escruuains d'iceux & (par metonymie) tous ceux qui en font vraye profession.*

**A**YANS prouué par la proposition precedente que ces vingts & quatre Anciens, sont sur la terre, parce que la gloire de tout le throne, dont ils en sont membres, est sur la terre: maintenant nous passons outre, & disons qu'ils representēt les vingt & quatre liures de l'ancien Testament, & les escriuains, & ceux qui font profession d'iceux, pour ces raisons ici. Premierement: du deuoir, auquel ils vaquent, car d'eux il est dit au texte, qu'ils glorifient Dieu iour & nuict, & y a-il chose au monde, en laquelle Dieu soit plus glorifié, qu'en ses saintes escritures? dont les vingt & quatre liures du viel Testament, sont la premiere partie. Secondement: parce qu'ils s'accordent en nom, car ces vingt & quatre sont appelez l'ancien Testament. Tiercement, ils s'accordent en nombre, car ces ancies

apoc. 4.  
10. 11.

font vingt & quatre. Pareillemēt, il y a vingt & quatre liures authentiques en l'ancien Testament cōptez & nommez par *S. Ierosme in Prologo galeato*, & 24. escriuains d'iceux, nommez par *Hieronimus Zanchius*. Finalement, tout ce qui est dit en l'*Apocalypse* au nom & de la part de l'vn de ces vingt & quatre *Anciens*, cela se trouuera escrit en particulier, en l'vn de ces vingt & quatre liures de l'ancien Testament, cōme il sera obseruē en leur passage propre, de nostre discours principal. Quand à la seconde partie de ceste proposition que sous le nom de ces 24. *Anciens*, non seulement soyent entēdus les 24. liures, & 24. escriuains d'iceux, mais aussi, que par *metonymie* soient enclos tous ceuz qui en font profession, il est tout certain : car autrement il ne scauroit estre dit d'eux seuls, que Christ les a rachetez, ny qu'ils regnent sur la terre.

## PROPOSITION XIX.

*Les quatre animaux sont les quatre Euangiles avec les Escriuains veritables d'iceux, & tous ceux qui en font vraye profession.*

EN la proposition dix-septiesme il a esté prouué que ces quatre *Animaux* sōt sur la terre, veu que la gloire de tout le throne dont ils sont vne partie, est sur la terre, nous adioustons maintenant, qu'ils representent les quatre *Euangiles*, & ce pour ces raisons ici. Premièrement par leur deuoir & office, car les quatre *Animaux* ornent le throne, & ne cessent de louer Dieu iour & nuict. Or quelle chose y a-il sur la terre qui orne plus le throne de Dieu, & la religion Chrestienne, que les quatre *Euangiles*, & ceux qui en font profession, qui ne cessent de louer Dieu continuellement? Secondement ils s'accordent en nombre: Car

Voyez ch.  
4. de l'Ap.  
annotatiō  
d.

\*Seniores  
secundum  
Ambrosiū  
sunt 24. l.  
veteris te-  
stamenti.  
c. les 24.  
anciē sōt  
les 24. liu.  
du viel te-  
stamēt se-  
lon Amb.  
F. Sixtus  
Senēsis in  
Bibliotheca  
sācta l.  
2.

apoc. 4. 8.

les *Animaux*, sont quatre, si sont aussi les *Euangiles*. Tiercement en leurs titres ou inscriptions particulieres, & en leurs *Faces*, ils s'accordent, eu esgard à la coustume des anciens, qui auoient accoustumé d'intituler les liures selon le commencement d'iceux, comme en \* Hebreu *Genese* est appelé *Bereschith* parce que le liure se commence ainsi *Bereschith bara Elohim &c.* & ainsi aux autres liures, comme aussi nous appelons le liure des *Institutes Imperatoriam maiestatem*, parce qu'il commence ainsi. Donques les *Faces* des *Animaux*, s'ont comparées aux titres des liures, ou commencemens d'iceux: parce que comme l'on cognoist & distingue plus volontiers les hommes & les bestes par leurs faces: ainsi cognoist-on les liures par leurs titres & par leurs commencemens. Et pour estre plus particulier, comme en l'*Apocalypse*, les *Animaux*, & en *Ezechiel* les *Faces* estoient semblables, l'une à celle d'un *Homme*, & l'autre, à celle d'un *Lion*, la troisieme à celle d'un *Bouveau*, & la quatrieme à celle d'un *Aigle*: semblablement, entre les *Euangelistes*, *s. Matthieu* commence sa premiere *Face*, ou page par la genealogie de *Christ* en tant que *homme*: Et *sainct Marc* commence sa premiere *Face*, ou page, par la voix criante, comme un *Lion* rugissant, au desert: *Accoufrez le chemin du Seigneur &c.* *s. Luc* commence sa premiere *Face*, ou page par *Zacharie*, offrant de l'encens, comme si c'eust esté un *Bouveau* qu'il offrist sur l'autel. Et *s. Jean* commence sa premiere *Face*, ou page, à la description de la haute essence de la Deité de *Christ*, montant si haut en son stile, qu'il est, pour cela, comparé à une *Aigle*. En quatrieme lieu ils s'accordent avec le premier ordre d'*Ezechiel*, là où, la premiere *Face* est celle d'un *Homme*, qui represente *s. Matthieu* qui escriuit le premier de tous, & ce, en Hebreu. La seconde, estoit la *Face* d'un *Lion*.

\* Apud  
Hebraeos  
liber hic  
Bresch vo  
catur hac  
habentes  
consuetu-  
dinem, vt  
volumini-  
bus, ex  
principiis  
eorum no-  
mina im-  
ponant  
Hieroni.  
Quest in  
Genes;

qui represente *S. Marc*, qui fut le second qui escriuit, & en Grec; la troisieme *Face* en *Ezechiel*, est celle d'un *Veau*, qui represente *S. Luc*, qui fut le troisieme à escrire, & escriuoit en Grec. La quatrieme *Face* est celle de l'*Aigle*, qui represète *S. Jean*, qui fut le dernier à escrire, & escriuoit s<sup>o</sup> *Euangile* en Grec: & ainsi l'ordre de leurs premieres editions s'accorde de point en point, avec celui d'*Ezechiel*. En cinquieme lieu, l'ordre de leur publicati<sup>o</sup>n en Grec s'accorde avec l'ordre auquel *S. Jean* (qui escriuit lui mesme en Grec, & aux Eglises Greque) les places: c'est à sçauoir le *Lion*, qui est *S. Marc*, escriuit le premier en Grec, le *Veau* qui est *S. Luc*, fut le second qui escriuit en Grec. Et puis la *Face d'un homme*, c'est à dire l'*Euangile* de *S. Matthieu*, fut traduit en Grec, qui icy est mis le troisieme, & auparauant estoit le premier: Finalement, l'*Aigle* qui est *S. Jean*, comme a esté dit, escriuit le quatrieme *Euangile*: Et ainsi correspondemment, comme *Ezechiel* Prophete Hebreu escriuant aux Hebreux mit l'*Euangile* Hebraïque de *S. Matthieu*, deuant, estant escrit le premier: ainsi parla *S. Jean* prophete Grec, escriuant aux Grecs, de l'*Euangile* Grec de *S. Matthieu*, le mettant au troisieme lieu, d'autant qu'il fut publié en Grec apres & celui de *S. Marc*, & celui de *S. Luc*. En sixieme lieu, le temps precis auquel leurs *Euangiles* furent premierement escrits, & l'occasion, pour laquelle ils les escriuirent, s'accordent avec l'histoire, & temps des quatre *Seaux* premiers, auxquels est mentionnée la premiere publication d'iceux. Car premierement, quand la parole de Dieu sortit sur un cheual blanc du temps du premier *Seau*, entre l'An de Christ vingt & neuf, & l'An trente & six: lors un des quatre *Animaux* dit: *Vien & voy* &c. qui fut *S. Matthieu* Ap<sup>o</sup>stre, qui en ce temps-là escriuit son *Euangile* en Hebreu, le publiant expressément pour estre

N<sup>o</sup> de nation mais de langage. car il escriuit en Gr.

Apoc. 6.1.  
3.6.7.

Apoc. 6.1.

veu des *Juifs*, afin de les convertir, à ce que la parole de Dieu, la parole di-*ie* de la nouvelle alliance sortist victorieuse pour les gagner, & reduire au Seigneur, puis apres, au temps du second *Seau*, lors que *S. Estienne*, & *S. Iacques* furent martizés, & grande persecution se leua contre l'Eglise de Dieu, assauoir entre l'an trente six, & l'an quarante trois, le second *Animal* dit *Vien & voy* &c. c'est à dire le second Euangile, fut lors mis en lumiere par *S. Marc*, pour estre veu & leu à la consolatiō de l'Eglise affligée. Puis apres au temps du troisieme *Seau*, lors qu'une famine & cherté suruint entre l'an de Christ quarante trois, & l'an cinquante, le troisieme *Animal* dit: *Vien & voy*, cestui-cy est *S. Luc*, l'Euangile duquel fut publié afin d'estre leu, lequel aussi en son liure des actes des Apostres parle de ceste famine. Finalement, au temps du quatriesme *Seau*, lors que les heresies mortelles se mirent en ruāt contre la Deité de Christ, entre l'an de Christ cinquāte & cinquāte sept, le quatriesme *Animal* vint: Et de fait ce fut lors que *S. Iean* escriuit le quatriesme Euāgile, cōmençāt à la descriptiō de la Deité de Christ \* expressément contre lesdites heresies. En septiesme lieu, les ailes, les yeux, & toutes les autres marques & circonstāces de ces *Animaux* dont est parlé tāt en *Ezechiel* qu'en l'*Apocalypse* conuiennēt aux quatre Euāgelistes, en telle sorte qu'on ne les peut appliquer à nul autre, sinon à eux seuls, conuenablement, comme il sera monstré au long en nostre traité principal. En huitiesme lieu, il appert de *S. Ierome*, & autres doctes que ces indices & marques s'accomodans n̄ bien aux quatre Euangelistes, & à leurs *Faces*, ont donné assurance aux anciens Peres de l'Eglise, & de recevoir ces quatre Euangiles vrayz & certains, & aussi de reietter plusieurs faux Euāgiles, & supposez sous les noms de *S. Thomas*, de *S. Matthias*, de *S. Bartelemi* &

Apoc. 6. 3.

Apoc. 6. 5.

Aa. ii. 28.

\* Cynillus  
Alexādr.  
en sa pre-  
face sur *S.*  
*Icā* & *Ire-*  
*nee*, cont.  
les Her. l.  
3. c. 11.

autres Apostres : & aussi les Euangiles de *Basilides* Appelés, & *Nicodème*. Car *S. Luc* tesmoigne que plusieurs entreprendrent d'escrire des Euangiles, Certes donc, veu que nul si grand profit ne pouuoit ni ne peut reüssir à l'Eglise de Dieu par aucune autre interpretation de ces 4. *Animaux*, nous auons grand' occasion d'acquiescer aussi à ceste interpretation. Quât à la seconde partie de ceste proposition, que sous les noms de ces quatre *Animaux* ou quatre Euangiles, sont enclos & entendus, & ceux qui les ont escrits, & ceux qui en font profession, par *Metonymie*, cela est tout certain : autrement, comme il a esté monstre au discours de la proposition precedente, ils ne pourroient dire, que Christ les a rachetez, ni qu'une famine aduint au milieu d'eux. Car, à proprement parler, ni ceste redemption-là, ni ceste famine ne peut aduenir à rien, sinon aux hommes.

Apoc. 5.  
9.  
Apoc. 6.6.

## PROPOSITION XX.

*Le Temple de Dieu, iacoit qu'és cieus, est prins aussi pour sa S. Eglise consistante en ses diuins Esleus sur la terre & par Metonymie, pour le contenu d'icelle.*

Ciel prins pour les Esleus.

Temple de Dieu au ciel est l'Eglise de Dieu sur la terre.

**A**VX locutions figurées, le ciel est prins pour les Saints Esleus de Dieu, sur la terre, lesquels il a predistinéés pour heriter le ciel, comme il a esté desia declaré en la proposition dix-septiesme, là où par le throne de Dieu au ciel, la verité est entendue: & son vray culte parmy ses saincts Esleus ici sur la terre: Semblablement, nous disons ici, que le *Temple* de Dieu au ciel signifie plus proprement l'*Eglise* de ses Esleus sur la terre, que non pas les hommes glorifiez és cieus. Car touchant le nombre glorifié (dit la nou-

uelle Ierusalem (il est dit qu'il n'a point de Temple particulier: car S. Iean quand il en parle, dit, *Je ne vi point de Temple en icelle*, Tellement que n'y ayant là aucun Temple, il faut que ce Temple s'entende, en effet, & proprement, estre parmi les Esleus de Dieu sur la terre: & consequemment, le faut entendre de sa vraye & sainte Eglise. Quant à la seconde partie de ceste proposition, elle s'accorde fort bien avec le dire de Christ, parlant du Temple materiel: *Celui qui iure par l'autel, iure par icelui, & par toutes les choses qui sont dessus icelui, & celui qui iure par le Temple, il iure par icelui, & par celui qui y habite*. Pareillement, sous le nom de ce Temple spirituel, la vraye Eglise de Dieu en ses diuins Esleus sur la terre n'est pas seulement entendue, mais aussi par *Metonymie* tout le contenu d'icelle, assauoir, la verité de Dieu, & son vray culte, voire, combien qu'improprement, la Majesté mesme de Dieu, parce qu'il habite en son Eglise, & elle en luy. Pour preuue de ceci, combien que S. Iean die premierement, *Je n'y vi point de Temple*, car à proprement parler, il n'y a point de Temple particulier, là où tout est le temple, neantmoins il adiouste immediatement. *Car le Seigneur Dieu Tout puisant est le T'èple d'icelle, & l'Aigean*, disant par ainsi que la Diuinité est le Temple de ceux qui s'ot glorifiez, ou plustost leur est au lieu d'un T'èple, combien que la Deité, à parler plus proprement, est plustost la chose cõtèplée; que le Temple mesme. De ce Temple en ce sens (c'est à dire, de la majesté de Dieu) il est dit que les derniers Anges de la grande moisson de Dieu, & du dernier iugement, sortent pour recueillir les Esleus, & destruire les meschans. Ainsi donc le Temple de Dieu au ciel est prins proprement & en effet pour sa sainte & celeste Eglise esleuë sur la terre: & pour la vraye doctrine, professiõ & religion d'icelle: voire (cõbien qu'improprement)

ApoC. 22.  
22.Mat. 23.  
2021.ApoC. 14.  
15. 17.

Apoc. vii.  
19. & apo-  
cal. xv. 5.  
Téple ou-  
uert que  
signifie.

Téple fer-  
mé.

Apoc. ix. 8  
Fumée au  
Temple.

Apoc. ix. 5  
8.

pour la Deité mesme. De ceci s'en suit ce corrolaire conforme aux sens dessusdits, que, quand il est dit que ce *Temple* est ouuert, cela signifie, que lors la vraye Eglise de Dieu est visible, sa verité, son vray culte & seruice est presché & déclaré: & finalement que la Majesté de Dieu est releuée par la predication de sa verité. Derechef, quand ce *Temple* est fermé ou rempli de fumée, cela signifie que la vraye Eglise de Dieu est cachée, & deuiet inuisible, que sa verité, la vraye religion, & cognoissance de la Deité & Majesté diuine sont obscurcies, enuelpées de tenebres & renfermées. Comme pour confirmation de ceci, il est dit que le *Temple du Tabernacle du tesmoignage fut ouuert au ciel: & les sept Anges qui auoyent les sept dernieres playes sortirent du Temple: Et puis, nul ne pouuoit y entrer au Temple iusqu'à tant que les sept playes des sept Anges fussent accomplies*: Ce qui s'accorde precisément avec les euenemens, selon toutes les significations, & tous les sens dessus mentionnés, c'est à dire, les vrayes Eglises Chrestiennes qui faisoient professiõ du vray tesmoignage de Christ, estoient visibles & patentes, leur vraye doctrine Chrestienne & vraye religion, déclarée & annoncée, & par ce moyen la Majesté de Dieu rendue cogneue durant le temps des Apostres: mais puis apres, pour le mespris de leur tesmoignage & de la manifestation & declaration d'icelui, s'ensuiuirent toutes les sept playes des sept derniers aages, durant lesquels la fumée du courroux de Dieu estoit si grande, que par le moyen de l'Antichrist il rendit sa vraye Eglise cachée & inuisible, & fit, que sa verité fut obscurcie, la vraye religion & cognoissance de la Deité enuelpée de tenebres, tellement que nul n'y pouuoit entrer visiblement, ny auoir accès à la cognoissance d'icelles, iusqu'à la septiesme playe, sous laquelle le regne de l'Antichrist commença à cheoir: Et

puis, apres les tenebres des douze cēs soixante ans, le vray Temple de Dieu fut ouuert, & manifesté, comme il en est parlé expressement en la septiesme Trompette Apoc. 11. ou aage. Donques ce Temple, l'ouuerture renferme-<sup>19.</sup>ment, & son ouuerture derechef, tout cela s'accorde tellement avec l'Histoire Ecclesiastique, en tous points selō les sens dictz cy dessus, que necessairemēt nous deuons conclurre, que par ce Temple de Dieu au ciel, s'entend la sainte Eglise de ses Esleus sur la terre avec tout le contenu d'icelle, & ses appartenances, assauoir sa verité, son vray culte & religion, & (aucunement) la Deité mesme.

## PROPOSITION XXI.

*Les deux Tesmoins mentionnés au chap. 11. de l'Apocalypse* Deux Tesmoins.  
*sont les deux Testamens, & (par Metonymie)*  
*tous ceux qui en font vraye profession.*

**C**E c'est prouué par leur nōbre, nom, office, & toutes les circonstances du texte. Premièrement par leur nombre, les *Tesmoins* sont deux: pareillement il y a deux *Testamens*. Secondement, par leur nom, ils sont appelez *Tesmoins*: Semblablement ces deux liures sont appelés en langue Latine (en laquelle pour la pluspart on les a leus ces douze cens ans passez, & d'auantage) *Testamenta*, venant du mot *Testis* qui signifie *Tesmoïn*, comme portans le tesmoignage de la volonté de Dieu, tous autres tesmoignages douteux des hommes estans reiettés, comme tesmoigne Christ, quand il dit: *Je ne pren point le tesmoignage des hommes,* Ieans. 14. &c. Et puis dit, *enquere vous des Escritures, car ce sont* 39. *elles qui portent tesmoignage de moy.* Apoc. 11. Tiercement, touchāt 4. leur officē, ou deuoir (comme *Oliues*) il nous oignēt, pour estre Rois & Sacrificateurs à Dieu, & (comme

2. Pier. ii.

62.

*Lampes* (ils nous illuminent de la cognoissance de la vraie voye de salut : Tellement que (comme dit le texte) quiconque les voudra corrompre, Dieu le consumerà du feu eternel del'enfer; partant est-il dit *Ierem. 23. 29. Ma parole n'est elle pas tout ainsi qu'un feu, dit l'Eternel, & comme un marteau qui debrise la pierre? & derechef, Ierem. 5. 14. Voici ie m'en vai mettre mes paroles en ta bouche (pour y estre) comme un feu, & ce peuple (sera) comme le bois, & ceste parole les consumera.* Finalement, toutes les circonstances du texte (lesquelles pour la briefueté, nous passons & obmettons ici, & desduisôs plus amplement en nostre traité principal) ont vne telle harmonie avec ces deux *Testamens*, que necessairement ce sont les deux *Tesmoins*, ici mentionnez. Quant au tesmoignage des hommes, parce qu'il est dit, *tout homme est menteur: & derechef: Le ne pren point le tesmoignage des hommes:* à ceste cause nul homme ne doit estre receu absolument en la place de ces *Tesmoins*, Toutesfois en tant que les hommes font profession, de ces *Testamens*, & en enseignent & preschant purement la simple doctrine, ils peuuēt estre enclos & entendus (par *Metonimie*) sous les deux *Testamens*: d'autant que leur parole n'est point la leur propre, mais celle des deux *Testamens*.

## PROPOSITION XXII.

*La Femme reueſtue du Soleil (au chap. 12.) est la vraie Eglise de Dieu.*

**C**ECI se prouue premierement par le Cantique de *Salomon*, là où *Salomon* luy-mesme portant la figure de *Christ*, qui est descendu de luy, sa (*Femme*) *Bien-aimée & Espouse*, par tout le Cantique porte la figure de l'Eglise de *Christ*. Secondement, la *Ierusalem* spirituelle) qui est l'Eglise de *Christ* selon plusieurs

passage de l'Escriture ( est appelée aussi l'Espouse de Christ en l'Apocalypse, chap. 21. Tiercement le mariage corporel par S. Paul Apostre est appelé symbole & figure mystique de l'uniõ de Christ avec son Eglise, auquel le Mari represente Christ, & la Femme represente l'Eglise. Quartement, par toute l'Escriture l'Idolatrie estant appelée paillardise spirituelle; necessairement le vray culte & seruice de Dieu est representé par mariage legitime, la vraye Eglise, qui l'adore, estant son Espouse : & par ainsi l'Eglise de Dieu est figurée par vne Femme. Finalement, toutes les marques de ceste Femme contenues au texte s'accordent si parfaictemēt avec l'Eglise de Christ ( comme il est declaré au traité principal ) que necessairement il faut que nous concluions que ceste Femme signifie la vraye Eglise de Dieu.

Eph. 5. 23.

## PROPOSITION XXIII.

La paillardise, laquelle en l'Apocalypse est nommée Babylon spirituelle, n'est pas Babylon mesme, mais la Cité de Rome qui est à present.

Apoc. 14.  
8.Apoc. 16.  
19.

Apoc. 17.

5.  
Apoc. 18.2.  
Apoc. 10.

La Paillardise.

EN la proposition precedente a esté descrite la sainte Espouse de Christ : icy est à descire la vilaine paillardise de Satan : là, ceste Dame ornée du Soleil, des Estoiles & vertus celestes : icy ceste Adulteresse qui se glorifie de son or, argent, perles, & voluptez mondaines : là, celle qui est persecutée du Dragon : icy, celle à qui le Dragon baille de l'authorité : là celle qui est chassée au desert, & n'a point de logette pour se cacher : icy, celle qui cõmande à toutes nations, & est la Cité Metropolitaine du monde : Finalement, veu que ceste Paillardise & adulteresse Babylon est en tous points contraire à la sainte Espouse

Babylō est  
la ville de  
Rome.  
Apoc. 17. 5

Esaiē 13. 17  
Jerem. 51.  
11.  
Psea. 137

Apoc. 17.  
18.

Apoc 17.  
9.

Vir. Geor.  
lib. 2. &  
Æn. 6.

Prop. lib.  
5. eleg. 10  
Parte. 2.  
Traçt. 5.  
epist. 59.  
& parte 3.  
traçt. 1. e.  
pist. 30.

\* Les mes-  
mes mon-  
tagnes s'ont  
contees  
par Blon-  
dus.

de Christ, mettons nous apres, nous & tous vrais Chrestiens à la cercher, enquerōs-nous d'elle, cōme de nostre ennemie detestable & mortelle, & voyons qui c'est, qui est appelée *Babylon*. Nous disons donc, que ce n'est pas *Babylon* mesme de *Chaldée*, ains la ville de *Rome*, & ce, pour ces raisōs. Premierement, parce que ceste *Babylon* a escrit sur son front *Mistere*, la grande *Babylon*, mere des fornications, &c. c'est à dire, *Babylon* mystique ou figuratiue, & partant ce n'est pas *Babylon* mesme de *Chaldée*. Secondemēt, l'anciēne *Babylon* fut destruite long temps auparauant que *saint Jean* escriuist ceci, selon les Propheties d'*Esaiē*, de *Ieremie*, & du *Psea*. & ne se remit iamais en autoritē: mais ceste *Babylon* ici, lors que *saint Iean* escriuoit, regnoit sur les Rois de la terre: & partant ce n'est pas l'anciēne *Babylon*, ains par elle s'entend la ville de *Rome*, laquelle en ce temps-là, & mille quatre cens ans apres, commandoit à toute la terre. Tiercement, il est dit au texte, que ceste *Babylon* mystique est assise sur sept montagnes, & pourtant c'est *Rome*, laquelle est appelée *Septicollis*, la ville aux sept montagnes, comme tesmoigne *Virgile*, disant,  
*Septemque vna sibi muro circumdedit arces.*  
*Elle enclos de son mur sept montagnes hautaines.*  
*Et Properce.*  
*Septem Vrbs alta iugis toti que presidet orbi.*  
*Haute ville aux sept monts qui preside à ce Tout.*  
*Derechef*, *S. Ierosme* au liure de ses *Epistres* en plusieurs passages approuue ceci mesme: Et *Rosinus* au liure des *Antiquitēs Romaines* liure 1. chap. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. nomme ces sept mōtagnes en ceste maniere,  
*\*Palatinus, Cœlius, Capitulinus, Auentinus, Quirinalis, Viminalis, & Esquilinus.* Quartement: parce que c'est la coustume des Maisons, Rois, & regnes de se nommer du nom de leurs premiers Fondateurs, ou

Conqueſteurs, ou perſonnages les plus ſignalés : cōme tous les Empereurs *Romains* ont eſté appelez *Ceſars* : ſelon le nom de leur premier Empereur ou premier fondateur de l'Empire *Romain* *Iules*, *Ceſar*. Semblablement, *Rome*, ayant acquis la *Monarchie* ſur tous les royaumes de la terre, dont les *Babyloniens* furent les premiers Monarques & Conqueſteurs, à ceſte cauſe eſt à bon droit appellee *Babylon*. \* comme ſuccedant à ſa place. *En cinquieſme lieu*. *Ἐξ ἰσότητος* par ſimilitude, parce qu'en Idolatrie, orgueil, auarice, & cruauté extreme contre les Saincts de Dieu, *Rome* n'a point eſté inferieure à *Babilon*. *En ſixieſme lieu*, par l'vſage des Anciens Peres, *Rome* eſt ſouuent eſſois appellee *Babilon*, comme de *S. Ieroſme* au liure des *Epift.* & de *Tertulien*, en ſon liure contre les *Iuiſs*, & au liure 3. contre *Marcon*, & Finalement tous ceux, qui veulent prouuer que *S. Pierre* ait demeuré à *Rome*, diſent, qu'en la fin de ſon *Epiftre* premiere, par *Babilon* il faut entendre *Rome*, de laquelle lors il eſcriuoit, comme dit *S. Ieroſme* en la <sup>b</sup> preface ſur *S. Marc* en ces paroles. *Et Petrus in Epistola prima sub nomine Babilonis figuratiter Romam significans. Et Pierre en son Epistre premiere, sous le nom de Babilon entendant figurement Rome.* Tellement que ſans doute ceſte *Babilon* myſtique & adultereſſe eſt *Rome*. Mais quelqu'un cerchât des eſchappatoires ruſez, dira que ceſte *Babylon* ſignifie l'anciēne *Rome*, & non pas *Rome* qui eſt à preſent, cōme ſi \* toutes les deux n'eſtoient pas vne meſme ville, baſties toutes deux au dedās d'une meſme muraille, & ſur ces ſept montagnes meſmes: bref vne meſme ville en nom, aſſiette, & gouuernement, & en toutes autres choſes, excepté que là où vne maiſon a eſté ruinée, deſtruite, ou brulée par les *Goths*, & autre ennemis, vne autre a eſté baſtie en ſa place au dedans des meſmes murailles. Or de ceux qui ſophi-

\* Ceci eſt conforme à ce que dit Paul Oroſe en ſo liure 2. chap. 2. 3. 4. mais principalement au chap. 4. là où il compare *Rome* avec *Babylon*, lequel paſſage parce qu'il eſt bien long, il meſure de l'auoit côté toutesfois voi ci qu'e dit ledit Oroſe au c. 3. dud. l. *Ille (Babylon) tunc quaſi moriens dimiſit hereditatem hæc (Roma) verò pubeſcens tunc ſe agnouit hæc redertunc Oriētis occidit imperium: & ortu eſt*

Occiden-  
tis. Et ne  
diutius  
verbis mo-  
rer, com-  
mitto me  
dētibus in-  
saniētiū:  
sed verita-  
tis praesi-  
dio libera-  
dum.

C'est à di-  
Lors elle  
(ass. Babilō)

stiquēt ainsi, il faut demâder, si l'anciēne ville de *Rome* a esté tellemēt destruite, qu'elle ne se peut plus trou-  
uer: ou que iamais depuis personne ne l'ait habitée:  
ou que iusques ici iamais vne seule chādelle n'ait esté  
allumée en elle, comme il les prophetizé de *Babilō* en  
l'*Apocalipse*, au chap. 18. Or le contraire estant vray,  
il s'ensuit que ceste *Babilon* ne signifie pas la vieille  
*Rome* seulement, ains *Rome* totale, qui reste encore  
pour estre destruite en ceste façon-là à iamais.

comme mourât delaisal'heritage: & ceste-ci (ass. Rome) montant en son adoles-  
cence se recogneut lors en- estre l'heritiere: lors cheut l'Empire de l'Orient, & se le-  
ua celuy de l'Occident, & pour ne parler d'auantage ic m'expose aux dents des en-  
ragez, mais la force de la verité m'en garentira. Voyez ce que nous auons remarqué  
aussi sur le chap. 17. de l'*Apoc.* & vers. 5. a Part. 1. tract. 6. epist. 80. & part. 2. Tract.  
5. Epist. 9. & part. 7. Tract. 8. Epist. 30. b Tirée de son liure qui s'appelle *Catalogus*  
*scriptorum Ecclesiasticorum.*

\* Combien que les murailles soient en partie tombees & creusees & rôgees: en par-  
tie font ventge, neantmoins elles demeurent au propre vestige de l'ancien fondē-  
ment. Blondus *Romæ instauratæ. lib. 1. in initio.*

## PROPOSITION XXIII.

*La grand' Beste à dix cornes, c'est tout le corps de l'Empire  
Latin, duquel l'Antichrist est une partie.*

**P**OUR preneue de ceci les marques les plus signa-  
lées, qui sont au texte, attribuées à la *Beste*, con-  
uiennent à l'Empire *Romain* ou *Latin*, seul. Car pre-  
mierement, il est dit, que la Femme qui est assise sur  
ceste *Beste*, est la grande Cité qui a son regne sur les  
Rois de la terre. Semblablement le grad & principal  
siege & cité de l'Empire *Romain* ou *Latin*, c'est la  
grande Cité de *Rome* qui auoit l'Empire sur tous les  
royaumes de la terre. Secondement, *Daniel* (dit que  
quatre Regnes souuerains, ou monarchies s'esleueront sur  
la terre, sous la figure de quatre Bestes, desquelles la qua-  
triēme (selon l'interpretation du Prophete mesme)  
qui auoit ces dix cornes, est la quatriēme Monarchie

Apoc. 17.  
18.

Dan. 7. 17.

Ou Empire de la terre. Or la premiere Monarchie  
 ayant esté celle des *Babloniens*: La seconde, celle des  
*Medes & des Perses*: La troisieme celle des *Crecs*:  
 La quatrieme & derniere, est sans doute, la Monar-  
 chie des *Latins*, ou *Romains*. Et pourtât ceste quatrie-  
 me beste, laquelle & en *Daniel*, & icy en l'*Apocalipse* a  
 dix cornes, est necessairement l'Empire *Romain*, ou  
*Latin*. Tiercement, la Beste sur laquelle la *Femme*  
 paillarda & *Cité Bablonienne*, est assise, a sept testes, les-  
 quelles le texte interprete, estre sept *Montagnes*: & Apoc. 17.  
9.  
 Semblablement *Rome* (*Cité principale, & siege Me-  
 tropolitain* de l'Empire *Latin*) est assise sur sept mon-  
 tagnes nommées & prouées en la troisieme raison  
 de la proposition precedente. Quartement, les sept  
 testes d'icelle, sont sept *Rois*, c'est à dire, sept sortes  
 diuerses de gouuernemens royaux. Car vn *Roi* est  
 prins souuentefois pour toute la suite des Gouver-  
 neurs de mesme sorte: comme en *Daniel*, au chap. 7.  
 Semblablement *Rome* a eu sept sortes de gouuerneurs  
 royaux, à sçauoir, *Rois, Consuls, Dictateurs, Decemvirs,  
 Tribuns, Empereurs, & Papes*: Desquels, dit le texte,  
 les cinq sôt cheus, vn est, & vn autre n'est point enco- Apoc. 17.  
10.  
 re venu: Et de fait auant les iours de *S. Iean*, les cinq  
 gouuernemens estoient passez, à sçauoir, les *Rois,  
 Consuls, Dictateurs, Decemvirs, & Tribuns*: en son temps  
 regnoient les *Empereurs*: & les *Papes* n'estoient point  
 venus au gouuernemēt iusques apres sō tēps. En cin-  
 quiesme lieu il est dit au texte, que la Beste que *S. Iea*  
 voit, auoit esté, & n'estoit plus, & se leueroit de basse  
 cōditiō, & s'en iroit en perditio. Il est dit qu'elle auoit  
 esté parce que l'Empire *Romain*, & le gouuernemēt des  
*Empereurs* auoit esté auparauant que *S. Iean* escriuist:  
 il est dit, qu'elle n'estoit plus, parce que lors qu'il escri-  
 uoit, l'*Empereur Domitiam* estoit mort, & l'Empire  
 yaquoit, car l'Empereur suiuant, à sçauoir *Nerua Coc-*

Trenee  
contre les  
Heresies  
l. 5. vers  
la fin.  
Elle. c. a  
d. la Beste

*ceius* n'estoit point encore esleu, comme il appert d'*Irenée*, qui dit que *S. Jean* veit ces visions en la fin du regne de *Domitian*. Puis il est dit qu'elle se leueroit de basse condition: & ainsi aduint-il, qu'il se leua vn Empereur nouveau, non point de l'ancien sang Romain, mais de basse condition, à sçauoir, ledit *Nerua Cocceus* qui fut le premier Empereur estrangier. Il est dit, que cestui s'en iroit en perdition, c'est à dire, s'en iroit bien tost en perdition, car il faut que toute chair autremēt meure quelquefois: Et de fait *Nerua* s'en alla bien tost en perdition, car en l'Estat d'Empereur, il ne vesquit qu'vn an, trois mois & neuf iours, & puis mourut. Derechef, le texte dit, *la Beste estoit & n'est plus, combien qu'elle soit*, c'est à dire auparauant que *S. Jean* escriuist il y auoit eu des Empereurs: lors qu'il escriuoit, il n'y en auoit point: & neantmoins quand il escriuoit, l'Empire demeueroit debout, & le gouuernemēt des Empereurs n'estoit point osté. Car subitement se leua *Nerua*, & plusieurs autres Empereurs apres luy. Tellement qu'on pouoit dire, que lors aucunement l'Empire estoit, & qu'aucunemēt il n'estoit point. En sixiesme lieu, il est dit, *la Beste qui estoit & n'est plus, c'est aussi le huitiesme, & est des sept*: cela veut dire, que le gouuernemēt souuerain des Empereurs, qui immediatement auparauant que *S. Jean* escriuist, estoit, & lors qu'il escriuoit, vaquoit par la mort de *Domitian*, seroit aussi le huitiesme gouuernement, & auoit esté vn des sept. Ainsi aussi aduint-il: car apres que les Empereurs *Romains*, qui furent le sixiesme gouuernement, furent ostés par les *Huns, Gots & Vandalles*, & que *Rome* fut en septiesme lieu gouuernée des *Papes*, en huitiesme lieu, en la persōne de *Charlemagne* se leua vne nouvelle suite d'Empereurs, nommez Empereurs des *Allemans*, & des *Romains*: Tellement qu'il appert euidemment que les

Empereurs,

Emper.  
offez, &  
puis remis  
en estat.

Empereurs, sont le huitiesme gouuernemēt de *Rome*. & estoient aussi l'un des sept precedans, assauoit le sixiesme d'iceux, comme il a desia esté dit. En septiesme lieu, il est dit que *l'une de ces testes recent vne playe mortelle & que la playe fut guerie*: & semblablement, le principal de ces sept gouuernemēs fut osté & aboli par les *Huns*, les *Goths* & les *Vandalles*, assauoit celuy des Empereurs, & vaqua l'Empire depuis *Augustulus* en l'an de Christ quatre cens septante cinq, iusqu'à ce que *Charlemagne* vint, en l'ã de Christ huit cens six, auquel temps, l'Estat d'Empereurs fut renouuellé & restabli. En huitiesme lieu: ceste *Beste* à dix cornes couronnées, c'est à dire a dix Rois, lesquels quād *S. Iean* escriuoit n'auoiēt pas receu leurs regnes, ains les deuoient receuoir en vne mesme heure apres la *Beste*, & puis il est dit, qu'ils rendront leur puissance à la *Beste*, & tous ensemble cōbatront contre *l'Aigneau*, mais à la parfin ils hairont & destruiront ceste *Beste* Paillarde: & ainsi est-il adueni en l'Empire *Romain*: Car long-temps apres *S. Iean*, quand l'Empire ancien commença à cheoir, & l'estat des Empereurs à s'oster, immediatement dix Rois Chrestiens en sortirent & se leuerent, qui rendirent leur puissāce assistance, & aide aux prochains gouuerneurs suiuiās de l'Empire *Latin*, c'est à dire au *Pape*, le recognoissās pour leur chef, s'adioignans à luy pour combattre contre Christ, comme il sera monstré cy apres: Mais à la parfin ces dix Rois Chrestiens destruiront ceste Paillarde spirituelle & Empire Idolatre: Cōme, loué soit Dieu, *l'Angleterre* & *l'Escoffe*, & quelques autres pais & Princes ont desia commencé. En neuuesme lieu, ceste *Beste*-là est l'Empire *Latin*, & son siege principal est *Rome*, parce qu'au texte le nom mesme de l'Empire *Latin*, est exprimé figurément, & le nom figuré de *Rome* expressément mis. Quant au premier

Apoc. 17.  
12.

lisez ch.  
17. vers.  
12. & l'an-  
notatiō (u)

point, comment le nom de l'Empire *Latin*, qui est *λατινός* est figurément proposé, lisez la proposition vingt & neuvième ci dessous. Quant à l'autre point, comment *Babylon*, qui est en paroles expresse dite estre le nom figuré escrit au frôt de la *Fême* qui estoit assise sur la *Beste*, est le parfait & assurez nō figuré en usage de la Cité de *Rome*, qui est assise sur l'Empire *Romain*, cela est tout clair & manifeste de la Proposition precedente. Finalement, toutes les autres moindres circonstances & marques de ceste *Beste* à dix cornes s'approprient si bien à l'Empire *Latin*, comme il se verra au long au Traicté principal, que nécessairemēt nous auons à conclure que ceste *Beste* signifie tout l'Empire *Romain*.

Regne de  
l'Antichr.  
vne partie  
de l'Em-  
pire Ro-  
main.

Reste donc à prouuer la seconde partie de ceste proposition, à sçauoir, que le regne de l'Antichrist est vne partie du grand Empire *Romain* ou *Latin*. Attendu donc que nous auons prouué que le corps entier de ceste *Beste* à dix cornes, signifie tout l'Empire *Romain*: nécessairemēt ce qu'vne partie de ceste beste signifie, est aussi vne partie de l'Empire *Romain*. Or vne partie de ceste *Beste* signifie l'Antichrist: Donques l'Antichrist est vne partie, & membre de tout le corps de l'Empire *Romain*. Qu'vne partie de ceste *Beste*, assairoit la petite corne parlante blasphemés en *Daniel*, & la bouche d'icelle, en l'Apocalypse proferante blasphemés. signifie l'Antichrist, cela est certain du texte mesme, là où il est dit que ceste bouche-là, & ceste corne profereroit des blasphemés orgueilleux contre Dieu, & contre ses saints, & contre ceux qui sont au ciel, & changeroit le temps & loix, & feroit la guerre aux saints de Dieu, & les vaincroit, & les mettroit sous sa tyrannie, & les y tiendroît l'espace de douze cens soixante iours Prophetiques prouuez par les propositions premiere & seiziesme estre autant d'années. Tellemēt que nécessairemēt c'est

Apoc. 13.  
5. 6.  
Dan. 7.  
29.

PROPOSITION XXIII.

51

*l'Antichrist* qui a ce regne si long & si meschâr: & cō-  
 lequemment il faut que *l'Antichrist* se leue de l'Em-  
 pire *Romain*, & en soit vn membre. Secondemēt, il  
 faut que son regue soit de cet Empire *Romain*, d'au-  
 tant que *Babylon* Spirituelle (prouuée par la propo-  
 sition precedente eitre *Rome*) doit estre son siege. Et  
 partant *Rome* doit deuenir la cauerne de toute dia-  
 blerie, & des erreurs Antichristiennes, comme il sera  
 monstré au traicté principal sur les Chapp. dix-sept  
 & dixneufiesme.

PROPOSITION XXV.

*La beste à deux cornes est l'Antichrist  
 seul & son regne.*

Petite Be-  
 ste l'Anti-  
 christ.

SAINCT Paul faisant la description de l'Antichrist  
 & de son regne, entre quelques marques parti-  
 culieres pour le cognoistre, met en auant plusieurs  
 de celles mesmes qui sont attribuées à ceste Beste à  
 deux cornes, assauoir ici en *l'Apocalypse* ceste Beste à  
 deux cornes cōme *l'Aigneau*, c'est à dire double puis-  
 sance, spirituelle & seculiere. Semblablemēt, au pas-  
 sage de *S. Paul*, l'Antichrist se monstre comme Dieu,  
 & a aussi puissance temporelle, par laquelle il est ad-  
 uersaire & ennemi des seruiteurs de Dieu: il a puis-  
 sance spirituelle pour faire des miracles, combiē que  
 ce ne soient que miracles de mensonge. Secondemēt,  
*S. Iean* dit, que la Beste parlera comme le *Dragon*: &  
*S. Paul* dit que *l'Antichrist* viēdra en l'efficace de *Satan*  
 &c. Tiercement, *S. Iean* dit que la Beste faisoit de  
 grands miracles & signes, & par iceux seduisoit les  
 hommes: Et *S. Paul* dit que l'aduenement de *l'Anti-  
 christ* est avec puissance & signes, & miracles de men-  
 songe, & en toute seduction d'iniquité: Tellemēt que

2. Theff. 2.

APOC. 13<sup>v</sup>  
 11.

2. Theff.  
 2.4.2.

APOC. 13<sup>e</sup>  
 14.

(sans doute) cet homme de peché, & fils de perdition, voire l' *Antichrist* mesme que *S. Paul* décrit, est ceste mesme *Beste* à deux cornes de laquelle parle *S. Jean*.

apoc. 13.

14. 15.

Et pour confirmation de ceci, les propriétés de ceste *Beste* à deux cornes ( au chap. 13. ) sont celles mesmes qui sont attribuées au faux Prophete Antichristien

apoc. 19.

20.

au chap. 19. Car il est dit que ceste *Beste* à deux cornes fait des signes deuant la premiere *Beste* à dix cornes pour seduire ceux qui habitent sur la terre, auxquels elle faisoit adorer l' image de la premiere *Beste*, & recevoir sa marque. Semblablement, il est dit touchant le faux Prophete ( lequel necessairement est l' *Antichrist* ) qu' il faisoit aussi des miracles deuant la premiere *Beste*, par lesquels il seduisoit ceux qui receuoient la marque de la *Beste* & qui adoroient son image. Donques, comme les marques de la *Beste* à deux cornes, & celle du faux Prophete Antichristien sont les mesmes marques: ainsi la *Beste* à deux cornes & le faux Prophete Antichristien sont vn.

## PROPOSITION XXVI.

*Le Pape seul est cet Antichrist predit par les propheties, en particulier.*

Le Pape  
est le grand  
Antichrist

**E**NTRE plusieurs Antichrists mentionnez par la *S. Escriture* d' estre, & auoir esté generalement en tout tēps, il y a vn regne Apostatique particulier qui est le principal, & chef de tous les Antichrists, & est ce grand *Antichrist* duquel *S. Paul* parle, l' appelāt *l'homme de peché & fils de perdition, l'aduersaire de Dieu, celui qui s' esleue sur tout ce qui est nommé Dieu*: avec autres epithetes contenus en la seconde aux *Thessalo.* chap. 2. Donques, laissans tous les autres moindres Antichrists, ce grand *Antichrist* & chef de tous Anti-

Christ est celui que nous devons ici rechercher, lequel (pour vider toute doute) nous disons ne pou-  
 uoir estre ni *Mahomet*, ni aucun *Turc*, ni *Iuif*, ni *Eth-  
 nique*. Premièrement, pource qu'il n'est pas vray sem-  
 blable que l'Esprit de Dieu nous eust voulu demon-  
 strer si soigneusement par mysteres obscurs, & mar-  
 ques secretes, que l'un de ceux-là soit l'*Antichrist*,  
 lesquels tous, quād ils viennent, confessent ouuerte-  
 ment qu'ils sont Antichristiens, comme font tous les  
*Iuifs*, *Turcs* & *Ethniques*: & partant leur propre con-  
 fessiō suffit pour les cognoistre, & toutes autres mar-  
 ques secretes & cachées seroient superflues. Il faut  
 donc que ce soit vn ennemy caché, & non ouuert &  
 déclaré, que l'Esprit de Dieu nous dechiffre si soi-  
 gneusement, & non pas vn *Turc*, ni *Iuif*, ni *Ethnique*, ou  
*Payen*, voire non pas vn Loup déclaré, mais vn Loup  
 en la peau d'une Brebis, voire vn Antichrist sous le  
 nom d'un Chrestien. Secondement *s. Paul* dit qu'il  
 doit estre assis au Temple de Dieu: & pourtant doit  
 estre vn Chrestien pretendu: Car nul *Turc* ni *Iuif*, ni  
*Payen* n'est assis en autre Temple que le sien. Or leur  
 Temples ne sōt point les Tēples de Dieu, car la seule  
 societé des Chrestiens est le Temple de Dieu: il faut  
 donc que l'*Antichrist* se die estre du nombre de ceux-  
 là, & faut qu'il soit assis au milieu d'eux, comme vn  
 Chrestien pretendu: & consequemmēt, ne doit estre  
 ni *Iuif*, ni *Turc*, ni *Payen*. Tiercément, il faut que son  
 regne soit vne partie de l'Empire *Latin* (comme il a  
 esté prouué en la proposition 24.) & vn qui face sem-  
 blant de luy porter amitié: voire il faut qu'il soit assis  
 en *Babylon* spirituelle, prouuée estre *Rome*: Donques  
 ce ne doit point estre *Mahomet*, ni aucun *Turc* ou au-  
 tre *Payen* ains vn Prince pretendu Chrestien. Bref cet  
*Antichrist* n'est ni *Turc*, ni *Iuif*, ni *Payen* ouuert &  
 déclaré, parce que d'un costé toutes les marques de

Le grand  
 Antichrist  
 ni Turc ni  
 Iuif ni Et-  
 nique.

Matt. 7. 15  
 Act. 20. 29

2. Theff. 2.

Societé  
 des Chre-  
 stiens le  
 Tēple de  
 Dieu.

Le grand  
 Antichrist  
 n'est pas  
 Mahomet.

L'*Antichrist* que l'Escriture met en auant, sont les propriétés du *Pape* tresmanifestes, & luy conuiennēt entièrement: & d'autre costé, tous les points principaux de doctrine & de conuersation, & de mœurs, enseignés de *Christ* & de ses *Apostres*, sōt par lui amenez en doute & interpretez au sens contraire. Parquoy, & par Synthese, ou Sympathie qu'ont ces proprietes avec celles de l'*Antichrist*, & par antithese, ou antipathie qui est entre luy & *christ*, nous prouuerons que c'est luy qui est le grand *Antichrist*, predit en particulier par les Prophetes.

Sympath.  
du Pape &  
de l'Antic.

1. Premièrement donc pour compter ses Sympathies les plus signalées avec l'*Antichrist*, *Rome*, sous le nom de *Babylon*, est le siege de l'*Antichrist*: Pareillement est
2. *Rome* le siege du *Pape*. L'*Antichrist* doit estre assis au Tēple de Dieu: le *Pape* regne sur les Eglises Chrestiennes, se vantant estre leur chef. Le regne de l'*Antichrist* doit estre vne partie de l'Empire *Latin* & en doit naistre, selon la Propos. 24. Ainsi est le regne du *Pape*, vne partie de l'Empire *Latin* ou *Romain*, sō siege estāt à *Rome* mesme. *Christ* dit qu'il se leuera des faux Prophetes *Antichristiens*, lesquels diront *Christ* est là au desert, où il est aux lieux secrets &c. Ainsi dit le *Pape* & son Clergé, que *Christ* est corporellement en leur hosties, qu'ils portēt quelquesfois en leurs processions aux deserts, & champs steriles pour les benir, afin qu'ils fructifient: quelquesfois ils la renferment dedans leurs boistes secretes & cachées aupres de leurs autels. L'*Antichrist* proferant mensonge par hypocrisie, defendra à tous les siens de se marier, & commandera de s'abstenir de viandes: Semblablement, sous hypocrisie, & faux pretexte de chasteté & abstināce, le *Pape* defēd à tout son Clergé de se marier, & à tous de manger de la chair en Carēme ou aux Vendredis. Les faux-Prophetes *Antichristiens* introduirōt cou-

Matt. 24.  
26.

1. Tim. 4.  
3.6.

uertement des erreurs damnables, par iceux renians le Seigneur qui les a rachetez, & par auarice, avec paroles feinctes, ils feront traffique de Chrestiens, comme dit *S. Pierre*, & vendront les ames d'iceux comme il est dit en l'*Apocalypse*. Semblablement ceux du Clergé du *Pape* ont introduit les pardons, & les indulgences, par lesquelles ils promettent remission des pechez, & le royaume des cieus, par ainsi couuertement & en effet reniās que Christ soit leur seul Redēpteur: En ceste maniere par leur auarice, sous faux-pretexte de religion ils ont fait trafique des pauvres Chrestiens, par ceste marchandise vendans leurs propres ames au diable. L'*Antichriēt* le fils de perdition s'esleuera dessus tout ce qui est nommé Dieu: Semblablement, le *Pape* se nomme Dieu, & fait baiser les pieds aux Empereurs & Rois. Et le *Pape Alexandre* troisieme marcha sur le col de l'Empereur *Frederic Barberousse*, & cependant son Clergé chantoit. *Super Aspidem & Basiliscum ambulabis & Leonem & Draconem pedibus conculcabis*. Selon *Daniel* la corne Antichristienne & blasphemante, qui nasquit de la quatrieme Monarchie, & selon l'*Apocal.* ceste bouche proferante blasphememes, qui fut donnée à la *Beste Romaine*, auoit les Saincts de Dieu sous sa puissance, regnant sur eux, & les persecutant douze cens soixante iours Prophetiques, prouuez estre douze cens soixante ans par les propp. 1. & 16. Semblablement, le regne du *Pape*, qui est vne parrie de l'Empire *Romain*, a eu puissance & autorité sur tous les Chrestiens & a persecuté les plus vrais d'entre iceux, comme *Iehan Hus*, *Ierosme de Prague*, *Ierosme Sauonarola*, & plusieurs milliers d'autres, durant ces douze cens soixante ans: voire depuis le temps que *Syluestre* le premier, & premier *Pape* non martirizé, receut sa triple couronne, & ample patrimoine de l'Empereur

2. Pier. 2.  
1. 2. 3.Apoc. 18.  
23.

7.

Dec. Gr.  
Dist. 96.  
can. Satfs  
euidenter.c. 2 d. Tu  
marche-  
ras sur l'as-  
pic & le ba-  
silic & fou-  
leras aux  
pieds le  
Lion & le  
Dragon.

8.

Dan. 7. 25.  
Apoc. 13.

5.

Dist. 96.

*Constantin*, commel'on pretend, entre l'an de Christ trois cens, & trois cens seize, iusqu'à l'an mil cinq cés soixante, auquel temps se commença la cheute notable de ce regne. *S. Paul* dit que l'*Antichrist* sera selon l'efficace de *Satan*, avec toute puissance, & signes, & miracles de mensonge, en toute seduction: Semblablement, des *Papes*, vingt & deux cognus, comme tesmoigne *Platine* & autres, sont paruenus au Papat, estans *Necromanciens* abominables, & ont exercé leur grande puissance & imperiale sur toute la Chrestienté, mettans sous leur ioug & accablans les plus puissans Princes & Rois d'icelle. Et comme *S. Paul* dit que l'*Antichrist* doit besôgner par signes & par miracles de mensôge en toute seductiô, ainsi le *Pape* s'est acquis du credit, & s'est autorisé par la seduction du simple peuple, par ses fables controuuées, & miracles pretendus de la Legéde, & des Vies des Peres, & telles autres impostures: comme, le saint sang de *Vualles*, & la Fille de *Kent* en Angleterre, les miracles controuuez de nostre *Dame de Laurette* en *Escosse*, & dernièrement, par tels que la *Deesse Espagnole* avec ses quatre playes sanglantes, qui estoit *Abbesse* de l'*Annonciata* en l'an 1588 dernier, & y est tenuë prisonniere\* maintenant comme sorciere. Bref, tous les indices de l'*Antichrist*, cōtenus en l'*Apocalypse*, outre ceux qui sont ci dessus specifiez, conuiennent parfaictement au *Pape*, à son siege, son regne, & son Clergé, comme il sera môstré par le menu en nostre Discours principal, ce que nous laissons de faire icy, afin d'estre briefs. Reste donc de môstrer quelques contrarietez les plus signalées entre Christ, & le *Pape* son Vicaire pretendu, par lesquelles on trouuera qu'il n'est point son vicaire, ains son aduersaire, voire non point vn Chrestien, mais l'*Antichrist*.

Premierement, *S. Matthieu* dit que Christ vint a-

Voyez le  
liu. appellé  
la declara-  
tion de  
la reigle  
de *S. François*  
au  
chap. des  
miracles.  
Lisez chr.  
de Buch-  
liure 14.

Abbesse  
de l'*An-  
nonciata*.  
\* Ce mot  
mainte-  
enant n'est  
pas dit du  
têps qu'il  
est à pre-  
sent, mais  
de celuy  
auquel  
l'auteur  
escriuit ce  
liure.

uec si peu d'orgueil, & tant de modestie, qu'il n'eust  
 voulu casser vn roseau brisé. Le *Pape* vint orgueilleu-  
 sement renuersant les plus puissans Empires. Il trans-  
 porta le Royaume de *France* d'entre les mains de  
*Chilperic* Roy legitime, à *Pepin* son cōfederé. Il effaçā  
 le nō du Roy des *Lombards*, & possede mesme quel-  
 que partie de leur royaume iusques auiourd'hui. Par  
 violence il osta à l'Empereur de l'*Orient* l'*Exarchat* de  
*Rouenne*. Il marcha sur le col de *Frederic Barberouffe*  
 Empereur de l'*Occident*. Christ ne voulut point adorer  
 le diable pour tous les Royaumes du monde. Com-  
 me tesmoigne S. Matthieu : Vingt & deux Papes  
 s'obligerent à estre les esclaves du diable à tousiours  
 pour Se faire *Papes*, comme tesmoigne Platine, & au-  
 tres Historiens non soupçonnez. Christ chassa les  
 marchans hors du Temple : le *Pape* y establit ses mar-  
 chans pour vendre des Pardons, des Messes, des In-  
 dulgēces. Christ l'aua les pieds à ses pauures disciples :  
 Les Empereurs les plus riches, & plus puissans baisēt  
 les pieds au *Pape*, & il leur marche sur le col. Christ  
 honora le mariage en *Cana de Galilée* : auoit quelques  
 Apostres mariez, & commanda que tous ceux qui  
 n'auoient point le don de continence, se mariaissent.  
 Le *Pape* defend à son Clergé de se marier, quand ils  
 seroient les plus vilains putassiers du monde. Christ  
 defend toute sorte de paillardise : D'entre les Papes,  
 treze ont esté adulteres : trois, couteurs de Bordeau  
 ordinaires : quatre incestueux : Onze, ont esté em-  
 poisonnez de Sodomie : sept ont esté maquereaux, &  
 dresseurs de Bordeaux. Finalemēt vn, diray-ie, ou vne  
 fut vne putain, & mourut en mal d'ēfant, en processio  
 publique, lesquels sont tous nōmez en leurs propres  
 histoires. Dieu defend d'apporter en sa maison le  
 salaire d'vne paillarde : Le *Pape* reçoit toutes les sep-  
 maines vn denier Iulien de chaque putain de ses Bor-

Antipath.  
du Pape à  
Christ.

1.  
Matth. 12.  
20.

2.  
Matth. 23.

3.

4.  
Iean 13. 5.  
Iean 2. 1.  
Matth. 8.  
14.

1. Cor. 7.  
2.

5.

6.

7.  
Deut. 23.  
8.

- deaux, dont la somme reuient quelquefois à quatre mille Ducats par an. Christ paya tribut à l'Empereur : Le Pape osta à l'Empereur & le tribut & les terres dedans l'Italie. Christ n'auoit pas tant de bien propre à luy qui peust payer son denier de tribut: On dit que le bien du Pape vaut à present, dixhuit mille Ducats par iour : Et Iean d'Anignon laissa en son tresor vingt & cinq millions d'or. Christ donne la liberté de toutes viades, disant que *rien qui entre par la bouche, ne souille l'ame*, & nous commande de manger de tout ce qui se vend à la boucherie: le Pape defend de manger de la chair en Carefme & au Védredi, & autres iours de ses ieusnes. L'obseruatiō de iours, mois & années, desplait à Dieu : Le Pape commande qu'on obserue les festes & iours solennels, Septuagesimes, Carefmes, années de *Iubilé*, & ses indictions. Christ est le seul Mediateur entre Dieu & l'homme : Le Pape canonize ses Saincts, lesquels il appelle Mediateurs entre Dieu & nous. Christ est Dieu, & homme. Le Pape est dit estre ni Dieu ni homme. Christ dit, *Les oyseaux du ciel ont des nids, & les regnards des fosses, mais le Fils de l'homme n'a point, où il puisse reposer la teste* : Le Pape à force tours, chasteaux, & palais royaux. Christ menaça S. Pierre pour auoit tiré son espée : Le Pape vsurpe, & le glaiue temporel, & le spirituel. Pour preuue de ceci, le Pape Boniface huictiesme se monstra vn iour en ses habits pontificaux en Euesque, le iour apres, armé comme vn Empereur, ayant deuant luy deux espées, & vsant de telle proclamation. *Eccoe duo gladij : voici deux espées*. Au second commandement, Dieu defend non seulement l'adoration des images, mais aussi de faire aucune figure pour représenter sa majesté tant incomprehensible. Le Pape & son Clergé ne font pas seulement des images viles pour représenter Dieu & ses Saincts : mais aussi commandent,

Matt. 17.  
27.Matt. 27.  
27.Palmerius  
10.Matt. 15.  
11.1. Cor. 10.  
20.

Gal. 4. 10.

2. Tim. 2.  
5.In prolo-  
go Clemē  
tinarum in  
glaffatore.

Matt. 8. 20

Matt. 26.  
52.Exod. 20.  
4.

qu'õ aille en voyage à elles, & ce nu-pied, & nu-teste, les honore: s'agenouille deuant elles, & qu'õ leur face telles prieres, comme celles qui sont intitulees, vne priere à l'Image de Christ: Vne priere pour dire à la croix de Christ, & autres semblables. Dieu a commandé d'escrire les dix Commandemēs aux posteaux de nos maisons, & aux lieux qui sõt les plus en veue, voire en nos cœurs: Le *Pape* & son Clergé omettent le second commandement: & afin qu'il y en ait dix, ils coupent le dernier en deux, & les enseignent ainsi au peuple. Christ nous commande de ne babiller point & de n'vser point de vaines repetitiõs de prieres, comme les Payens: Le *Pape* commande de redire nos prieres par plusieurs fois, comme de dire le *Pater noster* par cinq fois, l'*Aue*, par cinq fois, vne *Tranteine de Messes*, & ainsi d'observer vn certain nombre comme font les forciers, & comme *Ouide* parle de *Medée la forciera*, en ces paroles.

17.

Deut. 17.

18. 19. 20.

Sacrilège

du Pape.

18.

Matt. 6. 7.

Ouid. Me.

7.

*Verbaque ter dixit placidos facientia somnos.*

*Que mare turbatum, qua flumina concita sistant,*

*Elle dit par trois fois certains mots qui faisoient:*

*Venir vn doux someil, & qui mesme arrestoient,*

*Et des flennes le cours, & de la mer l'orage.*

Et pour plus grande preuue de ceci: il faut qu'ils ayēt des grains, afin de tenir leur compte. Et pour parler de leur doctrine en vn mot: Christ enseigne vne religion entieremēt spirituelle, & sans toute ceremonie exterieure, excepté les deux seaux Sacramétaux: Le *Pape* a forgé vne religion qui gist entierement en ceremonies, estant farcie de toutes superstitiõs exterieures, en partie, *Payennes*, en partie *Iudaiques*, que Christ a entierement abolies. Finalemēt on, s'est moqué de Christ, en luy mettant sur la teste, vne courõne d'espines: au contraire: le *Pape* a esté honoré d'vne triple courõne Imperiale. Christ a vne fois espandu

19.

20.

21.

son propre sang, afin que nous regnassions spirituellement : Le Pape espend tous les iours nostre sang, afin qu'il regne temporellement. Or ainsi, combien qu'é tous les points de doctrine, Christ & le Pape soient entierement contraires, neantmoins pour la briefueté de ce Traicté, il faut passer le reste pour ce coup : d'autant que nous nous persuadons que les points dessus traictés suffiront pour instruire le sain iugement de celui, duquel Dieu a amolli le cœur. Quant au reprouez, La Loy & les Prophetes, voire les paroles issues de la bouche de Christ, ni mesmes, quand quelcun reuiendroit des morts pour les enseigner, ne les conuertiroit point. Toutesfois pour l'abondât prouuer la certitude de ce propos, nous osterôs quelques doutes des passages des Escritures, qui pourroient mouuoir les plus simples, s'attachans au sens literal, de croire que tous les Antichrists, qui deuoient venir, soient desia venus, & passez dès les iours des Apostres, & des passages, qui pourroient sembler purger le Pape, & le mettre hors de soupçon d'estre l'Antichrist.

Luc 16.  
31.

1. Jean 2.  
28.

1. Jean 4.  
3.

Et premierement, là où il est dit, en l'Epistre premiere de *S. Iean*. *Ce sont les derniers temps, & vous auez oui que l'Antichrist viendra : dès maintenant mesmes il y a plusieurs Antichrists : & derechef, Cestui-cy est l'esprit de l'Antichrist, auquel vous auez oui parler qu'il viendra, & est desia maintenant au monde.* A cela il faut respondre, que le premier passage ne veut pas dire, que le temps present auquel *sainct Iean* escriuoit, estoit le dernier aage du monde, mais que tout le temps depuis Christ, est le dernier aage, auquel le grand Antichrist doit venir : Et mesmes dès lors, dit *S. Iean*, il y auoit plusieurs Antichrists, nō pas qu'il vueille dire qu'aucun d'eux fust le grand Antichrist, mais plustost, que la grāde quātité d'heretiques, & de petits Antichrists estoit vn presage, de l'aduenement du grand Anti-

Christ : Car *S. Paul* uide la difficulté de ce passage, parlât en paroles expressees que le mystere de l'iniquité de l'Antichrist, s'estoit mis en train lors mesmes, mais que *l'Antichrist* luy mesme ne viendroit point, que premierement, celuy qui obtenoit, n'eust obtenu pour vn certain temps, & puis, fust osté du chemin: signifiât que le mystere d'iniquité, & l'esprit d'erreur auoit commencé de besongner en ces Antichristeaux auant-coueurs du grand Antichrist : aux erreurs desquels parce que les hommes, auroiēt presté l'oreille, & auroient delaisié l'Esprit de verité, par laquelle ils deuoient estre sauuez, Dieu à cause de cela leur enuoyeroit l'efficace d'erreur, afin qu'ils creussent à mensonge : c'est à dire, Dieu enuoyeroit le grand Antichrist, pour faire ses miracles de mensonge &c. Quât au second passage, il n'est pas dit de la personne du grand Antichrist: mais il appert ouuertemēt du texte mesme, qu'il est entendu de l'esprit de ses erreurs, ou comme dit *S. Paul*, du mystere de son iniquité, qui lors mesme estoit au monde, & besongnoit en ses auant-coueurs, lequel *S. Iean* appelle aussi des Antichrists : De sorte que de ces passages bien entendus nous recueillōs que plusieurs Antichristeaux, esquels besongnoit l'esprit, & mystere du grand Antichrist, estoiet venus au temps des Apostres, mais nō pas encore le grand Antichrist luy mesmes. D'auantage, en cas que quelcun doute comment le *Pape* peut estre *l'Antichrist*, attendu que *S. Iean* dit, que *l'Antichrist*

2. Theff. 2.

1. Iean 2.  
22.  
Rememēt  
de Dieu de  
deux sortes.

nie le Pere & le Fils, le *Pape* ne semblât nier ni le Pere ni le Fils: à ceci ie respon qu'il y a deux sortes d'abnegation, l'vne de bouche & par declaration ouuerte, & en ceste façon, le *Pape* semble estre vn Chrestie, & de ne nier point Christ, autrement il perdrait son credit parmi les Chrestiens, & ne pourroit pas estre Mediateur propre entre le *Dragō* & eux, comme il faut que

*l'Antichrist* le soit. L'autre sorte d'abnegation, est de cœur & en effet, tacitement : & en ceste façon-là, le *Pape* a pieça nié & le Pere, & le Fils. Car quiconque nie le Fils, celuy mesme (ce dit le mesme passage immédiatement apres) nie aussi le Pere, & consequemment tous les deux : Or est-il ainsi, que le *Pape* nie *Christ*, quand il establit d'autres Mediateurs assauoir les Sainctes entre Dieu & nous, & s'attribue l'autorité de pardonner les pechez, & ainsi subtilement, de *Christ* il fait vn zero, sans office d'intercession, ni de remission des pechez. Parquoy en effet le *Pape* nie le Fils, & consequemment, & le Pere & le Fils. D'auantage, n'est ce pas vne chose toute notoire, que vingt & deux *Papes* *Necromanciens* dessus mentionnez, ne pouuoient estre *Necromanciens*, sans auoir renoncé tacitement & au Pere, & au Fils, & s'estre obligez par pacté secret, d'estre les Esclaues du diable à iamais ? En outre, plusieurs d'entr'eux, n'ot-ils pas esté recognus pour *Atheistes*, comme le *Pape* *Leon* dixiesme, lequel quand le *Cardinal* *Bembus* discourtoit avec luy de certaines histoires *Euangeliques*, donna ceste responce impie. *Quantū nobis & nostro cœtui profuerit ea de Christo fabula, satis est seculis omnibus notum. Il a esté assez connu à tous aages, combien ceste fable de Christ nous a esté profitable : & à nostre Clergé.* De ce rang impie, il se trouue huit *Papes* comptez aux vrais registres, outre les *Papes* *Necromanciens* dessus dits, & autres *Atheistes* non remarquez. Ici donc nous auons descouuert *l'Antichrist*, par quatre moyens : premierement, prouuans qu'il n'est ni *Iufni Turc* ni autre *Payen* : ains vn Prince pretendu *Chrestien*. Secondement, par l'applicatiō des marques speciales de *l'Antichrist*, au *Pape* precisément. Tiercement, par la declaration de la contrariété notable qui est entre *Christ* & le *Pape*, touchant la doctrine & les mœurs. Quartement, nous auons

x. Ican 2.  
 3. 3.

Papes A-  
 theistes.

PROPOSITION XXVI. 63

Vuidé quelques doutes, qui pouuoient sembler excuser le Pape, & le mettre hors de soupçon d'estre l'Antichrist. Tellement qu'il n'est pas besoin d'adiouster d'auantage, s'il plaisoit à Dieu de departir de son Esprit à l'auditeur, ou lecteur : autrement c'est en vain que le soleil luit à la taupe auuegle. Plaise au Seigneur d'ouuir les yeux de tous hommes, & de mettre aux cœurs des Princes, cōme il est promis en l'Apocalypse <sup>Apoc. xviii.</sup> de destruire ce siege Idolatre, & d'aneantir le regne Antichristien d'iceluy.

PROPOSITION XXVII.

L'Image, la marque, le nom & nombre de la Beste, sont de la premiere grande Beste Romaine, & de tout l'Empire Latin en general, & non point de la seconde Beste, ou de l'Antichrist seul en particulier.

AVCVNS ont brouillé les marques de ces deux Bestes, les vnes parmi les autres, & ont cuidé adapter ceste image, marque, nom, & nombre à l'Antichrist en particulier: mais nous disons, que tout cela se doit appliquer à la grande Beste à dix-cornes, & à tout l'Empire Latin generalemēt, & non pas à l'Antichrist en particulier: ce que nous prouuons par ces raisons ici. Premièrement, il est dit que du temps de la premiere Phiole, c'est à dire, entre l'an de Christ septante vn, & trois cens seize, vne playe mauuaise, & dangereuse fut faite sur les hommes qui auoient la marque de la Beste, & sur ceux qui adoroient l'image d'icelle. Or en ce tēps-la la seconde Beste, ou le grād Antichrist, à peine estoit-il venu : comme il a esté monstré par la Sympathie huictiesme de la proposition precedēte & sera déclaré plus au long en la proposition trentesixiesme : Il faut donc que l'Image & marque, soient de la pre-

L'Image &c. appartient à la grand' beste.

Apoc. xviii. 2.

miere grande Beste *Romaine*, ou Empire *Latin*, & non pas de la seconde Beste. Et là où il est dit, que la seconde Beste, & seul Antichrist, fit faire l'image de la premiere grande Beste *Romaine*, & fit que tous en receussent la marque, & que nul ne peust acheter ou vendre qui n'eust la marque, ou le nom de la Beste, ou le nombre de son nom: il ne s'ensuit pas delà, qu'il n'y auoit nulle Image, marque, nom, ou nombre de la Beste auparavant que l'Antichrist vint: mais le sens de ce passage-là, est plustost tel, assavoir, que la seconde Beste fit remettre ces choses là en estat, apres qu'elles auoient esté presque abolies & esteinctes, & les confirma derechef, & les approuna, comme il sera déclaré en la proposition suiuite. Secondement, ces Image, marque, nom, & nombre du nom, appartiennent à la premiere grande Beste *Romaine*, parce qu'il est dit en termes expres, que l'Image est de la grand' Beste *Romaine* qui auoit receu le coup mortel. Et puis il est dit, ou pour le moins il se peut recueillir du texte, que non seulement l'Image, & la marque, mais aussi le nom, & nombre, sont d'une mesme Beste. Parquoy necessairement, l'image, marque, nom, & nombre du nom, sont de la grand' Beste *Romaine*, & Empire *Latin*: & nullement de la seconde Beste Antichristienne, ou de l'Antichrist seul.

Apoc. 13.  
14. 16. 17.  
18.

Apoc. 13.  
14.

Apoc. 19.  
20.

Apoc. 13.  
14. 16. 17.  
18.

## PROPOSITION XXVIII.

L'Image de la Beste, ce sont ces Princes degenerés qui estoient Empereurs Romains de nom seulement, & n'estoient ni Romains d'extraction, ni Empereurs en Magnanimité.

**A**TTENDV, que la grand' Beste à dix-cornes, est (selon les preuues de la propos. 24.) l'Empire *Romain*

*Romain*: & cest' image ici (selon la prop. precedente) est l' image de cet Empire-là, & (selon le texte) cest' image doit auoir vne ame, & doit parler selon que l' *Antichrist* l'inspire: que scauroit estre cest' image viuante & parlant, sinon vn homme? voire vn tel homme, qui represente l' Empire *Romain*, & en porte la figure: & c' est pourquoy il est dit au texte que tous l' adorent, & l' honorent. Cest' image donc est de deux sortes, l' vne estoit de ces Empereurs indignes, non issus de l' ancien sang *Romain*, sous lesquels, l' Empire perit peu à peu. Il y en auoit de ceste sorte-là, au tēps de la premiere phiole, cōme il a esté dit au discours de la proposition precedente, le dernier de ceux-là fut esteinct par les *Huns*, les *Goths*, & *Vandalles*. L' autre sorte estoit de ces Empereurs nouveaux, appekés les Empereurs des *Allemands* & des *Romains*, desquels *Charlemagne* fut le premier: Ceux-là n' estoient sinon vne figure de l' ancien & premier Empire, & n' estoient pas Empereurs *Romains*, sinon de titre, cōme n' estans ni issus de l' ancien sang des *Romains*, ni n' ayans telle autorité qu' eux. Le *Pape* inaugura ceux-là, & les couronna pour estre Empereurs, ou, pour mieux dire comme images du premier Empire. Il inspira ceux-là de l' esprit de ses erreurs, & les fit parler à sa poste, & puis confirma & approuua leur Empire, & les fit declarer Empereurs, & les fit honorer à tous. Donques, pour conclurre: toutes les proprietés de l' image de la *Beste*, conuiennent si bien à ces Empereurs degenerés, & de la premiere, & de la derniere sorte, qui n' estoient ni *Romains* d' extraction, ni en effet Empereurs, que nous ne pouuons appeler nul autre, sinon eux seuls, les *Images* de la *Beste* à dix-cornes, ou de l' Empire *Romain* ou *Latin*.

apoc. 13.  
15.

Image de  
labelte est  
de deux  
sortes.

Emper.  
degenerés

Emper.  
des Rom.  
& des Al-  
lemans.

apoc. 13  
14. 15.

Nom de la  
Beste.

Le nom de la Beste, exprimé par le nombre de six cens  
soixante six au Chap. 13. c'est le  
nom *κατεινός* seul.

PLUSIEURS, ayans mesprins ce passage, ont cru  
dé, que ce nombre fust le nôbre du nom de l'An-  
tichrist en particulier, comme si ce fust le nombre du  
nom de la seconde Beste, lequel nous auons prouué  
(en la propos. 27.) estre le nom de la premiere Beste.  
Ici donc nous disons que ce nom est *κατεινός* pour ces  
raisons ici. Premièrement, pource que, par la propo-  
sitió vingt & septiesme, nous auôs prouué, que le nô  
de la Beste, est le nom de la Beste *Romaine à dix cornes*  
ou de l'Empire *Latin* généralement, & non point de  
l'*Antichrist* seul, & par ainsi il faut que ce soit ou *Ro-  
manus* ou *Latinus*, mais de ces deux, *Latinus* est le  
plus ancien titre: Car le Roy *Latinus*, duquel ce peu-  
ple-là fut appelé, *Latini*, & le pays, *Latium*, fut long  
temps auant *Romulus*, duquel, la Cité fut nommée  
*Rome*. Et le peuple, *Romains*. Secondement, il faut que  
ce nom soit le nom d'un homme: & semblablement  
*Latinus* est le nom d'un homme, assauoit le nom de  
l'un de leurs premiers Rois. Tiercement, parce que  
les *Grecs* auoient accoustumé d'observer en leur my-  
steres & oracles, le nombre des noms, comme vous  
trouuerez en plusieurs passages de la *Sybille*: comme  
aussi entre les mesmes *Grecs* le nom du fleuve *Nedros*  
est en grâde recommandation, & tenu comme Sacré,  
pource qu'il contient le nombre des iours de l'an,  
assauoit, trois cens soixante cinq, comme tesmoigne  
*Gasparus Pencerus*, au passage là où il décrit les *Cattes*  
& les *Hesses*: A ceste cause, *S. Jean*, s'accommodant  
à la coustume de ceux à qui il escriuoit, dit, que le  
nombre de la Beste, ou plustost (comme il parle au

Apoc. 13.  
27. 18.

En son su-  
plement  
des chron.  
de Carion  
Chron. l.  
4.

chap. 13. 17. (le nombre du nom de la Beste, est, six cens, soixante six. Or est-il que *λατεινος* contient le nombre de six cens soixante six. Car *λ* est 30. *α* est 1. *τ* 300. *ε* est 5. *ι* est 10. *ν* est 50. *ο* 70. & *ς* est 200. lesquels nombres tous ensemble, font six cens soixante & six, parquoy *λατεινος*, est le nom mesme de la Beste, signifié & entendu par ledit nombre. Et pour confirmer ceste forme d'interpretation, *Irenée Martyr* (Disciple de *Polycarpe* Disciple de *S. Iean*) l'approuue, parlant ainsi pres la fin du cinquieme liure de *heresibus*. *Et testimonium perhibentibus his, qui facie ad faciem viderunt Iohannam, & ratione docentibus, quoniam numerus nominis Bestie secundum Græcorum computationem per literas quæ in eo sunt, sexcentos habebit, & sexaginta sex &c.* Et ceux-là rendans tesmoignage, qui ont veu Iean face à face, & monstrans par raison que le nombre du nom de la Beste contiendra six cens soixante six, selon la maniere de compter visitée aux Grecs, par les lettres qui y sont. Voici que dit *Irenée* en general, touchant la maniere d'interpreter ce passage, comme il est à croire aussi, qu'il auoit *S. Iean* pour guarant de son dire, l'ayant recçu de bouche en bouche, de luy. Quant aux noms particuliers, combien qu'il met en auant *λατεινος*, & autres de sa conception, toutesfois pource qu'il n'auoit point de tel auteur sur qui fonder ce point ici, comme il auoit pour l'autre il n'en determine rien : mais nous pouuons maintenir cela mesme plus fermement, veu les choses qui sont aduenues. Pour conclurre, veu que (selon la propos. 24.) la premiere grand' Beste à dix-cornes, est l'Empire *Romain*, duquel le nombre de son nom (dōt est parlé en la proposition 27.) est le nombre, de six cens soixante six : veu aussi qu'il faut que ce soit le nombre du nom d'un homme : s'ensuit que ce nombre de 666. ne peut signifier des années, comme aucuns l'interpretent, ni aussi *α̅ρ̅ν̅υ̅μ̅ε̅ς* au lieu d' *α̅ρ̅ν̅υ̅μ̅α̅ς*

qui veut dire (*senie*) ni *ελλησια* *ιταλικα* ni *Dic Lux*: pource que combien que tous ceux-là contiennent 666. neantmoins, ce ne sont ni les noms d'hommes, ni de l'Empire *Latin*, ou *Romain*, comme nous auons prouué que ledit nombre le doit estre. D'auantage ce nom n'est, ni, *ταϊται*, ni *μαύμεης*, pource que nonobstant qu'ils contiennent ledit nombre, & aussi sont les noms d'hommes, ou sont masculins, ils ne sont pas pourtant les noms de la premiere Beste, ou Empire *Romain*. Et partant il faut necessairement, que ce nom soit *λατινος* comme estant non seulement le nom d'un homme, mais aussi le nô propre de la premiere Beste, & tiercement, pource qu'il contiét ledit nombre 666. & à ces trois points conformes aux 3. proprietés & indices\* d'iceluy, fondez au texte.

\* Aff. du nom.

## PROPOSITION XXX.

Marque de la beste.

*La marque de la Beste Romaine, c'est la profession inuisible de seruitude, & d'hommage que ses subiets ont voué à l'Empire d'icelle, depuis son premier commencement, de laquelle seruitude le Pape a voulu depuis qu'on fit Profession ouverte, en portant des marques visibles par luy inuentées.*

Ezech. 9. 4

apoc. 7. 3.

4.

**A**V Chap. neuuiesme d'Ezechiel, il est dit que l'Ange marqua les Esleus de Dieu, dedans *Ierusalem*, d'une marque sur leurs fronts: Le semblable est dit en l'*Apocalypse*: Et toutesfois il ne se lit point en aucune histoire de ce temps-là, que les Fideles ayent esté marquez d'aucune telle marque visible, dont s'ensuit que ceste marque-là n'est autre chose, sinõ ceste profession de seruite & d'obissance à Dieu que nous faisons constamment & franchement avec la teste leuée, comme si nous en estions marquez visiblement. Semblablement de l'autre part & au contraire, ceste

marque de la *Beste Romaine*, ou Empire *Latin*, n'est autre chose, sinon la seruitude, obeissance, accord, & concurrence que ses subiets luy ont vouée. Et pour confirmation de ceci, il est dit en l'*Apocalypse*, qu'au temps de la premiere *Phiole*, il tomba vne grãde playe sur ceux qui auoient la marque de la *Beste*, & adoroient son Image: Or en ce temps-là, c'est à dire entre l'an septante-vn, & l'an trois cēs seize, il n'y auoit nulle marque visible, qui se puisse attribuer à ceux de cet Empire-là, ni aucune difference entr'eux, & les ennemis del'Empire, sinon ladite profession de seruitude, obeissance, &c: laquelle sans doute doit estre appelée en ce passage-là, la marque de l'Empire. Quant à la seconde partie de ceste proposition: l'*Antichrist*, ceste *Beste* à deux-cornes, aussi tost qu'il fut venu, fit receuoir à tous vne marque, que le texte décrit si particulièrement, & avec tels indices, qu'il faut que ce soit vne marque plus signalée, & plus visible, que n'est la seule profession d'obeissance, &c. Car la premiere marque de la seule profession, est appelée tout simplement, *la marque de la Beste*. Mais touchant les marques qui aduindrent sous l'*Antichrist*, il n'est pas seulement dit, qu'on les portoit au fronts, & en la main droite: mais aussi le texte en exprime la forme, là où ceste marque est dite estre *la marque du nom de la Beste*, ou *du nombre de son nom*: comme si *S. Iean* vouloit dire, il y a des marques prinſes du nom de la *Beste* ou plustost du nombre de son nom, lesquelles tous les subiets porterōt quelquesfois en leurs frōts, quelque fois en leurs mains: lesquelles la proposition suiuiante declarera qu'elles elles sont.

## PROPOSITION XXXI.

*Les marques visibles de la Beste sont les Caracteres de Xes & toutes sortes de croix prinſes du nombre du nom de la Beste.*

Les Papi-  
ses eux mes  
mes s'ac-  
cordēt au-  
ceci quat  
au fonds,  
disans que  
la marque  
Antic. doit  
estre l'abre-  
gé du nom  
de Christ.  
Envoici vn  
tesmoigna-  
ge. Prima-  
sius & An-  
bertus ext-  
stimāt cha-  
racterem  
Antichri-  
sti futurū  
illū in quo  
totū Chri-  
stinom. per  
cōpendiū  
includatur  
hac figura  
c. Prima-  
sius & An-  
bertus esti-  
ment que  
la marque

**C**Es marques, quelles qu'elles soiēt, se cognoissēt  
par cinq indices, qui leur sont attribuées, au tex-  
te pour les en cognoistre. Premièrement, elles sont  
appelées, *les marques de la Beste*. Apoc. 13. 1. & Apoc.  
14. 9. c'est à dire, marques de la premiere, & grande  
*Beste Romaine*, comme il a esté prouué par la propo-  
sition 27. Secondement, & plus particulièrement,  
elles sont appelées *les marques du nom de cette Beste-là*,  
Apoc. 14. 11. Tiercement, & tresparticulièrement, el-  
les sont appelées *les marques du nombre du nom de la*  
*Beste*, En ces paroles Apoc. 15. 2. *Et ceux qui auoient*  
*obtenu la victoire de la Beste, & de son image, & de sa mar-*  
*que du nombre de son nom* : prins mot à mot du Grec  
original, & ainsi, ceste victoire n'est pas dite estre de  
sa marque (&) du nombre de son nom, comme quel-  
ques vns le traduisent, mais, de sa marque du nombre  
de son nom, nous estant expressément baillé à enten-  
dre par cela, que sa marque, est vne marque du nom-  
bre de son nom, c.a.d. vne marque tirée, ou com-  
posée du nombre de son nom : Or le nombre de son  
nom en Grec, est  $\chi\epsilon\varsigma$  comme il est expressément mis  
de l'Antichrist doit estre vne telle, qui contienne en soy l'abregé du nom de Christ en

ceste forme  *Blasius Viegas Portugais sur l'Apoc. 13. Sect. 7.*

Pareillement l'Empereur Constantin auoit, & le nom de Christ abregé, & la croix  
en sa banniere : cōme tesmoigne Lyphius de Cruce lib. 3. c. 15. disant. *Et nomen eius*  
*in velo expressum, & crux nihil ominis in hasta. c.* Et son nom (c.a.d. de Christ) estoit  
exprimé au voile (ou banniere) & aussi en la lance, qui portoit la banniere, estoit  
representee la croix. Ce que Lyphius cite d'Busébe confirme encōre d'auantage ce que  
dit cet autheur. Voici les paroles comme Lyphius les traduit du Grec. *Sublimis ha-*  
*sta auro circū vestita cornu transuersum habebat effictū in forma crucis.* Supra ve ro,  
in ipso culmine omniū, coronā lapidibus pretiosis, & auro contexta insigebatur, iux-  
ta quam salutaris appellationis Symbolum, duæ literæ Christi nomen exprimentes,  
per primos duntaxat Characteres litteræ Græcæ P scilicet decussata & scissa per me-  
dium ipso X. c. Vne lance haute couuerte d'or auoit vne corne trauesante, faite en  
forme de croix. Mais au haut par dessus tout, il y auoit vne couronne fichée, tissée  
de pierres precieuses & d'or: contre laquelle estoit le Symbole, ou signe de l'appela-  
tion salutaire, ass. deux lettres exprimantes le nom de Christ, par les deux premiers  
caracteres, la lettre P étant entrecoupee au milieu par la lettre X. Ici vous auer  
l'abregé du nom de Christ : & la couronne dont nostre autheur fait mention, & la  
croix en la lance pour les marques de la grande Beste ou Empire Romain. Voici la  
forme de l'abregé du nom de Christ suuant Lyphius. 

au texte. *Apoc.* 13. 18. Donques, en ces lettres numerales  $\chi\epsilon\varsigma$  ces marques sont comprises, & ceci nous est proposé bien particulièrement pour le troisieme indice. Quartemēt, il faut que ce soit la seconde *Beste* ou *Antichrist*, qui inuente, commande, & ordonne ces marques, comme il appert du texte *Apoc.* 13. 16. En cinquieme lieu il faut que ces marques soient sur tous vniuersellement, tant riches que pauvres, francs que serfs, & que nul ne puisse traffiquer, ni exercer la marchandise, ne faire les affaires legitimes, qui n'a receu ces marques, *Apoc.* 13. 16. 17. Donques, les marques, quelles qu'elles soient, auxquelles ces cinq indices, & enseignes conuiennent, ce sont les marques *Antichristiennes*. Or à ces caracteres  $\chi\epsilon\varsigma$  dōt on a abusé, & aux croix de toutes sortes conuiennent tous ces cinq indices. Car premieremēt, ces Caracteres  $\chi\epsilon\varsigma$  sont à bō droit appelés la marque de la premiere *Beste* & Empire *Romain*, pour deux raisons: la premiere est, pource que tous ceux de cet Empire-là, sous couleur du nom de *Christ*, sont cauteusement induits, & persuadés d'honorer ces caracteres, s'approchans neantmoins, en la façon qu'on en abuse, plustost au nom du regne *Antichristien* & *Latin*, que non pas à celuy de *Christ*, comme il sera dit ci apres. L'autre raison: pource que ces marques de  $\chi\epsilon\varsigma$  sont recueillies de ces lettres  $\chi\epsilon\varsigma$  qui sont le nombre du nom de cet Empire *Latin* & *Beste Romaine*, comme il sera prouvé ci apres plus en particulier. Partant à bon droit, sont ces Caracteres  $\chi\epsilon\varsigma$  appelés les marques de la premiere *Beste Romaine*, selon le premier indice. Secondement, pource que selon la proposition 29. le nom de la *Beste* est *κατεινος* duquel les lettres numerales  $\chi\epsilon\varsigma$  representent & rendēt les marques de  $\chi\epsilon\varsigma$  cōme il sera monstré maintenāt plus en particulier. Partāt  $\chi\epsilon\varsigma$  s'accorde avec le secōd indice, assauoir, que ceste mar-

Ma rques  
visibles de  
la *Be ste*.

que est la marque du nom de ceste *Beste*. Tiercement selon la troisieme indice, ceste marque  $\chi\zeta$  est comprise sous les lettres numerales du n<sup>o</sup> de ceste *Beste* assavoir  $\chi\zeta$  & est parfaitement representee par icelles, les deux lettres qui sont aux extremittez de la marque  $\chi\zeta$  respondantes aux deux qui sont aux extremités des lettres numerales.  $\chi\zeta$  & y ayant bien peu de difference entre les deux du milieu, assavoir entre  $\xi$ . &  $\rho$ . laquelle difference aussi est aduentie de la necessité mesme. Car *S. Jean* parlant ici des lettres numerales expressément, il ne pouuoit trouver nulle lettre numerale, pour represente & le  $\rho$ . & la couronne ainsi  $\rho$ , plus propre, ni qui luy ressemblast plus, que la lettre  $\xi$ , de laquelle le haut represente la couronne & le bas represente la figure de  $\rho$ . Il ya encore plus grand' affinité entre  $\xi$  &  $\rho$ . car  $\rho$ . ou plustost  $e$  de ceste forme, en la langue Grecque, &  $\xi$  au langage de la *Beste*, quand on escrit en lettre courate, en Latin, est de cest forme <sup>a</sup>  $e$ , qui est vne en figure avec <sup>b</sup> l'autre: Et par ainsi les marques de  $\chi\zeta$ , s'accordent avec le troisieme indice. Quartement: la marque de  $\chi\zeta$ , a esté inuentée par la seconde *Beste*, le *Pape*, & son Clergé, pout en represente, comme ils disent, le nom de Christ<sup>s</sup> mais en effet elle represente, le contraire, cōme se verra ci dessous. En cinquiesme lieu, selon le cinquiesme indice, le *Pape* & s<sup>o</sup> Clergé ordonnēt que tous les leurs, lesquels seuls ils estimēt estre, & appellēt Chrestiens, reuerent & honorēt la figure nue de  $\chi\zeta$  & Caracteres sans vie, comme si elle auoit en soy quelque vertu diuine, ainsi destournans nostre zeile & hōmage zelé, de Iesus Christ nostre Sauueur, qui est Dieu avec nous, à des Caracteres & mots sās vie en langage incognu, tels que sont ceux-ci  $\Gamma$   $\Sigma$ . †  $X$   $\rho$   $\Sigma$ . †  $S$   $O$   $T$   $E$   $R$  †  $I$   $M$   $M$   $A$   $N$   $V$   $E$   $L$ . † Et pourtant, ils ordonnent que tous portent ledit Caractere

<sup>a</sup> Cest vn  
x en lettre  
courante.  
<sup>b</sup> Le: ro:  
en ceste  
forme.

ff

e. A. ff. la  
figure.

de  $\chi$ , & autres noms sans substance, en leurs bagues, breuets, pendans d'aureille, *Principio*, & *Agnus Dei*: & ont abusé de ces caracteres, comme par sorcellerie, en mille enchantemens & coniurations Papistiques, comme il se void, non seulement aux liures priués du Clergé, mais aussi, au liure de leur service public appelé *Exorcismus*. Donques, veu que ces cinq indices s'accordent avec  $\chi$ s: il s'ensuit necessairement que ce Caractere dont on a abusé, est l'une des marques Antichristiennes. Il reste donc de prouuer le mesme touchant les Croix de toutes sortes. Et premierement, la croix est à bon droit dite estre la marque de la premiere grand' *Beste Romaine*, & Empereurs *Latins*, pour trois raisons: la premiere, parce que l'Empereur & tous ses subiets generalement, en sont quelquesfois marqués, & la portent, comme il sera dit. La seconde, parce que l'Empereur *Constantin* abusé d'une semblance de croix ou ombre croisee es nuées, se print la marque de la croix par l'aduis & persuasion de *Syluestre* le premier *Pape* Antichristien: ce qu'il fit d'autant plus volontiers, que sa mere *Helene* (comme les histoires fabuleuses racontent) auoit le bruit d'auoir trouué la croix de Christ: par ainsi à bon droit, la croix se peut dire la marque de la premiere *Beste*, & de l'Empereur *Romain*. La troisieme cause, pourquoy nous disons que la croix est la marque de la *Beste Romaine*, & Empereur *Latin*, c'est pource qu'elle est prinse de son nom, c'est à dire, de trois lettres numerales d'iceluy, cōme vous verrez ores. Donques le premier indice de la marque Antichristienne s'accorde avec la croix. Puis, d'autant que par la proposition 27. il appert que  $\lambda\tau\epsilon\iota\nu\omicron\varsigma$  est le nom de la *Beste*, ou pour le moins sans doute, les lettres numerales de son nom sont  $\chi$ s, desquelles sont recueillies des croix de toutes sortes, comme il sera tantost monstré. A ceste

Croix,  
marques  
de la grand'  
Belle.

Voiez l'a  
dition qui  
est en mar  
ge prop.

36.

cause, à bon droit nous disons que ces croix sont les marques du nom de ceste *Beste* : & ainsi aussi la croix s'accorde avec le second indice. Tiercement, selon le troisieme indice, en cesdites lettres numerales  $\chi$  &  $\xi$  sont contenues des croix de diuerfes sortes, & differentes, & de forme & de nom, en telle sorte que les Eglises, & Grecques, & Latines en sont certifiées. Car entre les Grecs, la forme de  $\chi$  est vne croix, & entre les Latins  $\xi$ , qui vaut la lettre X, est aussi vne croix : & celles-là sont croix en escharpe, & s'appellent croix de *S. André*. La derniere lettre, est double, & vaut deux, assauoir *s. r.* d'ot la derniere s'appelle vne croix s'as teste qui ressemble le plus à celle qu'on appelle la *croix de nostre Seigneur*. Tellement que de chaque lettre naist la figure de la croix. Quant aux noms de la croix, qui sont en *Latin*, *Cruce*, & en *Grec sauegs*, il n'est pas possible de les exprimer plus naïuement, qu'ils sont exprimés, par si peu de lettres. Car ici vous auez leurs lettres principales, la premiere, & la derniere. Car de  $\chi$  &  $\xi$ , vous auez C & X la premiere & la derniere lettre de *Cruce*, ou bien vous auez CH & X pour faire, (à la mode impropre) CHR VX, comme ie l'ay veu en des liures imprimés, & l'ay ouy prononcer. Derechef, en la derniere lettre, qui est *s*, vous auez *sauegs*, le nom *Grec* de la croix exprimé par la premiere & derniere lettre. Donques (selon le troisieme indice) en  $\chi$  &  $\xi$  qui sont le nombre *Grec*, ou lettres numerales du nom de la *Beste*, sont contenues des croix diuerfes, exprimées & par leur forme & par leur nom clairement tant aux Eglises *Grecques Orientales*, qu'aux Eglises *Latines Occidentales* : & qu'y a-il de plus euident?

Quartement, selon le quatrieme indice la seconde *Beste*, le *Pape*, & son Clergé, ont esté les auteurs de ces croix (i'entens des abus d'icelles) & les ont inuētées, comme les marques Magiques de sorcelerie, à

fin de destourner peu à peu ceste sainte meditation que nous deuons auoir de la mort & passion de Iesus Christ, & l'honneur que nous deuons porter à luy mesme, de ce qu'il a souffert la mort pour nous, pour attribuer tout le merite, tout l'honneur & vertu d'icelle, premierement, à la croix materielle, en laquelle il a souffert, & puis aux\* seules figures d'icelles, sans aucune substance, & finalement à d'autres marques curieuses & sophistiques d'icelle, comme ceste-ci, , qu'ils appellent la croix de *Ierusalem* & comme ceste-ci  qui se void aux murailles de plusieurs Temples lesquelles figures ont tellement degeneré peu à peu, de croix en cernes, tortuositez, & autres fatras, que du tout elles n'ont nulle semblance de la passio de Christ. Finalement, selon le cinquiesme indice, on vsoit de les croix si vniuersellement, que (sans conter les signes de croix qu'ils faisoient aux fronts, de la main droite tous les iours) il falloit que toutes personnes portassent des marques visibles d'icelle en leurs frons, ou en leurs mains, à certains temps solempnels & ordonnés, come au iour des *Cèdres*, il falloit auoir au front le signe de la croix, fait avec des cèdres, & porter des rameaux croisés en la main le iour des *Rameaux*, autrement on estoit estimé pour *Heretique*, & excōmunié de la compagnie des Chrestiens. Et à ceux qui sont ainsi excommuniez, il ne sera point loisible (comme dit la *Bulle du Pape Martin* cinquiesme *Fol. 134.*) de tenir logis, ni de faire aucun marché, ni d'exercer aucune trafique, ou d'auoir aucune societé avec les Chrestiens. Donques, veu que ces croix s'accordent avec tous les cinq indices de la marque Antichristienne, comme vn peu deuant a esté prouué, que  $\chi s$  s'y accorde: nous concluons que ces marques de  $\chi s$  & des croix de toutes sortes, sont les marques visibles de la *Beste*. Que

\* Durant.  
de Ritib.  
Ecl. lib.  
1. c. 6.  
Sect. 17.

nul ne se scandalise de ceci, ni le trouue mauvais en nous reprochant, que nous auons fait les marques de l'Antichrist, de ce que les hommes auoient excogité, & iusques ici ont retenu (comme ils disent) pour représenter le nom de Christ, & sa passion. Car certes, les choses que non pas les hommes, ains Dieu luy mesmes auoit ordonnées, aussi tost qu'on en abuse, sont appelées de l'Esprit de Dieu, abominatiōs. Dieu, n'ordonna-il pas que le *Serpent* d'airain fust dressé comme salutaire? Et toutesfois apres qu'on l'adora, *Ezechias* le destruisit, comme chose meschante. Dieu, n'ordonna-il pas les sacrifices, & encensemens? & neantmoins il dit en *Osee*, *J'ay désiré la misericorde & non le sacrifice.* Et en *Esaié*, *Ne m'apportez plus de sacrifice en vain, l'encensement m'est en abomination.* Puis donc que Dieu reiette les ordonnances instituées de luy-mesmes, & les appelle *abominations*, quand on en abuse, à combien plus forte raison deuous-nous reietter ces marques trompeuses de *χρς* & de toutes sortes de croix? Comme ceste-ci  que l'on appelle la *Croix*

de nostre *Seigneur*, &  de *S. George*, & *X* de *S. André*, &  de *Ierusalem*, &  de la *Dedicace*, sans cōter la *Croix* du *Pape*, & plusieurs autres, & les estimer comme les enseignes abominables de l'*Antichrist*, puis que nous voyons que non seulement elles sont inuentées par les hommes, mais aussi qu'ils en abusent par forme de sorcellerie & magie en leurs charmes & Exorcismes, attribuant à ces figures nues, vne vertu & saincteté, cōme si toute la vertu de Christ, & de sa passion fust transférée en icelles? Et quoy qu'ils diēt qu'ils ont excogité *χρς* pour en représenter le nō de Christ *χριστος*: & les croix de toutes sortes, pour représenter sa passiōn par icelles: neantmoins l'Esprit de Dieu nous fait veoir ici clairement en ce passage alle-

2. Rois 18.

4. ou 4.  
Rois 18.

4. Osee 6.

6. Esai. 1.

23.

gué ci dessus, qu'il leur rend & retourne leurs Caracteres de magie & de forcelerie, comme ressemblés plus aux lettres numerales du nom de leur *Beste*, que non pas à son nom, voire ressemblés plus à  $\chi\epsilon\varsigma$  que non pas à  $\chi\epsilon\iota\sigma\omicron\varsigma$ . Tellement, que nul ne doit douter, que lesdicts Caracteres & figures, en la façon qu'on en vse, ou en abuse plustost, ne soient les vrayes marques, & enseignes de la *Beste*, conformes nux indices proposez au texte, en tout & par tout.

Apoc. 18.  
18.

## PROPOSITION XXXII.

*Gog est le Pape, & Magog les Turcs  
& Mahometans.*

*Gog &  
Magog.*

C'EST se prouue en trois manieres, assauoir premierement par la signification des noms: Secóndement, par comparaison & similitude: tiercement par leur lignée, & extraction. Quant à la premiere, *Gog* signifie *Tectum*, c'est à dire *couuert*: & *Magog* (comme tesmoigne *Carion*) signifie de *Gog* ou *Detectum*, c'est à dire *Descouuert*, comme plusieurs doctes affirment, combien que quelques autres estimēt qu'il signifie *de tecto*, d'une *couverture* plustost que *Detectum*, *descouuert*. Veü donc qu'en ces derniers temps Dieu n'a que deux grands ennēmis notables & puissans, assauoir le *Pape*, son ennemi couuert, & vn Chrestien contrefait: & les *Turs*, & *Mahometans*, ses ennemis descouverts manifestes & declarez: il faut que cet ennemi caché & secret, *Gog*, soit le *Pape*, & que l'ennemi déclaré, assauoir *Magog*, soient les *Mahometans*. Quant à la seconde, par similitude, & comparaison, comme *Gog* estoit nai *Israelite*, les *Israelites* estans lors l'Eglise de Dieu: Et *Magog* estoit nai *Rayen*: Semblablement le *Pape* est nai entre les Chre-

Par la signification  
du nom.

Car.  
Chr. lib.

Par comparaison.  
1. Chron.  
5. 4.

stiens, qui sont maintenant l'Eglise de Dieu : & les  
 Gen. 10. *Türcs & Mahometans* naissent *Payens*. De *rechef*, comme  
 Gen. 49. *Gog* est issu de *Ruben*, qui fut maudit pour son in-  
 4. ceste: Semblablement, le *Pape* est le chef du *siège Ro-*  
*main*, qui est appelé la *paillarde spirituelle*, & *Idolatre*  
*maudite*, avec laquelle, les *Princes de la terre*, ont  
 idolatré, & paillardé spirituellement. Quant à la  
 troisieme, touchant leur race, lignée, ou extraction:  
 Apoc. 17. *Ezechiel* décrit *Gog* pour estre le chef & prince de *Tu-*  
 2. *bal* & de *Meshech*: Or lisez *S. Ierosme*, de *Interpretatione*  
 Par extra- *nominum* sur *Italia* & *Tubal* & vous y trouuerez, que  
 Ezech. 38. de *Tubal* sont descendus, *Iberi*, lesquels il appelle les  
 & 39- *Espagnols*, ou *Italiens* en *Europe*, & pareillement, que  
 Hier. trad, de *Meshech*, sont descendus les *Cappadoeciens* en *Asie*  
 in Gen. la *Mineur*: sur lesquels tous, ayans receu la *foy Chre-*  
 stienne, le *Pape* a usurpé le nom de chef, & *souuerain*.  
 Et ainsi il faut que *Gog* Prince de *Tubal* & de *Meshech*  
 soit le *Pape*, puis qu'il est le chef de ces *Tubalistes* en  
 Gen. 10. *Europe*, & des *Meshechistes* en *Asie*. Quant à *Magog*  
 2. il estoit fils de *Iaphet*. De ce *Magog* sont descendus  
 tous les *Scythes*, qui sont maintenant les *Türcs & Ma-*  
*hometans*, selon l'opinion de tous ceux qui en escriuēt.  
 Donques par ces trois raisons ( outre toutes les *mar-*  
*ques & indices* du chap. 20. contenus en nostre traité  
 principal) il appert clairement que *Gog* est le *Pape*, &  
*Magog* le *Turc*, ou *Empereur Mahometan*.

## PROPOSITION XXXIII.

Les armées de *Gog & Magog* ( au chap. 20. ) sont celles  
 mesmes de la sixiesme *Trompette*,  
 ou *Phiole*.

Apoc. 9. C'EST se verifie par l'harmonie & accord de tous  
 vers. 14. les indices mis en auant, aux passages des *Trom-*  
 Apoc. 16. pettes & *Phioles*, & au passage touchant *Gog & Magog*.  
 12.  
 Apoc. 20.

Car ceux, dont il est parlé en la sixiesme *Trompette*, se tenoient, & habitoient pardelà *Euphratés*, & à l'environ, & estoient Rois de l'Orient: Semblablement, *Magog* habite là, d'autant que nous auons nagueres prouué, que par luy sont entendus les *Mahometans*. Ceux de la sixiesme *Trompette* sont dits estre quatre, comme de fait il y a quatre familles, & quatre nations *Mahometanes*: ceux du passage de *Magog* *Apoc.* 20. 8. sont appelés le peuple des quatre coins de la terre. Au passage de la sixiesme *Trompette*, *Apoc.* 9. 14. les quatre nations sont liées sur *Euphratés*, iusqu'à leur temps ordonné, & puis sont desliées pour batailler. Au passage de *Magog*, le Diable est lié afin de ne les pouuoir esmouuoir, iusqu'au temps prescrit, & puis il est deslié pour les inciter à la guerre. Au passage de la sixiesme *Trompette*, les *Mahometans* seuls sont contés estre vingt mille fois dix mille hommes à cheual: En l'autre passage, les deux armées, c'est à dire *Gog* & *Magog*, sont accomparées au sablon de la mer, en nombre. Au passage de la sixiesme *Phale*, *Apoc.* 16. 13. trois inspirations diaboliques appelées là, *Esprits de Diables*, assemblent & incitent tout ce peuple-là à batailler: Au passage du chap. 20. le Diable lui-mesme est deslié pour les pousser à la guerre. Et *Apoc.* 16. 16. ils s'assemblent pour combattre en *Armageddon*, qui est la montagne de l'Euangile, & les pays du peuple Esleu. Ici *Apoc.* 20. 9. ils enuironnent tous les pays, ou toute la terre, toute la compagnie, & armée des Chrestiens, & leurs cités esleuës. Finalement, ces quatre mentionnez en la sixiesme *Trompette* *Apoc.* 9. 14. sont prouuez estre les quatre nations *Mahometanes*, par la proposition 4. Et en la proposition precedente, a esté prouué que ceux-là mesme sont *Magog*, & consequemmēt, les armées de *Gog* & de *Magog*, que *Satan* (en ce Chap. 20.) est dit inciter à la guerre,

Hieron.  
de interp.  
nominu.

Aff. les Ma  
hometans

sont les armées mesmes des *Papistes & Mahometans*, qui firent la guerre asprement au temps de la sixiesme *Trompette* ou *Phiole*.

## PROPOSITION XXXIII.

*Les mill' ans, durant lesquels Satan fut lié ( Apoc. 20. ) commencerent en l'an de Christ, trois cens, ou environ.*

Satan lié  
l'an 300.

IL est notoire de toutes les histoires qu'apres la tyrannie continuelle, & successive des Empereurs Payens, & finalement de *Diocletien* ( qui en vn mois martyrisa dixsept mil personnes ) se leua environ l'an de Christ, trois cens, *Constantin* le grand' Empereur Chrestie & baptizé, lequel & ses successeurs ( excepté vn petit nombre qui ne regna pas long temps ) maintindrent le Christianisme, à la destruction du regne ouuert de *Satan*: & partant, nous disons, que *Satan* fut lié cest' année-là. Secondement, vn peu apres ceci, fut tenu le premier public, general, & sainct Concile des Chrestiens à *Nicée*, auquel fut publié le Symbole des Apostres, les Escritures authentiques furent recognees & approuuées: Bref la religion Chrestienne fut tellement receuë, que toute l'opposition exterieure de *Satan*, fut banie, sa tyrannie, & regne ouuert vaincu: cōbien que dès lors mesme, en la personne de l'*Antichrist* son Lieutenār, son regne dissimulé, & hypocritique commença. Tiercement, veu que selon la proposition precedente, *Gog & Magog* sont les armées de la sixiesme *Trompette* ou *Phiole*: veu aussi que ces armées-là, selon la proposition quatriesme, furent desliées environ l'an de Christ, mil deux cens nonāte six, pour batailler: il s'en suit, que ce fut, environ l'an mil deux cens, nonāte six, ou plustost, comme les histo-

res remarquent précisément, enuiron l'an mil trois cens, que les armées de *Gog* & de *Magog*, furent desliées, & ainsi *Satan* fut lors deslié, pour les esmouuoir à la guerre : duquel nombre de mil trois cens ans, ostez-en les millé, durant lesquels *Satan* fut lié, & il s'enfuiura consequemment, que *Satan* commença à estre lié en l'an, trois cens. Quatrement, il est dit au texte, qu'aussi tost que le diable fut deslié, il sortit APOC. 20. 7. pour seduire, & inciter les armées *Mahometanes*, & *Papistiques* de *Gog* & de *Magog* à contention, & à la guerre. Or en l'an de Christ mil trois cens, commença par l'instigation de *Satan*, entr'eux, ceste contention orgueilleuse, pour la souueraineté, tous les deux se voulans approprier l'Empire de route la terre. Car le *Pape Boniface* huitiesme, institua le premier *Iubilé* en ceste année-là, & se vestit vn iour d'habits pōtificaux, en Euesque, & l'autre iour apres, d'habits royaux, en Empereur, & faisant porter deuant soy deux espées, cria ces paroles, *Ecce duo gladij hic : Voici deux espées*: voulant dire par cela, qu'il estoit *Monarque* accompli, & plus que *Monarque* : Car en cela il vsurpa vniuersellement la puissance tant spirituelle que temporelle. Semblablement, d'autre part, ceste année-là propre, toutes les nations *Mahometanes* couronnerēt *Ottoman* le grand, leur premier Empereur. Et depuis ce temps-là telles guerres vniuerselles & terribles, sont ensuiuies entre ces deux Empires cōtraires, que le diable (indubitablement) depuis ce temps-là, c'est à dire, depuis l'an de Christ mil trois cens, en auant, a couru comme eschappé entr'eux, esmouuant ces guerres, & consequemment sa prison & enchainement, ayant duré mil ans auant celà, son emprisonnement commença, l'an de Christ, trois cens.

Prison du  
diable que  
signifie.

*La prison du Diable par mille ans ( au chap. 20. ) n'est autre chose, sinon que durant cet espace-là il a esté tenu en bride, & a esté empesché d'esmonnoir des guerres uniuerselles parmi les nations.*

**A**VCUNS par ceste prison de *Satan*, ont voulu trouuer que l'Eglise de Dieu ait demeuré pure & incorrompue, mil ans, ou ont creu que la vraye Eglise iouiroit d'une paix, de mil ans: mais le cōtraire est ici notoire des versets quatriesme & cinquieme, là où il est signifié expressément, que la *Beste*, Antichristienne regneroit durant ces mil ans, & tueroit, & decoleroit tous ceux qui ne l'adoreroiēt, & n'honoreroient sa marque, & son image, ains viueroyent, & regneroyent avec Iesus Christ, comme vrais Chrestiens, durant tout l'espace de ces mil ans, & que tout le reste des hommes demeureroit mort és erreurs de l'*Antichrist*, & n'en resusciteroit point, iusqu'à ce que les mil ans fussent accomplis. Donques, veu que durant cet espace, les Antichristiens regnoient ( selon ce passage du Chap. 20. ) & qu'ils possedoient & auoiēt par deuers eux l'Eglise exterieure & visible ( selon le Chap. 11. 2. ) il s'ensuit, que, ni la vraye Eglise inuisible ne pouuoit iouir d'une paix sous l'Antichrist, ni la visible demeurer pure & incorrompue, durant ces mil ans, ains plustost apres iceux. Car il nous est signifié. *Apoc. 20. 5.* que le reste des hommes qui estoit mort és erreurs de l'Antichrist, n'en resusciteroit point, iusques apres les mil ans. D'auantage, il n'est point dit que le diable par sa prison fut empesché de molester l'Eglise de Dieu, laquelle il moleste tousiours, mais qu'il fut empesché de seduire les nations, lesquelles pour la plus-part, sont prinſes és Escritures, en mauuaise part, pour les idolatres, les meschans, & peruers qui sont au monde, ausquels Dieu octroye ceste paix

de mil ans, parce qu'ils ont ( Apoc. 11. 2. ) & possèdent l'Eglise extérieure & visible, & ont la vraie Eglise invisible cachée sous leurs pieds, laquelle, par leurs troubles continuels, pourroit aussi estre molestée. Reste donc la partie affirmatiue de ceste proposition, assauoir que ceste prison de *Satã* cõsiste en ce qu'il est empesché d'esmouuoir aucune guerre vniuerselle parmi ces nations, auant la fin de ces mil ans. Pourquoi prouuer il est dit, que lors qu'il fut deslié, il sortit pour inciter à la guerre, & à vne boucherie generale, toutes les nations des quatre coins de la terre de *Gog*, & de *Magog*, comme d'autre part il appert des histoires, que durant tous ces mil ans precedens, il n'y auoit point eu de si grosses armées Imperiales, ni telle effusion de sang, comme en ce temps ici : quand tous les *Papistes*, & Chrestiens pretendus, d'vne part, contre tous les *Mahometans* de l'autre, voire tout l'*Occident*, contre tout l'*Orient*, sous les noms de *Gog* & de *Magog*, furent assemblés en nombre, comme le sablé de la mer, De sorte qu'au prix de ces guerres ici, toutes les petites emotions, & guerres ciuiles, attaques & incursions, aduenues durant ces mil ans, n'estoient estimées sinon vne paix : consequemment ; ces guerres espouuãtables, aduenues depuis ce temps-là furent les seuls troubles & seditions, pour lesquelles n'esmouuoir point, il est entendu au texte, que *Satan* fut lié, & empesché durant les mil ans precedens, & non, pour ne susciter point des erreurs, des heresies, des martyres, & guerres particulieres aux prouinces.

Apoc. 20.  
8.

## PROPOSITION XXXVI.

*Les mil, deux cens soixante ans du regne vniuersel de l'Antichrist sur les Crestiens, commencerent, l'an de Christ. trois cens, ou trois cens seize au plus.*

Regne de  
l'Antichr.  
quand cõ-  
menca.

CECI se prouue par raisons prinſes de la miſericorde de Dieu, & de la rufe du Diable: & par pluſieurs autres tirées des Eſcritures, & cõfirmées par les hiſtoires. Et premierement, comme il eſtoit d'vne part conuenable, à cauſe des iniquités du mōde, qu'en vn certain tēps, il vint vn Antichriſt general: & d'autre part, il n'eſtoit pas conuenable, que *l'Antichriſt* ſe leuaſt, cependant que *Satan* courroit librement, & ſon regne flouiſſoit ouuertement, par la tyrannie des Emperours *Payens*, qui perſecutoyent l'Egliſe de Dieu à toute reſte: de peur que l'Egliſe eſtant aſſaillie des deux coſtez, ne fuſt entierement eſteincte: par tāt (veu la miſericorde de Dieu) il n'eſt pas vray-ſemblable, qu'il ait voulu ſouffrir que le regne de *l'Antichriſt* ſe leuaſt, que les Emperours *Payens* ne fuſſent premierement oſtez, & des Emperours Chreſtiens mis en leur place; & par ce moyen, la tyrannie ouuerte de *Satan* liée, & reſtreincte. Or ceci aduint en l'an de Chriſt trois cens, que les premiers Emperours Chreſtiēſ baptizés commencerent en *Conſtantin* le grand: & que la tyrannie ouuerte & Imperiale de *Satan* fut ſupprimée: par tāt il ſemble que Dieu ait voulu lors puſtoſt qu'en quelqu'autre temps, dreſſer le regne de *l'Antichriſt*, en la temperature de ſa juſtice, & de ſa miſericorde. Avec ceci ſ'accorde ce que dit *S. Paul*. *Celui qui obtient, obtiendra pour un peu de temps, inſques à tant qu'il ſoit abolī, & lors viēdra cet homme de peché, ou Antichriſt*: entendant par cela, que les Emperours meſchans qui tenoient l'Empire, deuoient encore tenir, iuſques à tant qu'ils fuſſēt oſtés, & que lors *l'Antichriſt* ſe leueroit, & qu'ainſi vn ennemy de Dieu, feroit place à l'autre, & ne ſeroient pas tous deux enſemble. Secondement, en conſideration de l'aſtuce, & rufe de *Satan*, à luy permife de Dieu en cet endroit, il eſt vray-ſemblable (ſa tyrannie ouuerte, laquelle il exer-

çoit par les Empereurs *Payens*, estant esteincte nagueres, & lui-mesme par maniere de dire, ayant à estre lié, & emprisonné, & restrainct par l'espace de mil ans (qu'il ait voulu en sa prison, par laquelle il fut empesché de tyranniser ouuertemēt, establir l'*Antichrist* comme son Lieutenant, plustost qu'en aucun autre temps, pour vser d'une tyrannie dissimulée. Or son emprisonnement, & la conuersion des Empereurs au Christianisme, commencerent enuiron l'an de Christ, trois cens, selon la proposition 34. Parquoy, enuiron l'an trois cens, il semble le plus, que le diable par ses ruzes, se soit substitué l'*Antichrist*, & l'ait fait comencher son regne. Tiercement, ces mil deux cens soixante ans, du regne de l'*Antichrist*, ou ces trois grands iours & demi, prouués estre mesme espace de temps, par la proposition 15. estans finis, durant lesquels les deux Testmoins, ou deux Testamens de Dieu, estoient giffans morts, le texte dit, à ceste mesme heure-là, la dixiesme partie de la cité [ *Antichristienne* ] iōba, c'est à dire que la dixiesme partie des *Abbayes, Monasteres, Couuēs* & de la *Police Papistique*, seroit destruite. Or il est aduenu, ainsi qu'enuiron l'an mil cinq cens soixante, la police Papistique a esté destruite; en *Angleterre*, en *Ecosse*, & en aucuns endroits de l'*Allemagne*, de la *France*, & autres pays: voire, bien la dixiesme partie de la police Papistique. Or de ces mil cinq cens soixante ans, ostez-en, mil deux cens soixante, pour l'espace du regne vniuersel de l'*Antichrist*, resteront trois cens ans, le dernier desquels, sera celuy auquel l'*Antichrist* comença son regne. Quartement 3. *Paul* dit, que ceux qui obtenoient, obtienaroient encore pour un peu de temps, iusques à ce que leur siege fust transporté, dinisé, ou osté du chemin, & lors l'*Antichrist* manifesterait son Empire, car il dit, qu'il seroit assis en leur siege, regnant sur l'*Eglise de Dieu*, s'estenant comme s'il estoit Dieu, &c. Et

Apoc. 11.  
13.

ainsi aduint-il : car les Empereurs occupans le siegē lors, tindrent & possederent l'Empire de Rome, iusqu'à ce, que *Constantin*, qui en estoit Empereur, transporta le siege de l'Empire, à *Byzance*, laquelle il nomma *Constantinople*, laissant ( comme l'on pretēd ) le siege de Rome, au Pape *Sylvestre* le premier, & à ses successeurs, lequel fut le premier Pape, ou Euesque non martirizé qui regna à Rome, & le premier, qui posseda patrimoine, reuenus & dignités: depuis lequel tēps iusques au nostre, le regne des Papes, a tousiours creu. Partant à bon droit, enuiron le temps de ce Pape-là qui commença en l'an de Christ trois cens treze, ou enuiron, nous mettons le commencement du regne Papistique, & Antichristiē. En cinquiesme lieu, parce qu'il est dit en *Daniel* 7. 25. & en l'*Apocalypse* 13. 5. que durant tout ce temps-là, l'*Antichrist* deuoit auoir les Sainctes de Dieu sous sa puissance & autorité: & *S. Paul*, au passage nagueres allegué, dit qu'il se deuoit esleuer contre tout ce qui est nommé Dieu : à ceste cause il nous faut commencer nostre compte au tēps de la premiere puissance & autorité du Pape, c'est à dire, à sa premiere coronation, qui fut enuiron l'an de Christ trois cens seize : Car en ce temps-là l'Empereur *Constantin* donna ( comme l'on prend ) au Pape *Sylvestre* la ville de Rome & grand estendue de pays, & de Seigneuries à l'entour, & la Triple couronne, pour en estre couronné, en tesmoignage qu'il l'auoit ordonné chef de toutes les Eglises d'*Asie*, d'*Afrique*, & d'*Europe* : comme la donation porte amplement, contenue au decret de *Gratian* en la Distinction nonante six : dattée ainsi *Data Rome. 3. Kalend. April. à Constantino Augusto quarto consule, & Gallicano quarto consule* : laquelle datte a vne repugnance en soy. Car nous trouuons aux autheurs communs, que le quatriesme consulat de *Constantin*, & le quatriesme de Li-

*in*ius furent ensemble, en l'an de Christ trois cens quinze, ou, selon *Holoander*, en l'an de Christ trois cens seize, mais nous ne trouuons que iamais ni *Constantin & Gallicain* ayent esté Consuls ensemble, ny que *Gallicain*, ait esté quatre fois Cōsul: De sorte, que non seulemēt est la date de ceste donation incertaine, à sçauoir en quelle année elle fut faite, mais aussi, par ceste repugnance, & plusieurs autres raisons \* aucuns sont d'opiniō, qu'en tout ce qu'on dit de ceste donation, est faux & cōtrouué. Or soit elle vraye, soit elle fausse, c'est tout vn quant à nous. Car puis que les Papistes l'aclament comme veritable, & y prennent le commencement du regne des *Papes*: ce n'est pas à nous de disputer ici, si tel commencement leur a esté en effet donné, ou s'ils l'ont vsurpé: mais c'est à nous seulement de commencer nostre compte, là où ils commencent leur regne, c'est à dire, à ceste donation pretendue entre l'an trois cens, & trois cēs seize, veu que l'année propre, en est incertaine. En sixiesme lieu il est racompté par *Hermanus Gigas* qu'au temps que la donation fut faite, vne voix fut ouïe en l'air, disant, *Hodie venenum infusum est Ecclesie*, c'est à dire, *Au iour d'huy poison est versée en l'Eglise. Maleolus* aussi, & *Nauclerus lib. 2. generatione XI.* disent que ces mesmes paroles, en ce tēps-là mesme, furent escrites d'une main, sur la paroy du Palais *Lateran*, à la veuë de tous: lesquelles voix, & main, nous semblent confirmer & declarer que lors commença le regne horrible & detestable de l'Antichrist, comme vne poison pestilenteuse à l'Eglise de Dieu. En septiesme lien: \* en ce temps-là, commença la premiere marque Antichristienne (prouuée par la proposition 31. estre la marque de la croix dont on a abusé) qui fut lors introduite parmi les Chrestiens, par l'allegation fabuleuse de deux miracles cōtrouués: l'un que la Roynne *Elene*

\* *Conspianus in Constantino 1. Et Cation. Chro. lib. 3. sur l'an de Christ. 310. parlāt de Constantin le premier. Et Bernard Girard, Seigneur de Saillā, en son hist. en Clouis 2. dit que ce n'est qu'une possession pretendue que l'Eglise Rom. a de Rome & autres biens. Voix du c. & main escriuāt sur la paroy.*

\* *Lipf. de cruce l. 3. cap. 15. Iā à contini primordijs Salutaris nostrae cruce cepta honorari. causa & ori*

ga à victo-  
ria contra  
Tyrannū.  
C'est à dir.  
dés le cō-  
mécemēt  
de l'Empi-  
re de Con-  
stantin on  
commēça  
à porter  
honneur à  
nost. croix  
salutaire.  
La cause  
& origine  
en fut d'y-  
ne victoire  
contre vn  
Ty rā &c.

mere de *Constantin*, estant aduertie par vne vision ce-  
leste, s'en alla, & trouua la croix mesme, en laquelle  
nostre Seigneur souffrit: l'autre que *Constantin*, fils d'i-  
celle, combattant contre *Maxentius*, auisa en l'air  
la forme d'vne croix, avec ces paroles *In hoc signo vin-*  
*ces, par ceste marque* (ou par ce signe) *tu vaincras*, avec  
laquelle inscription le *Ducat de Portugal* a esté imprimé  
il n'y a gueres, & quelques autres monoyes: & partant  
nous estimons à bon droit, que le regne de *l'Antichrist*  
commença lors que ceste premiere marque publique & visible  
de *l'Antichrist* commença. En huitiesme lieu, enuiron ce  
temps ici, se commence le compte de deux sortes d'*Indictions*,  
substituées en la place des *Olympiades*. L'vne est *Indictio Constantiniana*,  
laquelle commence en l'an de Christ 312. le 24. de  
*Septembre*: auquel temps l'Empereur *Constantin*, vainquit  
*Maxentius*: L'autre est *Indictio Pontificia*, commençant  
au premier iour de *Januier* en l'an 313. qui fut aussi la  
premiere année du *Papat de Syluestre* le premier, & premier  
*Pape* non martirizé: voire en ce propre iour & an, commence  
le compte ordinaire du regne de la Papauté, par *Indictions*, &  
continue ainsi contāt chacune d'icelles, pour quinze ans, & puis  
commence la premiere année d'vne nouvelle *Indiction*: Et  
ainsi par les *Indictions*, ceux du regne *Papistique*, retiennent  
mieux le compte des années de leur regne, comprises en  
chaque quinzaine, & en dattent tous leurs instrumens  
*Papistics*, comme les *Iuifs* retenoient le compte des années,  
depuis leur conqueste de la terre de *Canaan*, par *Iubilés*:  
estant le nombre des *Indictions* entieres, & des *Iubilés*  
entiers, plus aisé à retenir, que le nōbre des années  
comptées vne à vne. Partant à bō droit deuons-nous  
prendre le commencement du regne de *l'Antichrist*, du  
premier an de ceste *Indiction*, & compte du temps  
dudict regne, commençant au pre-

mier iour de l'an 313, auquel aussi ledit *Syluestre* commença. Donques nous concluõs par ces huit raisons precedentes, qu'entre l'an de Christ 300. & 316. le regne Antichristien & Papistic a commencé, vsurpãt vne tyrannie vniuersellement sans aucune oppositiõ qui lui peust faire teste, durant tout le temps de douze cens soixante ans. Et par ainsi (comme dit est) enuiron l'an de Christ 1560. commença la premiere cheute, & ruine publique de sa police, & l'opposition manifeste à iceluy, croissant iournellement de plus en plus, à la confusion, iusques à ce, que premierement ses reuenus lui soient ostez: & puis, que la cité de Rome soit destruite, & finalement la derniere lie, & reliques de ce regne soiẽt entieremẽt abolies & esteintes par l'aduenement de Iesus Christ lui-mesme: comme il sera declaré au traité principal sur les chapp. 17. & 18.

*Ainsi, finit la resolution demonstratiue de toutes les difficultés de la Reuelation Premierement de toutes les dates & espace de temps: & puis des termes principaux & manieres de parler, & des matieres les plus remarquables: Quã aux moindres termes ou phrazes, & matieres de moins d'importance, elles sont interpretée aux ennotations du traité principal.*

## CONCLUSION.

**P**OUR conclure, de ces propositions declaratiues reüssissent quatre choses merueilleuses & remarquables: La premiere, que chaque passage de l'Apocalypse est vne declaration, ou dependance d'un autre, c.a.d. tou-

tes les parties de l'Apocalypse sont tellement liees, & couplees les unes avec les autres, que chaque mystere esclarcit & declare un autre, & par ce moyen le tout se descouvre. La seconde, que la premiere partie du liure va d'ordre, c'est à dire, contient, selon la suite du temps, les choses les plus signalees qui concernent l'Eglise de Dieu, aduenues, ou qui deuoient aduenir depuis le Baptesme de Christ successiuemēt, iusqu'à la fin du monde. La troisieme, que chaque histoire prophetizee, est limitee de son nombre d'annees. La quatrieme & derniere, que chacune histoire, proposee plustost par ordre & sommairement, que clairement, en la premiere partie, est repetee, expliquee & amplifiee en la seconde partie du liure, laquelle pour ceste cause nous appelons la partie amplificatiue du liure: diuisans toute l'Apocalypse selon la table suiuiante auparauant que nous entrions en la matiere principale.



# TABLE DEFINISSANTE ET DIUISANTE

## toute l'Apocalypse.

Vne histoire des choses accomplies & au comment  
 aupaaruant qu'elles fussent ef- & au commen-  
 crites, sous les termes de 7. seaux & cément du 8,  
 Vne Prophetic de tous  
 les accidens notables &  
 changemens qui concer-  
 nent l'Eglise Chrestien-  
 ne depuis le temps de  
 S. Iean iusqu'au dernier  
 iour, & est en partie  
 Secliere, qui predit les changem<sup>ts</sup>  
 des regnes terrestres & trou<sup>t</sup> les des  
 Empires qui aucunem<sup>t</sup> concernent  
 l'Eglise Chrestienne: ceci se fait au  
 resse du Chap. 8 & en tout le 9, sous  
 les termes de six trôpettes des sept  
 puis s'en'uit au Chap. 10. vne intro-  
 duction aux 7. Tonnerres, ou 7. An-  
 ges tonnans, qui sont mylteres de la  
 septiesme trompette, ou du dernier  
 iour.  
 Ecclesiastique là où est  
 prophetizé seulement le  
 progrès & l'auancem<sup>t</sup> de  
 la vraye Eglise de Dieu.

Contient

Vn aduertissement particulier, adressé comme vne Epistre aux sept Eglises d'Asie la mineur, & a deux parties  
 la preface enseignant  
 1. Qui est l'enuoyeur. } Dieu.  
 2. qui est le porteur. } S. Iean.  
 3. A qui le message est enuoyé. } Aux sept Eglises d'Asie la Mineur.

Le message adressé en particulier aux Eglises d'epheze, Smyrne, Pergame, Thyauré, Chap. 2 de Sardé, Philadelphia, & Laodicee, Chap. 3. & contient  
 La reprehension de quelques points de leur defection, avec menaces pour les induire à s'amender.  
 La louange de leurs saintes procedures en quelques choses, avec vne exhortation de perseverer.

Chap. 1.

Vne partie d'ordre, qui deduit successiement, briueement, & de bon ordre, selon la suite des temps, tous les changemens qui concernent l'Eglise de Christ, & contient  
 vne histoire des choses accomplies & au comment crites, sous les termes de 7. seaux & cément du 8,  
 Vne Prophetic de tous les accidens notables & changemens qui concernent l'Eglise Chrestienne depuis le temps de S. Iean iusqu'au dernier iour, & est en partie  
 Secliere, qui predit les changem<sup>ts</sup> des regnes terrestres & trou<sup>t</sup> les des Empires qui aucunem<sup>t</sup> concernent l'Eglise Chrestienne: ceci se fait au resse du Chap. 8 & en tout le 9, sous les termes de six trôpettes des sept puis s'en'uit au Chap. 10. vne introduction aux 7. Tonnerres, ou 7. Anges tonnans, qui sont mylteres de la septiesme trompette, ou du dernier iour.  
 Ecclesiastique là où est prophetizé seulement le progrès & l'auancem<sup>t</sup> de la vraye Eglise de Dieu.

Chap. 11.

Vn discours general de tous changemens qui en general concernent l'Eglise Chrestienne depuis la naissance d'icelle, iuques à la fin du monde, & contient.

Vne partie amplifiatiue, là où sont proposees & exposees plus amplement les matieres les plus grandes, & plus notables, lesquelles auoyent esté proposees trop sommairement & trop obscurément en la partie qui suiuoit l'ordre & suite des temps: ceste partie predit l'estat des seules.

En terre, par troubles.

Ecclesiastiques, là où est descrit  
 1 Le combat en la beste Antichristienne & l'Eglise de Dieu. } Chap. 12.  
 2 Les marques & qualitez de la beste. } Chap. 13.  
 3 L'acheminem<sup>t</sup> de la ruine de la beste, & le releuement & reftablissement de l'Euan- gile iusqu'à la fin du monde. } Chap. 14.  
 4 L'interpretation des marques de la beste. } Chap. 17.  
 5 La cheute de la cité & siege de la beste. } Chap. 18.  
 6 La victoire & triomphe de l'Eglise de Dieu. } Chap. 19.  
 7 Comment les ennemis de Dieu, tant cachés que declarés, s'entrebattent, & tous ensemble combattent contre l'Eglise, mais en fin à leur propre ruine & confusion. } Chap. 20.  
 Introduits par preface } Chap. 15.  
 seculiers qui sont } Deduits par ordre sous les termes de Phioles } Chap. 16.  
 Au ciel, en felicité eternelle, sous le nom de la Ierusalem nouvelle. } Chap. 21.

TABLL D'ÉTINIS  
Livre I

1. Qu'il soit  
2. Qui est  
3. A par la  
4. L'ancien

la presce enlignee

Vo aduaitt, sont par  
leuies, souuies, com  
me vne partie aux ep  
Eglise d'auit la m  
nou, son des parties

1. L'ancien  
2. L'ancien  
3. L'ancien  
4. L'ancien

le message aduaitt  
en parue de sur  
Eglise d'auit la m  
ne, Paruie, l'ancien  
Chap. 2. de sur l'ep  
l'adephe, & l'ancien  
Chap. 3. de sur l'ep

1. L'ancien  
2. L'ancien  
3. L'ancien

1. L'ancien  
2. L'ancien  
3. L'ancien  
4. L'ancien



LE SECOND ET  
PRINCIPAL TRAITE AV-  
QUEL (SELON LES FONDEMENTS  
des-jà posés) toute l'Apocalypse est paraphra-  
stiquement interpretée, & appliquée aux matie-  
res, selon leur histoire, & dattée du temps,  
auquel chaque chose doit arriuer, avec  
annotations sur chaque difficulté,  
& argumens sur chaque  
chapitre.

CHAPITRE I.

L'ARGUMENT.

*Ces trois Chapitres premiers, sont comme un Epistre, adres-  
see aux sept Eglises d'Asie la Mineur: au premier desquels  
(c'est à dire en cestui-ci) S. Iean declare (comme par pre-  
face) qui est l'enuoyeur de ce message, qui en est le porteur,  
& à qui le message s'adresse, confirmât la verité du tout,  
par une vision celeste, dont il donne l'interpretation en la  
fin du Chapitre.*

LE TEXTE.

L'Exposition Paraphrastique.

**L**A Reuelation de  
Iesus Christ, la-  
quelle Dieu luy a don-  
née, pour declarer à ses



seruiteurs les choses  
seruiteurs les choses qui se doi-

**E**STICI vn liure, re-  
uelé par Iesus Christ,  
par lequel Dieu ordō-  
na, qu'il declarast à ses

uent faire bien tost, en ces derniers temps, pour lesquelles reueler, & declarer à S. Iean son Apostre bien-aymé, il a enuoyé ses Anges à icelui.

qui doiuent estre faites bien tost: lequel les a signifiées, les ayã enuoyées par son Ange, à Iean son seruiteur.

2 Qui est aussi Euangeliste, & partant testifie de la parole de Dieu, & de l'histoire, de nostre salut en Iesus Christ, & de toutes les choses qu'il a veües, lors que Iesus Christ estoit sur la terre, & qu'il a veües en ce \* temps ici.

2 Qui a tesmoigné de la parole de Dieu, & du tesmoignage de Iesus Christ, & de toutes les choses qu'il a veues.

3 Bien-heureux est celui, qui lisant & oyant les paroles de ceste Prophetie, remarque & retiët le vrai sens & contenu d'icelle: car bië tost, & en ce dernier aage du monde, elle se doit accomplir.

3 Bien-heureux est ce luy qui lit, & ceux qui oyët les paroles de ceste Prophetie, & gardent les choses qui y sôt escriptes: car le sèps est pres.

4 Moy Iean, souhaite aux sept Eglises qui sôt en Asie la Mineur, grace & paix de par Dieu le Pere qui est, qui a esté, qui est à venir, & demeurera eternelement: & de par ce Sainct, & a vn seul Esprit de Dieu, duquel les vertus, & perfections septuples reluisët en l'operation continuelle, deuant le throne de Dieu.

4 Iean aux sept Eglises qui estes en Asie: grace & paix vous soit de par Qui est, & Qui estoit & qui est à venir & de par les sept Esprits qui sont deuant son throne.

5 Et de par Iesus Christ, Dieu & Homme, qui en sa propre personne, a porté fidele tesmoignage de la resurrection des morts, & qui est le premier né, de tous ceux qui ont iamais en luré la mort, engēdré deuant toute eter-

5 Et de par Iesus Christ, qui est le fidele tesmoin, le premier né d'entre les morts, & le Prince des Rois de la terre: à celui qui nous a aimés, & nous

Anquel  
si vit ceste  
reuelatio

6 Lavez de nos pechez  
en son sang:

6 nité, & est les premices de la resurrectiō, voire le premier d'entre les morts, qui soit monté au ciel: Et iceluy est Roy & Seigneur sur tous les Princes de la terre: à celuy donc, qui nous a tellemēt aimés, qu'il nous a nettoyés de nos pechés, par l'effusio de son sang iusques à la mort pour nous.

6 Et nous a faits Rois  
& Sacrificateurs vers  
Dieu son Pere: à lui  
soit gloire, & force és  
siecles des siecles,  
Amen.

6 Et par ce moyen nous a fait regner avec Dieu son Pere comme Rois, & (comme Sacrificateurs) luy offrir nos prieres iournalieres, & nos actiōs de graces: a luy, à ce Seigneur Iesus [di-je] soit gloire, & domination à jamais, Ainsi soit-il.

7 Voici, il vient avec  
les nuées, & tout ceil  
le verra, voire mesmes  
ceux-là qui l'ont per-  
cé: & toutes les tribus  
de la terre meneront  
duil devant lui, oui  
Amen.

7 Voici, il viendra en iugemēt és nuées, & tous les hommes le verrōt de leurs yeux, voire ceux qui l'ont nauré, & crucifié, & les meschans d'entre toutes les lignées de la terre trembleront, & lamenteront devant luy: en verité, il sera ainsi.

8 Je suis Alpha &  
Omega, le commence-  
ment, & la fin, dit le  
Seigneur, QV I est, &  
Qui estoit & Qui est  
avenir, assavoir le  
Tout-puissant.

8 Je suis le premier: ie suis le dernier: voire le premier, sans commencement, & le dernier sans fin (dit le Seigneur Dieu) Qui suis maintenāt, Qui ay toujours esté cideuant: & suis à venir ci apres, & demeureray à jamais, voire és siecles des siecles, car ie suis le Tout-puissant.

9 Et moy *Iean* vostre frere en l'Apostolat, & participant d'affliction avec vous, pour le royaume du ciel, par patience en Iesus Christ, estoye \* relegué en l'vne des Isles *Cyclades*, nommée *Patmos*, pour auoir rendu vray tesmoignage de Iesus Christ.

10 Et y fu rai en esprit, ce iour de la semaine, auquel nostre Seigneur resuscita, qui est le dimanche, lors i'oui vne voix puissante, espouuentable, & haute, comme d'une trompette,

11 Disant, ie suis le commencement, & la fin, le premier deuant tout commencement, & le dernier apres toute fin: Escribez donc en vn liure tout ce que ie te monstre, & l'enuoye aux sept Eglises Chrestiennes, qui sont en *Asie*: à *Minerue*, à *sc̄auoir* aux Eglises d'*Ephese*, de *Smyrne* de *Pergame*, de *Thyatire*, de *Sarde*, de *Philadelphie*, & de *Laodicée*.

12 Puis ie me tournai pour voir celui, duquel i'auois ouy la voix parler à moy, & m'estant tourné ie vi sept chandeliers reluisans, portans la figure de ces sept Eglises.

13 Et au milieu de ces sept Christ lui mesme en sa diuinité, sous la semblance de son

\*Hieron.  
in Catal.  
scriptorū  
Eccles.

9 Moy Ieā vostre frere & cōpagnō en afflictio & regne, & pauē. ce de Iesus Christ, estoie en l'Isle apelée *patmos*, pour la parole de Dieu, & pour le tesmoignage de Iesus Christ.

10 Or fu-ie rai en esprit vn iour de Dimanche & oui derriere moi vne grāde voix comme d'une Trompette.

11 Disant, ie suis Alpha, & Omega, le premier & le dernier. Escribez en vn liure ce que ie te monstre, & l'enuoie aux sept Eglises qui sont en *Asie*: à *Minerue*, à *sc̄auoir* aux Eglises d'*Ephese*, & à *Smyrne*, & à *Pergame*, & à *Thyatire*, & à *Sarde*, & à *Philadelphie*, & à *Laodicée*.

12 Adonc ie me tournai pour voir la voix qui auoit parlé à moi, & m'estant tourné, ie vi sept chandeliers d'or.

13 Et au milieu de ces sept chandeliers d'or, quelcun semblable au

Fils de l'homme, vestu d'une robe, qui lui touchoit aux pieds. & ceint d'une ceinture d'or, à l'endroit des mammelles.

14 Son chef & ses cheveux estoient blancs comme laine blanche comme neige, & ses yeux comme flamme de feu.

1 Et ses pieds semblables à fin airain, comme s'ils eussent esté embrasés en une fournaise, & sa voix estoit comme le bruit de grosses eaux.

16 Et auoit en sa main droite sept estoiles, & de sa bouche sortoit vn glaiue aigu à deux trenchans: & son visage reluisoit comme le Soleil reluit en sa force.

humanité, vestu comme de vestemens<sup>m</sup> longs, representas grantité & prudence: & en signe de diligence & propritude, ilestoit ceint de la ceintucte precieuse de verité, iustice & puissance.

14 Son chef, & ses cheveux, plus blancs que neige representet son ancienneté, & aage<sup>o</sup> honorable de tout commencement, ses yeux flamboyas fondet les cœurs de tous, & estonnēt ses ennemis.

15 Ses pieds sont fermes pour se tenir debout, comme colonnes d'airain, pour deffendre ses Esleus, & sont vistes & espouuantables comme vn feu consumant, à l'encontre des meschās, & sa voix an la bouche des precheurs de sa Parole, est haute & claire, & manifeste, comme d'une multitude de P<sup>p</sup> peuple, & de plusieurs eaux.

16 Et preseruoit & gardoit en la puisate main, de la Protectiō, les saints<sup>9</sup> Docteurs & Pasteurs de ces sept Eglises, lesquels come estoilles du ciel, rendoient au milieu d'elles la lumiere de la verité de Dieu, & de sa bouche (par ses Docteurs) sortoit le glaiue de<sup>r</sup> vraie doctrine trenchate des deux costés, conquestant, & reduisant à lui ses Esleus d'un costé, & destruisāt ses ennemis de l'autre: & en la beauté de sa face (plus claire

Vestemens<sup>m</sup> longs.

Ceinture d'or.

Cheveux blancs.

Yeux come flamme de feu.

Glaiue à deux trenchās c'est la doctrine Chrestienne.

que le Soleil) resplédisoit la claire lumiere de la vie Eternelle.

17 Et quand i'eu veu sa Majesté celeste, ie cheu (la force me manquant) à ses pieds, cōme mort. Adonc il estendit sa main pitoyable, & sa protection fauorable sur moy, & me conforta, disant: Ne sois point espouuanté à cause de moy: Je suis ton Seigneur,

fans commencement, & sans fin.

18 Je suis resuscité, & ie vi, cōme bien que i'aye esté mis à mort pour vous rachepeter: voire, ie vi pour vous eternellement. Amen. Et i'ay puissance sur la mort, & sur l'Enfer, pour l'ouurer, & le fermer,

selon qu'il me plaist.

19 Escri donc les choses que tu as veuës par vision, tant touchât les choses qui sont, que celles qui sont à venir ci apres.

20 Assure toy, qu'il faut entendre mystiquement les sept estoiles, que tu as veuës par vision en ma dextre: & semblablement, il faut entendre mystiquement les sept chandeliers d'or. Par les sept estoiles, sont entendus les sept messagers, ou ministres que Dieu a enuoyés, pour instruire ces sept Eglises: & les sept chandeliers, qui te sont apparus, signifient ces sept Eglises mesmes.

selon qu'il me plaist.

ANNO-

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& Amplifications.

\* **C**OMME Dieu n'a jamais laissé son Eglise sans doctrine pour l'instruire, ni sans prophetie, pour la tenir aduertie des choses à venir: ainsi icy, sa maiesté l'a pourueü de tous les liures precedans du Nouveau Testamēt, pour contenir la doctrine Chrestienne, & de ce liure ici de l'*Apoc.* pour contenir toute la prophetie Chrestienne, iusques à la fin du monde. l'*Apocalypse* donc, est vne Reuelation, & à ceste cause, ce liure est ainsi intitulé, parce que par la volonté de Dieu, & par son ordonnance, Christ l'a reuelée, mot à mot, comme elle est escrite, à *S. Jean* son Disciple, & par son S. Esprit il en reuèle le sens tous les iours de plus en plus, à nous qui sommes en ce siecle, pour lesquels principalement elle a esté donnée.

*b* Ici est monstré, que Dieu est l'auteur de ce liure, & qu'il vient aux sept Eglises par quatre degrez: Premièrement, Dieu le donne à Christ: Secondement, Christ enuoye son Ange, ou ses Anges ayans leur cōmission: Tiercement, l'Ange instruit *S. Jean*: Quartement *S. Jean* l'escrit aux sept Eglises: Non pas que ie die, ni vueille entendre, que les Anges seuls soient apparus à *S. Jean*: mais quelques-fois le Pere, comme au chap. quatriesme: quelques-fois le Fils, comme en ce chap. premier: quelques-fois le S. Esprit, comme au chap. 14. 15. & autres passages: & à ces fois-là, les Personnes de la Trinité sont apparues, & se sont montrées en leur gloire indicible, en ces grandes visions, pour confirmer d'auantage les autres moindres, dont les Anges sont faits les rapporteurs, & interpretes: comme au chap. 17. 1. 7. & plusieurs autres passages, comme il appert clairement, au chap. 22. 8. 16. Car il

\* c.a.d.  
concernâ-  
res elle  
mesme.

ne dit pas ici, que les Anges sont enuoyés pour declarer toutes les visions, ou celles de la gloire de Dieu: Car c'estoit la Trinité mesme, qui se môstroit & s'aparoissoit à luy aux visions \* d'elle mesme, & non pas les Anges comme ci apres [ en l'annotation <sup>1</sup> ] sera montré: mais en cet endroit, *s. Jean* parle des visions prophetiques pour lesquelles declarer, Christ dit ici, qu'il enuoya ses Anges.

o Aucuns ont impugné l'authorité de ce liure, par coniectures frivoles: & entr'autres, pour ce que *s. Jean* aici tant de fois repeté son nom, estimant, que cela n'estoit pas seant à la grauité Apostolique, de mettre en auant son nom si souuent, & pourtant il cuident, que ce liure a esté mis en lumiere, sous son nom par quelqu'autre, plustost que par lui-mesme, par ce qu'il ne fait pas le semblable en son Euangile: Mais contre l'opinion de ceux-là, par toutes les Escritures, ceux qui escriuent doctrine, n'expriment pas si souuēt leur nom, comme font ceux qui escriuent des Propheties: Car la doctrine reçoit authorité de la verité presente () mais la Prophetie reçoit l'authorité de l'auteur, qui est cogneu pour Prophete, autrement on ne pourroit pas cognoistre la verité du liure, iusques à ce qu'il fut accompli. Sur ce propos, considerez la prophetie de *Daniel*, là où vous trouuerez son nom repeté plus de soixante fois: voire, en la premiere personne, ainsi (*moi Daniel*) vous le trouuerez repeté, environ neuf-fois, aux Chapp. 7. 8. 9. & 10. Et *s. Jean* ne repete le sien, sinō cinq fois en tout ce liure. Par ceste raison donc, nul ne peut conclurre, que ce liure n'ait point esté escrit, de ce *Jean* mesme, qui estoit le Disciple que Christ aimoit, & cestuy-là mesme, qui estoit Euangeliste. Et partant, il s'appelle ici, le seruiteur de Christ, qui a tesmoigné de luy, touchant les choses qu'il auoit veuës, comme estât l'un des quatre Euan-

gelistes, qui ont escrit l'histoire de Christ, le sujet, & contenu de laquelle, il auoit veu de ses yeux.

d Il n'y a qu'un seul S. Esprit, duquel les fonctions, & graces principales sont distinguées en sept: touchât quoy, lisez l'annotation (c) du chap. 4. Partant pour plus grande consolation des sept Eglises, & pour subuenir à l'infirmité de leur foy, il leur baille à entendre qu'il y a vne perfection si accôplie en l'esprit de Dieu, qu'il a autant de fonctions, & de graces pour leur sauue-garde, comme elles sont en nombre.

e Pour deux raisons Christ est appelé, le premier-né d'entre tous les morts: la première, parce qu'en la Loy *Leuitique*, le premier-né estoit consacré au Seigneur, & les premiers fruits, ou premices, luy estoient consacrées, & offertes: & pource que de tous les hommes qui iamais ont vescu, & sont morts, Iesus-Christ seul est les premices, & premier fruit offert en sacrifice agreable à Dieu le Pere, côme tesmoigne *S. Paul*, 1. Cor. 15. 20: A ceste cause est-il appelé, le premier-né, mesme en son humanité figurément, combien qu'en effet, plusieurs nasquiret pres de quatre mil ans deuant luy. Secondement, eu esgard à sa Diuinité, c'est à dire à ceste *Parole*, qui est Dieu, & qui est eternelle, pource qu'elle estoit deuant tout commencement, & print chair en temps: pour ceste cause, Christ (qui est ceste *Parole*) est appelé, le premier-né d'entre les morts. Col. 1. 15. 17. 18. combien que la *Parole*, ou diuinité qui a prins chair, n'ait point souffert la mort, ains la chair seulement. Donques, ce que Christ est appelé, le premier engendré, cela est attribué à sa Diuinité, & en tant qu'il est la *Parole* eternelle: & ce qu'il est dit auoir subi la mort, cela est attribué à sa chair & à son humanité: par ainsi, toutes ces deux propriétés, assauoir, d'estre le premier-né, & d'auoir esté mort, sont à bon droit attribuées & quadrent bien à Christ, selon

7 Fonctiōs  
& graces  
principales  
du S.  
Esprit.

Christ ap-  
pelé le pre-  
mier-né  
pour deux  
raisons.

les deux considerations dessus mentionnées.

2d. 1. 9.  
10. 11.

*f* D'ici il s'en alla aux cieux, monté sur vne nuée, & en ceste mesme façon, il retournera en iugement. Touchant ce propos, lisez le chap. 14. del'Apoc. & l'annotation [m] d'iceluy.

*g* *Alpha* est la premiere lettre, & *Omega*, la derniere del'Alphabet Grec, auquel langage, ce liure a esté escrit: Tellement que Dieu se nommant du nom de la premiere, & derniere lettre de cet Alphabet, signifie par ccla (comme immediatement il en adiouste l'interpretation) qu'il est le premier, & le derner, disant *Je suis le commencement, & la fin.*

*h* *Patmos* est vne des Isles qui s'appellent *Cyclades* en la mer Egée, par de-là la coste d'*Asie la Mineur*, du costé d'*Occident*: *S. Iean* en la grande persecution de *Domitiã*, fut relegué en ceste Isle, là où il demeura, iusqu'à ce que *Domitian* mourut, & en ceste année-là mesme (qui fut l'an de Christ 97) ou 99 il escriuit ce liure, comme il appert d'*Irenée*, & d'*Eusebe*.

\* Cyrillus  
sur S. Ieã  
liu. 12.  
chap. 58.

*i* Le iour de repos, & des saincts exercices, iusqu'à la mort de Christ, c'estoit le Samedi lequel anciennement estoit le Sabbat des *Iuifs*: \* mais en memoire de la resurrection de Christ, & de sa victoire de la mort, l'Eglise Apostolique a appliqué (au lieu du Samedi) le Dimanche, a ces exercices-là, qui fut le iour de la semaine, auquel Christ resuscita, & pourtant est appelé le iour du Seigneur, auquel iour *S. Paul* 1. Cor. 16. 2. desire (le peuple estant assemblé, comme il est à croire: pour seruir à Dieu) de faire des contributions aux pauures: & il l'appelle, en ce passage-là, le premier iour de la semaine: & de fait, le Samedi estant le dernier de la semaine, le Dimanche necessairement est le Premier, & est en vsage, à nous qui sommes Chrestiens pour nostre Sabbat, & iour du Seigneur.

*k* Il est manifeste de la fin de ce Chap. que ces sept

Chandeliers signifiēt ces sept Eglises d'*Asie la Mineur*. Or, au chap. 4. en l'annotation (°) il sera dit, comment l'ancien chandelier Leuitique en estoit vne figure.

l' Pource que ce passage appelle cestui-cy, qui estoit au milieu des chandeliers, non pas, le Fils de l'homme, mais semblable au Fils de l'homme: quelqu'un pourra penser que cestui-cy ne soit pas Christ, ains vn Ange portant la figure d'iceluy, lequel Christ auoit député au vers. 1. pour declarer & représēter ces choses à *S. Iean*. Et consequemment, que cet Ange n'est pas le Fils de l'homme, mais semblable au Fils de l'homme. Mais (selon mon opinion) Dieu, qui en second commandement, nous defend de le représenter par aucune chose, ne veut pas aussi se représenter à nous par aucune autre, sinon luy-mesme, de peur qu'estans autrement abusés, nous ne donnions aux Anges, l'honneur deu à luy seul. Et il est certain, que ni Dieu ne veut estre l'auteur, ni les bons Anges les instrumens, pour abuser le gēre humain. Pour nous certiorer dōc, que cestui-cy, qui est au milieu, est Christ, & nō point vn Ange, ni aucun autre portant la figure d'iceluy, ci apres, il s'attribue les titres de Christ, s'appelant, *le premier, & le dernier, Qui vit, & estoit mort*. Finalement (au chap. 2. 18.) il s'appelle le Fils de Dieu. Or ie m'assure, que nul du ciel, ne se vouldroit attribuer ces titres-là, sinon Christ seul, auquel ils appartiennent. Mais vous pourrez demander, pourquoy Christ ne s'appelle-il franchement, & tout à fait, le Fils de l'homme, mais semblable au Fils de l'homme? D'autāt que la responce de ceste question, est de grand poids contre la Transubstantiation, il faut traiter tout au long. Je di donc, que cependant que Christ estoit en ce mode, se monstant aux hommes corporellement, il s'est tousiours appelé, le Fils de l'homme, d'autant que sa

Pourquoy  
Christ en  
son appa-  
rition est  
appelé, sé-  
blable au  
Fils de  
l'homme.

chair & corps conuerſoit avec eux: mais auant ſon incarnation, & depuis ſon aſcenſion, toutes les fois que les Eſcritures diſent, qu'il s'eſt apparu viſiblement à ſes Saincts, ſa forme, & apparition n'eſt onques appelée, le Fils de l'homme, ains la ſemblance du Fils de l'homme, *quasi Filius hominis*, ou *similis filio hominis* comme en *Dan. 7. 13.* & *Dan. 10.* & *Apoc. 14. 14.* Et en ce paſſage ici, & tous autres: Et neantmoins par tous les indices de ces paſſages, ce qui apparut en viſion, eſt cogneu pour eſtre Chriſt, comme ceſtuy-cy meſme, qui en ce paſſage eſt appelé, la ſemblance du Fils de l'homme, ou ſemblable au Fils de l'homme, eſt appelé, ci-apres, en termes exprés, le Fils de Dieu. Et ceci ne repugne nullement à l'eſſence de Chriſt (qui eſt reellement Fils de Dieu, & Fils de l'homme) eſtant dit de luy, ou auparauant ſon incarnation, ou depuis ſon aſcenſion. Car premierement, *Daniel*, ne pouuant veoir l'humanité de Chriſt, auparauant qu'il fuſt conçu de la Vierge: à ceſte cauſe, vit ſa Diuinité, c'eſt à dire ceſte Parole qui eſt Dieu, deuenir viſible, en prenant la ſemblance d'un homme, pour ſa capacité, ou la ſemblance du Fils de l'homme, mais non pas deuenir homme, ni le Fils de l'homme. Car il n'eſtoit pas homme, iuſques à ce qu'il prit chair de la Vierge. Le ſemblable ſe lit des Anges ſouuentes fois és Eſcritures, qu'ils ſont apparus en la ſemblance des hommes, mais non pas qu'ils ſoient deuenus hommes. Secondement, l'humanité de Chriſt, ayant ſa demeure au ciel ſeulement, mais ſa Deité eſtât & là, & par tout, ceſte Deité eſt dite ici apparoiſtre apres l'aſcenſion, comme auât l'incarnation, c'eſt à dire, non pas en la nature humaine, comme le Fils de l'homme, mais en la ſemblance du Fils de l'homme, d'autant que l'humanité de Chriſt (par laquelle il eſt le Fils de l'homme) n'eſt point ici, mais au ciel: & ſa diuinité qui eſt meſme ici ſur la ter-

re, ne prend pas ici la chair du Fils de l'homme, mais la semblance visible de la chair de l'homme, avec vne difference si grande, & si notable, ou en la vision, ou en l'intellect du Prophete, qu'il a cogneu que c'estoit Christ en sa Diuinité, & non pas en son humanité, mais ayant la figure & semblance de son humanité. Quelq'vn cuidera temerairement, que de ce discours s'ensuiuroit vne separation de la Diuinité de Christ, d'auec son humanité: mais nous disons que la Deité de Christ, estant conioincte à son humanité, fait sa demeure principale avec elle, & de là decoule sur tout le monde infiniment: comme, par comparaison, les rayons lumineux du Soleil, & ses vertus conioinctes là haut au ciel, avec le corps visible d'iceluy, auquel elles ont leur demeure principale, & de là s'estendēt en tous lieux. Pareillement la viue vertu visuelle & la veüe est au corps de l'œil, comme son siege principal, & de là s'estāt à toutes choses visibles: Sçauroit-on dire, que le rayon a vn estre à par soy, & separé du Soleil? ou que la veüe subsiste à part soy & separée d'auec l'œil? veu que le corps du Soleil, est le vray siege local de la lumiere, & l'œil, celuy de la veüe. Nous ne separons non plus la Deité de Christ, d'auec son humanité: combien que la Diuinité soit vniuerselle, & par tout, & l'humanité localement au ciel. Car la Deité, estāt par tout, est aussi au ciel, avec l'humanité, combien que de là aussi elle s'estende en tous lieux. Donques, pour conclure, la Diuinité de Christ, qui apparut à *S. Iean*, n'apporta pas son humanité çà bas car s'il l'eust fait, il eust appelé ceste humanité, qui apparut, le Fils de l'homme, comme au chap. 2. 18. il appelle sa Diuinité, le Fils de Dieu. Mais ceste\* Diuinité, seulement en la presence du Prophete, & pour son instruction, print vne forme semblable à vn homme, laquelle aussi pour ceste cause, il appelle, non

\* c. a. d. sa  
personne  
selon sa di  
uinité.

pas le Fils de l'homme, mais la semblance du Fils de l'homme. Puis donc que Christ n'apparoit point autrement aux hommes depuis son ascension, qu'en la façon qu'il apparoiſſoit auant son incarnation, c'est à dire par sa Deité, & que ceste Deité ne monstre pas l'humanité de Christ, à ses Saints sur la terre, ains la semblance d'icelle, & ne porte pas son corps reel & naturel, des cieux, iusques au dernier iour: il s'ensuit, que son corps reel, ne peut iamais estre en l'*Hostie*, ni l'*Hostie* transubstantiée en son corps. Touchant ceci, lisez plus ample discours en l'annotatiō (1) ci dessous, & en l'annotation (d) du Chap. 2.

m C'estoient les Docteurs, & Senateurs, anciennement, qui portoient des robes longues, & les portēt iusques au iourd'huy, pour représenter la grauité, & la prudence, cōme l'on pourra remarquer, que les Scribes, Pharisiens, & Docteurs de la Loy, en vsoient, ou abusoient plustost, partant, sont reprins de Christ, *Marc 12. 38.* Mais en ce passage ici, par le droit vsage d'icelles, Christ nous représente, comme par vne figure, la sagesse, & grauité accomplie.

Estre  
ceint ou  
trouſſé, si-  
gnifie es-  
tre prest.  
Selon la  
traductiō  
moderne,  
c'est le Pf.  
28.

n Estre ceint ou trouſſé, signifie estre prest. Lisez *S. Luc 12. 35.* & *17. 8.* mais notamment cela signifie estre prest à l'execution de iustice. *Esaie 11. 5. Iustitia cingulum lumborum eius. Iustice sera la ceinture de sa hanche:* & signifie ensemble vertu & puissance, comme au *Pseaume. 17. 33. 40.* Partant, la ceinture qui représente ces proprietiez tant excellentes, est dite estre d'or, c'est à dire pretieuse, & honorable, cōme nous auons aussi à dire, au Chap. 15. 6. en l'annotation (c).

o Les cheueux blancs sont aussi marques de grauité, sagesse, & aage, digne d'estre honoré, comme dit le Poëte.

Ouid, *Eass.*  
5.

*Magna fuit quondam capitis reuerentia cani.*  
Grand fut l'honneur iadis de la teste cheueue.

Donques, veu que ces qualitez de grauité, sapience, reuerence, & ancienneté, s'approprient à Christ; à ceste cause, pour nostre capacité, il est descript avec des cheueux blancs.

*p* Les eaux se peuuent entendre ici ou selon la lettre, ou prophetiquement, comme *Apoc. 17. 15.* pour multitude du peuple. Tant y a qu'en toutes les deux acceptions, cela signifie que la voix de Dieu est haute, ouuerte, & manifeste.

*q* Ces sept estoilles sont interpretées en la fin du Chap. estre sept Anges, ou Messagers, qui sont les Ministres des sept Eglises.

*r* Comme la langue des meschans, & leur mesdisance, est appelée le glaiue de leur bouche, *Iob 5. 15.* *Pse. 56. 5.* & *Pse. 58. 8.* & *Prou. 5. 4.* dont ils vsent pour surprendre, tromper, & bien souuent pour destruire les hōmes craignans Dieu: ainsi au contraire, ce glaiue à deux trenchans de Christ, en la bouche de ceux, qui annoncent sa Parole, c'est la vraye doctrine, & discipline, qui rend confus les meschans, & cōqueste les pieux & deuotieux, & les reduit au regne de Christ, *Apoc. 19. 15.* Et pour confirmer ceci d'auantage, lisez l'Epistre aux *Heb. chap. 4. 12.* là où il est dit, *la parole de Dieu est vine, & d'efficace, & plus penetrante que tout glaiue à deux trenchans, & au Pseaume 148. 6.* *glaiues trenchans à deux costez en leur main.*

57. & 59.  
en nostre  
traductio.

Selon nostre  
traduction  
149.

*f* Ceste vision s'accorde en ce point, & presque en tous les autres, avec celle de l'homme qui apparut à *Daniel 10. 5.* Et partant comme cestui-cy est Christ, aussi l'est celuy que *Daniel* vit en sa vision: Or l'ayant appelé homme, à cause de la forme qu'il auoit, il interprete son dire tout soudain, disant, que ce n'estoit ni vn homme, ni le Fils de l'homme, ains comme la semblance du Fils de l'homme, vers. 16. & derechef, comme la vision, ou figure d'un homme, vers. 18. &

cet exemple de *Daniel* sert grandement, pour confirmer ce que nous auons dit en l'annotation <sup>1</sup> ci dessus, là où nous auons prouué que Christ n'est point apparu à ses Saints, en son humanité, ni auant son incarnation, ni depuis son ascension, mais tousiours en sa Diuinité, sous quelque figure, semblable à son humanité, son corps demeurant au ciel, depuis son ascension, iusques à la fin du monde. Touchant ceste matiere, lisez l'annotation <sup>1</sup> ci dessus, & l'annotation <sup>2</sup> au Chap. 2.

<sup>2</sup> De ce passage, quelcun pourra mettre en auant vn sophisme contre ce qui a esté dit, aux annotations (<sup>1</sup>) & (<sup>1</sup>) en ceste façõ: Celuy qui estoit mort, & vit eternellement, apparut à *S. Iean*: Or Christ en son humanité estoit mort & vit eternellement, donques, Christ en son humanité apparut à *S. Iean*. Pour descouuir la tromperie de ceste captiõ, il faut considerer que le *suieſt* de la mineur, ou seconde partie de l'argumēt, est Christ seulement, & l'*attribué*, ou chose qu'on dit de Christ, c'est mourir en son humanité, & reuiure eternellement, & partant ni son humanité, ni rien de l'*attribué* de la mineur, ne doit entrer en la conclusion, mais le *suieſt* de la mineur, qui est Christ, avec l'*attribué* de la maieur, en ceste façõ: Celuy qui estoit mort, & vit eternellement apparut à *S. Iean*, or Christ est celuy qui estoit mort (en son humanité) & vit eternellement, Donques c'est Christ, qui apparut à *S. Iean*. Or afin que les plus simples cognoissent ces fraudes, voici vn exemple familier: Celuy qui t'a apporté ce liure l'a escrit, or N. te l'a apporté (estant à cheual) Donques N. l'a escrit, étant à cheual, au lieu que la droite forme doit estre ainsi: Celuy qui t'a apporté ce liure l'a escrit. Or N. te l'a apporté (estant à cheual) ou. sans parler de ces mots, étant à cheual, N. te l'a apporté: donques, N. l'a escrit. Il m'a semblé bon

de mettre cet exemple en auant, afin que les simples se donnent garde de tels sophistes & captions.

¶ De ce passage ici, & du Chap. 5. 1. là où il est parlé du liure escrit dedans & dehors, il appert euidentement, qu'en l'*Apocalypse*, il n'y a pas seulement des Propheties touchant les choses à venir, mais aussi des histoires des choses passées, qui pourront seruir d'introduction à la Prophetie, comme vous trouuerez, au Chap. sixiesme, l'histoire des sept Seaux, touchant les choses accomplies, auant qu'elles fussent escrites.

× Puis qu'en la langue Grecque, tous les messagers de Dieu, sont appelez Anges: il faut entendre (indubitablement) par ces Anges des sept Eglises, ces Pasteurs ou Messagers, que Dieu leur a enuoyez, pour les instruire, comme il est prouué du Chap. suiuant, là où *s. Jean* reçoit commandement, d'escire à l'Ange de l'Eglise d'*Ephese*, de *Smyme*, &c: c'est donc aux Ministres des Eglises que *s. Jean* doit escire, & non point aux Anges.

Liure escrit dedans & dehors.

## CHAP. II. PARAPHRASE.

## L'ARGUMENT.

*Après la Preface generale aux sept Eglises, au chap. precedent, s'ensuiuent en ce chap. les messages particuliers, adressés à quatre des Eglises dessus mentionnées, avec vne louange de leurs actions louables & bonnes, & vne exhortation d'y persueuerer: & vne reprimende de leur defection en quelques points. & desir qu'elles s'en amendent.*

LE TEXTE.

L'Exposition Paraphrastique.

**E**SCR I à l'Ange **E**SCR I au Pasteur ou Ministre de l'Eglise d'*Ephese*, & lui se, *Celui qui tient les sept estoiles en sa main* declare que le Seigneur Iesus dit ces choses, luy qui tient les Pa-

steurs de ces sept Eglises-là, sous droite, lequel chemine  
 sa main misericordieuse, & sous au milieu des sept châ-  
 sa sauue-garde, & est present luy deliers d'or, dit ces cho-  
 mesme au milieu de ces sept E-  
 glises sienes Chrestienes.

2 Je sçay tes <sup>a</sup> œuures (O toy 2 Je sçay tes œuures,  
 Eglise d'Ephese ) & ton trauail, & <sup>3</sup> ton trauail & ta  
 ta patience, que tu as pour l'a- patience, & que tu ne  
 mour de moy, & comment tu as peu souffrir les mau-  
 en horreur, & reprens tous ceux uais, & as espronué  
 qui font meschanceté, & com- ceux qui se disent estre  
 ment tu as descouuert les faux Apostres & ne le sont  
 Apostres, & les as trouuez men- point: & les as trouués  
 teurs dissimulés. menteurs.

3 Et as enduré tribulation pa- 3 Et as enduré, & as  
 tiement, & pour l'amour de en patience, & as tra-  
 mon Nom, tu as perseueré en uailé pour mon Nom,  
 tous saincts exercices, sans per- & ne t'es point lassé.  
 dre courage, ni apostater.

4 Neantmoins i'ay à te repres- 4 Mais i'ai quelque  
 dre, du refroidissement qui est en chose contre toi, c'est  
 toy, & de ce que tu es <sup>b</sup> decheuë que tu as delaisié ta  
 de cet amour charitable, que tu premiere charité.  
 auois autresfois.

5 Qu'il te souuienne donc, de 5 Parquoy aye souue-  
 ta defection, repen t'en, & t'en nance d'où tu es de-  
 amende, & repren cet exercice cheu, & te repen, &  
 charitable de iadis, autrement ie fai les premieres œu-  
 viendray bien tost en ma iustice, ures, autrement ie viē-  
 & osteray mon Eglise du milieu drai contre toy biē tost,  
 de toy, si tu ne t'amendes bien & osterai ton chande-  
 tost. lier de son lieu, si tu ne  
 te repens.

6 Mais en ceci ie te loue, que tu 6 Mais tu as ceci, que  
 as en horreur la paillardise pu- tu hais les faits des

*Nicolaites, lesquels aussi ie hay.* blique, & a confusion des *Nicolaites*, qui sont abominables aussi deuant moy.

7 *Qui a oreille oye ce que l'Esprit dit aux Eglises: ie donnerai à celui qui vaincra à manger de l'arbre de vie, lequel est au milieu du Paradis de Dieu.* 7 Qui a du iugement entende ce que Christ, en apparitiõ<sup>d</sup> spirituelle, parle à ses Eglises. A ce- celui qui vaincra à luy dit-il, qui vaincra ses tentations, ie donneray la pasture de vie eternelle, dõt il iouira au<sup>e</sup> Paradis spirituel des cieux, avec Dieu le Pere eternellement.

8 *Escri aussi à l'Ange de l'Eglise de ceux de Smyrne. Le premier & le dernier qui a esté mort, & est resourné en vie, dit ces choses.* 8 Et au Pasteur, ou Ministre de l'Eglise des *Smyrniens*, escri: ces choses, dit le Seigneur Iesus, qui est sans commencement, & sans fin, qui a souffert la<sup>e</sup> mort pour l'homme, & maintenant vit à tousiours.

9 *Je cognois tes ceuures & ta tribulation, & ta payureté, mais tu es riche, & ie cognoi le blaspheme de ceux, qui se disēt estre Iuifs, & ne le sont point, ains sont la Synagogue de Satan.* 9 Je scay vos ceuures (vous qui estes l'Eglise de *Smyrne*) & la vexation que vous endurez, & que vous estes pauvres en esprit, & mesprisez les richesses du monde, mais vous auez vn<sup>h</sup> thresor, qui vous est reserué és cieux: ie cognoy aussi les allechemens pleins de blaspheme dont vsent quelques *Iuifs* contrefaits en vostre endroit, mais ce sõt les vrais disciples du diable & la Synagogue de Satan.

10 *Ne crain rien des choses que tu as à souffrir: voici il aduiendra que le diable mettra,* 10 Ne craignez donc point ces persecutions, que vous auez à endurer: car voici ie vous predi, qu'il aduiendra que le diable suf-

citera de ces tyrans afin de vous quelques-vns, d'en  
 persecuter, & vous emprisonner, *tre vous en prison, à ce*  
 afin que par ce moyē vous soyés *que vous soyés espron-*  
 tentez & soyez mis à l'espreuve: *uēs, & vous aurez*  
 & ceste persecutiō là durera dix *tribulatiō de dix iours*  
 hans; mais vous, soyez fideles, *sois fidele iusqu'à la*  
 voire iusqu'à la mort du corps, & *mort, & ie te donnerai*  
 vous serez couronnez de la gloi- *la couronne de vie.*  
 re de la vie eternelle.

11 Qui a du iugement, entende 11 *Qui a oreille, oye ce*  
 ce que Christ ( apparoissant i spi- *que l'Esprit dit aux*  
 rituellement ( dit à ses Eglises. *Eglises. Celuy qui*  
 Celui qui demeu rera ferme & *vaincra, n'aura point*  
 cōstant, surmontāt ses tentatiōs, *de nuisance par la*  
 sera deliuré de la mort<sup>k</sup> eternel- *mort seconde.*  
 le, & de la damnation de l'ame.

12 Et au Pasteur de l'Eglise de 12 *Escri aussi à l'An-*  
 Pergame, escri: Ainsi dit le Sei- *ge de l'Eglise qui est en*  
 gneur Iesus, de la bouche duquel *Pergame: Celui qui a*  
 sort l'espée à deux trenchans, de *l'espée aigue à deux*  
 la vraye doctrine, & de menaces *trenchans, dit ces cho-*  
 aigues & aspres. *ses.*

13 Je scay vos œuures, vous qui 13 *Je cognoi tes œuures*  
 estes l'Eglise de Pergame, & cōbiē *& où tu habites, assa-*  
 meschās sōt ceux parmi lesquels *voir là où est le siege*  
 vous habitez, voire, que c'est au *de Satan, & que tu re-*  
 milieu de ceux parmi lesquels Sa- *tiens mon Nom, & n'a*  
 tan a assis son throne, & neant- *point renoncé ma foy:*  
 mois vous adorez mō Nō, & n'a- *mesmes lors qu'Anti-*  
 ués point renié la vraye foy Chre- *pas mon fidele martyr*  
 stienne, pendāt la plus grāde per- *a este occis entre vous,*  
 secution, lors qu' *Antipas* vostre *là où habite Satan.*  
 l'Pasteur, & mō fidele martyr fut  
 mis à mort par ces tyrans qui sōt  
 parmi vous, esquels Satā habite.

14 Mais j'ai quelque  
 peu de choses contre toi  
 c'est que tu en as là qui  
 retiennent la doctrine  
 de Balaan, qui ensei-  
 gnoit Balak à mettre  
 scandale deuant les en-  
 fans d'Israel afin qu'ils  
 mangeassent des cho-  
 ses sacrifiées aux Ido-  
 les, & qu'ils paillar-  
 dassent.

15 Pareillement tu en  
 as toi aussi, qui retien-  
 nent la doctrine des Ni-  
 colaites: ce que ie hai.

16 Repen toi, autre-  
 ment ie viendray à toi  
 bien tost, & bataillera  
 contr'eux par l'espée de  
 de ma bouche.

17 Qui a oreille, oye  
 ce que l'Esprit dit aux  
 Eglises. A celui qui  
 vaincra ie lui donnerai  
 à manger de la Man-  
 ne qui est cachée & lui  
 donnerai vn caillon  
 blanc: & au caillon vn

14 Mais j'ay quelques fautes à  
 vous reprocher, c'est pource que  
 vous soustenez ceux, qui ensei-  
 gnent à manger les choses sacri-  
 fiées aux Idoles, & à paillarder,  
 comme Balaam, enseignoit Ba-  
 lak de prostituer les belles pu-  
 tains Moabites, avec leurs sacrifi-  
 ce de grande parade, fait aux Ido-  
 les, afin d'allecher les enfans d'Is-  
 rael, & à manger des choses sacri-  
 fiées aux Idoles, & aussi à paillar-  
 der charnellement.

15 Pareillement vous entretie-  
 nez au milieu de vous, ceux qui  
 maintiennent la doctrine des Ni-  
 colaites (semblable à l'autre) qui  
 confusément, font les femmes  
 & toutes autres choses commu-  
 nes, desquels la doctrine est abo-  
 minable deuant moy.

16 Repentez-vous, & vous  
 amendez de ceste faute sans de-  
 lay autrement ie viendray sou-  
 dainement, contre vous, & les  
 destruiray par le glauiue consu-  
 mant de mes iugemens.

17 Qui a du iugement, enten-  
 de ce que Christ (apparoissant  
 spirituellement) dit à ses Eglises.  
 A celui (dit-il) qui vaincra ses  
 tentations, ie me donnerai moy  
 mesmes, comme pasture à son  
 ame, moy qui suis le vray, spiri-  
 tuel, & inuisible pain de vie,

Caillou  
blanc si-  
gne de vi-  
ctoire &  
affranchisse-  
ment.

qui suis descendu du ciel : & cō-  
me anciennement on donoit vn  
° caillou blâc en signe de victoi-  
re, & d'affranchissement : ainsi  
ferai-ie moy , qui suis la vraye  
pierre du coin, ie me donnerai à  
luy, afin que i'habite en lui. & lui  
en moi : voire il aura ce caillou-  
là, qui porte mô Nom nouveau,  
& salutaire, assauoir Iesus, lequel  
nul ne P cognoist droitement, si-  
non celuy qui est sauué par ice-  
luy.

18 Et au Pasteur de l'Eglise de 18 *Escri aussi à l'An-*  
*Thyatire, escri : Le 9 Fils de Dieu*  
dit ces choses, duquel le feu flâ- *Le Fils de Dieu, qui a*  
boyant de ses yeux, voit les se- *ses yeux comme flam-*  
crets, & estonne les pensées de *me de feu, & duquel*  
tout cœur; les pieds duquel sont *les pieds sont sembla-*  
fermes comme colonnes d'ai- *bles à airain tres-fin,*  
rain, pour subsister en la defense *dit ces choses.*  
de ses Esleus.

19 Je cognoy tes œuures, ton 19 *Je cognoy tes œu-*  
amour charitable, ton fidele ser- *ures, & ta charité, &*  
uice. ta viue foy, ta grande patiē- *ton seruice, & ta foy,*  
ce, & que tes bonnes & saintes *ta patience & tes œu-*  
œuures prenent accroissement, *ures, & que les dernie-*  
& sont en plus grand nombre en *res œuures passent les*  
la fin, qu'elles n'estoient au com- *premieres.*  
mencement,

20 Neantmoins i'ay à te reprē- 20 *Mais i'ay quelque*  
dre de quelques fautes, c'est que *peu de choses cōtre toy:*  
tu endurees que la Femme diabo- *c'est que tu souffres*  
lique, assauoir Iezabel ( qui se dit *que la femme Iezabel*  
estre Prophetesse ) enseigne, & *qui ce dit estre Prophe-*  
resse

tesse, enseigne & seduit à la sale paillardise du corps, & à se mes seruiteurs, pour celle de l'esprit, avec Idoles en les faire paillarder, & mangeant des sacrifices Ethniques manger des choses sacrées offerts aux Idoles.

21 Et ie lui ai donné 21 Et ie l'ai espargnée pour vn temps, afin qu'elle se temps, lui donnant du loisir pour repentist de sa paillardise : & elle ne s'est latricie, & paillardise spirituelle, point repentie. mais elle ne s'est point repentie.

22 Voici, ie la mets au 22 Voici, ie ferai qu'elle se parliât, & ceux qui commettent adultere avec latricie, & qu'elle les mette en mortelle, en grande tribulation, s'ils ne se repentent de leurs actes. elle seront iettés quant & elle, en vne affliction tresgrande, s'ils ne se repentent de leurs œures meschantes.

23 Et tuerai de mort 23 Et ie destruiray de mort ses enfans, & toutes les enfans idolatres: Et toutes les Eglises cognoistront que ie suis celui qui Seigneür, suis celui qui descouure les desirs de l'ame, & les coeurs : & rendrai à secrets du cœur: ie rendray à vn chacun de vous selon chacun de vous selon ses merites. ses oeures.

24 Mais ie vous di à 24 Et ie vous di, assauoir à vous vous autres qui restez qui estes le reste de ceux de Thyatire, à autât di- ie, qui n'ont point uez point ceste doctrine embrassé ceste doctrine diabolique, & qui n'auent point que, ni n'ont appris ce profond cognu les profondeurs sçauoir (comme ils l'appellent) de Satan, cōme ils parler, ie ne mettrai point de Satan, ie ne vous chargerai sur vous autre charge. d'aucun fardeau d'autres traditions.

25 Gardez & retenez ferme-  
ment, ce que ie vous ai desia en-  
seigné, iusqu'à ce que ie reuienne  
pour iuger le monde.

26 Car à ceux qui ne se laissent  
point vaincre à leurs tentations,  
ains en sont victorieux, & qui  
perseuerent en bonnes œuures,  
gardans mes commandemens  
iusqu'à la fin, à ceux-là di-  
nerai- ie puissance de regner,  
& triompher avec moi de toutes  
les nations meschantes.

27 Et moy en eux, & eux en  
moi, nous di- ie assuiettirons au  
sceptre de nostre seruitude ces  
meschans, & ils seront rompus  
& destruits comme tests de pots  
de terre: voire, \* ils auront ceste  
puissance de moi comme iel'ai  
receuë de mon Pere.

\*Ceux qui  
perseue-  
rēt en bō-  
nes œu-  
ures.

28 Et ie leur donnerai la clarté  
de l'Euangile. Et les ornerai des  
rayons du Soleil de Iustice.

29 Qui a du iugement, enten-  
de ce que Christ, apparoiſſant  
spirituellement, dit à ses Eglises.

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& Amplifications.

Oeures du  
S. Esprit  
nous sont  
imputées.

**T**ANT grande est la bonté de Dieu enuers nous,  
qu'il nous impute les bonnes œuures que nous  
cognoissons estre faites par son S. Esprit, besoignant  
en nous, comme si elles estoient nostres. Mais si le

presomptueux cuide, que ses bonnes œuvres procedēt de lui-mesme, il se peut bien asseurer, que Dieu luy fera sentir, & cognoistre à sa confusion, que c'est luy seul qui est bon, & que nulle bonté n'est en l'homme, *Marc 10. 18.* Et que toute chair est suiette à pecher, *Rom. 3. 9. 10.* Malheur donc, à celuy qui iuge autrement avec presumption.

*b* Apprenez d'ici qu'un grand nombre de bonnes œuvres ne suffit pas, mais que Dieu requiert de nous, de tascher (tant qu'il nous est possible) d'atteindre à la perfection de toute bonne œuvre, comme Christ a enseigné, en disant *Vous aussi soiez parfaits comme vostre Pere qui est es cieus est parfait. Matth. 5. 48.*

*c* Les Nicolaites estoient Heretiques, maintenās que les femmes, & toutes autres choses estoient communes. Touchant ce propos, lisez l'annotation<sup>m</sup> ci dessous, là où il en est traité plus amplement.

*d* Cet Esprit qui parle à *S. Jean* & aux Eglises, n'est ni un Ange, ni la personne du S. Esprit, mais Christ lui-mesme. Car ce mesme Esprit qui parle, se dit estre le Premier, & le Dernier, & celui qui a esté mort, & est retourné en vie, *vers. 8.* & le Fils de Dieu, *vers. 18.* où notez que Christ ici s'appelle Esprit, parce qu'il n'apparoist pas en son humanité à *S. Jean*, mais spirituellement en sa Diuinité, sous vne forme semblable au Fils de l'homme, comme, il est dit chapitre 1. 13. & non pas en sa propre forme du Fils de l'homme. Touchant ceci, lisez les annotations de<sup>l</sup> & du chap. 1.

*e* Paradis prins selon la lettre, est cet endroit de la terre, là où *Adam* fut mis du commencement. Mais Paradis se prend encore, en un sens spirituel, quand il est appelé, le Paradis de Dieu, signifiant ceste ioye es cieus, de laquelle les ames esleuës & corps glorifiés jouissent. Touchant ceci, lisez *S. Luc. 23. 43.* & *2. Cor. 12. 4.*

Nicolaites  
quels  
hereti-  
ques.

f Au passage de l'annotation a ci dessus, Christ s'est appelé Esprit, parce qu'il n'est point apparu à *S. Jean*, en son humanité, & neantmoins il parle ici de son humanité, comme elle a esté morte, & est resuscitée, cōbien que ce soit sa Diuinité sous forme humaine, & non point son humanité, qui est ici apparue à *S. Jean*.

g En *S. Matth.* 19. 21. & 6. 19. 20. 21. Christ montre, avec quelle allegresse, & combien gayement on doit embrasser la pauvreté, pour auoir des richesses au ciel.

b Il a esté prouué en la premiere propositiō, qu'entre les Prophetes les iours signifient années: Tellement que ces dix iours sont dix ans, assauoir les dix derniers du regne de *Traian*: durant lesquels il y eut grande persecution, qui se commença en l'année, en laquelle fut martyrizé *Ignace*, pasteur d' *Antioche* & disciple de *S. Jean*, c'est à dire en l'an de Christ 109. & cōtinua iusqu'à l'an 119. où *Adrian* cōmença son regne.

Mort &  
vie de deux  
sortes.

i Afin que vous cognoissiez que cet Esprit qui parle, n'est pas vn Esprit simplement, ains Christ qui est chair & esprit: pesez les annotations <sup>f</sup> & <sup>d</sup> ci dessus, & les annotations <sup>l</sup> & <sup>r</sup> au chap. 1.

k Ici, & *Apoc.* 20. 6. 14. & *Apoc.* 21. 8. mention est faite de la mort seconde, ce qui nous veut signifier qu'il y a deux sortes de mort, assauoir celle du corps, qui és *Escritures* est souuentesfois appelée vn somme: & celle de l'ame qui est la damnation eternelle: comme pareillement, vous trouuerez la mesme distinctiō de la vie, ou de l'ame, és *Escritures*: en vne signification, pour la vie & ame qui dure, & vit ici: en vne autre, pour l'ame & vie qui dure à tousiours, comme en *S. Matth.* 10. 38 & 16. 25. vous trouuerez aussi deux resurrections mentionnées és *Escritures*, l'vne est en ce monde, quand on resuscite, ou se releue du sommeil du peché, & des erreurs: l'autre sera au dernier iour, quand la chair resuscitera *Apoc.* 20. Remarquez-

Deux re-  
surrectiōs.

donc les distinctions de cestrois, assauoir, de la mort, de la vie, & de la resurrection, quand elles se presentent és Escritures.

*l* *Antipas* (comme escrit *Aretas*) estoit le Pasteur & Ministre de ceste mesme Eglise de *Pergame*: par l'exemple du martyre de cestui-ci, Christ exhorte le reste de l'Eglise à constance.

*m* Outre les histoires Ecclesiastiques, qui descriuēt l'heresie des *Nicolaites*, auoir esté vne opinion que les femmes, & toutes autres choses estoient communes: ici *S. Jean* met en auant la meschante opinion qu'ils tenoient, & leur double paillardise, par exemple, & comparaison avec le meschant Prophete *Balaam*, qui inuenta vn moyen pour seduire les enfans d'*Israel* à leur perdition, en offensant Dieu par leur adultere, tant charnel que spirituel, *Nomb. 25. 1. & 31. 16.* Donques, indubitablement les *Nicolaites* ont esté vne secte, qui a eu les femmes communes, & n'a faict nulle difficulté de manger des choses sacrifiées aux Idoles, directement cōtre ce que dit *S. Paul 1. Cor. 7. & 8. & 10.*

*n* Il faut que tous les Chrestiens confessent que ceste *Manne* est Iesus Christ, qui est nostre viande spirituelle: Donques, le pain & le vin au Sacrement, estās signes manifestes & visibles, ne peuuent estre ceste *Manne* inuisible & cachée qui est Christ, & consequēment, le pain & le vin ne deuient point le corps & le sang de Christ par Transubstantiation, ains au contraire, ceste *Manne* visible, & nourriture corporelle de pain & de vin, que nous prenōs de nos mains, & qui s'incorpore en nos corps, & les nourrit en ceste vie caduque, nous representent seulement au Sacrement, que la *Manne* glorifiée & inuisible, Iesus Christ, qui est monté au Ciel, & y est caché, apprehende de nous par la foy, conioinct avec nous spirituellement, nourrit nos ames, à la vie eternelle: & ainsi pour con-

Contre la  
Transub-  
stantiatio.

clurre, la *Manne* visible ne deuient point la *Manne* cachée par vne Transubstantiation, comme cudent les Papistes: mais la *Manne* visible nous represente l'invisible, & nous assure de la pleine iouissance d'icelle.

o *Aretas* dit, qu'anciennemēt on auoit accoustumé de donner vn caillou blanc, à celui qui estoit victorieux es cieus, & partant à bon droit se peut-il prédre en ce passage pour vne marque de victoire de nos tentations, laquelle Christ nous donne. D'auantage ceux qui declaroient quelqu'vn iuste, & l'absoluoient, ils mettoient vn caillou blanc: & ceux qui le declaroient couuaincu & coupable, mettoiēt vn caillou noir, cōme tesmoigne *Ouide* au l. 15. de la *Met.* en ces paroles.

*Mos erat antiquis, niueis atrisque lapillis,*

*His damnare reos, illis absoluerere culpa.*

*Iadis d'un caillou blanc, on absoluoit le iuste:*

*Iadis aussi d'un noir on condamnoit l'iniuste.*

Et en ceste signification, ce caillou blanc se peut bien prendre pour la marque de l'absolution & pardon de nos pechez, laquelle Christ donne à tous ceux qui victorieusement perseuerēt en sa foy. Et en vn autres es encore, lui-mesme est appelé la pierre du coin, *Matth.* 21. 42. & à ceste cause il est dit au texte, qu'en ce caillou, est escrit vn nouveau nom, ou plustost (cōme au chap. 3. 12.) son nouveau nom: c'est à dire, ce caillou-là, & ceste pierre du coin, represente & signifie Iesus Christ. Car comme *Iehoua* est son nom ancien cōmun à toute la Trinité, en l'ancien Testamēt: ainsi est *Iesus Christ* son nouveau nom propre à sa seule persōne au nouveau Testament. Oū vous auez à obseruer, que ce n'est point chose absurde, de prendre vne figure prophetique en plusieurs sens non repugnans, ains conuenables à icelle, cōme en l'*Apos.* 17. 9. les sept testes signifient sept montagnes, & sept Rois, ou sept sortes de gouuernement. Lisez le passage mesme,

p Soit que (selon l'annotation precedente) ce cail-  
lou blanc signifie Christ luy mesme, ou qu'il signifie  
ceste victoire & absolution, que nous auons par luy:  
tant y a que par Christ seul nous sommes faits parti-  
cipans de Christ & de ses graces, & quant & quant  
nous receuons le nom de Christ & de Chrestiens ha-  
bitans en luy, & luy en nous, si inseparablement, que  
nul ne gouste parfaitement, quelle ioye c'est de le re-  
cevoir, & d'estre participans de son salut, sinon ceux  
qui y participent. En l'Apoc. chap. 19. 12. il est dit, que  
nul ne cognoist ce nom, sinon Christ lui-mesme: cela  
veut dire, que nul ne cognoist Christ, sinon ceux qui  
sont de son corps, qui habitent en lui, & esquels il ha-  
bite. Car Christ & ses membres sont appelés Christ i.  
Cor. 12. 12.

Christ &  
ses mem-  
bres appe-  
lez Christ

q Commét c'est que le Fils de Dieu, qui a aussi souf-  
fert la mort corporelle (*vers. 8.*) est appelé Esprit aux  
*versets 7. 11. 17. & 29.* sans repugnance, lisez les anno-  
tations <sup>d</sup> & <sup>f</sup> ci dessus.

r De ce passage, & par la conference d'iceluy, avec  
les *versets 14. & 15.* precedens, il est euidét, que ceste *Ie-*  
*zabel* ici estoit vne fausse Prophetesse *Nicolaite*, ensei-  
gnant la doctrine qu'enseignoient *Balaam & Nicolas.*

Iezabel.

f Comme le lit est le lieu là où la paillardise se cōmet,  
ainsi par *Metaphore*, mettre ceste fausse Prophetesse en  
son lit, vaut autant à dire, que la mettre glorieusemēt  
aupres de ses autels & sacrifices, parmi les Idoles: que  
si quelcun y paillarde spirituellement, suiuant ses ido-  
latries, & mange des sacrifices offerts aux Idoles, ce-  
lui-là perira avec elle eternellement. Notez ici qu'en  
l'Escriture, la paillardise se prend souuentefois spiri-  
tuellement pour idolatrie, comme en *Deut. 31. 16.* &  
*7ug. 2. 17.*, & ailleurs. Ce lit peut aussi signifier le lit de  
douleur, & de maladie, & d'affliction.

z Comme ceux qui ont esté nourris de la Parole de

vie, & la retiendront tousiours, sont les enfans de la vraye Eglise : ainsi ceux qui sont empoisonnez d'heresie, sans en pouuoit estre guetis, sont appelez les enfans des Heretiques qui les ont enseignez.

u Ici nostre Sauueur monstre combien doux & aisé est son ioug; comme en *S. Matth. II. 30.* & que c'est vne chose si griefue & pesante d'adiouster quelque chose à la pure Parole de Dieu, que lui-mesme n'y veut rien adiouster d'autres traditions, ains veut que nous retenions ce qu'il nous a enseigné iusqu'à son dernier aduenement. Puis donc que Christ, ne veut rien adiouster outre sa simple Parole; par quelle authorité est-ce que les hōmes, sous pretexte du nom de Catholiques, & Chrestiens, adioustent à la religiō Chrestienne traditions infinies, & ceremonies, inuētées par eux? Contre quoy, Christ parle & ici, & en *S. Marc 7.* & *S. Luc II.* & ailleurs.

x Combien que par toutes les Escritures, il soit attribué à Christ seul de gouverner toutes Nations d'un sceptre de fer, &c. neantmoins, par sa misericorde, il est tellement en nous, & nous en luy, que par ceste conionctiō si estroite, nous sommes faits ses coheritiers, & participans à son regne, & à sa gloire, & consequēment à ceste preeminence sur les nations meschātes. Touchant ceste vnion, & cōmunion promise à nous, lisez *S. Iean 14. 20.* & *17. 21* & *S. Matth. 19. 28.* & *25. 34.* & *Rom. 8. 17.* & *1. Cor. 6. 3.* & *Apoc. 3. 21.* Et partāt à ceste sentence-là, immediatement sont adioustées ces paroles ici. *Comme i'ay receu de mon Pere*: signifiant par cela, qu'il nous donne puissance de regner sur les meschans, comme il l'a receuē de son Pere, &c. Et pourtant ie n'approuue pas l'opinion de ceux qui lisent ce passage ainsi, *comme i'ay receu de mon Pere, ainsi je donnerai-ie l'estoille du matin.*

Ass. à cete  
sentence  
etouchāt  
e gouver-  
nemēt des  
nations.

## CHAP. III.

## L'ARGUMENT.

Nostre Sauueur ayant au chap. precedent admonsté les quatre Eglises d'Ephese, de Smyrne, de Pergame, & de Thyatire, de continuer à faire leurs bonnes œuures, & de s'amender des mauuaises, maintenant en ce Chap. il fait pareille admonition aux autres trois Eglises qui restent, assauoir aux Eglises de Sarde, de Philadelphie & de Laodicée.

## LE TEXTE.

## l'Exposition Paraphrastique.

**E**SCRIS aussi à **E**T au Pasteur de l'Eglise de l'Ange de l'Eglise de Sarde, escri : ces choses, dit se qui est en Sarde: Ce- le Seigneur Iesus, qui a les graces lui qui a les sept Es- \* sept fois doubles de son S. Es- <sup>• Ou sept peu ples.</sup> prits de Dieu, & les prit (qui est vn avec lui en Deité) sept Estoilles, dit ces & par icelles tient sous sa sauue- choses : le cognoi tes garde, les Pasteurs de vos sept œuures, c'est que tu Fglises. Je cognoy vos œuures, as le bruit de viure, & vous qui estes l'Eglise de Sarde. tu es mort. Vous auez le bruit de viure en moy par viue foy, mais au contraire, & vous & vostre foy estes morts.

<sup>2</sup> Sois veillant, & con- <sup>2</sup> Reueillez-vous donc de vo-  
ferme le reste, qui s'en stre nonchalance, & par saints  
va mourir : car ie n'ai exercices, fortifiez & r'allumez  
point trouué tesœuures. la petite estincelle de foy qui  
parfaites deuant Dieu. vous reste encore, mais est en

<sup>3</sup> Aye donc souuenan- <sup>3</sup> Ramenteuez donc la doctri-  
ce quelles choses tu as ne que vous aués receuë, & ouïe,

& tenez vous y fermes, & repentez-vous de l'auoir mise à nonchalance : car si vous ne voulez vous repentir, & vous esueille du sommeil du peché, ie vous surprendrai quand vous n'y penserez pas, comme vn<sup>b</sup> larron, & vous despouillera de tous mes benefices, & ne sçaurés ni l'heure ni le temps auquel ie viendrai.

4 Neantmoins ie sçai que vous auez quelques-vns là en *sarde*, lesquels ie cognoy par leurs noms, qui n'ont point iusques ici fouillé leurs corps, & ceux-là chemineront avec moy en la purité, & regeneration du corps, car ils me sont agreables, & ie les rien pour en estre dignes.

5 Qui vaincra ses tentations, sera vestu d'vn corps pur & gloriefié, & n'effacera point son nom d'entre les viuans, ains l'aduouërai comme mien deuant<sup>c</sup> Dieu & ses Anges, en le nommant par son nom.

4 Toutesfois tu as aussi en *sarde*, qui n'ont point souillé leurs vestemens, & qui chemineront avec moi en vestemens blancs, car ils en sont dignes.

5 Qui vaincra, icelui sera vestu de vestemens blancs, & n'effacera point son nom du liure de vie, ains ie confesserai son nom deuant mon Pere, & deuant ses Anges.

6 Qui a del'entendement entēde de ce que Christ ( apparoissant spirituellement ) aux Eglises.

6 Qui a oreille, oye ce que l'Esprit dit aux Eglises.

7 Et escri au Pasteur de l'Eglise de *Philadelphie*, ces choses, dit le Seigneur Iesus, qui est saint, & veritable en toutes ses paroles, & qui a la clef de la<sup>d</sup> maison spi-

7 Escri aussi à l'Ange de l'Eglise qui est en *Philadelphie*. Le saint & le veritable, qui a la clef de *Dauid*:

qui ouvre, & nul ne ferme, qui ferme, & nul n'ouvre, dit ces choses.

8 Je cognoi tes œeures, voici ie t'ai doné l'huis ouuert deuant toi, & nul ne le peut fermer, pource que tu as vn peu de force, & si as gardé ma parole, & n'as point renoncé mon Nom.

9 Voici, ie mettrai ceux de l'assemblée de Satan. qui se disent estre Iuifs, & ne le sçont point, mais mentent: voici, ie les ferai venir & se prosterner deuant tes pieds, & cognoistre que ie t'aime.

10 Pource que tu as gardé la parole de ma patience, moi aussi te garderai de l'heure de la tentation qui doit

rituelle de *Dauid*, c'est à dire de son Eglise, pour ouurer la vraye doctrine d'icelle, laquelle nul ne pourra en apres obscurcir: & pour enclorre & cacheter ses mysteres, que nul ne les pourra r'ouurer sinon par luy.

8 Je cognoi vos bônes œeures, vous qui estes l'Eglise de *Philadelphie*: voici ie vous ay fait vne ouuerture à la cognoissance de mon Euangile, & nul ne le pourra cacheter, ni vous le cacher, car vous estes e aucunement forts; & auez constamment gardé ma saincte parole: & n'aez iamais renoncé mon Nom.

9 Voici, ie ferai que ces *Iuifs* pretendus, qui en effet sont la synagogue de Satan, & ne sont point vrais *Israelites*, mais enseignent mensonge, voici (di-ie) ie ferai que ceux-là qui taschent maintenant à vous seduire, & troubler, viennent & se prosternent s à vos pieds se repentans, & rendans à vous respect, & à moi honneur & seruice, quand ils auront cogneu que ie vous aurai aimés.

10 Et pource que vous auez gardé mes preceptes, & ma saincte parole avec patience, & constance, ie vous deliurerai au tēps de l'espreuue, & de la persecu-

Clef de *Dauid*.

Huis ouuert.

tion qui fera bien tost contre les *venir au monde uni-*  
 Chrestiens qui sont par tout le *uersel, pour esprouuer*  
 monde, par laquelle leur constâ- *ceux qui habitent sur*  
 ce sera esprouuée en tous les *la terre.*  
 coins de la terre.

11 Voici, mon dernier aduene- 11 *Voici, ie vien bien*  
 ment ne tardera point: retenez *tost: tien ferme ce que*  
 donc fermemēt la<sup>1</sup> doctrine que *tu as, afin que nul ne*  
 vous auez receuë, de peur que *prenne ta couronne.*  
 vostre salaire glorieux & cou-  
 ronne de triomphe, ne soit don-  
 née à vn autre.

12 Celui qui vaincra ici ses ten- 12 *Qui vaincra, ie le*  
 tations, ie l'auancerai ci-apres *ferai vne colonne au*  
 pour auoir part au gouuernemēt *Temple de mon Dieu,*  
 en ce Temple celeste, & royau- *& il ne sortira plus*  
 me de Dieu, & ne me delaissera *dehors: & i'escrirai*  
 plus, ni ne s'esgarera point: Car *sur lui le nom de mon*  
 i'escrirai sur lui le nom<sup>k</sup> d'vn hō- *Dieu, & le nom de la*  
 me pieux, & lui doenerai le titre *citē de mon Dieu, qui*  
 d'vn citoyen du royaume celeste *est la nouvelle Ierusa-*  
 de Dieu, & de la nouvelle Ierusa- *lem, laquelle descend*  
 lem, pour estre participāt de cet- *du ciel de deuers mon*  
 te condition glorieuse, qu'il plai- *Dieu, & mon nou-*  
 ra à Dieu de donner depuis le *ueau nom.*  
 plus haut des cieus, à ses Esleus.  
 Finalement, ie le nommerai de  
 mon nouveau nom, vray Chre-  
 stien.

13 Quia de l'entendement, en- 13 *Qui a oreille, oye ce*  
 tende ce que Christ, apparoisāt *que l'Esprit dit aux*  
 spirituellement, dit à ses Eglises, *Eglises.*

14 Et escri au Pasteur de l'Egli- 14 *Escri aussi a l'An-*  
 se de Laodicée: la<sup>1</sup> verité mesme *ge de l'Eglise des Lao-*  
 dit ces choses, c'est à dire, le Sei- *diceens l'Amen, le res-*

*moins fidele & veritable, le commencement de la creature de Dieu, dit ces choses.* gneur Iesus, le tesmoin tres-fidele, & tres-veritable, m celui par lequel ont esté creées toutes les creatures de Dieu.

15 *Le cognoi tes oeuvres c'est que tu n'es ne froid, ne bouillant, à la mienne volonté que tu fusse froid ou bouillant.* 15 Je cognoi vos œuures, vous qui estes l'Eglise de *Laodicée*; assavoir, que vous n'estes ni entiere-ment ignorans, ne zelés & feruens selon vostre cognoissance, ie voudrois, que vous fussiez ou froids par<sup>n</sup> ignorance. ou bouillans par cognoissance.

16 *Par ainsi d'autant que tu es tiède, & n'es ne froid ne bouillant, ie te vomirai hors de ma bouche.* 16 Mais d'autât que vous estes entre les deux, tièdes, & n'estes ne du tout ignorans, & idiots, ne Chrestiens zelés, il aduiendra necessairement, que ie vous ietterai hors de la compagnie de ceux lesquels de ma bouche ie confesse estre miens.

17 *Car tu dis : ie suis riche, & suis enrichi, & n'ay faite de rien : & tu ne cognois point que tu es mal-heureux & miserable, & pauvre, & auengle, & nud.* 17 Car vous vous vantez que vous estes riches, & que vos biens terrestres sont multipliés, & cuidez n'auois besoin de nulle autre chose : mais vous ne sçaués pas, qu'en effet vous aués des ames miserables, & pauvres, ayans besoin de toute richesse celeste, & que vous estes auenglés de l'amour du monde, & n'apperce-  
Vergogne de nostre nudité.

18 *Le te conseille que tu achetes de moi de l'or espronné par le* 11 Je vous conseille donc, que par vos prieres iournalieres, vous achetiez & demandiez de  
Collyre la doctrine Chrestienne.

ma main, les ° précieux thresors *fen, afin que tu deuiés*  
 de graces, & dons spirituels, afin *ne riche, & des veste-*  
 que vous soyés riches és cieux, & *mens blancs, afin que*  
 que vous obteniez de moy, d'e- *tu en sois vestu, &*  
 stre vestus<sup>p</sup> du merite, & inno- *que la vergogne de ta*  
 cence de ma mort, afin qu'en *nudité n'apparoisse*  
 estans vestus, la<sup>9</sup> vilenie de vos *point: & que tu oignes*  
 pechés ne se voye iamais: appli- *tes yeux de collyre,*  
 qués aussi ma<sup>r</sup> claire doctrine à *afin que tu voyes.*  
 vos sens stupides, afin que vous  
 voyés la voye de vie.

19 Tous ceux que i'aime, ie les *19 Je repren & ie cha-*  
 repren, & les chastie: soyés donc *stie tous ceux que i'ai-*  
 feruens, & zelés, & amendés la *me: pren donc Zele, &*  
 vie que vous aués menée cide- *te repen.*  
 uant.

20 Voici, ie me tient tousiours *20 Voici, ie me tien à*  
 prest, heurtant à la porte de vo- *la porte, & frappe, si*  
 stre consciéce: quiconque se laif- *quelcun oit ma voix,*  
 se aller à mes aduertissement, & *& m'ouure la porte,*  
 ouure son cœur & entendement *i'entrerai vers lui, &*  
 par penitence, & contritiō d'es- *souperai avec lui, &*  
 prit, pour certain i'habiteray en *lui avec moi.*  
 luy, & nous communiquerons  
 routes choses l'un à l'autre.

21 A celuy qui vaincra les ten- *21 Qui vaincra ie le*  
 tations, ie donnerai puissance de *ferai seoir avec moi en*  
 se seoir avec moy en mon Roy- *mon throne, ainsi que*  
 aume, & participer à ma gloire, *moi, aussi ai vaincu,*  
 tout ainsi cōme i'ay vaincu le pe- *& suis assis avec mon*  
 ché, & la mort, & suis assis avec *Pere en son throne.*  
 mō Pere en sō royaume & gloire.

22 Qui a de l'entendement, en- *22 Qui a oreille, oye*  
 tende ce que Christ, apparoissant *ce que l'Esprit dit aux*  
 spirituellement, dit à les Eglises. *Eglises.*

ANNOTATIONS, RAISONS  
& Amplifications.

**a** De ce passage nous auons à noter, en quelle condition, & en quel danger de mourir sont tous les hypocrites, & ceux qui ne sont Chrestiens, que de nom: attendn que Dieu demande, que nous taschiõs de venir à la perfection en effet tant qu'il nous est possible, & que nous ne nous contentions pas d'estre Chrestiens de nom.

**b** Touchant ceste comparaiſon du ſoudain aduenement de Christ, ſemblable à celuy du larron, liſez ſes propres paroles en *S. Matth. 24. 43.* & *S. Luc 12. 39* & *1. Theſſ. 5. 2.* & *2. Pier. 3. 10.* & *Apoc. 16. 15.* dont il nous exhorte a vne vigilãce, & attentió perpetuelle.

**c** Ceci eſt vn eſguillõ plein de conſolatiõ pour nous encourager de confeſſer ouuertemẽt, ſans crainte, & conſtamment inſqu'à la mort, le nom du Seigneur ſi plein de bonté, qui ne fait point de difficulté, ni ne prend point à honte de nous confeſſer deuant Dieu, & ſes Anges, en nous nommant par nos noms, combien que nous ſoyons creatures tres-indignes.

Notez ici la conionction inſeparable qui eſt entre Christ & nous. Ici il cõfeſſe noſtre nom, & au verſ. 12. il eſcrit ſur nous ſon nõ: liſez l'annotatiõ<sup>k</sup> ci deſſous.

Conionction enre Christ & nous.

**d** De ce paſſage il appert euidentement que la Prophetie d'*Eſaie* au chap. 22. 20. touchant *Eliakim*, a vn ſens literal, & vn autre ſpirituel: par le literal, il fut prophetizé, *qu' Eliakim* fils de *Hilkia*, auroit la charge de la maiſon de *Dauid*, ce qui a eſté accõpli. 4. des *Rois* 18. 18. Par le ſens ſpirituel, il a eſté là prophetizé de Christ le vrai *Eliakim*, c'eſt à dire, le Dieu de la reſurrectiõ, ou le Dieu qui eſt reſuſcité (cõme l'interprete *S. Ier. de interpretat. nom.*) qui eſt deſcẽdu d'*Eliakim*, *Luc 3. 31.* duquel le pere aſſauoir *Hilkia* eſt là appellé *Melcha*,

ou 2. des Rois chap. 18. verſ. 18.

autrement deux seroient descendus de *Dauid*, nommés *Eliakim*. En ce sens spirituel a *Esaié* prophetizé de *Christ* le vrai *Eliakim*: & ceste Prophetie est ici accommodée à *Christ*, là où il est dit, que c'est lui qui a la clef de la maison de *Dauid*: par lesquelles paroles il est entendu, qu'il a le gouvernement spirituel de son Eglise, & qu'il en a la censure, tant pour le regard de sa puissance d'exercer iugemēt, que pour le regard de sa puissance d'ouurer & fermer, comme il a esté dit dessus en la Paraphrase.

Ass. d'ou-  
rir la do-  
ctrine E-  
vangeli-  
que. vers.  
7.

e Quelque petite qu'ait esté ceste force, que Dieu leur auoit donnée pour talent, neantmoins Dieu la louë ici grandement, parce qu'ils l'ont fait profiter, & ne l'ont ni perdue, ni le gain d'icelle, ains l'ont mise à vsure profitable, selon la parabole en *S. Matth. 25. 15.* Et pourtant Dieu louë ceste Eglise ici par dessus le reste des sept, & ne la reprend en rien.

f Il est a presumer que ceux-ci estoient Chrestiens contrefaits, & *Iuifs* pretendus, mentionnés au chap. 2. 2. 9. qui minutoient de seduire ces Eglises par leur heresie, & les faire quitter la verité.

g C'est ici vne reuerence que ces pretendus & contrefaits doiuent faire à ceux de l'Eglise de *Philadelphie*, en adorant deuant les pieds d'iceux, non point iceux mesmes (par forme d'idolatrie) mais Dieu, & pourtant il est adiousté en ce passage. *Et ils cognoistront que ie t'aime*, c'est à dire, scachans que ie vous aime, ils vous respecteront, & m'adoreront, se prosternans deuant vos pieds à fin que ie les aime aussi: autrement cela seroit idolatrie, & non seulement Dieu n'en voudroit pas estre l'auteur, mais aussi la defendroit, & les Anges pareillement, cōme ils font *Apoc. 19. 10. & 22. 8. 9.*

Persecu-  
tion gene-  
rale sous  
Traian.

h Ceste espreuue semble estre ceste grande persecution & vniuerselle, durant les dix dernieres années du regne de *Traian*, de laquelle il est parlé au second chap.

chapitre *verset* 10. & en l'annotation <sup>h</sup>.

i Nulles ceremonies ni traditions des hommes, ni autre fardeau, sinon ma simple parole, & ioug aisé, comme a esté dit auparauant, au chap. 2.24.25. & en l'annotation <sup>u</sup> sur ce passage-là.

k Ceste est vne marque inseparable, vn titre perpetuel, & vne profession constante, dont iusqu'à la mort nous sommes marqués, & nommés, & dits ( du nom de Dieu ) \* diuins, & sommes appelés la vraye Eglise, & faisons profession de son nom : Bref nous sommes nommés du nom, lequel, nostre Sauueur ( qui estoit auant toute eternité ) auoit nagueres receuë, quand il fut appelé Iesus, ou Sauueur, & le seul Christ: nous sommes donc ( de son nom ) appelés Chrestiens, & sommes faits participans du salut signifié par ce nouveau nom Iesus, au nouveau Testament en son sang.

\* Appelés  
θεῖοι du  
nom de  
Dieu  
Θεῖοι &  
en Escos-  
sois Godli  
du nom  
God, c'est  
à dire  
Dieu,

l *Amen*, se prend communément pour confirmatiō d'vne chose veritable & certaine, & toutes-fois il signifie aussi la verité mesme: en ce sens est-il prins ici, & est mis comme vn epithete de Christ, qui est la fontaine de toute verité, voire la verité mesme, comme il tesmoigne luy-mesme, disant: *Je suis la voye, la verité, & la vie* *Iean* 14.6. Et cet Epithete d'*amen*, ou verité, est icimis deuant, parce que Christ a à parler immediatement de son vray & fidele tesmoignage.

m De ce point, lisez l'Epistre aux *Coloss.* 1. 15. 16. 17. là où vous trouuerez, que Dieu a créé par Christ toutes choses visibles & inuisibles, & qu'il a esté de toute eternité, & partant il est appelé ici le commencement de toutes les creatures de Dieu.

n Il ya vne infinité d'exemples d'hommes froids en la vraye religion, ou excessiuemēt zelés en vne fausse auant leur vocation, lesquels Dieu, apres les auoir appelés, a rendus instrumens excellens en son Eglise, & zelés en la profession de son nom. Mais combien est

dangereuse la condition de ceux qui sont tièdes, qui apres qu'ils sont appelés ne sont ne froids ne bouillás, mais cognoissans la verité: vivent neantmoins en vne vie neutre, & s'endorment en vne nonchalance, stupide & oiseuse, Christ le declare en *S. Luc 12. 37. S. Mathieu 11. 20.* & l'Apostre aux *Hebrieux*, chap. 10. 26. le declare aussi.

o La parole de Dieu, sa sapience & sa doctrine, sont comparées & preferées à l'or & à l'argét esprouvé par la fournaise: Vóyez *Proverb. 8. 10. 11. & Pse. 12. 7.* Par ainsi, par cet or ici tant esprouvé, s'entend la richesse spirituelle, & le thresor de ces biens, qui ont esté nommés ores, & de tous autres benefices de Dieu.

p Ces vestemens blancs, ne signifient pas seulement nostre chair mortifiée, & nos corps regenerés: mais par ces vestemens s'entend aussi (par *Synecdoche*) toute la purité tant du corps que de l'ame, que nous obtenons par le lauement au sang innocent de Iesus-Christ. La verité de ceci appert de l'*Apocalypse*, chap. 7. vers. 13. & 14. là où il est parlé de ceux qui auoient des robes blanches, lesquelles (est il dit là) ils auoient lauées, & blâchies au sang de l'Aigneau Iesus-Christ: Et nous scâuons par la verité Chrestienne, que ce ne sont point nos robes seulement qui sont lauées, c.a.d. non seulement nostre chair, mais c'est le tout qui est laué en son sang, c.a.d. & le corps & l'ame: Et par ce lauement nous auons pleine remission de nos pechés.

q La nudité, de soy-mesme, n'est point vilenie: car *Adam*, auant que d'auoir peché, n'auoit point de honte, mais la nudité que le peché apporte, est vilaine & honteuse, laquelle Iesus Christ a couuerte, & cachée spirituellement de ses vestemens blancs d'innocence en sa mort & passion, par laquelle nos offences sont

pardonnées, effacées & cachées, comme Dieu cacha corporellement de peaux la nudité d'Adam, apres sa cheute. *Genese 3. 21.*

r Ceste veuë, & ce collyre s'entendent spirituellement (comme en la similitude que Christ profera en *S. Matt. 7. 3. 4. 5.* & ailleurs) pour le iugement, & preuoyance de l'entendement, & pour les aydes de ces choses, cōme l'estude, l'affiduité, l'exercice, qui nous menent en la droite voye de salut: & partant cela ne se peut nullement entendre de la veuë corporelle.

f Voici vne comparaison, de laquelle nous qui sommes creatures miserables, ne sommes pas dignes. A celui soit gloire qui glorifie les indignes. Donques, comme i'ay obtenu victoire des tentatiōs (dit Christ) & partant ie regne avec mon Pere: vous aussi pareillement, si vous obtenez la victoire de vos tentatiōs, regnez avec moi eternellement. La raison est, pour ce que nous sommes vnis en lui, & lui en nous, comme le Pere est en lui, & lui au Pere: lisez le secōd chap. *vers. 26.* & l'annotation \* d'icelui.

*Ici finit la premiere partie de ce liure, touchant les admonitions faites aux sept Eglises: s'ensuit le discours general iusqu'à la fin du monde.*

## CHAP. III.

## L'ARGUMENT.

L'Esprit de Dieu met ceste vision deuant toute ceste prophetie & histoire qui s'ensuit, comme vne chose tresnecessaire, pour cognoistre le vray throne de Dieu & sa parole en ce monde, & les liures & Escritures authentiques, qui nous l'enseignent proposee en ce chapitre, auant qu'il entre en la narration de la tyrannie que l'Antichrist & les Princes prophanes avec luy doiuent exercer contre ceste sainte parole, & contre ceux qui constamment feront profession d'icelle, iusqu'à la fin du monde.

L'Exposition Paraphrastique.

LE TEXTE.

**A**PRES ces choses ie regardai, & voici, la porte d'intelligence celeste me fut ouuerte, & a premierement ie fu appele comme de la puissante & es-pouuantable trompette de l'Esprit de Dieu, afin que ie laissasse tout souci terrestre, & esleuasse mon entendement aux contemplations hautes & celestes, afin que ie visse les choses qui ci apres apres doiuent aduenir.

**E**t puis immediatement ie fu rauï en esprit, & regardai, & contemplai le throne celeste & Temple de Dieu, mis ici entre les fideles, & en ce throne, Dieu exalté par sa parole: & esleué en honneur, & son authorité reconnüe.

• Celeste  
c.a.d.a. at  
quelques  
celestes.

**A**PRES ces choses ie regardai, & voici un huis ouvert au ciel, & la premiere voix que i'oy, comme d'une trompette parlant avec moi, disoit: Monte ici, & ie te monstrerai les choses qui doiuent estre faites ci apres

**E**t incontinent ie fu rauï en esprit, & voici un throne estoit posé sur le ciel, & y auoit quelcun assis sur le throne.

3 Et celui qui estoit assis estoit semblable de regard à une pierre de iaspe, & de sardoine : & l'arc celeste estoit à l'entour du throne, semblable à voir à une esmerande.

3 Et ceste majesté de Dieu (cōbien qu'il soit en soi-mesme pur & resplendissant) sembloit à nostre dure capacité, obscure, & meslée de mysteres, comme la pierre de Iaspe est meslée de veines, & de petites marques ou taches, que nos yeux ne peuvent penetrer : toutes-fois ceste cognoissance debile que nous en auons, croist tousiours, fleurit, & est verdoyante comme du Iaspe, ayant tousiours memoire recente du sang, & de la passion de Christ, que le *Sardoine* rougeastre nous represente : Et ce throne inferieur de la majeste de Dieu est enuironné de l'alliance, & promesse de sa<sup>c</sup> protection, cōme de l'arc du c<sup>l</sup>el, de sorte, que quiconque s'approchera de sa majesté, il fera sous les ailes de sa protection: car ceste promesse de protection, procede du throne & de la majesté de Dieu, comme l'*Esmerande* a son commencement & naissance de la pierre de *Iaspe*.

L'arc celeste que signi-  
fio

4 Et à l'entour du throne estoient vingt quatre sieges : & ie vis sur les sieges vingt quatre Anciens assis, vestus d'habillemens blancs, & qui auoient

4 Et ceste majesté de la verité, & vrai culte de Dieu, est enuironnée, ornée, & annoncée par les thrones honorables, & par les ures authentiques du vieil Testament, assis comme sages Sena-

teurs & entendus, & donnans *sur leur testes des couronnes d'or.*  
 aduis aux affaires qui concernēt

Habile-  
mens blās  
purité.

Dieu, tous vestus de purité, d'au-  
 tant qu'en eux ne se trouue point  
 de mensonge, & sont couronnez  
 de victoire, pour auoir cōquesté  
 les hommes à Dieu, & pour  
 auoir esté du & agrádi son regne.

Esclairs &  
tonnerres  
que signi-  
fient.

5 De ce throne, & majesté de *5 Et du throne procé-*  
 la verité de Dieu, contre les cō- *doient esclairs, & ton-*  
 tempteurs d'icelle, procedoient *nerres, & vaix, & y*  
 declarations, & denoncemens de *auoit sept lampes de*  
 troubles orageux, & menaces de *feu ardentés deuant le*  
 guerre, & finalement, de toutes *throne, lesquelles sont*  
 sortes de playes, en la iustice de *les sept Esprits de*  
 Dieu. Les<sup>e</sup> sept benedictions ou *Dieu.*

Lampes,  
graces spe-  
ciales du  
S. Esprit.

graces speciales du seul Esprit de  
 Dieu departies à tous les fideles,  
 reluisent clairement deuant ce  
 throne & majesté de Dieu.

6 Deuant les yeux de sa maje- *6 Et au deuant du*  
 sté, les orages, & les mers agit- *throne y auoit une*  
 rées de ce monde, sont rendues *mer de verre, sembla-*  
 fermes comme verre, afin que les *ble à cristal, & au mi-*  
 Esleus (quoy qu'ils y coulent) *lieu du throne, & à*  
 ne s'y noyent point pourtant: *l'entour du throne*  
 voire ces mers troubles des Ty- *quatre animaux pleins*  
 rans du monde, sont rendues *d'yeux deuant & der-*  
 claires comme cristal, & les se- *riere.*

Tyrans du  
monde cō-  
parés à la  
mer trou-  
ble.

crets de leurs cœurs sont des-  
 ployés. Ce sainct throne de la  
 verité de Dieu, est orné par le de-  
 dans & par le dehors, du parfait  
 tesmoignage de ses quatre sem-  
 blables, pleins d'yeux de droit &

Yeux de-  
nāt & der-  
riere.

sain iugement, voyans les Propheties auant eux, touchant le *Messias*, accomplies en la persõne de Christ, & voyans derriere eux que nostre *Messias* regneroit à tousiours.

7 Et le premier animal estoit semblable à vn lion, & le second animal semblable à vn veau. Et le troisieme animal auoit la face comme vn homme: & le quatriesme animal estoit semblable à vne aigle volante.

7 Le premier Euangeliste *S. Marc.* Commence sa premiere face ou fueillet, par la voix qui crie au desert comme vn lion rugissant: *Accoustrez le chemin du Seigneur.* Le second Euangeliste *S. Luc,* commence sa premiere face ou fueillet, par *Zacharie* offrir l'encensement (comme si c'eust esté vn veau) sur l'autel. Le troisieme Euangeliste *S. Matth.* a en sa premiere face, ou fueillet la genealogie de Christ, selon qu'il est homme: Le quatriesme Euangeliste *S. Iean* commence sa premiere face ou fueillet, par la haute essence de la Deité de Christ, volant d'vn stile si haut qu'il est comparé à vn Aigle.

8 Et les quatre animaux auoient chacun à part soi six ailes à l'entour: & par dedãs estoient pleins d'yeux: & n'ont point de cesse iour ne nuit, disans, *Sainct, Sainct, Sainct,* & n'ont point de cesse iour ne nuit, disans, *Sainct, Sainct, Sainct,* le Seigneur Dieu Tout-puissant, *QVI ES-*

8 Ces quatre (propofés avec six ailes, qui signifient triple haste & expedition) font diligence en l'execution de leur charge, publians l'histoire de Christ, & la mettans deuant les yeux de tout le monde: de sorte que iour & nuit, ils ne cessent de publier la louange de Dieu, disans, *Sainct, Sainct, Sainct,* le Seigneur Dieu

Six ailes signifient la triple haste.

Tout-puissant qui estoit, qui est, & TOIT, & QVI  
qui est à venir.

EST, & QVI EST  
A VENIR.

9 Et comme ceux qui font pro- 9 Et quand les ani-  
fession de ces Euangiles, & les E-  
uangiles mesmes donnent ceste re, & honneur & ac-  
gloire, honneur & action de gra-  
ces à Dieu qui vit eternellemēt, qui estoit assis sur le  
de ce qu'il nous auoit rachetez throne, à celuy qui est  
en Christ. viuant es siecles des  
siecles.

10 Les ving-quatre liures du 10 Les vingt-quatre  
viel Testamēt, par ceux qui font anciens se prosternoieēt  
profession d'iceux, s'agenouillēt deuant celui qui estoit  
deuant Dieu, & adorent celuy assis sur le throne, &  
qui vit eternellement, en le reco-  
gnoissant pour l'auteur de leur adoroient le viuant es  
victoite triomphante, & de leurs siecles des siecles, &  
couronnes de gloire, disant. iettoient leurs couron-  
nes deuant le throne,  
disant.

11 C'est toy seul, Seigneur, qui 11 Seigneur, tu es di-  
es digne de receuoir gloire, hon-  
neur, & force de toutes tes crea-  
tures: parce que tu as créé toutes ce: car tu as créé tou-  
choses, & elles subsistent, & de-  
meurent en leur estre par ton bō<sup>l</sup> lonté elles font, & ont  
plaisir, & volonté, & ont esté  
créées pour annoncer ta gloire.

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& Amplifications.

AVANT que nous ayons aucun accès à la sapien-  
ce celeste, il faut que nous nous despouillons  
de toutes affections terrestres.

b En nostre proposition dix-septiesme, il est monstré amplement, comment ce throne (lequel en ce passage est dit estre veu au ciel) signifie la verité celeste de Dieu, & son vray culte, par lequel il est comme esleué sur son throne, & son autorité est recongneüe entre ses saincts sur la terre, qui acquiescent à sa parole

c L'Arc celeste fut monstré à Noé comme vne alliance de la protection de Dieu *Gen. 9. 15.* que le monde ne soit plus destrui par l'eau. Et generalement l'Arc est prins és mysteres, pour l'alliance, & promesse de protection.

d Touchant ces vingt-quatre Anciens, comment ils signifient les vingt-quatre liures authentiques du viel Testament, voyés la proposition dix-huictiesme.

s. *Ierosme* cõtre ces liures ainsi, *in prologo Galeato. Genes. 1. Exode. 2. Leuitique. 3. Nombres. 4. Deut. 5. Ioshua. 6. Iuges 7 Ruth. 8. Samuel 9. Rois. 10. Chron. 11. Ezra. 12. Ester 13. Iob 14. Pseaumes 15. Prouerbes 16. Ecclesiaste 17. Cantique de Salomon 18. Esaie 19. Prophetie de Ieremie. 20. Lament. de Ieremie 21. Ezechiel 22. Daniel. 23. les douze petits Prophetes. 24. Ces 24. Anciens signifient aussi les 24. escriuains des liures de l'Ancien Testament, lesquels *Zanchius* (*de scriptura sacra quaest. 4. Proposit 2.*) raconte ainsi le premier, *Moyse. 2. Iob. 3. Eleazar* (qui est estimé l'escriuain du liure de *Iosua*) 4. *Samuel. 5. Dauid. 6. Salomon. 7. Esdras 8. Mardochee* (lequel, selon *Kimchi*, escriuit le liure d'*Hester*) 9. *Esaie. 10. Ieremie. 11. Ezechiel. 12. Daniel.* Et puis les douze petits Prophetes.*

e Ces sept Lampes, ou sept Esprits qui illuminent le throne de Dieu, sont les sept dons principaux, & graces speciales, & les fonctions du seul Esprit de Dieu, outre les autres moindres benefices d'iceluy, qui sont sans nombre. Touchant ceci, lisez *Rom. 12. 4.*

&c. & 1. Cor. 12. D'auantage, il est euident de l'Hymne *Veni Creator Spiritus* que ceste distinctiō des graces du S. Esprit en sept, a esté anciennement receuë: car il est dit là: *Tu septiformis munere* &c. aussi en ces sept Lampes ici, ou aux sept chandeliers mentionnez au chap. 1. ou au chandelier à sept branches mentionné en *Exode* aux chapp. 25. & 37. est contenu vne figure & symbole des sep Eglises d'*Asie*, auxquelles *S. Jean* escriuit, & des sept Eglises auxquelles escriuit *S. Paul*, & des vingt-vne Epistres, & autres liures du nouueau Testament, figurez & representez par les vingt-vn platelets, aux branches du Chandelier *Leuitique*, avec le reste des pommeaux, & fleurs d'icelui: lesquelles Eglises sont plantées, lesquelles Epistres, & liures sont faits par la grace septuple du seul Esprit de Dieu, & ayans esté les premieres lumieres de l'Eglise primitive, ont à ceste cause le nom de sept lampes, par lesquelles le throne de la parole de Dieu sur la terre, est illuminé & orné.

f Il est prouué par nostre propos dixneufiesme que ces quatre animaux, sont les quatre Euangiles, y comprenāt aussi par *metonymie* tous ceux qui en font vraye profession. Il faut ores monstrier comment *Ezechiel* s'accorde avec ce passage ici: Donques, *Ezechiel* en son premier chap. void ses animaux en vne maniere plus ample, differente d'avec ce texte ici, en circonstance, mais non en effet. Car premierement en *Ezechiel*, les animaux ont quatre ailes, signifiantes que leur aduenement futur se hastoit: ici chacun d'eux a six ailes signifiantes plus grande diligēce en l'execution de leur charge presente. Secondement, là chacun d'eux a ses quatre faces, & tous ont leurs ailes ioinctes à celles des autres: cela veut dire que chaque Euangeliste s'accorde avec les autres en la doctrine de Christ né comme vn homme: tué, & sacrifié comme vn veau: victo-

rieux du peché, & de la mort, comme vn lion reſſuſcitant, & montant au ciel comme vn Aigle. Cela veut dire auſſi que ces quatre faces manifeſtes, & points principaux du Chriſtianisme, & auſſi tous les autres moindres points de doctrine de l'vn des Euangelistes, ſont auſſi contenu aux autres, & que l'vn d'eux eſt tous les quatre, & que tous les quatre ſont vn, comme teſmoins veritables doiuent eſtre, & partant leurs ailes ſont conioinctes, de ſorte que là où vouloit l'vn d'eux, tous y vouloient, viſans tous à meſme but. Or combien qu'en ce liure de l'*Apoc.* leurs faces ſoient ſeparées, neantmoins il n'y a point de contradiction, car ils ſont quatre teſmoins diſtincts en eſſet, toutes-fois ils s'accordent ici avec ce que dit *Ezechiel*, en ce que ſelon ce paſſage, ils ſuiuent tous vn meſme chemin, diſans tous d'vn accord, *Sainct, ſainct, ſainct, &c.* Tiercement, là ils ont des rouës quant & eux &c: c'eſt à dire l'armée, & la congregation des Eſleus de Dieu, allans là où ils vont, & fuyãs les chemins qu'ils fuyēt: acquieſçans aux fondemēs, auxquels ceux-là acquieſcent, & ſe reposans ſur iceux, c'eſt à dire ſur Chriſt la pierre fondamentale, d'autant que c'eſt vn meſme Eſprit qui eſt en eux, & qui eſt en nous, qui ſommes la congregation de Dieu: c. a. d. le meſme Eſprit qui inſpira ces quatre animaux & Euangelistes, nous inſtruit auſſi (qui ſommes ſon armée, & ſes chariots) à combattre, & parfaire nos combats ſpirituels vaillamment. D'autre part, l'*Apocalypse* s'accorde avec ceci au chap. 5. 11. 12. 13. là où il eſt parlé d'vn nombre infini de Sainctes, & des autres creatures qui louoient Dieu avec ces Euangelistes. Donques pour conclure, ces varietés apparantes, & autres ſemblables, & les repugnances que l'on cuide eſtre és Eſcritures, aux circonſtances, ſont de vrayes harmonies & parfaits accords en eſſet.

Accord  
des Euan-  
gelistes.

En Eze-  
chiel.

## CHAP. V

## L'ARGUMENT.

Comme Dieu n'a iamais laissé son Eglise sans Prophetes, & Propheties pour la consoler, & fortifier contre toutes sortes de troubles: ainsi, ici est décrit comment l'Eglise de Christ, & throne de sa verité, & vray culte a receu ce liure de Prophetie, dont nous est signifié quel seroit l'ennuy que les Esleus auoient, s'ils n'auoient nulle cognoissance de l'heureuse issue de leurs miseres: c'est pourquoy Christ a reuelé ce liure de Prophetie à son Eglise. comme d'autre part, tous les Saincts & Esleus lui en rendent graces & louange à iamais.

L'Exposition Paraphrastique.

LE TEXTE.

1 **E**T ie considerai, & remar- **P** **V** **I** **S** **IE** **V** **I** **E** **N** **L** **A**  
 quai qu'en la seule main **main dextre de**  
 misericordieuse du Tout puisât **celui qui est assis sur**  
 (qui est assis au throne de la veri- **le throne, un liure es-**  
 té) gist la<sup>a</sup> reuelation de toutes **crit dedans & dehors,**  
 choses desia faites, ou qui se fe- **scelé de sept seaux,**  
 ront ci apres, & que ces miste-  
 res estoient cachés au monde  
 comme s'ils eussent esté cache-  
 tés à<sup>b</sup> sept cachets.

2 Et i'apperceu que combien **2** **I** **E** **V** **I** **A** **V** **S** **S** **I** **U** **N** **F** **O** **R**  
 que les Anges du ciel les plus **Anges, publiant à hau-**  
 puissans s'enqueroient, & de- **te voix: Qui est digne**  
 mandoient ouuertement, qui se- **d'ouurir le liure, & de**  
 roit digne d'ouurir ces mylteres **deslier les seaux d'ice-**  
 scelés, & les rendre manifestes. **luz?**

3 Il ne se trouueroit nulle crea- **3** **E** **T** **N** **U** **L** **N** **E** **P** **O** **S** **S** **E** **N** **T**  
 ture ni au ciel, ni en la terre, ne **au ciel, ni en la terre,**  
 dessous la terre, digne, ne capa- **ne sous la terre ouurir**

le liure, ne les regarder.

ble de les ouvrir, ne de les pre-  
noir.

4 Dont ie pleuroye  
tres-fort, pource que  
nul n'estoit trouué di-  
gne d'ouvrir le liure,  
ne de le lire, ne de le  
regarder.

4 Dont moi (portant la per-  
sonne de tous les Esleus (ie m'af-  
fligai, & me lamentai grandemēt  
que nul n'estoit trouué digne  
d'ouvrir ces mysteres, Éuange-  
liques de nostre redemption, &  
l'histoire Chrestienne ensuiuāte.

5 Et vn des Anciens  
me dit : Ne pleure  
point, voici le lion qui  
est de la tribu de Iuda,  
vaincu pour ouvrir le  
liure, & deslier les sept  
seaux d'icelui.

5 Iusqu'à ce que del'vn des 24.  
liures de l'ancien Testament (af-  
suoir de c' *Genese*, chap 49. *vers.*  
8. 9. 10. ) nous receumes pre-  
mierement, ceste consolation,  
que de la lignée de Iuda ( qui  
estoit la racine de laquelle germa  
Dauid, & Christ ) se leueroit, &  
naistroit vn lion victorieux de  
tous ses ennemis, qui seroit le  
vray *Shiloh* & nostre *Messias*, au-  
quel seroient benites toutes na-  
tions, qui seroit l'eschelle ( *Gene-  
se* 28. 12. ) par laquelle nous at-  
teindriōs au ciel, & à la cognois-  
sance des mysteres celestes: tel-  
lement que nuls secrets ( quand  
ils seroient sept sept fois cache-  
rés ) ne luy pourroient estre ca-  
chés.

6 Et ie regardai, &  
voici au milieu du  
throne, & des quatre  
animaux, & au mi-  
lieu des anciens, vn ai-  
gneau qui se tenoit là;

6 Et voici, au milieu de ceux  
du vrai Temple de Dieu, & de  
ceux qui lui seruent en pureté,  
au milieu di-ie des quatre Euan-  
gelistes, & de ceux qui faisoient  
vraye profession des 24. liures

du viel Testament, ceci fut accõ- *comme occis*, ayant  
pli en Iesus Christ nostre Ai- *sept cornes*, & *sept*  
gneau, qui a esté offert en sacri- *yeux*, qui sont les sept  
ce pour nous, qui ayât esté mort, *Esprits de Dieu en-*  
refuscita, & vit éternellement *uoyés en toute la terre.*  
en la puissance, & prouidencé <sup>d</sup>  
septuple de ce seul Esprit de  
Dieu, qui est espandu sur tous les  
Esleus qui sont par tout le môde.

7 Car il est venu au monde en 7 *Et il vint*, & *prind*  
chair, & a receu des mains de son *le liure de la main*  
Peré intelligence parfaite, & re- *droite de celui qui*  
uelation de tous les mysteres de *estoit assis au throne.*  
nostre redempteon & de l'histoi-  
re des choses qui s'en ensuiuent.

8 Et quand cet Aigneau sans 8 *Et quand il eut pris*  
macule eut receu l'intelligence *le liure*, les quatre ani-  
de ces mysteres & commença à *maux & les ving-quar-*  
les declarer, & prescher tous ses *tre anciens se proster-*  
Esleus du viel & nouveau Testa- *nerent deuant l' Ai-*  
ment se prosternent deuant la *gneau*, ayans un cha-  
majesté, & se resiouïssans com- *cun des harpes*, & des  
me auec des harpes, offrēt leurs *phioles d'or pleines de*  
phioles pleines de l'odeur cele- *parfums*, qui sont les  
ste de leurs saintes prieres. *prieres des Saints.*

9 Chantans gayement la <sup>e</sup> cha- 9 *Et chantoïēt vne chā-*  
son ioyeuse de nostre redemptiõ *son nouvelle*, disās: Tu  
nouuelle faite en son sang, con- *es digne de prendre le*  
felsās que cestui-ci leur Seigneur *liure & d'ouuir les*  
seul, est digne de receuoir la do- *seaux d'icelui: car tu*  
ctrine de nostre redemption, & *as esté occis*, & nous as  
d'en ouuir les mysteres, & tou- *rachetés à Dieu par*  
te l'histoire qui s'ensuit, d'autant *ton sãg de toute lignée,*  
que c'est lui qui a enduré la mort *& langue*, & *peuple,*  
pour nous, & qui nous a <sup>f</sup> rache- *& nation.*

tés en son sang, & nous a recōci-  
liés à Dieu, & nous a recueillis &  
amassés ensēble d'être toutes les  
lignéés, lāgues & natiōs de la terre

10 Et nous as faits  
Rois, & Sacrificateurs  
à nostre Dieu: & nous  
regnerons sur la terre.

10 Et nous as faits Rois & Sa-  
crificateurs à Dieu, & nous re-  
gnerons avec luy, voire, estans  
encore en ce<sup>ff</sup> monde.

11 Lors ie regardai, &  
i'oui la voix de plu-  
sieurs Anges à l'entour  
du throne, & des ani-  
maux, & des Anciens,  
& le nombre d'ceux  
estoit dix mille fois dix  
mille, & mille fois mille

11 Et ie cōsiderai aussi la ioyeuse  
voix d'un nōbr einfini de Saints  
Anges de Dieu, qui assistent au  
throne de la verité de Dieu, pour  
maintenir & defendre la sainte  
Religiō, & son culte, & la doctri-  
ne du nouveau Testament, & de  
l'Anciē, voire i'en vi des milliōs.

12 Disans à haute  
voix, digne est l'Ai-  
gneau qui a esté occis,  
de recevoir puissance,  
& richesses, & sapiēce,  
& force, & honneur,  
& gloire, & louange.

12 Confessans ouuertement  
que cet Aigneau sans macule, qui  
a esté crucifié, est digne de rece-  
voir puissance, richesses, sapien-  
ce, force honneur, gloire &  
louange.

13 Et i'oui toute crea-  
ture qui est au ciel, &  
en la terre, & au des-  
sous de la terre, & qui  
est en la mer, voire  
toutes choses qui sont  
cōprinses en iceux, di-  
sās: A celui qui est as-  
sis sur le throne, & à  
l'Aigneau soit louāge,  
& honneur, & gloire, &  
force és siecles des siecles,

13 Et i'entendi que toutes les  
creatures qui sont au ciel, & en  
la terre, & au dessous de la terre,  
& en la mer, voire tout ce qui est  
en iceux, rendroit (chaque crea-  
ture en son espee), semblable  
louange, honneur, gloire, &  
puissance à ce Tout-puissant qui  
est assis au throne de la verité, &  
à son Aigneau sans macule, & ce  
à tousiours.

14 Et comme les quatre Euan- 14 *Et les quatre an-*  
 gelistes y rendoient leur tesmoi- *maux disoient, Amen:*  
 gnage; les vingt-quatre liures & *les vingt-quatre*  
 de l'ancien Testament, voire, di- *anciens se prosterne-*  
 ie, tous ceux qui font profession *rent, & adorèrent le*  
 d'iceux, sçachans que leurs Pro- *Vivant és siecles des*  
 pheties, & l'attente du *Messias siecles.*  
 estoit accomplie ) se prosterne-  
 rent deuant celui qui vit és sie-  
 cles des siecles, & l'adorèrent à  
 cause de cela mesme.

ANNOTATIONS, RAISONS  
 & Amplifications.

**V**OUS verrez par le dixiesme chap. de ce liure, & par le troisieme chap. d'*Ezechiel*, que ce liure, dont il est ici parlé, signifie Propheties, Reuelations, & aduertissemens. Mais quant à ce qu'il estoit escrit dehors & dedans, cela signifie, qu'il contient des histoires cognues, touchant choses passées du temps de *S. Jean*, & des Propheties cachées de choses à venir apres son temps, entre les Chrestiens, comme il s'appert euidemment du chap. 1. de l'*Apoc. vers. 19.* & de l'annotation [ u ] sur ce chap. là. Vous verrez le semblable en *Ezechiel 2. 10.*

Pourquoi  
 l'Esprit de  
 Dieu a usé  
 du terme  
 de *Seau*.

**b** Il est prouvé par la proposition 9. que chacun de ces seaux contiét sept ans: Or voici pourquoi ils sont appelés seaux. Premièrement, pource qu'ils sont vne partie des semaines de *Daniel*, qui de fait sont semaines mystiques & seelées, comme dit l'Ange, en ces paroles, *Daniel 12. 9. Ces paroles sont cachées & cachetées.* Donques à bon droit peut-on appeler & ces semaines & seaux, semaines seelées, & seaux hebdomadaires. Secondement, pource que de dans l'espace de ces seaux

seaux, contenans quarante deux ans, tous les seaux de nostre salut furent suffisamment ouuerts, parla doctrine de Christ & de ses Apostres, preschée lors par tout le monde, comme tesmoigne *S. Paul Rom. 10. 18.* & dans cet espace-là, *les Iuifs*, & autres ennemis furent mis à confusion. Tiercement, à bon droit est cet espace de ces quarante deux ans, représenté par le nom de seaux, pource que ce peu de temps, au prix du reste des années iusqu'à la fin du monde ( qui sont descrites en ce liure ici) est comme autât de temps qu'on pourra mettre à decacherer vne lettre, au prix de celuy qu'on met à la lire. Quartement, comme il faut que les seaux ou cachets soient ouuerts auant qu'on lise la lettre : ainsi les accidens de ces quarante deux ans estans premiers en temps, il faut qu'ils soient accomplis auparauant que le reste viene.

c Combien que se soit en *Genese* que ceste promesse pleine de consolation touchant le *Messias*, nous a premieremēt esté faite : neātmoins tous les autres vingt-quatre anciēns prophetisent le mesme, ce qui a esmeu *S. Iean*, de ne dire pas simplement, *vn Ancien*, mais *vn des Anciens*, comme s'il vouloit dire le premier d'eux, & par apres, il repete cela au nom de tous les autres anciens, aux versets 8. & 9. là où ils disent tous d'vne voix : *Tu es digne de prendre le liure, & d'ouurir les seaux &c.* Or il ne faut pas trouuer estrange, si ce que dit cet ancien, ne se trouue mot pour mot au liure de *Genese*, veu que Christ mesme & ses Apostres, n'ont pas allegué tousiours mot à mot leurs tesmoignages de l'Ancien Testament, comme sera dit plus amplement en l'annotation [ 8 ] du chap. 7. de ce liure.

d Entre les Prophetes, communément les cornes se prennent pour Rois, Regnes & puissances, comme en *Daniel* au chap. 8. & au *Psean. 74. 5.* Et les yeux se prennent pour sapience, prouidence, & prouoiance,

146 CHAP. V. ANNOTATIONS. &c:  
comme en *Esaie* 35. 5. & en *S. Matth.* 7. Tellement  
que par ces cornes & yeux, *S. Jean* entend les puissances  
Royales, & sage prouidence qui est au *S. Esprit* de  
Dieu. Or touchant leur nombre de sept, lisez l'anno-  
tation [°] du chap. precedent.

e Que ceste chanson est la chanson de nostre redem-  
ption nouvelle, il appert des paroles qui viennent  
apres, assauoir: *Et tu nous as rachetés &c.*

f Il est prouué par nostre proposition dix-septies-  
me, que ceste vision, est vne visiõ du throne de Dieu,  
non point au ciel, mais en la terre, tant à cause de ce  
passage ici, que pour autres raisons.

## CHAP. VI

### L'ARGUMENT.

*Ayant esté declaré aux deux chapitres precedens, comment  
Dieu orne le throne de sa verité, & vrai culte, & de doctri-  
ne presente de salut, & d'aduertissemens prophetiques de  
toutes choses necessaires à estre cognues auparauant, &  
le premier de ces deux points ayant esté enseigné par les  
vingt-quatre Anciens, & quatre animaux, & par les  
autres liures & lampes du nouveau Testament: mainte-  
nant vient ce liure de Prophetie en second lieu, duquella  
premiere partie historique en ce chap. present, commence  
au baptesme de Christ, l'an vingt-neufiesme de son aage, &  
depuis ce temps-là elle continue quarante deux ans (repre-  
sentés sous les termes de sept seaux) assauoir, insqu'à la  
destruction de Ierusalem en l'année du Iubilé, qui fut l'an  
de Christ, septante vn. l'Histoire de six de ces sept seaux  
est proposee par ordre en ce chap. ici: mais aux chapitres  
suuans sera declaré le reste, assauoir, comment apres le  
septiesme seau, en l'an de Christ septante vn, s'ensuiuent*

CHAP. VI. PARAPH. *An de Christ. HIST. 147*  
*immédiatement les sept trompettes ou phioles, qui durent*  
*insqu'à lan mil cinq cens quarante, un, & comment de-*  
*puis cela insqu'à la fin du monde, les sept tonnerres con-*  
*tinuent. Premièrement donc des sept seaux.*

LE TEXTE. *L'exposition Para-*  
*phrastique.*

1 Lors ie re- I P VIS apres  
gardai quand P quād Christ  
l'Aigneau eut eut ouuert, &  
ouuert l'un declaré la doctri-  
des seaux, & ne feelée de no-  
i'oni l'un des stre redemption  
quatre ani- en ceste premie-  
maux, disant re semaine sec-  
cōme si c'eust lée: ie vi<sup>a</sup> vn des  
esté vne voix quatre Euangeli-  
de tonnerre, stes en vn stile  
Vien, & voy. puissant formé  
par l'Esprit ful-  
minant de Dieu,  
mettre en lumie-  
re ceste doctri-  
ne, voulant que  
nous nous ap-  
prochassions d'i-  
celle, & la consi-  
derassions.

2 Et ie re- 2 Et cependant  
gardai, & que nous consi-  
voici un che- derions cet Euā-  
nal blanc: & gile, voici les  
celui qui estoit purs Predica-  
monté des sus teurs, & Apo-

L'Application hi-  
storique.

I CHRIST,  
Cayāt vingt  
neufans accom-  
plis, est baptizé,  
commēce à ou-  
vrir & prescher  
l'Euangile. En  
ces sept années  
premieres, s.  
Matthien escrit  
son Euāgile He-  
braïque, & le  
publie.

2 Christ & ses  
Disciples vont  
par tout le mon-  
de, portans le  
tesmoignage de  
l'Euangile, & de

An de  
christ  
29.  
année  
de  
Sab-  
bat.

La

Semaine

du

Premier

la vraye parole de Dieu, lequel Euangile par la doctrine de Christ, par ses miracles, par sa mort & victoire glorieuse de la mort, toucha tellement les cœurs de tous les fideles, qu'en peu de temps, il s'espandit par tout le monde, & s'auança, & triomphammēt vainquit tous peuples.

3 Or apres ceste premiere semence faite de l'Euāgile, la persecution commence environ l'an de Christ, 36. En cette seconde semaine d'années, *S. Marc* escrit le second Euangile pour la consolation de l'Eglise affligée.

*Sem.*

stres sortirēt vi- auoit un arc, stement, portās & lui fut donné avec eux la pannée une couronne de Dieu par ronne : & il tout le monde, *sortit* victo- tirās les traits de rieux, & afin zele, pour per- qu'il vain- cer tout cœur quist.

deuotieux : Et ceste parole de Dieu estoit couronnée de victoire, car elle s'espandit par tout le monde, en estant victorieuse, & le reduisant à Dieu.

36. Sabb. ou an de repos.

*La*

*Semaine*

3 Et cependant 3 *Et quand* que Christ par *il eut ouuert* ses Apostres ou- *le second seau* uroit la doctri- *i'ouï le second* ne de nostre re- *animal, di-* demption en la *sant, Vien, &* seconde semai- *voy.* ne seelée, le second Euangile publia son Euangile, afin que tous les hommes vinsent le voir.

4 Et il sortit 4 En cetemps-  
 un autre che- là se leuerēt des  
 nal qui e- magistrats c ty-  
 stoit roux: rās & sanguinai-  
 & fut donné res, assis au siege  
 à celui qui de tyrānie, auf-  
 estoit monté quels il fut per-  
 dessus, de mis de perfec-  
 pouuoir oster ter les Sainctes de  
 la paix de la Dieu sur la terre  
 terre, afin & de leur oster  
 qu'on se tue la paix, en les  
 l'un l'autre: faisant tuer à vn  
 & lui fut dö- chacun, abusans  
 née vne gran- ainsi du glaiue  
 de espée. de iustice que  
 Dieu leur auoit  
 mis en main.

5 Et quand il 5 Et la troief-  
 ent ouuert me semaine see-  
 le troiefieme lée ( depuis le  
 seau, i'ony le tēps que Christ  
 troiefieme a- commēça à ou-  
 nimal, disant, urir sa doctrine)  
 Vien, & voi, estant venuë, le  
 Et ie regardai d troiefieme E-  
 & voici vn uangeliste escri-  
 cheual noir, uit son Euangile  
 & celui qui & le publia, afin  
 estoit monté que tous hom-  
 dessus, auoit mes vinsent le  
 vne balance voir. En ce tēps  
 en samain. là, voici, vne  
 playe mortelle

du

second

seu.

43.  
Sab-  
bat.

La

Semaine

4 Et Sainct E-  
 stiene ( Actes 7. )  
 fut martyrizé  
 pou l'amour de  
 Christ, & s. Iac-  
 ques ( Act. 12. )  
 frere de s. Jean,  
 fut pareillemēt  
 decapité: & de-  
 puis ce temps-là  
 en auant les ma-  
 gistrats Romains  
 & la Synagogue  
 des Iuifs, n'ont  
 iamais cessé de  
 persecuter, &  
 de mettre à feu,  
 & à sãg les vrais  
 Chrestiens.

5 Nonobstant  
 ceste persecutiõ  
 l'Euangile se pu-  
 blie, & prend ac-  
 croissement de  
 plus en plus, tel-  
 lemēt qu'en ce-  
 ste troiefieme se-  
 maine d'années  
 (commençāt en  
 l'an de Christ  
 43. ( s. Luc aussi  
 escriuit le troi-  
 fiesime Euangi-  
 le, & le publia,  
 durant lequel

temps il survint  
vne grande fa-  
mine vniuersel-  
lement.

6 Laquelle  
*Agabus* prédit  
(*Act.* 11. 28.) par  
l'Esprit de pro-  
phetie, aux Euā-  
gelistes & Disci-  
ples, & à toute  
l'Eglise. Et ceux  
de l'Eglise firent  
vne collecte en-  
tr'eux, & l'en-  
uoyerent à leurs  
pauvres freres:  
en ceste neces-  
sité, & cherté, le  
boisseau de fro-  
ment se vendoit  
cinq fois autant  
que le prix ordi-  
naire. *Suetone* &  
*Dion*, & autres  
parlent de ceste  
cherté, mais  
nous ne lisons  
point qu'il y ait  
eu disette d'au-  
tres choses ne-  
cessaires à lavie.

de famine sur-  
vint, & quant &  
quant telle di-  
sette que les vi-  
ures se bailloiet  
au poids.

6 Tellement  
qu'il fut prédit,  
& aduint au mi-  
lieu des Euan-  
gelistes, & Dis-  
ciples de l'Egli-  
se primitiue que  
le chenis de fro-  
ment ne fut  
moins vendu  
qu'à cinq fois le  
prix ordinaire,  
& le chenis  
d'orge à trois  
fois le prix ordi-  
naire, mais le vin  
ne l'huile ne ma-  
quoit point.

du

trois fois

Seau.

7 Et quand il eut ouvert le quatriesme an-  
 veu, & voy. liste publiâ son  
 Euangile, afin  
 que tous les  
 hommes le vin-  
 sent voir.

8 Et ioregar-  
 dai, & voi-  
 ci un cheual  
 fauve, & celui  
 qui estoit assis  
 dessus avoit  
 nom la Mort,  
 & l'enfer sui-  
 voit apres lui:  
 & leur fut  
 donnée puis-  
 sance sur la  
 quatriesme  
 partie de la  
 terre, pour  
 tuer avec l'es-  
 pée, & par fa-  
 mine, & par  
 mortalité, &  
 par les bestes  
 sauvages de  
 la terre.

50  
 Sab.

7 Puis, apres  
 l'An de Christ  
 50. en ceste qua-  
 triesme semaine  
 d'années, S. Jean  
 escriuit le qua-  
 triesme Euan-  
 gile, & le publiâ,  
 commençant à  
 la description de  
 la Divinité de  
 Christ.

La

Semaine

du

quatriesme

Sean.

8 \* Expressé-  
 ment contre  
 quelques Here-  
 tiques: car il s'en  
 leua grâde qua-  
 tité en ce temps  
 là; comme Cerin-  
 thus, Nicolas, E-  
 bion & Elymas en-  
 chanteur (Act.  
 13. 8. & Act. 15. 1.  
 & c.) & quel-  
 ques heretiques  
 Pharisaïques, &  
 autres, attirans  
 sur Judée, & au-  
 tres endroits de  
 l'Asie, là où ils  
 hantoiét les pu-  
 nitions de Dieu.

\* Voyez  
 Prop. 19.  
 & S. Iere-  
 me in Ca-  
 tal. Scri-  
 ptorum  
 Eccle.

9 Puis en la cin-  
quiesme semai-  
ne d'années, c'est  
à dire, en l'an de  
Christ 57. se leua  
*Neron* le tyran,  
duquel, & de  
son siege san-  
glant, & de ses  
successeurs, le  
sang de *S. Estie-  
no*, & de *sainct  
Iacques* ( marty-  
rizés par les pre-  
decesseurs d'ice-  
luy ) & le sang  
d'autres fideles,  
( martyrizés par  
lui-mesme )

10 S'écriant au  
ciel, demanda  
que Dieu print  
vengeance, &  
qu'il punist les  
Empereurs ty-  
rans, assis au fie-  
ge de cet Empi-  
re sanglant. Or  
comme Dieu est  
toujours sain &  
iuste.

57.  
Sab-  
bat.

La

Semaine

du

9 Et la cinquies- 9 Et quand  
me semaine sec- il eut ouvert  
lée depuis le le cinquiesme  
temps que Iesus *sean*, ie vi  
Christ ouurit sous l'aquel  
premieremēt sa les ames de  
doctrine ( estant ceux qui a-  
venue, quelque uoient esté  
nouueau tyran tués pour la  
s'estant leué, les parole de  
ames de ceux Dieu, & pour  
qui auoient esté le tesmoigna-  
martyrizés pour ge qu'ils a-  
la parole de uoient main-  
Dieu, & pour le tenu.  
tesmoignage de  
Iesus Christ, se  
presentoiēt pro-  
sternées deuant  
le siege<sup>ff</sup> iudicial  
de Dieu.

10 Crians avec 10 Et elles  
vehemence à crioiet à hau-  
Dieu, saint, & te voix, di-  
veritable, qu'il sans, iusques  
iugeast, & ven- à quand, Sei-  
geast leur sang gneur, qu'es  
de ceux qui l'a- saint & ve-  
uoient espandu ritable, ne in-  
sur la terre. ges-tu point,  
& ne venges-  
tu nostre sâg  
de ceux qui  
habitent sur  
la terre?

11 Et leur Dieu a vestu furent don- ceux-là s d'in- nées à cha- nocée, & veut cun d'eux, qu'ils attendent des robes vn peu, iusqu'à blanches, & ce que le nom- leur fut dit, bre de leurs fre- qu'ils se re- res, & compa- posassēt enco- gnons d'œuure re vn peu de (qui doiuent pa- temps, ius- reillement estre qu'à ce que bien tost marty- fussent ac- rizados pour l'E- somplis leurs uangile) soit ac- cōpagnōs de compli. seruire, & leurs freres qui doiuent estre mis à mort comme eux.

12. Et ie re- 12 Et la sixies- gardai quād me semaine see- il eut ouuert lée (depuis que le sixiesme Christ ouurit seu, & voi- premieremēt sa ci, il fut fait parole ( estant vn grād trē- venue, voici le blement de grand Empire terre, & le de la terre est soleil denint esbranlé, & la noir comme lumiere spiritu- vn sac fait elle, & resplan- de poil, & la dissante de l'E- lune denint uangile est ob-

*cinquiesme*

*semm.*

11 Ainsi dās peu de temps apres ceci, c'est à dire, quand *S. Pierre*, & *S. Paul*, & autres seruiteurs de Dieu eurent souffert martyre sous ce mesme tyran *Neron*, lors, di-ie, Dieu versa sur luy sa grande vengeance, & sur son siege, & sur sa famille, & successeurs comme s'ensuit.

*64. Sab- bat.*

*La*

*Semaine*

12 Assauoir apres l'an de Christ 64. c'est à dire en la sixiesme semaine d'années, il aduint vn grand changement, & defetion en tous les estats de l'Empire *Romain*. Car en ce temps-là, *Neron* persecuta griefuemēt tous

Tremble- ment de terre, que signifie Soleil que signifie. Lune que signifie.

ceux qui faisoient  
vraye professiõ  
de Dieu, afin  
d'obscurcir, &  
esteindre entie-  
remēt la lumie-  
re de l'Euangile,  
& lui-mesme  
deuint incestu-  
eux tres-ord, ty-  
ran, & patricide,  
& pollua tout  
son Empire &  
les estats d'ice-  
lui, de sang, &  
de tyrannie.

13 Entre les ser-  
uiteurs de Dieu,  
nõmmement S.  
*Pierre, & S. Paul,*  
& autres mar-  
tyrs furent mis à  
mort sans pitié.

Ciel prins  
pour l'E-  
glise.

14 De sorte que  
la vraye Eglise  
de Dieu est con-  
trainte de se ca-  
cher: de laquelle  
chose, & du sãg  
des autres mar-  
tyrs espandu par  
autres Empe-  
reurs auparauāt,

scurcie par hper-toute comme  
secution, & les sang.

Princes & Ma-  
gistrats seculiers  
sont deuenus  
bouchers san-  
glans.

13 Et les Mini- 13 Et les e-  
stres de Dieu *stoiles* du ciel  
sont encores ac- *cõberēt* sur la  
cablēs & abba- terre, comme  
tus comme le *quãd* le figuier  
fruit est abbatu *iette çà & là*  
d'vn arbre. *ses figõs, & e-*  
*stã effacēs* par  
*vn grand vët.*

14 Et l'Eglise 14 Et le ciel  
deuiet latente *se retira* cõ-  
& incognue, cõ- *me vn liure,*  
me vne lettre *lequel on rou-*  
fermée: & par- *le, & tou-*  
tant Dieu es- *te montagn,*  
meut plusieurs *& toutes* l's-  
grands Royau- *les furent re-*  
mes de k plu- *mucēs* de  
sieurs païs, & l's- *leurs lieux,*

du

sciel

les, de se reuolter de l'obeïssance qu'ils rendoient à cet Empire-là.

15 Et les Rois de la terre, & les Princes, & les riches, & les capitaines & les puissans, & toute serf, & tout frâc se cachèrent ès cauerne, & entre les roches des montagnes.

16 Et disoient aux montaignes & aux roches: Tombez sur nous, & nous cachez de deuant la face de celuy qui est assis sur le throne, & deuant l'ire de l'Aigneau.

Dieu pour prendre vengeance, esmeut les Royaumes de France, d'Espagne, & de l'Isle de <sup>\* Breta-</sup> <sup>Angle-</sup> <sup>terre &</sup> <sup>Escoffe.</sup> gne, de se reuolter de ce tyran.

15 En ces Royaumes-là, avec les Princes, Tribuns, Consuls, & Senateurs du peuple Romain, s'enfuyrent de sa tyrannie, & l'abandonnerêt, & toute sa race descendue des Césars.

16 Et eleuerent d'une nouvelle race Galba Proconsul d'Espagne, pour estre leur Empereur, contre Nerô pour laquelle cause ledit Neron (apres qu'il eut bruslé la ville de Rome, & eut massacré les Senateurs, sa mere & plus

proches parens)  
se tua soy-mes-  
me.

17 Ceste année-  
là mesme, les  
Empereurs Gal-  
ba, Otho, & Vitel-  
lus, s'entretuent  
cruellemēt, avec  
plusieurs miliers  
des Rom. pour  
vne marque de  
la face courrou-  
cée de Dieu, &  
sa vengeance, à  
laquelle on ne  
peut resister.

Seam.

17 Carlegrand 17 Car la  
iour de leur grande iour-  
courroux est ve- née de son ve  
nu, & l'heure de est venue, &  
vengeance, & qui est-ce qui  
nul ne pourra pourra resi-  
resister à icelle. ster?

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& Amplifications.

**Q**UE cet animal soit *s. Matthieu*, l'ordre & la  
suite du temps le prouue, d'autant qu'en ce  
temps-là il escriuit le premier Euangile en langage  
Hebraique, & partant *Ezechiel* 1. 10. en sa vision des  
animaux, met *s. Matthieu* (sous le terme de la face  
d'un homme) le premier en ordre, comme il a esté dit  
en nostre proposition dix-neufiesme. Et combien  
qu'il soit mis le troisiésme en la vision precedente, de  
*s. Iean* Apoc. 4. (parce que son Euangile en Grec fut  
le troisiésme en ordre) neantmoins ici il faut que le  
compte se comméce par son Euangile, escrit en langa-  
ge Hebraique, parce que ce fut l'œuure, la premiere  
diuulgée & publiée aux *Iuifs*, & à l'Eglise *Iudaïque*:  
& commença ceste victoire Chrestienne, de laquelle

ce passage parle. Touchant ceste matiere, lisez plus ample discours en la proposition 19. dessus mentionnée,

b Il est euident du chap. dix-neufiesme de ce liure, que par celui qui est monté sur le cheual blanc, soit entenduë la parole de Dieu, & tesmoignage que ses seruiteurs portent de lui, & la profession qu'ils font de son nom.

c Que ceste couleur rousse (ou rouge) signifie effusion de sang, lisez *Esaie* 63. 1. Et comment il faut que persecution suiue la doctrine de Christ, lisez *s. Matth.* 10. 34.

d Ce troisieme animal se rapporte conuenablement à *s. Luc*, en deux façons. Premierement, pource qu'en ce temps-là il escriuit son Euangile : Secondement, pource qu'il a escrit ceste histoire-là, en son liure des *Actes*, chap. 11. versl. 28. 29. 30.

e Il faut necessairement que ce soit fausse doctrine, & heresies, lesquelles (oultre les punitions temporelles) acquerēt à ceux qui en sont entachez, & la mort, & l'enfer.

f Que ces bestes signifient les Rois & tyrans de la terre, lisez *Ezechiel* 34. & *Daniel* 7. & *Daniel* 8.

ff Il seroit hors de propos d'entendre Christ par cet autel, en ce passage ici & aux chapp. 8. 5. & 9. 13. & 14. 18. Attendu que Christ estoit le sacrifice, qui a esté offert sur l'autel de la iustice de Dieu, pour pleine satisfaction de son ire. Partant cōme l'Arche & le Propitiatoire representent le siege de la misericorde de Dieu, *Exode*. chap. 25. semblablement, il faut que l'autel represente le siege de la iustice, d'autant que l'autel estoit le lieu du feu, & d'effusion de sang.

g C'est vne metaphore prinse de ceux, qui par la fureur, & foule de leurs ennemis, ont esté marches; & ont eu leurs habits tous embourbés & souillés, &

L'autel  
represente  
le siege  
de la iusti-  
ce de  
Dieu.

puis estans recognus estre sans faute, l'on les reuestit d'accoustremens nets, signifians leur innocence: touchant ce propos, lisez l'*Apoc.* 7. 14.

soleil que  
signifie.

*b* Le Soleil est prins le plus souuent pour l'estat spirituel, soit pur, soit corrompu, comme en *Esaye* 24. 23. & 30. 26. & en ce passage ici, & plusieurs autres, & quelquesfois il est prins aussi pour les choses bonnes, ou mauuaises, conioinctes a l'estat spirituel, comme (*Apoc.* 12. 1.) pour la lumiere de l'Euangile, & (côme en *S. Marc* 4. 6. 17. pour la persecution: surquoy, lisez l'annotatiõ (<sup>1</sup>) du chap. septiesme suiuant. Quant à la Lune, elle est quelquesfois prinse pour le monde changeant, comme *Apoc.* 12. 1. mais le plus souuent pour l'estat seculier d'icelui (comme en ce passage ici, & en *Esaye*, és versets dessus mentionnés) tant à cause de son inconstâce, qu'aussi, pour ce que toutes les loix & ordonnances ciuiles sont empruntées de la Loy spirituelle de Dieu, & données au peuple, comme la Lune emprunte sa lumiere du Soleil, & la communique à la terre.

Pourquoi  
l'estat se-  
culier est  
repre-  
senté par la  
Lune.

*i* Que les Estoilles signifient les Ministres de Dieu, lisez *Daniel* 12. 3. & *Apoc.* 1. & les annotations (<sup>9</sup>) & (<sup>x</sup>) d'icelui: & que le ciel signifie l'Eglise de Dieu icy en terre, vous le remarquerez par le chap. 19. de l'*Apoc.* le conferant avec ce qui est dit ci dessus.

*R* Que les montagnes signifient Royaumes & Rois, il est euident du chap. 2. d'*Esaye*, là où il declare que le regne de Christ est esleué par dessus tous les autres regnes vsant du terme de *montagnes*. En outre, les regnes, des *Chaldeens* & *Idumeens*, sont appelez *montagnes*. *Jerem.* 51. 25. & *Ezech.* 35. 3.

## CHAP VII.

## LARGUMENT.

Dieu, ayant au cinquiesme seau (escrit ci dessus) promis de reuancher le sang de ses martyrs, & ayant commencé à exécuter sa promesse (au sixiesme Seau) sur les Empereurs Romains, qui auoient consenti à l'effusion du sang d'iceux, & ayant deliberé de faire le mesme à l'endroit des Iuifs, qui en auoient esté les exécuteurs : ici en ce chap. il propose, comment auparauant la destruction des Iuifs (en ceste playe suiuate) & auant toutes les playes qui doient venir & sur les Iuifs, & sur les Gentils (és sept aages suiuaus) il veut de son amour paternelle reseruer, & marquer les siens de toutes les Tribus d'Israel tellement qu'iceux, avec un nombre infini des Gentils Chrestiens, s'esgayeront en ceste deliurance, & entendront lonange à Dieu.

## LE TEXTE.

## L'Exposition Paraphrastique.

**I** OR apres ces choses, ie vi **E**T puis i'apperceu, que sur quatre Anges se tenäs la terre, Dieu auoit ses saincts<sup>a</sup> sur les quatre coins de la terre, empeschans les Esprits de son ire, de souffler encore, & les quatre vents de la terre, afin que nul vent ne souflast sur la terre, ou sur le peuple du monde, ne sur la mer, ne sur aucun arbre.

**2** Puis ie vi un autre Ange du costé d'Oriët, de l'Orient<sup>b</sup> tirant vers Ierusalem, tenant le seau du Dieu Christ le gräd Ange & l'Anbe du viuant, lequel cria à haute voix aux quatre Anges, ausquels par la puissante voix de sa parole

<sup>a</sup> L'Oriens d'enhaut.

à ses Anges, qui auoient pouuoir estoit donné de nuire à  
sur lesdits Esprits destructeurs la terre, & à la mer.  
de la terre, & des Isles.

3 Disant : Ne les laissez point 3 Disant: Ne nuisez  
nuire aux terres fermes, ni aux point à la terre, ni à la  
Isles, ni au peuple du monde, mer, ni aux arbres,  
iusqu'à ce que nous ayons sceelé iusqu'à ce que nous  
manifestement, tous les vrayz ayons marqués les ser-  
seruiteurs de Dieu, & ayons mis uiteurs de nostre Dieu  
sur eux la marque de sa prote- en leur front.  
ction.

4 Et i'ouï que le nombre de 4 Et i'ouï le nombre  
ceux, que de toutes les tribus de ceux qui estoient  
d'Israel, Christ auoit scelés de la marqués, il y auoit cét  
profession de son Euangile & de quarante quatre mille  
la marque de sa protectiõ, estoit marqués de toutes les  
f cent quarante quatre mille. Tribus des enfans  
d'Israel.

5 Assauoir de la Tribu de Iuda 5 De la Tribu de Iu-  
estoyent marqués douze mille da, douze mille mar-  
Chrestiens. De la Tribu de Ru- qués. De la Tribu de  
ben estoient marqués douze mille Ruben, douze mille  
Chrestiens. De la Tribu de Gad marqués. De la Tri-  
estoyent marqués douze mille bu de Gad douze mille  
Chrestiens. marqués.

6 De la Tribu d'Aser estoient 6 De la Tribu d'A-  
marqués 12000. Chrestiens. ser douze mille mar-  
De la Tribu de Nephthali 12000 qués. De la Tribu de  
Chrestiens, de la Tribu de Manaf- Nephthali, douze mil-  
sé estoiet marqués 12000. Chre- le marqués. De la Tri-  
stiens. bu de Manassé, douze  
mille marqués.

7 De la Tribu de simeon estoiet 7 De la Tribu de  
marqués douze mille Chrestiens. Simeon, douze mille  
De la Tribu de Leui estoiet mar- marqués. De la Tribu  
de

de Levi, douze mille  
marqués. De la tribu  
d'Issachar, douze mil-  
le marqués.

8 De la tribu de Za-  
bulon, douze mille  
marqués. De la tribu  
de Ioseph douze mille  
marqués. De la tribu  
de Benjamin, douze  
mille marqués.

9 Apres ces choses  
ie regardai, & voici  
vne grande multitude,  
laquelle nul ne scauroit  
denommer, de toutes  
nations, & tribus, &  
peuples, & langues, qui  
se tenoient deuant le  
throne, & en la pre-  
sence de l'Aigneau,  
vestus de longues ro-  
bes blanches, & auoient  
des palmes en leurs  
mains.

10 Et erioient à hau-  
te voix, disant: Le sa-  
lut est de nostre Dieu,  
qui est assis sur le thro-  
ne, & de l'Aigneau.

11 Et tous les Anges  
se tenoient à l'entour  
du throne, & des an-  
ciens, & des quatre  
animaux, & se pro-

qués douze mille Chrestiens. De  
la la Tribu d'Issachar estoient  
marqués douze millé Chresties.

8 De la Tribu de Zabulon estoient  
marqués douze mille Chresties.  
De la Tribu de Ioseph estoient  
marqués, douze mille Chre-  
stiens. De la Tribu de Benjamin,  
estoit marqués douze mille  
Chrestiens.

9 Puis ie considerai l'assemblée  
des Gentils, qu'elle estoit sans  
nombre, assavoir de toutes li-  
gnées, peuples, nations, & lan-  
gues qui assistant constamment  
deuant ce throne de la verité de  
Dieu, & en la presence de Iesus-  
Christ, vestus d'habits blancs de  
purity de cœur, & ayans les ioy-  
euses palmes de iustice, & droi-  
ture en leurs mains.

10 Confessoient ouuertement  
de leurs bouches, que tout salut  
vient de Dieu, qui est assis sur le  
throne de sa verité, & de son  
Fils Iesus Christ.

11 Semblablement, tous les An-  
ges, & armée celeste de Dieu,  
qui se tiennent à l'entour du thro-  
ne de la verité de Dieu, pour la  
defence d'icelle, & de la sainte

doctrine des vingt-quatre liurès *sternerent deuant le*  
de l'Ancien Testament, & des *throne sur leurs faces,*  
liures des quatre Euangelistes, se *& adorèrent Dieu.*  
prosternoient deuant le throne  
de Dieu, & l'adoroient, confer-

\* Aff. qui  
est dit au  
vers. 10. mans \* cela mesme.

12 Rendans louangè, & gloire, 12 *Disans, Amen:*  
& sapience, & action de grace, *Louange, & gloire, &*  
& honneur, & puissance, & for- *sapience, & action de*  
ce à nostre Dieu à iamais, Ainsi *graces, & honneur, &*  
soit-il. *puissance, & force ap-*  
*partient à nostre Dieu,*  
*és siecles des siecles,*  
*Amen.*

13 Et comme *Esaie* l'un des 13 *Lors un des An-*  
vingt-quatre Anciens a escrit (au *ciens print la parole,*  
chap. 63) *Qui est cestui-ci qui vient me disant : Ceux-ci*  
d'Edon [ assuoir ] de *Bozra, ayant qui sont vestus de lon-*  
les vestemens teincts; cestui-ci mani- *gues robes blanches,*  
fiqu *ent paré en sa vesture &c: ainsi qui sont ils, & d'on*  
i'estimai que \* d'icelui mesme ie *sont ils venus?*

\* d'Esaie.

pourrois cognoistre, qui estoient  
ceux-là qui estoient vestus de ro-  
bes blanches

Au mesme  
Esaie.

14 Et ie trouuay en \* luy (vers. 14 *Et ie lui di, Sei-*  
9.) que ceux-là, sont le Sainct *gneur, tu le scais. Et*  
Israel de Dieu, lesquels il a tité *il me dit, Ceux-ci sont*  
hors d'angoisse, & lesquels il a *ceux qui sont venus de*  
rachetés, & (comme il est dit *E-*  
*saie* 1. 18.) les a rendus blans cō- *la grande tribulation:*  
me neige, & nets comme laine, *& ils ont laué leurs lō-*  
gues robes, & les ont *gues robes, & les ont*  
combien qu'ils eussent esté rou- *blanchies au sang de*  
ges comme cramoisi. *l'Aigneau.*

15 Ee ce pource ce que (vers. 15 *Et pource sont-ils*  
16) ils ont desisté de faire mal, & *denant le throne de*

*Dieu, & lui seruent* ont apprins à bien faire &c : & *jour & nuit en son tē-* ainsi seruent à Dieu continuelle-  
*ple : & celui qui est as-* ment, & ont Dieu habitant au  
*sis sur le throne habi-* milieu d'iceux.  
*tera avec eux.*

16 *Et ils n'auront* 16 Ceux-là, dit-il (au chap. 49.  
*plus faim, & n'auront* 10.) n'auront plus<sup>h</sup> faim, ni soif  
*plus soif, & le Soleil ne* en leurs ames, ni le Soleil ardent,  
*frappera plus sur eux,* ni la<sup>i</sup> chaleur de persecutiō pour  
*ni chaleur quelconque.* les tarir.

17 *Car l'Aigneau* 17 Car Christ qui est au milieu  
*qui est au milieu du* de son throne, & de ceux qui  
*throne les paistra, &* vrayement font profession de  
*les conduira aux viues* son nom, leur sera guide, les con-  
*fontaines des eaux, &* duire pour boire de la doctrine,  
*Dieu esuyera toute* & des fontaines de ses eaux spiri-  
*larme de leurs yeux.* tuelles, & (au chap. 25. 8.) essuiera  
 de leurs yeux, les larmes de  
 douleur, & leur donnera conso-  
 lation spirituelle.

Viues fon-  
 taines des  
 eaux pure  
 doctrine.

Esaië 25.  
 8.

ANNOTATIONS, RAISONS,  
 & Amplifications.

**P**AR vne correspondance aux quatre coins de la  
 terre, le Prophete propose ici par vne phrase  
 prophetique, quatre Anges, & quatre executeurs de  
 l'ire de Dieu, estans neantmoins sans nombre: Au de-  
 uant les *Juifs* sont des liures d'antiquité, partageans le  
 gouuernement de toute la terre, entre quatre grands  
 Anges: mais ces opinions-là estans plus curieuses que  
 certaines, ou necessaires à estre sceuës de nous, nous  
 les laissons, & retournons à l'expositiō du texte, pour  
 voir que c'est qui est entendu par ces quatre Anges, &

Vents.

quatre vents. Nous disons donc que les quatre Anges selon le texte mesme, semblent estre bons Anges, ayans commandement sur ces vents, lesquels nous estimons estre mauuais Anges executeurs de l'ire de Dieu, au commandement de ces autres : Car, encore qu'il soit defendu à ces Anges ( vers. 2. ) de nuire à la terre &c: il ne s'ensuit pas pourtant que ce soïent mauuais Anges; non plus, que de conclure que Dieu tente, pource qu'il est dit, *Ne nous indui point en tentation*: mais au contraire, veu que d'eux mesmes ils empêchent ces vents & orages de la tyrânie de *Satan*, qu'ils ne nuisent à la terre : il s'ensuit necessairement que ce sont bons Anges, & que les vents sont mauuais Anges. Or iacoit qn'il soit dit au texte, que ces quatre premiers sont prests à nuire, ou à ne nuire point, selon qu'ils reçoient commandement de Christ le grand Ange: toutes-fois, d'autant qu'il semble que ce ne soient pas eux qui sont les executeurs de telle nuisance ains les vents ( vers. 1. ) lesquels ils peuvent lier, ou deslier, partant il est vray-semblable que ces Anges-là soient les bons Anges de Dieu, & les quatre vents, les Esprits de *Satan*, & executeurs de vengeance.

L'Orient  
d'enhaut.

*b* Ceste Aube, au point du iour, ou leuement en l'Orient, se peut entendre en deux façons, assauoir, ou comme vn Epithete de Christ, comme en *Zach.* chap. 3. 8. & en *S. Luc* 1. 78. dit par *S. Jerome* en sa translatiõ, *Orient ex alto* &c: ou cela se peut entendre ainsi, que Christ se leua, & demeura au dessus de *Ierusalem*, tirât vers l'Orient, pour y seeler de sa protection ses *Israëlites* esleus. Car *Ierusalem* est du costé de l'Orient, en esgard & à *Patmos*, là où *S. Jean* escriuit ce liure, & en esgard aux Eglises d'*Asie*, auxquelles il escriuoit.

*c* Ceste marque est vne comparaisõ prinse des bergers, lesquels comme ils marquent leurs brebis, ainsi Christ nostre Berger, nous marque de la marque de

son aueu, & protection: or, il y a ici vne allusion au symbole du passage *Exode 12. 22.* Vous lirez chose semblable en *Ezechiel 9.*

d Christ ne nous marque d'aucune marque secrete, mais ouuertement en nos fronts, signifiant par cela, qu'il faut que nous facions profession ouuerre d'estre Chrestiens la teste leuée: disans avec *S. Paul. Rom. 1. 16. Je ne pren point à honte l'Euangile de Christ. Car Qui-conque le reniera ici, il le reniera és cieux. Matth. 10. 33. & 2. Tim. 2. 12.*

e Entre ces Tribus la Tribu de *Dan* est omise, & en la place d'icelle est mise celle de *Ioseph*, par lequel, est entendu *Ephraim*, le plus ieune des enfans de *Ioseph*. Car *Manassé*, son aîné, est mis pour soy-mesme. La raison pourquoi *Dan* est omis, semble estre, par ce que ceste Lignée-là a esté plus maudite, que toutes les autres: Car par l'Esprit de Dieu *Dan* est appelé vn Serpent ou vn Coleuure, & vn Faon de Lion *Deut. 33. 22.* Et à cause des veaux d'or, & grande idolatrie de ceste lignée; il appert d'*Amoz* qu'elle cheut, & ne se releua iamais, & par ainsi ne pouuoit participer à ceste marque Chrestienne.

f L'Esprit de Dieu exprime le nombre de ces quarante quatre mille, assauoir, douze mille de chaque Tribu, non pas que le nombre de chaque Tribu fust esgal, ni que le nombre fust ainsi, par milliers entiers, sans aucune inegalité, comme s'il n'y eust ne plus ne moins, comme si l'Esprit de Dieu se deust assuiettir à resoudre nos curiosités: mais le but de l'Esprit de Dieu en ceci, est de satisfaire à nostre consolation & non-pas à nostre curiosité: donnant ceste consolatiõ, a nous qui sommes Gentils, & aux *Iuifs* Chrestiens, que, quoy que nous pensions temerairement, que nous soyons laissés tous seuls pour seruir à Christ, & que nuls autres d'*Israel* soient esleus, comme iugeoit

Ioseph  
pour E-  
phraim.

Gen. 49.  
17.  
Grande I-  
dolatrie de  
la tribu de  
Dan.  
Amoz 8,  
14.

*Elie.* (3. *Rois.* 19. & *Rom.* 11. 3. 4. 5.) Dieu nous donne à entendre, qu'il a seelé, environ douze mille de chaque Tribu. Là où notez que pour certitude, l'Esprit de Dieu parlant aux hommes, & les nombrant, parle à la façon des hommes, reiectant ce qui est de surplus, & mettant le nombre parfait ou entier, qui approche le plus au vray nombre mesme. Or quant à ce nombre, il ne se faut point esmerueiller, si en vn temps si long, durant les sept playes suiuentes, il se trouue cēt quarante quatre mille Chrestiens Esleus des *Israélites*, y contant hommes fēmes & enfans, veu qu'à vn coup au temps de *Dauid*, il se trouua treze cens mille *Israélites*, d'hommes combatans, sans conter les femmes & enfans, & les hommes impuissans. Car ici en ce passage il n'est pas entendu que tous ceux-là estoient ensemble à ceste fois ici, ni marqués tous à ceste fois: ains est entendu ici que ce temps est le commencement des troubles, desquels, Dieu monstre qu'il veut deliurer les siens, non seulement en les conseruant successiuement, comme ils naissent au monde, mais aussi en conduisant leurs parens par le milieu de ces troubles, les en tirant hors pour l'amour d'eux, afin que d'iceux ils soient engendrés. Touchant ceux-ci, lisez plus ample discours *Apoc.* 14. 1. & en l'annotation [ a ] d'iceluy.

g Que nul ne doute. que les vingt-quatre Anciens ne signifient les vingt-quatre liures de l'Ancien Testament, combien que ces paroles rapportées par l'vn de ces vingt-quatre Anciens ne se trouuent pas mot à mot en aucun des liures de l'Ancien Testament. Car les passages allegués par Christ & ses Apostres, ne se peuent pas trouuer tous mot à mot en l'Ancien Testament: comme les paroles en *S. Matth.* 27. 9. citées de *Ieremie*, ne se trouuent point ensemble en aucun endroit de *Ieremie*: mais ceste sentence-là se trouue

à peu pres ( mais non pas mot à mot ) en *Zach. II. 12.* Semblablement, ce Cantique, que en l' *Apoç. 15. 3.* est appelé le Cantique de *Moyse.* ne se trouue point mot à mot dans le Cantique de *Moyse,* ni en aucun de ses cinq liures: semblable chose se void en plusieurs passages de la S. Escriture. Car Dieu ( comme il a esté dit en l'annotation precedente ) à soin de satisfaire à nostre consolation, & non à nostre curiosité. Car tout ce que dit cet Ancien, se trouue en *Esaie* pour le regard de la substance, & du sens: encore qu'il ne s'y trouue pas si on le veut prendre ric à ric. Car premierement, monstrant *qui est celui qui estoit vestu d'habits teincts en rouge &c:* il s'ensuit necessairement qu'il montre tacitement, que c'est, que d'estre vestu de blanc; d'autant qu'en ce cas, ces deux sont contraires. Car en ce qu'il interprete, que d'estre vestus d'habits teincts en rouge, signifie effusion de sang, & occision: il s'ensuit qu'estre vestu d'habits blancs signifie pureté, innocence, & sainteté. Derechef, il est déclaré plus ample-ment en *Esaie. 1. 18.* que c'est, qui est entendu par la laine nette & par la neige, & par le cramoisi & vermillon, là où il est dit: *quand vos pechés seroient comme cramoisi & rouges comme vermillon, si seront-ils blanchis comme neige, & seront comme la laine.* Donques nul ne peut nier qu'*Esaie,* en ce passage, n'interprete suffisamment, qu'estre vestu d'habits blancs, ou de pure laine, signifie, estre nettoyé de peché, & estre saint. Pareillement touchant les autres sentences ici profes- rées par cet Ancien, elles sont contenues toutes en paroles expressees en *Esaie* comme elles sont cottées, en la Paraphrase, lesquelles, attendu que nul des autres Anciens, ou vingt-quatre liures de l'Ancien Testa- ment ne les contient: il s'ensuit que, sans doute, *E-*

Rouge & blanc, en quelque sorte couleur contraires.

*Esaie 49.*  
10.

*b* Ceste faim, & soif que *S. Iean* cite ici d'*Esaié* signifient la faim, & la soif de nos ames, qu'elles ont de la parole de Dieu, comme il est interpreté ouuertement *Am. 2. 8. 11. 12.*

• Combien que le Soleil soit prins le plus souuent pour la lumiere de l'Euangile, & pour l'estat spirituel mesme: neantmoins quand sa chaleur ardente est opposée à la semence de l'Euangile, & aux sources viues de la vraye doctrine (comme en ce passage ici) lors le Soleil signifie la chaleur de persecution. Ceci se prouue euidemment de *S. Marc*, chap. 4. vers. 6. & 17. Touchant ceci, lisez plus ample discours *Apo. 6.* en l'annotation [ *h* ] d'iceluy.

## CHAP VIII.

### LARGUMENT.

Dieu ayant marqués ses Esleus d'entre les Israelites ( au chapitre precedent ) maintenant il passe outre à la destruction de *Ierusalem*, & des Israelites repronés, pour reuanche de leur tyrannie contre *Christ* & ses seruiteurs, à laquelle destruction de *Ierusalem*, s'acheue l'histoire des semaines seelées touchant les choses passées, & se commence la prophetie des choses à venir sous les sept trompettes, chaque trompette contenant l'espace de deux cens quarante cinq ans, esquelles par ordre sont declarés les accidens notables, & les changemens qui deuoient auenir parmi les royaumes Chrestiens ( en quelque maniere ) insqu'à la fin du monde, Ce chapitre donc traite du dernier des sept seaux, & des quatre trompettes premieres des sept, comme s'ensuit.

LE TEXTE. *L'exposition Paraphrastique.*

1 Et quand il eut ouvert le septiesme sean, silence fut fait au ciel environ demie heure. **E**T la septiesme semaine seelée ( depuis que Christ eut ouvert, & publié l'Euangile) estât venuë, l'Eglise de Dieu eut repos pour vn peu de temps.

2 Et ie vi les sept Anges qui assistent auquel fut baillés sept trompettes. **E**T voici les sept Anges des sept aages, commendant à recevoir les sept trompettes de l'ire de Dieu.

3 Et vn autre Ange vint, & se tint deuant l'autel, ayant vn encensoir d'ar: & plusieurs fums lui furent baillés. **E**t le grand Ange Iesus-Christ vint, & se tint deuant le siege iudicial de Dieu, souverain Sacrificateur, ayant la charge d'intercession, & plu-

L'Application historique.

1 **E**N la septiesme semaine d'années ( commençant l'an de Christ 71.) vindrent les Empereurs *Vespasian & Tite*, fauorisas les Chrestiens, sous lesquels l'Eglise de Dieu eut repos pour vn peu de temps.

2 Et ici comencent les sept aages durans iusqu'à la fin du monde: ceste année septante & vne estant l'année du Iubilé.

3 Et fut l'année en laquelle Iesus-Christ print vengeance de son sang, & de celui de ses martyrs, sur la synagogue des *Iuifs* ( sur lesquels ledit sang innocent auoit

An de christ  
71.  
Iubilé.

L'ONNEUR

du

septiesme

iusques ici de-  
mâde vengeance  
(tellement qu'à  
ce coup (par  
l'intercession de  
Christ) Dieu en  
sa iustice esmeut  
les Empereurs  
*Romains*, *Vespa-*  
*sian* & *Tite* à l'en-  
contre deux.

4 Et les prieres  
cōtinuelles des  
pauvres martyrs  
requerans ven-  
geance de leur  
sang, ont à ceste  
fois leur effet.

5 Car ledit *Tite*,  
accompagné de  
plusieurs milliers  
de *Romains* r'en-  
ferme tous les  
*Iuifs* celebrans la  
*Pasque*, dedans la  
ville de *Ierusa-*  
*lem*, là où ils sont  
assiégés, & vain-  
cus, leur cité est  
destruite, vn nô-  
bre infini tué, le  
reste prins, &  
vendu comme

*Ierusalem*  
assiégée &  
prinse.

sieurs prieres pour offrir a-  
soësues & agrea- nec les pre-  
bles luy furent mieres detous  
faites par tous les saints sur  
les martyrs & l'autel d'or,  
Esleus de Dieu, qui est deuât  
aïn que par son le throne,  
intercession il  
les offrist deuât  
le siege iudicial  
du throne de  
Dieu.

4 Et la soësue 4 Et la fu-  
requeste de ces mée des par-  
prieres-là fut re- fums avec les  
ceüe, & octroy- prieres des  
ée de Dieu le saints, môia  
Pere, par la foli- de la main de  
citation, & in- l'Ange deuât  
tercession de le- Dieu.  
sus Christ.

5 Tellement 5 Puis l'An-  
que Christ print ge print l'en-  
la coupe de la censoir, & le  
vengeance de remplit du  
Dieu, & la rem- feu de l'An-  
plit de l'ire ardê- tel, & le ietta  
te de sa iustice, en la terre:  
& la versa sur les & sur èi faits  
tyrans de la ter- tonnerres &  
re, meurtriers voix, & es-  
des Saints de clairs, &  
Dieu: & sur eux tremblement  
vindrèt les grâds de terre.  
tonnerres de la

*Saints*

*Et*

*progrès*

*du*

vengeance de Dieu, avec declarations & menaces de toute autre sortes de playes orageuses: & en ce tēps là le grand Empire de la terre fut grandement esmeu.

premier

age

esclaves, demeuras sās terre propre à eux, sans liberté, sans regime iusques au iourd'hui. En ce temps ici Dieu les foudroye de toute sortes de playes de guerres, & exterieures, & inrestines, de famine, & de peste, & le grād Empire *Romain*, la Monarchie de la terre, est à ce coup esmeuë, occupée en ceste destruction des *Iuifs*.

6 Adonc les 6 A ce mesme sept Anges instant, les Anges des sept aages des sept trompettes, se presentent pour sonner des trompettes, & se presentent pour les effectuer.

7 Et le premier Ange du premier aage sonna de la trompette, & fut faite grey eur des Empe-

on

6 A laquelle destruction commence le compte des sept aages à venir iusqu'à la fin du monde.

premiere

7 Au premier desquels aages, assavoir depuis l'an de Christ septante-vn, ius-

qu'à trois cens  
seize, furent les  
Empereurs ef-  
feminés, & mols

Sang pour  
les Empe-  
reurs san-  
glans.

*Macrinus, Heliogabalus, Philippe, Gallus, Volutian, Licinus, & Gallie,* acompagnés de nonchalance & froideur : & les Empereurs ardens & violens, *Domitian, Commodus, Didius, & Muximin*, desquels la temerité & fureur meslées avec la tyrannie des \* tréte tyrás, qui lors regnoient, furent le commencement de la ruine de l'Empire *Romain*. Pendát ce temps ici, les Ministres de la parole de Dieu, principalement en *Europe*, sont persecutés. Car tréte trois Euesques de *Rome*, mesme, furent

*trompette.*

leurs, les vns *ste*, & feu effeminés, & meslés de sá, froids comme & furent iengresse, & il y eut tés en la terd'autres furieux re, & la tier-& violens com- ce partie des me feu, & des arbres fut tyrans sanglãs, bruslée, & lesquels tous toute herbe furent iettés en verte fut l'Empire de la bruslée. terre. En ce teps ici, ceux qui constáment faisoient professiõ de Christ, par la tierce partie du monde, furent persecutés, & ceux qui estoient foibles en la foy, defailirent, tarirent, & decheurent d'icelle.

Voyés Ba-  
pista A-  
gnatius l.  
2. des prin-  
ces. En Li-  
cinius 2, &  
Gallien.

8 Et le se- 8 Et les Anges  
cond Ange du second aage  
sonna de la denoncerét les  
trompette & iugemens de  
comme vne Dieu, & il vint  
grande mon- vne multitude  
tagne arden- de peuple impe-  
te de feu fut tueux, & furieux  
ietée en la comme feu, qui  
mer, & la attacqua vne  
tierce partie certaine<sup>d</sup> Penin-  
de la mer de- sale de la mer,  
vint sang. ou quelque país

prenāt son nom  
de la mer, & ce  
peuple-là mit  
au fil de l'espée,  
la tierce partie  
de ceste Penin-  
sule-là, & coste  
maritime.

9 Et la tier- 9 Et la tierce  
ce partie des partie du peu-  
creatures qui ple de ceste Pe-

successiuent  
martyrizés les  
vns apres les au-  
tres, & ceux qui  
estoiēt foibles  
en la foy, furent  
contraincts de  
s'en reuolter.

8 Iusques icy  
l'Empire Ro-  
main allant en  
decadence, &  
maintenant en  
ceste année  
trois cens seize,  
l'Empereur Cō-  
stantin transpor-  
tant le siege de  
l'Empire à Con-  
stantinople, toute  
la Peninsule de  
Cethon (qui est  
interpretée, as-  
semblée ou agi-  
tation des eaux)  
& maintenant  
nommée *Italie*,  
est abandonnée  
en proye aux  
*Huns, Goths, Vā-*  
*dales*, & autres  
natiōs cruelles.

9 Qui destrui-  
rēt *Rome*, & sub-  
iuguerent route

316.  
Iubi-  
lé.

Le

se

cond

l'Italie, pillans & tuans le tiers des petits & des grands.

AGE.

ninsule-là, qui estoient en la y habitoit, fut mer, lesquels tuée, & destrui-les auoici vie, &te, voire depuis mourut. & la le pauvre Ma-tierce partie tinier, & habi-des nauires tant, iusques aux perit. grands Pilotes, & gouuerneurs.

io Apres en l'ã de Christ cinq cens soixante-vii, se commença le troisieme aage, auquel, en l'année 591. (\* cõme les Arabes comptent, per annos Higira ) Mahomet s'esleua, lequel, ayant au commencement confessé que Christ estoit ce grand Prophete, par apres se reuolta, & d'orgueil, & d'ambition qu'il auoit de regner, inuenta par l'aide de *Sergius Moine*, la doctrine d'ãnable, & amere de l'*Alcora*

561. Iubi-  
lé.

Le

troi-

siesme

io Et les An-  
ges du troi-  
siesme Ange  
me aage, firent sonna de la l'execution des trompette, & menaces de il tomba du Dieu, & il se re-  
ciel une gran-  
uolta de la vraye de estoille ar-  
Eglise, vn<sup>e</sup> grad dente comme Apostat, & no-  
vn flambeau,  
table, enflambé & cheut en la d'orgueil, & d'i-  
tierce partie  
re, & sema son des fleunes, & heresie par la  
és fontaines  
tierce partie du des eaux.  
monde, parmi  
les g viues fon-  
taines de la pure  
doctrine de l'E-  
uangile.

Auquel aage.

\* Vignier en la fin du liure des Fastes La grande Estoile qui cheut, c'est Mahomet.

11 Et le nom de bestoile est dit absynthe, & la tierce partie des eaux deuint dit absynthe : & plusieurs des hommes moururent par les eaux, à cause qu'elles estoient deuenues ameres.

11 Et à bon droit le peut-on appeler <sup>h</sup>fiel ou Absynthe aux parties du monde, amere comme absynthe, tellement que plusieurs ames en moururent, afin que tous ceux qui spirituellement beurent de ceste doctrine-là, parce que c'estoit heresie horrible & amere.

12 Puis le quatriesme Ange sonna de la trompette, & la tierce partie du Soleil fut frappée, & la tierce lune, & la tres

12 Et les Anges du quatriesme ange souflerēt sur la terre l'ire de Dieu, & la tierce partie des Prescheurs spirituels des Magistrats ciuils, & d'autres qui fai-

& par l'assistāce des *Sarraxins*, comēça la cōqueste l'ā de Christ six cēs vingt & trois.

11 Et espandit ceste heresie amere par toute l'*Asie*, empoisonnant d'icelle les ames de ceux d'*Asie*, qui se rangerent sous son ioug, & receurent son heresie.

ages.

806.  
Iubi-  
lé.

Le

12 Puis apres au quatriesme age, commençant en l'an de Christ huiēt cens six, ceste fausse doctrine de *Mahomet* s'augmentoit tellement d'un costé & de

Pape au-  
thoriseles  
heresies.

l'autre costé tel-  
les heresies, &  
traditions nou-  
uelles se glif-  
soient en l'Egli-  
se & estoient re-  
ceuës & autho-  
rizées. du Pape,  
que les Eccle-  
siastiqs & les  
Magistrats se-  
culiers, & les  
simples qui fai-  
soient professiõ  
du nõ de Dieu,  
sont tous souil-  
lés & esbloüis  
des erreurs Ma-  
hometanes & Pa-  
pistiques : telle-  
mēt que la tier-  
ce partie de la  
lumiere qui re-  
luisoit quelque  
fois en l'Eglise  
Primitiue, est à  
cette fois estein-  
te; estans les E-  
glises Orienta-  
les ou Grecques  
seduites par Ma-  
homet, & les Oc-  
cidētales ou La-  
rines par le Pa-  
pe de Rome.

soient professiõ tierce partie  
de Christ fut des estoilles,  
tellemēt punie, tellement que  
& affligée de ses la tierce par-  
heresies, & a- tie d'icelle  
ueuglée par les fut obscurcie,  
traditions hu- & la tierce  
maines, qu'elle partie du soir  
perdit ceste lu- ne luisoit  
miere de la veri- point, ni sem-  
té de Dieu, la- blement de  
quelle autres- la nuit.  
fois auoit res-  
plandi en elle:  
& ni l'Eglise O-  
rientale (là où  
le iour commē-  
ce à poindre) ni  
l'Occidētale (là  
où le soir espād  
ses ombres (n'a  
pas le tiers de  
cette clarté re-  
luisante du pur  
Euangile de  
Christ, qu'elle  
auoit eue au-  
tresfois.

qua-

triefme

age

Que signi-  
fic le iour  
& la nuit.

13 Lors ie 13 Dont ie 13-  
 regardai, & gardai, & préui  
 i'ouy vn An- l'aduertissement  
 ge volant par de Dieu viste cõ-  
 le milieu du me le<sup>k</sup> vol d'vn  
 eiel, disant à Aigle, allant par  
 haute voix, toute l'assemblée  
 Malheur, des Esleus de  
 malheur, mal Dieu, denonçant  
 heur aux ha- en ses menaces  
 bitans de la terribles, l triple  
 terre, pour les malheur, & rui-  
 sons des trõ- ne à venir enco-  
 peites qui re- re, pour cette  
 stent des trois cause, sur les  
 Anges qui meschans mon-  
 doient son- dains, par les  
 nier la trom- executeurs des  
 peste. playes des trois  
 aages ensuiuás.

ON

TROM-

PESTE.

13 Ceci sera la  
 cause, que bien  
 tost il faudra que  
 la vraye Eglise  
 de Dieu, se ca-  
 che en patience,  
 & demeure inui-  
 sible, iusqu'à ce  
 que Dieu ait en  
 sa iustice, & iuste  
 iugement versé  
 sur le monde, les  
 terribles puni-  
 tions & playes  
 de sa vengeance,  
 à cause de ces er-  
 reurs & defe-  
 ctions vniuersel-  
 les, desquelles  
 les punitiõs s'en-  
 suiuront imme-  
 diatement en ces  
 trois aages qui  
 restent à venir.

ANNOTATIONS, RAISONS,  
 & Amplifications.

IL apper par ce passage, & est prouué par nostre  
 proposition septiesme, qu'en cet an de Christ 71.  
 se commencent & le dernier des sept seaux, & la pre-  
 miere des sept Trompettes: & commēt en apres cha-  
 que Trompette comprend l'espace de deux cens qua-  
 rante cinq ans ou cinq Tubés, il est prouué par nostre  
 proposition cinquiesme.

*b* Cet autre Ange necessairement est Christ: Car nul ne se tient deuant l'autel de la justice de Dieu, cōme souuerain Sacrificateur, & Mediateur faisant intercession pour nous, sinon Christ seul, comme *1. Tim.* 2. 5. & *Hebr.* 7. & 8. & 9. Il n'en faut pas douter, combien qu'ici il soit appellé Ange, car le semblable se trouue en plusieurs passages, cōme *Malach.* 3. 1. Christ est appellé l'Ange de l'Alliance, combien qu'il soit plus qu'un Ange: d'autre part *S. Iean Baptiste*, audit passage, est appellé l'Ange qui va deuant lui (selon la traduction de *S. Ierosme*) combien qu'il fust moins qu'un Ange comme tesmoigne *S. Matt.* 11. 11.

*c* Ces Oraisons & ces prieres-là, combien que generalement elles signifient toutes nos prieres que Christ presente à Dieu son Pere: neantmoins en ce passage ici, elles signifient specialement, les prieres faites pour la iuste vengeance des martyrs mentionnés chap. 6. au cinquiesme seau, lesquelles prieres sont là suspendues, & ici ont leur effect, comme il appert du texte, Paraphrase, & histoire du cinquiesme seau.

*d* Pour preuue que la mer se prend pour les terres maritimes, & Peninsules, lisez *Esaie* 23. 4. là où par la mer, & forteresse de la mer, est entendue la Peninsule de Tyr & derechef *Esaie* 66. 19. l'Italie (nommée là Tubal) est contée entre les pais maritimes. Bref touchât l'interpretation de *Cethim*, lisez *S. Ierosme de interpretatione nominum*.

Nauires  
pris pour  
les nauo-  
niers.

*e* Que les nauires se prennent pour les nauonniers, il est tout euident & certain. D'auantage, veu que la mer se prend pour les pais maritimes (comme il a esté dit en l'annotation precedente) il est à presumer, que les nauires signifiet les habitans de ce pays maritime, & les gouuerneurs d'iceluy, comme en *Ezech.* 27. 25. selon la traduction de *S. Ierosme*, *naues maris principes* i. c. a. d. les nauires de la mer, tes princes.

f Il est euident par ce *Mahomet*, & par le moine *Sergius* son collegue, que les Ministres, & ceux qui ont fait profession de la verité de Dieu, mesme apres leur apostasie, sont signifiés par le mot d'estoilles: il est manifeste aussi par les *Turs Apoc. 9. 1.* Touchât les estoilles prinſes generalement pour les vrais Docteurs, lisez *Dan. 12. 3.* & *Apoc. 1. vers. 16* annotation [q] & [x] & *Apoc. 6. 13.* annotation (i) & ailleurs.

g Considérez & pesez que signifient ces fleuves & fontaines, par la faim, & la soif mentionnées *Apoc. 7. vers. 16. 17.* & annotation (h) conferez aussi ce passage ici avec *Ierem. 2. 18.* parlant de la boisson des fleuves amers des *Egyptiens & Assyriens.* & *S. Iean 7. 37. & 38.* & *Apoc. 21. 6.*

h Que par cet *Absynthe amer*, s'entend la doctrine des faux prophetes, quelque douce qu'elle semble estre, lisez *Ierem. 23. 15.* Or quelle amertume il y a en la doctrine de *Mahomet*, il est aisé à voir par son *Alkoran.*

Eaux ameres doctrine corrompue.

i En ces Eglises de l'Empire de l'Orient, & de l'Occident, là où Dieu autresfois a esté honoré en verité cōme *David* (*Pseu. 113. 3.*) l'auoit prédit par l'esprit de prophetie, maintenāt abonde l'idolatrie, les heresies, & plusieurs traditions vaines, desquelles lisez l'histoire Ecclesiastique.

k Pour le peu de difference qu'il y a au Grec entre l'orthographe d'Ange & Aigle, aucuns exemplaires anciens ont l'vn, & aucuns ont l'autre; tant y a qu'à tous les deux conuient l'interpretation, d'aduertissement promptement, & message diligent.

l Tous ceux de l'Eglise visible tant Oriëntale qu'Occidentale ayans fait defection, le Prophete donne entendre par Malheur, Malheur, Malheur, comme par vn Emphase, combien grandes & espouuantes seront les autres trois playes qui sont à venir sur eux, à cause de \* cela.

\* Assau. de leur defection.

## CHAP. IX.

## L'ARGUMENT.

S. Jean ayant depeinct l'estat de l'Empire, durant ces quatre aages premiers : & n'agueres ayant monstré, comment & l'Empire Oriental, & Occidental ont perdu vne grande partie de ceste lumiere spirituelle, laquelle ils auoient au commencement : maintenant il pour suit en ce chap. la declaration du cinquiesme & sixiesme aage, où est descrit combien espouuantable est la punition de l'apostasie de ceux de ces aages-là, & comment nonobstant cela, ils s'obstinent sans s'en repentir, iusques à ce que s'en ensuiue la reformation d'une grande partie, & la ruine du reste comme il est declaré aux chapitres suiuaus.

L'Application Historique.

Maintenant, au cinquiesme aage qui se commence en l'ã de Christ 1051 aduint encore vne playe plus espouuantable; car Mahomet mesme dessus mentionné, lequel

L'Exposition Paraphrastique.

ET les Anges du cinquiesme aage par fulmination declarèrent les menaces, & punitions de Dieu, & i'ap- perçeu que l'Ange sonna de la trompette, & ie viceste estoit le là qui rom- pe ceu que l'Alta du ciel en postat ci deuant terre, & fut mentionné, le- baillée à icelle la clef du puis de l'a-

c'estoit auparauant reuolté de la vraye E- bysme. glise de Dieu, & c'estoit laissé emporter à l'orgueil & à l'ambition, receut encore plus grande puissance, en la personne de ceux qui maintenoient sa doctrine, pour

ouurer derechef l'Abyfme infernal de ces erreurs diaboliques.

2 Et elle ou- 2 Et lui par les docteurs, & doctrine, urit le puis de ouurit le chemin qui meine droit à l'A- l'abyfme: & byfme des enfers, & de ceste fienne four- une fumée naife diabolique, monta telle obfcuredé mōta du puis d'erreurs, qu'elle offufqua grandement comme la fu- & la lumiere de l'Euangile, & les eftats mée d'une feculiers.

grande four- naife, & le soleil, & l'air fut obfcurec de la fumée du puis.

3 Et de la 3 Tellement, fumée du pu- que derechef & is sortirent de nouveau, de sauterelles en ceste obfcuredé la terre, & & heresie diabo- leur fut bail- lique, ont four- lée puiffance millé de nou- semblable à la ueaux <sup>bessains</sup> de puiffance qu'ot ceste secte- là, les scorpions desolateurs de de la terre.

4 Et leur 4 Neantmoins fut dit qu'el- Dieu les tint tel- les ne nuifif- lement en bride

3 Tellement, que maintenant se font leués les Turcs, & sont de- uenus nouveaux Mahometans, & accablēt tous les pays Chrestiens, montās à la par- fin si haut en l'estenduë de leur domination, & prenans racine si profōde en he- resie que leur se- cte s'est espādue en tous lieux.

4 Neantmoins pour lors ils ne contraignoient

Sauterel- les ont les Turcs.

cin-

quief-

me

personne d'em-  
brasser le *Maho-*  
*metisme*, s'amu-  
sans plustost à  
piller ceux qui  
estoyent suiets à  
l'Empire *Romain*  
& *Papistique*.

5 Et ne les pou-  
uans destruire,  
ne conquester  
*l'Europe*, ils pour-  
suiuent de piller  
& ravin, depuis  
le temps de *Za-*  
*dok* leur premier  
*Dominateur*, l'an  
*de Christ* 1051.  
iusques à ce que  
*Changius* le Chan  
de *Tartarie* les

qu'encores il ne sent point à  
leur estoit possi- l'herbe de la  
ble de vaincre la terre, ni à  
conscience des nulle verdu-  
Chrestiens les re, ni à nul  
plus tendres & arbre, ains  
plus foibles qui seulement aux  
fussent sur la ter- hommes qui  
re, ni aucuns qui n'ont point la  
fussent comme marque de  
planres verdes, Dieu en leurs  
ou comme ar-fronts.

bres fruitiers  
dans la vigne de  
Christ, ains seu-  
lement de nuire  
à ceux qui s'estât  
separés d'avec  
Christ, se disoient  
ouuertemēt su-  
iets de l'Empire  
Antichristien.

5 Voire à l'en- 5 Et leur fut  
droit de ceux-là permis, non  
aussi Dieu les point de les  
tint en bribe, a- uer, mais de  
fin qu'ils ne les les tourmen-  
exterminassent<sup>d</sup> ter par cinq  
entieremēt, ains mois, & les  
les affligeassent tourmens d'i-  
par e cent cin- ceux sont sē-  
quante ans: mais blables au  
ceste petite per- tourment que  
secution ici, cō- donne le scor-  
mençât premie- pion quand il

AGE

NO

TYON-

*frappe l'homme.* rement doucement comme l'esguillon d'un scorpion alla en empirant, & apporta quant & soy finalement vne ruine incurable.

6 Et en ces 6 En ce temps-là les hommes cheront la mort, & ne la trouveront point, & desireront mourir, & la mort sensuira d'eux.

*petite.*

mit sous son obeissance, *l'an de Christ 1201.* c'est à dire l'espace de cent cinquante ans, cōmençât premierement à entrer en l'Europe (cōme estans amis) au secours de *Basilus* Empereur, contre les *Bulgariens* ses rebelles, & vont puis apres ravissans par toutes parts, & rendans tout desolé,

6 Tellement que leurs captifs accablés & necessiteux souhaiteroiēt maintenant la mort, neantmoins ils les reseruent en vie, afin qu'ils seruent de forçaires en leurs galeres, & s'employent à autres seruitudes.

7 Or la force des sautes- Et ces oppresseurs-là estoient comme des chevaux armés, marchans à la guerre,

184 HIST. *An de Christ.* PARAPH. CHAP. IX.  
avec force, hardiesse, & allairesse, & telles estoit  
riomphoient tellement en oppression. semblable à  
qu'ils regnoient comme Roys couron- des cheuaux  
nés, enrichis de leurs butins : au premier appareillés à  
abord ils sembloient estre amiables, & la bataille: &  
gratieux comme les hommes doiuent sur leurs te-  
estre. stes y auoit  
comme des  
couronnes se-  
blables à de  
l'or, & leurs  
faces estoiet  
comme faces  
d'hommes.

8 Et souffroient avec vne mine attrayã- 8 Et pouoient  
te, comme avec parades de femmes, & les cheueux  
toutes-fois ils deuoroient & gastoient comme che-  
tout pays, comme avec dents de Lyons. ueux de fem-  
mes, & leurs  
dents estoient  
comme dents  
de Lyons.

9 Ils estoient armés des mieux : & leur 9 Et auoient  
hastiueté viste aux executions rendoit vn des halecrets  
bruit, comme celuy des chariots de guer- comme hale-  
re. crets de feu,  
& le bruit de  
leurs ailes, e-  
stoit comme  
le bruit des  
chariots, quãd  
plusieurs che-  
uaux courent  
au combat.

10 Mais leur queuë, fin & but final estoit 10 Et auoient

des queues d'oppresser & subiuguer tous homes, & semblables à apres les auoir subiugués, les empoison-  
queues de ner de leurs esguillôs d'heresie, & auoiēt  
scorpions, & puissance de tourmenter les hommes l'es-  
auoient des pace desdits cens cinquante ans.

esguillons en  
leurs queues,  
& leur puis-  
sance estoit  
de nuire aux  
hommes par  
cinq mois.

11 Et auoiēt 11 Et auoient  
sur elles pour sur eux leur roi,  
Roy, l'An-voire vn<sup>t</sup> messa-  
ge de l'aby-ger de du Dia-  
me, qui a nō ble, le nom du-  
en Hebreu quel (recherché,  
Abaddon, & de langage en  
duquel le nom lāgage) se trou-  
en Grec, est uera signifier vn  
Apollyon. # destructeur, ou  
gasteur.

12 Vn mal- 12 La premiere  
heur est pas- des playes mal-  
sé, & voici heuruses est  
venir encore passée, & voici  
deux mal- les deux dernie-  
heurs apres. res viendront  
bien tost.

11 Et auoient  
regnant sur eux  
spirituellement  
ledit Mahomet,  
duquel le nom  
signifie messager  
ou destructeur.  
Et politiquemēt  
regnoit sur eux,  
le grād Turc, qui  
signifie aussi cela  
mesme, car Turca  
est interprete  
gasteur ou de-  
structeur.

Mahomet  
que sig.  
Voyez la  
prop. 3.  
Turc que  
signifie.

12 Ceux-là fi-  
rent beaucoup  
de malheur à  
l'Empire Ro-  
main, mais en  
apres, ceux-là  
mesmes avec  
d'autres appor-

terent encore  
plus de malheur  
à iceluy.

Le second  
malheur.

13 Car au sixiesme aage ( commençant l'an de Christ 1296 ) il pleut a Dieu en son ire d'esmouvoir.

1296.  
Iubi-  
lé.

13 Et les Anges 13 Adonc le du sixiesme aage *sixiesme An-* par fulminatiōs *ge sonna de* denoncerent les *la trompette,* menaces de *& r'oui vne* Dieu, & du thro- *voix proce-* ne de la iustice dāte *desqua-* de Dieu, voire *tre cornes de* de tous les en- *l'autel d'or,* droits d'iceluy *qui est deuant* vint vn aduer- *la face de* tissement. *Dieu.*

Le

14 Les quatre nations *Mahometanes*, qui habitoient par delà *Euphratés* & à l'entour d'iceluy, assauoir les *Sarrasins, les Turcs, les Tartares, & Arabes*, lesquels estās tous ligués en vne mesme forme de doctrine de *Mahomet*, & sous vn mesme grand Empereur *Ottoman*, en ce propre temps là, commencerent leur premier Empire.

Quatre  
Anges.  
Les 4. na-  
tions Ma-  
hometanes.

14 A ces Anges 14 Laquelle du sixiesme aage *dit au sixies-* afin de deslier *me Ange qui* les quatre *grā-* auoit la trō- des nations, les *pette,* deslie quelles, comme les *quatre* Anges, & messa- *Anges qui* gers de l'ire de *sont liés sur* Dieu, se tenoiēt le grand fleu- à l'entour du *ue Euphratés.* fleuue *Euphratés.*

sixies-

15 Les qua- 15 Et ces qua-  
tre Anges tre nations (les-  
donc furent quelles habi-  
desrés, qui e- toient ici prestes  
stoient prests au temps pre-  
pour l'heure, cis, & à l'heure,  
& iour, & pour tuer la tier-  
mois, & an, ce partie des  
afin de tuer hommes) en ce  
la tierce par- temps leuerent  
tie des hom- leur armée.  
mes.

16 Et le nom- 16 Et le nom-  
bre de l'ar- bre de leurs hō-  
mée à cheual mes à cheual,  
estoit de estoit<sup>h</sup> deux cēs  
vingt mille mille fois mille,  
fois dix mil- & i'oui que cer-  
le, car i'entē- tainement aurāt  
di leur nom- estoient-ils.  
bre.

17 Et ie vi 17 Car ie vien  
ainsi les che- esprit, ces che-  
uaux en vi- uaux & cheuau-  
sion, & ceux cheurs armés,  
qui estoient comme hōmes  
montés dessus embrassés d'ire  
ayans des ha- ardente, & en-  
crets de feu flez d'orgueil es-  
& de byacin- clatant, & ayans  
the, & de pour but vne  
souffre, & les destruction es-

15 Iceux avec  
grosses armées  
vindrent à l'en-  
contre de tous  
les deux Empi-  
res, tant celuy  
d'Orient que ce-  
luy d'Occident,  
destruisans, tuās  
& subiugās tou-  
te l'Asie, & vne  
grande partie de  
l'Europe, voire  
enuiron la tierce  
partie du mode.  
16 Car le nom-  
bre en estoit in-  
fini.

me

age.

17 Et eux & leurs chevaux  
armés le mieux  
que faire se pou-  
uoit, comme des  
rauageurs pleins  
d'ire, & d'or-  
gueil se hastans  
à leur proye, fai-  
sans profession  
ouuerte de ces

Hale crets  
de feu que  
signifient.

Feu, fir-  
mee & lon-  
phre que  
signifient.

trois points principaux de leur loy : assauoir d'ire à iamais contre ceux qui font profession de Christ : d'un établissement vniuersel & par tout de l'heresie & doctrine *Mahometane* : & finalement de leur auarice amere, & cōuoitise de rāger tout le monde sous leur puissance, comme y ayans titre, & droit, d'auāt qu'ils sont les enfans d'*Abraham*.

18 Et enflés de ces trois considerations-là ils foulerent aux pieds, tuerent, & accablerent toute l'*Asie*, & beaucoup de l'*Europe*.

pouuētable, s'auançans impetueusement, afin d'engloutir leur proie, comme des lions, & de leur gueule des lions, confortoit feu & fessans de bouche, leur ire embrasée, leur heresie tenebreuse & fumeuse, & leur auarice horrible, & amere à l'endroit de tous les Chrestiens.

18 Et en leur ire, heresie, & trois choses oppression auaricieuse, dont ils faisoient profession, ils assaillirent, tuerent, & mirent à sac, la tierce partie de par tout l'Empire.

*Par ces fut tuée la tierce partie des hommes, assauoir par le feu, & par la fumée, & par le souffre qui sortoit de leur gueule.*

19 Car la 19 Carces hō-  
 puissance d'i mes à cheual a-  
 ceux estoit en uoient puissance  
 leur gueule, deuant eux de  
 car leurs mettre sous leur  
 queues estoiet ioug, & de de-  
 semblables à uorer tout ce  
 des serpens, qui se presen-  
 ayans des re- toit à leurs dets,  
 sles par les- & aussi puissan-  
 quelles elles ce derriere eux,  
 nuisoient, parce que le dia-  
 ble ce vicil ser-  
 pent suiuoit en  
 leurs queuës, par  
 les bouches de  
 leurs faux do-  
 cteurs, pour  
 poindre & se-  
 duire tous ceux  
 qu'ils auoient  
 vaincus.

20 Et le reste 20 Neantmoins  
 des hommes le reste du peu-  
 qui ne furent ple de l'Empire,  
 point tués par qui ne fut point  
 ces playes, ne vaincu par ces  
 se repentiret playes, ne se re-  
 pas des œu- pentit point de  
 nres de leurs ses œuures mes-  
 mains, à ce chantes, ni ne  
 qu'ils n'ado- s'abstint point  
 rassent les de l'adoration  
 diables, & les diabolique des  
 idoles d'or & m images d'or,

pet-

19 Conquestas  
 puissammēt par  
 leur armée, ce  
 qu'ils trouuoiet  
 deuant eux, &  
 laissans derriere  
 eux leurs pre-  
 stres & faux do-  
 cteurs afin de se-  
 duire

20 Neantmoins  
 le reste de l'Em-  
 pire Romain ne  
 se reformapoint  
 ni ne corrigea  
 point, ses œu-  
 ures, ni ne laissa  
 point l'adoratiō  
 diabolique des  
 saincts preten-  
 dus, ni son ido-  
 latrie vilaine, &  
 adoration des

images sans sentiment, faictes de tous metaux, & materiaux.

21 Ni ne desista point de massacrer tous ceux qui parloient contre ses erreurs: mais perseuera en ses enchantemens, exorcismes, & sodomie abominable, & paillardise horrible, & ne se repentit point d'auoir trompé, & abusé les hommes simples & ignoras, en leur desrobant & leurs biens, & leurs ames, pour des Messes, & serui-ces, & Pardons, & Indulgences, & autres fatras semblables.

d'argent & de d'argent, & cuiure, de pierre de cuiure, & & de bois, qui de pierre, & ne peuuent ni de bois, qui ne voir ni ouir, ne peuuent ni se remuer. *voir, ni ouir, ni cheminer.*

21 Et ne se re- 21 Ils ne se pentit point de *repentirent* sa<sup>n</sup> tyrannie, & *point aussi de* tuerie des fide- *leurs meur-* les, ni de ses en- *tres, ne de* chantemens par *leurs empoi-* ° coniuatio (ou *sonnemens, ne* de sa forcelerie) *de leur pail-* ni de sa paillardise, *ne de* se abominable *leurs larcins.* & indicible, ni d'auoir desrobé (comme p larrons) les biens des simples.

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& Amplifications.

**M**AINTENANT l'Esprit de Dieu repete la cheute de *Mahomet*, non pas qu'il soit tombé en cet aage ici (car cōme il a esté dit, il tomba du temps de la troisieme trompette ( mais *S. Jean* nous veut signifier, que la cheute ancienne de *Mahomet*, son *Alcoran*, & ceux qui faisoient profession de sa doctrine, qu'il laissa apres luy, ont en ce temps ici, ouuert le chemin aux *Turcs*, pour abandonner la verité, & le suivre. Conferez avec ceci la troisieme proposition & l'annotation suiuate, dont il appert que toutes ces deux estoilles sont vne, & signifient *Mahomet*, & que les *Turcs* sont ses sauterelles. Et pour confirmer que ceste estoille ici soit celle-là mesme qui estoit tombée auparauant, le mot Grec qui signifie la cheute exprimée au texte, est *περὶ νότα* au temps passé ( qui estoit tombée ) & non pas *πίπτουσα* ( au temps present ) tombât, de sorte qu'il nous est donné à entendre expressémēt, que *S. Jean* vit *Mahomet* ( qui auparauant auoit delaisié Dieu au troisieme aage ) maintenant au cinquiesme aage, par ses successeurs & doctrine, ouurit les portes d'enfer plus manifestement, en esmouuant ces *Turcs* par son heresie.

**b** Que ces sauterelles sont les *Turcs*, il est manifeste: car comme les sauterelles gastent & destruisent par tout là où elles vont, & sont des playes & punitions de Dieu enuoyées à ceste fin, *Exode* 10. 14. Ainsi les *Turcs* & en nom & en effet sont destructeurs & raugeurs, comme il sera déclaré en l'annotation [ ] ci dessous.

**c** Que ceux qui avec flateries plausibles semblent estre zelateurs du bien. & en effet sont rebelles & destournent les hommes de la crainte de Dieu,

Flateurs,  
accompa-  
rés aux  
scorpions.

font accompagnés à des scorpions, lisez *Ezech.* 2. 6. Et comment les femmes meschantes, pour leur belle apparence à l'exterieur, & leur meschanceré en effect, sont appelées scorpions, lisez *Ecclesiastique* 26. 10. Par ainsi ces *Turcs* sont depeincts ici avec les faces d'hommes, les cheueux de femmes, & queuës de scorpions, pource que premieremēt ils entrerent en l'*Europe* humainement, & avec douceur, & leur progrès de là en auant a esté avec fierté & oppression. Et aussi pource que les esguillons des scorpions semblent au commencement n'estre rien, & puis sont incurables: comme la petite compagnée des *Turcs* deuint presque vne Monarchie.

d Les histoires racontent plustost les concussions & pilleries des *Turcs* à l'endroit des Chrestiens en cet age-là, que non pas aucune conqueste ou destruction totale qu'ils ayent faite diceux, comme tesmoigne *Baptista Egnatius* parlant de origine *Turcorum* en ces paroles. *Vagi dispalatique quōne cuique fors affuit atrocitates magis quāmbelligerantes prouincias vastarunt* c'est à dire, *vagans & escantés par çà, par là en tous lieux, où leur fortune les menoit ils gassoient les prouincies plustost comme des brigās, que non pas faisant la guerre comme gens de guerre.* Or touchant leur domination, comment depuis *Zadok* leur premier Dominateur, l'an de Christ 1051. iusques à ce que les *Tartares* les rengerept sous leur l'obeissance, en l'an de Christ 1201. il y a iustement 150 ans, plusieurs histoires en font foy.

e Que ces cinq mois prophetiques signifient cent cinquante ans, lisez la proposition premiere, & la seconde raison de nostre proposition troisieme.

fff Ce changement d'*Abbadon* en Hebrieu, en *Apollyon*, en Grec signifie que son nom n'est ni *Abaddon* en Hebrieu ni *Apollyon* en Grec: mais que nous deuous aller de langage en langage, iusqu'à tāt que nous trou-

uions le nom d'un Gouverneur, qui signifie cela mesme, que signifie *Abaddon* en Hebrieu & *Apollyon* en Grec. Or est-il qu'*Abaddon*, & *Apollyon* signifient Destructeur ou Gasteur (*Ierosme de interpretation nominum*) & de rechef vous verrez [ en l'interpretation des noms [\* adiouste'e à la fin du vocabulaire Hebraique de la Bible de *Complute*. ] que *Mahomites* signifie *Delens Destructeur*, ou *Nunciens* annonçans ou *Messager*, conforme aux titres, que ce texte luy baille; assauoir, Destructeur & Ange, ou messager de l'Abysme. D'auantage nous auons à dire le mesme, du nom de leur Roy temporel, qui est *Turca*, qui signifie cela mesme, que *Vastator* ou Destructeur, & Gasteur. *Carion Chron. lib. 1.* parlant de la tyrannie des *Turcs*, & au supplement de la Chronique de *Carion* par *Peucerus*, c'est à dire au liure 5. où il est parlé de *Rebus Turcicis*, des affaires des *Turcs*.

g C'est chose ordinaire par routes les Escritures, d'appeler Anges les messagers & executeurs des œuvres, & de la faueur de Dieu & de son ire: Car *Angelus* signifie Messager: Et pour prouuer que ces quatre Anges de la sixiesme trompette, ne sont point Anges spirituels iceux mesmes, en la sixiesme *Phiole* (*Apoc. 16. 12.*) sont appelés les *Rois de l'Orient*, & de fait, les *Mahometans* en sont les Roys.

h Iacoit que ce nombre de deux cens mille fois mille, ne soit pas exprimé ici pour contéter nostre curiosité, comme s'il ny en eust eu ni plus ny moins (comme j'ay obserué *Apoc. 7.* en l'annotation [ f ] d'iceluy) Neantmoins sans doute le nombre a esté bien pres de ce compte, d'autant que pour nous en asseurer dauantage S. *Iean* adiouste. *Car j'entendi leur nombre, & vi ainsi les cheuaux en vision &c:* On raconte vne chose du *Turc*, qui s'accorde fort avec ceci, c'est qu'orgueilleusemēt, & avec desdain il enuoya à l'Empereur des *Romains*,

194 CHAP. IX. ANNOTATIONS. &c.  
vn Chameau chargé de froment, avec ceste protestation quant & quant, qu'il ameneroit autant de gens à l'encontre de luy, comme il y auoit là de grains de froment. Dauantage ci-apres (*Apoc. 20. 8.*) ceste armée est comparée au sablon de la mer en nombre.

i Touchant ces trois points de ce dont ils font profession, lisez leur *Alcoran*, & y conferez les histoires. Quant à leur ire contre le nom de ceux qui s'appelloient Chrestiens, depuis le commencement mesme de *Mahomet*, lisez *Jean Baptiste*, *Egnace*, parlant de l'Empereur *Heraclius* en ceste manieie, *Responderunt impij* (entendant les *Mahometans*) *non prius Romanis pacem se duros, quam Christum abnegasset Imperator*, c'est à dire, Ces meschans respondirent, que iamais ils ne donneroient paix aux Romains iusqu'à tant que l'Empereur eust renié Christ. Pour le second point, touchant leur soin d'espandre leur heresie, il est tout certain. Le troisieme point, touchant leur recherche de tout le mode par titre pretendu est couché en leur loy expressement, qu'eux estans les enfans d'*Abraham* & de *Sara* (cōme ils pretendent) Dieu leur a promis la terre *Gen. 13. 16.* & là dessus *Mahomet* promet le Royaume des cieux à tous ceux qui combatteront vaillammēt en ceste cause-là. Neantmoins ces *Sarrazins* pretendus, sont les enfans d'*Abraham* & de *Hagar* (c'est à dire, ce sont des *Hagariens*, ou *Ismaelites*) & non pas d'*Abraham* & de *Sara*. Mais quant aux *Turcs*, nous ne trouuons nulle certitude, qu'en façon quelconque ils soient les enfans d'*Abraham*, & neantmoins ils pretendent titre à cette promesse-là, comme s'ils fussent les vrais enfans d'*Abraham* & de *Sara*. Tellement qu'en ces trois points de leur heresie, & vsurpation de Royaumes, ils font leur efforts contre les Chrestiens.

k Ceux de l'Empire *Romain* ne se soucioyent point quel mal ni quelles desbauches ils fissent, s'estans al-

seurés, qu'à bon marché ils auroient des indulgences, des pardons & de l'eau benite, & qu'il leur seroit enjointe satisfaction & penitence legere pour les decharger de leurs pechés, & pour les purger.

*l* D'Hypocrites terrestres, qui ont masqué leur vie meschante (comme quelques histoires en font le rapport) (le Pape a fait ses Saints: Et iacoit que de ceux-là quelques vns soient des diables, condamnés pour leur hypocrisie, neantmoins le Pape & son Clergé, ont ordonné que tous ceux qu'ils ont canonisés, soient adorés. D'auantage, il est ici dit qu'ils adorent le diable, d'autant qu'ils n'adorent point Dieu comme il leur a commandé, mais selon leur fantasies propres.

Saints canonisés par le Pape ont esté hypocrites.

*m* Tout le monde sçait quels crucifix, & autres Idoles d'or & d'argent, & autres materiaux ils ont adoré, tant particulieremēt en leurs oratoires, que publiquement aux temples. S'ils disent, qu'ils ne les ont point adorés, ains en ont vsé, comme des aydes à leur memoire, ou pour vne souuenance: O les *Ananias & Saphiras*, menteurs contre leurs propres ames! ne venoient ils pas la teste nuë, & nud pied, se trainans & s'agenouillans, leuans les mains à ces Images-là, & fichans les yeux sur icelles, leur adressans telles prieres qu'en leurs liures mesmes portent tel tiltre. *Vne priere pour estre dite à l'image de Christ. Priere pour estre dite à la croix, & autres semblables?* Comment donc pourront-ils nier qu'ils n'ayent adressé leurs prieres à ces Images mesmes? D'abondant, afin de tromper les simples & ignorans plus cauteleusement, de peur qu'on s'apperceust que l'idolatrie fust aucunemēt peché, leur clergé retrenchâ de leurs liures le second commandement, & coupa le dernier par la moitié, afin que le compte de dix s'y trouuast. Pareillement ils retindrent la Bible en Latin, sans la traduire, de peur que le peuple sçeuist que Dieu auoit defendu l'adora-

Meschanceté du Clergé.

196 CHAAP. IX. ANNOTATIONS. &c:  
tion des Images. En ce combattans leur cognoissance  
& conscience, sans aucune repentance iusques ici,  
comme parle le texte.

n Cependant que ces *Mahometans* faisoient ces incur-  
sions sur les *Papistes*, le *Pape* n'espargnoit point neât-  
moins lors mesmes, de martyriser les pauvres Saints  
de Dieu, comme *Iean Hus*, *Ierosme de Prague*, *Ierosme Sa-*  
*uanarola*, & plusieurs autres qui contredisoient à les  
indulgences, & ses autres traditions impies.

Enchâ-  
mens des  
Papistes.

22. Papes  
Necromā-  
ciens.

o Quels charmes & coniuations chaque curé ordina-  
re auoit pour le farcin, & mal des dets, & pour arrester  
le sâg, pour la lubricité, & autres choses horribles, tous  
leurs familiers, ou qui ont veu leurs œures, & liures,  
le sçauent bien. Dauantage, en *Platine*, & autres histo-  
riens dignes de foy, vous trouuerez la legēde de vingt  
& deux *Papes* ou enuiron, qui ont esté *Necromanciens*  
horribles: comme aussi il y a vne partie de leur seruice  
qui s'appelle *Exorcismus*, contenant des coniuations  
superstitieuses, d'huile, de sel, d'eau benite, de clo-  
ches, de pate-nostres, de breuets d'*Agnus Dei*, & d'au-  
tres choses semblables. Plus chaque grand autel est  
dressé avec des iointures, du poil, des haillons, des  
accoustremens, filets de laine de diuerses couleurs,  
& plusieurs autres reliques d'hommes morts, & mi-  
ses & massonnées derriere lesdits autels, comme tes-  
moignent ceux qui en ont esté les spectateurs. Et afin  
que ceux qui n'ont point veu ces choses, n'en doutēt  
point, les *Collectes de la Messe* racontent cela mesme:  
comme au liure de la Messe, *Secundum usum Sarum, in*  
*seruitio beatae Mariae, aux oraisons Propitiare quæsumus Do-*  
*mine, & Præsta quæsumus omnipotens, & derechef In festo*  
*reliquiarum, oratione, præsta quæsumus omnipotens &c: &*  
*lectione prima, Hodie dilectissimi &c:* Vous trouuerez  
ces paroles y contenues: *Quorum reliquia in hac conti-*  
*nentur ecclesia, c.a.d. Desquels les reliques sōt en ceste Eglise.*

Quelle paillardise, & Sodomie execrable est entretenue & à Rome, & ailleurs par tout entre les Papes, & Cardinaux, & tout le Clergé, non seulement le nombre infini de leurs bastards le tesmoigne, mais aussi leurs loix permettant aux prestres d'auoir priuément des concubines, mais non pas des femmes (*Decr. Grat. part. pri. Dist. 34.*) quoy que quelques gloseurs modernes (excusans la chose) donnent la definition de ces concubines, par icelles estre entendues des femmes, contraire au texte. Touchant ce propos, lisez en *Platine*, & autres historiens non soupçonnés plus ample discours aux legendes des Papes menans vne vie scandaleuse, dont Treze ont esté **ADULTERES**. Trois ont esté **COVREURS** du **BORDEAV** ouuertement. Quatre ont esté souillés **D'INCESTE**. Onze ont esté **SODOMITES**. Sept ont esté **MAQVEREAUX** & **DRESSEURS DE BORDEAUX**, dont chaque putain paye par semaine vn denier *Iulien* au Pape, ce qui monte quelques années à quarante mille ducats par an. Or auez-vous tous ceux-là de telle vie, outre la Papesse *Ieanne Angloise*, premierement appelée *Gilberta*, natiue de la ville de *Lyn*, laquelle apres auoir esté deux ans & demy recognuë pour Pape, en fin mourut de mal d'ensât, à Rome en pleine rue, à la veuë de tous, allant en publique procession au temple de *S. Iean de Latran*, & ainsi decouurit sa paillardise, & la vilainie de son siege: en memoire dequoy, tous les Papes depuis, allans en procession fuient ceste voye *Lateranienne*, & prenent vne autre que celle-là où leur predecesseresse mourut.

Il est plus que notoire combien d'Abbayes & Eueschés ont esté desrobés par fraude aux simples princes, & quelles terres & rentes annuelles, aux hommes riches en fonds de terre, & quel argent, & biens aax hommes de toute condition, pour leurs *Indulgentz*,

Papesse  
Ieâne An-  
gloise.

198 CHAP. IX. ANNOTATIONS. &c.  
pardons, remissions de péchés, Trentaines de Services pour les  
trespassez, pour gringoter *De-profundis* & pour autres  
superstitions, destrobans par ces moyens-là non seu-  
lement les biens, mais aussi les ames d'iceux, comme  
ci-dessous est spécifié *Apoc. 18. 13.* & en l'annotation  
; d'icelui, & en *S. Pierre Epist. 2. chap. 2. vers. 3.* Ces  
gens-là ressemblent aux Scibes & Pharisiens, lesquels  
sous couleur de longues prieres deuorēt les maisons des veufues,  
comme il est dit en *S. Matth. 23. 14.*

CHAP. X.

L'ARGUMENT.

Maintenant le septiesme aage deburoit ensuiure de rang, le-  
quel l'Esprit de Dieu ne commence pas à descrire ici, selon  
le stile des autres six : ains premierement propose vne vi-  
sion conforme, & respectiue à celle par laquelle il commen-  
ça à descrire l'estat de l'Eglise primitive, & ce pource que  
Iesus Christ, qui vint lors en chair, & desploya la vraye lu-  
miere de son Euangile, est maintenant ( apres la longue ob-  
scurité & apostasie horrible ) retourné par son Esprit, pour  
renouueller, & declarer de nouveau ceste mesme verité &  
lumiere à nous, en cet-aage dernier : & pourtant il laisse  
de poursuiure ici l'histoire temporelle, & de l'Empire, ins-  
ques à ce que l'histoire Ecclesiastique soit autant auancée.  
En ceste vision, est premierement proposé le retour spirituel  
de Iesus Christ à nous avec la parole ouuerte de sa verité.  
Secondement que ores les sept Tonnerres, ou sept Anges  
de la grande moisson de Dieu s'approchent, là où Christ iu-  
re solennellement, qu'en cet aage septiesme le monde finira.  
Finalement est proposé, comment en ce temps toute l'Eglise  
( comprise sous la personne du Prophete ) doit comprendre  
en son cœur, le vray & droit sens de ceste Reuelation, &  
la doit prescher & publier de sa bouche derechef à tout le  
monde plus clairement.

LE TEXTE.<sup>2</sup>

L'Exposition Paraphrastique.

1 Et ie vi vn autre fort Ange, descendant du ciel, environné d'une nuée, au chef duquel estoit l'arc celeste, & sa face estoit comme le soleil, & ses pieds comme colonnes de feu.

1 E T puis ie vi vn autre Ange<sup>3</sup> assavoir le grand Ange de l'Alliance<sup>a</sup> Iesus Christ descendant du ciel<sup>1</sup> par la vertu de son S. Esprit, laquelle monde pour ceste heure-là, trouuoit nubi-leux & obscur, ne le cognoissant point : Or sur la teste d'iceluy estoit l'enseigne & memoire de sa sauue-garde, & en la beauté de son visage reluisoit la claire lumiere de la vie eternelle, & iceluy estoit ferme comme vn pilier en la defense de ses Esleus, & allant impetueusement comme du feu à la confusion des meschans.

2 Et auoit en sa main vn liuret ouuert, & mit son pied droit sur la mer, & le gauche sur la terre.

2 Et il offrit de pres la verité ouuerte, & la reuelation de ces mysteres<sup>b</sup> Euangeliques & Prophetiques, & à la parfin rengea sous ses pieds tous Empires, tât sur la mer que sur la terre.

Restabli-  
sement de  
l'Eglise.

3 Et cria à haute voix comme quand vn lyon rugit : & quand il eut crié, les sept tonnerres profererent leurs voix.

3 Et il annonça, & prescha publiquement la repentance par la bouche de ses Ministres, comme par la voix terrible de Lyons : & ceste doctrine ayant esté annon-cée, les sept Tonnerres terribles (<sup>c</sup> preparateurs & moissonneurs de la grande moisson de Dieu) commencerent à donner les ad-uertissements de leur message.

4 Et quand ils eurent annoncé & prédit ce mystere compris en leur message, ie le vouloi escrire clairement: mais (d'autant que c'estoit vn mystere si grand) ie receu commandemēt du ciel, de le<sup>d</sup> cacheter, & lenueloper en langage obscur (comme i'ay aussi fait au chap. 14.) & de ne l'escrire point ici en paroles ouuertes.

5 Et ce grād Ange Iesus Christ, maintenant Dominateur de la mer, & de la terre, assure & promet solennellement, comme qui leueroit ses mains aux cieux.

6 Et iure par celui qui vit és siècles des siècles, qui a fait les cieux, & tout ce qui est en icelle, & la terre & tout ce qui est en icelle, que le<sup>f</sup> temps ne durera plus.

Prophetic  
de la fin  
du monde.

7 Mais és iours du septiesme aage, assauoir, apres que les Anges de cet aage auront annoncé comme à son de trompette, la playe du dernier courroux de Dieu, l'Antichrist sera destruit, & le seul regne de Christ sera dressé, & le grand<sup>h</sup> mystere du dernier iugement de Dieu, mettant fin aux propheties de tous

4 Et quand les sept tonnerres eurent proféré leurs voix, ie m'en alloye les escrire; mais i'uoï vne voix du ciel me disant: Cachete les choses que les sept tonnerres ont proférées, & ne les escri point.

5 Et l'Ange que i'ay maintenant se tenant sur la mer & sur la terre, leua sa main vers le ciel.

6 Et iura par le vivant és siècles des siècles, qui a créé le ciel & les choses qui y sont, & la terre & les choses qui y sont, & la mer & les choses qui y sont, qu'il n'y auroit plus de temps.

7 Ains qu'és iours de la voix du septiesme Ange, quand il sonnera de la trompette, le secret de Dieu sera consommé comme il a déclaré à ses seruiteurs Prophetes.

les Prophetes, sera accompli

8 Et la voix que j'auoy ouye du ciel, parla derechef à moy, disant, Va & prene le liuret qui est ouuert en la main de l'Ange qui s'estoit tenu sur la mer & sur la terre.

8 Lors ie fu aduertie derechef de la voix de Dieu, laquelle i'auoye ouïe auparauant, de m'en aller maintenant receuoir l'instruction ouuerte & claire de ces mysteres Euangeliques & Prophetiques des mains de Iesus-Christ, Seigneur de la mer, & de la terre.

9 Je men allai donc vers l'Ange, & lui di, Baille-moy le liuret, & il me dit, Prene le & le deuore : & il mettra ton ventre en amertume, mais en ta bouche il sera doux comme miel.

9 Et ie m'en allay, & le priay fort instamment, de me declarer (comme portant la personne de toute l'Eglise) ceste reuelation, & cognoissance : & Christ nous octroyant nostre petition, nous commande à tous en cet aage, de receuoir ceste reuelation & cognoissance ouuerte, & de l'aualer toute iusqu'au fonds, & la reposer en nos cœurs : & elle fera naistre dans nous l'esprit de son<sup>i</sup> zele, & d'indignation amere ayât en horreur extreme toute impieté, mais il nous commande quant & quant de la prescher de nos bouches, & en descharger nos consciences, ce qui sera tres-doux, & plein de consolation à nos ames.

Assauoir  
Christ.

10 Je prin donc le liuret de la main de l'Ange, & le deuorai & estoit doux en ma bouche comme miel,

10 Puis (la vraye lumiere estant venuë) nous receuons ceste parole faite & claire instruction des mains de Iesus Christ, & la digérons, & l'anracinons en nos poi-

Strines, & la predication & profession d'icelle de nos bouches deuient tresagreable à nos ames: mais quand ie l'en deuoré, mon ventre fut en amertume, mais quand nous nous mettons à peser profondement les punitions espouuantables de Dieu, ici prophetizées deuoir aduenir: à cause de nostre impieté, elle fait fremir nos corps, & remplit nos ames d'angoisse amere.

II Et Iesus Christ par son Esprit me declara, qu'il falloit que moy (c'est à dire tous ceux du S. mynistere comprins & entendus sous ma personne) <sup>k</sup> preschasse derechef ceste reuelation en cet aage, & ouurisse & publiasse clairement la prophetie d'icelle à toutes nations, peuples, Royaumes & Roys d'iceux.

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& Amplifications.

<sup>a</sup> C'EST Ange ici qui apparoit à *S. Iean*, est tout vn avec celuy qui s'apparut à *Daniel* sous la semblance d'un homme (*Dan. 10. 5*) & qui s'apparut à luy en toutes ses visions, depuis ledit chap. iusques aux versets 6. & 7. du chap. 12. comme il est manifeste des marques communes à celuy dont est parlé là, & à celuy dont est parlé ici, & des signes & indices de l'un & de l'autre; & partant celuy qui s'apparut au milieu des sept Chandeliers (*Apoc. 1. 13.*) est vn mesme Ange avec ceuxci: Car en *Dan. 10. 19. 18.* il est appelé comme la semblance du Fils de l'homme, & *Apoc. 1. 13.* il est appelé

*semblable au Fils de l'homme.* En *Daniel* il est ceint d'une ceinture d'or: & pareillement en l'*Apoc.* 1. 13. En tous les deux passages il est dit que son visage reluisoit, cōme ici aussi il est dit qu'il reluisoit. En tous ces passages-là ses pieds sont représentés & proposés comme colonnes de feu, & de cuire ardent & poli, & sa voix terrible cōme d'une multitude de peuple, ou de plusieurs eaux, ou d'un lyon rugissant. Derechef, & en *Daniel* & *Apoc.* 1. ses yeux sont ardens comme flamme de feu, ou comme lampes ardentes: Et *Daniel* & *S. Jean* se prosternent à ses pieds de peur qu'ils en auoiēt, & d'autre part il les rassure & conforte tous deux: Dauantage, & en *Daniel* 12. 6. 7. & ici en ce Chapitre il nous est représenté se tenant sur les eaux, & leuant ses mains, & iurant la fin du temps. Tellement que sans doute, ceste semblance d'un homme qui apparut là à *Daniel*, & *Apoc.* 1. 13. à *S. Jean* & cet Ange mentionné en ce chapitre, ne sont qu'un. Or d'autant que celui qui (*Apoc.* 1. 13.) apparut à *S. Jean*, est prouué en ce chapitre-là, en l'onnotation [1] estre Christ apparoissant spirituellement: à ceste cause, & celui qui s'apparut à *Daniel* audit passage, & l'Ange qui apparoit ici, est aussi Christ. Et pour confirmation de ceci: nul n'a ce liure, ni au ciel, ni en la terre, ni n'est digne de l'ouuir, sinon Christ nostre Aigneau *Apoc.* 5. 2. 3. 6. Partant celui qui le tient ici ouuert en sa main, est nécessairement Christ.

*b* De ce liure de la *R. euelation* (duquel Christ porte ici en sa main la figure) la partie historique seulement (c'est à dire les sept seaux d'icelui) a esté ouuerte par Christ & ses Apostres à ceux de l'Eglise primitiue, parce qu'en leur temps ceste partie-là a esté accomplie. Mais le texte ne monstre iamais, que le dedans du liure, nous ait esté desployé & présenté ouuert, iusques à ce septiesme aage, auquel, Christ n'en ouure

pas seulement les mysteres prophetiques (vers. 2.) mais aussi presente ledit liure ainsi ouuert à l'Eglise, comprins & entendue sous la personne du Prophete, vers. 9. comme en troisieme lieu, il donne commandement à l'Eglise de le prescher derechef ouuertement & manifestement à tout le monde. Dont il est tout certain, que c'est ici le temps d'intelligēce, voire presentement dont parle *Daniel* chap. 12. 4. *Claude sermons, & signa librum usque in tempus statum. Clos ces paroles, & cachete ce liure iusques au temps defini.*

c Aussi tost qu'au commencement du septiesme aage (environ l'an de Christ 1541.) la clarté de l'Euangile, & des propheties contre l'Antichrist, commence à resusciter, & à estre preschée par Iesus Christ parlant par les bouches de *Luther & Calvin*, & de ses autres Ministres: en ceste année-là mesme les sept Tonnerres du dernier iour, & moissonneurs de la grande moisson de Dieu, commencent à proferer leurs propheties, chacun des quatre premiers venant quarante neuf ans apres l'autre, comme il est declaré amplement en nos propositions 12. & 13.

d Au commandement, & à la voix de Dieu, la prophetie de ces Tonnerres fut tellement cachetée & close, que nul, auant que le temps defini fut venu, ne pouoit ni remarquer que signifioient ces Tonnerres, ni où estoient escrits ni eux ni leurs voix: mais le tēps defini de reuelation & d'intelligence, mentionné par le Prophete *Daniel* (chap. 12. 4. 9. 13.) semble estre venu, tant par les dates contenues audit passage de *Daniel*, & ici en l'*Apocalypse*, que par le liure ouuert, que Christ en ce present texte offre pour estre manifesté, tellement que nous pouons conclure assurement, que ni ce mystere ici, ni nul autre ne nous est impossible à trouuer & entendre. Il est donc declaré en nostre proposition onzieme que signifient ces Tonnerres; assa-

voir que ce sont les sept moissonneurs de la grande moisson de Dieu mentionnés *Apoc. 14.* Il ne faut pas donc s'estonner si Dieu commande qu'un mystere si grand soit cacheté & clos, au moins, durant le temps de la tyrannie de l'Anrichist, afin que ceux qui regnent en iniustice, y continuent, iusques à ce qu'à l'impourneu ils soient destruits (*Math. 13. 13. 14. 15.*) comme d'autre par commandement est donné de le reueler à la parfin, principalement aux Esseus, & qu'il ne leur soit point cacheté (*Apoc. 22. 10.*) De sorte que iaçoit que moy & plusieurs autres escriuons ceci ouuertement aux mescons mesmes, neantmoins Dieu a préparé vn voile pour leur yeux, afin qu'en voyant ils ne voyent pas, iusques à ce qu'ils aillent en ruine.

Les mescons s'ont aveugles aux mysteres de Dieu.

e C'est ici vne similitude prinse du geste des hommes iurans solennellement : non pas que le Prophete vueille dire que Dieu iure, car la moindre parole qui sort de la bouche, est autant asseurée qu'un serment, voire si asseurée, qu'un petit iota n'en perira point. (*S. Math. 5. 18*) Vous trouuerez ce mesme serment en *Daniel 12. 7.* Le semblable aussi se lit en *Gen. 22. 16.* Or n'est-il ici fait mention de iurement sinon pour plus d'emphase, pour aider à l'imbecillité de nostre foy.

Pourquoy Dieu est dit iurer.

f Donc que le Pape, & tous les Princes terriens ne s'attendent point d'eschapper, ains qu'en ce septiesme aage (desia comencé en l'an de Christ 1541.) Iesus Christ la pierre angulaire deuiendra vne montagne, & destruira tous les regnes seculiers, & regnera lui-mesmes à tousiours : *Esaie 2. 2. 3. Dan. 2. 44. Pseu. 2. 9.* Et auant l'an de Christ 1786. voire plustost, assauoir quand nous verrons les signes passez, & les playes de cet aage accomplies, lors immediatement viendra le iour espouuantable du iugement de Dieu, comme il est déclaré plus en particulier en nos propositions 10.

13. & 14. & au chap. 14. ci-dessous. Conferez avec ceste protestation ou iurement le semblable mentionné *Dan. 12. 7. & 8.*

g Le texte & interpretation vulgaire dit ici, *Quum cœperit turba canere consummabitur mysterium magnum,* c'est à dire, *Quand il commencera à sonner de la trompette* &c: mais le Grec original semble plustost vouloir dire, *Après qu'il aura sonné de la trompette,* car le mot *ὅταν* se peut prendre ici à plus iuste raison pour *après,* que non pas, pour *immédiatement,* ou *tout soudain* &c: comme lon pourra voir en *S. Marc 4. 32.* là où *ὅταν* est prins pour long temps après, & non pour immédiatement. Car ce passage-là ne veut pas dire, que la semence semée se leue *tout soudain* &c: & en *S. Iean 8. 28.* par le mot *ὅταν* n'est pas entendu que tout soudain après que Christ fut crucifié, ils le cognoistroient véritablement, ains plustost dans vn certain progrès de temps après sa passion. Parquoy nous auons ici iuste cause de nous départir de la translation vulgaire, qui fait le commencement du septiesme son de la trompette, la fin du monde. Là où au contraire, *Apoc. 11. 19. & Apoc. 16. 18. 19. 20. 21* mention est faite de quelques esmotions terriennes entre le commencement du septiesme son, ou effusion de la septiesme *Phiole,* & le dernier iour.

Le grand  
mystere  
de Dieu la  
resurre-  
ction.

h Que c'est que ce mystere, & comment iceluy est le mystere de la resurrection generale, & du iour du iugement, lisez *1. Cor. 15.* tout le chap. & principalement le verset 51. *voici ie vous di vn mystere &c:*

i Il est certain que la cognoissance des mysteres de Dieu mortifie en nous toute ioye terrestre, & nous fait conceuoir vne amertume horrible contre l'impieté mondaine, si vehement est le zele que l'Esprit de Dieu opere en nos entrailles, comme vous trouuez en *Ezech. 3. 14.* Ceste amertume se peut aussi pren-

dre pour le danger auquel sont les Prescheurs, quand ils ne déclarent point, ains cachent dedans leurs entrailles les mysteres de Dieu, & les admonitiōs qu'ils deburoient donner, & n'en deschargēt pas leurs consciences, en les preschant comme nous auons exemple en *Ionas Chap. 1.* Et *S. Paul* en rend tesmoignage *1. Cor. 9. 16.* disant, *malheur à moy si ie n'euangelize.* Mais au contraire, quelle douceur & consolation reuient à ceux qui preschent ces choses-là, lisez le *Psealm. 119. 103.* Vous trouuerez chose semblable en *Ezech. 3. 3.*

Selon nostre traduction c'est le 119.

k Ce qui est dit prophetizer derechef par le liure ouuert, signifie qu'oultre la premiere fois que *S. Jean* a prophetizé & escrit ce liure de la *Reuelation*, en langage clos & obscur, il faut qu'elle soit prophetizée & preschée derechef par toute l'Eglise en la place de *S. Jean* en cestui nostre temps du septiesme aage, selon le vray & droit sens, & interpretation d'icelle. Chose semblable est dite de *Daniel* chap. 12. 13. qu'il faut qu'il se releue, & se tienne debout apres plusieurs années.

## CHAAP. XI.

## L'ARGUMENT.

L'Esprit de Dieu ayant cideuant prophetizé par ordre l'histoire de l'Empire ou l'histoire temporelle iusques à ce septiesme aage, ou Trompette, & ayant monstré au chapitre precedent, qu'en ce septiesme aage le monde finira: à ceste cause maintenant en ce chapitre ici, auant que ceste fin-là vienne, il reprend l'histoire Ecclesiastique, touchant le progrès de la parole de Dieu, & de ceux qui en font profession, traitant ceste matiere sommairement iusques à ce que ceste histoire soit autant auancée que l'autre: Et puis introduit la Trompette du dernier iour, selon le propre stile des autres six Trompettes cidesus mentionnés.

L'Application  
historique.L'Exposition Pa-  
raphrastique.

LE TEXTE.

Roseau si-  
gnifie in-  
telligéce.Mesurer  
le temple  
que c'est.

1 **E**T puissance me fut donnée, & in- 1 Lors me  
telligence pour mesurer droit, & fut baillé un  
par maniere de dire à la ligne, l'estat des roseau sèbla-  
choses à venir: Donques Christ le grand ble à une ver-  
Ange de l'Alliance me fortifiant, me cō- ge: & se pre-  
manda de me separer d'avec toutes affe- senta un An-  
ctions terrestres, & de prophetizer main- ge qui medit,  
tenant la mesure precise des temps, que Leue-toi, &  
Dieu a soigneusement definie à l'endroit mesure le Tē-  
de sa vraye, interieure, & inuisible Eglise, ple de Dieu,  
de son culte, & de tous ceux qui en font & l'autel, &  
vraye profession. ceux qui ado-  
rent en icelui.

2 Mais quant à la face, 2 Mais in-  
visible de l'Eglise pretenduë, il faut qu'el- te hors le par-  
le soit reiettée de Dieu, sans qu'il en ait uis qui est  
soin, ou qu'il la mesure, ou qu'il en face hors le Tem-  
compte, parce qu'il faut qu'elle soit li- ple, & ne le  
urée aux peuples idolatres esclaves de mesure point.  
l'Antichrist. Car il est dô-  
né aux Gen-

L'Anti-  
christ fou-  
le l'Eglise  
aux pieds.  
1260. ans

car apres l'an de  
Christ 300. l'Em-  
pereur *Constan-*  
*tin* rangea tou-  
tes les Eglises  
Chrestiennes sous  
*Sylvestre*, depuis  
lequel tēps ius-  
ques au nostre,  
c'est à dire, tout  
l'espace de 1260.

an de  
christ  
300.

L'Hi-

qui mettrōt sous  
leur ioug la S. b  
Eglise de Dieu, l'ont aux  
& *Ierusalem* spi- la sain-  
rituelle, & la quarante deux  
fouleront aux mois.  
pieds 1260. ans.

3 *Mais ie* 3 Neantmoins  
*dōnerai puis-* Dieu de sa grace  
*sance à mes* fera que les deux  
*deux Tes-* Testmoins , le  
*moins qui* a vieil & nou-  
*prophetize-* ueau Testament  
*ront par mille* soient autori-  
*deux cēs six-* zés , & qu'ils  
*ante iours,* e- preschent durāt  
*sans vestus* ces 1260. ans, cō-  
*de sacs.* bien que nō pas  
 en leurs propres  
 habits, ains des-  
 guisēs de l'ob-  
 scurité des tradi-  
 tions des hom-  
 mes.

*foi-*

*re*

*Eccle-*

*fasti-*

ans, le *Pape*, &  
 son *Clergé* ont  
 possedé l'Eglise  
 visible & exte-  
 riēre des Chre-  
 stiēns, foulās aux  
 pieds , & suffo-  
 quans tous ceux  
 qui s'opposoiēt  
 syncerement à  
 leurs abus.

3 Feignās d'au-  
 thoriser le vieil  
 & nouveau Te-  
 stament , & de  
 prescher la do-  
 ctinē d'iceux  
 durant ces 1260.  
 ans, neantmoins  
 ne les interpre-  
 tans point selon  
 le droit sens, ains  
 les obscurcissans  
 de traditions des  
 hommes, & de  
 gloses fardées.

*Les deux*  
*Testmoins*  
*font les 2.*  
*Testamēs.*

*Vestus de*  
*fac que si-*  
*gnific.*

4 *Ceux-ci* 4 Ces Testamens sont comme deux  
*font les deux* *Oliues* pour nous oindre, pour estre Rois  
*Oliues, & les* & Sacrificateurs à nostre Dieu, & cōme  
*deux chande-* deux *Lanternes* pour nous illuminer de  
*liers que se* la vraie clartē de son S. Esprit : Ceux-là  
*tiennent en la* demeurent, & se tiennent deuant Dieu  
*presence du* avec les Esleus en terre.

Seigneur de  
la terre.

5 Si quelque Heretique les veut depra- 5 Et si quel-  
uer, le feu de zele diuin sortant des bou- *cun leur veut*  
ches de ceux qui font profession d'iceux *nuire, le feu*  
rendra confus ces Heretiques. Et si quel- *sort de leur*  
que Athée veut entierement miner & ren- *bouche & de-*  
uerfer ces Testamens, il sera destruit, & *uore leurs en-*  
mourra eternellement. *nemis, car si*  
*quelcun leur*  
*veut nuire, il*  
*fant qu'il soit*  
*ainsi nué.*

6 Et ceux-ci ont telle autorité, que, 6 *Ceux-ci*  
durant tout le temps qu'eux, & ceux qui *ont puissance*  
font profession d'iceux prophetizent, & *de fermer le*  
nous menacent pour nos iniquités, le ciel *Ciel qu'il ne*  
soit fermé, & que nulle pluye descende *plenne ésiours*  
d'iceluy, & que tyrannie, & effusion de *de leur pro-*  
sang soit parmi le peuple de la terre, & *phetie, & ont*  
que le monde soit affligé de toute sorte *puissance sur*  
de playes : voire, toutesfois & quantes *les eaux de les*  
qu'il leur plaira nous menacer de l'ire de *tourner en*  
Dieu pour ceste cause, ils ont ceste autho- *sang, & de*  
rité. *fraper la ter-*  
*re de toute*  
*playe, toutes*  
*& quantes-*  
*fois qu'ils*  
*voudront.*

Testamens  
nés que si  
gnifie.

7 Apres que  
l'Eglise primiti-  
ue eut receu &  
reconnu ces Te-  
stamens, & les eut

que

7 Et quand ces 7 Et quand  
deux Testamens *ils aur'ot ache-*  
seront acheués *ué leur tes-*  
d'ecrire, & sera *moignage, la*  
leur tesmoigna- *beste qui mo-*

*te del' Abyf* geauthorizé, le  
*me fera guer-* Monarque<sup>1</sup> An-  
*ye contr'eux,* tichristien venât  
*& les vain-* du diable, batail-  
*era, & les* lera contr'eux,  
*euera.* & les vaincra, &  
 leur osterà leur  
 sens naïf & spi-  
 rituel.

8 *Et leurs* 8 Et leur lettre  
*corps morts* morte sera gisâ-  
*serôt gillans* te comme des  
*és places de la* corps morts à la  
*grand' Cité* veüe de tous par  
*qui est appelée* toute l'estenduë  
*Spirituellemēt* de la<sup>k</sup> iurildictiō.  
*Sodome, & E-* de ceste grāde ci-  
*gypte, là où* té Antichristien-  
*aussi nostre* ne qui est spiritu-  
*Seigneur a e-* ellement l'cōme  
*sté crucifié.* Sodome & toute  
 paillardise puan-  
 te, & contre na-

Q

est

de

la

parole

confirmés au cō-  
 cile de *Nicée*, l'an  
 de Christ 322.  
 l'Empire Ro-  
 main & *Papisti-*  
*que* commença à  
 brouiller, & a  
 tousiours de-  
 puis brouillé ces  
 Escritures de  
 Dieu, par les tra-  
 ditions & super-  
 stions des hom-  
 mes, & a gaigné  
 le dessus: en tel-  
 le sorte, que le  
 vray sens de ces  
 Escritures a esté  
 comme mort au  
 monde, & hors  
 du monde.

8 Et ceste let-  
 tre morte estoit  
 gisante obscur-  
 cie en langue *La-*  
*tine* par tout  
 l'Empire de *Ro-*  
*me* ceste grande  
 cité-là, plus abo-  
 minable en *So-*  
*domie* puante  
 que *Sodome* mes-  
 me, dont l'Em-  
 pire tyrannize  
 plus l'Eglise de

Dieu que ne faisoit *Egypte* : car *Christ* y est tous les iours crucifié en ses membres, voire *Christ* lui-mesme a esté crucifié en *Rome*, d'autant qu'il a souffert la mort sous l'Empire d'icelle, & sous *Ponce Pilate*, l'un de ses Magistrats.

9 Et tout l'Empire *Romain* & *Papistique* auoit de ces Bibles *Latines* mal-glosées, apertement dedés leurs Têples & maisons durât l'espace desdits 1260. ans de leur regne : durant tout lequel tēps la *Legende* des Saincts, & autres fables estoient plus profondement engraüées en leurs cœurs que non pas ces Testamens de la

ture, & comme *Egypte* en tyrannie, & en l'oppression des Saincts de Dieu. Car là mesmes *Christ* nostre Seigneur en plusieurs sortes est continuellemēt <sup>m</sup>crucifié, & mis à mort.

9 Et ceux de 9 Et ceux routes lignées & des tribus, & peuples, & landes peuples, & nations & des langues, verrōt ceste lettre & des nations tre morte gisant verront leurs te comme des corps morts corps morts du par troisours rant l'espace de <sup>n</sup> & de mi, & 1260. ans, dits ci ne permettrōt deuant, & n'en point que leurs dureront point corps morts qu'elle soit disoient mis es gnement en clo-sepulchres. se & rassise, & engraüée dedés leurs poitrines.

Legendes  
des SS.

de

Dieu

9

de

ses

10 Et les habitans de la terre demeureront ioyeux de veoir gayeront & la parole de Dieu enuoyeront des ainsi suffoquée, presés les vns & se resiouiront aux autres, ensemble, & en-pource que uoyeront des dōs, ces deux Prophetes auront les vns aux autres : Car ces qui habitent sur la terre.

Car tous ceux qui habitent és plaisirs du monde seront ioyeux de veoir la parole de Dieu ainsi suffoquée, & se resiouiront ensemble, & enuoyeront des dōs, & des presens les vns aux autres : Car ces deux Testamens eussent presché contre leurs pechés, prophetizé leur destruction, & eussent troublé la ioyeuse condition de ceux qui habitoient és plaisirs terrestres.

11 Mais apres ces trois iours là & de mi, l'Esprit

11 Mais apres lesdits 1260. ans l'Esprit vif d'interpretation ve-

verité de Dieu.

10 Voire ils se resiouissoient quand les terribles menaces de la parole de Dieu estoiet cachées, & les indulgences plausibles du Pape estoient mises en auant, & leur estoient annoncées, & iceux faisoient festin à Noel, & à Pasques, enuoyans, de ioye qu'ils auoient, des dōs & des presens le premier iour de l'an, ou iour d'Estrenes. Là où ils ne se fussent pas tant plus & resiouis aux traditions des hommes, & plaisirs du monde, s'ils eussent cognu la sentēce terrible des Escritures.

11 Mais maintenant ces 1260. ans sont etcheus en l'an de Christ

Terre, plains terre-  
stres.

Deux Testaments  
moins resuscités.

Escrit-

tures

durans

le

1560. ou enuiron,  
& les Elcritures  
de Dieu sont vi-  
uemēt interpre-  
rées, & restau-  
rées à leur vray  
honneur & esti-  
mation, & plu-  
sieurs milliers se  
cōuertirēt tous  
les iours du Pa-  
pisme à la vraye  
crainte de Dieu.

12 Oyans pres-  
cher aux plus  
synceres amon-  
niateurs de la do-  
ctrine de Dieu,  
que ces saincts  
Testamēt d'ice-  
luy ont autori-  
té & sont authē-  
tiques par dessus  
tous decret, es-  
crits, & traditiōs  
des hommes, &  
partant ( quoy  
qu' auparauāt ils  
auoient semblé  
obscurs & mes-  
prisés ) qu'eux  
seuls doiuent e-  
stre receus com-  
me tesmoins de  
la saincte verité

nant de Dieu les *de vie* venāt  
viuifiera, & ils *de Dieu en-*  
feront autori- *trera en eux,*  
zés, & on en fera *& ils se tien-*  
compte, & la *drōt sur leurs*  
crainte de Dieu *pieds, & grā-*  
se mettra aux *de craincte*  
cœurs de tous *saisira ceux*  
ceux qui les ver- *qui les auront*  
ront & les confi- *ueus.*  
dererēt droicte-  
ment.

12 Car par la *12 Apres ce-*  
voix & predica- *la ils orront*  
tion de la celeste *une grande*  
& vraye Eglise *voix du ciel,*  
de Dieu ils furēt *leur disant:*  
esleus, & appe- *Montez ici,*  
lés pour monter *& ils monte-*  
à elle, & pour e- *ront au ciel en*  
stre esleus par *une nuée: &*  
dessus toutes *leurs ennemie*  
traditions hu- *le verront.*  
maines, & ils se  
leuerent & furēt  
promeus à l'hō-  
neur, & autho-  
rité qui leur ap-  
partenoit au mi-  
lieu de ceux de  
ceste Eglise cele-  
ste, semblans en-  
cores au monde  
neantmoins, nu-

Le vieil &  
nou-  
veau  
Testamēt  
reconnus

regne

12

de

de

l'An-

bileux, obscurs  
& incognus:  
Lors leurs enne-  
mis, les supposts  
de l'Antichrist,  
commencerōt à  
remarquer leur  
autorité.

13 Et à ceste 13 Et le grand  
mesme heure- Empire de la ter-  
là sera fait re tremblera &  
grand trem- fera esbranlé, &  
blemēt de ter- la dixiesme par-  
re: & la dix- tie des Synago-  
iesme partie gues de l'Anti-  
de la Cité rō- christ & de ses  
bera, & là se- edifices sera rui-  
ront tués en née, & en ceste  
ce trēblement emotiō-là p sept  
de terre, en mille de ces hō-  
nombre sept mes seront pri-  
mille hōmes, ués de leurs ren-  
& les autres tes & reuenus  
seront espon- dont ils viuoient  
uantez, & & le reste de  
donnerōt gloi- ceux-là se repen-  
re au Dieu du tira, & craindra  
ciel. le Seigneur, &  
donnera gloire  
au Dieu du Ciel.

de Dieu: & main-  
tenant l'authori-  
té de ces Testa-  
mens est deue-  
nuē tellement  
claire & manife-  
ste que les Papi-  
stes eux-mesmes  
le voyēt, & sont  
contraincts d'en  
receuoir le tes-  
moignage.

13 En ce temps  
ici l'Empire Ro-  
main, & Papisti-  
que est grande-  
ment esbranlé.  
Car la dixiesme  
partie d'iceluy,  
c'est à dire de ses  
Temples, Abba-  
yes, Conuents  
de Moines & de  
Religieuses, &  
de leurs cités, &  
de leur autre po-  
lice, par toute  
l'Angleterre, l'Es-  
cosse, & plusieurs  
endroits de l'Al-  
lemagne, est de-  
struite & ruinée:  
Et grand nom-  
bre des Euesques,  
Abbés, Prieurs,

La police  
Papisti-  
que de-  
struite.

7. Mille  
hommes  
tués que  
fig.

ti-

christ.

*Chanoynes, Moy-  
nes, & Prestres,* fu-  
rent despossedés  
de leurs reuenus  
& le reste se re-  
pentant de son  
*Papisme* idolatre  
fit profession ve-  
ritable de Dieu.

14 Ce regne  
Papistique a re-  
ceu des grands  
troubles des do-  
minateurs des  
*Turcs*, & des plus  
grands des Em-  
pereurs *Maho-  
metans* : & ces  
troubles-là sont  
passés, mais  
maintenant en  
troisiesme lieu,  
ces Ministres de  
la verité de Dieu  
se leuans en cet  
aage ici, depuis  
l'an 1541. le rui-  
neront entiere-  
ment.

15 Car en ceste  
année là com-  
mença le septies-  
me aage, auquel  
les derniersiours  
s'approchans, il

Commen-  
cemēt du  
troisiesme  
malheur  
de la Pa-  
pauté.

14 La seconde 14 *Le second*  
des playes mal- *malheur est*  
heureuses, que *passé, & voi-*  
cet Empire auoit *ci le troies-*  
à endurer, est *me malheur*  
passée, & c'est ici *viendra bien*  
la troiesme & *10st.*  
derniere qui s'a-  
proche.

1541.

Ici

15 Et les Anges 15 *Le septies-*  
du septiesme aage *me Ange dōc*  
se descharge- *sonna de la*  
rent des fulmi- *trompette, &*  
nations des pla- *furent faites*  
yes de l'ire de *grandes voix*

*anciel, disās.* Dieu, & adonc  
*Les royaumes* furēt ouyes grā-  
*du monde sōt* des voix & ioye  
*reduits à no-* par toutel'Egli-  
*stre Seigueur* se de Dieu, s'es-  
*& à sō Christ.* gayāt, & disant:

Maintenāt tous  
 les royaumes de  
 la terre sont q̄a-  
 battus, & le S.  
 regne de Dieu,  
 & de son Fils  
 Iesus Christ (qui  
 regne eternelle-  
 ment esleué &  
 dressé tout seul.

16 *Alors les*  
*vingt-quatre*  
*Anciens qui*  
*sont assis de-*  
*uant Dieu sur*  
*leurs sieges,*  
*se prosterne-*  
*rent sur leurs*  
*faces, & ado-*  
*rerent Dieu.*

16 Et les vingt-  
 quatre liures de  
 l'ancien Testa-  
 ment (morts &  
 non mentionnés  
 depuis le temps  
 de la primitiue  
 Eglise) ores se  
 trouuent deuant  
 Dieu en leur  
 propre rang &  
 estat, & se pro-  
 sternans, rendēt  
 par la bouche  
 de ceux qui font  
 profession d'i-  
 ceux, louange,  
 & hommage à  
 Dieu, difans,

faut que tous  
 Empires, & roy-  
 aumes du mode  
 soient abbatu,  
 & foulés aux  
 pieds, & le seul  
 regne eternal de  
 Dieu, & de  
 Christ son Fils  
 dressé.

*commence la septiesme trompette,*

*là*

*où*

*le*

*monde*

*finit.*

16 Et les sain-  
 ctes Escritures  
 de Dieu, qui e-  
 stoient gifantes  
 comme mortes  
 durant le regne  
 de l'Antichrist,  
 estans ores re-  
 staurées en leur  
 ancienne autho-  
 rité & honneur,  
 esmouuent les  
 cœurs & bou-  
 ches de ceux qui  
 font vraye pro-  
 fession d'icelles,  
 à s'humilier, &  
 rendre à Dieu  
 tout-puissant, la

louange & l'honneur que luy appartient, disans,

17 O Dieu nostre Seigneur tout-puissant, qui estois, qui es, & qui maintenant reuiendra en iugement, nous te rendons graces tres-affectueusement, de ce que tu te monstres maintenant en ta puissance & force, & regnes maintenant seul sur tout.

17 *Disans,*  
*Nous te rendons graces,*  
*Seigneur Dieu tout-puissant,*  
*QVI ES,*  
*& QVI ES-*  
*TOIS, &*  
*QVI ES A*  
*VENIR,*  
*que tu as*  
*prins ta grande*  
*puissance,*  
*& as obtenu*  
*ton regne.*

18 Et les nations meschantes s'en fanchent, mais ton ire les a faitis, & le temps du iugement general est venu, auquel les morts doiuent resusciter, & auquel tes saincts seruiteurs, les Prophetes & les Esleus, voire tous, tant petits que grands, qui ont crainct ton nom, doiuent receuoir le loyer de vie eternelle, & auquel, ceux qui ont seduit le monde, & ont souillé la terre de leurs abominations, seront exterminés, & iettés en damnation eternelle.

18 *Et les nations se sont*  
*courroucées*  
*& ton ire est*  
*venue, & le*  
*temps des morts*  
*pour estre iu-*  
*gés, & pour*  
*donner le loy-*  
*er à tes serui-*  
*teurs Prophe-*  
*tes, & aux*  
*saincts, & à*  
*ceux qui crai-*  
*gnent ton Nō*  
*petits & grands*

Et pour destruire ceux qui destruisent la terre.

19 Adonc 19 Et iusques à ce<sup>e</sup> iour-là (qui est bien le temple de pres) la vraye Eglise de Dieu sera rendue Dieu fut ou- manifeste, auouée, visible, & ouuerte à uert au ciel, tous ses celestes: & au milieu de ceux de & l'Arche de ceste Eglise-là & de ces sainctes & celestes son alliance fut Esleus, Christ, la vraye Arche de nostre uene au tem- alliance, & nostre propitiation enuers ple d'icelui & Dieu le Pere, sera uen, cognu, & entendu, furent faits & presché claiement, & aduoué & main- esclairs, & tenu constamment. En ce temps-là il y voix, & ton- aura des grandes declarations de troubles nerres, & tempetueux, il y aura de l'esmeute, & tremblement bruit, & menaces de guerre, & grad trou- de terre, & ble, & esmotion aduiendra à l'Empire de grande gresse. la terre, & la froide gresse & tempetueuse de partialité, de l'amour de foy, & de faite de charité, esteindra le zele ardent que nous deuons à Dieu, & l'affection fraternelle que nous deuons à nostre prochain.

Ass du iugement general

La vraye Eglise est redue visible iusqu'à la fin du mode.

### ANNOTATIONS, RAISONS,

& Amplifications.

LE Temple de Ierusalè auoit trois parties, assauoir le paruis, auquel tous hommes venoient: le lieu interieur, dit le lieu saint: & le lieu le plus auant dit le tres-saint. Ces deux assauoir le lieu saint, & le tres-

fainct qui font au dedans, nous representent l'Eglise vraye & inuisible, & latente : le paruis ou partie exterieure nous represente l'Eglise exterieure, visible, & pretendue : ce paruis est au dehors du temple, si vous prenez seulement le lieu fainct, & le tres-fainct pour le temple : mais si vous prenez tout l'edifice pour le temple, en ceste acception-là le paruis sera dedans le temple comme vne partie du tout, & partant quelques-vns lisent *atrium quod est intra templum*, & quelques-vns lisent *atrium quod est extra templum*, &c. Tant y a que *S. Paul 2. Thess. 2. 4.* entend que l'Antichrist doit estre assis en ceste face exterieure & visible de l'Eglise, representée ici par le paruis, & partant, ici commandement est donné de le ietter hors, Dieu ne le mesurant point, ni n'en ayant aucun soin, ni n'en faisant aucun compte.

L'Antichrist a son siege en l'Eglise exterieure.

La 5. Cité

*b* La faincte Cité n'est pas vne seule Cité, mais c'est la *Ierusalem* spirituelle, c'est à dire la vraye Eglise, & Espouse de Christ, vniuersellement par tout le monde, comme il appert de *l'Apoc. 21.*

*c* Que ces quatante deux mois, sont douze cens soixante ans, il est prouué par nos propositions, premiere, quinzieme, & seizieme : & que ce compte de 1260. ans, commence enuiron l'an de Christ 300. ou 316. a esté prouué par nostre proposition 36. & touchant ce que l'Antichrist doit regner en tyran sur l'Eglise de Dieu durant cet espace, lisez *2. Thess. 2.* & que le Pape l'a fait, s'attribuant le nom & titre de chef de l'Eglise, lisez *proœmium \* Sexti. Item. lib. 5. Sexti Titulo 9. de poemis. Can. Felicis in glosa. litera (a) & lib. 3. Sexti. Tit. 16. Can. Periculoso, in glosa, litera<sup>h</sup> col. 3.* & au Decret de Gratian, *parte prima, dist. 96.* (là ou est cité le privilege de Constantin donné à Sylvestre) & ailleurs. Touchant ceci lisez la Synthese 2. de nostre proposition 26.

\* 6. liure des Decretales.

Sur le mot priuata vers la fin.

*d* Il est prouué par nostre proposition 21. que ces

deux Testmoins, qui ici rendent tesmoignage à Dieu, sont les deux Testamens, le vieil, & le nouveau.

e Que ces douze cens soixante iours signifient ici douze cens soixante ans, il est prouué par nos propositions premiere, quinziesme, & seiziesme, & qu'ils commencent à l'an de Christ 300. ou 316. ou environ, a esté declaré en nostre proposition 36.

f Qu'il vous souuienne comment durant le Papisme, nul n'osoit sur peine de la vie, auoir la Bible en langage vulgaire, & comment toutes les Escritures estoient cachées au commun peuple en langue Latine, & aux escholiers peu doctes par fausses gloses & interpretations, comme qui desguiseroit ou habilleroit vn Prince d'une haire. Nous pouons en cet aage ici veoir plusieurs de ces gloses impies, & fausses traductions esloignées de l'Hebrieu & Grec original, comme est celle du Nouveau Testament de *Reims*.

g De ces Oliues & Chandeliers mention est faite en *Zach. 4.* là où le Prophete (parlant de *Zerubbabel*, & de *Jehoshua* fils de *Iehozadak* touchant le rebastissement & reparation du temple materiel par iceux (introduit en ceste vision-là vne figure de ces deux Chandeliers, ou de ces deux Oliues ou Testamens donnés & fournissans de l'huile spirituelle, & aux Lampes des sept Eglises primitiues, & maintenant à nous aussi, pour rallumer nos Lampes pour estre prests attendés l'aduenue de nostre Espoux en iugement *S. Matth. 25. 1.*

b Comme le feu du zeele diuin de quelques-vns, a confondu les ennemis de Dieu & de sa parole, nous auons des tesmoignages *Jeremie 5. 14. & 23. 29. & 2. Rois. 1. 10. 12.* Et toutes les histoires nous font foy, avec quelle constâce & courage le feu d'un vray zeele a fait parler des hommes en tous aages, & dire ouuertement la verité en la presence des Princes les plus redoutables & plus terribles persecuteurs, à leur grand

222 CHAP. XI. ANNOTATIONS. &c:  
esbahissement, à la destruction des erreurs, & auan-  
cement de la verité.

z Aux chapp. 12. 13. & 17 de l' *Apoc.* & en nostre prop. 24. est declaré tres-euidément que ceste beste est l'épi-  
re *Romain & Papistique*, par tous ses indices & marques.  
k Ceste grand' Cité avec ces places ( combien que  
principalement elle signifie la Cité & siege de l'Anti-  
christ, que nous auons prouué en nostre prop. 23. &  
Dieu aidant prouuerons ciapres estre *Rome* ) ne signi-  
fie pas vne seule cité, mais toutes les cités, terres &  
lieux du monde qui recognoissent l'Empire Antichri-  
stien : comme au contraire, par la *Ierusalem* spirituelle  
sont signifiées & entendues toutes les cités du monde  
qui sont de l'Empire Chrestien, comme il a esté dit en  
l'annotation<sup>o</sup> de ce chap.

l Ceste Cité n'estant pas appelée simplement ici *So-  
dome* ou *Egypte*, ains spirituellement, comme aussi ci-  
apres ( *Apoc.* 17. 5. ) elle n'est pas appelée simplement  
*Babylon*, ains mystiquement *Babylon* il nous est donné à  
entendre par cela, que ceste cité-là ne s'appelle ni *So-  
dome*, ni *Egypte*, ni *Babylon* selon la lettre, mais que par-  
ce qu'elle est souillée des vices d'icelles, elle est pour  
cela spirituellement comparée à elles.

m Christ est dit estre crucifié en ceste Cité Antichri-  
stienne de *Rome* pour quatre raisons : premierement,  
pource que, comme les *Iuifs* mirer à mort Iesus Christ  
la vraye Parole de Dieu venue en la chair, & lui oste-  
rent la vie terrestre : ainsi l'Antichrist à tué la Sainte  
Parole & Escritures de Dieu, en leur ostant leur vray  
sés, qui est leur vie spirituelle, & l'executio de ce meur-  
tre, & tuerie à sa source de *Rome*. Secondemēt, en tout  
lieu, où Christ a esté fidellement presché, & apres est  
mesprisé, là il est dit estre crucifié *Heb.* 6. 6. Tiercemēt,  
en tout lieu, là où les mēbres de Christ sōt crucifiés ou  
affligés, Christ estime qu'il y est crucifié & affligé luy-

Rome  
pourquoy  
appelée  
Sodome,  
Egypte, &  
Babylon.

Christ dit  
estre cru-  
cifié à Ro-  
me pour  
4. raisons.

mesme *S. Matth.* 25. 40. 45. ( Or plusieurs martyrs ont souffert la mort à *Rome*, partant à iuste cause la pourrons-nous appeler la cité là où Christ a esté crucifié. En quatriesme lieu, pource que ( selon l'annotation & ci-dessus ) tout l'Empire *Romain*, & de l'Antichrist, est compris sous le \* nom de ceste Cité metropolitaine d'icelui, ass. de *Rome*; Or Iesus Christ a esté crucifié sous l'Empire *Romain*, & ce par *Ponce Pilate*, l'un des magistrats d'iceluy: Donques en ceste cité ( laquelle principalement signifie *Rome* ) figuratiuement Christ est dit estre crucifié.

\* Ouide en est tel-  
moin, di-  
fant au 2.  
des Fastes  
Gentibus  
est alijs  
tellus da-  
ta limite  
certo: Ro-  
manæ spa-  
tiū est vr-  
bis & or-  
bis idem.

n Que ces trois iours & demi sont douze cens soixante ans, il est prouué par nos propositions 15. & 16. & que ces ans commencerent entre l'an de Christ 300. & 316. il est déclaré en nostre proposition 36.

o Au prix des dix dominations royales qui estoient sous l'Empire *Romain* & *Papistique*, on pourra bié dire, que les Abbayes & Monastres, & aures lieux papistiques de l'*Angleterre* & de l'*Ecosse*, avec quelques lieux de l'*Allemagne* & de la *France*, qui furent ruinés environ l'an de Christ 1560. n'estoient pas moins de la dixiesme partie de la cité & police *Papistique*.

p En ce temps, la dixiesme partie de l'Empire *Papistique* estât reformée, & la police idolatre & superstitieuse estant ostée, il est spécifié que sept mille furent tués, c.a.d. furent dégradés de leurs dignités, & hōneurs pillez de leurs reuenus dont ils viuoient. Car ( cōme ci apres *Apo.* 13. 15. ) donner vie à l'image de la beste, n'est autre chose sinon la confirmer, authorizer, & la desdier, afin qu'elle iouisse de charges, d'hōneurs & de reuenus: ainsi ici, tuer, signifie autant que les degrader, & les deposer de leurs charges & hōneurs, & leur oster leurs reuenus dont ils viuoient. Quant au nōbre de sept mille precisēmēt mis en auāt, vous trouuerez sēblable maniere de parler & nōbre pareil 3. des *Rois* 19. 18. & *R.*

Hommes  
tués que  
significat.

Selon nos  
editions  
c'est le r.  
des Rois.

ii. 4. ce que nous ne devons pas prendre au pied de la lettre, & à la rigueur, comme s'il n'y en eust eu ne plus ne moins: & ce pour telles raisons que vous lirez *Apoc.* 7. en l'annotation [ <sup>a</sup> ] d'icelui & *Apoc.* 9. en l'annotation [ <sup>b</sup> ]

¶ Il est manifeste de la protestation de l'Ange au chap. 10. de l'*Apoc.* vers. 6. (duquel lisez les annotations [ <sup>c</sup> ] & [ <sup>d</sup> ]) qu'en cet aage (qui commença en l'an de Christ mille cinq cens quarante-vn, & finira en l'an de Christ mille sept cens octante six pour le plus tard) l'Empire *Romain* & *Papistique* & tous regnes tyranniques seront desbrisés, & celui de Christ seul esleué, & que le dernier iugement viendra mettant fin à toute prophetie.

¶ Au discours de nostre proposition 20. nous auons dit comme le vray Temple de Dieu estoit patent & manifeste du temps de l'Eglise primitiue, & puis apres fermé iusqu'à cet aage ici, & sera confirmé ci-apres *Apoc.* 15. 8. & en l'annotation (b) d'iceluy. Partant ceux-là errent grandement, qui pensent que l'Eglise de Dieu soit toujours patente, ouuerte, & visible, veu que des vers. 2. 3. 7. & 8. precedens, il appert que l'Antichrist la doit fouler aux pieds durant 1260. ans, iusques à ce qu'un peu apres le dernier iour elle soit manifestée, & rendue patente & ouuerte à tous hommes, ainsi comme il nous est proposé ici au verset 19.

Erreur de ceux qui pensent la vraye Eglise toujours visible & manifeste.

Gresle que sig.

¶ Ceste froide gresle de partialité, de l'amour de soi & de faute de charité, n'est pas ici seulement le dernier indice qui deuançe le iour du iugement, mais aussi est la vraye cause pour laquelle le iour du iugement sera auancé auant que ledit an mille sept cens octante six vienne cōme il est resmoigné en *S. Matth.* 24. 12. 22. *S. Paul* 2. *Tim.* 3. 2. resmoigne de ceste partialité & amour de soi auant le dernier iour. Le reste de la pleine histoire

Iour du iugement auancé.

du dernier iour, est ici omis & remis au chap. 14. cōme il sera là traité amplement, & a esté desia obserué *Apoc. 10.* en l'annotation [ <sup>d</sup> ] d'icelui, & a esté mentionné au discours sur nostre proposition II. Et ainsi finit la premiere partie de l'*Apocalypse* qui a desduit les matieres par ordre, selon la suite d'icelles, commençant au baptesme de Christ, & continuant l'histoire iusques au dernier iour.

*S'ensuit la partie amplificatiue de la reuelation de S. Iean Euaugeliſte contenant vne repetition, amplification, & exposition des matieres notables, qui n'ont esté traitées que sommairement ci-deuant en la partie precedente.*

## CHAP. XII.

## L'ARGVMENT.

L'intention de l'Esprit de Dieu estant pour nostre instruction pleniere, de repeter, amplifier, & expliquer en ceste dernière partie du liure, les matieres qui n'ont esté traitées en la partie precedente sinon sommairement, & ceste histoire Ecclesiastique dernière en estant la principale: Partant en ce chap. douziesme il recommence à la repeter & l'expliquer, la representant sous la forme d'une bataille entre l'Eglise de Christ, son S. Esprit, sa Parole, & ceux qui font vraye profession d'icelle d'une part: & le Diable, & l'Empire Romain, & Antichristien de l'autre: en laquelle est décrit le debat, & la malice que Satan par son Antichrist a pratiquée contre l'Eglise visible: Apostolique, & primitive (qui premierement conceut, embrassa & prescha la Parole de Dieu) & contre ceste S. Parole-là qu'elle prescha; de sorte que la vraye Eglise deuint cachée, latente, & inuisible: or cependant, Dieu garda sa sainte Parole, en

sa pureté dans les cœurs de ceux d'iceste vraye Eglise invisible, & latente, par le moyen de son S. Esprit besoignant en eux, dont naist vne guerre spirituelle, l'esprit de Satan guerroyant aux cœurs des Esleus par faulse doctrine, & autres allechemens contre l'Esprit de Dieu: Mais Satan voyant qu'il ne venoit pas à bout de ses desseins en ceste guerre spirituelle, contre les ames des Esleus, il esmeut vne persecution contre les corps d'un chacun en particulier qui faisoient vraye profession de Dieu.

*Application historique.*

**I** A V temps de **A**s. Jean la vraye Eglise primitive de Christ fleurissoit, l'Euāgile croissoit de plus en plus resplendissant comme le Soleil, tellemēt, que ceux qui en faisoient profession, mesprisoient la gloire, & les dignités de ce mōde, iertans tous leurs reuenus aux pieds des Apostres, afin d'en faire distribution à toute l'Eglise (*Act. 4. 35.*) n'ayās autre cou-

Femme reuestue du Soleil c'est l'Eglise.

Avoir la Lune sous ses pieds c'est mespriser le monde.

Douze estoilles quoy.

*L'Exposition Paraphrastique. LE TEXTE.*

**E**T me fut **I** Or un grād monstré la signe apparut grande & mer- au ciel assaueilleuse vision uoir vne fēde l'Espouse ce- me reuestue leste & saincte du Soleil, sous Eglise de Christ les pieds de couuerte de tou- laquelle e- te parts de la lai- stoit la Lu- re lumiere de sō ne, & y auoit Euangile luisant sur son chef comme le So- vne couronne leil, & elle foula de douze e- aux pieds tous stoilles. les honneurs de ce monde qui sont autant inconstans que la Lune: & estoit couronnée de la doctrine triomphante des douze Apostres.

2 Laquelle 2 Et en ses en-  
estoit encein- trailles elle com-  
te, dont elle prenoit, & me-  
croit se trou- ditoit <sup>b</sup> la vraye  
nant en tra- parole de Dieu,  
vail d'enfât, & de sa bouche  
& souffrant elle la preschoit  
tourmêt pour & l'annonçoit,  
enfanter. & estoit pressée  
de l'Esprit de  
Dieu, à la pu-  
blier, & l'enfei-  
gner, comme  
vne femme est  
forcée de pro-  
duire le fruit de  
son ventre.

3 Il appa- 3 Puis au con-  
rut aussi un traire, ie iettai la  
autre signe veüe parmi les  
au ciel, & diuins & saincts  
voici un grād Esleus de Dieu,  
dragon roux, & voici le diable  
ayant sept te- ce, dragon hor-  
stes & dix rible & sanglant  
cornes, & sur (en la personne  
ses testes sept de cet Empire  
diademes. dont le siege &  
cité principale  
est assise sur sept

ronne de gloire,  
sinon la croix de  
Christ, & la do-  
ctrine de ses A-  
postres Gal. 6. 14.  
2 Ayans leurs  
cœurs entiere-  
ment attentifs  
pour compren-  
dre, & contem-  
pler la vraye pa-  
role de Dieu, &  
estans prests à  
l'enseigner de  
leurs bouches &  
par leurs œu-  
res & à mon-  
strer les fruits  
d'icelle.

Femme  
enceinte  
que sign.

3 Mais soudain  
apres l'Eglise  
primitive, le dia-  
ble suscita ses  
instrumens, assa-  
uoit le puissant  
Empire de Rome,  
ceste grand' cité-  
là qui est assise  
sur les sept mon-  
tagnes notables  
Palatinus, Coelius,  
Capitolinus, A-

Empire Romain a 7. testes & que sign. ces testes-là.

*uentinus, Quirinalis, & Viminalis, & Esquilinus*, & a sous soy ces dix royaumes Chrestiens, *l'Espagne, la France, la Lombardie, l'Angleterre, l'Escosse, le Dennemarch, la Suede, le royaume des Goths, en Italie, & des Huns en Pannonie, ou Högrie, & l'Exarchat de Rouenne*, confederez tous avec icelui, & a esté gouverné par sept estats venus successiuelement les vns apres les autres comme Rois: assauoir 1. Rois, 2. Consuls, 3. Di-ctateurs, 4. Decemvirs, 5. Tribuns, 6. Empereurs, 7. Papes.

4 Par le moyen duquel Empire Romain & Papi-stique, le diable a tiré apres soy

Et foilles iettée en terre que sign.

montagnes, & a sous soi dix Rois confederez, & a eu sept estats Royaux pour la gouverner)

4 Du venin de 4 Et la queue la queuë trainoit d'icelui trainoit la tierce ce partie des partie des Chrestiens, & stoiles du ciel,

lesquelles il les destournoit  
 iettoit en terre de leur celeste  
 re, puis le contemplation  
 dragon s'ar- aux desirs terre-  
 resta deuant stes: & ce dra-  
 la femme qui gon & ses mem-  
 devoit enfã- bres guettoient  
 ter, afin que & espioient l'E-  
 quand elle glise de Dieu &  
 auroit enfan- la S. Espouse qui  
 té, il deuorast preschoit & por-  
 l'enfant d'i- toit le fruit de la  
 celle. parole de Dieu,  
 afin qu'aussi tost  
 qu'elle l'eust  
 preschée, il la suf-  
 foquast, & en  
 deuorast le fruit.

10  
 12  
 20  
 25  
 35  
 45  
 55  
 65  
 75  
 85

Or elle en- Et elle se de-  
 fanta vn fils liura de sō fruit.  
 masle, qui & produisit l'ac-  
 doit gouuer- croissement de

une grand' partie  
 de l'Europe & de  
 l'Asie, voire, bien  
 la tierce partie  
 du monde, fai-  
 sãt que ceux qui  
 en estoient Pa-  
 steurs quitassent  
 leur doctrine ce-  
 leste, pour ensei-  
 gner Apostasie  
 Antichristienne,  
 pour l'amour des  
 honneurs, reue-  
 nus, & benefices  
 terrestres: Car le  
 diable fut telle-  
 ment prest que si  
 tost que la vraye  
 parole de Dieu  
 fut semée par  
 l'Eglise primiti-  
 ue, tout soudain  
 il suscita cet An-  
 tichrist de Pape,  
 pour la deuor-  
 er & la rendre  
 confuse avec des  
 gloses fausses, &  
 interpretations  
 corrompues.

Enfant de  
 la femme,  
 c'est la pa-  
 role de  
 Dieu.

5 Mais contre  
 l'attente du dia-  
 ble, & l'Anti-  
 christ, ceste pure

doctrine de l'E-  
uangile puremēt  
preschée par l'E-  
glise primitiue,  
fut cōseruée par  
la grace de Dieu  
parmi l'Eglise  
inuisible, ius-  
ques à ce qu'ē fin  
elle regnast sur  
tous les Royau-  
mes de la terre,  
& ainsi Dieu cō-  
serua sa parole  
pure.

6 Mais cest'E-  
glise visible fut  
bannie, & ren-  
due inuisible, en  
vn petit nombre  
de personnes re-  
ligieuses & pieu-  
ses qui entretin-  
drent la verité  
successiuement,  
la baillant com-  
me de main en  
main durāt tout  
le tēps de l'An-  
tichrist, depuis le  
temps de Sylue-  
stre le premier,  
iusques à nostre  
temps, voire du-  
rant douze cens

Parole de  
Dieu con-  
seruée en  
sa pureté.

la vraye parole *ner toutes les*  
à incarnée assa- *nations avec*  
uoir Iesus Christ *une verge de*  
qui gouuenera *fer, & son en-*  
toutes nations *fant fut rai-*  
sous le sceptre à Dieu & au  
de sa seruitude, *throne d'ice-*  
& Dieu print ce *lui.*  
fruit de sa S. Pa-  
role sous sa sau-  
ue-garde, & la  
fit valoir, & l'au-  
thoriza entre ses  
Saints Esleus.

6 Dont le nō- *6 Et la fem-*  
bre visible voire *me s'enfuit*  
la vraye Eglise & *en vn desert,*  
Espouse de Dieu *où elle a lieu*  
fut dechassée, & *preparé de*  
demeura inui- *Dieu, afin*  
sible & solitaire, *qu'on la nour-*  
composée de *riffe là mille*  
certaines persō- *deux cens*  
nespriuées, pre- *saisixâtesours,*  
destinées, & es-  
leuës de Dieu,  
esquelles elle fut  
nourrie, & ali-  
mentée par leurs  
prieres & medi-  
tations particu-  
lières durāt l'es-  
pace de douze  
cens soixâte ans.

7 Et fut fait- 7 La dessus s'en-  
 te une batail- suivit vn grand,  
 le au ciel: celest, & diuin  
 Michel & ses cōbat. Car Dieu  
 Anges com- le 3 S. Esprit &  
 batorent con- troisieme con-  
 tre le dragon: solateur, par ses  
 & le dragon diuines inspira-  
 combattoit, & tions & par le  
 ses Anges. ministere de ses  
 Anges, comba-  
 tit contre le dia-  
 ble ce vieil dra-  
 gon, qui avec ses  
 esprits malins &  
 tentations com-  
 batit, & resista à  
 l'Esprit de Dieu  
 dedans nous.

8 Mais ils 8 Mais Satan  
 ne furent pas n'eut point le  
 les plus forts, dessus, ni n'eut  
 & leur lieu oucun lieu entre  
 ne fut plus les fideles & ce-

soixante ans.

7 Car apres l'as-  
 censiō de Christ  
 au iour de la Pen-  
 tecoste, le S. Es-  
 prit & troisiem-  
 me consolateur  
 fut enuoyé pour  
 habiter en nos  
 cœurs, & pour y  
 batailler & resi-  
 ster à toutes les  
 tentations inte-  
 rieures, & insti-  
 gations du dia-  
 ble, dont il vsoit  
 contre l'Eglise  
 Chrestienne. Car  
 le diable ayant  
 premieremēt se-  
 duit l'Eglise ex-  
 terieure, visible,  
 & Antichristien-  
 ne, maintenant  
 il combat inte-  
 rieurement és  
 cœurs de ceux de  
 l'Eglise inuisible  
 contre l'Esprit de  
 Dieu.

8 Mais par ses  
 tentations & al-  
 lechemens il ne  
 sçaura vaincre la  
 grande puissan-

ce de l'Esprit de Dieu, besoignāte en nos esprits & encore moins posseder les ames des fideles, & celestes Esleus.

9 Tellement, que ce Seducteur ruzé ; & Accusateur avec ses mēbres, n'ayant nulle puissance contre les ames de ces Esleus-là, à cause de la mort & passion de Christ, il estend sa tyrannie seulement cōtre leurs corps charnels.

10 Et partant, avec nous, & pour l'amour de nous, tous les

lestes Esleus de trouuē au Dieu pour les Ciel, vaincre.

9 Et ainsi ce 9 *Et fut ier-*meschant dragō, *ie le grand* & vieil serpent, *dragon, le ser-*qui à bon droit *pent ancien,* est appelé Accu- *appelé le Dia-*sateur, & Aduer- *ble & Satan,* faire & Ennemi *qui seduit* haineux, qui se- *tout le mode,* duit tout le mō- *voire il fut* de ( maintenant *ietté en terre,* empesché de *& ses Anges* pouuoir vaincre *furent ietées* les ames des fi- *avec lui.*

deles & celestes Esleus ) est debouté, luy avec ses membres, & organes, ayant seulement permission de tenter, esproouer & persecuter leurs corps terrestres.

10 Pour laquel- 10 *Adona* le deliurance de *i'oui vne grā-*nos ames, il y eut de *voix au* de grandes voix *ciel, disant,*

Diable iet  
té en terre  
que fig.

Maintenant d'action de gra-  
est aduenue ces & grand'ioye  
salut, & la entre tous les  
force, & le Anges du ciel:  
regne de no-

difans,

stre Dieu, &

la puissance

de son Christ,

car l'accusa-

teur de nos

freres est de-

ietté, qui les

accusoit de-

uant nostre

Dieu iour &

nuict.

11 Mais i-

ceux l'ont

vaincu à cau-

se du sang de

l'Aigneau, &

à cause de la

parole de leur

tesmoignage,

& n'ont point

aimé leurs

vies iusques

à les expo-

ser à la mort.

12 Pourtant

esgayeZ-vous

ceux, & vous

qui y habi-

tez, Malheur

sur vous ha-

Anges du ciel ré-  
dent loüange, &  
action de graces  
à Dieu eternel,  
difans,

Maintenant salut est préparé au ciel pour

les Esleus de Dieu, & la force & regne de

nostre Dieu, & la puissance de son Fils

Iesus Christ est espanuë par tout : car

l'accusateur des ames Esleuës ( lesquelles,

à nous qui sommes les Anges \* d'iceluy

font comme freres ) est ietté en bas & de-

bouté : car tousiours depuis la cheute

d'Adam, à cause d'icelle, il les a accusées

en la iustice de Dieu.

11 Mais maintenant ils ont vaincu ce-

stui-ci leur Accusateur, au sang de Iesus

Christ le second Adam, & au constant tes-

moignage qu'ils luy ont porté, mespri-

l'endurans gayement le

martyre pour l'amour de luy.

12 Pourtant esgayeZ-vous toutes crea-

tures pieuses & celestes : mais malheur à

vous qui establissez vostre felicité en la

gloire, & aux desirs du mōde, & qui vous

plongez aux mers boueuses, & aux soucis

flotans de ce monde, car le diable est en-

\* Habitoit  
de Christ.

Habitans  
du ciel sōt  
les Esleus.

uoyé parmi vous, tout enragé de fureur, *bitans de la* sçachant que son temps est court, d'au-*terre & de la* tant que le monde est près de sa fin.

*mer, car le*  
*diable est de-*  
*cendu vers*  
*vous, ayant*  
*grand cour-*  
*roux, sçachâ*  
*qu'il a peu de*  
*temps.*

13 Donques Sa-  
tan voyât sa puis-  
sance retrenchée  
à l'endroit des  
Esleus: & neluy  
en rester qu'un  
peu sur les corps  
terestres de ceux  
del'Eglise, il es-  
meut les Eues-  
ques de *Rome* à  
vsurper dignité  
seculiere, & Pri-  
mauté Antichri-  
stienne sur tou-  
tes les Eglises vi-  
sibles, dont ces  
sept Eglises d'*A-*  
*ssie* (ausquelles *S.*  
*Jean* a escrit) fu-  
rent continuel-  
lement persecu-  
tées de l'Eglise  
*Romaine* iusques  
à ce que le nom-

13 Or donc Sa-  
tan se voyant *13* *Quan*  
tellement vain-*donc le dra*  
gon eut vi-  
cu, qu'il n'auoit *qu'il au*  
plus de puissan-*esté ietté*  
ce sinon sur les *terre, il per*  
mondains (cō-*secuta la f*  
me estant Prince *me qui au*  
du monde) en la *enfance le fi*  
persōne del'An-*masse.*  
tichrist son Vi-  
caire il persecuta  
la vraye Eglise  
visible, & primi-  
tiue & Espouse  
de Christ, qui  
auoit engendré,  
& enfanté, &  
produit le noble  
fruit de l'accrois-  
sement de la Pa-  
role de Dieu.

bre visible d'icelles fut contrainct bongré malgré de recevoir & embrasser l'Apostasie Romaine, au lieu de ceste vraye Parole qui autrefois auoit esté preschée au milieu d'elles.

14 Mais deux 14 Mais Dieu aïdes d'un l'arma des<sup>b</sup> ailes grand aigle vistes de sa profurèt baillées rection, dont elle à la femme, le deuint son E- afin qu'elle glise inuisible, & s'en volast s'enfuit des as- de deuant le semblées ouuer- serpent en son tes, aux cœurs lieu, là où elle- priués de quel- le est nourrie ques hommes par un temps deuotieux parti- & par des culiers, comme à temps, & vn desert, là où par la moitié elle fut nourrie d'un temps. (comme il a esté dit cideuant) de ses meditations deuotieuses, durant l'espace de douze cens soixante ans, sans estre empoison-

14 Ainsi de- puis ce temps- là, c'est à dire, depuis l'ã de Christ 316. Dieu a retiré son Eglise visible d'avec les as- semblées ouuer- tes, aux cœurs de quelques hommes pieux particuliers, là où successiuement elle a demeuré en pureté, inuisible durant tout l'espace du regne de l'Antichrist, voire iusques à nostre temps, l'espace de 1260. ans.

Femme  
fuyâte au  
desert.

15 Puis cet Antichrist diabolique, & siege Romain, craignant que ceste petite estincelle de l'Eglise inuisible de Dieu ne vint à reuiure, & esteignist sa synagogue, mit en auât, & prescha heresie plausible pour surprendre, & allecher l'Eglise inuisible, côme

Eglise visible & pre-  
tendue boit  
les erreurs  
de l'Anti-  
christ.

les merites & les oeuvres de supererogation, merittans (comme ils disent) plus que le ciel: Item, les Indulgences, & Pardons, quand bien on meritoit pis que l'enfer.

16 Laquelle doctrine, avec plusieurs autres heresies plausibles, ceste Eglise visi-

née del'heresie dont le dragon a esté autheur.

15 Adonc Satan *Et le serpent vomit de sa pent ietta de bouche vn fleu- l'eau comme ue de k fausse do- un fleuve de strine & d'here- sa gnenle a- sie, afin de sedui- pres la fem- re par icelle la me, afin qu'il vraye Eglise de la fist empor- Dieu. ter por lesten- ue.*

16 Et l'Eglise *16 Mais la terrestre & visi- terre aida à sible de l'Anti- la fême, car christ beut telle- la terre ou- ment ceste do- vrit sa bon-*

che & englon- & l'an-  
tit le fleuve gloutit iusques à  
que le dragon la derniere gou-  
auoit ietté de te, que la vraye  
sa gueule.

Eglise inuisible  
demeura pure,  
sans humer vne  
seule goutte de  
ce venim là que  
le diable auoit  
vomi de sa bou-  
che.

17 Adonc le 17 Et le diable  
dragon fut enragea contre  
couroucé cõ- ceste Eglise inui-  
tre la femme, sible, & conti-  
& s'en alla nua à persecuter  
faire guerre le residu des en-  
contre les au- fans d'icelle, qui  
tres qui sont depuis cela en  
de la semence auant obseruent  
d'icelle, qui les commande-  
gardent les mens de Dieu,  
commande- & avec verité &  
mens de Dieu. constance ren-  
dent tesmoigna-  
ge à Iesus Christ.

18 Et ie me 18 Et ie me tin  
tin sur le sa- sur la<sup>1</sup> riue de  
blon de la Patmos, contem-  
mer. plant la vision  
qui s'ensuit.

ble a entieremēt  
embrassée : &  
neantmoins en  
tout tēps\* quel-  
ques-vns de ce-  
ste vraye Eglise  
inuisible ont de-  
meuré purs.

\*Voyez le  
liure ap-  
pelé cata-  
logus te-  
stium veri-  
tatis.

17 Dont le dia-  
ble en cet Anti-  
christ Romain v-  
se de telle fureur  
que par tout, là  
où ces enfans de  
la vraye Eglise  
inuisible de Dieu  
espars ça & là,  
sont trouuez vn  
à vn, & leurs li-  
ures & œures,  
tous sont bruslés  
ensemble, & per-  
secutés à feu & à  
sang.

18 Or donques  
s. Iean preuent  
ces choses-là &  
encore d'avan-  
tage, cõme s'en-  
suis, se tenant sur  
la riue de Patmos.

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& Amplifications.

**a** **Q**ue ceste femme reuestuë du Soleil &c: soit la vraye Eglise de Dieu, il est prouué par nostre proposition 22.

L'Eglise en  
gêdre des  
enfants à  
Dieu.

**b** Comment la vraye Eglise travaille tousiours pour engendrer plus d'enfans à Dieu, esquels Christ est continuellement conceu, formé, & spirituellement enfanté, lisez *Galat. 4. 19.* là où *S. Paul* appelle les *Galates* ses petits enfans, pour lesquels enfanter il travailloit derechef, afin que Christ fust formé & façonné en iceux: dont il appert que ceste femme est l'Eglise de Dieu, & que la vraye parole de Christ est le fruit que'elle forme & fait naistre aux cœurs & entrailles des Esleus.

Le diable  
s'est vestu  
de la per-  
sonne de  
l'Empire  
Romain.

**c** Il appert du verset 9. de ce chapitre ici, que ce Dragon est le diable: & est prouué par la proposition 24. que ceste sienne forme & figure à sept testes, & dix cornes, & les douze cens soixante ans de son regne, sont les proprietéz & marques de l'Empire *Latin* & *Romain*. Par ceci donc est entendu, que le diable s'est vestu de la personne de l'Empire *Romain* ou *Latin* en ce combat contre l'Eglise de Dieu.

**d** Cet enfant masle qui gouuerne toutes les nations d'une verge de fer, est appelé (au *Ps. 2*) le Christ, le Fils de Dieu, & (*Apoc. 19. 13.*) il est appelé la Parole de Dieu, qui sont vne mesme chose, puis que ceste Parole a vestu nostre chair *S. Jean 1. 14.* l'Eglise donc, & vraye espouse de Dieu, est dite enfanter ce fruit, & enfant masle, quand elle presche & annonce la vraye parole de Dieu, & de son Fils Iesus Christ: touchant ceci lisez *Galat. 4. 19.*

**e** Veü que, selon l'opinion de *Methodius*, & de *Pri-*

*masius* & plusieurs autres anciens escriuains, ces marques de ceste femme ne se peuuent approprier à la Vierge *Marie* en particulier, ains conuiennent à toute l'Eglise de Christ en general: à ceste cause il appert tât par les paroles du texte, que par nostre proposition 16. que l'Eglise de Christ doit estre latente & demeurer inuisible l'espace de douze cés soixante ans, sous l'Antichrist: pourquoy ceux-là s'abusent qui estiment que la vraye Eglise soit tousiours visible, patente & manifeste à tous, ou que l'Eglise visible soit tousiours la vraye Eglise de Dieu.

f Il est prouué par nos propositions 1. & 16. que 1260. iours és propheties signifient 1260. ans: & par la proposition 36. est prouué que ces ans commencent à *Syluestre* le premier, enuiron l'an de Christ 316.

g Que *Michel* soit prins pour l'vne des personnes de la Trinité, voire ou pour le Fils, ou pour le S. Esprit, tant en *Daniel* 10. 13. 21. & *Daniel* 12. 1. qu'en ce passage ici, il est tout certain par les propriétés contenues en ces passages-là. Car là, *Michel* est appelé l'vn des premiers Princes, & nostre Prince: & de fait Christ est le premier Prince deuant tout commencement, & le S. Esprit aussi, & le dernier apres toute fin, voire Alpha & Omega: Et est aussi Prince sur nous, voire il est Prince pour nous qui sommes ses Esleus, lequel (côme *Daniel* dit en ce passage-là) tient bon pour le peuple de *Daniel*, c'est à dire pour les vrais Israélites spirituels, & pareillement Christ se tient deuant Dieu au ciel comme nostre Mediateur, & le S. Esprit se tient avec nous en terre comme nostre défenseur, & conducteur. De rechef, le nom de *Michel*, qui vaut autant à dire, comme *Qui est semblable à Dieu*, ou autrement *Deus percussus*, *Dieu battant*, ou *frapant* (selon *S. Ierosme*, de *interpretatione nominum* (conuiét & à la personne de Christ & à celle du S. Esprit, car tous deux avec le Pere sont

240 CHAP. XII. ANNOTATIONS. &c.  
 vn sel Dieu, & nul n'est semblable à ce Dieu-là, ni à  
 ceste Deité, dont toutes les trois personnes frappent,  
 & abattent la tyrannie de Satan, & combattent pour  
 nous. Donques la question est, quelle personne de la  
 Trinité est entendue en ces passages mentionnez sous  
 le nom de *Michel*: combien que quelques-vns estimét  
 que par iceluy soit entendu Christ, d'autant que les  
 propriétés dessus mentionnées luy conuienét, neant-  
 moins pource que les mesmes propriétés conuiennent  
 au S. Esprit, & en quelques points ne conuiennent pas  
 à Christ (selon mon auis) par *Michel* est entendu le S.  
 Esprit, & non pas la personne de Christ. Car attendu  
 que l'homme ou celuy qui ressembloit au Fil de l'ho-  
 me, qui apparut à *Daniel* (chap. 10.) est prouué *Apoc.*  
*1.* annotation [ r ] d'iceluy, & *Apoc.* 10. annot. [ a ] estre  
 indubitablement Christ, commét pourra Christ, (là,  
*Daniel* 10. 13. 21.) dire que *Michel* luy aide, si *Michel*,  
 n'est prins pour le S. Esprit? Car estant la Deité di-  
 stinguée en trois personnes (combien qu'insepara-  
 bles selon leur essence, és Escritures chacune des trois  
 personnes est dite aider à l'autre, comme le *Pere* par  
 le *Fils* a créé le monde *Colossiens* 1. 16. & *S. Jean* 1. 3. Le *Fils*  
 enuoyé du *Pere* a racheté le monde *S. Luc* 4. 1. 3. le S.  
 Esprit enuoyé du *Pere* & du *Fils*, console, defend, &  
 regenere ses Esleus du monde. Au reste, des Anges il  
 n'est pas dit qu'ils aident, ains qu'ils ministrent, & ser-  
 uent à la Deité. Et de separer & diuiser vne personne  
 de la Deité en deux noms, & dire que Christ nommé  
 d'vn nom, aide à Christ nommé d'vn autre nom, ce se-  
 roit chose entierement impropre, & impertinente:  
 Dont appert que *Michel*, qui aidoit à Christ, n'est pas  
 Christ mesme, ains le S. Esprit: Or notez que ie di ceci  
 seulement de *Michel* dont est parlé aux passages dessus  
 mentionnés, & non pas de *Michel* mentionné en l'E-  
 pistre de *S. Jude*, là où il represente l'Archange, qui  
 n'ouloit

Michel  
 prins en  
 deux ma-  
 nieres.

n'osoit lui-mesme redarguer Satan, ains remit l'affaire à Dieu: ni ie ne di pas ceci aussi des autres passages esquels *Michel* est le nom d'un homme.

*b* Ces ailes d'un Aigle signifient la puissante sauvegarde de Dieu, pource que (*Dent. 32. 11.*) comme l'Aigle couue ses petits & estend ses ailes & les porte sur ses ailes: ainsi l'Eternel a gardé & preserué les siens. Dauantage, ces deux ailes d'un Aigle se peuuent prendre pour les deux Testamens, vieil & nouveau, desquels la vraye Eglise inuisible de Dieu se reuestit, & par le moyen d'iceux s'ensuit de la synagogue Antichristienne, à ces meditations priuées.

Ailes d'un  
Aigle que  
sign.

*i* Il est prouué par nostre proposition 16. qu'un temps des temps & la moitié d'un temps, signifient douze cens soixante ans, la date desquels commença enuiron l'an de Christ 316. ainsi prouué par la proposition 36.

*k* Que ces Eaux & fleuues signifient doctrine, considerez par l'annotation [8.] du Chap. 8. de l'Apoc.

*l* Aucuns lisent ce passage comme s'il s'entendoit du Dragon, ainsi, *Et il se tint sur le sablon de la mer*: on le peut interpreter en ce sens, que cela nous veut donner à entendre, que Satan se tient prest entre la mer & la terre (selon le sens du verset 12. de ce chap.) pour les accabler toutes deux: c'est à dire qu'il est prest d'une part à seduire tous ceux qui mettent leur felicité és plaisirs terrestres & au repos: & d'autre part pour seduire ceux, lesquels (comme vagues flotâtes des mers boueuses & troubles) font les tyrans, vsurpans, & rauissans les Royaumes du monde: Mais ie sui plustost ceux qui lisent: *& ie me tin sur le sablon de la mer*, comme si *S. Iean* vouloit dire & nous donner à entendre, qu'il se tenoit sur le riuage ou coste maritime de l'Isle de *Patmos* cependant qu'il vit ceste vision qui s'ensuit touchant la beste se leuant de la mer. Le semblable est dit en *Daniel 10. 4.* qu'il se tint sur la riu du fleuue *Tygris*, là où il vit la vision.

Q

## CHAP. XIII.

## L'ARGUMENT.

Le Prophete, apres auoir deduit au chapitre precedent, la guerre continuelle entre l'Eglise de Christ & le S. Esprit d'une part, & le Diable & ses instrumens de l'autre: ici en ce chapitre il recõmence vne description plus speciale de ces instrumens principaux, des personnes desquels le Diable se doit seruir tousiours doreseuuant pour en persecuter l'Eglise: assauoir, de tout l'Empire Latin en general, & d'vne partie de l'Antichrist en particulier, ce qui nous est proposé respectiuellement sous la figure de deux bestes, la premiere à dix cornes, la derniere à deux, avec toutes leurs marques, & enseignes qui se raportent tres-exactement aux regnes Romains & Papistique comme s'ensuit.

## Application historique.

Beste premiere l'Empire Romain.

**E**T parmi les tyrans ambitieux & peuple remuant du monde se leua le grand Empire Latin ou Romain, duquel le siege principal, & cité Metropolitaine, c'est à sçauoir, Rome, est assise sur les sept montagnes, Palatinus, Cælius, Capitulinus, Auentinus,

## L'Exposition Paraphrastique. LE TEXTE.

**E**T ie prẽvi <sup>1</sup> Lors ie vi que des <sup>a</sup> va- monter de la gues flotantes, & mer vne beste des mers trou- qui auoit sept bles des tyrans, il testes, & dix se leueroit vn cornes, & sur grand, & puisât ses cornes dix <sup>b</sup> Empire, dont le diademes, & siege, & cité prin- sur ses testes cipale est assise vn nom de sur sept <sup>c</sup> monta- bla spheme. gnes, & seroit gouverné de sept sortes de gouuernemens royaux, & que ledit

Empire seroit diuisé en dix diuerses parties, qui auroient dix Rois couronnés, & que par tout fut ces sept montagnes il y auroit des monumens d'ostentation, avec des inscriptions orgueilleuses & blasphématoires dressées par les Gouverneurs Royaux.

*Quirinalis, Viminalis, & Esquilinus* & a esté gouvernée de ces sept gouuernemens, Royaux, Rois, Consuls, Diateurs, Decemvirs, Tribuns, Empereurs, & Papes. En apres il fut diuisé en dix Royumes principaux, assauoir, l'Espagne, la France, la Lombardie, l'Angleterre, l'Ecosse, le Denmark, la Suede, le Royume des Goths en Italie, & des Huns en Pannonie, ou Hongrie, & l'Exarchat de Rouenne. Et par toutes ces sept montagnes-là, & par tous les endroits les plus remarquables de cet Empire-là, furent edifiés des temples idolâtres, & superstitieux, des Images, des Colom-

Noms de  
blasphemes.

nes, des Pyramides & monumēs de grand' ostentation, portans des inscriptions & ritres blasphematoires, cōme *Dys Manibus, Minerva, Fortuna, Roma fortunata, Rome Victrici, Rome eterna, Plutoni, veneri, Priapo*, & plusieurs autres d'ancienneté outre vne infinité d'idoles papistiques dressées de nouveau.

2 Cet Empire ici succedāt aux autres trois Empires & Monarchies estoit

comme la Monarchie Grecque, d'autāt que vistemēt cōme de la vifeste d'un<sup>e</sup> Leopard il courut tout le monde, & semblable à la Monarchie de *Medes & Perses*, qui marchoient de grand' force, comme ayās les pattes d'un Ours, foulans aux pieds le dragon luy tous les autres royaumes, & semblable à la Monarchie des *Babyloniens*, lesquels (comme avec des gueules de Lyons) devoroient le sang innocent sans mesure:

2 Et cet Empire re lequel ie préui estoit

Et la beste que ie vi estoit semblable à un Leopard, & ses pieds comme

les pieds d'un Ours, & sa gueule comble à la Monarchie de *Medes & Perses*, qui me la gueule & son throne, & grand pouvoir.

& le diable luy donna son pouuoit & son thronne, c'est à dire, le rendre<sup>r</sup> Seigneur du monde avec autorité pleniere.

3 Et ie vi 3 Et ie préui vn  
 l'une des estes de ses 3 gouuer-  
 stes come fra nemens princi-  
 péo à mort, pax comme en-  
 mais sa playe tieremēt destruit  
 mortelle fut & effacé, mais  
 guerrie, & ceste perte-là fut  
 toute la terre réparée, & ce  
 s'esmerueil- gouuernemēt-là  
 l'at alla apres fut entierement  
 la beste. restauré, & tous  
 les hommes s'e-  
 merueillerent de  
 la puissance &  
 prosperité de cet  
 Empire-là, & se  
 rendirent esclau-  
 ues d'iceluy.

tellement qu'il pleut à Dieu de permettre à ces Empereurs-là de conquister à la parfin tout le monde par leurs œuures diaboliques d'idolatrie, par leurs augures, sorceries, oracles des faux Dieux, & par effusion de sang.

3 Mais apres les Huns, Goths, & Vandales, renuerserēt ce gouuernement d'Empereurs, & les oste-  
 rent, dont l'Empire estoit vacāt, & gisant mort plus de trois cēs ans. Neātmoins derechef se leuerent des Empereurs nouueaux, appelés Empereurs des Alle-  
 mans & des Romains, desquels Charle-magne fut le premier, & en iceux l'Empi-

Le Diable donne à l'Empire Romain la seigneurie du monde.



5 Et lui fut 5 Puis fut ad-  
 baillé vne ioustée à cet Em-  
 bouche profe- pire-là vne i faul-  
 tante gran- se bouche, assa-  
 des choses & uoir vn Prophe-  
 blasphemés, te Antichristien,  
 & luy fut qui orgueilleuse-  
 baillée puis- ment proferoit  
 sance d'ac- choses de grande  
 complir qua- ostentation, &  
 tante deux des blasphemés  
 mois. contre Dieu, &  
 receut vn grand  
 pouuoit de be-  
 soigner, l'espace  
 de<sup>k</sup> 1260. ans.

6 Et elle ou- 6 Pendant le-  
 urit sa bou- quel temps l'Em-  
 che en blas- pire ouurit ceste  
 phemes con- sienne bouche  
 tre Dieu, à Antichristienne,  
 blasphemer par laquelle il  
 son Nom, & enseigna doctri-  
 son taberna- ne blasphemac-  
 cle, & ceux toire cõtre Dieu  
 qui habitent & contre son S.  
 au ciel.

intincible à tou-  
 siours.

5 En cet Empi-  
 re-là se leue le  
 Pape, qui orgueil-  
 leusement pre-  
 tend estre le Vi-  
 caire de Dieu, &  
 s'attribue de  
 pouuoit pardon-  
 ner les pechés,  
 & de retirer des  
 enfers, & met en  
 auant tels autres  
 blasphemés con-  
 tre Dieu: & cõ-  
 mença son grand  
 pouuoit, & re-  
 gne par le Pape  
 Syluestre le pre-  
 mier, enuiron  
 l'an de Christ  
 trois cens seize,  
 & a regné douze  
 cens soixante ans.

6 Non seule-  
 ment blasphe-  
 mant de Dieu, &  
 de son Nom,  
 mais aussi se van-  
 tant auoir le ciel  
 à vendre à prix  
 d'argent, & pou-  
 uoir faire des  
 saincts au ciel, en

les canonizant à sa mode, auxquels il faut que nous adressions nos prieres cōme à nos mediateurs.

7 Et de ceux, qui ne vouloient point embrasser les autres erreurs & les dessus mentionnees, ains se resoluoient de seruir à Dieu sincerement, il en a persecuté & mis à mort plusieurs milliers, faisant sentir sa tyrannie à tous peuples & toutes nations Chrestiennes.

8 Dont est aduenue que les hommes mondains captifs de leurs plaisirs, l'honoreroient comme Dieu (*Distinct. 96. Can. Satis euidenter*) lui baisas les pieds, & l'adorans, de sorte qu'en la person-

Nom, & Tabernacle celeste, & contre tous les Saints qui habitent au ciel.

7 Et Dieu luy permit de faire aussi donné la guerre à ses de faire guer- seruiteurs Esleus re contre les & de les ranger Saints, & sous sa tyrannie, les vaincre, de sorte que sa aussi lui fut puissance s'esté-baillée puis- doit à toute li- sance sur tou- gnée, & langue, te tribu, lan- & nation. *gue, & na- sion.*

8 Pourtāt tous 8 Tellement les mondains, que tous ceure habitas aux plai- qui habitent sirs du monde, sur la terre rendront à cet l'adoreront, Empire-là tel hô- desquels les mage & hōneur noms ne sont qu'appartient à point escrits Dieu seul, voire au liure de tous ceux, vie de l'Ai- gneau, occis dès la fonda-

Pape ho-  
noré com-  
me Dieu.

non du monde.

ne d'iceluy le nom de Rome, & de tout l'Empire Romain, est celebré, & grandement estimé, & honoré de tous ceux,

desquels les noms ne sont point enrollsés & enregistrés au nombre des Esleus de Iesus Christ nostre Sauueur, qui a esté predestiné à mourir pour nous au parauant la fondation du monde.

9 Si quelcun 9 Mais quiconques a de l'entendement, a oreille qu'il qu'il considere le iuste iugement de Dieu. oye.

10 Si quel- 10 Par lequel ces tyrans à la parfin iront cun mene en en captiuité, pource qu'ils ont mené captiuité, il tifs les autres, & seront tués de l'espée, sera mené en d'autant qu'ils ont tué les autres de l'escaptiuité: si pée; or ceci donne matiere de consolation, de patience, & de perseuerence en avec l'espée, la foy aux seruiteurs de Dieu.

il faut qu'il soit tué avec l'espée: ici est la patiëce & la foy des saints.

11 Puis ie vi 11 Et ie confiderai separémēt, un autre beste montant &<sup>m</sup> apart-soi la de la terre, description de laquelle auoit cet Antichrist, deux cornes voire comme sō

11 Et pour retourner à la description particuliere du Pape, son regne se leua du dit grand Empi-

re, & a double puissance preterdue, spirituelle & seculiere: ce qui est signifie par leur Mitre à deux cornes, & par les deux espee que le Pape Boniface huictiesme fit porter deuant lui, en disant *Ecce duo gladij hic*, estant vestu vn iour d'habit de Pontife, & l'autre iour d'une cotte d'armes en Empereur, vsurpant ainsi vne double puissance, mais enseignant telle doctrine diabolique, come nous auons dit ci-dessus.

12 Et il faisoit ce que bon luy sebloit (les Empereurs demeurans & estans encores en estat avec non moins d'authorité &

regne en vne semblables à certaine maniere, celles de l'Aire, estoit vn augeau, mais tre regne monelle parloit tant, & naissant come le dragon.

Empire establi sur la terre, & qu'il auoit double puissance spirituelle, & seculiere, voire vn<sup>n</sup> Sacerdoce, & regne come Christ, & neantmoins en sa doctrine enseigne des erreurs diaboliques.

12 Et faisoit 12 Et exer- tout ce qu'il luy goit toute la plaifoit, en la puissance de presence du grand la premiere Empire, avec au- beste, en pre- tant de puissance sence d'elle, que le premier & faisoit que grand Empire a- la terre & les

habitans d'i- uoit accoustumé  
celle adoraf- de faire, & con-  
sent la pre- traignoit tous  
miere beste, hommes à don-  
la playe mor- ner hommage &  
nelle de la- honneur, & à  
quelle auoit estre faiects à ce  
esté guerrie. grand Empire,  
dont le gouuer-  
nement estoit  
nouuellement  
releué, & dont  
les pertes &  
cheutes auoient  
esté reparées.

13 Et faisoit 13 Et cet Anti-  
de grands fa- christ faisoit plu-  
gues, voire sieurs miracles  
iufqu'à faire diaboliques &  
descendre du de P seduction,  
feu du ciel en de sorte qu'il fai-  
terre deuant soit ietter d'en-  
les hommes. haut du feu de  
diuerfes façons,  
iufques en terre  
deuant tout le  
peuple, comme  
s'il eust eu le feu  
de l'ire de Dieu  
à son comman-  
dement pour le  
faire descendre  
du ciel.

puissance que  
l'Empereur lay-  
mesme: voire il  
restablit, & in-  
augura de nou-  
ueau l'estat des  
Empereurs qui  
a uoit esté ruiné,  
& s'est releué en  
la personne de  
Charlemagne.

13 Et faisoit  
beaucoup de mi-  
racles, en partie  
faux, cōme ceux  
de la Legende,  
en partie par sor-  
cellerie, iettât du  
feu de sesmachés  
comme s'il eust  
esté enuoyé du  
ciel, en partie par  
ses ceremonies  
ordinaires d'ana-  
thematizer, met-  
tant des cierges  
& des chandel-  
les ardentes en  
vn lieu haut, &  
les iettant en ter-  
re avec la flam-

me en bas, & les  
uant deuant tout  
le peuple.

14 Afin de se  
faire accroire par  
ses espouente-  
mens, aux sim-  
ples qui se pen-  
soient accablés  
corps & ame à  
iamais, par ces  
espouentemēs  
mensongers, &  
tromperies dont  
il vsoit à l'en-  
droit & du peu-  
ple, & des Prin-  
ces de l'Empire  
*Romain*. Ce fut le  
*Pape* qui fit que  
*Charle-magne* &  
ses successeurs,  
Empereurs nou-  
ueaux, fussent  
confirmés, & e-  
stabilis apres que  
l'Empire eust e-  
sté vacant & sans  
Empereurs plus  
de trois censans,  
par les guerres  
des *Huns*, *Goths* &  
*Vandales*: & or-  
donna des Prin-  
ces Electeurs,

14 Et trompoit *14* Et sedui-  
& espouentoit soit les habi-  
les habitans de la *ans de la ter-*  
terre par ces mi-*re*, à cause  
racles & espou-*des signes*  
uentemens de *qu'il luy e-*  
mensonge, des-*stoit donné*  
quels Dieu luy *de faire de-*  
permettoit d'*uant la beste,*  
ser deuant ceux *commandans*  
du grand Empi-*aux habitans*  
*re*: & il fit que *de la terre de*  
tous les habitans *faire vne i-*  
de la terre esta-*mage à la be-*  
blissent vne nou-*ste qui ayant*  
uelle sorte d'em-*receu le comp-*  
pereurs, ou plu-*mortel de*  
stost des images *l'espée, neât-*  
ou semblances *moins est vi-*  
du grand Empire *uante,*  
precedant, dont  
le gouuernemēt  
imperial auoit e-  
sté destruit, &  
aboli auparauant  
par l'espée, mais  
est maintenant  
reparé, restabli  
& remis en estat.

Image de  
la beste,  
nouueaux  
Empe-  
geurs.

15 Et lui fut 15 Et Dieu per-  
 mis de dō- mit à cet Anti-  
 ner ame à christ d'inspirer  
 l'image de la ces Empereurs  
 beste, à ce que (ou plustost ima-  
 mesmes l'i- ges & semblan-  
 mage de la ces du grād Em-  
 beste parlast, pire) de l'esprit  
 & fist que de ses erreurs,  
 tous ceux qui pour les faire  
 n'auroient a- parler & faire  
 doré l'image profession de sa  
 de la beste, doctrine, & puis  
 fussent tués. de confirmer, ap-  
 prouver, courō-  
 ner, & d'édier ces  
 Empereurs con-  
 trefaits, & leur  
 donner telle au-  
 thorité, & puis-  
 sance, que main-  
 tenāt il faut que  
 tous leur rendēt  
 honneur & reue-  
 rence & obeif-  
 sance, sur peine  
 de leurs vies.

pour estre le Roi  
 des Romains.

15 Lequel n'e-  
 stoit pas encore  
 Empereur, ains  
 comme vne figu-  
 re sans vie, & v-  
 ne image ou om-  
 bre de l'Empire,  
 iusques à ce qu'il  
 receut les com-  
 mandemens du  
 Pape solennelle-  
 ment, & fit ser-  
 ment de mainte-  
 nir sa doctrine,  
 & lors le Pape le  
 couronna, \* dé-  
 dia, & le confir-  
 ma & l'establit  
 Empereur des  
 Allemans, & des  
 Romains: & apres  
 que l'Empereur  
 a ainsi presté ser-  
 ment au Pape, &  
 a fait ligue avec  
 luy, quiconque  
 ne les honore,  
 ou n'obeit aux  
 ordonnāces des  
 deux, sera perse-  
 cuté d'eux deux  
 & de tous leurs  
 confederés, voire

Donner a  
 me l'ima-  
 ge de la  
 beste, c'est  
 l'authori-  
 zez.

\* Platine  
 en la vie  
 de Greg.  
 5.

persecuté à feu  
& à sang comme  
rebelles, apo-  
stats & hereti-  
ques.

Pape fait  
prétre des  
marques  
visibles.

16 D'auantage  
le Pape fit pren-  
dre à tous les su-  
jets de la Chre-  
stienté, & porter  
en leurs mains  
ou en leurs frôts,  
des marques &  
enseignes repre-  
sentans le nô de  
l'Empire Latin,  
comme les mar-  
ques de x̄s &  
des croisades de  
diuerses sortes.

17 Autremēt ils  
n'estoient point  
estimés Chre-  
stiens, ains e-  
stoient excom-  
muniés: & par la  
Bulle du Pape  
Martin cinquiē-  
me, il n'estoit pas  
permis à ceux-là  
d'exercer aucun  
traffice ou me-  
stier de marchā-  
disse, qui ne reco-  
gnoissoiēt le sie-

Bulle du  
Pape Mar-  
tin cin-  
quiesme.

16 Et fit rece- 16 Et fai-  
voir & porter à *fait que tous*  
tous hommes, de *peits &*  
quelque qualité *grands, ri-*  
qu'ils fussent, des *ches & pau-*  
marques visi- *ures, francs*  
bles ou liurées de *& serfs, pre-*  
l'Empire, ores *noient une*  
en leurs mains, *marque en*  
ores en leurs *leur main*  
fronts. *droite, ou en*  
*leurs fronts.*

17 Et fit defen- 17 Et qu'au-  
ce à tous hōmes *cun ne pou-*  
de faire leurs af- *uoit acheter*  
fares legitimes, *ou vendre, si-*  
ou d'exercer au- *non celui qui*  
cun traffice de *auoit la mar-*  
marchandise, si- *que, ou le nom*  
non à ceux qui *de la beste, ou*  
portent la mar- *le nombre de*  
que ou nom de *son nom.*  
l'Empire, pour la  
figure du nom-  
bre de son nom,  
& qui en font  
presession.

ge de Rome, se  
 declarans les su-  
 iets d'icelui, en  
 portant les mar-  
 ques d'icelui,  
 c'est à dire des  
 croisades en  
 leurs fronts le  
 iour des Cendres,  
 & des croix de  
 palmes ( qu'ils  
 appellent ) à Pas-  
 ques fleuries ou  
 de bouche con-  
 fessans le nom  
 d'icelui, c'est à  
 dire, confessans  
 qu'ils croyent ce  
 que l'Eglise *Lati-  
 ne* croit, ou par  
 forme de magie,  
 portans hōneur  
 aux seules mar-  
 ques de la croix,  
 ou aux seuls cha-  
 racteres de  $\chi\theta\varsigma$ ,  
 18 Lesquels  
 caracteres ce-  
 lui qui les vou-  
 dra considerer  
 prudemment les  
 trouuera plus  
 semblables à  $\chi\theta\varsigma$   
 ( qui est le nōbre  
 du nom  $\lambda\alpha\tau\iota\iota\kappa\omicron\varsigma$

18 Ici est la 18 C'est ici vn su-  
 sapience. Qui iet qui requiert  
 aentendmēt sapience: que ce-  
 qu'il conte le luy donc qui est  
 nombre de la doué de pruden-  
 beste: car c'est ce, & d'intelli-  
 vn nombre gence, conte le  
 d'homme, & nombre literal  
 son nombre du nom de cet

que non pas au nom de Christ, car *λατινος*, est le nom de ce Roy, selon le nom duquel, cet Empire-là est appelé, *Empire Latin*, & le nombre de ce nom *λατινος*, est 666. exprimé en Grec par ces lettres numerales *χξς*.

Empire, car ce est six cens mesme nombre *soixante six*, est aussi le nombre de l'un des chefs & premiers Princes d'iceluy, & les lettres de ce nom-là font le nombre de six cens *soixante six*.

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& Amplifications.

**A**TTENDV que les eaux generalement sont interpretées signifier tous peuples & nations (*Apoc. 17. 15.*) s'ensuit que la mer de laquelle ce regne ici & les quatre regnes *Daniel 7.* montent, signifient necessairement les peuples tumultueux & les tyrans du monde, d'entre lesquels, & desquels se leuent les quatre Monarchies, selon ce que dit *Esaie 57. 20.* les meschans sont comme la mer agitée, qui ne se peut appaiser, &c: & *Ezechiel 26. 3.* Je ferai monter contre toi plusieurs nations, tout ainsi que la mer &c:

**b** Que par le mot de bestes sont entendus Rois, Royaumes, Empires, & Monarchies, voyez-en l'interpretation en *Dan. 7. 17.* & *Dan. 8. 20. 21* Et que ceste beste soit le regne & Empire *Romain*, il est prouvé par nostre proposition 24.

**c** Que ces sept testes sont interpretées estre les montagnes ou colines de la grande cité; & estre sept sortes de Rois, ou gouverneurs d'icelle, lisez *Apoc. 17. 9. 18.*

Eaux si-  
gn. pecu-  
pict.

Par le no-  
de bestes  
sont enten-  
dus Rois,  
Royaumes  
& Empi-  
res.

Or que Rome soit ceste cité à sept montagnes, gouvernée de sept gouvernemens royaux, il est prouvé par nos propositions 23. & 24.

d Comment cet Empire de Rome vint à estre diuisé en dix Rois ou Royaumes comparés à des cornes, lisez *Apoc.* 17. 12. & nostre dite proposition 24.

Empire de Rome diuisé en dix Royaumes.

e Daniel (chapitre 7.) faisant la description des quatre Monarchies, compare la premiere (qui fut celle des *Babyloniens*) à vn *Lion*: La seconde (qui fut celle des *Medes & Perses*) à vn *Ours*: La troisieme (qui fut des *Grecs*) à vn *Leopard*: mais pource que le grand Empire *Latin* succeda à tous ceux-là, *S. Jean* compose ici la quatrieme beste, qui represente ledit Empire, des trois precedentes, donnant par cela à entendre, qu'il ne luy manquoit nul instrument de cruauté, que les autres trois auoient eu.

f Quel pourra estre ce throne & siege que le Diable donne aux *Romains*, sinon celuy qu'il promet de donner à *Christ* (*S. Matth.* 4. 9.) assauoir l'Empire du monde, comme luy estant Prince du monde? *S. Jean* 12. 31. & *Eph.* 6. 12. & *Col.* 2. 15.) & de fait il a ainsi pleu à Dieu de permettre aux *Romains* d'obtenir la Monarchie de toute la terre, par leurs augures diaboliques, & oracles, & sorceries, & effusion de sang, à la ruine des autres peuples impies, & finalement d'eux-mesmes.

Throne du dragón, c'est l'Empire du monde.

g Estans les testes (*Apoc.* 17. 9. 10.) interpretées en deux façons, assauoir pour sept montagnes, & pour sept Rois, ou sept gouvernemens Royaux, il s'ensuit necessairement que la naureure de l'une de ces testes signifie plustost la cheute & abolition de l'un de ces sept gouvernemens Royaux, que non pas quelque chose qui concerne l'une de ces montagnes, veu mesmement que l'experience de l'issuë nous a enseigné, que le principal de ces sept gouvernemens, assauoit

celui des Empereurs, fut aboli & osté par les guerres des Huns, Goths, & Vandales, & fut vacant depuis le temps \* d'Augustulus en l'an de Christ 475. iusqu'à la venue de Charle-magne en l'an de Christ 806. En la personne duquel & de ses successeurs, ceste playe mortelle de l'Empire Romain fut guerrie, & l'estat d'Empereurs renouuellé.

\*Ioannes  
Baptista  
Egn Rom  
Princ. lib.  
3. in Caro-  
lo Magno.

*h* Qui sçauoit nier que ces Romains adorateurs de ces Idoles esquelles le diable rendoit responce actuellement par oraclacle, en ce faisant n'adoroient le diable? attendu que l'idolatrie plus simple, n'est autre chose sinon l'adoration des diables, & sont choses qui s'entresuiuent. *Apoc. 9. 20.*

*i* Ceste bouche de l'Empire, assauoit le Pape, ce Prophete Antichristien, reçoit ici son commencement de l'Empire Latin comme membre d'icelui: mais apres (verset 11.) il deuiet vn Roy apart, & est descrit particulièrement. Touchant ceci, lisez les propositions 24. 25. & 26.

*k* Que ces quarante deux mois soient douze cens soixante ans, & commencent enuiron l'an de Christ, trois cens ou trois cens seize, lisez nos propositions 16. & 36.

Certitude  
de l'arrest  
de Dieu.

*l* Ceste occision de l'Aigneau dès le commencement, signifie la certitude de la predestination de Dieu, en ce que l'arrest de Dieu preordonné dès le commencement sera aussi assurément effectué, comme s'il eust esté accompli dès le commencement. *Aretas* lit ce passage ainsi: Desquels les noms n'ont esté escrits dès la fondation du monde au liure de l'Aigneau, qui a esté occis, selon ce qui est dit en mesme façon *Apoc. 17. 8.* or puis que tant le nombre des saués, qu'aussi la forme de la redemption, sont choses preordonnées de Dieu des le commencement, l'vne & l'autre leçon est receuable.

*m* Apres auoir descrit le Pape comme vn membre,

assavoir la bouche du grand Empire *Romain*, maintenant il est décrit plus particulièrement, & séparément, comme ayant obtenu vn regne séparé, & propre à lui. Touchant ceci, lisez l'annotation [ <sup>i</sup> ] ci dessus, & nos propositions 24. 25. & 26.

Pape a vn regne particulier

*n* Que cornes signifieat puissances, & regnes, lisez l'annot. [ <sup>d</sup> ] *Apoc. 5.*

*o* Ceste playe mortelle est declarée en l'annotation [ <sup>g</sup> ] estre la cheute & abolition de l'estat Imperial, lequel s'estant releué en *Charle-magne*, le Pape le declare Empereur, & veu que tous le recognoissent, en lui faisant hommage.

*p* Vous trouuerez plusieurs histoires touchant ces miracles, faits en partie par forcelerie, en partie par prestiges, & qui en partie ne sont sinon pretendus & faullement mis en auant. Touchant ceci, lisez la neufiesme synthese de nostre proposition 26.

*q* De ces signes de feu, nous en lisons de deux sortes, l'vne est de ceux qui sont faits par enchantement, cōme ceux que faisoit le Pape *Gregoire septiesme* qui premierement estoit Moine, & auoit nom *Hilde-brand*, comme qui diroit \* *Hel-brand*, & ayant honte de ce nom-là, le changea, mais non pas lesens & signification d'icelui: car ( comme le Cardinal *Benno* escrit en la vie d'iceluy ) *Cum vellet, manicas suas discutiebat, & in modum scintillarum, ignis dissiiebat, & eis miraculis oculos simplicium, veluti signo sanctitatis, ludificabat: & quia Diabolus per Paganos Christum publicè persequi non poterat. per falsum monachum sub habitu monastico, sub specie religionis, nomen Christi fraudulenter subuertere disponebat. c.a.d. Quand il vouloit il seconoit ses manches, & en sortoit du feu comme par estincelles, & par ces miracles, comme par des marques de sancteté, abusoit les yeux des simples, & le diable ne pouuant persecuter Christ ouuertement par les Payens, iuschoit cautelement de supplanter le nom de Christ par ce*

Signes & miracles du Pape.

C'est à dire telon d'enfer.

*Moine abuseur sous vn habit Monachal, & apparence de Religion.* L'autre sorte de miracles se fait par des ceremonies d'espouuement, comme quand le Pape, & son Clergé iertent du haut en bas des torches ardentes, & des chandelles, en leurs excommunications & anathematizations, comme donnans à entendre par cela que le feu de l'ire de Dieu est aussi bien à leur commandement, pour le faire descendre du ciel, & aussi promptement, qu'il sortoit de la manche de *Hilde-brand*, contre ceux qu'ils anathematizent, & par ces signes & espouuements horribles, ils ont tellement estonné les cœurs des Princes, qu'ils leur ont fait perdre leurs Royaumes, & l'obeissance que leurs suiets leur deuoiēt iusques-là, que de les faire se ietter à leurs pieds, & leur demander pardon & absolution. Il est aisé à voir és histoires de quels Royaumes le Pape par ces moyens ici, a fait traffique, & quels reuenus & dignités il s'en est acquis.

Pape fait  
traffique des  
Empires.

¶ Le Pape, pour son aise, fait créer ces nouveaux Empereurs contrefaits, par les Princes Electeurs, à fin que ces Empereurs de sa façon, n'augmentent pas seulement les reuenus Ecclesiastiqs, mais aussi soient prests, comme ses esclaués, à faire la guerre pour luy, & à espouser ses querelles, comme il est à voir en plusieurs histoires: autrement le Pape leur osterá leur dignité, & en fera créer vn autre en leur place. Et véritablement en ceste maniere il a puissance d'accomplir, ou de faire: car iusques-ici il a tellement rongné l'Empire, qu'il en a la substance lui-mesme, & les Empereurs, outre le seul titre, image, ou ombre d'iceluy, bien peu: & partant ils sont appelés images de la beste, comme n'estans, sinon, par maniere de dire, que des Empereurs contrefaits. Touchant ceci lisez nostre proposition 28.

Pape a les  
biens de  
l'Empire,  
& les Em-  
pereurs en  
ont le nó-

¶ Le Roy des Romains & Empereur esleu par les

Princes Electeurs, n'est pas pour tout cela Empereur, s'il ne preste le serment de maintenir le siege Papistique, s'il n'est aussi apres tout cela inauguré, consacré & couronné du Pape: pour manifestation de laquelle primauté, le Pape *Celestin*, couronnant l'Empereur *Henry*, de sa main, par apres d'un coup de pied, luy osta la couronne de la teste, disant qu'il auoit puissance & de faire des Empereurs & de les desfaire à son plaisir.

Que ces marques visibles soient les Caracteres abusés de  $\chi\epsilon\varsigma$  & des croix de toutes sortes comme

T  X   & autres semblables, & comment celles-là sont plustost tirées du nom de la beste. assavoir  $\lambda\alpha\tau\epsilon\iota\nu\omicron\varsigma$ , que non pas du nom de Christ, lisez la proposition 31. \*

\*\* Lisez la proposition 29. touchant le nom de la beste que c'est  $\lambda\alpha\tau\epsilon\iota\nu\omicron\varsigma$  ou *Empire Latin*, & touchant ce que ce nom naist & se recueille du nombre 666. ou  $\chi\epsilon\varsigma$ : Et touchant ce que les marques visibles de la beste en sont tirées & prinſes, lisez la proposition 31.

\* Il est notoire aussi de la Bulle croifade de Leon 10. que la croix est la marque que ceste beste fait porter: car ladite Bulle porte. Nous voulons que tous ceux qui iront à ceste guerre portent le signe de la croix.

## CHAP. XIII.

## L'ARGUMENT.

Sous la figure de cent quarante quatre mille Israelites, marqués ( Apoc. 7. ) de la marque de la sauue-garde de Dieu, auant les troubles des sept aages, & maintenant se montrans en ce mesme nombre entier apres ces troubles s'esgayans avec Christ sur le mont Sion, l'Esprit de Dieu, nous donna à considerer la deliurance de l'Eglise de la tyrannie de l'Antichrist, & la resource & renaissance d'icelle en plein nombre, laquelle estant la premiere resurreccion, apres auoir traité d'icelle il s'auance par ordre à traiter de la seconde resurreccion, & grande moisson de Dieu, partageant tout le temps qui doit estre iusques à ceste grande iournée-là, & aussi la besoigne, & execution d'icelle, entre sept Anges, lesquels le Prophete a mis ici extraordinairement, & non pas au chapitre dixiesme, là où ils deuoient estre mis, & ce pour en tenir le mystere plus caché iusques à nostre aage auant lequel il n'estoit pas expedient que ledit mystere fust connu, comme il est à recueillir de Daniel 12. 4. 8. 9. 13. & Apoc. 10. 4. & annotation [ d ] d'iceluy, en conferant lesdits passages avec nostre proposition 11. & avec les raisons generales seconde, & quatriesme de nostre proposition quatorzieme.

Application historique.

L'Exposition Paraphrastique.

LE TEXTE.

**P**VIS le regardai, & remarquai que l'Aigneau de Dieu, Iesus Christ se gardai, & tenoit sur la montagne de son heritage, au milieu de son Eglise esleuë, & avec lui ces cent quarante quatre mille tenoit sur la montagne de Sion, qui auparauant Apoc. 7. ) moitagne de auoient esté marqués ouuertement de la Sion, & avec

lui cent quarante quatre mille qui avoient le nom du Pere d'icelui escrit en leurs fronts.

2 Et i'ouï une voix du ciel, comme le bruit de grandes eaux & comme le bruit d'un grand tonnerre: & i'ouï une voix de ioueurs de harpes, iouans de leurs harpes.

3 Qui chantoient comme une chanson nouvelle devant le thronne, & devant les quatre animaux & les anciens: & nul ne pouvoit apprendre la chanson, sinon les cent quarante quatre mille, les-

Ciel prins pour l'Eglise de Dieu.

Chanson nouvelle, la chanson de Christ exhibé & ve-nu.

2 Et en outre i'ouï, sortant de l'Eglise de Dieu, la voix de plusieurs peuples & nations, & des vrayes Ministres de Dieu, la voix bruyante comme vn tonnerre, & menaçante: & i'ouï la voix ioyeuse de leur ioye en Dieu.

3 Et ces Israëlitites-là chantoient, non pas la chanson ancienne que leurs peres chantoient du Messias à venir: mais au contraire, en la presence de Dieu & de ceux qui faisoient profession du vieil & nouveau Testamens, ils chantoient gayement des chansons & des hymnes de leur redemption nouvelle au sang d'iceluy desia espandu pour eux: & ne se trouuoient nul autres d'Israël qui sceussent apprendre s'elgayer & triompher en ceste redemption nouvelle, sinon ces cent quatre mille, qui par icelle ont esté tés & separés d'avec les Israëlitres.

quels ont esté  
rachetés d'en-  
tre ceux de la  
terre.

4 Ceux-là sont ceux lesquels ne d'ail- 4 Ceux-ci  
lardent ne corporellemēt avec des fēmes, sont ceux qui  
ni spirituellement avec des Idoles: car ils ne se sōt point  
sont chastes, & nets des 'deux: Ceux-là souillés avec  
suiuent Christ par tout où il les adresse les femmes,  
& les enuoye: Ceux-là sont rachetés, & car ils sont  
esleus & separés d'entre les mondains, vierges. Ceux  
comme estans ceste portion du fruit du ci sont ceux  
monde, qui est consacree & dediée à Dieu qui suiuent  
& à son Fils Iesus Christ. l'Aigneau

quelque part  
qu'il aille.

Ceux-ci sont  
ceux qui ont  
esté achetés  
d'entre les  
hommes pour  
estre premi-  
ces à Dieu &  
à l'Aigneau

5 Et en leurs bouches ne se trouue point 5 Et en leur  
de fraude, ne tromperie: Car Christ a net- bouche n'a e-  
oyé leurs pechés, tellement qu'ils pa- sté trouué au-  
tent sans macule deuant la Maiesté de cune fraude,

car ils sont  
sans tasche  
deuant le  
throne de  
Dieu.

6 Puis ie vi 6 Puis, apres la  
 un autre. An presence spiri-  
 ge voler par tuelle de Christ,  
 le milieu du pour defendre  
 ciel, ayant un ceux-là iusques  
 Euangile eter- ici, en ce temps  
 nel, afin qu'il ici vint un autre  
 Euangeliast Messager puis-  
 à ceux qui fant, assauoir le f  
 habitent sur premier des sept  
 la terre, & à Anges ( tonnas )  
 toute nation, du dernier iour,  
 & tribu, & & iceluy en la  
 langue, & bouche des Mi-  
 nistres de Dieu  
 publia l'Euangi-  
 le eternal de Ie-  
 sus Christ, & le  
 prescha ouuer-  
 tement à tous  
 ceux qui habi-  
 toient sur la ter-  
 re, à ceux, di-ie  
 de chaque natiō,  
 lignée, langue,  
 & peuple.

Le septiesme aage commence

1541

Iubile du premier

Anges

tourment.

6 Ces Israëlites  
 avec plusieurs  
 Gentils, ayans  
 esté iusques ici,  
 comme des gens  
 reclus en un ca-  
 chot preserué de  
 Dieu en ces six  
 aages, sous la ty-  
 rannie du Pape,  
 en ce septiesme  
 aage enuiron l'a  
 de Christ 1541.  
 Dieu suscita ou-  
 uertement ses  
 premiers Mini-  
 stres & serui-  
 teurs, Luther,  
 Calvin, & Melan-  
 ton & autres,  
 pour prescher  
 publiquement  
 durant tout ce  
 Iubile, la parfaite  
 verité del'Euang-  
 ile, laquelle a-  
 uoit esté aupara-  
 uant cachée &  
 obscurcie sous  
 le regne de l'Ar-  
 christ, de  
 que mair  
 l'Eglise  
 cach  
 ve

Non pas  
 simplemēt  
 premiers,  
 mais pre-  
 miers de  
 cet aage.

est manifestée à  
toutes nations  
par ces ministres  
là.

7 Les enseignans tous generalement 7 *Disant à*  
par leur predication publique, de craindre *haute voix,*  
Dieu seul, & en laissant toutes adorations *Craignés Dieu*  
superstitieuses, donner gloire à luy seul, car *& lui donnés*  
maintenant s'approche l'heure, en la *gloire, car*  
quelle tous seront iugés, & partant, de *l'heure de son*  
quitter toute leur idolatrie Antichristien- *ingement est*  
ne, & adorer celuy seulement, qui a fait le *venue, & a-*  
ciel, la terre, les eaux, & tout ce qui est en *dorez celui*  
iceux, *qui a fait le*

*ciel & la ter-  
re, & la mer,  
& les fontai-  
nes des eaux.*

*Cheute de* 8 Environ la *Babylon,*  
*cheute du* fin duquel Iubi-  
*regne de* lé, & commen-  
*& Pape.* cement du sui-  
uant, commen-  
cé en l'an de  
Christ 1590.  
Dieu a monstré  
de merueilleux  
indices & signes  
que l'Empire de  
*ome,* & regne  
la papauté tō-  
en peu de  
l'armée  
& An-

Iubi-  
lé.  
1590.

*Iubile*

*du*

*second*

8 Adonc vint 8 *Et un an-*  
le second des *tre Ange le*  
sept Anges ton- *suiuit disant:*  
nans, declarant *Elle est cheu-*  
que dés ceste *te, elle est*  
heure-là, estoit *cheute Baby-*  
venue la cheute *lon, ceste grā-*  
horrible, & la *de cité, pour-*  
ruine de ceste *tant qu'elle a*  
*Babylon* figurati- *abrenuē tou-*  
ue & grande cité *tes nations*  
Antichristienne, *du vin de l'i-*  
pource qu'elle *re de sa pain-*  
auoit iusques ici *lardise,*  
induit toutes na-  
tions a idolatrer,

& paillarder avec elle spirituellement, & par ainsi les a fait boire de la coupe de l'ire éternelle, & de l'indignation de Dieu.

*Ange*

*tonnant.*

tichristienne de mer, est desfaite: & grands & notables changemens aduenus en France. Tellement que (Dieu aidant) auant la fin de ce Iubilé, Rome, & tout le regne de la Papauté iront en ruine.

9 Et le troi-  
siesme Ange  
suiuit ceux-  
là, disant à  
haute voix,  
si quelcun a-  
dore la beste,  
& son ima-  
ge, & prend  
la marque en  
son front, ou  
en sa main;  
9 Puis vint le  
troisiesme rang  
des Messagers  
tonnans, denon-  
çant & menaçât  
haut & clair,  
que si quelques-  
uns dorenavant  
adorent ou por-  
tent reuerence à  
cet Empire An-  
tichristien, ou  
aux contrefai-  
seurs d'icelui, ou  
reçoiuent les an-  
tiènes marques,  
superstitieuses  
d'icelui en leurs  
fronts: ou en  
leurs mains;

1639

*Iubilé*

*du*

*troisies-*

9 De sorte qu'au troisieme Iubilé (commençant en l'an de Christ 1639.) les Ministres & messagers de Dieu, (moyenant sa grace) n'auront, sinõ les reliques de ce siege Ro- main, à admonester, & menacer, en leur déclarât, que, s'il y a aucuns, és cœurs desquels la reuerence de cet Empire ruiné, & Empereurs contrefaits défenseurs d'iceluy, est su-

perstitieusemēt  
enracinée; ou, si  
aucuns sont plus  
marqués de  
Chresme ou du  
signe de la croix  
en leurs mains  
ou aux fronts.

me

10 Ceux-là boiront de la vengeance hor- 10 Cestui-là  
rible de l'ire de Dieu, voire de la vengean- aussi boira  
ce & ire toute pure, sans estre meslée d'v- du vin de l'i-  
ne seule goutte de sa misericorde, & seront ne de Dieu,  
tourmentés eternellement au feu amer & voire du vin  
soulphreux d'enfer, en la presence de pur, versé en  
Christ & de tous ses saincts Anges. la coupe de  
ire, & sera  
tourmenté de  
feu & de soul-  
phre deuant les  
saincts An-  
ges & deuant  
l'Aigneau.

11 Et la douleur de leur tourments'ac- 11 Et la fu-  
croistra à tousiours-mais, & mée de leur  
tourment mo-

le toutment ne  
se finira iamais  
de ceux qui por-  
tent reuerence à  
ce siege Romain  
& Papistique, ou  
obeissent aux  
Princes defen-  
seurs d'iceluy,

Ange

n'auront nul re- rera au siecle  
lasche ne iour ne des siecles, &  
nuit, ceux qui n'auront re-  
honoreront cet pos ne iour ne  
Empire Anti- nuit, ceux  
christien, ou les qui adorēt la  
Empereurs con- beste, & son  
trefaits d'iceluy, image, & qui  
ni tous ceux qui canque prend

la marque du reçoivent les marques  
nom d'icelle. ques supersti-  
tieuses<sup>k</sup> tirées du  
nom de cet Em-  
pire.

101

1111

soient-ils d'Espa-  
gne, ou d'Allema-  
gne, ou autres,  
qui soustenâs ce  
siege, cōtrefont  
l'Empereur, &  
tous ceux qui re-  
çoivent avec hō-  
neur les marques  
superstitieuses  
de Χς & de tou-  
tes sortes de  
croix tirées de  
Χς lettres nume-  
rales de λατινος  
nom de l'Empi-  
re Latin.

12 Ici est la 12 Et ceste punition eternelle des mes-  
patience des chans fournit matiere de patience aux  
saincts, ici saincts de Dieu & à ceux qui gardent ses  
sōt ceux qui commandemens, & sont les fideles serui-  
gardent les teurs de Iesus Christ,  
commande-  
mēs de Dieu.

13 Adonc 13 Et maintenant le Prophete S. Jean par  
voix le commandement de l'Esprit de Dieu, es-  
du ciel me di- crit, & pūlie, que ceux là sont mainte-  
nant : Escri, nant bien-heureux, qui sont morts au Sei-  
Beit-heureux gneur, d'autant qu' incontinent ( dit l'Es-  
sōt les morts prit ) apres ce lubilé, ils auront repos de  
qui meurent leurs troubles, & le salaire de leurs œu-  
au Seigneur. ures ( meritē en Christ ) les suiura.

Car à ici à  
peu de temps

*dit l'Esprit,  
ils se repo-  
serōt de leurs  
travaux, &  
leurs œu-  
ures les sui-  
uent.*

14 Et voici (le quatriesme Inbilé estant 14 Et ie ve-  
commencé en l'an de Christ 1688.) des gardas, &  
nuées claires apparoiſtront, & sur icelles voicy une  
Christ le Fils de l'homme venant en iuge- nuée blanche,  
ment, comme le quatriesme des Anges & sur la nuée  
tonnans, ayant sur sa teste la couronne de quelcun estât  
victoire eternelle, & en sa main la<sup>n</sup> faucil- assis sembla-  
le de diligence prompte, pour en recueil- ble au Fils de  
l'homme ayant  
lir ses Esleus. sur sa teste u-  
ne couronne  
d'or, & en sa  
main une  
faucille tren-  
chante.

La grande  
moisson de  
Dieu au  
iour du ju-  
gement.

15 Et pour le cinquiesme des Anges ton- 15 Et un au-  
nans vint vn autre, voire la<sup>o</sup> troiesme tre Ange sor-  
personne de la Trinité, lequel sortant de tit du Tem-  
la<sup>p</sup> Maieſté du Pere, publia à haute voix à ple, criant à  
Christ, qui estoit assis sur les nuées, disant: *haute voix à*  
Mets la main maintenant à l'œuvre avec *celui qui e-*  
diligence, & recueille tes Esleus: car *stait assis sur*  
maintenant est venuë l'heure de la grande *la nuée: tette*  
moisson, & le peuple esleu du monde est *la faucille, &*  
meur, attendant son salaire. *moissonne, car*  
*l'heure de*  
*moissonner*  
*n'est venue,*

d'autant que  
la moisson de  
la terre, est  
meure.

16 Lors celui 16 Et Christ, venant és nuées, se mit à  
qui estoit as- besoigner comme vn moissonneur, avec  
sis sur la nuée la faucille trenchante de diligence, afin de  
ieter sa fau- recueillir entierement ses Esleus de la ter-  
cille sur la re, & ils furent tous recueillis de la terre.  
terre, & la  
terre fut mois-  
sonnée.

17 Et vn au- 17 Et puis vint vn autre (assauoir le six-  
tre Ange sor- iesme Ange tonnant) executeur de l'ire  
tu du temple, de Dieu, sortant de la Maiesté de Dieu,  
qui est au ayant charge aussi d'amasser promptemēt  
ciel, ayant lui (comme d'une faucille) les meschans.  
aussi vne fau-  
cille tren-  
chante.

18 Et vn au- 18 Et le septiesme & dernier Ange ton-  
tre Ange sor- nant, sortit du siege iudicial de Dieu, ayant  
tit de l'An- puissance, pour le regard du courroux em-  
tel, ayant brasé & impetueux de Dieu, & cria à hau-  
puissance sur te voix à l'autre Ange precedant, qui  
le feu, & estoit prest, comme quelcuu avec vne fau-  
cille, pour amasser les reprouués, luy di-  
grand cri à sant: commence à besoigner diligemment  
celui qui a- comme vn moissonneur avec sa faucille,  
noit la fau- & amasse les monceaux des meschans de  
cille tren- ce monde, car leur iniquité est toute  
chante, di- meure.

sant : Iette  
la faucille  
trenchante,

*& vendange  
les grappes de  
la vigne de la  
terre, car ses  
raisins sont  
murs.*

19 Et ce sixiesme Ange se mit à besoi- 19 Et l'An-  
gner après ce peuple-là de la terre comme ge ietta sa  
vn moissonneur avec sa faucille, & faucha faucille tran-  
les meschans, croissans en toute meschan- chame en la  
ceté, & les ietta en enfer le grand lieu terre, & ven-  
d'execution de l'ite impetueuse de Dieu. dangea la vi-  
gne de la ter-  
re, & en iet-  
ta la vendā-  
ge en la grā  
cuue de l'ite  
de Dieu.

20 Et là ils furent tourmentés, loin de la 20 Et la cu-  
compagnie des vrais citoyens de Dieu. Et ue fut foulée  
comme l'on se pourra imaginer que le hors de la Ci-  
sang d'un grand carnage en vn champ de té, & de la  
bataille, monte iusques aux freins des che- cune sortit du  
uaux par l'estendue de 1600. stades: tout s'ag iusqu'aux  
ainsi, les frayeurs & tourmens eternels freins des  
de ceux-là en Enfer, commenceront à des- cheuaux par  
border & surmonter toute mesure apres mil six cens  
que mil & six cens ans seront expirés. stades.

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& Amplifications.

**D**E ces cent quarante quatre mille Israëlites que l'Esprit de Dieu declara à *S. Jean*, au commencement des troubles des sept aages, qu'il les preserveroit, & les marqueroit pour soi, ne s'en trouue à dire vn seul: ains apres ces troubles sont tous exhibés, s'elgayans avec Christ leur Redempteur, selon ce que dit Christ. *S. Jean 6. 39. Et c'est ici la volonté du Pere qui m'a enuoyé, que ie ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que ie le resuscite au dernier iour: & derechef. J'ay gardé ceux que tu m'as donnés, & pas vn d'eux n'est peri, &c. S. Jean 17. 12.*

Christ ne  
perd pas  
vndes siés.

**b** Comme au chap. 7. il a monstré & prédit le marquement, la preservation, & l'eslection de ces cent quarante quatre mille *Israelites*, & d'un nombre infini des Gentils d'entre toutes les nations: ainsi ici correspondemment pour le regard des Israëlites, il repere le mesme nombre de 144000. & quant aux Gentils, il les represente sous le bruit de plusieurs eaux, & de grands tonnerres, car (*Apoc. 17. 15.*) les eaux, sont interpretées signifier peuples, nations, & langues: & les tonnerres, sont ces predicateurs de toutes nations, qui courageusement denoncent les iugemés de Dieu contre les meschans, à raison de quoy aussi Christ a appelé *Jean & Jacques* (*Marc 3. 17.*) *Enfans de tonnerre*. Et les sept Anges qui ici denoncét la destruction de ceste *Babylon*, & le iour du iugement, sont pour ceste cause (*Apoc. 10. 3. 4.*) appelés les sept tonnerres.

Tonnerres, predi-  
cateurs de  
toutes na-  
tions.

**c** Sans doute ceci est dit selon la lettre, des Israëlites, desquels, il nous veut donner à entendre, que, quoy qu'ils se vantent estre la seméce d'*Abraham*, & le peuple esleu de Dieu, neantmoins il n'y aura point plus de

274 CHAP. XIII. ANNOTATIONS. &c.  
sauués, sinon ces 144000. qui reçoient le Christia-  
nisme: quand, cependant le nombre des Gentils qui  
seront sauués (*Apoc. 7. 9.*) sera infini, & le bruit, & le  
son d'iceux (dit-il ici au vers. 2.) sera comme le bruit  
de plusieurs eaux. Or touchant le compte & nombre  
precis, ici proposé, lisez *Apoc. 7. annot. f*

*d* Ceci ne s'entend pas si precisément & estroite-  
ment, que nonobstant, & les paillards, & les idolatres,  
auquels Dieu donne (apres leur mauuais train) vne  
repentance, & amendement de vie, ayans foy en Iesus  
Christ, ne soient restaurés à pureté au sang d'iceluy:  
car toutes-fois & quantes qu'un pecheur se repent de  
ses mesfaits, le Seigneur effacera ses iniquités de sa  
memoire. *Quand tes pechés* (dit le Seigneur. *Esaye 1. 18.*)  
*seroient comme cramoisi, si seront-ils blanchis comme neige,*  
*& quand ils seroient rouges comme vermillon, si deviendront-*  
*ils [blancs] comme laine.*

Esleus  
seuls les  
premites.

*e* Comme les premites s'ffroient à Dieu, & quant au  
reste des fruits, le peuple en dispoit: ainsi les Esleus  
seuls sont dediés à Dieu, & partant eux seuls sont ap-  
pelés les premites, estant la grande multitude repro-  
uée & reiettée.

*f* Que cet Ange (iaçoit que *S. Iean* l'appelle vn autre  
Ange, c'est à dire distinct d'avec l'Aigneau) ne soit pas  
vn second Ange, ains le premier de ceux, qui (*Apoc. 10.*  
*3. 4.*) sont appelés les sept tonnerres, il appert ci-apres  
du vers 9. & de l'annot. <sup>i</sup> ci dessous, & de nos propo-  
sitions 11. & 12. & partant le temps de cet Ange tombe  
entre l'an de Christ 1541. & l'an 1590.

*g* Comment ores l'heure du dernier iugement de  
Dieu s'approche, assauoir dans cent dix ans apres la fin  
du temps de ce premier Ange, on le pourra voir de  
nos propositions 13. & 14.

*h* Que sous le nom de *Babylon* figuratiue soit enten-  
due *Rome*, lisez la proposition 23. Or comme *Rome*

mesme est ici comparable à *Babylon*, en ce qu'elle  
 tedeà son Empire & impieté: ainsi aussi, tant ici, qu'  
 chap. 18. le prophete *S. Jean*, quand il décrit la cheute  
 de ceste *Rome Babylonique*, emprunte les propres mots  
 d'*Esaié* 21. 9. & de *Jeremie* 51. 8. descriuans la cheute de  
*Babylon* mesme. Touchant ceci, lisez l'annotation<sup>b</sup> du  
 chap. 18. D'auantage, les commencemens esmerveil-  
 lables de ce Jubilé ici, semblent prognostiquer que  
*Rome* sera destruite, & tout son regne, auant la fin du  
 dit Jubilé se finissant en l'an 1639. Car gueres loin du  
 commencement d'icelui, c'est à dire aux années 1588. &  
 89. & 90: Dieu a miraculeusement destruit par l'orage  
 de ses vents la grande & monstrueuse armée Antichri-  
 stienne de mer, venue de l'*Espagne*, cõtre ceux qui font  
 profession de Dieu en ceste Isle. Derechef le feu Roy  
 de *France* miserablemēt tué par vn *Jacobin*; dont fut fai-  
 te place au Roy à présent regnant, lors faisant profes-  
 sion de la Religion, pour venir contre toute apparen-  
 ce humaine, & contre toute esperance à la couronne,  
 sous le benefice duquel, l'Eglise a respiré, & respire par  
 la grace de Dieu iusques à present. Donques, veu ces  
 choses miraculeuses arriuées au commencement de ce  
 Jubilé, i'espere, moyenant la grace de Dieu, qu'auant  
 la fin d'iceluy, nous orrons que toute ceste cité Papi-  
 stique & regne de *Rome*, sera entierement destruit.  
 Car ces choses dessus-dites, auant qu'elles auenssent,  
 auoient aussi peu d'appatence, que ceste destruction  
 de *Rome*, que nous attendons.

De l'An-  
 gleterre &  
 d'Ecosse.

2 Veu que le texte appelle cet Ange ici, le troisiésme  
 Ange, necessairement celui qui est deuant lui au vers.  
 8. est le second: & encore, celui qui va deuant ce second-  
 là au vers. 6. est le premier Ange, iaçoit que le texte  
 adiouste à ce premier Ange-là le nom d'*autre*, comme  
 estant autre que l'Aigneau mentionné auparauāt, vers.  
 1. Car l'Aigneau assiste tousiours à son Eglise par son

Esprit: mais cet *autre-là* estoit le premier Messager du dernier aage: Et cestui-ci mentionné au vers. 9. est le troisieme: & Christ lui-mesme venant corporellemēt en iugement, sera le quatriesme. Touchant ceci, lisez plus ample discours en nostre proposition 13.

κ Ceste marque n'estant appelée en quelques endroits de ce liure, sinon, simplement *la marque de la beste*, comme estant incertain à quoi elle ressemble, & d'où elle est prinse; en ce passape ici *S. Jean* dit apertement que c'est [*la marque du nom de la Beste*] comme par cela nous donnant manifestement à entendre que ceste marque-là est en quelque maniere deriuée & tirée de *κατινος* le nom de la beste, assauoir, des lettres numerales dudit nom qui sont *χξς* mises en auant par le texte mesme, comme il appert plus clairemēt du chap. suiuant vers. 2. & annot. <sup>c</sup> d'icelui, là où expressiement ceste marque est appelée, *la marque du nombre du nom de la Beste*: & partant, ces marques-là, sont les marques de *χξς* & des croix de toutes sortes, comme il est prouué de nostre proposition 31.

l Quelques-vns lisent ici, *Bien-heureux sont ceux-là qui bien tost ci-apres meurent au Seigneur, pource (dit l'Esprit) qu'ils se reposeront de leurs trauaux.* Mais puis que, sans doute, tous ceux-là sont bien-heureux qui meurent au Seigneur, tant ceux qui sont morts ci-deuant, que ceux qui mourront ci-apres; i'accorde plustost à ceux qui lisent ainsi. *Bien-heureux sont ceux qui meurent au Seigneur, car ci-apres en peu de temps (dit l'Esprit) ils se reposeront de leurs labours*: Or ceste diuersité vient du point mis deuant, où apres \* l'aduerbe, au Grec.

\* Assauoir.

κ πρὸ τῆς.

m Ceste nuée s'entend literalement, car en vne nuée Christ fut enleué de la veuë de ses disciples, en ceste mesme maniere-là (disent les Anges *Act. 1. 11.*) reuiedra-il en iugement? Touchant ceci, lisez *Math. 24. 30.* & *Math. 26. 64.* Chose semblable est dite *Apoc. 1. 7.* & annotation <sup>t</sup> d'icelui.

n Ceste faucille ici mentionnée, & en *Ioel* 3. 13. & *Matth.* 4. 29. ne peut signifier autre chose, sinon l'alaille & prompt diligence dont Christ vsera pour recueillir ses Esleus: & ce, par comparaison & similitude, comme les moissonneurs amassent les blés de leurs faucilles; non pas que Christ doive vser d'aucun instrument materiel en la besoigne de ceste dernière iournée. Voirement il n'vsera d'aucun sinon de celui dont Dieu vfa au commencement en la creation de toutes choses, assavoir, *Il dit, & fut fait*, c'est à dire, il vsera de la vertu & puissance de sa parole.

Faucille  
signifie di-  
ligence.

o Le propre iour & l'heure du grand iugement de Dieu n'estant cognus mesmes à Christ, en tant qu'homme, ni aux Anges du ciel, comme tesmoigne Christ en *S. Marc* 13. 32. s'ensuit necessairement que cet Ange, qui aduertit Christ, est le S. Esprit le grand Messager de Dieu, & Dieu lui-mesme, par lequel, Christ est aduertit de tous ces mysteres.

p Ce temple lequel en ce passage est dit estre au ciel, n'est autre chose (comme il appert de *l'Apoc.* 21. 22. & de la proposition 20.) sinon la maiesté de Dieu, de laquelle le S. Esprit sortant comme figuratiuement à la façon des hommes, porte à Christ ce message du dernier iour, & ainsi nous sont proposee trois fonctions distinctes correspondantes aux trois personnes de la Diuinité: le Pere enuoye le message de son iugement; le S. Esprit le porte au Fils, & puis le Fils l'exécute. Or ceste procedure par tel ordre, est mise en auant pour subuenir à la petitesse de nostre entendement.

q Ceste vigne est le meschant peuple du monde, lequel le Seigneur a planté afin de porter bons fruits, mais il a produit œuures meschantes, & corrompues, dont parle *Esaie* 5. 2. *Or s'attē doit-il (Dieu) [quelle] (les hommes de Iuda) produiroit des raisins, mais elle a produit des grappes sauvages.* C'est à dire (comme il est ex-

278 CHAP. XIII. ANNOTATIONS. &c.  
pliqué au vers. 7. (Il attendoit qu'ils donneroient iu-  
gement, & voici ils firent iniquité: il attendoit iustice,  
& voici complaints & crierie.

Attendu que l'Esprit de Dieu ne propose rien qui  
soit oisieux, ou pour neant, les choses dessus mention-  
nées estans dites touchant le dernier iour, il semble  
que ce nombre de mil six cens signifie la datte, ou ter-  
me de ce grand iour-là, autrement il semble que ce  
nombre precis n'eust pas esté proposé ici plustost  
qu'un autre nombre. Or ceci a de l'apparence, princi-  
palemēt en ce que ce nombre, accorde de si pres avec  
les autres dates prophetiques du dernier iour, tom-  
bant enuiron l'an de Christ 1699. comme il est decaré  
plus amplement en nostre proposition 14.

Remar-  
que ton-  
chant le  
nombre de  
1600. mé-  
tionné au  
vers.

## CHAP. XV.

### L'ARGUMENT.

L'Esprit de Dieu (ayant ores à repeter sous les termes de  
Phioles la Prophetie des sept aages, proposée cideuant, chap.  
9. & chap. 11. 15. &c. sous les termes de sept trompettes,  
afin que l'un passage & propos serue de commentaire à l'au-  
tre) propose premierement ce chap. comme une preface à  
ladite Prophetie, lequel chap. ou preface contient en soi  
principalement deux saintes instructions. L'une de la mi-  
sericorde de Dieu, assavoir, que, quoy que ces dernières  
playes fussent appareillées & prestes, elles ne tombent pas  
pourtant insques à ce que Dieu ait premierement assuré  
& mis hors de danger, d'esbranlement & de crainte parmi  
les vagues orageuses, & feu consumant de la persecution  
du monde, ceux, lesquels reietans les erreurs de l'Anti-  
christ, s'esgayent triomphamment en \* lui. L'autre instru-  
ction, est de la iustice de Dieu, assavoir que son temple

\* Assavoir  
de Dieu.

estant tres-ouuert, sa verité publiquement preschée au temps de l'Eglise primitive: de la predication ouuerte de l'Euan-gile, sortent les playes horribles de Dieu, vniuersellement sur tous les contemppteurs \* d'icelui. D'ailleurs il plaist à la maiesté de Dieu de donner puissance, & permission à l'An-tichrist d'obscurcir la vraye lumiere mesprisee de l'Euan-gile, iusques à la fin de ces playes.

Assau. E-uangile.

LE TEXTE.

L'Exposition Paraphrastique.

**P** V I S le vi v n I **E** T derechef ie remarquai  
*autre signe au* **E** dauantage de ces grandes  
 ciel, grand & admira- & celestes merucilles, & les mes-  
 ble, assauoit sept An- sagers de Dieu, messagers di- ie  
 ges ayans les sept der- des sept dernieres playes, prests,  
 ieres playes, car par afin que par eux fust consom-  
 icelles l'ire de Dieu est mée l'ire de Dieu.  
 consommée.

2. *le vi aussi comme* 2 Adonc i'apperçeu & vi que  
*une mer de verre, mes-* Dieu rendoit aux siens les <sup>a</sup> va-  
*lée de feu: & ceux qui* gues mouuantes, & tyrânie tem-  
*auoient obtenu la vi-* petueuses du monde, tranquilles,  
*etoire de la beste, & de* & solides comme du verre, quoi  
*son image, & de sa* que meslées d'vn peu de feu de  
*marque du nombre de* persecution: & qu'il seroit tenir  
*son nom, se tenans sur* bon & demcurer fermes & assen-  
*la mer qui estoit com-* rée avec vne ioye entiere, ceux  
*me de verre, ayans les* lesquels victorieusement estoient  
*barpes de Dieu.* venus à la vraye \* <sup>b</sup> cognoissance  
 de celui qui est l'Empire Anti-  
 christien, & de ceux qui en sont  
 les Empereurs contrefaits, & de  
 la marque dudit Empire, laquel-  
 le se recueille <sup>c</sup> du nombre de  
 son nom.

Le verre est solide au prix de l'eau.

\* Voyez Barclayus en ses pre-mices sur la vie de Iulius Agricola, escrite par Tacite, en sa premiere annot. touchât la victoire d'ignorance.

Cantique  
de Moÿse  
& de l'An-  
geau.

3 Chantans & s'gayans avec 3 Et ils chantoient le  
Moÿse & les prophetes de Dieu, Cantique de Moÿse ser-  
du vieil Testamēt, & avec Christ uiteur de Dieu, & le  
& ses disciples du Nouveau. Cantique de l'An-  
geau.

*Disans, Grandes & merueilleuses sont tes œuvres, Sei-  
gneur Dieu tout-puissant, tes voyes sont iustes & veritables,  
Roi des Saints.*

4 Seigneur, qui ne te craindra, & magnifiera ton Nom? car  
toi seul es saint: & toutes nations viendront & adoreront  
deuant toi, car tes iugemens sont manifestes.

5 Puis ie considerai, & voici, 5 Et apres ces choses,  
le vray Temple de Dieu, c'est à ie regardai, & voici le  
dire, la sainte Eglise estoit visi- temple du Tabernacle  
ble, & patente, & l'Euangile e- du tesmoignage fut ou-  
stoit presché publiquement par- uert au ciel.  
mi les celestes Esleus de l'Eglise  
primitiue.

Temple de  
Dieu ou-  
uert, c'est  
la vraye E-  
glise visi-  
ble.

6 Et de ce que ceste vraye E- 6 Et les sept Anges  
glise estoit ouuerte, & l'Euangile qui auoient les sept  
& vray culte ou religion, Chre- playes, sortirent du  
stienne d' declarée, s'ensuiuirent temple, estans vestus de  
& vindrent sur les contempteurs lin pur & blanc, &  
de l'Euangile, les sept grandes trousses sur leurs poi-  
playes versées aux sept aages trines avec des ceintu-  
derniers; par les Anges de Dieu, res d'or.

qui sont vestus de e pureté, &  
d'innocence, & ceincts magnifi-  
quement de iustice, puissance, &  
promptitude.

7 Et s. Luc, vn des<sup>f</sup> quatre E- 7 Et vn des quatre  
uangelistes (finissant ici son hi- animaux donna aux  
stoire des Actes des Apostres) de- sept Anges sept Phio-  
formais fait place à ces sept An- les d'or pleines de l'ire  
ges, pour poursuiure leur pro- du Dieu vinant es sie-

cles des siècles.

8 Et le temple fut rempli de fumée procédante de la maïesté de Dieu, & de sa puissance, & nul ne pouuoit entrer au Temple iusqu'à tant que les sept playes des sept Anges fussent accomplies.

phétie de ces playes, lesquelles ils ont à verser des coupes pretieuses de la iustice de l'Eternel.

8 Et pendant tout ce temps-là, la vraye Eglise de Dieu, & la sainte Religion Chrétienne seront obscurcies & offusquées, des erreurs de l'Antichrist, ce qu'il a pleu à la maïesté, & puissance de Dieu de permettre, & souffrir aduenir, à cause du mespris de sa parole, de sorte que, par ainsi, il n'y aura plus d'Eglise visible, ni de doctrine sincere & pure publiquement ouuerte & proposée, à laquelle aucun puisse auoir accès, iusqu'à tant que ces sept playes soient versées, par ces Messagers & Anges de Dieu, cōtre les meschans du monde.

\* Fumée au tēple. Voyez Es. 6. 4. 9. 10. là où il est dit que quand le Seigneur apparut, la maison fut remplie de fumée: & puis que Dieu punir & frappa son peuple d'aveuglement spirituel & d'ignorance pour ne voir point la verité.

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& amplifications.

8 C'EST mer de verre, est le monde, auquel, iacoit que les meschans soient noyés quelques-fois par les vagues tempetueuses & troubles, & quelques-fois des plaisirs & voluptez d'icelui: neantmoins Dieu appaise, & calme vn peu la fureur d'icelei, & aux siens le rend tellement ferme que, quoy qu'ils y glissent quelque-fois & soient affligés du feu de persecution: neantmons ni les tēpestes furieuses d'icelui d'vne part, ni les plaisirs allechans & attrayans de l'autre, ne les pourront accabler, ou noyer. Touchant ceci, lisez la paraphrase de l'Apoc. 4. 6.

Mer de verre le monde.

Le monde ne peut riē cōtre les Esleus de Dieu,

Victoire  
obtenue  
de la beste  
&c. c'est  
vne victoi-  
re spiritu-  
elle.

b Le texte parle ici de vaincre, & surmonter la beste, son image, & la marque du nombre de son nom. Laquelle victoire cōbien qu'elle pourroit sembler importer quelque bataille ou debat: neantmoins il seroit improprement parlé, de dire, qu'ils ayent estriué ou combattu, & ayent vaincu la marque du nombre du nom de la beste. Ceste victoire donc semble signifier vn combat spirituel, par cognoissance: de sçauoir discerner & distinguer la verité, & le vray sens de ces choses-là, d'avec la fausse interpretation d'icelles, & vaincre & surmonter ainsi la difficulté de ces mysteres, afin qu'ayans & sçachans le vray sens d'iceux, triomphamment nous suiuiens la verité.

c Plusieurs ayans mal pris ce passage, n'ont pas suivi le Grec original, ains pensans rendre la chose plus aisée & plus intelligible, en ont paruerti le sens: car aucuns ont meslé & interposé ici la conionction, &, disans, de sa marque & du nōbre de son nom: Or ceux-là par l'interposition de la conionction &, veulent signifier qu'ils entendent que la marque de la beste soit vne chose separée, n'ayāt rien de meslé avec le nombre du nom de la beste. Autres n'y trouuans point ceste conionction-là &, qui est καὶ en Grec, coniecturent que ces mots de sa marque du nombre de son nom soient mis appositiué, par vne figure qu'on appelle *Apposition*, comme qui diroit *Jean Apostre*, & par ainsi estiment que ceste marque, & ce nombre signifiet vne mesme chose: Et partant omettent [ la marque. ] Ce qui est fait en la translation Latine vulgaire, en ces paroles. *Et eos qui vicerunt bestiam, & imaginem eius, & numerum nominis eius.* C'est à dire, & ceux qui ont obtenu la victoire de la beste, & de son image, & du nombre de son nom. Mais entre ces extremités, dont l'vne adiouste, l'autre oste quelque chose au texte, nous retenons le texte mesme, comme le vray moyen entre les deux, lequel mot à mot selon

Erreur en  
la tradu-  
ction La-  
tine vul-  
gaire.

le Grec original, & selon la traduction Latine de T. de Beze, & comme nous aussi l'auons traduit, importe & signifie, non pas la victoire de la marque de la beste. & du nombre de son nom: ains, de la marque de la beste, du nombre de son nom, concludant expressément de cela, que la marque de la beste naist & issit du nombre de son nom. Et à ceste cause ay-ie allegué ce passage, en la propos. 31. comme vn fondement asséuré, & vne autorité & passage authentique, pour examiner ceste marque. Touchant ceci, lisez plus long discours en la dite proposition.

d En la proposition 20. est monstré, que par ce Temple s'entend la sainte Eglise de Dieu & tout ce qui y est comprins, c'est à dire la verité mesme de Dieu, & son vray culte & seruice parmi ses saincts & celestes Esleus sur la terre. Et ici est à noter, que tant plus que ce Tēple est ouuert, & tant plus que la verité de Dieu est publiée manifestement, d'autant plus grieues sont les playes qui en naissent & ensuiuēt, si elle n'est deuēment & reueremment receuë, comme l'experience monstre, ici en ce passage, estre aduenu à l'endroit de ceux qui vindrent apres le temps de la primitiue Eglise, & estre aussi aduenu à tous aages, & en prendra ainsi à nous qui sommes en ce present siecle, si nous ne hastons nostre repentance. plus que nous ne faisons encore.

e Que fin lin signifie pureté, innocence & iustice, lisez *Apoc.* 19. 8. & comment ce troussement soit vne marque de promptitude, lisez. *S. Luc* 12. 35. & 17. 8. Et spécialement cela signifie promptitude à iustice comme *Esaie* 11. 5. *Iustice sera la ceinture de ses reins* &c: & ce avec grand' force comme *Pseam.* 17. 33. 40. de sorte que la ceinture de ces propriétés, à cause de leur excellence, est ici dite estre d'or, c'est à dire pretieuse & magnifique, comme il a esté dit *Apoc.* 1. 13. annot. n.

Fin lin pureté & iustice & innocence.

Selon nostre traduction c'est le 18.

*f* Là où il est dit que cet animal, ou Euangeliste, donna les sept Phioles aux sep Anges, cela ne se doit pas prendre à la lettre, ains en vne façon de parler, prophetique, & figurée, comme s'il vouloit dire, que l'Euangeliste *S. Luc* se deporta d'escrire le reste de son histoire Ecclesiastique, & fit place à ces sept Anges pour prophetizer ce que s'ensuiuroit, commençans là où il auoit acheué. On vse communement de pareille façon de parler, quand on dit: Tu lui as baillé ta plume, c'est à dire, tu lui as fait place pour escrire le reste. Donques il faut noter ici, que, si ou les quatre animaux estoient mal interpretés pour estre les quatre Euangelistes: ou, les sept trompettes & sept phioles mal prises & entendues pour signifier mesme chose, ou pour le moins, si elles n'auoient commencé enuiron l'an de Christ 71. & par ainsi nos propositions 2.6. & 19. fussent impugnées: il se monstreroit ici quelque repugnance: mais puis qu'ici il ne s'en trouue point (car les *Actes des Apostres* finissent à la demeure de *S. Paul* prisonnier deux ans à *Rome*, non pas ferré en la prison, mais gardé d'un gē-darme, là où, peu apres il endura la mort sous la fin du regne de *Neron*, lequel temps s'approche d'un an ou deux pres dudit an de Christ 71.) partant, lesdites propositions en sont confirmées, & mises hors de questi on.

*g* Aucuns interpretent ceci pour estre la fumée de la maiesté de Dieu, & de sa puissance, qui nous empêche d'entrer en son Temple: ce qui n'est pas probable: mais c'est plustost, comme *S. Ierosme* l'interprete avec quelques autres hommes doctes, vne fumée, non pas de la maiesté, ni de la puissance de Dieu, ains procedante de la maiesté, & puissance de Dieu, comme estant la fumée des erreurs de l'Antichrist, laquelle neantmoins prend sa source de la iuste permission, & puissance de la maiesté de Dieu, pour la punition des con-

Non pas  
maiestatis  
mais à ma-  
iestate.

tempteurs de sa verité. Chose semblable est dite en l'Oraison Dominicale, *Seigneur, ne nous induis point en tentation,* & en *Amos 3. 6. y aura-il quelque mal en la ville, que l'Eternel n'ait fait?* Non pas que le Seigneur nous tente, ni qu'il face aucun mal en la ville directement, ains que la tentation & mal vient de la permission de sa maiesté & force toute-puissante, comme permettant en son iuste courroux au diable, au monde, & à la chair, ses esclaves, d'esmouuoir en nous tout mal: & ainsi ceste fumée, qui nous empesche d'entrer au temple de Dieu, n'est pas la fumée de Dieu, ains la fumée des erreurs de l'Antichrist, laquelle toutesfois vient de la permission de la maiesté & puissance de Dieu.

*b* Cet obscurcissement du Temple de Dieu si long temps, est tres-certain: Car le vray Temple de Dieu a esté obscurci, & la lumiere de l'Euangile par des heretiques auant-coueurs du grand Antichrist, pendant la pluspart du premier aage: & pendant le second, troisieme, quatrieme, cinquieme, sixieme, & commencement du septieme par l'Antichrist *Romain* lui-mesme, iusqu'à ce que par la septieme playe, en ce septieme & dernier aage, son regne a commencé à tresbucher, de sorte que d'oresenauant iusqu'à la fin du monde, la vraye Eglise de Dieu & sainte Religion, seront patentés & manifestes, & ouuertement cogneués. Touchant ceci, lisez la Paraphrase du chap. 11. 19. & annotation d'icelui, avec le discours de nostre proposition 20.

## CHAP. XVI.

## L'ARGUMENT.

Ayant prèmis le chapitre procedant, par forme de Preface à la Prophetie des sept aages, qui doit ores estre repetee sous les termes de Phioles : en ce chapitre-ici il deduit en bon ordre des temps, les playes de toutes les sept Phioles correspondantes aux sept trompettes, mentionnées dessus, en suite, en sens, & presqu'en termes, dont tres-asseurément, le discours de l'un passage peut servir de cōmentaire à l'autre.

## Application historique.

PAR l'ordonnance de Dieu, il y a sept aages iusques à la fin du monde, en chacun desquels, playes differentes sont versées, à cause des iniquités du monde.

2. Au premier aage, depuis l'an de Christ 71. iusques au 316. l'Empire de Rome, & Monarchie Romaine, commen-

## L'Exposition Paraphrastique LE TEXTE.

ET i'ouy le i Et i'ouy  
puissant ar- du Temple  
rest de Dieu en- une grande  
uoyé du Tem- voix, disant  
ple de sa verité à aux sept An  
les Esprits ser- ges, allez &  
uans, des sept a- versez sur la  
ges, leur com- terre les Phi-  
mandant de s'en oles de l'ire  
aller, & verser les de Dieu.  
coupes de son  
ire de ces sept  
aages, fut le<sup>a</sup> peu-  
ple de la terre.

2. Et le messa- 2. Et le pre-  
ger du premier mier Ange  
aage s'en alla, & s'en alla &  
versa les coup- versa sa Phi-  
pes de l'ire de ole sur la ter-  
Dieu sur le grād re, & fut fai-  
Empire de la ter- te une playe

An  
de

Christ.

71.

Pre-

*mauvaise & re*, & il tomba  
*d'agereuse sur* vne playe cruel-  
*les hommes* le & horrible sur  
*qui avoient la* tout peuple, qui  
*marque de la* faisoit profession  
*beste, & sur* de luy obeir, &  
*ceux qui a-* sur ceux qui ho-  
*doroient l'i-* noroient cet Em-  
*mage d'icel-* pire-là, & les  
*le.* Princes degene-  
 rez d'iceluy.

3. Et le se- 3 Et les Messa-  
 cond Ange gers du second  
*versa sa Phi-* aage verferent  
*ole en la mer,* leurs coupes de  
*& elle devint* l'ire de Dieu sur  
*sang comme* quelque pays <sup>b</sup>  
*d'un corps* maritime ou pe-  
*mort, & tou-* ninsule, prenant  
*te ame viua-* son nom de la  
*te mourut en* mer, & ce pays-là  
*la mer.* fut rempli d'ef-  
 fusion de sang,  
 & de carnage,  
 & tous ceux,

*mer*

*Phiole*

*on*

*aage.*

316.

*Seconde*

*Phio-*

ça à aller en de-  
 cadence: car les  
 fuiets de cet Em-  
 pire-là, & tous  
 ceux qui obeis-  
 soient aux Prin-  
 ces degenerés  
 d'iceluy, quel-  
 ques-fois furent  
 affligés & greués  
 de leur tyrannie,  
 & par la tyran-  
 nie de trente ty-  
 rans, qui lors re-  
 gnoient sur eux:  
 Quelques-fois  
 aucuns furent for-  
 tés des estrangers,  
 par la douceur  
 effeminée de ces  
 Empereurs.

*Empe-*  
*reurs de-*  
*generés,*  
*l'image de*  
*la beste.*

3 Pour laquelle  
 cause, & aussi  
 pource qu'au se-  
 cond & prochain  
 aage ( commen-  
 çant enuiró l'an  
 de Christ 316. )  
 l'Empereur Con-  
 stantin transpora  
 le siege de l'Em-  
 pire à Constanti-  
 nople, il aduint  
 que la ville de  
 Rome, & toute

la Peninsule de *Cittin*, interpretée (par *S. Ierosme de interpretatione nominum*) l'amas, ou agitation des mers, & est maintenant appelée *Italie*, fut abandonnée en proye aux *Huns*, *Goths*, & *Vandales*, & autres nations barbares, qui tuerent & exterminerent, tant que bon leur sembloit, des habitans de ce pais-là.

Mahomet se leua.

Fleues & fontaines pure doctrine.

4 Puis en l'an de Christ 561. coméce le troisieme aage, auquel le meschant *Mahomet* se leua, & enseigna la doctrine damnable de son *Alcoran* par un des Egises Chrestiennes de l'*Orient*, dont aduint que tous ces pays Orientaux furent corrom-

le.

qui quelque-fois auoient vescu en abondance en ceste Peninsule-là, furent, pour la pluspart, tués, & destruits.

561.

Trois.

si.

4 Et les Messagers du troisieme aage verserent leurs coupes de l'ire de Dieu sur les fleues, & les fleues salures & viues fontaines des fontaines de la pure doctrine, & vint corrompue, ne tendant à autre fin qu'à l'effusion de sang & à meurtre.

5 Et i'ouïs Et ie remar-  
 l'Ange des quai que les  
 eaux, disant, Messagers & Mi-  
 Seigneur tu nistres de la vraie  
 es iuste, QVI doctrine, exal-  
 ES & QVI toient la iustice  
 ESTOIS, de Dieu, disans,  
 & Sainct, Toy, Seigneur  
 pource que qui es, & qui as  
 tu as iugé ces tousiours esté S.  
 choses, tu es iuste, & as  
 iugé droitement  
 en ceste cause.

6 Pourtant 6 Car ces peu-  
 qu'ils ont re? ples-là ont res-  
 pandu le sãg pandu le sang de  
 des Sainctes Sainctes &  
 & des Pro- Ministres, & par-  
 phetes, tu tant tu as permis  
 leur as aussi qu'ils beussent  
 baillé du sang spirituellement  
 à boire, car de la doctrine  
 ils en font di- sanglante encou-  
 gnes. rageant à respan-  
 dre du sang, car  
 ils ne meritoient  
 pas mieux.

pus de son here-  
 sie sanglante.

5 Ici paroist la  
 iustice, & tres-iu-  
 ste iugement de  
 Dieu : pource  
 que les hommes  
 auoiët lors mes-  
 prisé la vraye do-  
 ctrine.

6 Etauoient re- Boire du  
 spandu le sang sang que  
 des seruiteurs de sign.  
 Dieu, pourtant  
 Dieu enuoya  
 parmi eux ceste  
 doctrine *Maho-*  
*metane*, laquelle  
 encourage & ex-  
 horte les hom-  
 mes à guerroyer,  
 & à respan-  
 dre du sang, promettãt  
 faussemët le roy-  
 aume des cieux,  
 à tous ceux qui  
 combattroient  
 vaillammët pour  
 maintenir la cau-  
 se dudit *Mahomet*.

7 Et tous ceux qui contemplent les mysteres de la iustice de Dieu sçauent, qu'on a meritè cela iustement de la main du Tout-puissât, qui es veritable & iuste en tous ses iugemens.

Par feu sont enredés disputes & contentions ardentes.

8 Puis en l'an de Christ 806. se commēce le quatriesme aage, en uirō lequel tēps, les Ecclesiastiques & Clergé Papistique introduirent plusieurs argumens contētieux & sophistiques, comme la distinction capricieuse de *δουλεία* & *κατρεία*, pour excuser leur idolatrie recente, & establissement des Images, fait vn peu deuant, au septiesme Con-

7 Et ie remarquaï que du Sanctuaire, c'est à dire, d'entre ceux qui entroient en secrette meditation des mysteres de Dieu, fut faite la mesme confession, disâs, Seigneur Dieu Tout-puissât, veritables & iustes sōt tes iugemēs.

8 Et les Messagers de Dieu, du quatriesme aage verserēt la coupe de l'ire de Dieu contre les Predicateurs spirituels : & Dieu leur permit de mettre en auant & susciter des opinions orgueilleuses, & de troubler les hommes par leurs sophismes, & par le feu de leurs contentions ardentes.

le.

806.

Qua-

tri-

es-

7 Et i'ouy vn autre du Sanctuaire, disant: Verement Seigneur Dieu Tout-puissât, tes iugemens sont veritables & iustes.

8 Et le quatriesme Aage versa sa Phiole sur le Soleil, & lui fut donné de tourmēter les hommes par feu.

9 Et les hommes furent estrabrusles par grandes cha- leurs, & blasphemèrent le nom de Dieu qui a puis- sance sur ces playes: & ne se repentirēt point, pour lui donner gloire.

9 Et les hommes furent estrabrusles par grandes cha- leurs, & enflés des arguments con- tentieux, main- tenans des blas- phemes cōtre le nom de Dieu, lequel seul auoit la puissance de re- ueler la verité, & d'oster ces playes d'amere conten- tion & ne s'en re- pentirent point, afin qu'ils don- nassent gloire à Dieu.

10 Et le cin- quiesme An- gers du cinquies-

me

Phi-

o

le.

1051

cile de Nicée, cō- tre quelques Em- pereurs pieux & deuotieux de la Grece, qui auoiēt demoli les Ima- ges : Plus ils in- trodurent les so- phismes curieux, & argumens cō- tentieux de la *Transubstantiatio*, pour couvrir leur *ἀρτολατρεία*, l'a- doratiō du pain.

*Transubstantiatio* inuention nouvelle.

9 Et par ces feux de conten- tion, & autres semblables, em- braferent les hō- mes en debat, e- stouffans la veri- té, blasphemans le nom de Dieu, en appelant cela Dieu, que n'e- stoit point Dieu, & s'opiniastrerēt en ces erreurs, sans se repentir, ni donner gloire au vray Dieu Tout-puissant.

10 Puis le cin- quiesme aage

stant commencé  
en l'an de Christ  
1051. ceste année-  
la *Zadax* fut fait  
premier domi-  
nateur des *Turcs*;  
la dominatiō du-  
quel de iour à au-  
tre creut telle-  
ment, & dimi-  
nua tellement  
l'Empire *Romain*,  
que ceux qui en  
estoiēt, furent  
grandement e-  
stonnés & fal-  
chés.

Regne de  
la beste te-  
nebreux.

11 Et neant-  
moins ils s'obsti-  
nent en leur im-  
pieté accoustu-  
mée, idolatries &  
schismes, sans  
s'en repentir, ou  
demander par-  
don à Dieu de  
leurs forfaits.

Euphratés  
pour le  
peuple à  
l'entour  
d'icelui.

12 Puis com-  
mence le sixief-  
me aage en l'an  
de Christ 1296.

me aage verserēt *ge versa sa*  
leurs phioles de *phiole sur le*  
l'ire de Dieu cō- *throne de la*  
tre le throne Im- *beste, & son*  
perial Antichri- *regne deuint*  
stien, & autres *tenebreux,*  
cōquereurs plus *& de douleur*  
spuiffans obscur- *ils maschoiēt*  
cirent la Monar- *leurs lāgues.*  
chie *Romaine,* &  
osterent le lustre  
de ceux qui en  
estoiēt Empe-  
reurs: de sorte  
qu'ils en cre-  
uoient de despit,  
& mordoient  
leurs langues de  
falcherie.

Cinqui-

iesme

phio-

le.

11 Et toutes-  
fois, ils ne laif-  
soiēt pas de blas-  
phemer le Dieu à *cause de*  
du ciel, voire, *leurs peines*  
d'autant plus à *& de leurs*  
cause de ces pla- *playes, & ne*  
yes, & falcheries, *se repentirēt*  
& ne se repenti- *point de leurs*  
rent point de *actes.*  
leurs actes mes-  
chans.

1296

12 Et les Messa-  
gers du sixiesme *iesme* *Age*  
aage verserent *versa sa phi-*  
leurs coupes de *ole sur le*

grand fleuve l'ire de Dieu, vers Euphratés, le peuple qui se & l'eau d'irenoit à l'entour celui tarit, a-d' Euphratés, afin fin que la que ces Rois, & voye des Rois Princes de l'Orient de deuers le traufferassent le soleil leuant fleuve Euphratés fust prepa sans empeschement, & s'ache minassent tout droit contre le peuple de l'Occident.

13 Et ie vi 13 Or i'apper sortir de la ceu sortir des b gueule du bouches diabo dragon, & de liques du grand la gueule de Empire, & du la beste, & faux Prophete, de la bouche trois exhortatiōs du faux pro- Speciales & alle phete, trois chemens mes-

Enuiron ce tēps- ici, c'est à dire, en l'an 1300. Ottomā estant couronné premier Empe- reur Mahometan, il pleut à Dieu en son ire, d'es- mouuoir depuis ce temps-là en auant les quatre nations Mahome- tanes, Turcs, Tartar- res, Saraizains, & Arabes, qui habi- tent par delà Eu- phratés, & à l'en- tour, avec ledit Ottoman & ses sous-rois des pa- yis Orientaux, à passer le fleuve Euphratés, & à faire la guerre à tous ceux de l'Empire Romain.

13 En ce temps- ici le diable sus- cita des faux Do- cteurs des deux costez, assauoir les Legats du Pa- pe, & siege Ro- main, d'vne part, & les Docteurs

Esprits im- modes ex- hortatiōs meschan- ces.

Six-

ies.

me

age

de l'heresie Mahometane de l'autre: afin de seduire, & esmouuoir leurs suiets de tout le monde, en trois facons: assauoir, en ire furieuse, & cruauté d'une part & d'autre: secōdement en obstinatio en leur heresie: tiercement par vne illusion d'une vaine attēte & esperance de posseder par auarice tous les Royaumes du monde, & d'auoir, apres ceste vie, le Royaume du Ciel, moyenant qu'ils combattissent vaillamment en leurs guerres, sainctes, comme ils les appellent.

14 Et par ces seductions diaboliques confermees quelques fois par faux mai-

chans, comme esprits imvne vermine immondes semmode, ou comblables à des medes grenouil-grenouilles, les sortans de leur boubier.

111

Phi-

14 Ce sont des 14 Car ce i inspirations dia- sont esprits boliques, attra- de diables, yantes les hom- faisās signes, mes par faux mi- qui s'en vont

*vers les Rois* racles, & elles  
*de la terre,* entrerent aux  
*de tout le* cœurs de tous les  
*monde,* pour Princes du mon-  
*les assembler* de, pour les atti-  
*à la bataille* ser & induire à se  
*de ce grand* faire la guerre les  
*jour-là de* vns aux autres,  
*Dieu tout-* en ce temps de la  
*puissant.* terrible vengeā-  
 ce de Dieu tout-  
 puissant.

15 *Voici ie* 15 Voici (dit le  
*vien comme* Seigneur) ie viē  
*le larron: Biē* à l'impourueu  
*heureux est* pour punir: Biē-  
*celui qui veil* heureux est celui  
*le, & qui gar-* qui perseuere à  
*de ses veste-* prier, & à veiller,  
*mens, afin* ne se laissant en-  
*qu'il ne che-* dormir au peché,  
*mine nud, &* & garde ses ve-  
*qu'on ne voye* stemens de iusti-  
*sa vergon-* ce, de peur qu'en  
*gue.* estāt despouillé,  
 toutes ses iniqui-  
 tés horribles ne  
 viennent à estre  
 descouertes à sa  
 hōte & confusō.

16 *Et \* ils* 16 Et ce peuple  
*les assemble-* là s'asēbla pour  
*rent au lieu* combattre en la<sup>k</sup>  
*qui est appelé* mōtagne de l'E-

racles, ils esmeu-  
 rēt tous les Prin-  
 ces par delà *Eu-*  
*pharés,* du costé  
 du *Louant,* & à  
 l'entour d'udit  
 fleuve, contre  
 ceux du costé  
 Occidētal d'udit  
 fleuve, à vne  
 guerre perpetu-  
 elle, durant ce  
 sixiesme aage.

15 Ainsi le tout  
 puissant a amené  
 ceste grande &  
 subite vengeā-  
 ce sur les Chre-  
 stiēs Papistiques,  
 pour leur aposta-  
 sie: Biē-heureux  
 sont ceux qui de-  
 meurent con-  
 stans: car Dieu  
 les deliurera de  
 honte, & de con-  
 fusion.

16 Et ceste me-  
 schante multitu-  
 de de tout le mō-  
 de, assauoir les

\* Assauoir  
 les trois  
 esprits im-  
 mondes.

Princes Romains,  
& Papistiques de  
l'Occidēt, & Prin-  
ces Mahometans  
de l'Orient, s'as-  
blerent, & don-  
nerent plusieurs  
battailles, & en  
*Asie*, aux sept E-  
glises de laquelle  
*S. Iean* enuoya ce-  
ste Reuelatiō, &  
aussi és endroits  
de l'*Europe*, là où  
les Apostres a-  
uoient presché.

17. Finalement  
commence le sep-  
tiesme aage en  
l'an de Christ  
1541. auquel aage  
le monde finira.

le.

uangile de Dieu, en *Hebrieu*  
voire en la terre *Armaged*,  
de son fruit esleu don.  
ou Chrestiens  
esleus.

1541.

Sep-

17 Et les Anges 17 Et le sep-  
du septiesme aa- tiesme Ange  
ge verserēt leurs *versa saphi-*  
phioles de l'ire ole en l'air:  
de Dieu contre & il sortit  
l'air mouuant, *une grande*  
voire contre la *voix du Tē-*  
condition mua- *ple du Ciel,*  
ble des choses: & de deuers le  
il sortit du thro- *throne, di-*  
ne, & Temple de *sant : C'est*  
la verité de Dieu *fait.*

ties-

parmi ses fideles,  
vn arrest & or-  
donnance, disāt,  
tout est fait, voi-  
re toutes choses  
mortelles finirōt  
en cet aage.

18 Et furent 18 Et iusques à  
faites voix, ceste fin-là, il y  
& esclairs, aura de grands  
& tonnerres: presages de trou-  
& grand trê- bles tempetueux  
blement de & y aura bruit de  
terre fut fait, guerre, & denon-  
voire tel cement du iuste  
tremblement iugemēt de Dieu,  
& si grand, & au grand Em-  
qu'il n'en fut pire de la terre  
iamais de tel, aduiendra telle  
depuis que les cōmotion (quoi  
hommes ont qu'il semble plus  
esté sur la ferme que la ter-  
terre. re mesme) qu'il  
ne luy est adue-  
nu<sup>m</sup> onques vne  
telle, depuis que  
les hommes ont  
esté sur la terre.

19 Et la grā- 19 Et tout le  
de cité fut di- peuple qui n ha-  
uisée en trois bitoit en la Chre-  
parties, & stienté deuint de  
les villes des trois sortes d'o-  
nations tom- pinions, & tou-  
berent: & la tes les religions  
grande Baby- payennes furent  
lon vint en abolies, & lors la  
memoire de- grāde Cité An-  
nane Dieu, tichristienne, qui  
pour lui don- a succedé à Babel,  
ner la couppe vint en momoi-  
du vin de re deuāt le Tout

me

Phi

o

le

18 Cependant  
il y aura de grāds  
troubles & tem-  
petueux de tou-  
res sortes, & par-  
ticulierement le  
grād Empire Ro-  
main, & regne  
Papistique sera  
( Dieu aydant )  
entierement &  
de fonds en cō-  
ble renuersé, &  
la Monarchie en  
sera destruite tel-  
lement, que nul-  
le autre depuis  
le commence-  
ment du mōde,  
n'a esté ainsi de-  
struite.

Destru-  
ction de  
la Monar-  
chie Ro-  
maine.

19 En ce temps  
icitout le peuple  
qui demeure en  
la Chrestieté fe-  
ra profession, ou  
de la Religiō Re-  
formée, ou du  
Papisme, ou de  
Neutralité pre-  
tendue Chrestie-  
ne. Car pour le  
regard de la pro-  
fession publique  
de quelque Reli-

La grande  
Cité diui-  
sée en  
trois par-  
ties que si-  
ga.

gion Payenne. il n'y en aura point en la Chrestieté: & puis sera destruit ce siege Papistique & Cité de Rome en l'ire de Dieu, & en son iuste iugement.

20 *L'Angleterre, & l'Escoffe, & autres Isles, se reuolteront d'icelle, & quitteront le Papisme d'icelle: les grâds Roiaumes ligués avec elle, assauoir l'Allemagne, la France, & l'Espagne & autres seront ou ruïnés, & aneantis eux-mesmes, ou bien rompront leur alliâce avec elle.*

Gresse que sign.

21 Encetempsici se refroidira nostre zele enuers Dieu, & charité enuers nostre prochain, & l'amour de soy abondera entre

puissant, pour lui donner, en la iustice, à boire la coupe de son ire, & indignation amere.

Q.

20 Et toute l'Isle se reuolta d'elle, & les royaumes & les montaignes ne furent ferme furent desioincts.

des-

21 Encetempslà la P froide gresse de l'amour de soy, & faute de zele, & de charité, tomba comme d'enhaut, & abondamment en-

mier

*l'indignation de son ire.*

*Et toute l'Isle s'enfuit, & les montaignes ne furent plus trouuées.*

*Et descendit du ciel sur les hommes une grosse cõtée, comme un talët, & les hommes blasphemèrent.*

merent Dieu tre le peuple du  
à cause de la monde, de sorte  
playe de la qu'ils blasphem  
esse, car la merēt Dieu, par  
playe qu'elle le refroidissemēt  
fut fort de leur zele &  
grande. charité: car ceste  
playe de zele re-  
refroidi s'aug-  
mente par tout.

augc.

tous peuples,  
dont la plus part  
oubliera, & mes-  
prisera Dieu, &  
suiura son auari-  
ce, & amour de  
foy, & affections  
partiales: car in-  
dubitablement  
ces vices-là croi-  
stront iusques à  
la fin du monde.

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& amplifications.

**L**A terre, par toute l'Apocalypse, n'est pas seule-  
ment prinse pour le peuple de la terre, general-  
lement, mais particulieremēt, pour tout l'Empire An-  
tichristien de la terre, voire pour la Monarchie Romaine,  
cōme il appert ici de ces sept playes lesquelles sont  
ici dites estre versées sur la terre, & en effet tomberent  
contre l'Empire Romain, & principalement là où le  
Prophete dit, que la premiere Phiole fut versée sur la  
terre, il adiouste tout incontinent: & fut faite vne playe  
mauuaise & dangereuse sur les hommes qui auoient la mar-  
que de ceste Beste ou Empire Antichristien: Comme en-  
tendant par la cheute, & effusion de ceste playe sur la  
terre, l'effusion d'icelle sur l'Empire de la terre, & par  
consequent, la terre denote l'Empire de la terre, ou la  
Monarchie Romaine: partant, tremblement de terre  
denote tousiours esbranlemēt & commotion de l'Em-  
pire, & en signification actiue & passiuue, comme vous  
verrez par toute nostre Paraphrase, conforme à l'Hi-  
stoire.

Tremble-  
ment de  
terre, es-  
branlemēt  
del'Empi-  
re.

**b** Pourquoi, à bon droit nous interpretons la mer par *Italie*, lisez l'annotation a *Apoc. 8.*

**c** Que fontaines, & fleuves signifient doctrine, lisez l'annotation *8. Apoc. 8.*

**d** A bon droit est ceste doctrine appelée sanglante, veu que *Mahomet* prescha & publia la guerre contre tous hommes, & promit le Royaume des cieux à ceux qui combattroient vaillamment en sa cause.

**e** Que le Soleil pour la plus-part, signifie l'estat Ecclesiastique & spirituel, lisez *Apoc. 6.* annotation <sup>h</sup> d'iceluy.

**f** Ceste chaleur de laquelle le Clergé en ce temps-là s'eschaufa & lui mesme & les autres, se peut fort bien prendre, selon les histoires de ce temps-là, tant pour les disputes contentieuses, & opinions mentionnées en l'application historique, desquelles le-dit Clergé brouilla & molesta les Chrestiens, que pour l'arrogance & ire du Pape, & de son Clergé, qui en ce temps (dont nous parlons) furent tellemēt esleués, qu'eux, par le moyen & ayde de *Charlemagne*, osterent à l'Empereur de l'*Orient*, l'*exarchat*, & aux *Lombards* la *Lombardie*, & en iouissent en partie encores, & lors esmeurent-ils le monde à debat, & l'y ont tousiours esmeu depuis.

**g** Ceste playe, qui est ici, en ceste cinquiesme Phiole, versée contre le siege *Romain*, prouue, que la playe de la cinquiesme Trompette ne signifie pas le Pape, (comme quelques vns cuident) ains plustost le *Turc*, comme il est prouué plus au long en nostre proposition troisiésme.

**h** Ces trois esprits immondes, qui sont ici dits sortit des gueules du diable, de la beste Antichristienne, & de la bouche du faux Prophete, sont appelés (*Apoc. 9. 17. 18.*) trois playes de feu, de fumée, & de soulfre, qui procedoient des bouches des *Mahometans*: dont

Doctrine  
sanglante  
entendue  
par le mot  
sang.

Soleil est  
l'estat Ec-  
clesiasti-  
que.

Pape &  
Clergé es-  
leués grã-  
demēt par  
charlema-  
gne.

Esprits im-  
mondes  
fausse do-  
ctrine.

nécessairement s'ensuit que ce sont trois points communs de doctrine dont vsent & le Pape, & Mahomet pour seduire leurs suiets. Comme, premièrement leur ire, & tyrannie: Car le pape publia qu'on fist ripaille (comme on dit) & largesse du sang *Mahometan*: Et les *Mahometans* firent le mesme à l'endroit des Chrestiens: Tyrannie  
 Secondement leur heresie. Car le Pape rasche par tous moyens, d'espandre par tout, son heresie Papistique: & le mesme font les *Mahometans* pour espandre leur *Alcoran*. Tiercemēt, amere auarice: Car tous les deux Heresie  
 aspiroient à la Monarchie de tout le monde. le Pape commandant à l'Empereur, & à ses sous-rois d'executer ses saintes guerres (cōme il les appeloit) pour accroistre le patrimoine de *S. Pierre*. *Mahomet* commandāt à ses *Sarrazains*, d'enuahir, & enleuer tous les Roys aumes du monde, comme estans promis de Dieu (*Gen.* 13. 16.) à eux comme estans les enfans d'*Abraham* *Agarains* en effet, & *Sarrazains* (comme ils cuident) par adoption: & partant promettāt le Royaume des cieux à ceux qui combattroient vaillamment en ceste cause. Auarice  
 Tellement que, pour conclure, ces \* playes, & inspirations diaboliques d'ire, d'heresie, & d'auarice, semblent estre les trois playes, & allechemēs diaboliques, qui ici pouissent les Rois Papistiques & *Mahometans* à cette grande effusion de sang, & à cette guerre \*.  
 Comme Dieu est la verité, & la verité est en lui, & lui en elle (*S. Iean* 14. 6.) ainsi, au contraire, le diable est seduction, & la seduction est en lui, & lui en elle, si inseparablement, que là où est l'un, là aussi est l'autre. De sorte que ces seduissans allechemens, & trois inspirations diaboliques, sont à bon droit appelées du texte, *Esprits de diables*, pource que le diable les accompagne, & elles l'accompagnent conioinctement, par laquelle sienne compagnie & presence personnelle avec elles, il les conferme quelquesfois de miracles de mē.  
\* Ainsi ap-  
 pelés ch:  
 9. 17. 18.  
 trois pla-  
 yes de feu,  
 de fumée,  
 & de soul-  
 phre.  
 Outre  
 plus vous  
 pourrez  
 voir de Pla-  
 tine en la  
 vie de Gre-  
 goire 9.  
 comme les Prin-  
 ces de la  
 terre cō-  
 me auant  
 coureurs  
 de ces ar.

mées, furent pou-  
sez à la  
guerre par  
les exhor-  
tations Pa-  
pistiques:  
voicy ce  
qu'il en  
dit Il (Gre-  
goire 9.)  
enuoya  
plusieurs  
de l'ordre  
de François  
& Domi-  
nique par  
l'Europe,  
afin que  
par leur  
predicatio  
ils pouffaf-  
sent les  
Chrestiens  
à la guerre  
contre les  
Sarazains  
par le mi-  
nistere des  
quels vne  
telle multi-  
tude fut a-  
massée en  
pen de  
têps, que  
jamais ne  
s'estoit a-  
massée vne  
pareille au  
parauant.  
Grande  
Cité sans  
autre Epi-  
thete signi-  
fiant la Chre-  
stienté.

songe, ainsi comme le texte en parle. De ces faux mi-  
racles de la Papauté & *Enthousiasmes Mahometans*, on en  
peut lire plusieurs en leurs histoires.

κ Que le mot *Armageddon* signifie la montagne de  
l'Euangile, ou du fruit Esleu, lisez *S. Ierosme de interpre-  
tatione nominum*. Il n'y a point de raison de lire ici *Ged-  
donarma*, comme font quelques vns sous couleur de  
la maniere de lire entre les Hebreux, à rebours: Car  
s'il falloit obseruer la façon des Hebreux, non seule-  
ment faudroit-il lire le dernier mot en premier lieu,  
mais aussi les dernieres lettres seroient leuës les pre-  
mieres, & chaque lettre en son rang seroit leuë à re-  
bours, & seroient ainsi *Noddegamma*, & non pas *Ged-  
donarma*.

λ Touchant cet accomplissement & consommation  
de toutes choses, lisez l'annot. 9 *Apoc. II.*

μ Il n'aduint iamais vne telle mutation entre les me-  
schantes Monarchies de la terre: car tousiours, com-  
me l'une d'elles fut exterminée, il se leua vne autre  
aussi meschante que la precedante, mais otes seront  
aneantis tous les regnes meschans, & feront place au  
regne eternel de Christ.

ν Ceste grande Cité, n'ayât ni l'Epithete de (*Sainte*)  
ni au contraire aucun Epithete Antichristien adioinct  
à elle, & au reste (à ce qu'on peut recueillir du texte)  
n'ayant en soy aucun Paganisme public, semble deuoit  
signifier la Chrestienté, qui n'est ni totalement la sain-  
cte Cité de Dieu, & la *Ierusalem* spirituelle, ni entiere-  
ment la Cité Antichristienne, ains composée des deux,  
n'ayant point en soy aucun Paganisme public: car en  
icelle il n'y a point de profession publique d'aucune  
religion, sinon de la Chrestienne: neantmoins par la  
ruse du diable elle est deschirée en pieces, assauoir en  
trois parties: estant vne partie des protestans (c'est à  
dire ceux de la Religion Reformée) vne autre des Pa-

pistes, la troisieme, des Neutres ignorans, faisans egalémēt estat des autres deux : lesquels tous trois s'appellent Chrestiens : Or de ces trois-là, le siege Papistique estant authœur & des erreurs de la Papauté, & aussi de la Neutralité & incertitude de la foy du peuple ignorant, par consequent ( comme il est dit au verset suiuant ) il ira en ruine.

o Il est prouué par nostre proposition 23. que ceste *Babylon* ici mentionnée est *Rome*: par la destruction duquel siege *Romain*, ici Prophetizée, est fournie à ceux de l'Eglise Reformée matiere de constance, aux Papistes occasion de repentence, & de resolution & certitude au Neutre & tiede douteux, & flotant çà & là: laquelle chose pource qu'ils la reiettent comme ingrats, & ne l'acceptent point, ains sont pour la plus-part, deuenus froids comme gresse ( comme il est dit au verset suiuant ) le Seigneur accourcit les derniers iours, pour mettre fin à toute iniquité.

p Touchant ceste froide gresse de l'amour de foy, & de manquement de zele, & de charité, lisez l'annot. <sup>c</sup> *Apoc. II.* Ici est à noter ( ceux qui font profession du Christianisme estans de trois sortes, assauoir, Reformés, Papistes, & Neutres ) que les Papistes, comme estans authœurs & de leurs propres erreurs accompagnées d'opiniaistreté, & des erreurs des Neutres, coniointes avec ignorance, sont partant ( au verset precedant ) punis les premiers: mais d'autant que nonobstant cela, les ignorans Neutres accroissent & augmentent iournellement l'amour d'eux-mesmes, & leur zele & charité se glacent de plus en plus iusques à la fin du monde, le Seigneur accourcira & hastera le dernier iour, comme il apert des tesmoignages allegués en ladite annotation <sup>c</sup> *Apocalypse II.*

## CHAP. XVII.

## L'ARGUMENT.

L'Intention speciale de l'Esprit de Dieu, en ce saint œuvre, estant de descouvrir l'Antichrist par paroles couuertes ( par paroles couuertes di-ie, de peur que, la chose estant cognue auant le temps, & cognue à des personnes Antichristiennes; ne donnast occasion à leur tyrannie, de destruire ce liure de la Reuelation, pour le desir qu'ils auroiēt d'establir leur estat) ores sous ceste couuerture, & closture de ses secrets comme sous la clef, Dieu a esté tellement plein de bonté enuers les siens, qu'il a pourueu de moyens, par lesquels ceste descouuerte tres-necessaire de l'Antichrist leur sera rendue manifeste au temps propre & ordonné; entre lesquels moyens ce chapitre ici est le principal: & comme la clef: car ici, en termes expres, l'Esprit de Dieu interprete ceste grande paillardie Antichristienne, & idolatre, estre ceste Cité, laquelle, comme maistresse se preside aux royaumes de la terre: & les sept testes de la beste, estre les sept montagnes, sur lesquelles elle est assise, dont ( outre les autres marques ici contenues) ceste Cité Imperiale à sept testes, assauoir Rome, est depeinte au vis, & elle seule demonstrée comme au doigt, & tous les vrais Chrestiens sont assurez, qu'en icelle necessairement l'Antichrist aura son siege, & y fera sa demeure.

L'application historique.

L'Exposition Paraphrastique. LE TEXTE.

Auertissement de la destruction de Rome.

I LE dernier des sept aages estant ores venu, l'Esprit de Dieu nous montre euidemmet

I E T le<sup>a</sup> dernier des sept Anges qui portoiēt les plaies des sept derniers aages vint à & parla à Adonc vint l'un des sept Anges qui auoiēt les sept Phioles, & parla à moy

moi, me di-moy, & me tint sans: Vien ie propos disant: te monstre- Approche toi, & rai la condā- ie te monstreray nation de la la destruction de grande paill- la grāde Cité An- larde, la- tichristienne, & quelle se sied paillarde b idola- sur plusieurs tre, qui domine eux. sur plusieurs na- tions.

2 Avec la- 2 Et avec laquel- quelle les rois le tous les Rois de la terre de la terre ont ont paillardé, esté induits à i- & du vin de dolatrer & tous la paillardise ceux qui font su- de laquelle iets à son Empire ont esté eny- terrestre, son- urés les habi- enyurés de la a rans de la doctrine de ses erreurs abomi- nables.

la destructiō pro- che de la grande Cité Antichristē- ne, & Empire i- dolatre de Rome, qui iusques ici a donné sur toutes nations.

2 Et avec laquel- le tous les Prin- ces de la terre ont esté induits à paillarder spiri- tuellement, tant iadis en paillar- dāt anec les Ido- les payennes de Mars, de Minerve, de Fortune, & d'autres: que de nouveau avec les images de nostre Dame, le Cruci- fix, les images de S. Paul, de S. Hele- ne, de S. Margari- te, de S. Sylvestre Pape, & avec vn nōbre infini d'au- tres idoles papi- stiques & toutes nations ont esté

Paillardie- se spiritu- elle de deux for- tes.

endormis, & ont fouruoyé & radoté avec ces bigoteries & erreurs superstitieuses.

3 Et ceux, lesquels Dieu a doué de l'Esprit d'intelligēce peuuent voir comment ceste Cité de Rome a possédé vn Empire sanglant, & a usurpé des tiltres Antichristiēs, orgueilleux, & blasphematoires, s'appellant iadis *Roma aterna, Felix, inuisita*, &c: & son Empire, s'appellant, *sacrofanctū, & perpetuum*: & de nouueau laditē Cité, s'appelāt *la Chaire S. Pierre*, le *siège Apostolique*, la *ville capitale de l'Eglise*: Elle est bastie sur sept colines, & a esté gouvernée successiuement, par sept gouerne-

Tiltres orgueilleux & blasphematoires de Rome.

3 Adonc il raut <sup>3</sup> *Ainsi dōc* mon esprit en *il me trans-* des contempla- *porta en es-* tions solitaires: *prit au de-* & sous la figure *sert: & ie vi* d'vne <sup>f</sup> femme, *une femme* i'apperceu vne *monter sur* Cité, qui presi- *une beste de* doit à vne *Mo-* couleur d'ef- *narchie & sanglāte carlatte*, qui pleine de <sup>h</sup> tiltres *estoit pleine* orgueilleux. & de noms de *blasphematoires, blasphemes,* laquelle Cité est *ayant sept* située sur sept *testes & dix* <sup>i</sup> montagnes, & a *cornes.* esté gouvernée de sept <sup>k</sup> gouuernemens royaux, sous la figure de sept testes, dont la Monarchie est apres diuisée en <sup>l</sup> dix sous-rois sous la figure de dix *cornes.*

4 Et la fem- 4 Et ceste Cité  
me estoit paillarde estoit  
accoustrée de parée de toute,<sup>m</sup>  
pourpre, & richesse royale,  
d'escarlante, de pourpre, d'ef-  
& parée d'or, carlate, d'or, de  
& de pierres pierres pretieu-  
pretieuses, & ses, & de perles,  
de perles : te- presentant à tout  
nant en sa le monde ( com-  
main une cou me de sa main )  
pe d'or, plei- les breuages ve-  
ne d'abomi- nimeux de sa do-  
nations, & de ctrine empoison-  
la souillure née, & heresie  
de sa paillar- pleine d'idola-  
dise. trie.

mens royaux, &  
a esté soustenuë Dix cor-  
nes dix  
Rois chre-  
stiens.  
de dix Rois Chre-  
stiens, les confe-  
dérés, nommés  
ci dessous Pompe &  
richesse  
de Rome.

4 Et ceste Cité  
imperiale iouit  
de toute la pom-  
pe & richesse du  
monde : ses co-  
lomnes sont de  
marbre, sa tapif-  
serie de loye, ses  
lambris dorés, ses  
Cardinaux, &  
Gouuerneurs,  
vestus de fine  
escarlante, de rou-  
ge, & de pour-  
pre, ses temples  
& ses idoles or-  
nées d'or, de per-  
les, & pierres  
pretieuses, car Coupe  
pleine d'a-  
bominati-  
ons, doctri-  
ne fouillée  
& venimeu-  
se.  
tout le monde  
luy paye tribut,  
& elle ne lui rend  
rien en recom-  
pence, sinon sa  
doctrine veni-  
meueuse, & al-  
lechemens sales  
& abominables  
d'idolatrie.

5 Et iacoit que son nom ordinaire soit Rome, neantmoins souuentesfois par son Clergé elle est superbement nommée du nom de sa grand<sup>e</sup> mere, *Babylon*, del'Empire de laquelle elle iouit, & ainsi est la mere de tout vice, & la source de toute saleté.

6 Et nous pourrions voir tous les iours comment ceste Cité cruelle a humé le sang de plusieurs milliers des Martyrs de Dieu: Tellement que c'est merueille, comment elle iouit le personnage de l'Antichrist, en tous ses indices & deportemens.

7 Lesquels l'Esprit de Dieu, en ce dernier aage, nous monstre e-

5 Et elle porte le titre de *Baby-front* estoit lon<sup>n</sup> mystique, si-escrit un n<sup>o</sup>, gnifiant par in-mystere, la terpretation, cel-*grande Ba-* le qui lui a succe-*bylon*, la me- dé, assauoir la *re de paillar-* mere de toute *dises*, & abo- paillardise spiri-*minations de* tuelle, & idola-*la terre.* trie abominable du monde.

6 Et ie viceste Cité comme en-*femme en-* yurée du sãg des *urée du sang* seruiteurs de *des saints,* Dieu, & martyrs *& du sang* de Christ, & ie<sup>o</sup> *des Martyrs* m'esmerueillay *de Iesus:* & de grande admi-*la voyant ie* ration en la con-*m'esmerueil-* siderant. *lai de grand* *esbahissémẽs*

7 Adonc l'An-*7 Adonc* ge me dit: Pour-*l'Ange me* quoy t'esbahis-*dit*, Pour-*tu?* car i'esclarci-*quoi t'esmer*

Voyez l'a-  
notatiõ n.

Rome en-  
yurée du  
sang des  
Martyrs.

ueilles-tu? Je rai & à toi, & à te dirai le se- toute l'Eglise en cret de la fe- ta personne la me, & de la pleine & parfaibeste qui la te interpretation porte, laquel- de ce qui est enle a sept te- tendu par la fem- ster, & dix me, & par ceste cornes. beste imperiale,

ou Monarchie qui la porte, & qui a sept testes & dix cornes.

8 La beste 8 Ceste p beste que tu as imperiale que tu veue, a esté, as veue, estoit & n'est plus: ceste Monarchie & doit mō. qui a regné iuster de l'abyss- ques ici, & est me, & s'en maintenant valler à perdi- cante par la mort tion: & les de l'Empereur habitans de d'icelle, & tout la terre, des- soudain s'esleue- quels les nōs ra l'Empereur ne sont point suiuant de bas lieu escrits au li- & basse lignée à ure de vie dès ceste Monarchie la fondation & peu apres du monde, mourra, & les s'esmerueil- peuples de la ter- leront voyās re, assauoir ceux, la beste, la- desquels les nōs quelle estoit, ne sont point en- & n'est plus, rollés au liure de

uidemmēt, qu'ils conuiennent en tous points à l'Empire Anti-christié, aux sept gournemens royaux, & finalement aux dix sous-rois dudict Empire.

8 Car cet Empire-là n'estoit-il pas debout, & ceste Monarchie de Rome, estant gournée des Empereurs auāt que S. Jean escri- uist? Et quand il escriuoit, n'estoit elle pas vacante par la mort de Domitiā? Et l'Em- pereur suiuant, assauoir Nerva Cocceius n'estoit-il pas de basse extraction, & non pas du sang ancien, & du tige honorable des Romains? voire

Aurelius Victor in Nerua.

icelui fut le premier Empereur estrangier & barbare : & puis ne mourut-il pas peu apres , assavoir, apres auoir regné vn an trois mois , & neuf iours : finalement le monde meschant, ne respecte-il pas, & n'admire il pas ces Empereurs grandement ? l'estat desquels ( comme il a esté dit ) estoit debout auant que *S. Iean* escriuist : & combien que par la mort de *Domitian* il fust vacât, lors qu'il escriuoit, neantmoins il demouroit non aboli , *Nerva* & autres y succedans , les vns apres les autres.

9 Et outre ces indices infallibles , les autres circonstances plus

Les sept  
restes de  
la beste.

vie, dès le commencement du monde, honoreront, estimeront, & admireront grandement ceste grande Monarchie qui auparauant estoit debout, estores vacante en interregne, & pourtât demeure non abolie, d'autant qu'il y succede d'autres Empereurs.

9 S'en suit ores 9 Ici est l'efface que l'Esprit seulement de Dieu veut dire qui a sapience par ces choses, ce. Les sept

testes sont en quoy gist la sept monta- cognoissance & gnes sur les- interpretatiō d'i- quelles est celles. Ces sept assise la fem- testes, qui se sont me: & sont apparues se doi- aussi sept uent infallible- Rois. mēt interpreter

par sept monta- gnes, sur lesquel- les ceste Cité paillarde est assise, & signifient aussi les sept i- gouuernemens royaux d'icelle.

10 cinq en 10 Dont cinq sont cheus: sont passés, & le l'on est, & sixiesme est main l'autre n'est tenant debout, point encore & le septiesme venu, & n'est point enco- quand il sera re venu, & quād venu, il faut il sera venu, il qu'il demeu- gouuenera pour re pour un vn<sup>e</sup> certain tēps. peu de tēps,

grādes nes'y rap- portent-elles pas plus manifeste- ment? Car Rome, n'est-elle pas si- tuée sur les sept collines, *Palatinus, Caelius, Capitulinus, Auentinus Quirinalis, Viminalis, & Esquilinus*? Et ceste Cité là & Empire d'icelle, n'ontils pas esté gouuernés par ces sept gouuernemens royaux, de Rois, Consuls, Dictateurs, Decemvirs, Tribuns, Empereurs, & Papes.

Papes le septiesme rang des gouuerners de Rome.

10 Desquels gouuernemens, cinq estoient passés auant le temps de *S. Iean* assauoir, ceux des Rois, Consuls, Dictateurs, Decemvirs, & des Tribuns. Le sixiesme, qui est celui des Empereurs, gouuernoit en

son temps: & le septiesme, qui est celui des Papes ne vint, iusqu'apres son temps: & depuis leur aduenement, ils ont gouverné 1260. ans, temps qui n'est que court deuât Dieu, voire court au prix du regne eternal des Esleus de Dieu, lequel lui est contraire.

ii Et ainsi cet estat imperial qui auoit regné auât que *S. Iean* escriuist, affauoir le gouvernement des Emperours ( apres qu'il eust esté vacant depuis *Augustulus*, en l'an de Christ 475. plus de trois cens ans ) fut renouuelé en *Charlemagne* en l'an de Christ 806 & deuint le huietiesme gouvernement *Romain*, cō-

ii Et ainsi cet estat de Monarchie, & gouuernement imperial qui nagueres estoit, & est ores vacant par interregne, ce mesme gouuernement imperial ( estant oï apres supprimé, vn long temps ) sera derechef le huietiesme gouuernement, cōme auparauant il auoit esté l'vn des sept, & à la

Emper.  
Vn des  
sept Rois  
ou gouuer-  
nemens, &  
est aussi le  
huieties-  
me.

Emper.  
des, &  
uis re-  
nouués

Et la be-  
ste qui estoit.  
& n'est plus,  
c'est aussi le  
huietiesme  
Roi, & est  
des sept, &  
s'en va en  
perdition.

parfin ira en rui-  
ne finale.

11 Et les dix 12 Et uquant aux  
cornes que tu dix cornes qui te  
as veues, sont sont apparues, ce  
dix Rois qui s'ont dix sous-rois,  
n'ont encores ou trois confe-  
commencé a derés, qui n'ont  
regner, mais pas encores cõ-  
prendront mencé à regner,  
puissance cõ- mais se leueront  
me Rois à comme Rois im-  
une mesme mediatement, u  
heure apres apres que ceste  
la beste. Monarchie-là, ou

estat imperial au-  
ra commencé à  
cheoir.

13 Ceux-ci 13 Ceux-ci s'ac-  
ont un mes- corderont en v-  
me conseil, ne mesme croy-  
& bailleront ance & opinion,

me il auoit esté le  
sixiesme aupara-  
uant, mais main-  
tenant les Césars,  
& l'estat imper-  
rial sont reduits à  
moins qu'un sim-  
ple royaume.

12 Et de leur Empire ruiné &  
tombé, se sont  
leués dix Rois  
Chrestiens prin-  
cipaux: assauoir,  
d'Espagne, de Frã-  
ce, de Lombardie,  
d'Angleterre, d'Es-  
cosse, de Denne-  
march, de Suede,  
des Huns, ou de  
ceux de Hongrie,  
des Goths en Ita-  
lie, & l'Exarchat  
de Rouenne, qui  
n'estoient du tẽps  
de S. Iean, ni n'a-  
uoient commen-  
cé à regner iuf-  
ques à ce que  
l'Empire com-  
mẽça à decliner.

13 Ceux-ci s'ac-  
cordent tous en  
vne mesme foy  
Papistique entie-

Dix cor-  
nes, dix  
Rois &  
quels.

rement, & en  
 professio de mes-  
 me idolatrie, &  
 partant de toute  
 leur force & puis-  
 sance, ils ont  
 maintenu le Pape  
 qui a eu, & a en-  
 core le septiesme  
 gouvernement  
 de Rome.

14 Et se ioignans  
 à luy, ont perse-  
 cuté & martyrizé  
 tous ceux qui fai-  
 soient vraye pro-  
 fession de Christ,  
 & qui s'oppo-  
 soiét à leurs abus  
 Papistiques: mais  
 indubitablemēt,  
 Iesus Christ les  
 vaincra bien tost,  
 ou en les con-  
 uertissant à soi,  
 ou en les renuer-  
 sant (comme il a  
 desia commēcé)  
 & esleuera le re-  
 gne de son peu-  
 ple saint sur  
 tous.

Eaux si-  
 gnifient  
 peuples.

15 Tellement,  
 que, combien

& rendront leur leur puissan-  
 force, puissance, ce & antho-  
 secours & ayde, rité à la be-  
 aux Gouver- ste.  
 neurs ensuiuans,  
 de ceste Monar-  
 chie-là,

14 Ceux-ci- 14 Ceux-ci  
 susteront ceste combatront  
 Monarchie An- contre l' Ai-  
 tichristienne, fai- gneau: mais  
 sans<sup>x</sup> la guerre à l' Aigneau  
 Iesus Christ, & à les vaincra,  
 ses seruiteurs, d'autāt qu'il  
 mais en fin est Seigneur  
 Christ les vain- des Seigneurs  
 cra: car ce ne & Roy des  
 sont sinon des Rois, & ceux  
 Rois terrestres; qui sont avec  
 mais luy, il est luy, sont ap-  
 Seigneur des Sei- pelés, & es-  
 gneurs, & Roy leurs, & fide-  
 des Rois, & ses les,  
 seruiteurs sont  
 appelés & esleus  
 de lui, & sont  
 trouués fideles  
 en toutes leurs  
 procedures.

15 Et l'Ange me 15 Et il me  
 donnant encorē dit, les eaux

que tu as plus ample ex-  
veues sur les- plication, me dit,  
quelles est as- Les eaux qui te  
fise la paillar sont apparues,  
de, sont peu- sur lesquelles ce-  
ples & mul- ste Cité paillarde  
ritudes, & na est assise, se doi-  
tions & lan- uent entendre des  
gues. peuples, & li-  
gnées, & nations  
& langues, sur  
lesquelles elle a  
son Empire.

16 Et les dix 16 Et ces dix  
cornes que tu sous-rois ( qui te  
as veues à la sôt apparus sous  
beste. sôt ceux la figure de cor-  
qui hairont nes ) par apres  
la paillarde commenceront  
& la vendrôt y à hair ceste Cité  
desolee & nue idolatre, & la y  
& mangerôt despouilleront  
sa\* chair, & de ses honneurs  
la brusleront & dignités, & y  
& en feu. mangeront son  
patrimoine, &  
reuenus, & fina-  
lemét la destrui-  
ront par feu elle  
mesme.

que iusques ici,  
Rome a eu l'Em-  
pire & primauté  
sur toutes li-  
gnées, peuples,  
& nations.

16 Neantmoins  
à ceste heure ces  
dix Rois Chre-  
stiens, ses con-  
ferés, commen-  
ceront à la hair,  
& à renoncer à  
ses superstitions  
Papistiques, &  
la despouilleront  
de ses honneurs  
& dignités &  
s'approprieront  
ses richesses, be-  
nefices, & re-  
uenus, & à la  
parfin quelques-  
vns d'eux pille-  
ront ceste Ci-  
té mesme, &  
luy osteront  
tous ses orne-

\* Chose  
semblable  
est dite  
Dan. 7. 5.  
Leue toi,  
mâge for-  
ce chair.

mens precieux,  
& brusleront ses  
edifices, & les  
destruiront à ja-  
mais.

17 Car iagoit  
que Dieu ait fait  
que par le passé,  
ces Princes l'au-  
thorizassēt, d'un  
accord, neant-  
moins ores est  
venu le temps,  
auquel Dieu a ar-  
resté qu'ils s'en  
renoltassent, &  
la destruisissent,  
elle di-ie.

18 Qui iusques  
ici auoit esté la  
Cité Metropoli-  
taine, qui a do-  
miné sur tous les  
royaumes & con-  
strées du monde.

17 Car Dieu a mis en leurs cœurs de faire la volonté en tout temps, voire premierement de toute leur puissance, & la priauté de leurs regnes, iusques à ce fust venu, auquel Dieu auoit desini, qu'ils s'en reuoltassent.

*Car Dieu a mis en leurs cœurs qu'ils facent ce qui lui plait, & qu'ils arre- stent un mes- me propos, & qu'ils donnēt leur royau- me à la beste, insques à ce que les paro- les de Dieu soiēt accom- plies.*

18 Et aileure-  
toy que ceste  
paillarde riche-  
ment parée, qui  
t'est apparüe, ne  
signifie autre  
chose, sinon la  
Cité idolatre, &  
metropolitaine  
qui vsurpe l'Em-  
pire, & domina-  
tion sur tous les  
royaumes de la  
terre.

*Et la fête me que tu as veue, c'est la grande Cité qui a sonve- gne sur les Rois de la terre.*

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& amplifications.

**C**ET Ange qui est dit, l'un des sept, tant en ce passage ici, qu'*Apoc.* 21. 9. se rapporte le plus au septiesme & dernier Ange, assavoir, à celui du dernier aage, comme estant celui, \* au temps duquel, & la

\* C'est à dire, auquel est attribué en particulier l'exécution des choses de ce téps là.

paillarde Antichristienne est destruite, selon ce passage ici, & la *s. Jerusalem* de Dieu, & sa vraye Espouse & Eglise est ornée & parée, selon le passage de l'*Apoc.* 21. passant, de tous les sept il semble estre le plus propre pour représenter à *s. Jean* les choses, lesquelles il devoit lui-mesme executer par l'ordonnance de Dieu.

*bf* C'est l'ordinaire des Escritures d'appeler vne Cité addonnée à idolatrie, du nom de paillarde, car (dit *Esaye* 1. 21.) *Commēt est devenue paillarde la Cité loyale?* &c: Et comment plus particulièrement, ceste paillarde parée & femme vilaine, est intepretée estre ceste cité-là qui domine sur les Rois de la terre, lisez le dernier verset de ce chapitre, de sorte qu'il faut necessairement que ce soit *Rome* la seule cité Metropolitaine de l'Empire.

Cité addonnée à idolatrie appelee paillarde.

**c** Les eaux sont manifestemēt interpretées par l'Ange. vers. 15. estre peuples & nations.

Eaux pures, pour saine doctrine.

**d** Entre les liqueurs potables, de vin, & d'eau, les eaux pures, & les sources viues sont tousiours prinſes es Escritures en bonne part, pour la saine, pure, vraye, & plus simple doctrine de l'Euangile, de laquelle nos ames sont tousiours alterées, & en ont soif. Mais au contraire, le vin, d'autant qu'il est plus friand & attrayant, & delectable, & poussant à l'inrongnerie, à ceste cause: par toutes les escritures, est ordinaremēt prins en mauuaise part, pour les doctrines idolatres, desbordées, & voluprueuses, prouoquans le courroux impē-

Vin prins pour meschate doctrine.

318 CHAP. XVII. ANNOTATIONS. &c.  
tueux de Dieu, lisez *Apoc.* 14. 8. 10. le semblable est  
en plusieurs autres passages.

e Si nous ne sommes solitairement, & comme en vn  
desert, distraits, separés & retirés de la compagnie mō-  
daine, & des affaires partiales, il nous est malaisé d'a-  
voir nostre esprit & iugement aigu, meur, & prompt  
à discerner la verité des choses spirituelles.

f De ceci, lisez l'annotation b ci dessus.

g Comme toutes les couleurs rouges signifient effu-  
sion de sang (comme il à esté dit *Apoc.* 6. 4. annot. c) &  
l'escarlate est plus esclatante que n'est le simple rouge:  
ainsi cela signifie, que ce regne *Romain* n'est pas sim-  
plement alteré de sang, mais que mesmes il se glorifie  
en l'effusion d'iceluy, & en ses meurtres. D'auantage,  
oultre le sens spirituel de ces couleurs, les Prinres de  
cet Empire-là, tant premiers que derniers, Empereurs,  
& Papes ont esté reellemēt & corporellemēt vestus de  
pourpre & escarlate en leur magnificēce, comme l'on  
pourra voir du *Decret* de *Grat.* *Distinct.* 96. là où il est  
dit que *Constantin* Empereur, donna ses accoustumēs  
imperiaux de pourpre, & d'escarlate (nommés en ce  
passage-là *Chlamidem purpuream, & tunicam coccineam*)  
au Pape *Sylvestre* le premier, & à ses successeurs pour  
iēs porter, comme ils font aussi auiourd'hui.

h Ces noms de blaspheme, desquels ici la beste est  
dite estre pleine, sont dits (*Apoc.* 13. 1.) estre sur les  
sept testes de la beste. Donques la verité est telle, que  
ces inscriptions glorieuses, & titres orgueilleux &  
presomptueux ne sont pas seulement dressés sur plu-  
sieurs monumens en diuers endroits de ces sept mon-  
tagnes, qui sont les sept testes, mais aussi vniuerselle-  
ment par tout le corps de la beste, c'est à dire par tous  
les endroits de cet empire-là sont dressez vn nombre  
infini de ces Temples & Idoles, & autres monumens,  
portans telles inscriptions, & titres blasphematoires,  
comme *Diis Manibus, Fortuna, Plutoni, Veneri, Priapo,*

& dernièrement entre nous mesmes à *Musilbourg* en *Ecosse*, fut trouué le fondement d'un monument *Romain* (maintenant entierement demoli) portant ceste inscription dedicatoire *Appolini Granio Quintus Lucius Sabrinianus Proconsul Aug.* Pareillement, en leurs medales vniuersellement l'on peut voir le semblable, assauoir, des tiltres de l'orgueil & vaine gloire de *Rome*, comme au temps de *Constantius*, & *Maximianus* vne monnoye imprimée avec ceste inscription *Roma aeterna prat.* & au temps de *Licinius Iunior* vne monnoye avec cet escriteau, *Roma aeterna*, avec la figure de *Rome*, assise comme vne Dame glorieuse. Au temps de *Priscus Attalus*, vne monnoye avec cet escriteau *Inuicta Roma aeterna conob.* Dont escrit *Adolphus Occo*, \* *libro*

\* C. a. d. a. 27  
 livre des  
 monnoyes  
 Romaines

*Numismatum Romanorum.* Touchant leur titre blasphematoire d'eternité, lisez *S. Ierosme*, *lib. Epist. parte 2. tract. 2. Epist. 18. question 11. litera Z.* en ces paroles, *Vnde secundum Apocalypsim Iohannis, in fronte purpurata meretricis, scriptum est nomen blasphemia, id est Roma aeterna,* c'est à dire, *Dont, selon la Reuelation de S. Iean, au front de la palliarde vestue de pourpre, est escrit un nom de blaspheme, assauoir Rome eternelle.*

i Ces sept testes sont clairement interpretées ci dessous par l'Ange vers. 9. estre sept montagnes, & sept gouuernemens, ou estats Royaux.

x Lisez au vers. 9. & annot. que ces testes sont prinses pour Rois, & les Rois prins pour tous Gouuerneurs souuerains & Royaux.

l Maintenant nous auons à examiner que signifient ces dix cornes: premieremēt, selon *Daniel 7. 24.* & *Apoc. 17. 12.* ce sont dix Rois. Secondemēt, leurs Royumes doiuent estre vne partie de la Beste *Romaine*, & quatriesme Monarchie, comme il appert, & de *Dan. 7. 7. 23.* & *Apoc. 12. 3* & *13. 1.* & *17. 3. 7.* & aussi parce que toute ceste beste à dix cornes signifiant tout l'Empire *Romain*, selon nostre proposition 24. il s'ensuit que les

320 CHAP. XVII. ANNOTATIONS. & parties de ceste beste, ne signifient autre chose sinon les parties de cet Empire-là, & conséquemment les dix cornes couronnées de la beste, signifient dix Rois & Royaumes sortans & sourdans de l'Empire. Tiercement, du vers. 12. de ce chap. & annotation<sup>u</sup> il appert que ces dix Rois se leuerent à la cheute du gouvernement *Romain* par les Empereurs, & lors que le Pape commença à vsurper les dignités seculieres toutes lesquelles choses sont aduenues entre l'ã de Christ 300. & 450. selon nostre proposition 36. & les histoires approuuées. En quatriesme lieu, il appert des versets 13. & 14. que ceux-là seront d'une mesme Religion, & partant, autorizeront la beste (en lui prestant leur force, & assistance) qui prochainemēt gouvernera ce siege *Romain*, assauoir le Pape, les Empereurs estans lors decheus. En cinquiesme lieu, combien que (comme il a esté dit) ces dix cornes, ne vindrent pas ensemble avec la beste Papistique, & petite corne Antichristienne, neantmoins ils furent esleués à leurs Royautés, premier que ceste corne Papistique s'esleuast à sa Monarchie, & lors elle en abbattit trois, ce que tesmoigne *Dan. 7. 24.* disant, *vn autre* (assauoir cet Antichrist-là) *s'esleuera apres eux* (assauoir, apres ces dix Rois & *abbattra trois Rois*) tellement que l'Antichrist qui viét en mesme temps avec eux, n'est point esleué à vne Monarchie estable iusques apres lesleuement d'iceux, voire non pas, iusques à ce que trois d'eux furent abatus, & tombés. Car le mot qui est en l'Ebrieu, ou Chaldaic original, ne signifie pas son premier aduenement, ou simple commencement à s'esleuer, ains signifie l'establissement & confirmation de son esleuement: car le mesme terme qui est mis en ce passage-là pour son esleuement, est mis expressément en *Iob 22. 28* & *2. Chron. 7. 18.* & en plusieurs autres passages, pour establissement & confirmation. Par ainsi,

Dix cornes ou dix Rois quãd commençerent.

par

par ces notes & marques-là, ces dix semblent estre, les Rois d'Espagne, France, Lombardie, Angleterre, Escosse, Dennemarch, Suede, des Huns, ou des Hongariens en Pannonie appelée maintenant Hongrie, celui des Goths en Italie & l'Exarchat de Rouenne, qui se sont tous esleués avec le Pape, entre l'an de Christ 300. & 450. Quant aux Royaumes d'Arragon, Grenade, Portugal, Castille, Leon, Toledo, & Galice, & la haute Navarre, ce ne sont sinon des Royaumes inferieurs, en partie suiets à l'Empire, en partie, despendances de l'Espagne, & ne sont pas Royaumes d'ancienneté. Le Royaume de la basse Navarre est de n'agueres, est maintenant, & sera (Dieu aidant) vn avec celui de France, Sicile, Boheme, & Naples pour la plus part, sort de l'Empire, & ne sont ni Royaumes d'ancienneté, ni souuerains: La Bourgogne est de la France, & n'a esté sinon vn petit Royaume, ou plustost, vn Duché. Noruegue, n'a esté que depuis n'agueres separée d'avec le Dennemarch, & est de rechef à ceste heure coniointe avec icelui, l'Irlande est coniointe à l'Angleterre. Polongne n'est que depuis n'agueres mise en Royaume. Cypre est vn Royaume, & nouveau, & petit, & peu souuent és mains des Chrestiens. Quant aux Vandales, & Visigoths, ils semblent estre venus de Suede & autres pais septentrionaux, & auoir commécé leur regne en Espagne en l'an de Christ 382. sous leur Roy Modogislaus. Et partant, à bon droit, nous comprenons ceux qui sont sortis d'entre ces Vandales & Goths, sous l'Espagne, l'Italie & l'Hongrie, là où ils vindrent, & ceux qui sont demeurés au pays, nous les comprenons sous Suede, dont le Roy s'appelle maintenant le Roy de Suede, des Goths & des Vandales, comme l'on peut voir en l'inscription de leurs monnoyes. De sorte qu'il ne semble rester sinon les dix Royaumes dessus-mentionnés, pour estre principalement les dix cornes de la beste, avec lesquelles, la petite corne

322 CHAP. XVII. ANNOTATIONS. &c:  
 du Pape, & son petit regne prenant son commence-  
 ment en mesme temps, fut apres confirmé & establi  
 par *Pepin, Charlemagne, & Lodouicus Pius*, & lors s'esle-  
 ua-il à sa grandeur suprême: Et par sa ruzé, & par le  
 moyen & ayde de ses confederés il abbatit, & s'assu-  
 iettit, les Royaumes des *Goths, des Lombards, & l'Exar-  
 chat*, & a iouy d'une partie de leurs terres en *Italie* ius-  
 ques aujour'd'huy, mais les autres sept Rois qui sont  
 encore en leur estre, avec le peuple de ces trois Roy-  
 aumes-là, rendront à ce siege Antichristien, & le paye-  
 ront de feu, & de l'espée, & de destruction finale, com-  
 me il appert du vers. 16. de ce chap. & d'autres passa-  
 ges de ce liure.

La pompe  
& richesse  
de Rome.

*m* Touchant la grande pompe, & richesse de ceste  
 ville, lisez *S. Jerosme* parte 2. *ira Et. 5. Epistola 59. Iuera G.* là  
 où il cõclud, *Aurata sua tecta magis velint aspicere quam*  
*cælum*, c'est à dire. *Ils aimeroient mieux regarder leurs lam-*  
*bris dorés que le ciel*: Et qu'est-il de merueille de la voir  
 riche: puis que tout le monde, presque lui a esté tribu-  
 taire, enuiron deux mil ans, y comprenât le temps des  
 pardons, comme estans les plus riches tributs.

\* Tribut ti-  
ré des par-  
dons.

Tertullien  
en son liu.  
contre les  
Iuifs tes-  
m oigne  
que par  
Babylon  
Rome est  
entenduë,  
disant. En  
S. Ieã, Ba-  
bylõ por-  
te la figu-  
re de la vil-  
le de Ro-  
me, grãde  
cõme elle,  
& orgueil-  
leuse, & en-  
nemie, &  
persecute-  
resse des  
Sain&S.

*n* Comment, & pourquoy *Rome* est appelée \**Baby-  
lon*, mystiquement ou figurément, il est monstré au  
 long en nostre proposition 23.

*o* *S. Iean* dit ici qu'il s'esmeruilloit de la beste, & ci  
 dessous (vers. 8.) il dit que ceux *desquels les noms n'es-*  
*toient point escrits au liure de vie, s'esmeruelleroyent, voyans*  
*la beste*. En quoy il n'y a aucune repugnance, ne se com-  
 prenant lui mesme au nombre des meschans: car il y a  
 difference d'admiration, selon la qualité de celui qui  
 admire, & s'esmerueille. Les enfans de Dieu, voyans  
 la pompe, & la gloire du monde, s'esmeruillent de la  
 grande vanité & impieté d'icelui, avec regret, & com-  
 ponction de cœur, en detestant ces choses-là: & c'est  
 ainsi, qu'il est dit ici, que *S. Iean* s'esmerucilla de la Cité

paillarde. Mais au contraire les meschās voyans ( vers. 8.) la grande pompe, l'auoir, l'abondance, & felicité mondaine des Empereurs *Romains*, ils s'en esmerueilloient sans les detester, ains d'autant plus leur rendoiēt reuerence, obeissance, & craincte, comme à des dieux: & patrant, il est dit (*Apoc. 13. 3. 4.*) que tout le monde s'esmeruilla allant apres la beste, & adora la beste, & le dragon qui auoit donné pouuoir à la beste.

\* Ceste double admiration est confirmée aussi par ces vers. \* Buchanan sur Pantalaabus.

*Je t'admire, mais non avec les sots du monde;*

*Ains comme vne Furie, & vne Harpye immonde.*

p C'est chose tellement notoire entre les Prophetes, que de signifier par vne beste, generalement vn Roy, Royaume, Empire, ou Monarchie ( comme il se peut prouuer par *Dan. 7.* là où il appelle les quatre bestes les quatre Royaumes ou Monarchies de la terre ( que *S. Iean* n'a point voulu donner vne interpretation superflue ici de ceste beste, en disant quelle signifie la quatriesme Monarchie en general, ains s'est mis à l'interpretation particuliere d'icelle, si euidentement, qu'il nous fait voir clairement, que c'est, non seulement vne Monarchie en general, mais en particulier que c'est ceste mesme beste à dix cornes, que *Daniel* appelle le quatriesme regne ou Monarchie, & consequemment, que c'est l'Empire *Romain* comme il est prouué plus au long en nostre oroposition 24.

Rois, royaumes & Monarchies representées sous les termes de bestes.

q Vous cognoistrez quelle sorte d'admiration est ceste-ci, par l'annot. ° cidessus.

r Aucuns lisent ici, *La beste qui estoit & n'est plus*, seulement: mais i'approuue plustost ceux qui lisent, *La beste qui estoit, & n'est plus, combien qu'elle soit*: car quoy qu'il semble y auoir de la repugnance, il n'y en a pourtant point. Car lors que *S. Iean* escriuoit, à bon droit pouuoit-on dire que l'Empire, ou estat imperial n'e-

324 CHAP. XVII. ANNOTATIONS. &c.  
floit point, d'autant que l'Empereur, *Domitian* estoit  
decedé, & *Nerva Cocceius* l'Empereur suiuant n'estoit  
pas encore receu: & neantmoins l'Empire, ou estat im-  
perial, estoit lors en quelque maniere, d'autant que le  
gouuernement par les Empereurs demouroit encore,  
non aboli en ce temps-là, par ainsi l'estat imperial, en  
diuerses façons & regards, & estoit & n'estoit plus, sans  
qu'il y ait aucune repugnance ou contradiction: tou-  
chant quoy, lisez la cinquième raison de nostre pro-  
position 24.

Nom de  
Roy plus  
pour tout  
gouuer-  
neur su-  
prême.

f En l'Escriture, le nom de Roy, est general pour  
tout gouuerneur ayant suprême autorité, soit-il Roi,  
ou Monarque, ou Empereur, ou Pape. Comme *Dan.*  
7. tous les Rois d'une mesme, Monarchie ne sont ap-  
pelés sinon vn seul Roi: dont les quatre Monarchies  
sont appelées quatre Rois. Derechef, *Moyse* n'estant  
qu'un gouuerneur, est appelé Roi. *Deut.* 33. 5. Don-  
ques, puis que, selon ce qui est dit ci-dessus, vn seul  
Roi est prins pour tout gouuerneur ayant autorité su-  
prême; & derechef, que tous les gouuerneurs ayans  
autorité suprême, d'une suite, & de mesme sorte  
quelque grand nombre qu'ils puissent faire, ne sont  
appelés tous qu'un seul Roi, c'est à bon droit que nous  
iugeons que les sept Rois ici mentionnés, sont les  
gouuernemens Royaux & souverains de *Rome*, veu  
qu'en toutes les autres circonstances ils ont vne telle  
harmonie & conuenance avec le texte. Il est parlé de  
ceci en la quatrième raison de nostre proposition 24.

7 Ce seroit chose fort impertinente, de mesurer la  
brièveté ou la longueur du temps que le septiesme  
gouuernement Antichristien & Papistique dure, à l'au-  
ne de nostre fantasie, comme d'appeler le temps long,  
que les hommes trouuent long, car veritablement en  
ceste façon, le regne de l'Antichrist seroit réputé long:  
mais l'Esprit de Dieu (deuant lequel mil ans ne sont

finon comme vn iour) plus proprement appelle court le regne de l'Antichrist, eu esgard à l'eternité du regne de Christ, auquel celui de l'Antichrist est contraire, & de fait, douze cens soixante ans ne sont rien au prix de l'eternité. D'un temps plus long que celui du regne de l'Antichrist, & neantmoins appelé court, lisez *Apoc.* 22.6.7.10.12.20.

Regne de l'Antichr. pourquoy dit estre court.

u Nous suiurons ici l'interpretation de *S. Ierosime*, post *bestiam*, c'est à dire, *Après la beste*, accordante assez bien avec le Grec *μετά τοῦ θηρίου*: Car véritablement il en aduint ainsi, que quand l'Empire de *Rome* cheut, & fut aboli, & le gouuernement imperial osté par les *Huns*, *Goths*, *Vandales*, & autres semblables, immédiatement & à la fois (entre l'an de Christ 300. & 450. s'esleuerent ces dix Rois. L'autre interpretation de *T. de Beze*, peut estre receuë fort bien, assauoir, *una hora cum bestia*, à vn mesme temps avec la\* beste; comme accordant e fort bien avec le mot *μετά* lequel signifie quelques-fois, [après] quelques-fois [avec.] Et ainsi en ce sens-là, & selon ceste interpretation, combien qu'après la beste, c'est à dire après la cheute des Empereurs (qui en leur temps estoient ceste beste *Romaine*, & Empire *Latin*) vindrent les dix Rois, & cōmencerent à regner, neantmoins cet aduenemēt d'iceux, fut en vn mesme temps avec la beste: assauoir ils vindrent, & s'esleuerent immédiatement avec le Pape, lequel (depuis la cheute des Empereurs) a tousiours esté ceste beste *Romaine*, & a possédé l'Empire d'icelle: & partant le texte dit au vers. suiuant, *Ceux-ci* (assauoir les dix Rois) *ont vn mesme conseil, & bailleront leur puissance & autorité à la beste*, entendant le Prophete, qu'ils la bailleront au Pape, lequel, depuis la cheute des Empereurs, pour la plupart a possédé les reuenus & iouy des honneurs de cet Empire *Latin*, & beste *Romaine*.

\* Ass. avec la seconde beste, qui est le Pape.

x Ce sont les guerres (appelées saintes) que le Pa-

326 CHAP. XVII. ANNOTATIONS. &c:  
pe & les sous-Rois & confederés ont faites contre ces  
Royaumes, Princes, & hommes particuliers, qui sui-  
uans la verité s'opposoient en quelque façon à l'au-  
thorité Antichristienne d'iceluy: mais l'Esprit de Dieu  
ici, oste le masque à leurs termes mensongers & hypo-  
critiques, de guerres saintes, affirmant, qu'ils batail-  
lent contre Christ, & ce à leur destruction & confu-  
sion eternelle à la parfin.

Les guer-  
res que le  
Pape ap-  
pele sain-  
tes, ont  
en effect  
contre  
Christ.

Triple rui-  
ne de Ro-  
me.

Manger la  
chair de  
Rome,  
c'est luy  
oster les  
grâs be-  
nefices  
&c.

Ici l'Ange nous declare par qui & comment la Cité  
de Rome Antichristienne & Idolate sera destruite. Les  
executeurs de cela ( dit-il ) seront ces dix Rois Chre-  
stiens mesmes, qui par le passé l'auront soustenue. La  
maniere de ceste destruction de Rome semble estre tri-  
ple. Premièrement il est dit, qu'ils la haïront, & l'abā-  
donneront, ou la laïront desolée: c'est à dire ( comme  
il appert de *S. Paul 2. Theff. 2. 8.* & *Apoc. 14. 6.* ) la verité  
de la parole de Dieu, & son S. Euangile sera première-  
ment preschée publiquemēt, & par la Majesté de l'ed-  
uenement d'icelle, & par le glaive à deux trenchans de  
ceste sainte parole, plusieurs de ces dix Princes Chre-  
stiens, & leurs peuples seront conuertis des supersti-  
tions Antichristiennes & Papistiques, & haïront le sie-  
ge *Romain*, lui tourneront le dos, & lui refuseront leur  
assistance: & c'est ici le premier degré de sa ruine. Se-  
condement ( dit le texte ) *Ils mangeront sa chair*, c'est à  
dire ces dix Rois Chrestiens, qui auparauant auoient  
enrichi ceste Cité-là, & l'auoient engraissee de grands  
benefices, reuenus, & pratiques iournalieres, mainte-  
nant la haïsans, mangeront ses reuenus, & riches be-  
nefices, & en viuront eux-mesmes: & ces deux degrés  
de sa ruine sont desia venus, & commencés, combien  
que non pas paracheués encoures. Reste le troisieme  
degré, c'est que ( dit le texte ) *Ils la brusseront au feu*: ce  
qui semble n'estre pas entendu figurément, ains sim-  
plement, & à la lettre, par le chap. suiuant versets 8. 9.

CHAP. XVII. ANNOTATIONS. &c: 327  
16. 17. 18. 21. dont il appert que finalement les Princes  
feront la guerre à la Cité de Rome mesme, la prendrôt,  
la pilleront, & finalement la brusleront au feu en telle  
sorte, qu'elle sera desolée & non habitée à iamais, cō-  
me nous deduirons ores plus au long audit chapitre  
suiuant.

CHAP. XVIII.

L' ARGUMENT.

En ce chapitre, continuant le propos du precedant, est pronon-  
cée la griefue mais iuste sentence de la condamnation, & de  
la destruction du siege & cité de Rome, pour ses demeri-  
tes, avec vne exhortation à tous vrais Chrestiens, de la  
quiter, & lui renoncer, & un commandement expres fait  
à tous hommes de s'employer à l'execution de la vengeance  
de Dieu contr'elle, à cause de son orgueil. Finalement nous  
est proposé le grand estonnement, & grande angoisse des fa-  
miliers d'icelle, à cause du butinement soudain, & espon-  
nantable, de la demolition, du bruslement, & de la destru-  
ction d'icelle à iamais, avec le triomphe de tous les vrais  
seruiteurs de Dieu ladessus, en un stile si clair, que la Pa-  
raphrase & histoire (ou plustost Prophetie) en peuuent e-  
stre coniointes en vne Paraphrase Prophetique.

LE TEXTE.

L'exposition para-  
phrastique.

1 Et apres ces choses 1 **P** V I s apres vint le<sup>a</sup> second  
ie vi un autre Ange des sept Anges tonnans du  
descendre du ciel, ayant ciel, avec grãde puissance & Ma-  
grande puissance, & iesté, illuminant toute la terre  
la terre fut illuminée des rayons de sa gloire.  
de la gloire d'icelui.

2 Et il s'escria de for- 2 Et d'une haute voix il pro-  
ce à haute voix, disant, nonça la sentence de condamna-

La cheute  
de Babylō  
c. a. d. de  
Rome.

tion qui s'enfuit disant, Mainte-  
nant tombera voire maintenant  
tombera ce siege pufsât & impe-  
rial de *b* Rome, laquelle a succe-  
dé à la grande *Babylon*, & deuiédra  
vn desert, habité des *c* diables, &  
des Luitons, & vne solitude non  
hantée, pour le repaire de tout  
oiseau de proye, & immonde.

3 D'autant qu'elle a mpoison-  
né toutes nations des breuages  
venimeux de sa doctrine d'idola-  
trie: Et tous les Rois de la terre  
sont allés paillarder avec elle en  
idolatrant: & les marchands de la  
terre dât spirituels que seculiers  
ont esté enrichis par son traffiq  
voluptueux & delicat.

4 Derechef, i'ouy vne voix spi-  
rituelle & celeste, commandant,  
à tous les vrayz, & sainctz Chri-  
stiens esleus de Dieu, de se reti-  
rer de ce siege *Romain*, & de re-  
noncer à toutes les superstitions  
de ceste ville-là, de peur que par-  
ticipans à ses forfaits, ils ne parti-  
cipassent aussi à sa destruction.

5 Car ses pechés ont attiré la vé-  
geance du ciel, & le Seigneur a  
ramenteu les iniquités d'icelle:

6 Commandant à tous hom-  
mes de lui rendre, & payer de  
telle destruction, qu'elle auoit

*Elle est cheute, elle est  
cheute la grãde Baby-  
lõ, & est deuenue l'ha-  
bitation des diables, &  
le repaire de tout espric  
immonde, & le repaire  
de tout oiseau immon-  
de, & execrable.*

*3 Car toutes nations  
ont beu du vin de l'ire  
de sa paillardise: &  
les Rois de la terre ont  
paillardé avec elle: &  
les marchãds de la ter-  
re sont deuenus riches  
de l'abondance de ses  
delices.*

*4 Puis i'ouy du ciel  
vne autre voix, disant,  
sortez d'icelle, mon  
peuple, afin que ne so-  
yez participans de ses  
pechés, & que ne rece-  
viez de ses playes.*

*5 Car ses pechés se  
sont entrefuins inf-  
qu'au ciel, & Dieu a eu  
souuenance des iniqui-  
tés d'icelle.*

*6 RendeZ lui ainsi  
qu'elle vous a fait, &  
lui payés au double, se-*

Marchãds  
spirituels  
sont les  
vendeurs  
de pardõs  
&c.

*ton ses œuvres : en la coupe, en laquelle elle vous a versé, verséz lui en qu double.*

meritée d'eux, voire de lui rendre la vengeance au double de ce que ses œuvres ont mérité, & comme par ci deuant, elle les a induits à boire de la coupe de l'ire de Dieu, ainsi eux maintenant ont à executer contr'elle, l'ire de Dieu au double.

7 *D'autant qu'elle s'est glorifiée, & qu'elle a esté en delices, d'autant donnez lui tourment & pleur : car elle dit en son cœur, Je suis Roine, & ne suis point veſue, & ne verrai point de dueil.*

7 Et d'autant qu'elle s'est vantée & glorifiée, & a veſcu en toute abondance, mondanité, & plairir, d'autant plus ont-ils à lui rendre & de tourment & de dueil. Car en l'orgueil de son cœur elle a dit, Je ſieds Roine & Maistresse de tout le monde, & ie ne manqueray d'aucun plaisir voluptueux, & ni ne verrai iamais de dueil.

Vantance  
de Rome.

8 *Pource en un iour viendront ses playes, mort, & dueil, & famine, & elle sera entierement bruslée au feu: car le Seigneur Dieu est fort qui la iugera.*

8 Partant, tout à la fois Dieu versera sur elle les playes de mort & lamentation, pour l'occision de ses habitans, & elle sera affligée, & reduite à famine, finalement sera prinſe, & bruslée au feu: Car Dieu est tout-puissant qui a donné ceste griefue sentence à l'encontre d'elle.

Deſtruc-  
tion totale  
de Rome.

9 *Et la pleureront, & meneront dueil sur elle en se battant la poitrine, les Rois de la terre, qui ont paillardé avec elle, & ont veſcu en delices, quand ils verront*

9 Les Rois & Cardinaux, & gouverneurs de la terre, qui avec elle ont paillardé spirituellement avec les idoles: qui ont mené vne vie oiseuse, se baignans aux plaisirs mondains d'icelle, se plaindront, & lamenteront à cause d'elle.

le, quand ils cognoistront qu'elle aura esté bruslée de feu, & destruite à iamais.

10 Ils n'oseront s'approcher d'elle pour lui assister, de peur de perir avec elle, ains se cachans pleureront en leurs cœurs, disans, Hélas, hélas, toi Rome nostre Cité principale, la grande & puissante fille de Babel, qui lui as succédé, car ta destruction t'a surprinse.

11 Les Marchands & artisans de la terre qui traffiquoyent de marchandise d'icelle, pleureront sa destruction, car dorésenauant leur marchandise exquisite ne sera plus de vente cōme par ci deuant.

12 Assauoir leurs Idoles de grand prix, Calices, Paix, Crucifix, triples couronnes, Mitres, Crosses, Bagues d'or & d'argent, garnies de perles, & de toute sorte de pierres precieuses, surplix de fin lin, Chapes, Corporaux, & autres accoustremens de pourpre, de soye, & d'escarlate, Lambris, Chasses & autres ornemens de leurs réples de toute sorte de bois de h logue durée, taillé, & ouragé en la façon plus exquisite, Ciboires, Reliquaires, d'iuoire & de bois exquis, Offer-toires, vaisseaux pour le Chresme, l'Hayle, le Sel & l'Eau-benite, Mouchettes, & Encensoirs d'airain & de cuiure franc, & de fer, Fonts & Bene-

Liste de la marchandise qui se vend principalement en la papauté.

la fumée de son bruslement.

10 Se tenans loin pour la crainte de son tourment, disans, Las, las, Babylon, la grande Cité, la cité puissante, car en un instant est venue ta condamnation.

11 Les marchands de la terre aussi pleureront & meneront dueil à cause d'elle: car nul n'achete plus de leur marchandise.

12 Marchandise d'or & d'argēt, & de pierres precieuses, & de perles, & de cresse, & de pourpre, & de soye, & d'escarlate, & de toute sorte de bois odoriferāt, & de tous vaisseaux d'iuoire, & de tous vaisseaux de bois tresprecieux, & d'airain, & de fer, & de marbre.

13 Et canelle, & senteurs & oignemens, & encens, & vin, & huile, & fine fleur de farine, & blé & iumens, & brebis, & cheuaux, & chariots & serfs, & ames d'hommes.

stiers d'albastre de marbre & iaspes. D'auantage, leurs confitures de canelle, & espiceries sucrées pour leurs festes de Noel & de Pâques : leurs parfums delicats, senteurs & oignemés precieux, pour leurs journées Pontificales: leurs Encens pour brusler en leurs temples, du vin à boire, & pour leurs Messes quotidiennes, de l'huile pour leur extrême onction, fine fleur pour leurs Hosties, fromēt & abondance de toute sorte de blé, bœufs, & brebis pour la nourriture ordinaire, Cheuaux & Mulets, avec Chariots richemēt accoustrés pour voyager : Mores pages, laquais, & seruiteurs pour les seruir, finalement, leur marchandise pretēdue & rachat des ames des hōmes d'enfer & du Purgatoire, par Seruices, Pardons, Indulgēces, remissions de pechés & Absolutiōs, & telle autre traffique pour les ames pour en tirer gain.

14 Et les fruits du desir de ton ame sōt departis de toi: & toutes choses delicates, & excellentes sont departies de toi, & tu ne les trouueras plus.

14 (Et les plaisirs pleins de delicēs & superfluité que ton ame a souhaité, s'en sōt allés d'avec toi, & tous tes reuenus vtils, & honneurs orgueilleux te sont ostés, & ne te seront iamais restitués)

15 Et les marchands de ces choses, qui en sont deuenus riches, ne lui osent assister, tiendront loin d'elle,

15 Ces Marchands & vendeurs de ces choses-là, qui par ci deuant ont esté enrichis, ne lui osent assister, ains s'en retirās de peur de pe

16 Disans, Helas, helas ! ceste ci-  
té puissante, qui estoit ornée de  
fin lin, & de paremens, de cour-  
tines, de tapisseries de soye, de  
pourpre, & d'escarlate, & qui a-  
uoit ses<sup>k</sup> lambris dorés, & estoit  
richement ornée de toutes sor-  
tes de pierres precieuses, & de  
perles.

16 Et disans, Las,  
las ! la grande cité, qui  
estoit reuestue de cress-  
pe, & de pourpre, &  
d'escarlate, & estoit  
parée d'or, & ornée de  
pierres precieuses, &  
de perles.

17 Car en vn instant elle est des-  
pouillée de toutes ses richesses,  
& tous ses Nautonniers, & Pilo-  
tes, & maistres de ses grands na-  
uires & Galliaffes monstrueuses,  
& tout maistre de nauire qui tra-  
sporte sa marchandise, s'esloi-  
gnans d'elle de peur de perir.

17 Car en vn instant  
tant de richesses ont e-  
sté mises à neât. Et tout  
patron de nauire, &  
toute la troupe de ceux  
qui hantent és nauires,  
& tous nauioniers, &  
quicôque traffique sur  
la mer, se tiendront  
loin

18 Scachans qu'elle doit estre  
bruslée au feu, & destruite de  
fonds en comble, lamenteront,  
& diront : Quelle cité de la terre  
estoit pareille en puissance à ceste  
grande cité?

18 Et voyans la fu-  
mée de son bruslement,  
s'iscrieront en disant,  
Qu'elle cité estoit sem-  
blable à ceste grande  
Cité?

19 Et s'affligeront & auront les  
visages desfaits de dueil, & d'an-  
goisse, & s'escrieront en pleurant  
disant, Helas, helas ! ceste gran-  
de & puissante cité, de l'opulen-  
ce de la marchandise de laquel-  
le ont esté enrichis tous les mai-

19 Et ietteront de la  
poudre sur leurs testes,  
& crieront en pleurât,  
& menant dueil & di-  
sans, Las, las ! la gran-  
de cité, en laquelle tous  
ceux qui auoient des

*nauires en la mer, & estoient deuenus riches de son opulence: car vn instât a elle esté desolée.*

20 O ciel esiouy-toi d'icelle, & vous saincts Apostres & Prophetes: Car Dieu a prins vengeance d'icelle pour l'amour de vous.

20 Mais au contraire toy l'Eglise Esleuë de Dieu, vous Apostres & saincts Prophetes & saincts Prophetes reiouissez-vous & menez triomphe, voire de ce que le tout puissant a vengé vostre cause à l'encontre d'elle.

Ciel signifie les Egliseus & vraye Eglise de Dieu

21 Puis vn fort Ange print vne pierre cõme vne grande meule, & la ietta en la mer, disant, Ainsi sera iettée d'impetuosité Babylon ceste grande citée, & ne sera plus trouuée.

21 Puis vn puissant Ange me monstra la comparaison d'vne grande meule jettée en la mer, me donnant à entendre, qu'avec autant de vifesse, & d'impetuosité tōbetois-tu o Rome, citée puissante fille & heritiere de la grande Babylon, & serois mise à confusion à iamais, sans iamais te<sup>m</sup> resfleuer.

22 Et la voix des ioueurs de harpes & musiciens, & ioueurs de haut-bois, & des soneurs de trompette, ne sera plus ouïe en toi: & tout ouurier de quelque mestier que ce soit, ne sera plus trouuée en toi: & le bruit de la meule ne sera plus ouï en toi.

22 Et la melodie triomphante de tes Orgues, & des Cloches, des hymnes, des Cantiques, des Sacquebutes, des tambours, & des regales ne sera iamais ouïe dorel-enauauant aux cœurs de tes Temples; ni en tes maisons, ou habitations ne sera trouuée aucun artisan demeurant, voire, au pres de toy, ne sera ouï le son d'aucun moulin moulant du blé.

23 Et la lumiere de la chandelle ne luira plus

23 Car il n'habitera pas vn seul pour allumer vn flambeau, tor-

che ou chandelle pour esclairer en toi: & la voix de  
 dedans toi, & encore moins y au- l'espoux & de l'esponse  
 ra-il nouvelles d'aucuns qui soiēt ne sera plus oire en toi:  
 mariés en toi, ou qui y procreent pource que tes mar-  
 lignée, ou qui remplisēt de peu- chands estoient prin-  
 ple le dedans de tes murailles rui- ces en la terre. Pource  
 née: car tes marchāds (vendeurs que par tes empoison-  
 d'indulgences, & de marchand- nemens toutes nations  
 se pour les ames) deuindrēt Car- ont esté seduities.  
 dinaux & Euesques, & Princes en  
 la terre, & de tes superstitions at-  
 trayantes toutes nations ont esté  
 aueglées & seduities.

24 Et ceste cité miserable a esté 24 Et en icelle a esté  
 conuaincue de Dieu, d'auoir esté iroeuē le sang des Pro-  
 la cause de l'effusion du sang; & phetes, & des samēts,  
 du martyre de tous les Chrestiens, & de tous ceux qui ont  
 & de tous ceux qui ont fait vraye esté mis à mort sur la  
 profession de Dieu par toute la terre.  
 terre.

ANNOTATIONS RAISONS,  
 & Amplifications..

**N** Ous interpretons cet Ange, qui prononce la  
 cheute de *Babylon* Spirituelle, estre le second  
 des sept Anges tonnans, pource que ce mesme Ange-  
 là publia ceste mesme cheute deuoir aduenir en son  
 temps *Apoc. 14. 8.* & consequemment nous en atten-  
 dons l'accomplissemēt (Dieu aidant) en ce Iubilé pre-  
 sent, commencé en l'an de Christ 1390. & s'acheuant  
 en l'année 1639. ou enuiron.

Destructi-  
 on totale  
 de Rome.

*b* Ceste *Babylon* ici n'est pas *Babylon* mesme selon la  
 lettre, car elle a esté destruite par les *Medes*, & *Perfes*,  
 selon les propheties d'*Esaiē 13. 21* & de *Ieremie 51. 11.* &

du Ps. 137. & ce, long temps avant que S. Jean eust écrit ce liure, & ne fut jamais restaurée en son autorité: mais ceste *Babylon* ici est *Babylon* figurée, ou mystique, ainsi appelée (*Apoc. 17.5.*) d'autant que ceste *Babylon* ici a succédé à la Monarchie de la precedante, cōme heritiere à sa grand' mere, & est indubitablement la cité de *Rome*, comme il est prouvé par nostre proposition 23, & par toutes les marques & indices du chap. 17. Touchant ceci lisez aussi *Apoc. 14.* annotation [ <sup>b</sup> ]

o L'Esprit de Dieu, en descriuant la destruction espouuantable de *Babylō* reelle *Esaie 13. 21.* pour nous représenter d'avantage la grandeur de la justice de Dieu, & pour engendrer en nous vn plus grand esbahissement, ne dit pas simplement qu'elle deuiendra vn desert, voire vn tel desert que nul oiseau ny beste priuée n'y hantera, à cause des oiseaux de proye qui y seront: mais aussi que ce sera vn lieu tellement effroyable, que mesmes nul homme n'y osera demeurer, de peur des diables, luitons & esprits d'illusion: & comme les *Rabbins* interpretent ce passage-là: *Ibi saltabunt Fauni, Satyri, seu demones pilosi* &c. le semblable est ici dit de ceste *Babylon* mystique, ou *Rome Babilonienne*, qu'elle deuiendra l'habitation de diables & la demeure de tout esprit immonde, non pas que les diables soient encore attachés à quelque demeure t'ornee & certaine, ou qu'ils aiment mieux habiter au desert, que demeurer parmi les hommes pour les seduire, mais pource que l'Esprit de Dieu (par ceste maniere de parler) veut que nous ses fideles ayons ceste cité-là en detestation & abomination, en laquelle les diables habiteront, & la possederont comme leur patrimoine.

Rome deuiendra la demeure ou repaire de diables & toutes bestes immondes.

d Il appetit ci-apres clairement par la marchandise de ces marchands, qu'ils sont, & seculiers, vendeurs de marchandise exquisite aux *Romains*, & Ecclesiastiques, Prestres, pardonneurs & Legats, qui vendent leurs

Marchands seculiers & spirituels.

336 CHAP. XIII. ANNOTATIONS. &c.  
indulgences, pardons & autre marchandise pour les  
ames à tout le monde. Vous obseruerez ceci des ver-  
sets 12. & 13. de ce chap.

Au thorité  
donnée aux  
Rois de la  
terre de  
destruire  
Rome.

e Or sus vous Ptinces & potentats & grands de la  
terre, mettez-vous mainten nt   executer l'ire de Dieu  
contre ceste cité impie, car ici autorité speciale vous  
est donnée, & estes commandés de venger ceste cause,  
laquelle n'est pas seulement la vostre, mais aussi celle  
de Dieu Tout-puissant, dont vous estes assurez ici,  
que cet' œuvre prosperera, & aura bonne issue en vos  
mains. L  où notez que ceste repetition de vengeance  
est dite par Emphase prophetique, comme enten-  
dant & nous signifiant que nous devons aller sans au-  
cune pitie misericorde ni merci, &   toute extremite  
au possible c tre ce siege, & cité diabolique pour l'ex-  
tirper entierement; & n'entendant pas qu'aucune pu-  
nition qui se puisse executer en ce m de par les hom-  
mes, puisse estre   l'equipol t de ses demerites, beau-  
coup moins esgale au double d'iceux, partant en la fin  
du chapitre suivant, elle & les siens sont jett s au feu  
eternel d'enfer pour vengeance pleniere.

f Ici l'Esprit de Dieu ne depeinct autrement la ville  
de Rome qu'en la façon qu'elle se depeinct elle mes-  
me & se monstre en ses anciens monumens & meda-  
les:   sçauoir sous la figure d'une Dame en bon point,  
vestue non pas d'habits de dueil, ni en vesue, ains pa-  
rée richement & superbem t de tous artouts delecta-  
bles & precieux; & quant & qu r assiste sur vn throne,  
comme Dame & maillresse de tout le monde, avec ses  
titres orgueilleux, & inscriptions blasphematoires,  
*Roma aeterna, felix, inuidia*, & autres semblables, dont  
lisez l'annotation (h) Apoc. 17.

Les habi-  
tés de Ro-  
me seront  
mis au fil  
de l'espee.

g Ici auons nous fait rapport de plusieurs sentences  
recueillies des autres passages de ce liure, declarans la  
façon de la destruction de Rome, afin que la prophetie  
soit

soit plus claire. Et premierement, là où nous expliquons son dueil estre pour ses habitans mis à mort (outre ce que c'est aussi pour la ruine de son regne) nous ne le disons pas sans autorité, ne sans fondement, que grand carnage sera fait de ses habitans, de quoy ils se lamenteront, d'autant que la playe precedente (mentionnée au texte) qui leur doit arriuer, c'est la mort. Derechef du chap. 13. 10. il est signifié indubitablement qu'ils seront mis au fil de l'espée, d'autant qu'ils ont tué les autres de l'espée. Secondement, pource que le texte parle par expres, qu'ils seront reduits à famine & bruslés au feu, cela signifie qu'ils seront assiegés & enclos, & que la ville sera prinse, & partant nous y auons rapporté ces sentences accordantes avec ladite autorité, & fondement de l'*Apoc.* 13. 10. là où est aussi signifié que les habitans de ceste ville-là seront menés captifs, pource qu'ils en ont mené captifs d'autres.

*h* Ce *θυιον θυιον* est le bois *Thyia*, lequel *Theophrastus* dit estre de longue durée, & incorruptible: *Plin* en parle aussi liure 13. Chap. 15. & de ce bois ici anciennement ornoit-on les Temples.

*i* Apres que l'Esprit de Dieu a fait dénombrement de quelques especes de marchandise corporelle, que le siege *Romain* auoit accoustumé d'acheter le plus, maintenant il conclud avec ceste marchandise d'ames, que les marchands dudit siege estoient accoustumés de vendre plus communément, dont ils ont esté tellement enrichis, qu'ils pouuoient aisément acheter toute la marchandise precieuse dessus mentionnée. Ceste marchandise pour les ames, ce sont des pardons, des indulgences, absolutions des pechés, seruices pour les deffuncts & autres fatras semblables pleins d'impieté, par lesquels ils promettent pour de l'argent, de deliurer les hommes d'enfer, & du purgatoire, & de les

canonizer comme saints & bourgeois du ciel, & de les rendre intercesseurs pour les autres hommes leurs freres sur la terre, rendans consequemment l'intercession de Christ oiseuse & superflue. O blaspheme insupportable, qui des riches (lesquels Christ dit qu'il est malaisé qu'ils entrent au Royaume des cieux) fait des Saints pour de l'argent, & tacitement oste à nostre Sauueur son office de seul Mediateur! *S. Pierre* ne parle-il pas veritablement & bien de ceux-là, ses faux & pretendus successeurs? (2 Epistre 2. chap.) disant, qu'ils introduiront des erreurs damnables, renians le Seigneur qui les a rachetés, & par paroles desguisee, feront traffique des hommes, à sçauoir (comme il est dit ici) & en vendant les ames du pauvre peuple, & en vendant leurs propres ames au diable pour le gain terrestre. Confercez avec ceci l'annotation [d] ci dessus.

Blaspheme des pretres papistiques.

*S. Pierre* parle contre ses successeurs pretendus.

κ Touchant ces lambris dorés, & grande richesse de *Rome*, lisez l'annotation (m) du chap. 17. & plusieurs anciens escriuains qui ont descrit la pompe de *Rome*.

l Ces puissans nautonniers avec leurs grandes Gallias Venetienes, & Espagnoles, & autres de ceste grâde armée Antichristiène de mer, qui iusques ici (& dernièrement en l'an de Christ 1588.) ont esté si prests à chaque signe que leur faisoit *Rome* leur Marastre Apostatique, pour nous accabler, nous di-ie pauvres, mais qui faisons vraye profession de Christ, voyans & remarquans tous les iours par experience, que Dieu combat pour nous, & auance nostre cause tous les iours de plus en plus à leur destruction, ores perdront courage, & se deporteront d'assister & soustenir ceste cause-là desormais, se tenans loin seulement, & pleurans la destruction irreparable que Dieu a à enuoyer sur ceste cité impie, & en leurs cœurs plaindront la cheute de leur prosperité, sans plus s'employer en la defence de ce siege *Romain*.

*Rome* marastre Apostatique

*Rome* delaissee de ceux qui auoient accoustumé de luy ayder.

Que nul ne pense que ceste destruction, desolation & bruslement de Rome, soit aucune des destructions desia aduenues par les Huns, Goths, Vandales, & autres du temps passé, car ces destructions peu apres ont esté reparées: mais ceste destruction ici sera telle (a dit l'Esprit de Dieu ci deuant vers. 14. & le dit ici 21. 22. 23.) qu'elle ne sera iamais réparée, que ceste cité-là ne sera iamais trouuée, ni rebastie, que ses dignités & reuenus ne lui seront iamais rendus ni restitués, finalement qu'un seul n'y habitera, qu'il n'y aura mesmes pour allumer vne chandelle en ceste cité execrable & maudite.

## CHAP. XIX.

## L' ARGUMENT.

Suivant l'exhortation & commandement de l'Esprit de Dieu au chapitre precedant vers. 20. maintenant en ce chapitre toute l'Eglise de Dieu, sçachant la destruction de son ennemi Antichristien, & du siege Romain, estre prochaine, & qu'elle mesmes est fermement coniointe à son Seigneur, & Espoux Iesus Christ, s'en esgaye & en loue Dieu. Puis s'en suit vne briefue description de la parole de Dieu, & comment elle est maintenant victorieuse de tous les ennemis qui se sont assemblés contr'elle, & comment tous faux Prophetes & membres principaux de cet Empire Antichristien, sont condamnés au feu d'enfer qui ne s'esteind point, pour y estre à iamais: ayans celà pour le dernier salaire de leurs demerites, outre la vengeance corporelle qui tombe sur les corps de tous ceux qui leur assistent.

L'exposition para-  
phrastique.

LE TEXTE.

**P**AR apres i'estois à confide- **1** Et apres ces choses  
rer, & voici la voix de toute la **i** ouï une grande voix  
multitude & congregation de la **d'** une grande multi-  
vraye-Eglise de Dieu, disant, **a** de au ciel, disant, Hal-  
Louons le Seigneur: salut, & **leluiah**, salut & gloire,  
gloire, & honneur & puissance **& honneur, & puis-  
s'**  
appartient au Seigneur nostre **ce soit au Seigneur no-  
stre Dieu.**  
Dieu à iamais.

**2** Car toutes les procedures sont **2** Car ses iugemens  
veritables & iustes, & a iustemēt **sont veritables & iustes,**  
condamné ceste cité idolatre, & **pource qu'il a condan-**  
paillarde spirituelle, qui empoi- **né la grande paillarde**  
sonnoit, & infectoit tout le peu- **qui a corrompu la terre**  
ple de la terre de sa doctrine ido- **par sa paillardise, &**  
latre: & Dieu a iustement vengé **a vengé le sang de ses**  
le sang respendu, & les martyres **seruiteurs de la main**  
cruels faits par \* la tyrannie en- **d'icelle.**  
uers ses Saincts & seruiteurs.

\* Affau. de  
ceste cité  
de Rome.

**3** Et ils perseuererent à dire in- **3** Et derechef dirent,  
cessammēt, Louons le Seigneur, **Hallelu-iah, & la fu-**  
& la doleance du tourment d'i- **mée d'icelle monte es**  
celle retentira iusqu'au ciel, & ia- **siecles des siecles,**  
mais n'aura fin.

**4** Et tous ceux qui fai yent **4** Et les vingt-quatre  
vraye profession de la doctrine **Anciens, & les quatre**  
del'Ancien & Nouveau Testa- **animaux se ietterent**  
mens, se prosternans adorerent **sur leurs faces, & ado-**  
Dieu qui regne en son throne **rerent Dieu seant sur**  
parmi eux, voire, disant, Seigneur **le throne, disans Amē.**  
Dieu, que nous te loüons à ia- **Hallelu-iah.**  
mais.

**5** Adonc la voix de l'Esprit de **5** Puis une voix par-

*vit du throne, disant,* Dieu venant du throne de sa veritez nostre Dieu, té, exhorta tous ses seruiteurs et tous ses seruiteurs, & leus, tant petits que grands, qui vous qui le craignent le craignent, de le louer à jamais. tant petits que grands.

6 Et i' ouï comme la 6 Et quand & quand furent voix d'une grande assemblée, & comme le son de plusieurs eaux, & comme la voix de forts tonnerres, disans, Hallelu-iah: car le Seigneur nostre Dieu tout-puissant est entré en son regne.

ouïes les grandes, diuines & puissantes voix de toute la multitude du peuple de Dieu, comme le son retentissant de plusieurs eaux, & de ses vrais Docteurs, & Prophetes, louans Dieu comme en tonnant, & disans, Louons Dieu, car nostre Seigneur Dieu tout-puissant a vaincu, & désormais regnera eternellement.

7 Esouïssons-nous, & nous esgayons, & lui donnons gloire: car les nopces de l'Aigneau sont venues, & sa femme s'est parée.

7 Esouïssons-nous, & rendons louange à icelui, qui a daigné nous donner son Fils, cet Aigneau sans macule, assauoir Iesus Christ, en mariage spirituel, à nous dieu qui sommes sa sainte Eglise, & maintenant nostre Eglise est nettoyée de l'Antichristianisme, & est appareillée pour lui comme sa vraye Espouse.

Christ nous est donné au mariage spirituel.

8 Et lui a esté donné qu'elle se veste de fin lin, & luiisant: car le fin lin ce sont les iustifications des saints.

8 Et il lui a fait present de vestemens reluisans de pureté & d'innocence, signifiens ceste pureté & iustice parfaite que Dieu a octroyée à vn chacun des saints en particulier, qui sont d'icelle, faisans profession de son Nom.

9 Adonc il me dit, Ecris, Bien-heureux

9 Puis l'Ange me dit, publie & declare à tous hommes combien

Nopces de Christ avec son Eglise.

Heureux sont ceux qui sont appelés de Dieu pour participer à ce saint banquet de nopces, dont nous sommes vnis & mariés à Christ: En outre, il me dit: Tout ce que ie t'ay dit, est de Dieu, & sera infalliblement accompli.

*L'Ange ne veut point estre adoré.*

10 Et ie me prosternay à ses pieds avec intention de l'adorer: mais il m'en reprint, disant, ne-roy garde de le faire, car ie ne suis sinon vn seruiteur de Dieu comme toi, & comme l'vn de tes freres, portans le resmoignage de Iesus Christ; N'adore rien sinon Dieu seul, car nous qui resmoignons de Iesus Christ, ne sommes point Dieu, ains Esprits de la Prophetie.

*Lors ie me iettay à ses pieds pour l'adorer, mais il me dit, Garde que tu ne le fais: le suis ton compagnon de seruire, & de tes freres qui ont le resmoignage de Iesus. Adore Dieu, car le resmoignage de Iesus est l'Esprit de Prophetie.*

11 Ence temps-ici, l'Eglise de Dieu sera patente & visible, & en icelle y aura des gens entiers & synceres, qui feront profession de Iesus Christ, qui est appelé la fidelle & vraye Parole incarnée de Dieu, qui iuge en equité & combat iustement.

*Puis ie vi le ciel ouuert, & voici vn cheual blanc: & celui qui estoit monté dessus, estoit appelé FIDELLE ET VERITABLE, lequel iuge & bataille iustement.*

12 Et des yeux impetueux & ardents de la prouidence, il estonne le courage de ses ennemis, & sa teste est couronnée de beaucoup de victoires emportées d'eux, & il a vn nom que nul ne cognoit sinon lui mesme, voire

*Et ses yeux estoient comme flamme de feu: & y auoit sur son chef plusieurs diademes, ayant vn nom escrit que nul n'a cognu sinon lui mesme.*

*Christ n'est point cogu sinon à ceux de son corps.*

nul ne cognoit Iesus Christ la vraye Parole de Dieu incarnée, sinon ceux qui sont son corps mystic : c'est à dire, ceux qui sont en lui & lui en eux.

13 *Et il estoit vestu d'une robe teinte en sang, & son nom s'appelle LA PAROLE DE DIEU.*

13 Son habit estoit atrosé du sang qu'il a respandu pour nostre redemption, <sup>h</sup> & aussi du sang de ses ennemis qu'il a mis sous ses pieds & est appelé ceste parole de Dieu laquelle estoit auât tout commencement, & a ores pris chair.

14 *Et les armées qui sont au ciel le suiuiet sur cheuaux blancs, vestus de cresse blanc, & net.*

14 Et toute l'armée, & congregation esleuë de la vraye Eglise, suiuiet sa volonté & ses preceptes, voyageans & peians syncerement par ce monde en leur chair mortifiée & regenerée, vestus des vestemens de la pureté & iustice d'iceluy

15 *Et de la bouche d'icelui sortoit un espee trenchante, afin qu'il en frape les nations, car il les gouvernera avec une verge de fer, & c'est lui qui foulera la cuse du vin du courroux, & de l'ire de Dieu tout-puissant.*

15 Et de sa bouche procedoit vraye doctrine, perçante, & de tous costés réduisante à obeissance les cœurs de toutes nations, & il les range sous le sceptre de sa seruitude : car c'est lui aussi qui presse, & foule aux pids le peuple meschant & reproué, qui hument l'iniquité, & prouoque le Dieu tout-puissant à vengeance.

16 *Et en son vestement & en sa cuiisse a un nom escrit, LE ROI DES ROIS, SEIGNEVR DES ROIS, SEIGNEVRS.*

16 Et porte en son enseigne le titre de ROI DES ROIS, LE ET SEIGNEVR DES ROIS, SEIGNEVRS.

17 Puis ie vi vn puissant <sup>k</sup> Ange, *17 Puis ie vi vn An-  
qui veilloit alentour de l'estat ec-  
ge se tenant dedans le  
clestiaſtiq, & alentour des affaires Soleil, qui cria à haute  
de l'Euangile, publiant à tous \* voix disant à tous les \*  
hommes de guerre & Soldats, & oiseaux qui volent par  
autres hommes addonnés au pil- le milieu du ciel, Ve  
lage & à la proye, habitans parmi nez & vous assemblez  
ceux de la vraye Eglise de Dieu, au banquet du grand  
qu'ils eussent à s'assembler, & Dieu.  
s'apprester pour ce temps que  
Dieu tout-puissant auoit ordon-  
né pour ce grand pillage & tue-  
rie, & carnage qu'il leur faut en-  
gloutir & deuorer.*

18 Et pour respandre le sang, *18 Afin que vous mâ-  
manger les \* reuenus, & piller les giez la chair des Rois,  
richesses des Rois Papistiques, & & la chair des capitai-  
des Cardinaux & de leurs Cheua- nes, & la \* chair des  
liers, & Capitaines, les renuer- forts, & la chair des  
sans hommes & chevaux, & pour chevaux, & de ceux  
finalement engloutir & destruire qui sont montés desus,  
tout ceux qui sont de ceste secte- & la chair de tous  
là, tant francs que serfs, tant per francs & serfs, petits  
tits que grands. & grands.*

19 Et ie préui que le grand Mo- *19 Adonc ie vi la be-  
narque Romain, & ses Rois con- ste, & les Rois de la  
federés & leurs grandes Armées, terre, & leurs armées  
s'estoient tousiours assemblés pour assemblées pour faire  
batailler & rebeller cõtre la vraye guerre contre celui qui  
patole de Dieu, laquelle ceux qui estoit monté sur le che-  
faisoient profession de son nom ual, & contre son ar-  
portoient, & contre tous les mee.*

\* Ces oi-  
seaux sont  
interpre-  
tés execu-  
teurs de la  
volonté de  
Dieu. Esa.  
46. 11. là  
où il est  
dit: Appe-  
lant d'O-  
rient l'oi-  
seau de  
proye & de  
terre loin-  
taine l'hõ-  
me qui  
execute  
mon con-  
seil.

\*Chose sé-  
blable est  
dite Apoc.  
17. 16. &  
Dan. 7. 5.  
Ieue toi,  
mãge for-  
ce chair.

Monarque  
Rom. ba-  
taille con-  
tre Christ.

vrays ministres d'icelle.

20 Mais la beste fut prinse, & avec elle le faux Prophete qui auoit fait les signes deuant elle, par lesquels il auoit seduit ceux qui auoient la marque de la beste, & qui auoient adoré son image: ces deux furent ietés tous vifs dedans l'estang de feu ardent de soulfhre.

20 Et partant furent prins ces Monarques, & Papes<sup>l</sup> Pseudoprophetiques, qui auoient contrefait des signes, & auoient fait des miracles de mésonge en la presence de ceux de cet Empire-là, afin de seduire tous ceux qui faisoient profession d'obeir audit Empire, portans les enseignes & marques d'icelui, & ceux qui en honoroient les Empereurs contrefaits: & ces deux-là, immediatement apres ceste vie<sup>m</sup> caduque furent precipités en enfer, afin d'y estre tourmentés à iamais du feu ardent & flammes soulfhreuses d'icelui.

Monarques Romains & Papes ietés en enfer.

21 Et le reste fut tué par l'espée qui sortoit de la bouche de celui qui estoit monté sur le cheual: & tous lesoiseaux furent saoulés de la chair d'iceux.

21 Et le reste de leur Armée, & de leurs partizans fut entierement vaincu de la vraye & sincere doctrine qui sortoit de la bouche de Iesus Christ ceste saincte parole incarnée, de laquelle tous les vrais Chrestiens portent vn tres-constant tesmoignage, & tous les peuples auares, & ceux qui estoient addonnés à rapine & au pillage, furent saoulés abondamment des despouilles & du riche butin, & des biens Ecclesiastiqs & des benefices de ce peuple Antichristien.

ANNOTATIONS RAISONS,  
& Amplifications..

**Q**UE *Hallelu-iah* soit interpreté, *Louez le Seigneur*, lisez *s. Ierosme de interpretatione nominum*. Ce mot ici, comme aussi *Amen*, & *Selah*, & autres mots Hebraïques, comme estans vocables d'art, c'est à dire termes notables en Theologie, lesquels en peu de Syllabes contiennent beaucoup de matiere, sont laissés non interpretés en toutes les translations, & *s. Jean* lui mesme escriuant en *Grec*, les retient neantmoins en Hebreu; toutesfois il nous a semblé bon de ne laisser rien non interpreté en nostre Paraphrase.

Tonnerres  
sont les  
predica-  
teurs de  
l'Euangile.

*b* Que les eaux signifient peuples, & les Tonnerres, Predicateurs & Ministres de la parole de Dieu, lisez l'annotation [*b*] *Apoc. 14.*

*c* Touchant ceste espouse, & mariage, lisez l'annotation (*a*) *Apoc. 12.* & nostre proposition 22.

*d* La parabole de ce banquet nuptial de Iesus Christ, est proposée amplement en *s. Matthieu 22.* duquel la sainte Cene est vne figure parfaite.

*e* Icy la certitude de ces propheties est confirmée triplement: premierement de ce qu'elles sont reuelées par vn Ange: Secondement de ce qu'il dit, qu'elles sont de Dieu: Tiercement de ce qu'en paroles expresses il assure qu'elles sont vraies & certaines.

*f* Papistes miserables pourquoy allez-vous nu-pieds, & nu-jambe en voyage, & tombez, vous-agenouillans & vous trainans sur la terre deuant vos idoles, ou les adorans elles mesmes, ou au moins, ces saints qu'elles representent? puis qu'un saint plus glorifié que pas vn des vostres (lesquels pour la pluspart vous faites & canonisez vous mesmes) voire vn saint Ange, qui n'a iamais esté homme pecheur n'y n'est iamais tombé en desobeissance à Dieu, cōme les saints d'en-

tre les hommes y sont tombés mille & mille fois, ains  
 a toujours demeuré entier & saint, deteste (selon ce  
 passage icy) & a en horreur tout agenouillemt, & ado-  
 ration qu'on luy veut faire, tançant rudement *S. Iean*,  
 de ce qu'il l'auoit voulu adorer, voire luy defendant  
 de ce faire, par termes expres, en y adioustant la raison  
 pieuse, assauoir que nul ne doit estre adoré sinon Dieu  
 seul. Arriere, arriere donc avec vos distinctions ca-  
 ptieuses de δουλεία & λατρεία & tous autres masques  
 pour couvrir & excuser l'idolatrie. Car en ce passage  
 icy la pure, nue, & simple parole de Dieu proferée de  
 la bouche, & pratiquée par l'exemple du saint Ange  
 de Dieu, & de *S. Iean* le saint Prophete de Dieu, des-  
 couure toutes vos sophisteries hypocritiques. Le Sei-  
 gneur vous ouure les yeux, car en ce passage icy entre  
 plusieurs autres, la verité reluit clairement. Le mesme  
 exemple nous est repeté *Apoç. 22. 8. 9.* afin de l'aggra-  
 uer d'auantage.

*g* Que cestui-ci qui est assis sur le cheual blanc, soit la  
 vraye parole de Dieu incarnée, assauoir Iesus Christ, il  
 appert clairemēt par les vers. 13. & 16. suiuians, & par  
 toutes les marques de ce texte s'y accordantes, & de  
 l'*Apoç. 6. 2.* conferé avec l'annotation (d) de l'*Apoç. 12.*

*h* Attendu que Christ, la parole de Dieu incarnée,  
 foule le pressoir de l'ire de Dieu (vers. 15.) à ceste cau-  
 se ce sang duquel ses vestemens sont arrosés, porte la  
 figure du sang de ses ennemis, lequel il a respandu au  
 pressoir de la iustice de Dieu, comme il appert d'*Esaye*  
 63. 3. outre ce que c'est vne figure du sang qu'il a respan-  
 du de son corps pour nostre redemption.

*i* Le foulement du pressoir de l'ire de Dieu, ne si-  
 gnifie pas seulement icy, l'execution du dernier iuge-  
 ment de Dieu, en la condamnation des meschans, cō-  
 me il signifie particulierement en la fin du chapitre 14.  
 ins signifie generalemēt l'execution de tous les iuge-

mens de Dieu contre les mal-viuans. Et en ce sens general, com mēt Christ nostre iuste iuge, & vengeur de nos maux, foule ce pressoir, lisez *Esa. 63.* & *Lament. 1. 15.*

κ Cet Ange indubitablement porte la figure de tous les Ministres de Dieu en cet aage, qui se tenans au Soleil, c'est à dire s'employans aux affaires de l'Euangile, & Ecclesiastiques, publierent haut & clair la destruction de *Babylon*, dont ces oiseaux de rapine qui volent par le milieu du ciel, c'est à dire les hommes auares & rauiffans qui habitent parmi ceux de la vraye Eglise, seront encouragés à mettre leur main à l'œuvre, & à piller ceste meschante Cité-là, & pour en manger toute la richesse. De sorte qu'en ce cas l'auarice de ces gens-là auancera aucunement l'œuvre du Seigneur, cōbien que le deuoir de ces persōnes seculieres seroit plustost d'appliquer ceste richesse-là à l'vsage de la vraye Eglise.

l D'icy pourra-on voir que deuiennent les Princes terriens qui soustiennent les faux-dōcteurs : car non seulement le Pape, ce pipeur de ceux de l'Empire, est precipité en Enfer, mais aussi tous ces Monarques & Empereurs qui luy ont presté la main, & tous autres faux-dōcteurs ses semblables qui auront esté en ce monde ici, participeront à son tourment eternal au monde quiest auenir. Or que ce faux prophete ici mentionné soit vn avec la beste Antichristienne à deux cornes, & consequemment soit le Pape, il est prouué par nos Propositions 25. & 26.

m Cet-estang ardent de feu & de soulphre, là où sont mises ces bestes imperiales, & Papes Pseudopphetiques, sont les tourmés durans à tousiours (ainsi comme parle *S. Iean Apoc. 20. 10.*) & la mort seconde, voire la mort de l'ame (*Apoc. 20. 14.* & *Apoc. 21. 8.*) & partāt cet-estang ici n'est ny aucune punition temporelle, ny le feu du Purgatoire, ains le feu de la *Gehenne* qui brusle eternellement, & duquel il n'y a point de redemptiō.

Oiseaux  
du Ciel  
ceux qui  
au milieu  
de l'Eglise  
sont addo-  
nés à rabi-  
ne.

Ceux qui  
soustien-  
nent le Pa-  
pe en mes-  
me condā-  
natiō avec  
luy.

Estang de  
feu sont  
les peines  
eternelles  
d'enfer.

Et ici faut noter contre le Purgatoire, qu'il faudra que le Pape luy-mesme, & ses Princes imperiaux inuen-  
 teurs & defenfeurs dudit Purgatoire sans auoir le lo-  
 fir de le veoir, aillent tout droit ( estans à peine morts )  
 en enfer par le plus court : & pourtant il est dit au tex-  
 te. *Et ces deux furent iettés tous vifs dedans l'estang &c:*  
 Comme s'il vouloit dire, leur ames à peine sont-elles  
 sorties du corps, qu'aussi tost les voila en enfer, sans  
 intermission, & sans aucun lieu mitoyen. De sorte que  
 ci-apres eux & leur secte trouueront par experience,  
 que pour eux il n'y a point d'autre Purgatoire, sinon le  
 feu ardent eternellement d'enfer, ni nul autre pour les  
 Esleus, sinon le sang de Christ, quoy que maintenant,  
 ils disputent le Purgatoire par le feu, & par l'espée.

Pape va  
 droit en  
 enfer sans  
 visiter le  
 Purgatoi-  
 re preten-  
 du.

## CHAP. XX.

## L'ARGUMENT.

N'y ayant que deux regnes speciaux qui soient ennemis de  
 Dieu, l'un Papistique, ennemi couuert & desguisé, l'autre  
 Mahometan ennemi declaré; & aux trompettes, ou Phioles  
 troisieme, quatrieme, cinquieme & sixieme, l'estat &  
 accroissement du regne Mahometan ayant este expose &  
 prophetisé d'ordre, & selon la suite des affaires: Et le regne  
 Romain, & Papistique ayant esté décrit en plusieurs des  
 plus proches chapitres precedans: maintenant en ce chap. S.  
 Jean môstre qu'apres vne paix de mille ans, octroyée à l'Em-  
 pire Romain, & Papistique, le diable est en fin detaché, afin  
 d'esmonuoir vne guerre tres-cuelle, entre ces deux regnes  
 puisans, Papistique & Mahometan, pour reuanche du sâg  
 des saints Martyrs respendu pendât le dit temps. D'auan-  
 tage il monstre comment par apres les hommes commencent  
 à reuiuere, & resusciter des erreurs auengles & du sommeil  
 mortel d'Antichristianisme. Finalement, comment par la  
 verité de Dieu, ces regnes athées seront esteincts, & commēt  
 Christ viēdra inger tous les hōmes selon qu'ils aurōt merité.

*Application historique.*

l'Ange ayāt  
la clef de  
l'abyſme.

**E**T il plut à la miséricorde & prouidence de Dieu de refraindre, par son saint Esprit & Anges celestes, la puissance tyrannique & rage vniuerselle de Satan.

Le liemēt  
du diable.

**2** Tellemēt qu'après la tyrannie cōtinuelle & successiue des Empereurs *Romains* payens, & finalement, de *Diocletian*, qui en vn mois fit mourir dix-sept mille martyrs, en fin se leua *Constantin* le grand, qui fut le premier Empereur Chrestien declaté enuiron l'an de Christ 300. depuis lequel temps iusques au

*L'Exposition Paraphrastique.* LE TEXTE.

**E**T ie vi des cendre du ciel vn Ange, ayant puissance de Dieu d'ouuir & de clore les mysteres d'enfer, & de refraindre sa main dedans les chaines de la craincte de Dieu, la puissance du diable.

**2** Et me fit auoir comment Dieu auoit esté de prendre ce serpent, a dragon, & Serpent venimeux, c'est à dire le diable ce Satan haineux, & qu'il le repriteroit, & le retiendroient en prison mille ans.

temps du Pape  
Boniface 8. & d'Ot-  
toman le grand, &  
premier Empe-  
reur des Mahome-  
tans en l'an de  
Christ 1300. c'est  
à dire, l'espace de  
mille ans, le dia-  
ble & ses tyrans  
du monde furent  
retenus de ce  
haut degré de ty-  
rannie vniuerselle  
; laquelle ils  
auoiēt exercé au-  
parauant & ont  
exercé depuis.

3 Car Dieu les Estre ietté  
en l'aby-  
me, que si-  
gnifie.  
dōpta tellemēt &  
affoiblit la puis-  
sance de Satan,  
qu'encore qu'il  
peust esmouuoit  
des guerres par-  
ticulieres entre  
prouince & pro-  
uince, neant-  
moins il n'y en a-  
uoit point d'vni-  
uerselles parmy  
les peuples &  
toutes les natiōs  
du monde, c'est à  
dire entre Monar-

3 Et le ietta 3 Et le ietteroit  
en l'abyssme du plus haut de-  
c' l'enferma, gré de sa puissan-  
& seela la ce tyrannique, à  
porte sur la plus basse con-  
luy: afin qu'il dition, & seroit  
ne seduise tellement retenu  
plus les na- & enclos, & son  
tions inſqu'à reserrement tel-  
ce que les mil lemēt cōfirmé de  
le ans soient Dieu, qu'il n'es-  
accomplis, & mouueroit plus  
puis apres il les nations Payé-  
faut qu'il nes à vne guer-  
soit deslié re vniuerselle, ius  
pour un peu qu'à ce que ces  
de temps. mille ans fussent

que & Monar-  
que, pendât tous  
ces mille ans : &  
apres la fin de ces  
mille ans (s'ache-  
uâs en l'an 1300.)  
il pleut à Dieu de  
permettre à Satã  
d'esmouuoir par  
ses instrumẽs des  
guerres tres-es-  
pouuantables &  
vniuerselles pour  
vn temps.

Commen-  
cement du  
regne de  
la Papau-  
té en l'an  
315. ou  
en uiron.

4 Or au com-  
mencement de  
ces mille ans, il  
s'esleua vne nou-  
uelle sorte de  
gouuernement  
souuerain, &  
d'autorité iudi-  
ciaire, assauoir le  
gouuernement  
Papal en la per-  
sonne de *Syluestre*  
le premier, Pape,  
en l'an de Christ  
315. auquel, & à  
ses successeurs  
*Constantin* donna  
(comme lon pre-  
tend) puissance  
royale & iudici-  
aire sur toutes les

cheus, & que  
lors le diable se-  
roit deslié pour  
esmouuoir des  
guerres entr'elles  
pour vn temps.

4 En ce temps 4 Et ie vi  
il me môstra qu'il des thrones,  
y auroit des nou- & on s'assit  
ueaux thrones dessus eux,  
dressés, & autho- & iugement  
rités souueraines leur fut don-  
& que ceux qui né : & ie vi  
estioient esleués à les ames de  
ceste autorité-là ceux qui a-  
receuroient puis- nosr est de-  
sance iudiciaire, capités pour  
de sorte que i'ap- le tesmoigna-  
perceu plusieurs ge de Iesus,  
qu'ils auoient cõ- & pour la  
damnés, & mar- parole de  
tyrizés pour a- Dieu : & qui  
uoir porté le tes- n'auoiet point  
moignage de le- adoré la be-  
sus Christ, & ste, ne soni-  
pour auoir fait mage, & qui  
profession de la n'auoiet point

prins

prins sa mar-  
que en leurs  
fronts, ou en  
leurs mains,  
& ils vesqui-  
rent & regne-  
rent avec  
Christ mille  
ans.

vraye parole de  
Dieu, & qui n'a-  
point rendu  
l'hommage &  
reuerence à l'Em-  
pire Antichristiē,  
ni aux Empereurs  
contrefaits d'ice-  
lui, & qui n'a-  
uoient point fait  
profession de ses  
marques super-  
stitieuses, ni ne  
les auoient por-  
tées en leurs frōts  
ni en leurs mains,  
& qui regnoient  
comme vrais  
Chrestiens pen-  
dant ces mille  
ans.

Eglises Chrestie-  
nes, laquelle  
creut en fin à tel-  
le tyrannie, que  
les Papes marty-  
rizoiēt tous ceux  
qui faisoient pro-  
fession veritable  
de Christ & pres-  
choient la parole  
de Dieu, & tous  
ceux qui n'hono-  
roient point le  
siege Romain, ni  
les Empereurs  
contrefaits (ou  
images de l'Em-  
pire) lesquels ils  
auoient inaugu-  
rés & consacrés,  
& qui n'estoient  
point marqués  
de Chresme, ni  
signés de la croix  
en leurs fronts,  
ou mains; Car  
lors mesmes y a-  
uoit-il vne Eglise  
latente & inuisi-  
ble, laquelle vi-  
uoit comme vne  
compagnie de  
vrais Chrestiens  
secretement triū-  
phans & regnans

sur les abus Papi-  
stiques, pendant  
tout le temps de  
ces mille ans.

§ Mais le reste,  
c'est à dire toute  
l'Eglise exterieu-  
re, & visible gi-  
soit comme tou-  
te morte & cor-  
rompue des er-  
reurs Papistiques  
& ne commença  
point à se releuer  
ni a estre viuifiée  
par la parole de  
vie, iusques apres  
l'an de Christ  
1300. quand tous  
ces mille ans fu-  
rent expirés, &  
puis de iour à au-  
tre le nombre  
croissoit de ceux  
qui resuscitoient,  
& sortoient des  
erreurs Antichri-  
stiens esquels ils  
auoient esté plō-  
gés auparauant;  
ce

§ Mais le reste § Mais le re-  
du peuple qui gi- *ste des morts*  
soit mort es er- *ne doit resus-*  
reurs de l'Anti- *citer inſqu'à*  
christ, n'en resus- *tant que les*  
cita point, pour *mille ans*  
embrasser la pa- *soient accō-*  
role de vie, iuqu'à *plis: ceste est*  
tant que les mille *la resurre-*  
ans furent expi- *tiō premie-*  
rés: ce *re.*

releuement, & desertion des erreurs de  
l'Antichrist, est la premiere resurreccion,

laquelle va deuant la resurrection des  
morts.

6 Bien-heu- 6 Bien-heureux est celui qui resuscite  
reux & s. vrayement de ces erreurs, & par ainsi est  
est celui qui participant de cette resurrection premie-  
a part en la re, car la mort seconde, qui est celle de l'a-  
premiere re. me, n'aura point de puissance sur tels, ains  
surrection: deuiendront Prestres & Sacrificateurs de  
car la secon- leurs prieres pures & saintes à Dieu, & à  
de mort n'a son Fils Iesus Christ, & regneront avec lui  
point depuis- spirituellement durant les<sup>k</sup> mille<sup>\*</sup> ans du  
sance sur grand Sabbat, c'est à dire, à tousiours.  
ceux-ci, ains  
ils seront Sa-  
crificateurs  
de Dieu, &  
de Christ, &  
regneront a-  
uec lui mille  
ans.

7 Et quand 7 Et quand les-  
les mille ans dits mille ans l  
seront accõ- premiers seront  
plus, Satan<sup>m</sup> accomplis, le  
sera deslié de diable sera eslar-  
sa prison. gi de sa dicte pri-  
son.

7 Mais ces mil-  
le ans premiers  
estans expirés, en  
l'an de Christ  
1300. voire en  
cette année-là  
propre, le Pape  
Boniface huictief-  
me commençant  
le premier Iubilé  
fut habillé l'vn  
iour d'habits Pa-  
paux en Pontife,  
& l'autre suiuant  
d'vne robe Roy-

\* Mille ans  
pris pour  
l'eternité.

ale d'Empereur;  
 & ayant deux es-  
 pées portées de-  
 vant lui, disoit  
 quant & quant,  
*Ecce duo gladij hic,*  
 c'est à dire, *voici*  
*deux espées,* s'attri-  
 buant par là, tant  
 l'Empire spiritu-  
 el, que le seculier  
 sur toute la ter-  
 re: D'autre part,  
 Ottoman le grand,  
 aspirant à la Mo-  
 narchie, en ceste  
 année-là mesme  
 fut couronné Em-  
 pereur sur toutes  
 les quatre natiōs  
*Mahometanes.*

Gog & Ma-  
 gog les Pa-  
 pistes &  
 Mahome-  
 rans asse-  
 blés pour  
 batailler.

8 Et ainsi depuis  
 cela en auant le  
 diable a esmeu  
 des guerres tres-  
 terribles entre  
 ces deux Monar-  
 ques ptendus,  
 & leurs succes-  
 seurs, par telles  
 multitudes & ar-  
 mées sans nom-  
 bre, qu'on n'a  
 pas oui parler de  
 leurs semblables

8 Et sortira pour 8 *Et sortira*  
 seduire tous ceux *pour seduire*  
 qui habitent en les natiōs qui  
 tous les quartiers sont *sur les*  
 & endroits des quatre coins  
 pais de <sup>n</sup> Gog & de la terre,  
 de Magog, les a- *assaouir,*  
 gaçat pour guer- *Gog & Ma-*  
 royer les vns cō- *gog: Pour les*  
 tre les autres, & *assembler en*  
 les assemblera en *bataille: dont*  
 nombre comme le nombre est  
 le <sup>o</sup> sablon de la cōme le sablon  
 mer. *de la mer.*

9 Et ils sont 9 Ils s'assembleront sur la largeur de la terre, & ont deuers & à l'environné le tout de ces pais, <sup>P</sup>\* camp des cités, & habitations, là où les Cités bien-aimés : mais il descendoit du feu du ciel de par Dieu, lequel les deuorera.

10 Et le diable qui les seduisoit, fut ietté en l'estang de feu & de soulfre, là où est la beste, Empereurs de la

auparauant.

9 Et leurs combats, & batailles principales ont esté données auprès des terres des Chrestiens, en l'Europe, & en Asie mineur, & à l'entour, là où Dieu auoit au commencement planté ses saints Citoyens, assauoir ces \* sept Eglises auxquelles *S. Iean* escriuit : mais (Dieu aydant) à la parfin ces Roiaumes *Papistiques* & *Mahometans*, tous deux ennemis de Dieu, seront destruits par la puissâce & force de la parole de Dieu.

\* Tertull.  
De corona militis  
appelé l'Eglise  
Castralucis,  
c. a. d. le  
camp de  
lumiere.

10 Et le diable qui les seduisoit, fut ietté en l'estang de feu & de soulfre, là où est la beste, Empereurs de la

10 Et Satan ce grand seducteur du monde, sera ietté au feu d'enfer pour y estre eternellement, là où aussi tous les Empereurs im-

pies, tāt Romains  
que Mahometans,  
& tous autres  
Princes meschās,  
& tous faux Pro-  
phetes Papisti-  
ques & Mahome-  
tans, & autres se-  
ront terriblemēt  
tourmētés iour &  
nuit à tousiours.

II Quand Christ  
en sa Gloire &  
Majesté viendra  
en iugement, car  
lors indubitable-  
ment le ciel & la  
terre seront re-  
nouuillés.

terre, & les faux & le faux.  
Prophetes Anti- Prophete, &  
christiens, seront ils serōt tour-  
mentés iour mentés iour  
& nuit à iamais. & nuit es sie-  
cles des sie-  
cles.

II Et ie vi qu'au- II Et ie vi  
dict temps appa- un grand  
roistroit, le vray throne blanc,  
& sincere siege & quelqu'un  
de la iustice de assis sur ice-  
Dieu, & Christ lui, de deuant  
nostre iuste iuge lequel s'en-  
assis sur iceluy, à fuit la terre  
la presence du- & le ciel: &  
quel, ce ciel & ne fut point,  
cette terre lors se trouuē liez  
& fondront entie- pour eux.  
rement, & toutes  
choses seront re-  
nouuillées.

12 Et nous sommes assureés que lors 12 Et ie vi  
doit estre la seconde resurrection, en la- les morts  
quelle resusciteront vniuersellement tous grands & pe-  
les hommes, petits & grands, qui sont tirs se tenans  
morts en tout temps, & comparoistront deuant Dieu,  
deuant le siege iudicial de Dieu, & seront & les liures  
ouuerts les<sup>r</sup> registres des consciences de furent ou-  
tous, & seront desployés, & le grand<sup>r</sup> re- uerts: & un

*autre liure gistre de la predestination de Dieu, & son fut ouuert, liure de vie sera ouuert, & manifesté à tous qui est le li- & les morts seront iugés selon leurs œu- ue de vie: & ures, escrites & enregistrées en leurs con- les morts fu- sciences.*

*rêt iugés par les choses qui estoïent escri- tes es liures, selon leurs œuures.*

13 *Et la mer* 13 *Et le monde flotant & mouuant çà & rendit les là, assaillant nostre chair & l'emportant par morts qui e- ses ondes enragées, & par les tourmentes stoiēt en elle, & tempestes, rendra tous ceux qui sont & la mort & morts par icelui, & le diable rendra tous enfer rendi- ceux qu'il aura fait mourir en desespoir, & rêt les morts par tentations infernales de l'esprit, & cha- qui estoient cun sera iugé selon ses œuures.*

*en eux: & furent iugés chacun selon leurs œuures*

14 *Et l'enfer* 14 *Et les esprits infernaux, & diables & la mort fu- damnés qui sont comme la mort, & enfer rent iettés en mesme seront iettés au feu ardent d'icelui, l'estāz de feu: & qui ne s'esteind point: ceste est la mort ceste est la seconde & eternelle.*

Mort se-  
conde.

15 *Et qui- 15 Et quiconque ne sera trouué au regi- conque ne fut stre de la predestination misericordieuse trouué escrit de Dieu, & au liure de vie, sera aussi ietté au liure de vie avec eux en ce feu eternel, qui ne s'estein- fut ietté en dra iamais.*

Predesti-  
nation d'  
Dieu.

ANNOTATIONS RAISONS,  
& Amplifications..

**L**A premiere partie de l'histoire de ce Dragon, assauoir Satan ce trouue au douziesme chap. de ce liure, lequel cestui-ci doit suiure.

**b** Assauoir par l'espace de mille de ces douze cens soixante ans, durant lesquels l'Eglise demeura cachée & inuisible, comme il est declraé plus au long en nostre proposition 34.

**c** Ceste abyssme auquel Satan est à ceste heure ici enclos n'est pas encore l'abyssme & peine eternelle de la *Gehenne*, car il n'est encores, sinon retenu aux chaines d'obscurité, iusqu'au dernier iour, auquel il sera condamné au plus profond des Enfers (2. *Pierre* 2.) Or cet enfer ou abyssme (dit en Grec *à'βυσσος* & en Latin *Abyssus*;) est quelquesfois prins pour le profond de la terre, ou des eaux localemét: comme au *Psf.* 105.9. Quelquesfois il est prins pour basse condition, comme & en ce passage ici & *Apoc.* 17.8. là où il est dit que la beste Imperiale se leue de cet enfer ou abyssme & puis s'en va en perdition: or nul ne se leue d'enfer, & mesmement nul Empereur, ni nul du genre humain: partant en ce passage (ce mot *Abyssus* ne signifiant sinon vne basse condition) il faut entendre que le diable est restrainct & empesché d'exercer sa plus grande tyrannie, & non pas qu'il soit à ceste heure, ietté & lié en la *Gehenne*. Car toutes les escritures tesmoignent, qu'il a tousiours eu, & aura iusqu'à la fin du monde, la permission & liberté d'aller tenter le genre humain, cherchant comme vn Lyon furieux quelcun pour le deuorer. Lisez plus touchant ceci en nostre proposition

35.

**d** Il est dit *Apoc.* 12. là où la premiere partie de ceste

En quel abyssme Satan estoit durant le regne de Antichr.

Abyssme prins en iuerles manieres.

histoire est proposée, que l'Eglise de Dieu sera persecutée, & chassée au desert par ce Dragon ici, & sera réduite inuisible douze cens soixante ans: partant le Prophete, ayant esgard à ce qui a esté dit au chap. 12. dit ici, que Satan est lié afin qu'il ne seduise plus: assauoir, sinon pendant le temps desia signifié au chap. 12. Tellement qu'en ce chapitre il n'est pas entendu qu'il soit restrainct simplement de ne persecuter, & de toute sorte de seduction, comme d'esmouuoir des guerres particulieres, & des martyres, & de semer des heresies; mais qu'il soit empesché d'esmouuoir des guerres vniuerselles, comme il est prouué en ladite proposition 35.

e Depuis le temps que Christ a conuersé ci bas en terre, l'Eglise de Dieu n'a iamais esté sans schisme ou persecution: partant cet emprisonnement, & liement de Satan pour mille ans, signifie seulement (comme il a esté dit) qu'il ait esté empesché d'esmouuoir des guerres vniuerselles, comme il est prouué en la proposition 35. dessusdite.

f D'autant que le siege & throne iudicial de Christ, s'ensuit vn peu apres, c'est à dire au verset 11. & qu'aueluy seront assis les esleus (*Apoc. 2. 26. 27.* & annotation [x] d'icelui, & *Apoc. 3. vers. 21* & annotation [r] d'icelui) Ce throne qui est ici dressé & ceste authorité, ne semble pas estre des ames esleues, ains au contraire, que ce soit le throne de la beste Antichristienne, qui est ici dite martyriser les Saincts de Dieu, qui regnoient contre l'Antichristianisme pendant ces mille ans, faisans profession de Christ en ce monde, & partant regneront eternellement avec Christ en son throne, apres ceste vie. vers. 11.

g Iacoit que pendant ces mille ans & plus, la vraye Eglise ait esté cachée au desert (*Apoc. 12. 6. 14.* comme il a esté dit) neantmoins elle n'a pas esté tellement in-

l'Eglise  
n'a pas esté  
tellement inui-

visible que  
le diable  
n'en ait es-  
pié quel-  
ques vns  
pour les  
martyriser  
par s<sup>on</sup> An-  
tichrist.

Regne de  
l'Antichr.  
dure pour  
le moins  
mille ans.

Erreur  
d'aucuns  
touchât la  
durée du  
regne de  
l'Antichr.

visible, que le Dragon en la personne de l'Antichrist, n'ait en tous aages espié quelques-vns des enfans d'icelle, les martyrisant quant & quant. Comme & en ce passage ici est mentionné, & aussi *Apoc. 12. 17.* De façon que ceci cōferme ce que nous auons dit ci-dessus, assauoir que le diable n'est point lié simplement, ains en quelque maniere, comme nous prouuons en nostre dire proposition 35. D'auantage nous recueillons d'ici, que puis que (selon le texte mesme) ceux qui n'adoroient point la beste Antichristienne, ni son image, ni sa marque, estoient persecutés pendât mille ans, s'ensuit necessairemēt que le regne de l'Antichrist dure mille ans pour le moins, dont s'ensuit que ceux qui pensent que son regne ne soit, sinon de trois ans & demi, s'abusent, comme il est prouué par nostre proposition 16.

*h* Les martyrs & Chrestiens precedans estans l'Eglise interieure & invisible (*Apoc. 11. 1.*) tout ce reste dōt ici est parlé, est le paruis de dehors, & l'Eglise pretendue & visible, appelée en ce chapitre-là les Gentils c'est à dire les *Etheniques* idolatres, & audit passage, defence est faite à *S. Iean* d'en faire aucun compte : Car (dit-il ici) ils gisent tous morts & enyurés des erreurs de l'Antichrist pendant l'espace de mille ans : & de fait depuis le temps de *Syluestre* le premier, Pape, iusqu'au temps du Pape *Boniface* huictiesme, le siege de *Rome* n'ayant nul pour le parangonner, ni pour lui faire teste, n'endura iamais qu'il fut veu aucun déclaré & visible, de la vraye Eglise : mais enuiron ce \* temps-là, & de là en auant les guerres s'eschaufferent tellement entre les Empires *Romain* & *Mahometan*, qu'à l'impourueu plusieurs maintenans la verité s'esleuerent se declarans ouuertement, comme *Iean de rupe scissa*, l'an 1240. *Guilielmus de sancto amore*, l'an 1260. *Arnoldus de villa nona* & *Petrus Cassiodorus Italien*, l'an 1302. *Dantes*

\* C'est à  
dire la fin  
de ces mil-  
le ans.

*Aligberius & Gulielmus Occham*, l'an 1321. *Franciscus Petrarcha*, l'an 1374. *Ioannes Vuiclemus*, l'an 1390. *Iean Hus*, & *Jerosme de Prague Bohemiens*, & martyrs l'an 1415. Et adonc se leua en *Boeme*, par leur doctrine, vne Eglise visible reformée, & puis par *Luther* en l'*Allemagne*, & ainsi depuis ce temps-là en auât le nombre des Eglises visibles & des docteurs publics a creu, sortant & se leuant des erreurs Papistiques & Antichristiens, voire le nombre en est cru iusqu'à present: & tous ceux-là gisoient morts autre-fois en ces erreurs Antichristiens, mais (graces à Dieu) sont maintenant restaurés à vie par l'Esprit de Dieu en ceste resurrectiō premiere.

Il est clair des Escritures qu'il y a deux resurrectiōs & deux morts, & pareillement ce qui est entendu par icelles. La premiere resurrectiō est quand on resuscite & sort des erreurs, dont parle *Salomon Prou. 24. 16.* Sept fois le iour tombe le iuste & se leue neantmoins. Et ce releuement & ceste premiere resurrectiō s'entend principalement de celle qui est des erreurs Antichristiens, comme en ce passage ici & en *Daniel 12. 2.* en laquelle il dit, que *Plusieurs se leueront &c.* Mais la seconde resurrectiō est la resurrectiō des morts, en laquelle non seulement plusieurs, mais tous se leueront & resusciteront: quant à ce qu'il y a deux morts, la chose est claire. La premiere, est la mort de nos corps charnels ici, laquelle souuentesfois l'Escriture, appelle vn sommeil: la mort seconde est celle & du corps & de l'ame eternellement au feu d'enfer. De ceci lisez *Apoc. 2. vers. 11.* & annotation [k] d'icelui.

x Apres ceste nostre exemption (ici mentionnée) de la mort seconde, & apres nostre regne erernel & prestrise eternelle avec Christ, ce regne de mille ans en ce passage, ne scauroit estre temporel ou defini: car selon les principes de la religion Chrestienne, ce regne-là est eternel: Donques, comment mille ans sont ici

Compara-  
raison des  
6 iours ou  
uriers aux  
six mille  
ans que le  
monde de-  
uoit durer  
& du iour

du repos  
ou Sabbat  
à l'eterna-  
ité.

pris pour l'éternité, vous le pourrez remarquer par comparaisō des six iours ouuriers, & repos du Sabbat, aux six mille ans qu'il nous faut traualler, en ce monde, & puis auoir le repos eternel, dont nous auons parlé en nostre proposition 14. & vous trouuez que, iāoit que chaque iour ouurier de la semaine signifie (selon 2. Pierre 3. 8,) mille ans definitiuement: neantmoins les mille ans du Sabbat, representent l'éternité. Semblablement sans doute, quoy que les autres mille ans mentionnés en ce chapitre, se doiuent entendre definitiuement de mille ans ordinaires: neantmoins ces mille ans de nostre regne avec Christ, apres que nous aurōns esté affrāchis & exempts de la mort seconde, se doiuent prendre infiniment pour l'éternité, & Sabbat eternel. Là où notés que de ce passage prins à la lettre & definitiuement nasquit le grand erreur de *Cerinthus* & de la secte des *Chiliastes*, ou *Millenaires*, qui pensoient que nostre regne avec Christ, fut sur la terre, & temporel pour l'espace de mille ans, & que nous deussions apres celà, mourir & demeurer morts l'espace d'autres mille ans, & ainsi consecutiuemēt par tours & vicissitudes, comme iadis pensoient les *Platoniciens*, & de nouveau les *Origenistes*. Au reste, aucuns mesprenans ce passage ont tenu suspecte l'autorité de toute l'Apocalypse: Mais au iugement du vray Chrestien, l'interpretant selon le droit sens, & l'autorité de ce liure est confirmée, & l'heresie des *Millenaires* est refutée.

Sabbat e-  
ernel.

Erreur des  
Chiliastes  
& de Ce-  
riachus.

Iāoit qu'aux versets precedans (selon l'annotation dernière) soit proué que mille ans signifient l'éternité: neantmoins les mille ans mentionnés en ce passage ici, sont les mesmes mille ans, entendus selon la lettre, & definitiuement, qui sont mentionnés aux versets 2. 3. 4. & 5. Car tous ces mille ans sont dits de choses temporelles, pendant que nous sommes enco-

res en ce monde, & accordent historiquement avec ces mesmes mille ans qui commencēt environ l'an de Christ 300. & finissent en l'an de Christ 1300. comme il est prouué par nostre proposition 34. mais les ans, le temps & nombres mentionnés touchant le monde à venir (comme au verset 6.) necessairement signifient l'eternité, attendu qu'apres le dernier iour, il n'y aura plus de iour, ni d'an, ni de temps, ni aucune distinction numerale d'iceux, ains vne eternité sans mesure, *Apoc.* 10.6. Partant vous-vous pourrez bien asseurer, que ce passage ici est le progrès & ample deduction du desliement de Satan, lequel n'a esté que touché sommairement, & prédit en la fin du troisieme verset, de sorte que ce desliement ici, & celui mentionné au dit passage, sont tous deux vn mesme desliement.

*m* Ce passage ici conferme nostre assertion precedante, par laquelle nous maintenons que le liement de Satan durant ces mille ans, n'est autre chose sinon, qu'il est empesché d'esmouuoir vne tyrannie ou guerre vniuerselle: & pour ce prouuer & verifier, il est ici dit que quand il est deslié, il esmeut des guerres vniuerselles par l'agassement de *Magog* l'ennemi déclaré de Dieu, avec ses Princes du *Leuant* contre l'ennemi latent de Dieu, & l'Antichrist *Gog* avec tous ses Princes de l'*Occident*. Et de fait il est ainsi aduenü, qu'en la propre année derniere, de ces mille ans, assauoir en l'an de Christ 1300. le Pape *Boniface* 8. s'attribua, en son Iubilé triomphant, la double Monarchie, spirituelle & seculiere sur tout le monde. Et au contraire, & d'autre part, en ceste année-là propre, *Ottoman* le grand fut couronné premier Empereur des *Mahometans*: & ainsi depuis là en auant, entre ceux-là & leurs successeurs s'en sont ensuiuies des guerres continuelles & vniuerselles de tout l'*Orient* contre tout l'*Occident*, avec des armées deuple sans nombre.

*Boniface*  
huietieme s'attribue la double monarchie spirituelle & temporelle.

n Que Gog soit l'Empire Romain & Papistique, & Magog l'Empire des Mahometans, vous le cognoistrez par la lecture de nostre proposition 32.

o Attendu que les seuls hommes de cheual de ceste armée Mahometane, sont contés (*Apoc. 9. 16.*) iusqu'au nombre de deux cens mille fois mille hommes à cheual: il ne se faut pas esmerueiller si les deux armées, assauoir la Mahometane, & la Papistique, voire & les gens de pied, & la cauallerie d'icelles sont plustost à comparer au sablon de la mer, qu'à aucun nombre défini & certain. Lisez plus ample discours touchant ceci, *Apoc. 9. 16.* & annotation [b] d'icelui.

p Marquez bien le progrès des guerres d'Ottoman, & des Empereurs Mahometans ses successeurs, & vous trouuerez, que leurs batailles tant intestines que contre les forces du Pape, pour la pluspart, ont esté données parmi les Chrestiens & saints citoyens de Dieu. Car Ottoman combattit, & vainquit *Bithynie*, & vne grande partie de la coste au long de *Pontus Euxinus* en *Asie mineur*, là où estoient situées ces sept Eglises auxquelles *S. Jean* a escrit. Et puis *Orchanés* fils d'Ottoman batailla parmi les Grecs, & en plusieurs endroits Chrestiens de l'Europe, & cōquesta la *Prussie*. En apres *Amurathés* le troisieme Empereur Mahometan, conquesta beaucoup en Europe à l'entour de *Constantinople*, & aux enuirs donna beaucoup de batailles, & ainsi consecutiuellement ses autres successeurs, qui n'ont iamais laissé de donner leurs batailles parmi les Chrestiens en *Asie mineur*, en *Bulgarie*, en *Vallachie*, en *Serbie*, en *Basne*, en *Croatie*, en *Ilyrie*, en *Hongrie*, en *Epire*, au *Peloponnesse*, & finalement en *Espagne*, & en *Italie*, avec vne grande prosperité & succès de leurs affaires, voire tellement, que Mahomet leur neuuiesme Empereur renuersa de fonds en comble les deux Empires Chrestiens de *Constantinople*, & de *Trapezonde*, & osta douze Royaumes aux Chrestiens,

& print deux cens villes qui tenoiēt la foy Chrestienne, sans conter plusieurs isles, comme vous trouuerez en *Iean Baptiste, Egnace, Rom. Principum, lib. 2.* pres la fin, là où il parle de *origine Turcarum*, & en d'autres histoires.

¶ Touchant ceste dissolution du ciel & de la terre, & de tous les elemens : Lisez *2. Pierre. 3. 10.* & le chap. suivant de ce liure, de sorte que selon les escritures, il semble que le ciel & la terre, tous deux seront vn habitacle des saints seruiteurs de Dieu.

Ciel & terre tous deux, seront vne habitatiō aux S. S.

¶ Le liure de vie & du salut predestiné est efficacieu- sement par deuers Dieu en sa misericorde, duquel li- ure de vie, iacoit que par foy l'Esprit de Dieu donne à nostre esprit, quelque sentiment, neantmoins il n'est pas tellement escrit en effet en nos consciences, qu'el- les nous rendent tesmoignage, qu'en nous il y ait au- cun merite de vie : Mais les autres liures du iuste iuge- ment de Dieu sont en effet & reellement escrits en no- stre conscience, qui porte la souuenance espouuanta- ble de toutes nos iniquités, de sorte que les consciēces des meschans rendent tesmoignage contr'eux à leur damnation. *Sap. 17. 10. 11.* Et au contraire le registre de la misericorde de Dieu absoult les enfans de Dieu, de la damnation meritée, & les esleue gratuitement à la possession de la vie eternelle.

¶ Ici nous sommes iugés & iustificés par les œuures, & non par la foy seule, comme tesmoigne aussi *S. Iacques 2. 24.* Dont le sens est, que, par viue foy, & par les bon- nesœuures qui en ensuiuent, l'homme est iustificé, & non pas par ceste foy morte, qui est toute seule, sans la suite des bonnes œuures : autrement le dire de *S. Paul. (Rom. 3. 28.)* seroit directement contraire à ce passa- ge ici, & au passage allegué de *saint Iacques*. Car *saint Paul* dit. *Nous sommes iustificés par foy, sans les œuures de la loy, c. a. d. non pas sans bonnes œuures, mais nous som- mes iustificés par viue foy, ouurâte par les bonnes œu- ures que nostre nature permet produire à nostre foy,*

Foy sans  
bonnes œu-  
res ne  
vaut rien:  
ni les œu-  
res qui  
ne procé-  
dent point  
de la foy.

Vraie foy  
iustificante,  
& les bon-  
nes œu-  
res inse-  
parables.

Nos œu-  
res ne s'ôt  
point bon-  
nes d'elles  
mesmes:  
mais en tant  
qu'elles  
sont acco-  
mpagnées  
de la foy,

Diable &  
esprits dâ-  
nés en cen-  
dus par  
l'enfer.

quoy que petites. Et pour confirmation de ceste inter-  
pretation & pour accorder ces passages, vous trou-  
uerez que *S. Paul* & *S. Jacques* s'accordent en plusieurs  
lieux, touchant ce point que la foy sans les œuvres, est  
morte, & ne sert nullement à la iustification. Et dere-  
chef ils accordent aussi en ceci, que toutes œuvres,  
(quelques bonnes qu'elles semblent estre) ne venans  
point de la foy, sont mauuaises. Tellement que c'est  
tout vn de dire avec *S. Paul*, Nous sommes iustificés par  
foy fructifiante, ou par foy qui produit des bonnes  
œuvres (quoi que non pas celles que la loy demande)  
ou de dire avec *S. Jacques*, & avec *S. Jean* en ce passage  
ici, Nous sommes iustificés par les œuvres procedantes  
de la foy, puis-que la foy besoignante & fructifiante,  
& les bonnes œuvres sont inseparables, & nul ne peut  
auoir l'vn de ces deux, qui n'ait aussi l'autre. Donques  
pour conclurre, ces œuvres par lesquelles nous som-  
mes iugés doiuent estre estimées bonnes ou mauuai-  
ses non pas d'elles mesmes, ou en tant qu'elles accom-  
plissent la loy (car ainsi toutes œuvres seroient mau-  
uaises & manques) ains en tant qu'elles sont procé-  
dantes de la foy, ou sont sans icelle, elles sont réputées  
bonnes ou mauuaises.

Par ce passage ici, il ne peut estre entendu que la  
mort ou l'enfer, ou telles choses sans vie soient ier-  
rées au feu eternal: mais d'autant que Satan a amené  
sur le genre humain la mort & l'enfer, & en est l'au-  
teur: partant par *Metonymie* la mort & l'enfer sont  
prins pour le diable & les esprits damnés. Chose sem-  
blable est dite en diuers passages de l'Escriture, comme  
en *Esai.* 28. 15. 18. là où par leur accord avec la mort &  
avec l'enfer, sans doute s'entend qu'ils se sont rendus  
& abandonnés au diable, & à toute iniquité, & *Esai.*  
38. 18. là où il est dit que l'enfer & la mort ne loueront  
point Dieu, il est entendu que le diable & les esprits  
damnés

damnés ne loueront point Dieu: & ce qui est dit en *Osee* 13. 14. *o mort ie seras ta mort, o enfer ie seras ta destruc̄tiō,* que signifie-il autre chose sinon la victoire qu'auoit Christ de la mort & d'enfer, en marchant sur la teste de Satan, & en le jettant au tourment eternal de la mort & d'enfer, qui a esté le tentateur & le seul auteur de la mort & de l'enfer. Donques ici (vers. 13.) le diable & ses instrumens, proposés sous les termes de *Mort* & *d'Enfer*, presentent & rendent au iugement tous ceux qu'ils ont destruits par tentations, cōme il est dit aussi au verset precedant, que le monde (sous le terme de *Mer*) rend tous ceux qui sont morts par icelui: ces deux assauoir le diable & le monde, comprenans entr'eux, tous ceux qui iamais sont morts, car tous hōmes meurent par douleur de corps, ou par troubles d'esprit. De sorte qu'ici (vers. 14.) la mort & l'enfer qui sont iettés en l'estang de feu ne peuuent estre autre chose, sinon le diable & les esprits damnés qui ont tenté l'homme, & l'ont mené à la mort & en enfer, & partant sont iettés en ce feu eternal de la *Gehenne*, conforme à ce qui est dit au vers. 10. precedant.

## CHAP. XXI.

## L'ARGUMENT.

Le diuin Prophete *S. Jean*, ayant iusques ici prophetizé les mutations qui deuoient arriuer au monde (depuis le premier aduenement de Christ iusques au dernier aduenement d'icelui) auquel l'Eglise Chrestienne n'a iamais eu repos terrestre: maintenant en ce chapitre ici, & au commencement du suiuant conclud & finit toutes les miseres desniées & temporelles d'icelles, en l'asseurant de la ioye, & du repos infini & eternal, au monde nouveau, & habitation celeste, laquelle il descriit ici, non pas comme elle est, d'antant que

nul œil n'a veu, ni oreille n'a oui, & nul cœur ne peut penser quelle est la ioye dicelle (1. Cor. 2.9.) mais par une comparaison metaphorique & tres-propre pour nostre sens & capacité. Tellement que, sous la gloire literale d'icelle, representée & proposée ici à nostre capacité, & à nos sens terrestres, n'est pas entendue seulement une gloire sans fin, & surmontant toute capacité & iugement humain, mais aussi par les symmetries d'icelle, plusieurs mysteres de la Deité, & plusieurs points fondamentaux de la religion, sont representés & proposés figurément.

L'exposition Paraphrasique.

LE TEXTE.

Nouveau ciel, & nouvelle terre ce sont iceux renouvelés.

**E**T ie préui que les cieux & la terre seroient<sup>a</sup> renouvelés à leur perfection suprême: car cet estat imparfait, auquel sont maintenant les cieux & la terre, sera defait, & fondra, & il n'y aura plus de mer, ou de débordemens & inundations<sup>b</sup> impetueuses de troubles terrestres.

Ierusalem nouvelle signifie la felicité éternelle.

**E**T ie vi un nouveau ciel, & une nouvelle terre: car le premier ciel & la premiere terre s'en estoit allé, & la mer n'estoit plus.

2 Et moy *lean* préui, & auisai ceste *Ierusalem*<sup>c</sup> spirituelle (affaisaincte Cité Ierusalem uoir nostre felicité éternelle, & la gloire de la Majesté de Dieu) du ciel, de par Dieu, pa-octroyée & <sup>d</sup> enuoyée d'en haut, rée comme une épouse du plus haut des cieux de par Dieu, pour en parer & orner les vrais Chrestiens, pour leur <sup>e</sup> Espoux Iesus Christ.

3 Et i'ouy du ciel la puissante voix de l'arrest éternel de Dieu, disant: Voici dorésenauât le Tabernacle & demeure de Dieu Dieu est avec les hom-

3 Et i'ouy une grande voix du ciel, disant: Voici le Tabernacle de Dieu est avec les hom-

mes, & il habitera avec eux : & iceux seront son peuple : & Dieu lui-mesme sera leur Dieu avec eux.

sera avec les hommes, & par son Christ il habitera en eux, & eux habiteront en lui, & eux seront son peuple, & Dieu lui-mesme habitant avec eux sera leur Dieu à jamais.

4 Et Dieu esuira toute larme de leurs yeux, & la mort ne sera plus : & n'y aura plus, ni deuil, ni cri, ni travail : car les premieres choses sont passées.

4 Et ores mettra fin à toutes leurs miseres, & ne seront plus suiets à la mort, ni au dueil, ni aux pleurs, ni à aucune sorte de peine, car toutes telles souffrances corporelles de ce premier monde seront abolies.

5 Et celui qui estoit assis sur le throne, dit, Voici ie fai toutes choses nouvelles, & il me dit, Ecri : Ces choses sont veritables & certaines.

5 Et Dieu qui est assis en pleine autorité au milieu d'eux, a promis disant, Voici ie renouelleraï & rendrai parfaites toutes ces imperfections, & il me manda d'escrire, & d'asseurer tous les hommes que ces paroles sont fideles & vrayes.

6 Et il me dit, C'est fait, le suis Alpha & Omega, le commencement & la fin : à celui qui aura soif, ie lui donnerai de la fontaine de l'eau de vie gratuitement.

6 Et il me dit, Maintenant toutes choses sont accomplies: ie suis le premier & le dernier, voire le premier deuant tout commencement, & le dernier apres toute fin. A celui qui aura eu soif de la verité, & de iustice, & avec zele les auront recherchées ie donneray maintenant gratuitement en ma misericorde, à boire & recevoir de ma viue fontaine, la vie eternelle.

7 Qui vaincra, heritera toutes choses : & ie

7 Celui qui surmonte ces tentations terriennes, en ce monde

celeste heritera toutes choses *lui seray Dieu, & il*  
 qui puissent resiouyr; & ie lui se- *me sera fils.*  
 rai Dieu & Pere, & il sera l'ado-  
 pté pour estre vn de mes enfans.

8 Mais au contraire le timide *8 Mais aux timides,*  
 viuant en doute, & l'incredule, *& aux incredules, &*  
 & l'execrable, & l'abominable, *aux execrables, & aux*  
 les cruels meurtriers, les sales *meurtriers, & aux pail-*  
 paillards, les Sorciers maudits, & *lards, & aux empoison-*  
 Idolâtres detestables, & tous *neurs, & aux idolâtres,*  
 ceux qui enseignent ou soustien- *& à tous menteurs, leur*  
 nent le mensonge, auront leur *part sera en l'estang ar-*  
 part & portion en cet abyssme *dent de feu, & de soul-*  
 d'enfer, qui brusle continuelle- *phre, qui est la mort se-*  
 ment d'un feu qui ne s'esteind *conde.*  
 point, & là où il y a tourment a-  
 mer, qui est la <sup>m</sup> mort eternelle de  
 l'ame.

9 Et le <sup>n</sup> dernier des sept Anges, *9 Et l'un des sept An-*  
 qui auoient eu puissance d'execu- *ges qui auoient eues sept*  
 ter les sept playes dernieres, vint *phioles pleines des sept*  
 à moy, & me tint tel propos, *Viē: dernieres playes, vint à*  
 & ie te ferai voir la conditron spi- *moi, & parla à moi, di-*  
 rituelle de l'Eglise glorifiée, la- *sant, Vien, & ie te mon-*  
 quelle est la vraye Espouse de Je- *strerai l'Espouse qui est*  
 sus Christ l'Aigneau sans macule. *la femme de l'Aigneau.*

10 Et il me rauit en Esprit en v- *10 Et me transporta en*  
 ne grande & haute contempla- *esprit en vne grande*  
 tion, en laquelle il me fit enten- *montagne & haute, &*  
 dre ceste beatitude eternelle en *me monstra la grande*  
 Dieu & ceste sainte habitation *Cité, Ierusalem la sain-*  
 laquelle du plus haut Ciel Dieu *ete, descendante du ciel*  
 auoit ordonné de donner & en- *de deuers Dieu.*  
 uoyer à son Esglise Esleuë & sain-  
 ète.

11 *Ayant la gloire de Dieu: & sa lumiere estoit semblable à une pierre tresprecieuse, cõme à une pierre de iasppe reluisante cõme crystal.*

11 Et cet habitacle estoit orné de la gloire de Dieu, & la beauté resplandissante d'icelui surpassoit toutes pierres precieuses, fleurissant tousiours en felicité, & verdoyant comme pierre de Iaspe, mais pur & net sans aucune tasche de souilleure, comme le Crystal reluisant.

12 *Et auoit une grande & haute muraille avec douze portes, & es portes douze Anges: & des noms escrits sur icelles, qui sont les noms des douze tribus des enfans d'Israel*

12 Et estoit bien remparé de la vraye & inuincible doctrine Apostolique, & à l'endroit de chacune des douze lignées, voit à l'endroit de tout peuple & nation esleuë, estoit mise vne porte ouuerte, & y auoit libre accès, par où les Anges de Dieu, & 9 Apostres, & Ministres appeloient pour entrer, & conduisoient particulièrement par leurs noms toute tribu, lignee & nation des vrais & spirituels Israelites de Christ.

13 *Du costé d'Orient, y auoit trois portes: du costé d'Aquilon, trois portes, du costé de Midi trois portes, & du costé d'Occident trois portes.*

13 A l'endroit du saint peuple esleu de l'Orient la cognoissance de la Trinité estoit mise ouuerte, comme vne triple entrée à ceste felicité. Deuãt le peuple du Nord estoit mise ceste cognoissance mesme de la Trinité comme vne triple entrée à la felicité. Le peuple du Midi entroit aussi par ceste mesme Trinité. Finalement, le peuple esleu de l'Occident, & de tous les costés du monde, n'auoit aucune entrée à la felicité sinon

Trois portes en chaque costé signifie la cognoissance de la Trinité.

par la cognoissance & profession  
de ceste Trinité.

14 Et ce fort boulevard & mur 14 Et la muraille de  
de la verité, & vraye doctrine de la Cité auoit douze fon-  
Dieu, duquel ceste sainte habi- demens, & en iceux,  
tation estoit fortifiée & enuiron- estoient escripts les noms  
née, estoit ceste doctrine-là mes- des douze Apostres de  
me dont les forts fondemens a- l'Aigneau.

uoient esté faits auparauant en ce  
monde \* à douze rangs par les  
douze Apostres de Iesus Christ,  
chacun par son nom en la charge  
particuliere.

15 Et l'Ange qui me reuela ces 15 Et celui qui parloit  
choses, representa sous la<sup>u</sup> figure à moy auoit un roseau  
d'une verge d'or pour mesurer, d'or pour mesurer la Ci-  
qu'il estoit apres à mesurer, & à té & ses portes, & sa  
expliquer par mesures la symme- muraille.

trie, & proportion figuratiue de  
cette sainte habitation, des en-  
trées d'icelle, & des murailles  
l'enuironnans.

16 Et ceste celeste habitation 16 Et la Cité est située  
nostre, & felicité eternelle en & bastie en quarrure,  
Dieu, estoit \* quarrée, & quadru- & se longueur est aussi  
plement descrite par les quatre grande que sa largeur,  
Euangelistes : Et les Bourgeois & il mesura la Cité a-  
d'icelle doiuent iouyr de pareille uec le roseau, iusqu'à  
felicité au Pere, & au Fils, & l'An- douze mille stades : &  
ge sous la figure de mesurement, la largeur, & la hau-  
me representa la grande capacité teur d'icelle sont esga-  
du lieu, & qu'il y auoit assez de les.

demeurances, & voire qu'il y auoit  
douze mille fois douze mille sta-  
des, contés & multipliés douze

\* Douze  
fois dou-  
bles : duo-  
decupli-  
cia.

Ierusalem  
quarrée si-  
gnifie no-  
stre felici-  
té, com-  
prinse &  
descrite  
par les qua-  
tre Euan-  
gelistes.

mille fois, respondans au nombre infini des Gentils, & aux douze mille de chaque lignée d'Israel mentionnés *Apoc. 7.* lesquels tous participeront à z autant de felicité au Pere, cōme ils en ont au Fils, & à autant au Fils comme ils en ont au saint Esprit.

17 *Et il mesura la muraille, de cent quarante quatre coudées, de la mesure de l'homme, c'est à dire, de l'Ange.* 17 Et l'Ange par la figure du mesurement me representa que ce fort bouleuert & mur de la doctrine Apostolique esleué par ces douze Apostres à la hauteur de douze rangées, est maintenant, par maniere de dire, esleué <sup>aa</sup> douze fois autant, voire la hauteur de cent quarante quatre rangée, disant ces choses à la maniere des hommes, lesquelles s'entendent en vn sens spirituel & Angelique.

18 *Et le bastiment de la muraille estoit de Iaspe : mais la Cité estoit d'or pur, semblable à verre tresclair.* 18 Et le bastiment de ceste forteresse, & de ce mur de la doctrine Apostolique estoit solide, pur & luisant, fleurissant tousiours, & uerdoyant comme du *Iaspe*, & la bien-heureuse habitation des saints au dedans d'icelui, estoit plus magnifique que de l'or, & plus reluisante & pure que pur verre.

19 *Et les fondemens de la muraille de la Cité estoient ornés de toute pierre precieuse. Le* 19 Et les fondemens de ceste forte muraille de ceste sainte habitatiō & demeure, estoient ornés de Prophetes, de Martyrs,

de Predicateurs, d'interpretes, & premier fondement e-  
d'autre peuple precieux de la pri- stoit *l'aspe*, le second,  
mitiue Eglise, faisant profession *Saphir*: le troisieme,  
de Christ, lesquels Dieu a recuil- Chalcedoine: le quatri-  
lis comme pierres <sup>bb</sup> precieuses, me, *Esmerande*.  
d'entre toutes les nations, par le  
ministere de ses douze Apostres,  
pour en faire les fondemens de  
ce Sanctuaire eternel: Car quel-  
cun de ces douze Apostres amas-  
sa des *Indes* ceux-là qui accompa-  
rés à des pierres de *l'aspe*, demeu-  
rerent tousiours verds, & non  
flettris en la vraye foy, pour en fai-  
re le premier fondement de ceste  
celeste demeure: Vn autre A-  
postre pour faire la seconde ran-  
gée de ce fondement, recueillit  
ces *Saphirs* celestes, qui doüés de  
couleurs & de qualités celestes,  
ne faisoient point d'estat des ap-  
parences terrestres: Le troisiem-  
me Apostre, pour faire la troisiem-  
me rangée de ce fondement, a-  
massa d'entre les *Egyptiens*, les *Chal-*  
*cedoines* victorieuses & brillantes,  
c'est à dire les Confesseurs zelés  
& Docteurs victorieux, de la ve-  
rité: Quelque Apostre quatriem-  
me, pour edifier le quatrieme fô-  
dement, amassa de parmi les *Scy-*  
*thes*, & *Bastriens*, les verdes & lui-  
santes *Esmerandes*, c'est à dire, les  
Chrestiens fleurissans, non flettris  
& synceres de ces pais-là.

20 Le cinquième Sar-  
donix: le sixième, Sar-  
doine: le septième,  
me, Beryl: le neuvième,  
me, Topaze: le dixième,  
me, Chrysope: l'on-  
zième, Hyacinthe: le  
douzième Amethyste.

20 Pour la cinquième rangée de  
ce fondement, quelque Apôstre  
recueillit d'entre les Arabes, leur  
peuple doux, humble & chaste,  
ressemblant à la simple & chaste  
& chaste nature du *Sardonix*. Le  
sixième Apôstre amassa les peu-  
ples mollifiés, aux cœurs faciles  
desquels sont engravés les seaux  
de salut, c'est à dire la mémoire  
continuelle de la mort & passion  
de Christ, représentée par la cou-  
leur rougeâtre & sanglante des  
*Sardoinies*: Le septième Apôstre,  
pour faire le septième fondemēt  
amassa les *Chrysolithes* prudens &  
constans: Le huitième Apôstre,  
pour son fondement amassa tous  
les Chrétiens diligens & pacifi-  
ques, ressemblans, & se pouans  
accompagner au *Beryl* précieux. Le  
neuvième Apôstre amassa les  
peuples patiens, & qui contre-  
rolloient, & reprimoient leurs  
affections, représentés par la na-  
ture du *Topaze*. Le dixième A-  
pôstre amena pour la dixième  
rangée de ce fondemēt, les *Chry-  
sopes* or-verdoyans, c'est à dire  
ces Chrétiens, qui renonçans à  
l'avarice, se glorifient en ce tresor  
celeste d'or, qui ne flestrit point,  
ni ne se corrompt point: L'on-  
zième Apôstre pour faire son  
onzième rangée de ce fondemēt

amassa les *Hyacinthes* precieux, & royaux de couleur de pourpre, c'est à dire ces personnages magnifqs & Royaux faisans profession de Christ, qui estans richement ornés de dons spirituels, vainquirent toutes nations. Finalement pour la douziesme rangée, & pour l'accomplissement de toute ceste sainte œuure, le douziesme Apostre amassa d' *Armenie* les purs & temperés *Amethistes*, assauoir les Chrestieës, qui derestans la gourmandize, & l'urongnerie sont doiüés de sobriété & attrempance.

21 Et ces douze Apostres, Do- 21 Et les douze portes  
cteurs de la voye de vie, estoient estoient douze Perles:  
comme des perles precieuses en chacune des portes e-  
ces entrées-là ornans icelles, voi- stoit d'une perle. Et la  
re chaque Apostre estoit à cha- rue de la Cité estoit d'or  
que entrée de ceste celeste de- pur, comme verre re-  
meurancelà, comme vne perle luisant.

precieuse, & les passages ce publics, ou les ruës de ceste demeureance magnifique sont plus magnifiques que pur or, & plus claires que la lueur de verre.

22 Et il n'y auoit point de Tem- 22 Et ie ne vi point de  
ple distinct ou en quelque cer- Temple en elle: car le  
tain endroit dedans ceste demeureance, car vniuersellement, & par  
elle toute, la<sup>da</sup> Majesté de Dieu puissant est le Temple  
sout-puissant, & de Christ est d'iselle & l'Aigean.  
leur \* Temple.

23 Et la Cité n'a point de faute du Soleil ne de la Lune, afin qu'ils lui sent en icelle: car la gloire de Dieu l'a illuminée, & l'Aigneau est sa chandelle.

24 Et les nations qui sont sauuées, chemineront en la lumiere d'icelle, & les Rois de la terre apporteront leur gloire & honneur en elle.

25 Et ses portes ne seront point fermées de iour, car il n'y aura point là de nyict.

26 Et on apportera la gloire, & honneur des Gentils en icelle.

27 Il n'entrera en elle aucune chose souillée, ou qui comme abominatiō, & fausseté, mais seulement ceux qui sont escrits au liure de vie de l'Aigneau.

23 Et partant ceste saincte demeure n'a point de besoin de la lumiere des Docteurs ecclésiastiques, ni de loix seculieres & politiques, car la gloire de Dieu y luit, & Iesus Christ y sert de lampe pour leur esclaire.

24 Et les peuples esleus, & les nations esleuës, auront la pleine iouissance de ceste lumiere-là & tous ceux qui ont esté Rois de la terre, magnifieront ceste gloire-là par dessus toute gloire & pompe terrestre.

25 Durant tout le iour de ceste eternité, les Esleus ne serōt point forclos de ceste felicité, & il n'y aura là aucune obscurité de nuit ni tenebres d'erreur.

26 Et la gloire, & toute la felicité des nations esleuës sera mise & establie en icelle.

27 Et nulle creature meschante ou souillée n'entrera en ceste demeure glorieuse, ni aucuns pecheurs abominables, ni menteurs frauduleux, ains ceux-là seuls qui sont predestinés & ordonnés à salut, & sont enrollés au liure de vie de nostre Sauueur Iesus Christ.

Chose semblable est dite Es. 8. 14. Il (l'Eternel) vous sera Sanctuaire ou Palais royal, ainsi l'interprete Quimbi.

Ass. demeure.

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& Amplifications.

Renouvellement du ciel & de la terre en vertu de la lettre.

**a** CE renouvellement du ciel & de la terre s'entend, indubitablement, selon la lettre: car puis que c'est ici le temps du repos eternal, necessairement tous mouuemens celestes, & tous changemens & vicissitudes terrestres, prendront fin: voire, puis que les mouuemens des Spheres, des Planettes, & des Estoiles ont esté ordonnées pour la distinction des temps, *Gen. 1. 14.* & veu aussi qu'apres ce iour ici, il n'y aura plus de tēps. *Apoc. 10. 6.* à ceste cause, indubitablement leur estat sera renouvelé, voire la condition de toute creature sera renouvelée. Car *S. Paul* dit *Rom. 8. 20. 21.* que les *creaturas seront aussi deliurées de la seruitude de corruption pour estre en la liberté glorieuse des enfans de Dieu. Car nous sçavons que toutes les creatures souspirent, & sont en travail ensemble avec nous iusques à maintenant.* Touchant ce renouvellement, lisez *2. Pier. 3. 10.* & *Esa. 65. 17.* & *66. 22.* & *Apoc. 20. 11.* & l'annotation [ 9 ] d'icelui.

**b** Parce que ceste destruction du monde se fera par le feu (comme il nous est tesmoigné *2. Pier. 3. 10.*) il se peut faire que la mer se tarisse entierement, & par ainsi que la Mer soit ici prinse à la lettre: mais en tout cas, selon le sens figuré, nous sōmes assurez, qu'en ce iour-là cesseront tous troubles tumultueux, à iamais: Or que la mer signifie tumultes, & peuples tumuliueux, il a esté dit en l'annotation <sup>(a)</sup> *Apoc. 13.*

**c** Ceste *Ierusalem*, appelée *Ierusalem* la nouvelle, & l'Espouse de l'Aigneau, necessairement signifie l'Eglise, renouvelée: voire & l'Eglise, & la \* felicité d'icelle: d'autant que toutes les proptietés suiuentes, attribuées à ceste *Ierusalem*, conuiennent & à ceux de l'Eglise glorifiée, qui en sont les bourgeois & habitans, & à

\* Ceci est conforme à ce que dit *S. August.* de ciuit. Dei. l. 20 c. 11. Nam & ip-

cette felicité en laquelle ils habitent : tout ainsi, comme le nom d'une Cité n'est pas prins seulement pour la ville mesme, mais aussi, par *metonymie*, pour les habitans d'icelle.

*d* D'autant que Dieu est la hauteur la plus esleuée, tout ce qui vient de lui, est dit venir d'en haut, ou descendre, & par ainsi ceste descente de la *Ierusalem* spirituelle, ne s'entend pas localement, ains figurément, que tant les enfans de Dieu, eux-mesmes, que leur felicité aussi, ont leur origine, & source de la Majesté de Dieu, & ainsi descendent de par deuers lui.

*e* Attendu que, selon *Apoc. 12.1* & annotation (<sup>a</sup> d'icelui, & par nostre proposition 2.2. l'Eglise militante est l'Espouse de Christ, à beaucoup plus forte raison, doit elle estre son Espouse ores qu'elle est deuenue triomphante : voire auparauant, elle estoit aucunement repudiable pour ses offences: mais ores pour sa pureté confirmée, & chasteté estable, elle est totalement irrepudiable.

*f* Christ a vestu nostre nature, & est deuenue *Emmanuel* (*Esa. 7.14.*) c'est à dire, Dieu avec nous. (*Matth. 1.23.*) à celle fin que nous fussions maintenant avec Dieu: tellement que par ce texte ici, Dieu sera avec l'homme, & l'homme sera avec Dieu en ceste sainte demeure, & felicité eternelle.

*g* Ceste fin de toutes miseres, conuie avec consolation tous les seruiteurs de Dieu, d'endurer patiemment tous les troubles temporels & definis : sachans d'ici, que le salaire de felicité infinie & eternelle puis apres s'enfuira.

*h* Ici dit le texte, *celui qui estoit assis sur le throne, dit*: assauoir ceste meisme Deité, & essence diuine. Mais d'autant qu'il nous est donné à entendre (au chap. suivant vers. 1. & 3.) que tant la personne du Pere, que celle du Fils sont assises sur ce throne: nous auons ici à

ius ciuita  
tis ierusa-  
lem cum nom-  
i. Ierusa-  
lem visio  
pacis in-  
terpreta-  
tur c.a.d.  
le nommy  
stique de  
la Cité  
mesme ac.  
Ierusalem  
est inter-  
pretée vi-  
sion de  
paix.

S. Ier. dit  
chose sé-  
blable To.  
1. en l'ep.  
de Paul.  
& Eusto-  
chium à  
Marcellas

Coniunctio  
estreinte  
entre Dieu  
& son Egl.  
se.

La promes-  
se fidele  
de la fin de  
toutes mi-  
seres nous  
conuie de  
les endu-  
rer patie-  
ment.

nous enquerir, & à raisonner si c'est la personne du Pere, ou celle du Fils, qui est ici dite parler à *S. Jean*. Quant à ceste doute, nous disons, que j'avoit que ce fust la personne de Christ qui dernièrement en la fin du chapitre precedant, nous a esté representée seante sur le thronne comme iuge du monde, comme nous confessons aux articles de nostre foy, qu'il en est iuge, & est aussi tesmoigné *Apoc. 14. 14.* neantmoins il y a ici vn chargement & translation de personnes, & celui qui parle maintenant c'est le Pere. Car non seulement ce siege Judicial (attribué és Escritures à Christ) a eu bres son effet : mais aussi Christ ayant pieça accompli les fonctions de son incarnation, de doctrine, de redemption, de meditation, de la dampnation & ruine des mechans, remet maintenant le regne entre les mains de son Pere, afin qu'il soit tout en tous, comme tesmoigne *Saint Paul 1. Cor. 15. 24. 25. 28.* Derechef, ici sont introduits les offices de Dieu le Pere & Createur, en renouvelant le monde. De sorte que les fonctions du Fils prenans ici fin, & celles du Pere recommençans, s'en suit necessairement que c'est le Pere qui dit ici, qu'il s'en va renouveler le monde, d'autant que c'est sa fonction & office. Et de confondre & brouiller les personnes, cela est contraire au Symbole d'*Athanasie*, disant, *Neque confundentes personas, neque substantiam separantes*, c'est à dire, *ni meslans les personnes, ni divisans l'Essence* ou nature: comme qui diroit, le S. Esprit a fait l'œuvre de nostre redemption, ou qui diroit: ou que Christ au commencement ait créé, ou à la fin renouvelé le monde, luy seul & simplement & entierement en sa personne propre. Il est vray qu'il est signifié & donné à entendre, que Christ avec le Pere, & le Pere avec Christ (mais non pas Christ simplement) a créé le monde. *Heb. 1. 2. 9.* conferé avec *Pf. 102. 26.* & *Col. 1. 16.* & au premier article du Symbole: Et ainsi ce n'est pas, ni ne peute-

Renouvellement du monde appartient proprement au Pere.

estre la personne de Christ, ains est celle du Pere qui parle & dit ceci: & pour meilleure & plus forte preuve de ceci que c'est le Pere, il nous appelle cideffous vers. 7. ses enfans, mais Christ ne nous appelle point ainsi, voire il ne nous appelle pas *Serviteurs*, mais *Amis*: *S. Iean* 15. 15. Car & Christ & nous sommes appelés les Fils de Dieu le Pere, lui, Fils naturel, nous enfans par adoption.

i Il est dit par *S. Paul* (2. *Cor.* 11. 14.) que Satan peut prendre à soi la semblance d'un Ange de lumiere: mais nous ne lisons point qu'il se puisse dire estre Dieu, en prenant sa semblance, & est vray semblable qu'il ne l'ose faire, de peur que les saints Prophetes (ne pensans ni ne pretendans rien que pieté) ne fussent abusés & adorassent Satan. S'ensuit donc, que, puis que cestuici qui icis'est appparu, est Dieu, & tesmoigne que les paroles de ce liure sont veritables & fideles, il ne peut rester nulle doute de l'authorité d'icelui. Mais si quelcun veut dire que, iacoit que Satan n'ose feindre ou contrefaire la semblance ou la similitude de Dieu, neantmoins, *Cerinthus* & autres heretiques *Chilastés*, ou *Milinaires* ont osé feindre les visions de Dieu; i'oppose à tel soupçon, le diuin stile de ce liure, l'accomplissement exact & precis des matieres y traitées, l'harmonie dudit liure avec les autres Escritures, les marques, les noms, & dates des temps, infallibles, qui confirment la verité de ce liure & la diuine certitude d'icelui. Ceste mesme verité d'icelui ici approuvée de Dieu, a esté signifiée & annoncée cideuant par l'Ange *Apoc.* 19. 9. annotation [e] & est repetée ci apres *Apoc.* 22. 6.

x Ceci, est cela mesme qui est entendu, par le dernier son de la septiesme Trompette *Apoc.* 11. 15. & par l'effusion de la septiesme Phiole *Apoc.* 16. 17. & ce sont les accomplissemens du serment & promesse solen-

384 CHAP. XXI. ANNOTATIONS. &c:  
nelle faite par l'Ange, *Daniel. 12. 7.* & *Apoc. 10. 6.* dont  
nostre proposition 14. compte les dates.

*l* En l'annotation (<sup>b</sup>) precedante a esté monstré am-  
plement que c'est Dieu le Pere qui dit ceci.

*m* La mort premiere estant celle du corps : necessai-  
rement la seconde est la mort eternelle de l'ame & du  
corps, comme il a esté dit *Apoc. 20.* annotation (<sup>i</sup>) &  
*Apoc. 2.* annotation (<sup>k</sup>)

*n* Cestui-ci, qui est dit vn des sept Anges mentionné,  
& ici, & *Apoc. 17. 1.* semble estre le dernier de ces sept  
Anges, pour les raisons qui sont mises en auant en ce  
passage-là, *Apoc. 17.* en l'annotation (<sup>a</sup>) d'icelui.

*o* Les annotations (<sup>c</sup>) & (<sup>a</sup>) precedantes declarent  
que c'est, que ceste *Ierusalem*, & ce qui est entendu par  
la descente d'icelle.

*p* Puis que la doctrine Apostolique est vne forte  
muraille contre tous erreurs, c'est à bon droit que  
nous entédons la doctrine Apostolique par ceste mu-  
raille, laquelle cidessous vers. 27. forclot tous abomi-  
nables & menteurs. D'auantage, que les courageux &  
constans Predicateurs & leur doctrine soient appelés  
vne muraille d'airain; lisez *Ierem. 1. 18.* Et pour vne mar-  
que plus euidente, que ceste muraille ne peut signi-  
fier aucune autre chose, sinon la doctrine Apostoli-  
que, elle a douze fondemens, qui portent les titres  
des douze Apostres, vers. 14. & 19. suiuan: & non-  
obstant que ceste muraille soit assez solide & forte  
pour forclorre les impies, elle a toutesfois en elle des  
portes triples, pour donner accès par tous endroits  
aux Esleus par la cognoissance de la Trinité, ce me  
s'ensuit verset 12. & en l'annotation [<sup>i</sup>] de ce chapitre,  
demonstrant par nombres, & noms & circonstances,  
qu'elle signifie la doctrine Apostolique.

*q* Attendu que les Ministres & Pasteurs, mesmes  
deuant leur glorification, sont appelés Anges, comme  
il

La murail-  
le repre-  
sentée de  
la Ierusa-  
lem, est la  
doctrine  
Apostoli-  
que.

il est notoire de l'Apoc. i. & annotation (x) d'icelui : à combien plus forte raison les douze Apôtres maintenant apres leur glorification, peuvent-ils estre entendus par ces Anges, par le nombre de douze, & autres circonstances qui s'y rapportent si bien?

r Sous le nombre des douze lignées d'Israel (par ce qu'icelles seules estoient iadis le peuple propre à Dieu) sont maintenant encloses & entendues figurément toutes les lignées esleuës d'entre tous les peuples & nations de la terre, qui sont ores devenues le peuple de Dieu. De sorte que (comme tesmoigne *S. Paul Gal. 3. 7.*) tous les fideles sont les enfans d'Abraham; & conséquemment, tous les fideles sont reputés estre les douze lignées en ces phrases ou manieres de parler, figurées & Prophetiques.

Sous les douze lignées d'Israel sont entendus tous les Eslus par tout le monde.

f Ceste description de ceste *Ierusalem* spirituelle, & habitation celeste, par trois portes en chacun des quatre coins, faisans toutes ensemble douze, a en soy vne harmonie parfaite, & representation de nostre felicité accomplie, & eternelle, dont les entrées & portes, c'est la cognoissance de la Trinité descrite, & tesmoignée par les quatre Euangelistes, & preschée manifestement, annoncée, déclarée, & espendue par tout le monde par les douze Apôtres.

z Que c'est, qui s'entend par ce mur, lisez l'annotation [P] cidessus.

u Il n'y a rien plus coustumier entre les Prophetes, & aux visions prephetiques, que de représenter leurs propos figuratifs par quelque action extérieure, comme l'on pourra veoir es liens de *Jeremie* chap. 27 & 28. & aux gestes d'*Ezechiel* chap. 4. & chap. 5. & au mesurement de l'Ange, *Ezechiel* 40. 3. & en plusieurs autres passages. Et ceci se fait pour aider à la petitesse, & foiblesse de nostre capacité, qui n'imprimons pas si profondement en l'entendement vne leçon verbale, qu'un

Mesurement pour supplier à la foiblesse de nostre capacité.

geste actuel : Partant l'Ange ici par ce geste extérieur de mesurer, nous esueille pour bien imprimer en nos entendemens toute la symmetrie ensuiuante de ceste sainte demeurence, comme ayant en soy vne sainte harmonie, & conuenance avec les principaux points de la foy Chrestienne.

x L'Esprit de Dieu, passant ouure, & venant à la description de ceste felicité, en laquelle nous deions habiter à tousiours, la depeint, & la propose pour nostre capacité en la forme & façon, qui nous represente le plus au vis la doctrine de la Deité, & les docteurs d'icelle en ce monde, par lesquels ceste felicité celeste a esté façonnée & fondée en nous durant ceste vie, afin qu'après nous fussions bourgeois de la ioyeuse demeurence de la vie eternelle. Partant il dit ores ici, que ce-

Cité pour-  
quoy dicte  
estre quar-  
ree.

ste cité est quarrée, signifiant, sans doute, par cela, que ceste celeste demeurence & felicité eternelle en laquelle nous habiterons, & toute la doctrine y appartenante a esté esquerrée & descrite en quatre manieres aux quatre Euangiles de *S. Matthieu*, *S. Marc*, *S. Luc*, & *S. Jean* :

\* c. a. d. en  
leur pro-  
pre temps  
& iours en  
seignée  
par vne  
voix.

car, comme ainsi soit que cideffus en l'annotation (p) les douze Apostres, par leur doctrine briefue & \* presente soient estimés les fondateurs des douze fondemens de cest' œuvre, l'harmonie ne sera-elle pas belle que les quatre Euangelistes avec leurs tesmoignages escrits & de longue durée, ayent acheué de bastir en quarré, les quatre faces de cest' œuvre, & l'ayent men-

Pourquoy  
la forme  
quarrée est  
choisie d'e-  
tre toutes  
les figures

née à la perfection accomplie? Si cesteci n'estoit la cause pourquoy ceste quadrature esleuee, & forme cubique a esté ici choisie principalement entre toutes les figures, l'Esprit de Dieu eust choisi ou la figure ronde, comme celle qui entre tous les corps solides, est la plus parfaite, ou il eust choisi la Pyramide Triangulaire, comme la figure la plus simple, & la plus ferme & constante, mais ces figures, en partie parce qu'elles n'ont

pas vne conuenance avec la forme d'une Cité, en partie, parce qu'elles ne portent pas le Symbole de la Trinité en vnité, esgale en soy mesme, ni des quatre Euan-gelistes, ni des autres symmetries necessaires, sont par-tant reiettées, & la quadrature esleuée, ou figure Cu-bique, est choisie.

Le Prophete nous ayant proposé le nombre des Israelites esleus estre cent quarante & quatre mille, assa-uoir, douze mille de chascque lignée, & les Gentils es-leus estre sans nombre (*Apoc. 7. 4. 9.* & annotation (c) d'icelui, & *Apoc. 14. 1.* aux annotations (a) & (b) d'icelui) ici il nous represente vne Cité d'une capacité presqu'infinie pour les contenir, conforme à ce que dit Christ *S. Iean 14. 2.* *En la maison de mon Pere il y a beaucoup de demeurances.* Car ceste Cité ayant douze mille stades de longueur, & douze mille stades de largeur, & douze mille stades de hauteur, selon que le texte nous veut ici donner à entendre, toute la Cité contient douze mille fois douze mille stades, multipliés par douze mille qui font 172800000000. stades Cubiques, dõt vn seul seroit suffisant pour cōtenir tous ceux d'une re-gion. Donques par ces termes il est entendu, que ceste demeurence celeste, & felicité eternelle est abondam-ment capable de tout le nombre de Esleus. Touchant l'acception precise des nombres en telles calculations, nous auons suffisamment parlé *Apoc. 7.* annotation (1) & *Apoc. 14.* aux annotations (a) & (b) d'icelui & en d'autres passages. Or touchant ce nombre ici en parti-culier il a sa racine de douze, pour le regard des douze Apostres, & puis, de mille, respondant au nombre des sous-disciples de chaque Apostre: & puis ceux-là sont multipliés cubiquement, pour représenter le grand ac-croissemēt du nombre des seruiteurs de Dieu iusques à la fin du monde, & consequemment pour représen-ter la correspondance des demeurances, préparées au ciel pour eux.

Longueur  
largeur. &  
hauteur es-  
gales de la  
Ierusalem  
nouuelle,  
que sign.

Attendu que tout le corps de ceste Cité, représente tres-conuenablement toute ceste felicité, dont nous deuons iouyr eternellemēt en toutes les trois personnes vnies en vne Deité; necessairement les dimensions distinctes de la longueur, largeur, & hauteur de ceste Cité, representent les mesures & proportions particulieres, de la ioye que nous auons au Pere, au Fils, & au S. Esprit: & consequemment, ce que la longueur, largeur, & profondeur de ceste saincte demeurence, sont dites estre esgales par ce texte, cela represente, que la portion de la ioye que nous auons au Pere, & celle que nous auons au Fils, & celle que nous auons au saint Esprit, sont toutes esgales & pareilles. Tellement que, iacoit que les vns ne iouyissent pas de mesme mesure de felicité, que les autres, neantmoins, cōme Dieu est esgalement en toutes les trois personnes (ou comme routes les trois personnes subsistent esgalement en vn seul \* Dieu) ainsi donne-il esgale iouissance & presence de toutes ses trois personnes. Le Pere ne se cachera point de nous, non plus que le Fils, & le Fils ne se cachera point de nous, non plus que le saint Esprit. Nous verrons toutes les trois personnes en vnité, & adorerons toutes les trois en vnité, & finalement de toutes ces trois personnes vnies en vne Deité, nous aurons ioye & consolation pleniere, & entiere iouissance, & ce, autant de l'vne comme de l'autre, comme les trois personnes sont esgales en Deité, & vn en substance.

Ou deité

L'armonie  
& accord  
entre Dieu  
& son eglise.  
se.

*luxyz* De tous ces textes-là, & des annotations precedentes sur iceux, nous recueillons, la grande & admirable harmonie, & accord en tous points, entre Dieu & la sainte Ierusalem. Car Dieu qui crea l'homme à son image; ici aussi décrit la symmetrie de son Eglise glorifiée à sa similitude Dieu est vn: & ici aussi par vne seule Ierusalem spirituelle, il represente son Eglise. En la

Deité, il y a trois personnes esgales, Pere, Fils & S. Esprit: & pareillement, ceste *Ierusalem* a trois dimensions esgales, longueur, largeur, & hauteur: Nulle de ces personnes de la Deité n'est separable d'avec les autres: & semblablement nulle de ces dimensions d'une ville, voire d'aucun corps solide ne peut estre separée d'avec les autres. Car autrement ce ne seroit plus vn corps solide, ains vne superficie. Les trois personnes de la Deité, & leurs fonctions, ne peuvent estre confuses, & brouillées les vnes avec les autres: & semblablement ces trois dimensions, ne se peuvent confondre, ni estre brouillées: car la longueur n'est point la largeur, ni la largeur n'est point la hauteur: cōme au Symbole d'*Athanasse*, la personne du Pere n'est pas celle du Fils: ni la personne du Fils, n'est pas celle du S. Esprit: & neantmoins le Pere, Fils, & S. Esprit, sont vn seul Dieu, cōme ici la longueur, largeur, & hauteur, font vne seule Cité. Dauantage, la doctrine de la Deité est tesmoignée & descrite en quatre manieres par les quatre Euāgelistes: & pareillement ceste *Ierusalem* est descrite, quarrées. Douze Apostres espars par tous les coins du monde, ont fondé ceste doctrine, & par icelle entrons nous & venons à la cognoissance de Dieu: semblablement ceste *Ierusalem* est assise sur douze fondemens, & a douze entrées aux coins distincts d'icelle. Finalement la Deité est vniuerselle, infinie, & s'estend infiniment sur toutes ses œuvres: Pareillement, en ceste *Ierusalem* il y a vne felicité infinie & place abondamment, pour loger tous habitans.

aa La doctrine Apostolique estant tenuë basse entre ceux de l'Eglise militante, à cause des empeschemens du monde, est ores, entre ceux de l'Eglise triomphante, esleuée à sa hauteur parfaite, ce qui est signifié par le plein accroissement de douze, multipliés par douze Cubiquement. Le tout rendant cent quarante quatre rengées de hauteur

Le sens de  
ce qui est  
mis en a-  
uant des  
pierres  
precieuses

*bb* De tout ce qui s'ensuit ci apres, & est dit touchant ces pierres precieuses, desquelles sont faits les douze fondemens de ceste forte muraille de la doctrine Apostolique, en voici sommairement le sens : c'est que, comme vn soigneux Maistre-conducteur d'œuvre enuoye ses tailleurs de pierres, & ses massons en toutes parts pour chercher, tailler, façonner & dresser des pierres propres pour vn bastiment, & magnifiques pour l'ornement d'iceluy : ainsi nostre Dieu a en ce monde enuoyé ses saincts Apostres en *Indie*, en *Arabie*, en *Egypte*, en *Armonie*, & en tous les païs du monde, pour amasser, enseigner & instraire les peuples saincts & precieux, les vns Prophetes, les autres Martyrs les autres Docteurs, les autres interpretes, les vns ayans vn don & vertu, les autres d'autres; desquels Dieu a ordonné de bastir ceste sainte & eternelle demeure, & premierement de ietter par le ministère d'iceux les douze fondemens de l'Eglise Apostolique & militante en ce monde, lesquels par apres au monde auenir, en l'Eglise triomphante, en la sainte *Ierusalem* reluiroient eternellemēt, & feroient paroistre toutes leurs vertus reluisantes, ainsi comme dit *Dan. 12.3. Et ceux qui auront esté entendus luiront comme la splendeur de l'estendue, & ceux qui introduisent plusieurs à iustice (luiront) comme estoiles à tousiours-mais.* En la difference des couleurs, des natures & des qualités de ces pierres en la paraphrase, j'ay suivi l'opinion des escriuains qui est receuë, m'arrestant toutesfois plus au sens & à ce qui est entendu par icelles.

Liberté  
des saincts  
en l'habi-  
tation ce-  
este.

*cc* Par ces ruës & passages, est entendue la liberté (entre autres felicités) de sorte que nous ne sentons nulle contraincte, comme attachés à aucun lieu particulier: voire, en quelque lieu que nous allions, nous allons tousiours en Dieu, & nos voyes & rues sont belles & magnifiques, & nous font ouuerture à toute felicité.

dd Touchant ce Temple, & comment & en ce passage ici & en quelques autres, par icelui est entendue la Majesté de Dieu, nous l'auons declaré au discours de nostre proposition vingtiesme.

ee Comment le Soleil se prend pour l'estat Ecclesiastique, & la Lune pour le Temporel, lisez l'annotation (h) Apoc. 6.

ff Ce n'est nulle gloire terrestre qu'ils y apporteront, car ceste demeurence celeste qui n'a point de besoin de la lumiere glorieuse du Soleil & de la Lune vers. 23: encore moins a-elle besoin de la gloire du monde. Par ceci donc est entendu, que ceux qui ont esté en ce monde Princes craignans Dieu, esleueront leur felicité, gloire, & estimation d'avec les plaisirs du monde, & mettront toute leur felicité & gloire entierement en celle qu'ils auront en Dieu.

gg Ceste nuit qui ne se trouue point, se peut prendre & selon la lettre & figurément: car selon le sens literal, apres le dernier iour il n'y aura point de nuit, puis que les distinctions de temps par iour & nuit, par Esté & Hyuer, cesseront, comme il a esté dit n'agueres en l'annotation (a) sur ce chap. & Apoc. 10. 6. Derechef, figurémēt, il n'y aura point d'obscurité d'erreurs, d'autant qu'il n'y demeure nulle chose souillée, nul menteur, ni nulle personne abominable, comme il est tesmoigné ciapres vers. 27. Dauantage, qu'en ceste demeurence il n'y a point de nuit, lisez aussi Apoc. 22. verset 5.

## CHAP. XXII.

## L'ARGUMENT.

L'Esprit de Dieu, ayant décrit au chapitre precedant, la gloire de l'Eglise glorifiée, sous la comparaison, similitude, & forme d'une Cité, maintenant il passe outre en ce chapitre, & vient à declarer, comment ceste Cité, & les celestes citoyens d'icelle ont prouision d'un breuage spirituel & vital, de viandes, & medicaments, qui peuuent entretenir la vie, la felicité, & sante eternelle, vsant ici de ces termes terrestres pour nostre capacité, pour exprimer matieres celestes. Puis s'ensuit une conclusion des propriétés de ceste gloire-là, & de toute ceste prophetie, avec une confirmation derechef de la verité d'icelle, achenant finalement avec menaces contre tous les meschans, & avec une protestation espouuante contre tous ceux qui voudront a diouster quelque chose à ce liure, ou en diminuer, & d'autre part le Prophete recommande les Eglises fideles, à Dieu.

L'exposition Paraphra-  
stique.

LE TEXTE.

**I** ET l'Ange me donna à en- **E**T il me monstra  
tendre comment Dieu le **E** un fleuue pur  
sainct Esprit ( decoulant comme d'eau de vie, resplendis-  
sant comme crystal:  
vn fleuue pour rassasier tous ceux  
qui auoient soif de ses dons spiri-  
tuels ) procede des personnes de  
Dieu & de l'Aigneau.  
Dieu le Pere, & de Dieu le Fils,  
qui estoient là assis en autorité  
souueraine.

**2** Et parmi les chemins & passa- **2** Et au milieu de la  
ges de toute ceste assemblée glo-  
rifiée, & avec ces eaux coulantes, deux costés du fleuue  
& dons & graces du S. Esprit, estoit l'arbre de vie,

Mystere  
du S. Es-  
prit pro-  
cedant du  
Pere & du  
Fils.

Arbre de  
vie Iesus  
Christ.

portant douze fructs, par chacun mois rendant son fruct : & les feuilles de l'arbre seruent à la guerison des nations.

Iesus b Christ estoit conioinct, qui est l'autheur de nostre vie, & salut, lequel tousiours, & tout freschement rendoit & donnoit la iouissance de ses vertus celestes, suffisantes en nombre & en mesure, pour rassasier tous ceux des douze lignées des Israelites spirituels : c'est à dire, ceux qui auoient receu & gardé la doctrine des douze Apostres : & les moindres benefices, & les plus basses vertus qui decoulent de Christ, seruent en quelque sorte à la consolation, ioye, & santé de tout peuple & nation esleuë.

Fueilles de l'arbre de vie ont les moindres vertus (si ain<sup>s</sup> si faut parler) de Iesus Christ,

3 Et il n'y aura plus de malediction, mais le throne de Dieu, & de l'Aigneau sera en elle, & ses seruiteurs lui serviront.

3 Et en ceste saincte demeurance il n'y aura aucune chose maudite, car le throne & siege eternal de Dieu le Pere, & de son Fils Iesus Christ, sera là, & tous ceux-là qui sont ses seruiteurs, lui serviront ores parfaitement.

4 Et ils verront sa face, & son Nom sera en leurs fronts.

4 Et ils auront la pleine iouissance de sa face & presence, & d'un courage constât, & la teste leuée confesseront son nom.

5 Et il n'y aura point là de nuit, & ils n'ont point besoin de chandelle, ne de lumiere du Soleil : car le Seigneur Dieu les illumine, & ils regneront es siecles des siecles.

5 Et il n'y aura là point de tenebres, ni de nuit, ni d'erreurs, & ils n'auront point de besoin de doctrine ni temporelle & politique, ni Ecclesiastique : car Dieu lui-mesme en Trinité & Vnité les illuminera, & ils regneront avec lui à tousiours.

6 Et derechef l'Ange m'asseu- 6 Et il me dit, Ces pa-  
ra, que ces paroles estoient fide- roles sont fideles & ve-  
les, & veritables : car le Dieu ritables : & le Seigneur  
Tout-puissant Seigneur sur tous le Dieu des saints Pro-  
phetes, l'auoit en- phetes a enuoye son An-  
uoye, luy qui est son saint Ange, ge, pour monstrer à ses  
pour declarer & publier à ses ser- seruiteurs, les choses qui  
uiteurs ces choses qui deuoient doiuent estre faictes bien  
commencer bien tost, & se de- tost.  
uoient accomplir entr'eux.

7 Voici (dit Christ) il n'y aura 7 Voici ie vien bien  
pass long temps iusques à mon tost : Bien-heureux est  
aduenement, eu esgard à ma de- celui qui garde les paro-  
meure eternelle avec vous. Bien- les de la Prophetie de ce  
heureux est celui qui obserue les liure.  
paroles escrites en ce liure de  
Prophetie, & fait selon icelles.

8 Et moi l'Escruain de ce pre- 8 Et moi Iean, suis ce-  
sent liure, suis Iean l'Apostre & lui qui ay ouy, & veu  
l'Euangeliste, qui ay veu & ouy ces choses : Et apres que  
spirituellement toutes ces choses s'en ouy & veu, ie me  
là, & qu'adie les ou ouies & veuës prosternai pour adorer  
ie me prosternai aux pieds de deuant les pieds de  
l'Ange, qui me monstroit ces cho- l'Ange qui me mon-  
ses : afin de l'adorer. stroit ces choses.

L'Ange ne se veut pas laisser adorer.

9 Mais il me rança, disant: Don- 9 Mais il me dit: gar-  
ne toy garde de le faire, car ie ne de que tu ne le faces,  
suis, sinon seruiteur de Dieu cō- car ie suis ton compa-  
me toy, & comme l'un de tes fre- gnon de seruice avec  
res qui sont Prophetes, & suis un toi, & avec tes freres les  
de ceux qui gardent les paroles Prophetes, & avec ceux  
de Dieu, contenues en ce liure, qui gardent les paroles  
N'adore sinon Dieu seul. de ce liure : adore Dieu.

10 Et il me dit, Ne cache point les paroles de la Prophete de celivre : car le temps est pres.

10 Et il me commanda de ne tenir cachées, ni de cacheter entièrement les paroles de la Prophetie contenue en ce liure, d'autant que iournellement s'approche le temps de l'accomplissement d'icelle.

11 Qui est iniuste, soit iniuste encore : & qui est sale, se salisse encore : & qui est iuste, soit iustificié encore : & qui est sainct, soit sanctifié encore.

11 Or celui qui fait tort, qu'il continue ( s'il veut ) de faire tort, & qui est pecheur sale, qu'il poursuiue ( s'il veut ) d'entretenir ses sales pechés : & au contraire, que le iuste continue en sa iustice, & le sainct en sa saincteté.

12 Or voici ie vien bien tost, & mon salaire est avec moi, pour rendre à chacun comme sera son œuvre.

12 Car voici ( dit Dieu ) ie vien bien tost, & non vuide, ains portant quant & moy le salaire de chacun, pour les en recompenser, selon leurs œuvres fideles.

13 Je suis Alpha, & Omega, le Premier, & le Dernier, le Commencement, & la fin.

13 Je suis le premier, & le dernier, le commencement, & la fin, voire, le premier deuant tout commencement, & le dernier apres toute fin.

14 Bien-heureux sont ceux qui font les commandemens d'icelui, afin qu'ils ayent droit en l'arbre de vie, & qu'ils entrent par les portes en la Cité.

14 Bien-heureux sont ceux qui gardent les commandemens de cestuici leur Dieu, afin qu'ils puissent iouyr d'un heritage delectable & ioyeux en Iesus Christ le vray auteur de vie ; & que par la vraye cognoissance de la Trinité, selon la doctrine Apostolique, ils puissent enter en la vie eternelle.

15 Mais dehors seront les chiens, & les em-

15 Mais d'icelle seront forclos ceux qui par Apostasie sont re-

tournés à leur vilennie, comme *poisonneurs, & les pail-*  
 les chiens retournent à leur vo- *lards, & les meurtriers,*  
 missement, & tous les empoison- *& les idolatres, & qui-*  
 neurs, & paillards, & meurtriers, *conque aime & commet*  
 & idolatres, & finalement tous *fausseté.*  
 ceux qui enseignent mensonge,  
 ou s'y plaisent.

16 Moi (dit le Seigneur Iesus) 16 *Moi Iesus ai enuoyé*  
 ie certifie à tous hommes, que *mon Ange pour vous*  
 j'ay enuoyé mon saint Ange *tesmoigner ces choses es*  
 pour annoncer & tesmoigner ces *Eglises : ie suis la raci-*  
 choses à vous toutes mes saintes *ne, & la Ferté de Da-*  
 Eglises. Je suis (en ma Deité) ce- *uid, l'Estoile resplendis-*  
 ste<sup>o</sup> racine, & fondement dont *sante, & matiniere.*  
*David & tous les fideles sont pro-*  
 duits, & (en mon humanité) ie  
 suis ceste<sup>o</sup> posterité & lignée qui  
 est descenduë de *David*, & suis  
 ceste<sup>p</sup> Estoile du matin, & Soleil  
 de iustice, duquel l'Euangile res-  
 plandissant illumine tout le mon-  
 de.

Christ est  
 la racine  
 & la poste-  
 rité de Da-  
 uid.

17 Et tous les 9 Esprits hono- 17 *Et l'Esprit, & l'Es-*  
 rans Dieu & la sainte Eglise & *pouse disent, Vien. Et*  
 chaste Espouse de Christ souhai- *qui l'oit die, Vien. Et*  
 tent qu'il viëne, & vous qui oyez *qui a soif viene, & qui*  
 (ceci) priez pour son aduene- *uent, prenne de l'eau de*  
 ment, & chacun qui a zele, & qui *vie, sans qu'elle lui con-*  
 a soif des dons spirituels, qu'il *ste rien.*  
 s'approche de lui : car tout fidele  
 qui voudra venir à lui, recevra  
 d'icelui gratuitement & en sa mer-  
 ci, & boira comme de l'eau, les  
 abondantes graces du S. Esprit, à  
 vie eternelle.

18 Or ie proteſte à 18 Donques ie proteſte à tous  
chacun qui oit les paro- ceux qui orront les paroles de ce  
les de la prophetie de ce liure de Prophetie, que ſi aucun  
liure, que ſi quelqu'un preſume d'adiouſter choſe quel-  
adieuſte à ces choſes, conque, à ce liure, Dieu lui ad-  
Dieu adieuſtera ſur lui iouſtera tourment, & amenera  
les playes eſcrites en ce ſur cet homme-là toutes les pla-  
liure. yes contenues en ce liure.

19 Et ſi quelcun oſte 19 Et pareillement ſi quelcun  
des paroles du liure de veut entreprendre d'oſter quel-  
ceſte Prophetie, Dieu que choſe des paroles de ce ſainct  
oſtera la part d'icelui du liure Prophetique, Dieu oſtera  
liure de vie, & de la entierement ſa part du regiſtre de  
ſaincte Cité, & des cho- la vie eternelle, & de ceſte ſaincte  
ſes qui ſont eſcrites en demeurence de la felicté eternel-  
ce liure. le, & de la fruition de la ioye, &  
des<sup>r</sup> benefices y promis aux fide-  
les.

20 Celui qui donne 20 Le Seigneur Ieſus, qui reſ-  
teſmoignage de ces cho- moigne ces choſes, a promis qu'il  
ſes, dit: Pour certain ie viendra bien toſt, Ainſi ſoit-il.  
vien bien toſt, Amen, O Seigneur Ieſus, vien donc bien  
Voire Seigneur Ieſus, toſt.  
vien.

21 La grace de noſtre 21 La<sup>r</sup> grace de ceſtui-ci noſtre  
Seigneur Ieſus Chriſt Seigneur Ieſus Chriſt ſoit avec  
ſoit avec vous tous, vous tous ſes fideles à touſiours,  
Amen. Ainſi ſoit-il.

ANNOTATIONS, RAISONS,  
& amplifications.

a C E fleuve pur & cryſtalin d'eau viue, ſe prend és  
Eſcritures pour l'Esprit de Dieu, & ſes graces, Fleuve pur  
& cryſta-  
lin d'eau  
viue ſig. le  
S. Esprit &  
ſes graces.  
deſquelles nos ames ont touſiours ſoif, & en ſont  
abreuées, comme il nous eſt clairement expoſé S. Iean

7.38.39. Il decoulera des fleuves d'eau viuante de son ventre. Or disoit-il cela de l'Esprit que deuoient receuoir ceux qui croiroient en lui, &c. Et pour confirmer que ce fleuve signifie le S. Esprit, il dit ici qu'il procede du throne de Dieu le Pere, & de Dieu le Fils, vsant du propre mot de *proceder*, parce que du S. Esprit il est dit qu'il procede des personnes du Pere & du Fils, ainsi, comme dit S. Athanase en son Symbole : *Le S. Esprit, non fait, ni creé, ni engendré du Pere, & du Fils, ains procedant a'iceux.*

Arbre de  
vie est  
Christ.

*b* Cet arbre de vie croissant au milieu de ceste assemblée glorifiée, & parmi ces eaux saillantes de l'Esprit de Dieu, & qui rend vn fruit continuel, dont les seruiteurs de Dieu sont repeus à vie eternelle, est necessairement Christ l'autheur de nostre vie & salut, duquel, l'arbre de vie au Paradis terrestre portoit la figure : & lequel a sa demeure parmi les Esleus, & est conioint avec le S. Esprit en Deité, & duquel decoulent à ses Esleus, benefices continuels, & graces & vertus spirituelles dont ils se paissent, spirituellement, & viuent eternellement.

*c* D'autant que par cideuant, la Cité pour le regard du nombre de ses portes, fondemens, demeure, & Symmetries, a esté rapportée au nombre de douze, correspondant aux douze lignées des *Israelites* spirituels, & aux douze Apostres: Il fait ici la description de leur viande spirituelle, conforme audit nombre de douze, faisant par ainsi vne correspondance de la Cité, des citoyens, de leur viande spirituelle & provision, aux douze Apostres, desquels ces choses-là ont prins leur comparaison, & par lesquels en effet est descrite ceste celeste demeure, & ses propriétés: assauoir nostre resurrection, iustification, immortalité, & felicité eternelle: par lesquels aussi, & leurs successeurs le nôbre de tous les fideles a esté amassé & recueilli : Et tiercement, ces vertus spirituelles ici decoulâtes de Christ sont depar-

ties à chacun des fideles, selō qu'ils sont plus ou moins du nombre des douze lignées des *Isralites* spirituels, ou ont embrassé plus ou moins la doctrine des douze Apostres : & partant non seulement premierement, la symmetrie de la Cité, & secondement, l'espace, & citoyens d'icelle, mais aussi, tiercemēt, la prouision, voire ces fruits, benefices & dons qui decoulent de Christ à iceux, sont comptés par le nombre de douze : Tellement que leur foisonnemēt par chacun moys ne signifie autre chose, sinon premierement l'allusion au nombre des douze Apostres, & secondemēt que ces fruits & benefices sont tousiours recens. Car (comme nous auons dit en l'annotation [a] du chap. precedant, & autres passages) il ny a point de distinction de temps, par années; moys, ou iours, ni au ciel ni apres le dernier iour aucunement.

Ass. de ces fruits & benefices.

d En ce passage ici (cōme aussi au vers. 1. il parle seulement de deux personnes de la Deité, assauoir du Pere, & du Fils assis en ce throne, iacoit que toute la Deité, inseparablemēt en Trinité & vnitē y soit assise: mais ces deux personnes, du Pere & du Fils, sont ici mentionnées seules, parce que les affaires de iudicature de ce throne, & les fonctions presentes y appartenantes, cōcernent ores principalemēt les offices de Dieu le Pere, & de Dieu le Fils: de Dieu le Fils, en ce qui est ici assis, iugeant tout le monde generalement, ce qu'appartient à lui principalement de faire, comme l'article de nostre croyance porte, *De là viendra iuger les viuantz & les morts*: De Dieu le Pere, en ce qui est ici assis renouuellant le monde, comme le texte mesme en fait foy, disant: *Voici ie fai toutes choses nouvelles*; ce qui appartient à l'office d'icelui, comme estant le Createur de tout, comme tesmoigne le Symbole, l'apelant *Createur du ciel, & de la terre*. Ceci confirme l'annot. (b) du chap. precedant.

Apoc. 213

e Il fut promis aupatauāt (*Apoc. 3. 12.*) que ce nom de Dieu seroit escrit sur les esleus, auquel passage ceste

400 CHAP. XXII. ANNOTATIONS. &c:  
*Jerusalem* nouvelle est premierement mentionnée: & puis qu'ils sont ores venus à ceste *Jerusalem* là, ceste promesse prend ici son effet. Ceci (au contraire de toutes les professions changeantes & terrestres) signifie vne profession du nom de Dieu, tellement ferme & immuable, qu'elle ne sera iamais effacée de leurs cœurs, ni mise en oubliance, ains demeurera tousiours tellement enracinée en eux, qu'avec vn courage constant & la teste leuée ils confesseront ce nom là à tousiours, & partant il est dit ici que le nom de Dieu est en leurs fronts.

f Touchant ceste nuit dont ici est parlé, lisez *Apoc.* 21, 25. & l'annotation [ 88 ] d'icelui.

g Les temps qui aux hommes semblent longs, sont, pour trois raisons, appelés courts és *Escritures*. Premierement pour induire les *Esleus* à patience. Secondement, en consideration du suiet contraire, comme ici le temps defini de l'absence corporelle de *Christ*, de ce monde, au prix du temps de sa presence eternelle au monde durant à tousiours, est appelé court. Tiercement, pour le regard de Dieu, qui tient ce propos ici, deuant lequel, mille ans ne sont sinon comme vn iour (2. *Pier.* 3. 8.) ce temps defini n'est que court. Conferrez avec ce passage ici, *Apoc.* 17. 10. & annot. (1) d'icelui.

Les temps qui en eux mesmes sont longs, sont appelés courts pour trois raisons.

b C'est chose admirable de considerer combien puissantes sont les tentations de l'idolatrie. A diueres fois *S. Jean* a veu les personnes de la Deité en ces visions ici: & iacoit que nous lisons, que tout estonné de la Majesté glorieuse de la presence de Dieu, il soit cheu en terre (*Apoc.* 1. 17.) neantmoins nous ne trou uons point que volontairemēt il se soit prosterné pour adorer Dieu, mais au contraire, c'est ici la seconde fois qu'il s'est prosterné & s'est agenouillé pour vn faux service & fausse adoration: voire mesmes l'Ange lui ayant auparauant defendu de le faire, selon le prouerbe.

Tentatiōs de l'idolatrie sont grandes & puisātes.

*Nititur in vetitum semper, cupimusque negata.*

C'est à dire, *Nous pourchassons tousiours les choses defendues, Ayans au nom permis les pensées tendues.*

Le diuin Prophete *S. Iean* Apostre & Euangeliste, par le double exemple de soi-mesme, nous declare la grande infirmité du genre humain d'une part, & la grande & espouuanteable force des tentations d'idolatrie de l'autre part : afin que nous qui sommes miserables pecheurs, ne nous fions pas par trop en nos forces. ni ne soyons pas trop negligens & non chalans contre telles tentations, voyans ce fair et & bien-aimé seruiteur de Dieu tellement vaincu. Touchant ce point ici, lisez plus ample discours *Apoc. 19. 10.* & annotation (1) d'icelui.

Quant à ce qui est ici defendu au Prophete de cacher ces mysteres, il n'est pas simplement entendu, qu'il doive tout escrire si clairement, que rien n'en soit cacheté : car au contraire, touchant les sept tonnerres (*Apoc. 10. 4.*) commandement est donné de les cacher, & ne les escrire point en termes ouverts & clairs. Donques ce passage ne se doit pas prendre simplement, mais par comparaison aux autres Prophetes, c'est à dire, que *S. Iean* qui estoit plus pres du temps de l'accomplissement de ces choses-là ne les deuoit pas cacher si esbcurément que les autres Prophetes auoient fait, qui estoient plus loin du temps de l'accomplissement d'icelles : & partant ce texte dit ici, *Ne cachez pas les paroles &c: Car le temps est pres.* Et au contraire, il est dit en *Dan. 8. 26.* *Tu donc cachez la vision, car elle n'aduendra de long temps.* & *Dan. 12. 4. 9.* *Clos ces paroles, & cachez ce liure iusqu'au temps desini.* Et de fait *S. Iean* est ici beaucoup plus clair, plus ample, & suit plus l'ordre des choses, que ne fait *Daniel* : *Daniel* cachetant son liure pour vn bien long temps, & *S. Iean* ne cachetant le sien, si non aux Antichristiens, pendant le regne de l'Anti-

442 CHAP. XXII. ANNOTATIONS. & c.  
christ, lequel temps il ne dit estre sinon court, *Apoc. 17.*  
*10.* disant, *Il faut qu'il demeure pour un peu de temps.* Con-  
forme à ce qui est dit ici touchant la reuelation & ou-  
verture de ce liure, assauoir, ces paroles ici: *car le temps*  
*est pres.* Tellement qu'en la fin du regne de l'Antichrist  
(qui s'acheue en nostre aage) ces mysteres doiuent es-  
tre reuelés & declarés pleinement. Ce passage fait  
contre ceux-là expressément qui iugent que ce liure est  
tellement clos & cacheté que iamais il ne sera entendu  
iusques à la venuë de Christ, car consequemment il se-  
roit superflu.

κ Ceci est dit par Ironie en derision des meschans,  
& puis il parle avec exhortation à ceux qui craignent  
Dieu, pour les confermer. Ceste façon de parler par  
*Ironie*, est fort vstée en l'Escriture, afin de nous faire  
auoir honte de pecher, comme (entre plusieurs au-  
tres exemples) semblable maniere de parler se trouue  
*Eccles. 11. 9.* Là où l'Esprit de Dieu par la personne de  
*Salomon* se moque de la ieunesse desbauchée, en lui di-  
sant par derision, qu'elle suiue ses plaisirs, & l'appetit  
de son cœur, mais, sçache, dit-il, que Dieu prendra  
compte de toutes ces choses-là en iugement. Le sem-  
blable est dit ici au verset suiuant, *Car voici (dit-il) ie*  
*viendrai bien tost, & mon salaire (est) avec moi, pour rendre*  
*à chacun comme sera son œuvre.* Tellement que ceste con-  
clusion menaçante nous donne à entendre que ce qui  
est dit au parauant aux meschans, de perseuerer en leur  
meschanceté est dit par *Ironie*, & au contraire, que ce  
qui est dit à ceux qui craignent Dieu, qu'ils perseue-  
rent en leur pieté, cela est dit entierement par appro-  
bation de leurs œuvres, par maniere d'exhortation de  
continuer en icelles.

l Que le mot d'œuvres ne signifie pas les œuvres sim-  
plement, ains celles qui procedent de la foy, ou la Foy  
viue qui produit des bonnes œuvres, & que par ainsy

la foy soit l'instrument principal de la iustification, lisez *Apoç. 20.* & onnotation (1) d'icelui.

m La traduction Latine vulgaire a ici ces paroles. *Beati qui lauans stolas suas in sanguine Agni.* Bien-heureux sont ceux qui lauent leurs robes au sang de l'Aigneau : La traduction la plus approuuée ayant ainsi, *Beati qui seruans eius mandata,* Bien-heureux sont ceux qui gardent ses commandemens. Comme la difference au Grec original est petite [ pour le regard des \* mots ] ainsi est le sens vn en substance de l'vne & de l'autre [ traduction. ] Car ceux qui gardent les commandemens de Iesus Christ, sont ceux-là mesme, qui sont (figuratiuement) dits lauer leurs robes au sang de Christ *Apoç. 7. & 14.* & pourtant nous auons mis en la Paraphrase, ce qui est le plus clair, pour seruir d'interpretation à toutes les deux traductions.

n Aux chiens addonnés à la faleré charnelle, à la gourmandise insatiable, au vomissement, & à retourner à leur vomissement, sont accomparées toutes ces personnes sales, qui à toutes & quantes-fois que l'Esprit de Dieu tasche de les nettoyer de leurs pechés, toujours retombent, & retournent à iceux, iusqu'à tant que l'Esprit de Dieu les abandonne à leur ordure. De ceux-là dit *Salomon Prou. 26. 11.* Comme le chien qui retourne à son vomissement, ainsi est le fol qui retourne à sa folie, & 2. *Pier. 2. 22.* il est dit de ceux qui retombent & retournent à leurs pechés. *Le chien est retourné à son propre vomissement & la truie lauée ( est retournée ) à se veautrer au bourbier.* Ceste proprieté canine generale, assauoir de retourner continuellement au peché sans amendement, est ici mise au premier lieu, & se doit entendre, comme aux Empoisonneurs, Paillards, Meurtriers, Idolatres, & menteurs spécifiés par apres, & d'autant qu'ainsi ils retournent à leurs pechés sans amendement, il est ici dit qu'ils sont forclos de la vision de Dieu: autrement s'ils

\* Qui sont  
ΕΥΤΟΛΑΪΣ  
& ΣΟΛΑΪΣ

Ceux qui  
retournent  
continuel-  
lement à  
leurs fale-  
tés sont ac-  
comparés  
aux chiens

444 CHAP. XXII. ANNOTATIONS. &c.  
se repentioient de leurs pechés & n'y retournoient  
tousiours comme chiens à leur vomissement, ils pour-  
roient estre receus au nombre & rang des fideles, cō-  
me il est monstré *Apoc. 14.* annotation (d) d'icelui.

Les deux  
natures de  
Christ bri-  
efuement  
proposee.

o Ici (& *Apoc. 5. 5.*) Christ propose viuement ces  
deux natures en termes simples, disant, *Je suis la racine*  
& *la Posterité de David.* Ceste contrarieté apparante, qui  
fait Christ la racine dont *David* est issu, & de rechef,  
Christ vne branche venue de *David*, se doit indubita-  
blement entendre diuersement. Ce qui est dit en pre-  
mier lieu, se doit entendre de la Deité de Christ, en cō-  
sideration de laquelle, il estoit auant *David*, Comme il  
tesmoigne lui mesme, disant (*Jean 8. 58.*) *Auparauant*  
*qu' Abraham fust, ie suis* : voire, puis que par Christ  
Dieu a creé tout le monde (*Coloss. 1. 16. & S. Jean, 1. 3.*  
il s'ensuit, que Christ en la Deité, est la vraye racine, &  
origine dont routes choses, & principalement les hō-  
mes craignans Dieu (comme *Abraham & David*) ont  
leur commencement, & leur estre. Ce qui est dit en  
second lieu, se doit entendre de son humanité, en con-  
sideration de laquelle, c'est au contraire, Christ, qui  
est issu d'*Abraham & de David Matth. 1. 1.* & par ainsi,  
Christ est parfaitement & la racine de *David*, & vne  
branche d'icelui.

Christ ap-  
pelé l'Es-  
toile du  
matin pour  
plusieurs  
raisons.

p Christ est appelé *l'Estoile du matin* pour plusieurs  
raisons : car comme l'Estoile du matin met fin aux te-  
nebres de la nuit, & commence la lumiere du iour :  
ainsi Christ à son aduenement met fin à tous erreurs,  
& nous commence, & nous rend ceste lumiere, eter-  
nelle, & ce iour qui ne s'en va point : dont il est parlé  
dessus, vers. 5. *Et il n'y aura point de nuit là, & ils n'ont que*  
*faire de chandelle, ne de lumiere du Soleil : car le Seigneur Dieu*  
*les illumine.* A ceste mesme cause aussi est-il appelé le  
*soleil de iustice* qui se leue au monde. *Malach. 4. 2.* D'a-  
uantage, Christ est appelé ceste *Estoile du matin*, afin

de montrer qu'en la personne estoit accomplie ceste promesse faite de l'Estoile qui se leueroit de *Iacob*. (*Nomb. 24. 17.*) & d'abondant, parce que la natiuité de Christ, & son aduenement fut representé par vne Estoile extraordinaire, veuë en *l'Orient*. Et c'est chose frequente es Escritures, de nommer la chose signifiée, du nom du signe d'icelle: comme quand Christ est appelé l'Aigneau, &c: & pour ceste cause-là, Christ est ici appelé la belle aube du iour ou l'Estoile matiniere.

¶ Cet esprit qui souhaite ici le dernier aduenement de Christ ne signifie ni les esprits damnés, d'autant que d'icelui ils n'auront, ni ne leur reuiendra aucun profit, ains de la peine & tourmēt eternal: ni ne s'entend pas simplement de l'Esprit de Dieu, d'autant que le **Sainct** Esprit n'est point suiect à souhaiter aucune chose, ni à nulle autre telle affection ou passio, ains à l'estat present de toutes choses selon la volonté & ordonnance, rien ne lui manquant. C'est donques l'esprit des Esleus, ou l'Esprit de Dieu en eux qui demande ici avec telle instance l'aduenement de Christ. Car puis que toutes les bonnes creatures de Dieu desirēt ceste iournee-là, afin qu'elles ayent liberté & repos en Dieu, (comme dit *Sainct Paul Rom. 8. 21. 22*) par dessus elles toutes, les esprits diuins que Dieu a créés & soufflés aux hommes, desirent, & demandent tres affectueusement l'aduenement de Christ, afin que d'oresenauant ils soient conioincts à Dieu leur origine, & ayent la iouissance perpetuelle de sa presence: comme dir aussi *S. Paul. (Philip. 2. 23.)* de soi-mesme, & de son esprit pieux. *Ayant desir d'estre dissons, & d'estre avec Christ.* Ce desir que l'esprit de *S. Paul* auoit d'estre avec Christ auant le dernier iour, & sans le corps, demonstre que nos esprits en ont vn desir beaucoup plus grand, en demandant ce dernier iour-là, afin que le corps & l'esprit tous deux ensemble soient avec Christ nostre Seigneur & Sauueur.

L'Esprit  
des Esleus  
souhaite  
l'aduenement  
dernier de  
Christ.

446 CHAP. XXII. ANNOTATIONS. &c.  
r Iacoit que le mot qui est ici, puisse sembler signifier autant *Ceux qui sont escrits*, comme, *les choses qui sont escrites* : & que ce liure se puisse entendre indifferement, ou du liure de vie, ou de ce present liure de l'*Apocalypse* : neantmoins, attendu, que paroles semblables contenues aux verss. precedants parlent expressement des playes escrites en ce liure de l'*Apoc.* il faut necessairement que l'article [ τῶν ] mis ici, signifie à l'opposite, les benefices & choses bonnes escrites aussi en ce liure de l'*Apocalypse*.

f Ici finit s. Iean ceste sainte Prophetie de l'*Apocalypse*, suppliant que la grace de l'Esprit de Dieu par Iesus Christ, demeure avec tous les fideles. Ici aussi finissons nous l'interpretation d'icelle, laquelle Dieu par ceste mesme grace a fait entendre aux fideles de nostre tēps, au decelement & declaration des ennemis de Dieu, & en la reuelation de sa verité, afin que son Eglise estant nettoyée de l'Antichristianisme, demeure d'oresenauant pure & sainte, & toute parée, comme vne Espouse, attendante le soudain aduenement de son Seigneur & Espoux Iesus Christ. A ce Dieu en Trinité & Vnité, qui nous eslargit ces graces-là, nous en rendons louange eternelle, honneur, & gloire à iamais, Amen.

Rom. 15. 4. 5. 6.

4 Toutes choses qui ont esté auparauant escrites, ont esté escrites pour nostre endoctrinement, afin que par patience, & consolation des Escritures nous ayons esperance.

5 Or le Dieu de patience, & consolation vous doivent sentir vne mesme chose entre vous selon Iesus Christ.

6 Afin que tous d'un courage, & d'une bouche vous glorifiez le Dieu, & Pere de nostre Seigneur Iesus Christ.

A Dieu seul sage [ soit ] gloire à tout iamais par Iesus Christ, Amen. Rom. 16. 27.



AU LECTEUR  
mal-content,

**T**ELLE est la misere de ces derniers tēps par l'amour de soimesme, & par faute de charité ( comme Christ l'auoit prédit ) que tous [ quasi ] portans enuie aux autres, taschēt à s'aquerir reputation par le mespris, & reprehension des saincts œuures & labeurs d'iceux : de sorte que nul œuure ne labeur d'aucun ( quelque bon & pieux qu'il puisse estre ) n'est sans quelque calomniateur detestable, & repreneur enuieux : tellement que moi aussi, ie n'attens pas mieux. Pourtant il m'a semblé bon, lecteur ( malcontent, desgouste & aduersaire de cet œuure ) de t'adresser ce doux aduertissement, te suppliant affectueusement, qu'avec craincte de Dieu, tu lises, & peses bien, & imprimes en ton cœur tout [ce qui est dit en ces traités:] que tu conferes passage avec passage, & que tu laisses toute partialité. En ce faisant, i'espere, avec l'aide de Dieu, que tu n'y trouueras rien qui merite ou reproches iniurieuses, ou qui puisse facilement estre refuté. Car premierement, pour le regard de l'opposition qu'on fera à celiure par reproches iniurieuses ( d'autant que les bauarderies, reproches, & inuectiues passent les bornes d'amitié fraternelle, & de la charité Chrestienne ) i'espere que ni toi, ni aucun qui se dit Chrestien, ne voudra emprunter tels dards manifestes de Satan, pour combatre contr'aucun, quād mesmes il lui auroit esté iniutieux, & beaucoup moins contre moi, qui ne taxe

nul de ceux qui onques ont escrit sur ce liure: ains estimant qu'eux tous ont fait fidèlement comme ils pouvoient, tout simplement, sans les iniurier, ie produis en lumiere ce mien œuvre, le confirmant par la conserance des Escritures, expressement (Dieu le sçait) pour en glorifier Dieu, & apporter du profit à toi lecteur, en rebutant les erreurs & descourant la verité, sans partialité: ni en amour enuers celui qui fait profession de la Religion reformée, ni en haine contre le Papiste: n'ayant iusques icy receu aucune iniure ou tort d'aucun Papiste, ni aucune commodité corporelle pour auoir fait profession de la Religion reformée. Voire en cet œuvre ie ne laisse pas de blasmer ceux qui se disent estre de la Religion reformée, & en ces derniers temps sont refroidis, & deuenus nonchallans & sans charité: comme d'autre part ie ne crain point de parler pour le Pape & Papistes, en montrant que quelques passages de l'Escriture, allegués contr'eux, ne les touchent point: nommément, en ce que (contre l'opinion de plusieurs doctes) ie purge le Pape de soupçon dont il est atteint d'estre l'Apostat de la cinquiesme Trompette. Et par tout mon œuvre, aux passages auxquels i'accuse le Pape, en donnant des aduertissemens touchant ses erreurs, & denonçant la cheute de la secte, de son siege & regne: ie ne di rien, sinon ce que la clarté mesme du texte, l'harmonie & accord des autres Escritures, & la verité de Dieu me contraignent de dire. Cette procedure donc n'estant pour offenser aucun homme de bien, ie m'assure, que nul qui se donne le nom de Chrestien ne s'opposera à ce liure par paroles iniurieuses, ni par mesdisances publiques, ni par causeries priuées, ni par autres tels dards du diable. Mais si delaisant ces inuectiues & detractions Pavennes, tu penses refuter cet œuvre & l'interpretation y contenuë, par argumens pretendus: assure to

que tu ne pourras iustement l'entreprendre, ni aussi le parfaire par bonnes raisons : d'autant que les fondemens & substance en sont prouués par autorités & tesmoignages certains, & par argumens fort probables. Je di par tesmoignages, & des Escritures interpretantes les Escritures, desquels toute nostre exposition Paraphrastique & grande partie aussi des annotations est bastie : & aussi par tesmoignages des Escriuains non suspects, voire des Papistes & des Payens, quand les vns & les autres ont escrit d'eux mesmes : & de ces histoires non suspectes ( receuables entre ceux qui les ont escrites, ou qui les maintiennent ( l'application historique de cet œuure est composée, & plusieurs amplifications parmi les annotations. Restent donc nos Propositions, & quelques raisons parmi les annotations. Or ie di, que ie prouue celles-là par argumens fort probables: voire par argumens autant necessaires, comme la vraye Religion ( laquelle ne tombe point sous la capacité, ni sous la necessité de la raison humaine ) les peut souffrir & permettre estre. Car ces argumens-là sont fondés sur raisons tres-claires, & sur signes & indices manifestes, & sur les plus clairs passages de la sainte Escriture : & puis, apres vn argumēt, vient vn autre, les textes plus aisés estans mis les premiers, & puis les plus obscurs ensuiuans, iusques à ce que le tout soit descouuert, & déclaré. De sorte que de ces Propositions, Exposition Paraphrastique, Application historique, Annotations, Raisons, & Amplifications, & consequemment de tout cet œuure, rien n'est mien, ni de ma seule assertion. La raison & les vrais tesmoignages ( dont gloire loit à Dieu ) ont tout fourni. Ne pense-donc point refuter la verité : car puissant en est le defenseur. Or quant à ce que i'ai dit, que l'exposition Paraphrastique n'est pas seulement fondée sur le texte [ *ou sur le passage qu'elle Paraphrase* ]

ains est composée de la conference, & rapport de plusieurs passages des Escritures s'interpretans les vns les autres: de fait i'ai tasché (autant qu'il m'a esté possible) de faire ainsi (*comme ie vien de dire*) expressémét à cause de quelques vns, qui interpretans le passage, qu'ils auoient en main, par ce passage-là mesme seulement, & selon le sens qui leur sembloit auoir plus de conuenance avec ce passage-là, ils ont grandement erré. Car à d'autres vn autre sens semble plus cōuenable & plus propre: & par ainsi naissent vne infinité d'interpretations, voire repugnantes. Car comme le dechiffreur d'vne lettre missiue iugeant tel caractere signifier telle lettre, parce qu'en quelque endroit il s'est trouué propre à la composition & espellement d'vn mot, se pourra abuser, & partant doit prendre ce caractere-là pour telle lettre qui puisse seruir en mesme signification & acception en la composition & espellemét des mots par tout les endroits de la missiue, ausquels elle se trouue: tout de mesme, aux Propheties, celui qui par vn seul passage, iugeant que tel terme ou phrase, Prophetique, ha tel sens (qu'il en coniecture) parce qu'il semble cōuenir à ce passage-là, se peut abuser, doit aussi prendre ce terme-là en vn sens qui se puisse appliquer non seulement au premier passage auquel il aura esté trouué, ains à plusieurs autres, là où le mesme terme se trouuera: & ainsi les interpretes seront d'accord en leurs interpretations, & ne differeront plus les vns des autres. Car les Escritures interpretans les Escritures nous rendent vne seule verité: & quoi que quelquefois elles donnent interpretations diuerses: neantmoins elles ne les donnent pas repugnantes, ains aucunement reuenantes à vn. Or ie procede de cette forme d'interpretation, selon que Dieu m'a donné le iugement, memoire, clarté, lumiere, & ouerture es Escritures, laissant le reste à ceux que Dieu aura doué

de plus de talens, & de plus de graces. Donques, toy Chrestien qui lis ce liure, si ayant mis apart toute mesdisance, inuectiues & reproches contre moi: & delaisant tous sophismes captieux contre la verité, tu estimes cette façon d'interpretation Paraphrastique (par les Escritures interpretans les Escritures, à la mode du dechiffement des lettres, & cette forme d'application historique, par le rapport des histoires des escriuains approuués & non suspects) & cette maniere de recueillir nos fondemens (des indices & argumens tresprobables) si tu l'estimes di-ie la plus parfaite voye pour paruenir à la descouerture des mysteres de cette saincte Reuelation (comme à la verité s'en est la plus parfaite) & neantmoins estimes que ie n'aye pas moi-mesme suiui de point en point l'ordre que i'ai ici prescrit aux autres: en ce cas ie ne suis pas seulement content, ains te prie tres-affectueusement, & tous autres qui auront telle opinion, ayàs receu de Dieu plus grâds dons que moi, que toi & eux mettiez vos mains à l'œuure, & suiuez ce parfait ordre plus parfaitemēt & soigneusemēt que ie n'ai peu faire. Car de fait ie cognoi les defauts qui sont en moi, l'imbecillité de ma memoite, & d'ifficulté que i'ai de m'expliquer: & nonobstant ces choses-là, ie m'asseure, & l'experience en feta foy, que quiconque voudra proceder par cette voye plus parfaite, & maniere plus assuree d'exposer, tombera sur la mesme interpretation en substâce, que i'ay ici proposée. Et quoi que pour cette heure tu net'y accordes pas: neantmoins lors [*que toi, ou les autres procedereꝯ de cette façon-là*] vous vous y accorderez, en vne mesme verité, sans aucune difference substantielle en effet, ou en matiere. Le confesse franchemēt, & m'asseure, qu'en l'eslite des mots, & en la beauté de langage pour expliquer nos conceptiōs, nous differerons beaucoup: car en cela ie m'estime inferieur à tous, tellement qu'à peine

AV LECTEUR

en ces matieres si hautes ai-ic peu avec longue delibération, trouuer mots assez propres pour expliquer mes pensees & conceptions. Mais d'autant que Dieu (peut estre) me laisse en ce defaut afin de me rendre plus accompli en humilité: & en outre, veu que Moyse & plusieurs grands personnages n'ont pas eu le don d'eloquence: ie me promets, & espere que tous Chrestiens charitables ne me mespriseront point pour cela, ains en leurs editions corrigeront ce qui manque en moi. Pour conclurre, par cette mienne admonition fraternelle, i'espere que tu n'entretiendras pas ton premier courroux contre moi: de sorte que i'ayoit qu'à la premiere fois que tu auras leu ce liure tu l'ayes mesprisé, neantmoins maintenāt, que tu l'auras releu avec plus de resolution, i'espere [ que tu te rendras ] Et mesmes ie proteste qu'en la craincte de Dieu, mettant a part toutes mesdisances, & reproches contre moi, & tous argumens captieux contre la verité, ou tu te rendes à la verité assuree de cet œuure, ou que tu mettes en lumiere quelque expositiō meilleure [ que la miene ] sur les fondemens par moi posés, ou sur d'autres meilleurs: Et moi, ie prierai le Tout-puissant, le Dieu de verité & vnité, de benir ta sainte entreprinse, & de l'vnir à la verité: & par ainsi nous seront agreables les vns aux autres, & demeurerons vnis en lui, qui en Trinité est vn, & demeure benit à iamais: lequel ie prie qu'il te face delaisser toute rancune & reproches. & croistre en charité Chrestienne, Amen.

*Ton ami au Seigneur.*

JEAN NAPIER.



# TABLE DES MATIERES PRINCIPALES CONTENUES EN CE LIVRE.

- A. en desolation pag. 24.  
Abomination de la desolation dressée. *Ibidem.*  
Absynthe, nom de l'estoile qui romba, la doctrine de Mahomet. pag. 152.  
Et des autres faux Prophetes. pag. 154.  
Adiouster à la doctrine Chrestienne outre ce qui est escrit, n'est point loisible. pag. 114.  
Admiration de deux sortes. Pag. 256.  
Adoration des Anges defenduë. pag. 270. Faut adorer Dieu seul. *Ibidem.*  
Adorer Dieu autrement qu'il n'a commandé, c'est adorer le diable. pag. 166.  
Affections terrestres doiuent estre despoillées pour acquérir sapience celeste. pag. 126.
- A. en desolation pag. 24.  
Abomination de la desolation dressée. *Ibidem.*  
Absynthe, nom de l'estoile qui romba, la doctrine de Mahomet. pag. 152.  
Et des autres faux Prophetes. pag. 154.  
Adiouster à la doctrine Chrestienne outre ce qui est escrit, n'est point loisible. pag. 114.  
Admiration de deux sortes. Pag. 256.  
Adoration des Anges defenduë. pag. 270. Faut adorer Dieu seul. *Ibidem.*  
Adorer Dieu autrement qu'il n'a commandé, c'est adorer le diable. pag. 166.  
Affections terrestres doiuent estre despoillées pour acquérir sapience celeste. pag. 126.
-  BADDONNŌ du chef tant spirituel que seculier des Turcs. page 5  
Abaddon signifie destructeur. *Ibidem.*  
Abbesse de l'Annonciata, forciere. Pag. 57.  
Abyssme prins pour le plus bas de la terre, ou des eaux, & pour basse condition pag. 284.  
Diable ietté en l'Abyssme, c. borné plus estroitement. pag. 277.  
Abnegation ou reniement de Christ de deux sortes. pag. 62.  
Abomination interpretée en deux sortes. Pag. 25.  
Abomination quand mise

TABLE.

- Agabus est la voix au milieu des quatre Animaux, pre-  
disant la famine. pag. 136.
- Sept aages iusqu'à la fin du  
monde, quand commen-  
cerent. pag. 148. & 230.
- Aage dernier iusques où  
s'estend. pag. 15.
- Ailes d'un Aigle en deux si-  
gnifications. 198. S. Iean  
pourquoi propose sous le  
nom d'un Aigle. pag. 36.
- Ailes des vns des Animaux  
jointes à celles des autres  
signifie l'accord des Euan-  
gelistes pag. 128.
- Six ailes, triple haste. 125.
- Bruit des ailes, diligence  
pour executer. pag. 158.
- Air, l'estat seculier. pag. 156.
- Alcoran fait par Mahomer  
& Sergieus Moyne. pa. 151.
- Ame donnée à l'image de la  
beste, c. a. d. autorité 207.
- Faim & soif de l'ame. 147.
- Ames des martyrs deman-  
dent vengeance. pag. 138.
- Amen, la verité mesme, c'est  
à dire Christ. pa. 117. & 121.
- Amertume au ventre, zele,  
& indignation contre le  
peché. pag. 170. & 174.
- An ordinaire, appelé an de  
iours. 1. 2. An prophetique  
contient 360. ans. pag. 3.
- Les 24. Anciens, les livres  
du viel testament, escri-  
vains d'iceux, & ceux qui  
en font profession verita-  
ble. pag. 34. 134. 126.
- Anciens vne partie du  
throne de Dieu pag. 34.
- Les 4. Anges alentour d'Euphrates, les quatre natiōs  
Mahometanes. pa. 6. 159.
- Ange ayant la clef de l'aby-  
sme. les successeurs de  
Mahomer. pag. 155.
- Ange de l'abyssme aissi  
vn bon Ange. pag. 276.
- Ange ne se laisse adorer.  
pag. 270.
- Ange du costé d'Orient  
tenant le Seau de Dieu,  
c'est Christ. pag. 143.
- Ange descendant du ciel  
en vne nuée, Christ qui  
en son retour & en la re-  
formation de son Eglise  
semble obscur & estran-  
ge. pag. 168.
- Anges tonnans combien  
durent. pag. 18. 19.
- Anges defenseurs de la  
verité. pag. 144.
- Opinion des Iuifs, tou-  
chant quatre grad Anges,  
gouernas la terre. *Ibidē.*
- Tous messagers de Dieu &  
executeurs des œures,

T A B L E.

- tant de sa faueur que de son  
 ire, appelés Anges. pa. 162.
- Angleterre se reuolte de  
 l'empire Romain. pag. 139
4. Animaux, les 4. Euange-  
 listes, sont aussi les Euan-  
 giles & ceux qui en font  
 vraye profession. 35. 127.
- Sont vne partie du throne  
 de Dieu. *Ibidem.*
- Antichrist regne pour le  
 moins mille ans. pag. 83.  
 285. son regne entier 1260.  
 ans. 86. Entuoyé à cause du  
 mespris de la parole de  
 Dieu. 41. Son regne vne  
 partie du grád Empire La-  
 tin ou Romain. 51. Son re-  
 gne aucunement vn regne  
 apart. 205. Est signifié par  
 la petite corne en *Dan.* &  
 par la bouche blasphemã-  
 te en *l'Apoc.* 51. N'est ny  
 Mahomet, ny aucun Iuif,  
 ny Turc, ny Payé declaré.  
 54. Est la beste à deux cor-  
 nes. 52. Pape est l'Antichr.  
 pag. 53. Antichrist assis au  
 temple de Dieu. 54. assis à  
 Rome. 55. Ses marques cõ-  
 uient au Pape. *Ibidem.*  
 Erreur d'aucuns touchant  
 sa durée. 285. Son regne  
 commença entre l'an 300.  
 & 316. pag. 85. Empereurs  
 ostés lui font place. 87.
- Foule aux pieds l'Eglise.  
 1260. ans. 175. 184. Son re-  
 gne dure peu au prix du  
 regne eternal de Christ.  
 257.
- Antipathies du Pape à Christ  
 pag. 57.
- Apocalypse impugnée par  
 vaines coniectures. pag.  
 98. Dieu auteur d'icelle.  
 97. Contiet toute la pro-  
 phetie Chrestienne iusqu'à  
 la fin du monde. *Ibidem.*  
 Temps de l'intelligence  
 d'icelle commence en  
 l'an de Christ 1541. 172.
- Apostasie enseignée pour  
 paruenir aux honneurs  
 du monde. pag. 190.
- Apostres sortent pour con-  
 querir le monde par la pa-  
 role de Dieu. pag. 134. 135.  
 Leur doctrine est la forte  
 muraille de la sainte *Je-  
 rusalem.* 295. Arabes con-  
 tent par les ans qu'ils ap-  
 pelent *annos hygira.* 151.
- Arbre de vie Iesus Christ.  
 pag. 307. Feuilles del'ar-  
 bre de vie, sont les moin-  
 dres benefices de Christ  
 pag. 308.
- Arbres bruslés, ceux qui  
 sõt persecutés pour auoir

T A B L E.

fait profession de Christ.

pag. 149. 150.

B.

Arc celeste, represente la promesse de la protection de Dieu pag. 168. 124. 126.

L'Arche de l'Alliance c'est Christ. pag. 183.

Armageddon les pais des Eglises Chrestiennes. pag. 237.

Armées de Gog & Magog les Mahometans & Papifles pag. 80. 281.

Armées de Gog & Magog comparées au sablon de la mer. *Ibidem.*

L'avarice des ravageurs auãcera aucunement l'œuvre du Seigneur contre la Papauté. pag. 275.

Avarice appelée esprit immonde pag. 235. 236.

Aueuglés de l'amour du monde. pag. 118.

Autel signifie le siege iudicial de Dieu. pag. 141.

Autels des Papistes bastis avec l'emmuaillemēt de haillons, poil, & autres reliques. pag. 166.

Autel prins pour le culte & service de Dieu pag. 175.

**B**abylon spirituelle, Rome. pag. 44. 245.

Babylon reelie destruite auant le temps de S. Jean. pag. 45.

Chcute de Babylon prefchée. pag. 18. 216.

Balaam enseigne Balak de prostituer les putains Moabites aux Israëlites

pour les induire à Idolatrie. pag. 107.

Banquet de Dieu prins pour le iour de carnage, vengeance & tuerie. pag. 272.

Bataille au ciel entre Michel & le Diagon. pag. 191.

Respon̄se profane du Pape à *Bembus*. pag. 63.

Bible retenue en Latin en la Papauté, afin que le peuple ne cognuist point que ce fust idolatrie d'arorer les images. pag. 166.

Bible defendue en langue vulgaire en la Papauté. pag. 184.

Boire du sang c'est embrasser doctrine sanglante. pag. 232.

Boniface huiãiesime semōstre en Eueſque, & en Empereur.

T A B L E.

- pereur. pag. 82. Institua  
 le premier Iubilé en la Pa-  
 pauté. *Ibidem.* S'attribua  
 la double Monarchie. *Ibi-  
 dem.* & 287.
- Bouche de la beste, le Pape.  
 pag. 51. & 203.
- Bulle de Martin cinquiésme  
 Pape, defendant le traffic  
 à ceux qui ne recognois-  
 soient le siege Romain.  
 pag. 208.
- C
- C**Aillou blanc, signe de  
 victoire & d'absolu-  
 tion. pag. 112.
- Le Pape canonize des hy-  
 pocrites pour les faire a-  
 dorer. pag. 165.
- Ceint, signifie estre prest.  
 pag. 102.
- Ceincture d'or, verité, iu-  
 stice, & force *Ibidem.*
- Cene, figure du banquet nu-  
 ptial de Christ & son E-  
 glise. pag. 273.
- Cremonies de la loi de Moy-  
 se auoient vne commo-  
 dité politique, & figure  
 spirituelle. pag. 23.
- Erreur de Cerinthus. pag.  
 286.
- Chandelier Lenitique, figu-
- re des sept Eglises d'Asie  
 pag. 127.
- Changemens de 245. en 245.  
 ans. pag. 9.
- Changieus ou Cham de Tar-  
 tarie subiugue les Turcs.  
 pag. 5.
- Chançon nouvelle, la resiou-  
 issance de nostre redem-  
 ption accomplie. pag. 131.  
 133.
- Chançon nouvelle, est de  
 Christ exhibé, & manife-  
 sté. pag. 214.
- Charlemagne commence la  
 seconde sorte d'Empe-  
 reurs, qui sont l'image de  
 la beste. pag. 66. 207.
- Cheual fauve, heretiques &  
 heresies. pag. 137.
- Cheual roux, tyrans &  
 persecuteurs des fideles.  
 pag. 135.
- Cheual noir, famine. pag.  
 136.
- Cheueux blancs, signifie sa-  
 gesse & grauité. pag. 103
- Cheueux de femmes si-  
 gnifie la mine attrayante.  
 pag. 158.
- Chiens appelés ceux qui re-  
 tournent tousiours à leurs  
 vices. pag. 310. 315.
- Chiliastes d'ou ont prins leur  
 erreur. pag. 286.

Chrestiens pretendus, combien sont miserables. pag. 119.

Christ, est la racine & la posterité de David. pag. 316.

Et apparoit en sa diuinité sous la semblance de son humanité. 100. N'est cogneu à nul sinon à ceux de son corps. 271. Pourquoi ceint en son apparition. 102. Nous est donné en mariage spirituel. 270.

Appelé le premier - né pour deux causes. 99. Apparoit depuis son ascension comme auant son incarnation. 101. Sa diuinité a sa demeure principale avec son corps la haut au ciel. *Ibidem.*

N'est point en l'Hostie. 102. Est le pain spirituel & inuisible. 108.

Appelé Esprit, pource qu'il apparut spirituellement. 110. Coniunction tres-estroite entre luy & nous. 114. 119. Vomit de sa bouche les tiedes, c.a.d. les iette hors de la compagnie des siens. 118.

Heurte à la porte de nos consciences. *Ibidem.* Chastie ceux qu'il aime *Ibidem*

Habite avec celui qui lui preste l'oreille de son ame. *Ibidem* Escrit sur nous son nom, & confesse le nostre. 119. Est le lion de la tribu de Iuda. 130. Vray Shiloh. *Ibidem.* En lui benistest toutes lignées de la terre. *Ibidem.* L'Escelle par laquelle nous montons au ciel. *Ibidem.*

Appelé l'estoile du matin pour plusieurs raisons. 316. N'est pas l'autel 141. Est l'Ange ayant le Seau de Dieu. 143. Marque les siens de la marque de son adueu. 145. Le faut confesser ouurtement. *Ibidem.*

Réuanche sa mort sur les Iuifs. 148. Souuerain Sacrificateur. *Ibidem.*

Seul mediateur. 110. Renaissant à son Eglise semble obscur & incogneu a icelle. 168.

Deuiendra vne montagne pour desbriser tous les Royaumes du monde. 173. Crucifié en ses membres. 178. Dit estre crucifié à Rome pour quatre raisons. 185.

Est l'Arche de nostre al-

Habite avec celui qui lui preste l'oreille de son ame. *Ibidem* Escrit sur nous son nom, & confesse le nostre. 119. Est le lion de la tribu de Iuda. 130. Vray Shiloh. *Ibidem.* En lui benistest toutes lignées de la terre. *Ibidem.* L'Escelle par laquelle nous montons au ciel. *Ibidem.*

Appelé l'estoile du matin pour plusieurs raisons. 316. N'est pas l'autel 141. Est l'Ange ayant le Seau de Dieu. 143. Marque les siens de la marque de son adueu. 145. Le faut confesser ouurtement. *Ibidem.*

Réuanche sa mort sur les Iuifs. 148. Souuerain Sacrificateur. *Ibidem.*

Seul mediateur. 110. Renaissant à son Eglise semble obscur & incogneu a icelle. 168.

Deuiendra vne montagne pour desbriser tous les Royaumes du monde. 173. Crucifié en ses membres. 178. Dit estre crucifié à Rome pour quatre raisons. 185.

Est l'Arche de nostre al-

Habite avec celui qui lui preste l'oreille de son ame. *Ibidem* Escrit sur nous son nom, & confesse le nostre. 119. Est le lion de la tribu de Iuda. 130. Vray Shiloh. *Ibidem.* En lui benistest toutes lignées de la terre. *Ibidem.* L'Escelle par laquelle nous montons au ciel. *Ibidem.*

Appelé l'estoile du matin pour plusieurs raisons. 316. N'est pas l'autel 141. Est l'Ange ayant le Seau de Dieu. 143. Marque les siens de la marque de son adueu. 145. Le faut confesser ouurtement. *Ibidem.*

Réuanche sa mort sur les Iuifs. 148. Souuerain Sacrificateur. *Ibidem.*

Seul mediateur. 110. Renaissant à son Eglise semble obscur & incogneu a icelle. 168.

Deuiendra vne montagne pour desbriser tous les Royaumes du monde. 173. Crucifié en ses membres. 178. Dit estre crucifié à Rome pour quatre raisons. 185.

Est l'Arche de nostre al-

Habite avec celui qui lui preste l'oreille de son ame. *Ibidem* Escrit sur nous son nom, & confesse le nostre. 119. Est le lion de la tribu de Iuda. 130. Vray Shiloh. *Ibidem.* En lui benistest toutes lignées de la terre. *Ibidem.* L'Escelle par laquelle nous montons au ciel. *Ibidem.*

Appelé l'estoile du matin pour plusieurs raisons. 316. N'est pas l'autel 141. Est l'Ange ayant le Seau de Dieu. 143. Marque les siens de la marque de son adueu. 145. Le faut confesser ouurtement. *Ibidem.*

Réuanche sa mort sur les Iuifs. 148. Souuerain Sacrificateur. *Ibidem.*

Seul mediateur. 110. Renaissant à son Eglise semble obscur & incogneu a icelle. 168.

Deuiendra vne montagne pour desbriser tous les Royaumes du monde. 173. Crucifié en ses membres. 178. Dit estre crucifié à Rome pour quatre raisons. 185.

Est l'Arche de nostre al-

T A B L E.

- liance avec Dieu. 183. Sui-  
 ui de ses Esleus. 271.  
 Quand & comment vien-  
 dra en iugement. 219. De  
 sa bouche sort vne espée  
 à deux trenchants. 96.  
 271.  
 Ciel prins pour les fideles &  
 Esleus. pag. 33. 123.  
 Descendre du ciel, c'est  
 auoir la source de Dieu.  
 pag. 299.  
 Dixiesme partie cheute  
 de la cité, la dixiesme par-  
 tie des abbayes &c: en la  
 papauté, ruinée. pag. 180.  
 La sainte Cité, l'Eglise  
 esparce par tout le mon-  
 de. pag. 184.  
 Grande Cité, ayant son  
 regne sur les Roys de la  
 terre, c'est la paillardc.  
 Rome. pag. 251. 252.  
 Grande Cité sans autre  
 epithete la Chrestienté.  
 pag. 242.  
 Grande Cité diuisée en  
 trois parties. pag. 238.  
 Auoir la Clef de la mai-  
 son de Dauid, c'est auoir  
 puissance de manifester la  
 vraye doctrine ou la te-  
 nir cachée. pag. 116.  
 Clergé du Pape retranche le  
 second commandement,  
 & coupe le dernier en  
 deux. pag. 166.  
 Clergé Romain inuente  
 des distinctions captieu-  
 ses. pag. 233.  
 Collyre, la doctrine de  
 Christ. pag. 118.  
 Concile premier de Nicée  
 quand tenu. pag. 81.  
 Au temps dudit concile,  
 Satan fut lié. *Ibidem.*  
 Concubines permises aux  
 prestres de la papauté.  
 pag. 167.  
 Coniunction tres-estroitte  
 entre Christ & nous. pag.  
 114. 119.  
 Coniuration de maladies  
 entre les papistes. pag.  
 166.  
 Donation de Constantin  
 à Syluestre, suspecte. pag.  
 88.  
 Constantin laisse l'Italie en  
 proye aux Goths &c:  
 pag. 150. 151.  
 Contradictions pretendues  
 en l'Escriture, sont har-  
 monies & accords en ef-  
 fet. pag. 128.  
 Deux cornes doublepuis-  
 sance. pag. 205.  
 Dix cornes de la beste, &  
 du Dragõ, dix Roys Chre-  
 stiens qui ont soustenu

T A B L E.

- Rome. pag. 189. 200.
- Cornes signifient Rois, & regnes, & puiffances. pag. 133.
- Petite corne l'Antichrift. pag. 51.
- Corps morts des deux Tefmoins, c'est l'Efcriture faincte obfcuree, & tenue cachée au peuple en langue latine. pag. 77.
- Couleur rouge signifie effufion de fang. pag. 141.
- Couleur rouge & blanche aucunement contraires. pag. 146.
- Coupe pleine d'abominations, c'est doctrine venimeufe. pag. 145.
- Couronne de 12. eftoiles, la doctrine des 12. Apoftres. pag. 189.
- Croix de Chrift la couronne des fideles *Ibidem.*
- Faut eftre ferme afin de ne perdre point fa couronne. pag. 117.
- Couronne d'or, victoire. pag. 158.
- Cri des ames des martyrs pour vengeance. pag. 138.
- Croix de Chrift eftimée auoir efté trouuée par Helene mere de Conftantin. pag. 89. C'est vne
- marque prinfe par Conftantin. 74. Marque que le Pape veut que tous portent, qui font fous fa tyrannie. 75. 76. A elle eft attribué l'honneur deu à Chrift. 76. Commença à eftre honorée du temps de Conftantin. 89.
- D.
- N**Oftre Dame de Laurette en Efcosse. pag. 57
- Daniel compte les temps à la mode des Caldeens, & pourquoy. pag. 31.
- Dates prophetiques comment faut cōpter. pag. 11.
- Maison de Dauid, l'Eglife de Dieu. pag. 116.
- Deeffe Espagnole. pag. 57.
- Deiré n'est pas proprement vn temple, quoy que (*Apoc. 21. 22.*) Dieu foit apelé Temple. pag. 40.
- Descendre du ciel, c'est auoir la fource de Dieu. pag. 299.
- Desert, perfonnes priuées. pag. 191.
- Diabie lié, c'est eftre empêché d'vfer de fa plns grande & ouuerte tyrannie. pag. 84. 277. Commence

- à estre lié au temps de Cō- Dimanche pourquoy vent  
stâtin entre l'an de Christ en la place du Samedy.  
300 & 316. pag. 85. pag. 100.  
Deslié l'an 1300. pag. 82. Dion & Suetone parlent de  
280. Suscite l'Empire la famine predite par A-  
contrel'Eglise. 189. Guer- gabus. pag. 136.  
royant en nos cœurs ne Distinction vaine touchant  
nous peut vaincre. 192. l'adoration des saincts.  
Ietté en terre signifie qu'il pag. 274.  
n'a puissance sinon contre Doctrine meschâte signi-  
les corps des Esleus. *Ibidē.* fiée par vin. pag. 252.  
S'est vestu de la personne Donation de Constantin Syl-  
de l'Empire Romain 197. uestre, suspecte. pag. 88.  
Donna aux Empereurs Dragon qui veut deuorer  
Romains son throne, as- l'enfant masle que la fem-  
sauoir la seigneurie du me enfante, c'est le Diable  
monde. 21. Ietté en l'A- qui veut suffoquer la pa-  
byssine, c'est à dire, à fa role de Dieu preschée en  
puissance accourcie. 277. l'Eglise, & formée és  
Lui & les esprits immon- cœurs des fideles. pa. 190.  
des entendus par l'enfer. Donnant sa puissance à la  
290. beste, c'est le Diable don-  
nant l'Empire du monde  
Dieu parle à la façon des hō- aux Empereurs Romains.  
mes, au denombrement pag. 201. 210.  
des Israélites esleus. pag. E.  
145. Comment il a son  
throne sur la terre. 33. 34.  
Est le temple des glorifiés,  
combien que non à parler  
proprement 40. & 297. **E** A v pure & sources des  
Est dit iurer non en effect, eaux, pure doctrine. pa.  
mais pour nostre imbecil- 252. Entenduë en deux  
lité. 173. Ne laisse point façons. pag. 103.  
son Eglise sans prophetie. Signifie peuples pag. 250.  
27. Fleue d'eau de vie, le S.  
Esprit. 307.

- Eglise proposee sous le terme de temple. pag. 39. 175. 226.
- Vraye Eglise de Dieu appelée ciel. pag. 270. Coniunction estroite entre Dieu & elle. 299. Deuiét inuisible, pour le mespris de la parole de Dieu. 41. Elle est inuisible l'espace de 1260. ans. 195. Signifiée par la femme reuestuë du Soleil. 188. Reformation de l'Eglise. 169.
- Vraye Eglise représentée par les lieux saint & tres-saint du temple de Ierusalem. 183. L'exterieure & fausse représentée par le paruis du temple. *Ibid.*
- Eglise tousiours en travail pour engendrer des enfans à Dieu. 196. Nettoyée d'Antichristianisme 270. La vraie Eglise de Christ. *Ibidem.*
- Eglises Orientales seduites par Mahomet, & les Occidentales par le Pape. pag. 153.
- Eliakim, c.a.d. Dieu de la resurreccion. pag. 119.
- Prophetie de lui a vn sens literal & vn autre spirituel. *Ibidem.* A esté figure de Christ. *Ibidem.* Sentence de la maison d'Elie, de la durée du monde. 23.
- Elymas enchanteur heretique. pag. 137.
- Empereurs degenerés, sont l'image de la beste. 65. Aussi les renouelés ou d'vne nouvelle sorte, sont l'image de la beste. 66.
- Empereurs l'vne des sept restes de la beste. 48. 248.
- Sont le huitiesme rang des gouverneurs Rom. 49. 249. Ostés, sont place à l'Antichrist. 86. Autorisés du Pape, apres qu'ils lui ont iuré & promis leur assistance. 207.
- Empire Rom. diuisé en dix Royaumes Chresties. pa. 50. 249. Diable lui donne la seigneurie du monde. 201. les contrées & isles se reuolent de lui, pource qu'il persecute l'Eglise. 139. Il a la vistesse, force & cruauté des autres trois Monarchies. 201. 210.
- Marques representans son nom. 208. 2013. Esbranlé 138. 183. Terme fatal ou periode des Empires. 10.
- Encensoir plein du feu de l'autel, la vengeance de

T A B L E.

Dieu.	pag. 148.	bles.	'183.
Enfant maſſe de la femme, la parole de Dieu.	pag. 191.	Eſcritures eſteintes par l'Antichriſt.	pag. 177. Remiſes en leur ſplendeur. 179.
Enfans des heretiques, ceux qui retienent la doctrine d'iceux.	pag. 114.	Eſſeus d'entre les Gentils in-	finis en nombre. pag. 144.
Enfer prins pour le Diable & eſprits damnés.	290.	Eux ſeuls dediés à Dieu.	222. Eux ſeuls les premi-
Enfer ſuit les heresies.	137.	ces à Dieu.	<i>Ibidem.</i>
Ennemis notables de Dieu en ces derniers temps, deux aſſauoir le Pape & le Turc.	pag. 78.	Esmotions ſignifiées par tré-blement de terre.	pag. 138.
Equinoctial departi en 360. degrés, à chacun deſquels reſpond vn an, & au tout.	360. ans.	L'Eſpagne ſe reuolte de l'Empire.	pag. 139.
Erreur de Cerinthus & des Chiliaſtes.	pag. 286.	Eſpée ſortant de la bouche de Chriſt & de ſes ſerui-	teurs, la vraye doctrine.
Erreurs de ceux qui penſent que la vraye Eglise ſoit toujours viſible.	197.	pag. 271.	
Erreur de pluſieurs qui ont interpreté le paſſage de l'Apoc. (15. 2.)	pag. 227.	Eſpée donnée aux tyrans, c'eſt puissance de perfec-	ter.
Escarlate de la paillardie, denote que Rome ſe glorifie en l'eſſuſion de ſang.	pag. 253.	pag. 135.	
Robe (pretenduë) d'escarlate donnée à Sylueſtre.	<i>Ibidem.</i>	Eſpreuue generale des Chre-	tiens.
Eſclairs & tonnerres denon-	cemens des iugemens de Dieu.	pag. 117.	
pag. 124. & de trou-		Eſprit ſignifie Chriſt appa-	roiffant ſpirituellement.
		pag. 106. 110.	
		Sept Eſprits, les graces principales du ſeul S. Eſ-	prit de Dieu. pag. 99. 127.
		Eſprits immondes, mel-	châtes exhortatiôs. 7. 235.
		Mystere du S. Eſprit proce-	dât du Pere & du Fils. 307.
		Eſtang de feu, peines d'en-	fer.
		pag. 275.	
		Eſtat Eccleſiaſtiq ſignifié	

T A B L E.

- par le Soleil. pag. 142.
- Estat seculier signifié par la Lune. *Ibidem.*
- Estoile du matin, la clarté de l'Euangile. pag. 110.
- Estoile tombée du ciel, Mahomet. pag. 4. 151.
- Estoiles appelés ceux a pres leur cheute, qui ont esté les Ministres de Chr. pag. 154.
- lettées en terre, les Chrestiens destournés de la contemplation celeste aux desirs terrestres. 190.
- Euangelistes & Euangiles, & ceux qui en font profession eutendus par les quatre animaux. pag. 35. 125. 127.
- Euangile s'espand par tout le monde. pag. 134.
- Se publie nonobstant la persecution. 135.
- Euesques de Rome successiuement martyrisés. 150.
- Euphratés prins pour le peuple alentour d'icelui pag. 235.
- Ezechiel comparé avec S. Iean au discours des animaux. pag. 127.
- F** Aim & soif de l'ame pag. 147.
- Famine sous le troisieme Seau. pag. 136.
- Fardeau sont appeés les traditions. pag. 109.
- Faucille signifie diligence pag. 219.
- Felicité des saints. pag. 291. 306.
- Femme assise sur la beste c'est Rome. pag. 44. 45. 251.
- Femme qui s'enfuit au desert l'Eglise rendue inuisible. pa. 194. 195.
- Femme reuestue du Soleil, l'Eglise. pag. 188.
- Feu, opinions cõtentieuses. pag. 233.
- Et Emperours, & peuples sariens. 149. 150.
- Encensoir plein de feu de l'autel, la vengeance de Dieu. 148.
- Feu, fumée & souphre, ire, heresie & auarice. 161.
- Feu, zeile. 176.
- Halecrets de feu, l'ire & l'orgueil des Mahometans. 160.
- Figure prophetique se peut prendre en plusieurs significations sans absurdi-

T A B L E.

ré.	pag. 113.	Galba Othon & Vitellius
Fille de Kent & ses faux mi- racles.	pag. 57.	tués en vne mesme an- née. <i>Ibidem.</i>
Flateurs comparés aux scor- pions.	pag. 163.	Gentils esleus en nombre infini. pag. 144.
Fleuve d'eau de vie, le Sainct Esprit.	397.	Glaiue sortant de la bouche de Christ, & de ses Mini- stres vraye doctrine & discipline. pag. 103.
Comme vn fleuve, ietté de la gueule du Serpent, fausse doctrine. pag. 195.		Langue des meschans, vn glaiue. <i>Ibidem.</i>
La vraye Eglise n'en boit point, mais l'Eglise Ro- maine le boit tout. 195. 196.		Gog & Magog les Papistes & Mahometans. pag. 78. 281.
Fleuves des eaux, pure doctrine. pag. 232.		Goths subiuguent l'Italie, & la pillent. pag. 151.
Feuilles de l'arbre de vie les moindres benefices de Christ, qui seruent au sa- lut des Gentils. pag. 308.		Gresse, Empereurs froids & effeminés. pag. 149. Re- froidissemēt aussi de cha- rité. 183. 239
Fumée au temple de Dieu, obscurcissement du vray service de Dieu, & de la vraye Eglise. pag. 41. 226.		Guerres que le Pape appelle sainctes sont en effet con- tre Christ. pag. 258.
Fumée montant de l'A- byssime, erreurs de Maho- met. 156. Fumée sortant de la gueule des sauterel- les, l'heresie des Maho- metans. 161.		

H

G

<b>G</b> Alba esleu Empereur contre Neron. pag. 140,		<b>H</b> Alecrets de feu, ire & Orgueil des Mahome- tans. pag. 160.
		Helene mere de Constantin estimée auoir trouué la croix sur laquelle Christ souffrir la mort. pag. 89.
		Herbe verde bruslée, ceux qui par persecution de-

- faillent en la foy. pag. 150.  
 Herbe ne souffrante aucune nuiffance, les foibles faifans profeffion de Christ, aufquels les Mahometans (entendus par les Sauterelles) ne peuvent nuire. pag. 156. 157.  
 Heresies accompagnées de la mort & de l'enfer. 137.  
 Receuës & authorisées du Pape. pag. 152.  
 L'Hostie (que lon appelle) n'est point transubstantiée au corps de Christ. pag. 102.  
 Huis ouuert au ciel, c'est la porte d'intelligence. 123.  
 Huns destruisent l'Italie. 151.
- I
- S** Jean compte les temps à la mode des Grecs, & pourquoi. pag. 31. Proposé sous la forme d'un Aigle & pourquoi. 36. Porte la personne de tous les Esleus. 129.  
 Ierusalem nouvelle, la felicité eternelle. pag. 291.  
 En quarré, c'est nostre felicité descrite quadruplement par les quatre Euan gelistes. 303. Ierusalem
- nouvelle, l'Eglise renouuillée, c.a.d. glorifiée. 299.  
 Iuifs celebrés la Pasque renfermés en Ierusalem, & saccagés par Vespasian. pag. 148.  
 Iesus Christ, premices de la resurrection. pag. 94.  
 Voyez *Christ*.  
 Image de la beste, est de la premiere & grande beste, c.a.d. del'Empire ou Empereurs Rom. pag. 64.  
 Image de la beste ce sont en partie les Empereurs degenerés. 231. En partie Charlemagne & ses successeurs. 207.  
 Lui donner ame, c'est lui donner autorité. 27.  
 Adoration des Images taxée. 273. Maintenuë par vaines distinctions. 274.  
 Indictions de deux sortes quand commencent. pag. 89. Mises en la place des Olympiades. *Ibidem*.  
 Inscriptions & tiltres blasphematoires en Rome. pag. 244. 253.  
 Iour prins pour l'Orient & Eglises Orientales. pa. 152.  
 Irenée touchant le nombre du nom de la beste. pa. 67.  
 Dieu est dit jurer, pour ai-

T A B L E.

der à nostre imbecillité.  
pag. 173.

L

Lampes, graces spirituel-  
les. pag. 124.

Langue du meschât vn glai-  
ue. pag. 103.

Latinos nom de la grand  
beste Rom. pag. 66.

Legendes plustost leuées en  
la papauté que non pas  
les saintes Escritures.  
pag. 178.

Liberté des saints en l'ha-  
bitation celeste. pag. 306.

Lienement du diable, voyez  
*diabe* Lin, pureté, inno-  
cence & Iustice. pag. 270.

Mettre la paillardie au Lit  
c'est la mettre gloriuse-  
ment aupres de ses Ido-  
les. pag. 113

Liure escrit dedans & de-  
hors, histoires des choses  
passees & prophetie des  
choses auenir. pag. 129. 132

Seelé en la main de celui  
qui est sur le throne, signi-  
fie que la reuelation des  
choses passees & auenir,  
gist en la main de Dieu  
seul. 129. Cacheté à sept  
seaux, mysteres non en-  
tendus au monde. *Ibidem*.

Liure de la conscience &  
liure de vie. 282. Liure de  
vie, le registre de la prede-  
stination de Dieu. *Ibidem*.

Liuret ouuert, la doctrine de  
l'Euangile & des prophe-  
ties manifestées. pag. 169.

Longueur largeur & hauteur  
esgales de la Ierusalem  
nouuelle, signifiét la ioye  
esgale que nous auons au  
Pere, au Fils & au S. Es-  
prit en la felicité eternal-  
le. pag. 304.

S. Luc pourquoy proposé  
sous le terme d'vn bou-  
ueau ou veau. pag. 36.

Lune prinse pour le monde  
changeant, & pour l'estat  
seculier. pag. 142. Et pour  
les honneurs & biens du  
monde. 188. 189.

M

Magog les Turcs & Ma-  
hometans. pag. 80. 281.

Mahomet, c. a. d. destructeur,  
& messager. pag. 5. Com-  
mença la conqueste l'An  
six cens vingt trois. pag.  
151. Reçoit grande puis-  
sance. 156 Se leue au troi-  
siesme aage. 232. est l'estoi-  
le tombée du ciel. 4. 5. 151

155. Est l'Ange de l'abyf- Manger la chair de Rome,  
me. 159. 164. c'est luy oster ses benefi-  
ces. pag. 259.
- Mahomerans, messagers de l'ire de Dieu. pag. 160. Manne est Christ. pa. 112.
- Sont les 4. Anges liés sur le fleuve Euphratés. 6. Maometis n'est point le nô  
160. Sont les Rois de l'O- S. Marc pourquoy proposé,  
rient (mentionnés Apoc. sous le terme de la face  
16. ) 235. Tuent la tierce d'un Lyon. pag. 36.
- partie du monde. 7. 160. Marchandise de la Papauté.  
Leur armée surmôte toute pag. 261.
- armée Chrestienne. 7. Marchands spirituels, ven-  
Combatent contre le Pa- deurs de pardons. pag.  
pe. 4. 7. 281. Et contre 265. 266.
- ceux de l'Empire Anti- Mariage spirituel, auquel  
christien, qui s'estoient Christ nous est donné.  
reuoltés & auoient de- pag. 270.
- laissé Christ. 157. Leur Marque escrete sur les fide-  
grand Empire quand cõ- les. pag. 117. 120.
- mença. 6. 160, Leurs faux Christ marque les siens  
Enthusiasmes, & inspira- de la marque de son ad-  
tions. 241. Pretendent ueu. pag. 145.
- droit à la possession de Marque visible de la grad  
tout le monde. 161. beste, inuentée par la se-  
conde beste, assauoir le  
Pape. 69. Elle s'entend  
estre de la grad' beste. 64.
- Main escriuant sur la paroy Est en partie inuisible, en  
du Pallais Lateran que partie visible. pag. 69.
- poisson estoit semé en Marques de la beste co-  
l'Eglise de Dieu. pag. 89. gnues par cinq indices.  
pag. 71.
- Mal-heur premier contre Marques des deux bestes  
ceux du regne de l'Anti- brouillées par aucuns. 64.
- christ. pag. 155. Marquer, similitude prinse
- Mal-heur secõd. pag. 159.
- Malheur troisieme com-  
mence. pag. 181. 238. 239.
- Et s'accõplit. 261. 272. 282.

T A B L E

- des bergers. pag. 144. gons. pag. 138.
- Marqués du nom de Dieu, Miracles du Pape, de deux  
ceux qui font profession sortes. pag. 211.  
de son nom. pag. 120. Faux miracles des Papi-  
Et ceux qui sont environ- ftes. pag. 57. 241.
- nés de sa protection. 143. Moys prins prophetique-  
ment pour trente ans  
Martin cinquiésme, Pape. pag. 3.  
& sa bulle. pag. 208. Les 42. moys sont 1260.  
Vengeance du sang des ans. 29. Et sont mesme  
martyrs. pag. 148. chose avec trois grands  
S. Matthieu l'un des quatre iours & demi, avec trois  
animaux, pourquoy appe- temps & la moitié d'un  
lé tantost le premier, tan- temps, & avec 1260. iours  
tost le troisiésme. pag. prophetiques. 27.  
141. Pourquoi proposé Grande moisson de Dieu  
sous les termes de la face la consommation du mō-  
d'un homme. 36. de. pag. 219.
- Mediateur Christ seul. pag. Monarches Rom. Ietrés en  
153. enfer. pag. 272. 275.
- Mer prinse pour l'Italie. 4. Monarchies prophetizées  
pag. 150. 151. sous les noms de quatre  
Mer de verre, les trou- bestes auxquelles elles  
bles de ce monde. pag. sont comparées. pag. 47.  
124. 125. Et le monde mes- 209. 210.
- me. 227, Monarchie Romaine la  
Michel, pour le S. Esprit. quatriésme. pag. 47.  
pag. 171. Ailleurs pour vn  
Ange. 198. Monde combien pourra  
Mille ans representent l'e- durer. pag. 15.  
ternité. pag. 280. Montagnes, Rois & Royatu-  
mes. pag. 142.
- Millenaires & leur erreur. Mort premiere & seconde,  
pag. 286. celle du corps & celle de  
Ministres de Dieu abbatus l'ame. pag. 111. 286.  
entendus par les estoiles  
tombantes comme des fi- Mort & enfer ensuiuent



- O**euures nous suivent au ciel & ne vont pas devant pour nous le meriter. pag. 219. Bonnes œuures faites en nous par le S. Esprit appelées nostres. 110. Morts iugés par les œuures. 283. Grand nombre de bonnes œuures ne suffit pas. 110. Nulles œuures venans de nous ne sont bonnes d'elles mesmes. pag. 289.
- Oiseaux du ciel, raugeurs & pillents, executeurs de la volonté de Dieu. 272.
- Oliues, les deux Testaments. pag. 176.
- Opinions nouvelles avec contentions ardeses entendues par feu. 233. 234.
- Or le tresor precieux des graces spirituelles. pag. 121. Ceincture d'or signifie iustice, puissances & autres vertus. 102. 103.
- Parole de Dieu preferée à or. pag. 121.
- Ottoman premier Empereur des Mahometans. pag. 6. Quand commença son Empire. 6. 160.
- P**aillarde, c'est Rome. pag. 44. 243.
- Paillardise spirituelle de Rome est de deux sortes. pag. 244.
- Paillardise execrable de la papauté. pag. 167.
- Paillardise, pour idolatrie pag. 113. 260.
- Pain & vin ne deuiennent pas le corps & sang de Christ en la Cene. pa. 112.
- Palmes, iustice & droiture. pag. 144.
- Papauté & son regne, quand commence. pag. 85. Sa cheute notable. 90. 216.
- Pape porte vne robe d'escarlate quelques fois. pag. 253. Abbat la couronne de la teste de l'Empereur d'un coup de pied. 213. A les biens de l'Empire, & l'Empereur le titre. 212.
- Fait traffique des Empires. *Ibidem*. A vn regne separé d'avec l'Empire. 211.
- Fait prendre aux suiets de l'Empire, marques visibles. 69. 208. Fait renouveler les Empereurs, ce qui est entendu par la

T A B L E.

guerison de la playe mortelle de la beste. 206. 207. Fait des faux miracles, 206. Fait des miracles de deux sortes. 206. 211. Usurpe autant d'autorité qu'en auoient les anciens Empereurs Rom. 205. Contrefait Christ avec double puissance. *Ibidem*. Est la bouche de la grand beste. 203. Dit blasphemes contre Dieu & le ciel. *Ibidem*. Lettre du feu de ses manches. 206. 212. Laisse en son tresor 25 millions d'or. 58. Est le septiesme Roy Romain. 48. 248. Est l'Antichrist. Papes. 22. ont esté Necromanciens. pag. 56. 57. Treze, cognus adulteres: trois, coueurs des bordaux: quatre incestueux: onze sodomites, sept, maquereaux, & dresseurs de Bordeaux. pag. 167. Papesse Ieanne. *Ibidem*. Papistes font des vaines distinctions pour l'adoration des Saints. pag. 274. Prestres papistiques ressemblent aux Scribes. pag. 169. Nie le Pere & le Fils. 62. Paradis prins à la lettre, & Sera destruit entre l'an spirituellement. pag. 111. Paradis

T A B L E.

- Paradis de Dieu, la ioye  
 és cieux *Ibidem.*
- Pardons payent le plus grãd  
 tribut. pag. 206.
- Parole de Dieu comparée & preferée à l'or pag. 121.
- Est l'enfant masle que la  
 femme c. a. d. l'Eglise en-  
 fante aux cœurs des enfãs  
 de Dieu 161. Couronnée  
 de victoire. 135. Comme  
 vn feu. 43. Mespris d'icel-  
 le, procure l'obscurcisse-  
 ment de la vraye Eglise,  
 & vray seruice de Dieu.  
 Pag. 41. 227. Comme vne  
 lampe 42. 176 184. Rend  
 confus les ennemis d'i-  
 celle. 184 185. Comme vn  
 marteau. 43. Reduit les  
 hommes à Dieu. pag. 135.
- Paruis hors le temple c'est  
 l'Eglise exterieure & visi-  
 ble. pag. 175.
- Pecher commun à tous.  
 pag. 110.
- Periode ou terme fatal des  
 Empires quatre cens no-  
 nante ans. pag. 10.
- Persecution generale. pag.  
 117. En la grande persecu-  
 tion Christ assiste aux  
 siens. *Ibidem.* Sous Traian.  
 120. Commence enuiron  
 l'an de Christ trente six.
135. N'empesche pas le  
 cours de l'Euangile. 135.
136. Signifiée par le So-  
 leil. pag. 143.
- Personne du S. Esprit, pro-  
 cedant du Pere & du Fils,  
 proposée mystiquement.  
 pag. 307.
- Phioles & Trompettes mes-  
 me chose. pag. 3. Chacu-  
 ne en marque. 245 ans.  
 8. La premiere d'elles  
 commença en l'an de  
 Christ septante vn. 11. La  
 derniere commença l'an.  
 1541. & finit en lan. 1786.  
 pag. 14.
- S. Pierre parle contre ses  
 successeurs pretendus.  
 pag. 267.
- Pierres precieuses dont sont  
 faites les portes de la sain-  
 cte Ierusalem, les peuples  
 saints & precieux pag.  
 305.
- Playe guerie de la beste, ce  
 sont les Empereurs que  
 furent ostés par les Goths  
 &c : Restablis de nou-  
 ueau, pag. 202. Sept der-  
 nieres playes viennent à  
 cause du mespris de la pa-  
 role de Dieu. 226. 228.  
 playe sur ceux qui auoyēt  
 la marque de la beste. 231.

T A B L E.

- Poison versé en l'Eglise du calypse. pag. 171. 174.  
 temps de Syluestre pre- Puissance en la gueule & en  
 mier. pag. 89. la queuë, puissance de  
 Porte ouuerte au ciel, la conquerer, & laisser he-  
 porte d'intelligence. pag. rchie apres soi. pag. 161.  
 123. Trois portes de cha- Puereté signifiée par les ves-  
 que costé de la saincte Ie- temens blancs. 146.

Q

294. Douze portes d'i- **Q** Varrure de Ierusalem,  
 celle signifient accès de la correspondance &  
 tous costés. pag. 293. accord qui est entre les  
 Predestination & liure d'i- quatre Euangelistes, &  
 celle. pag. 283. nostre felicité descrite par  
 Concubinage des prestres **Q** ueuës de scorpions, venim  
 de la papauté. pag. 167. d'heresie. pag. 158. 159.  
 Prison de Satan, voyez *Dia- Queue du dragon tirant  
 ble Faux Prophete* & la les estoiles en terre, c'est  
 beste à deux cornes mes- le Diable qui par l'Empi-  
 me chose, c. a. d. le Pape. re Rom. fait apostater les  
 pag. 52. 53. 272. 275. pasteurs de l'Eglise. pag.  
 Prophetie Chrestienne de- 190.

R

- clarée au septiesme aage, **R** Ègne de l'Antichrist,  
 c. a. d. depuis l'an de dure pour le moins mil-  
 Christ. 1541. Iusques à la le ans. pag. 30. Voyez le  
 fin du monde. pag. 172. reste en *Antichrist*.  
 Propheties données de **R** eligion vraye entendue  
 Dieu pour tenir son Egli- par *Temple*. pag. 39. 126.  
 se auertie des choses au- Reliques emmurillées der-  
 nir. pag. 97. riere les autels en la pa-  
 Prophetizer derechef, signi-  
 fie nouvelle declaration de la prophetie de l'Apo-

T A B L E.

- pureté. pag. 167. aumes signifiés par bestes  
 Reniement de Christ de 256. Et par môtagnes. 140.  
 deux sortes. pag. 62. Destruction de la monar-  
 Pape renie Christ. *Ibidem.* chie Romaine. pag. 238.  
 Renouellement du ciel & Rome la grande paillardie.  
 de la terre, entendu à la pag. 44. Christ y est cru-  
 lettre. pag. 298. cifié. 178. La ville aux sept  
 Renouvellemēt du mon- montaignes. 45. Appellée  
 de se fait proprement par Babylon, & pourquoy.  
 le Perē. pag. 300. 46. Saccagée par les Huns  
 Resurrection double. pag. & c. 151. Appelee Sodome  
 111. Resurrection premie- & Egypte. 178. Eternelle  
 re. 279. Seconde. pag. 282. nom de blasphemē au  
 Robes longues, signifient front de la paillardie. 244.  
 grauité. pag. 102. 253. Sa paillardise spiritu-  
 Robes blanches, pureté. elle de deux sortes. 244.  
 pag. 144. Enyurée du sang destmar-  
 Roches, princes Estrangers. tyrs. 246. Sa pompe & ri-  
 pag. 140. chesse. 256. Gouvernée  
 Roy, pour toute la suite des de 7. sortes diuerses de  
 gouuerneurs de mesme gouuernemens. 248. Ses  
 sorte. pag. 48. titres orgueilleux & blas-  
 Pape le septiesme Roy de phematoires. 244. 253.  
 Rome, ou les papes le Elle sera bruslee. 261. 266.  
 septiesme rang des gou- Le siege de l' Antichrist 55  
 uerneurs Romains. *Ibidē.* Sa vantance. 260. Deuie-  
 Dix Roys donnent leur dra la demeure des Dia-  
 puissance à la beste. 50. bles *ibidem.* Depeincte en  
 Rois qui auront donné l' Apocalypse, comme el-  
 leur puissance à la beste, le se depeinct en ses me-  
 la destruiront. *Ibidem.* dales. 266.  
 Roys du Leuant, Maho- Roseau pour mesurer le  
 metans. 6. 235. Roy pour temple, signifie intelli-  
 tout supreme gouuer- gence des choses auenir,  
 neur. 257. Roys & Roy- touchant l'estat Ecclesias-

T A B L E.

- tic. pag. 175. pag. 4. 163. Ont puissance de Scorpions, c. a. d. doctrine venimeuse, pour infecter le monde. pag. 156.
- Rouës en Ezechiel, signifient les armées de la congregation des Esleus. pag. 128.
- Rouge & blanc aucunement contraires. pag. 146.
- S
- Sacs signifient traditions & mauuaises gloses. pag. 176.
- Soleil noir comme vn sac de poil, l'estat Ecclesiastic obscurci. pag. 138.
- Sacrifice continuel quand osté. pag. 24.
- Sagesse entendue par les cheueux blancs. pag. 103.
- Sang des martyrs reuanché. pag. 148.
- Sang prins pour doctrine sanglante. 232.
- Lune comme sang, Magistrats seculiers sanglants 138.
- Sapience celeste ne s'acquiert point que nous n'ayons premierement despouillé nos affectiōs terrestres. pag. 126.
- Sarrazins pretendus, Agariens en effect. pag. 165.
- Satan voyez *Diable*.
- Sauterelles sont les Turcs.
- Scorpions signifient flateurs pag. 193. Femmes meschantes accomparées à des scorpions. *Ibidem*.
- Seau de Dieu, la marque de sa protection, & aussi la confession de son nom. pag. 143. 145. Christ en est gardien. 143.
- Sept Seaux, mysteres de nostre redemption, & l'histoire Chrestienne. pag. 129.
- Seau ou sepmaine seellée contient sept ans. pag. 13.
- Semaine ordinaire, dite semaine de iours. pag. 1.
- Semaine d'années. 2. Semaine d'années pourquoy proposée sous le terme de Seau. 132. La premiere commence l'an de Christ vingt & neuf. 12. La derriere en l'an 71. pag. 11.
- Semblable au fils de l'homme, Christ en sa diuinité, & pourquoy ainsi appelé. pag. 100. 101.
- Semence de la femme, persecutee par le dragon c'est l'Eglise. pag. 196.

- Sept testes de la beste , sont 26. 227.  
sept montagnes dans Rome, & 7. gouuernemens d'icelle. pag. 45. 200. 248.  
Sept mille tués en la cheute de la grand Cité, c'est grand nombre d'Ecclesiastiqs priués de leurs reuenus. 180. Nombre de sept mille ne se doit pas entendre precisément. pag. 186.  
Sous le septiesme son de la trompette, c.a.d. au septiesme aage le monde finira. pag. 170.  
Sergius moyne collegue de Mahomet. pag. 151.  
Sodome non figuré de Rome. pag. 178. 185.  
Sodomie entre les prestres papistiqs. pag. 167.  
De Sodomie onze Papes ont esté entachés. *Ibidem*.  
Soif de l'ame. pag. 147.  
Soleil l'estat Ecclesiastic. pag. 142. 152. 233. Et les choses à lui conioinctes, bonnes ou mauuaises. 142. Signifie persecution. *Ibidem*. 143. Frappé, signifie l'estat Ecclesiastic obscurci de fausse doctrine. 152.  
Sommeil du peché. pag. 115.  
Sita de respond à van. pag.
- Suetone fait mention de la famine predite par Agabus. pag. 136.  
Syluestre premier, le premier Euesque de Rome non martyrize. pag. 56.  
Reçoit (comme l'on pretend) vne triple couronne de Constantin. *Ibidem*.  
Le premier Euesque possedant reuenus dans Rome. 87.  
Sympathies du Pape & de l'Antichrist. pag. 55.

## T

- T** Artares subiuguent les Turcs. pag. 5.  
Temple de Dieu, son Eglise & le contenu d'icelle. pag. 39. Fermé, signifie l'obscurcissement de la vraye Eglise & du vray seruice de Dieu, 41. Rempli de fumée, vraye religion obscurcie, *Ibidem*. & 286. Ouuert la vraye doctrine preschee, & la vraye Eglise rendue visible. *Ibidem*. & 40. Glorifiés n'ont autre temple sinon la diuinité mesme. 40. Temple de Dieu la societé

- des Chrestiens 54. Temple de Ierusalem diuisé en trois parties. 183.
- Temples de Ierusalem & de Delphes destruits quasi en mesme temps. pag. 24.
- Pape assis au temple de Dieu, c. a. d. en la société des Chrestiens. 54.
- Temps prins simplement signifie vn an. pag. 28. Vn temps, des temps, & la moitié dvn temps, mesme chose que 1260. iours prophetiques, & trois grands iours & demy, & quarante deuxmois. 27.
- Temps d'intelligence de l'Apocalypse commence au septiesme aage en l'an de Christ 1541. pag. 172.
- Temps comptés par Daniel à la mode des Chaldeens & par Saint Iean, à la mode des Grecs. 31.
- Temps qui en soi-mesme est long, appelé court pour trois raisons. 313. Il n'y aura plus de temps apres la septiesme trompette. 169. 170.
- Tentations qui les surmontera a la vie eternelle. pag. 106. Triomphera sur les nations. 109. Sera vestu de vestemens blancs, c. a. d. de pureté. 116. Aura part au gouuernement celeste, & sera marqué du nom d'vn vray Chrestien, & sera participant de la gloire que Dieu Donnera à ses Elleus. 117. Sera assis avec Christ en son throne. 119.
- Terme fatal des Empires quatre cens nonante ans. pag. 10.
- Terre, pour le peuple de la terre & principalement pour l'Empire Antichristien d'icelle. pag. 239. Nouvelle terre. 291. Tremblement de terre, occupation de l'Empire Rom. à l'execution de l'ire de Dieu contre les Iuifs. 149.
- Tremblement de terre, esbranlement du regne de la papauté. 180. Terre. c. a. d. le regne papistiq boit ce que le Dragon iette de sa gueule apres la femme, c'est à dire fausse doctrine pour la suffoquer. pag. 195.
- Tesmoings, les Testamens. pag. 42. 176. Habillés de sacs, obscurcis de traditions, & mauuaisés gloses *Ibidem*. Tués, c. a. d. les papistes leur ostét le vray

T A B L E.

- fens & naïf. 177. Refuscités. c. a. d. restitués à leur autorité, & reconnus par dessus toute doctrine humaine. pag. 179. 180.
- Testmoignage des hommes receuable (aux questions de la Religion) en tant que conforme à l'Escriture sainte. pag. 43.
- Testamens, les deux Oliues. pag. 42. 176. Voyez le reste en *Testmoin*.
- Testes de la beste, montagnes & gouuernemens Royaux. pag. 48. 248.
- Teste blessée à mort & guerrie, les Empereurs ostés par les Goths &c; & restablis en la personne de Charlemagne. pag. 202.
- Throne de Dieu au ciel, son vray seruice parmi ses Esleus sur la terre. pag. 33.
- Throne de Dieu, sa verité & sa parole. pag. 34.
- Throne de Satan. pag. 107
- Throne que le dragon donne à la beste, l'Empire du monde que le Diable donne aux Romains. pag. 201. 210.
- Tiede, ni ignorant, ni zelé. pag. 118.
- Tiedes en fort mauuaise condition. pag. 121.
- Titres blasphematoires sur le front de la paillarderie. pag. 244. 253.
- Tonnerres signifient denoncement des iugemens de Dieu pag. 124. Prins pour les prescheurs des iugemens de Dieu. 221. 273.
- Sont les moissonneurs de la grâde moisson de Dieu. 16. 126. Premier d'eux & la derniere des sept trompettes commencent ensemble en l'an de Christ mille cinq cens quarante vn. pag. 17.
- Traditions appelées far deau pag. 109. Accomparées à vn sac. pag. 176.
- Transubstantiation refutée. pag. 100. 101.
- Tremblement de terre voyez terre.
- Tribut des pardons & des indulgences. pag. 256.
- Trompette premiere commença en l'an de Christ septante & vn pag. 11. La derniere commença en l'an 1541. & finira en l'an 1786. pag. 14. Chaque trompette contient 245.

T A B L E.

- ans. pag. 8. Derniere com-  
prend le iour du iugement  
pag. 3.
- Trompettes & phioles  
mesme chose. *Ibidem.*
- Contiennent la prophé-  
tie Chrestienne iusqu'à la  
fin du monde. pag. 147.  
148.
- Trouffé signifie estre prest.  
pag. 102.
- Tubil, l'Italie. Pag. 79.
- Tué, signifie, estre priué de  
ses reuenus pag. 180. 186.
- Tuée la tierce partie des  
hommes par les Turcs, ou  
Mahometans. pag. 161.
- Trois Empereurs se tuent  
l'vn l'autre en vne année.  
pag. 140.
- Tarc signifie destructeur.  
pag. 5. 159. Menaces or-  
gueilleuses du Turc. 165.  
Armée des Turcs. enten-  
due par les sauterelles.  
pag. 4. 156.
- V
- V** Andales pillent l'Italie.  
pag. 151.
- Vengeance sur les Iuifs pour  
le sang de Christ & de ses  
martyrs. pag. 148.
- Vents, esprits de lire de Dieu  
pag. 143.
- Mer de verre, le monde  
plein de troubles pag. 124  
125. 225. 227.
- Vespasian fauoriseur des  
Chrestiens. pag. 147
- Vespasian & Tite reuan-  
cheurs de la mort de  
Christ. pag. 148.
- Vestemens blans, nostre la-  
uement au sang de Christ  
pag 121. Aussi le merite de  
Christ qui nous couure.  
pag. 118. pureté & iustice.  
pag. 270.
- Victoire Chrestienne par la  
publication de l'euangile.  
pag. 141.
- Victoire que les chrestiens  
ont de la beste &c : c'est v-  
ne victoire spirituelle par  
l'intelligence du mystere  
d'icelle. 227. Parole de  
Dieu couronnée de vic-  
toire. pag. 135.
- Vigne de la terre, les mes-  
chans. pag 220.
- Vin doctrine meschante. pag.  
252.
- Viures donnés au poids. pag  
136.
- Voile sur les yeux des mes-  
chans pour ne voir les  
mysteres de l'Apocalypse.  
pag. 173.

T A B L E.

Voix du ciel disant que poi- son estoit versé en l'Egli- se. pag. 89.	cœurs. pag 96.
Voix au milieu des 4. ani- maux, c'est Agabus, pre- disant la famine. pag. 136.	Yeux signifient preioy- ance. 133.

Z

Y

**Y**eux deuant & derriere,  
cognoissance des pro-  
pheties accomplies, & co-  
gnoissance des choses a-  
uenir. pag. 125.

Yeux flamboyans de Christ  
signifie qu'il sonde les

**T**Raits de zele pour per-  
cer le cœur. pag. 134.

Feu de zele confond les  
ennemis de Dieu & de sa  
parole. pa. 184.

Zelés en vne faulxe religion  
venus à la cognoissance  
de Dieu, ont est instrumens  
notables & ont Ze-  
lés à la verité. pag. 121.

F I N.





## A L'EGLISE SONNET.

*Temple acquis au grand Dieu, Eglise, troupe sainte,  
Ce n'estoit pour tousiours que ce monstre odieux  
Deuoit sur toi vomir son poison furieux,  
Et transpercer ton cœur d'une mortelle atteinte.  
Et fin le Souuerain deuoit finir ta plainte;  
Le temps en fut certain tousiours deuant ses yeux,  
Mesme te le prédit, son oracle des cieux:  
Afin que de douleur ta foy ne fust estaincte.  
Or son secours est prest: sa prophetique voix,  
Que sans un NOMPAREIL, entendre ne pouuois,  
T'a fait de l'Antichrist voir la ruine proche.  
Donques pour l'aduenir, assure, ne crain point:  
Car ce que Dieu prédit, s'accomplist de tout point:  
Et selon qu'il prédit, ta grande gloire approche.*

I. BOISSEVL.

QVATRE

# HARMONIES

SVRLA REVELATION

DE S. IEAN: TOVCHANT LA

ROYAVTE' PRESTRISE,

& Prophetie de Iesus

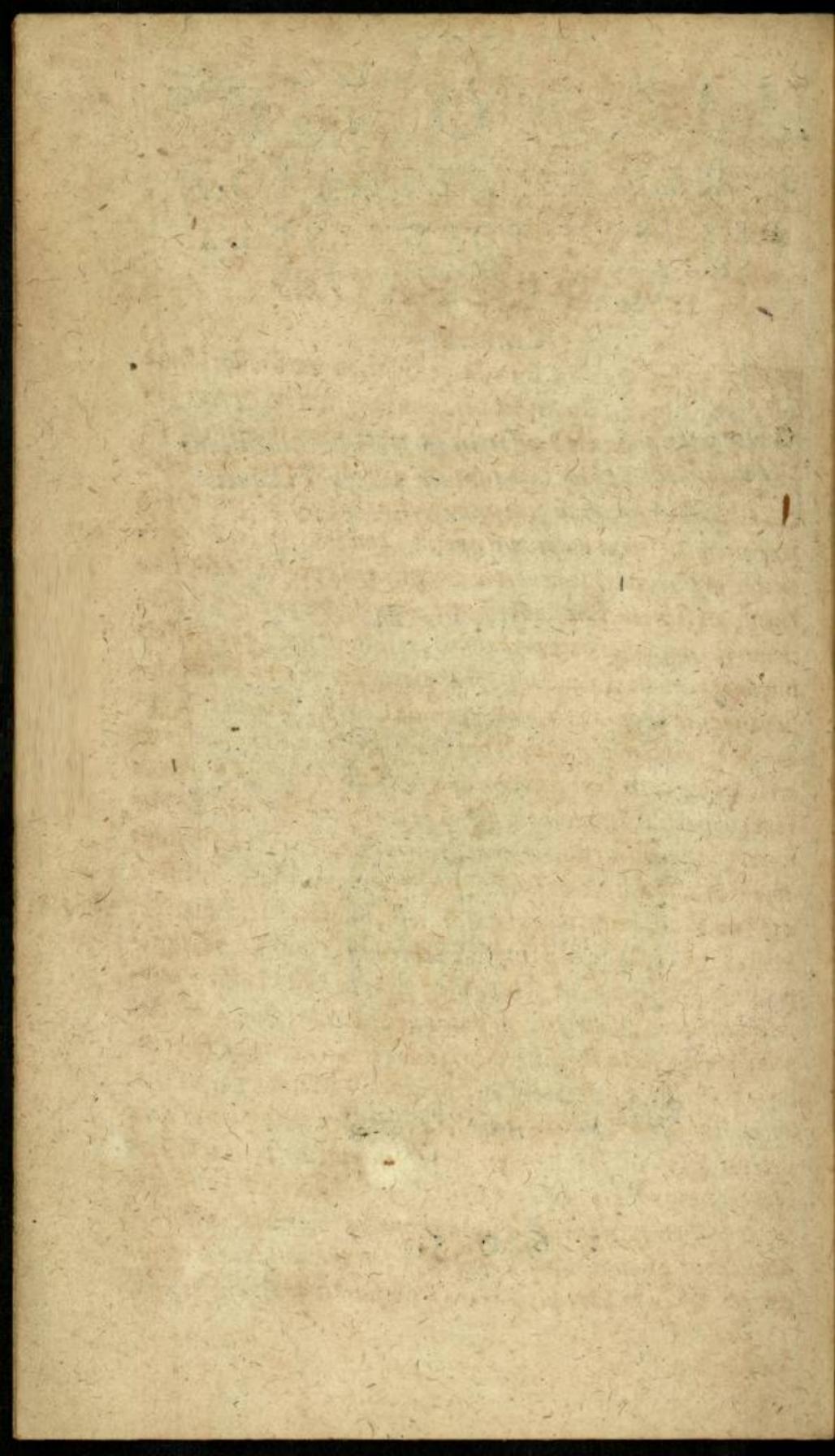
Christ.

*Contenantes aussi la Prophetie & Histoire Chrestienne  
aucunement depuis la naissance de Christ iusques  
à la fin du monde, sans interruption  
des visions.*

Par G. T. E.



1605.





## LA PREFACE.



**O** M M E en la generation naturelle il faut  
qu'il y ait un pere pour engendrer, & une se-  
mence : aussi en la generation spirituelle de  
l'Eglise, il faut qu'il y ait un pere spirituel,  
& une semence spirituelle pour parfaire telle

generation. Quant au premier point, comme tous les Prophe-  
tes ont predit qu'il se deuoit accomplir en la personne de Iesus  
Christ; ainsi lui mesme l'a confirmé, monstrant par sa vie, do-  
ctrine & miracles accompagnans cette doctrine, que c'estoit  
lui, duquel auoient parlé les Prophetes. Les quatre Euangeli-  
stes Secretaires de la maison Royale de Christ, Notaires Roy-  
aux de la sainte Ierusalem, l'ont enregistré aux Panchartes &  
archives de cette Cité de Dieu : les Apostres diuins Herauds  
l'ont publié de leur bouches, signé de leur sang, & scelé de leur  
mort. Quelcun pourra trouuer estrange que, Iesus Christ estant  
appelé Fils, neanmoins se l'appelle Pere : mais Esaie satisfera  
à cette doute. Car lui parlant de Christ, l'appelle le Pere des a. Es. 9. 21  
siecles, & le Pere d'Eternité : entendant sans doute, la ge-  
neration spirituelle de son Eglise, pour la faire habiter eter-  
nellement avec lui au ciel. Et puis que S. Paul. 1. Cor. 4. 15. s'a-  
pelle Pere des Corinthiens, à cause de cette generation spirituelle  
en Christ. Et derechef en l'Epistre à Philemon verset. 10.  
appelle Onesime son Fils, lequel il a engendré en ces liens ( dont  
s'ensuit qu'il est son Pere en cette generation spirituelle ) A  
beaucoup plus forte raison, Christ doit estre appelé Pere, en cet-  
te generation spirituelle, d'autant que lui mesme a commencé  
à prescher l'Euangile, par lequel nous sommes engendrés ou re-  
generés. Or en ce Pere nous auons à considerer trois choses. assa-

P R E F A C E.

voir qu'il soit capable de faire ceste generation : qu'il soit digne & qu'il soit propre. le dy capable pour le regard de son sçauoir ou de sa sapience: digne, pour la perfection & merite de sa personne : propre pour le regard de nous, lesquels il engendre. Qu'il soit capable, il est manifeste des oracles de Dieu. Car comment n'auroit-il assez de sçauoir? comment ne seroit il assez capable puis qu'il est <sup>b</sup> le grand Conseiller de Dieu. D'auantage, les sainctes Escritures ne montrent pas seulement, qu'il soit capable, mais aussi que lui seul, l'est; d'auant que cette generation se fait par la reuelation des Mysteres de la volonté & conseil de Dieu. Or nul n'a onques veu Dieu, mais le Fils qui est au sein du Pere, nous l'a reuelé, & lui seul l'a peu reueler, en semant au iardin sterile de nostre cœur la benite semence de sa parole, l'arrosant des ruisseaux de ce <sup>d</sup> fleuue d'eau de vie qui sort de son Paradis celeste; du milieu du throne de Dieu & de lui : voire faisant <sup>c</sup> deconler des fleuues d'eau viue du ventre de ceux, esquels il a fait germer la foi, en leur <sup>t</sup> donnant quand & quand ce droit d'estre faits enfans de Dieu par cette generation spirituelle. Qu'il soit digne de faire cette generation, & lui seul digne de semer la semence spirituelle de la parole diuine, il n'est pas moins aisé à montrer par les Escritures : Car il est <sup>e</sup> engendré du S. Esprit: <sup>h</sup> né sans peché: à uescu <sup>i</sup> sans iuste reproché: estant <sup>k</sup> sans macule & tache: <sup>l</sup> n'ayant point commis peché: & <sup>m</sup> fraude n'ayant esté trouuée en sa bouche: a fait le procès à ses iuges: les a conuaincus d'iniustice par tesmoignages tant <sup>n</sup> celestes que terrestres. Est <sup>o</sup> resuscité glorieusement & triomphaument, est <sup>p</sup> ce <sup>q</sup> lion victorieux promis de la tribu de Iuda, qui deuoit auoir sa main sur le collet de ses ennemis: <sup>r</sup> qui a despoillé les principautés, & puissances, & les a menées en monstre triomphant d'elles: & <sup>s</sup> a mené captiue cette captiuité. Finalement, qu'il soit propre, les mesmes Escritures nous le tesmoignent. Car il est <sup>t</sup> Immanuel, Dieu avec nous, c'est à dire Dieu en nostre nature, la <sup>u</sup> diuinite habitant en lui corporellement. Il est <sup>v</sup> l'homme compaignon de Dieu, qui <sup>x</sup> a prins la semence d'Abraham,

¶ Ef. 9. 5.

¶ Ica. 1. 18.

¶ Apoc. 22. 1.

¶ Ican 4.

¶ 14. & 7.

¶ 3<sup>e</sup>.

¶ Ica. 1. 12.

¶ Luc 1.

¶ 3<sup>e</sup>.

¶ Heb. 7.

¶ 26.

¶ Ican 18.

¶ 23. & 19.

¶ 4. Marc.

¶ 14. 55 Ica.

¶ 8. 46.

¶ k 1 Pier.

¶ 1. 19.

¶ l 1. Pier.

¶ 2. 22.

¶ m Ef. 53.

¶ 9.

¶ n Mat 26.

¶ 45. 51. 52.

¶ o Mat. 28.

¶ 6.

¶ Luc 24.

¶ 34.

PREFACE.

y asis de sentir nos miseres, & compatir avec nous, & nous  
 instruire par <sup>a</sup> similitudes & familièrement sans nous offou-  
 nuer, comme furent <sup>aa</sup> esspouuants les Israelites, quand la  
 loi fut donnée. Quant à l'autre point qui est considerable en  
 cette generation; ou regeneration, touchant la semence, l'Es-  
 criture sainte nous monstre clairement, quelle elle est: assa-  
 voir, que c'est la parole de Dieu, la parole de verité. Car S. Ia-  
 ques dit que <sup>bb</sup> nous sommes engendrés de Dieu par  
 la parole de verité. Et <sup>cc</sup> S. Pierre dit que nous sommes  
 regenerés par la semence incorruptible, assavoir par  
 la parole viuante, & demeurante à tousiours. Or com-  
 bien que ces trois points mentionés dessus soyent monstrés abô-  
 damment aux autres Escritures saintes, precedentes ce liure  
 de la Reuelation: neantmoins ils sont briuement proposés icy en  
 ce liure. Car au chap. 5. vers. 7. il nous est monstré que Christ  
 est capable de cette generation, c'est à dire, de nous reueler la  
 parole de verité: d'autant qu'il est dit là, qu'il prins le liure  
 de la main droite de celui qui estoit assis au thronc.  
 C'est à dire, receut de son pere, cette parole de verité, & la  
 reuelation des mysteres du salut. Derechef, qu'il soit digne, il  
 est monstré expressément audit chap. 5. vers. 9. & 12. là ou il  
 est dit. Tu es digne de prendre le liure, & d'ouurer les  
 seaux d'icelui. Et derechef. Digne est l'Aigneau, &:  
 Qu'il soit propre est aussi monstré audit vers. 9. Car puis qu'il  
 est dit là, que par son sang il nous a rachetés, il s'ensuit  
 qu'il a eu char, & sang & os cōme nous, & partant ayant no-  
 stre nature, est propre pour nous instruire. Parquoy il m'a sēblé  
 bon de confronter ce chap. cinquième de l'Apoc. avec les Escri-  
 tures enseignant mesme chose, par forme d'harmonie. Et puis  
 que la charge Prophetique de Christ gist, ou en l'ouerture de  
 la doctrine du salut, ou en la predictiō de ce qui deuoit aduenir  
 à l'Eglise; j'ay encore fait trois autres harmonies la premiere  
 est, des textes des sept seaux avec les passages de l'Euāgile des  
 Actes, & histoires en partie Ecclesiastiques, en partie escrites  
 par auteurs seculiers en laquelle, ie colle seulement les chapp.

Rom. 1. 4  
 P<sup>er</sup> Gen. 49.  
 3. 7.  
 1 Coloss.  
 2. 5.  
 7 Eph. 4. 8.  
 1 Et 7. 14.  
 Math. 11.  
 23.  
 2 Coloss.  
 2. 9.  
 2 Zac. 13  
 7.  
 x Heb. 2.  
 16.  
 y Heb. 4.  
 15.  
 x Pf 78.  
 Matt. 13.  
 34-35.  
 an Exods  
 10. 18. &  
 Heb. 12.  
 19. 20.  
 16 129. 1.  
 18.  
 cc 1. Pier  
 5. 23.

PREFACE.

Et les versets de l'Apocalypse & des autres Escritures, sans y alleguer les mots, d'autant qu'on les pourra lire aux passages cités sans les repeter icy. La seconde harmonie est des passages des sept trompettes & sep Phioles, afin qu'on voye que mesme chose est entendue par les vnes & autres. La quatriesme est des tonnerres & Anges tonnans, avec la septiesme trompette, ou Phiole. Or en ces trois harmonies l'on verra la suite de la doctrine & Prophetie Chrestienne depuis l'An de Christ 29. jusques a la fin du monde, sans interruption du denombrement des années; les visins appartenantes à mesme chose estans confrontées les vnes avec les autres: afin que toute la Prophetie soit plus aisée à comprendre & à retenir selon son ordre. Que si ie n'allegue pas les versets entiers en quelques endroits, cela est pource qu'il y a une plus ample de duclion de la matiere en un chapitre qu'il n'y a en l'autre, qui est confronté avec lui. Et si en quelques endroits ie repete un verset deux fois: cela se fait pource qu'une partie du verset repeté se rapporte à un verset du chapitre confronté avec lui, & une autre partie du mesme verset, se rapporte à un autre verset de l'autre chapitre vis a vis de lui. Quant à la deduction de l'histoire ie suis pour la plus part, le commentaire du sieur de Merchiston, non pas en prenant mot à mot ce qu'il a mis sur les versets confrontés, mais les points principaux y touchés; y rapportant ausis des autres passages, ce qui sert à l'exposition & esclarcissement des passages confrontés. Ioint qu'en la sixiesme Trompette ou Phiole, j'ay rapporté un passage du chapitre 20. touchant le sujet de ladite Trompette ou Phiole, là où ie me suis estendu en la deduction de la matiere, voyant qu'il estoit nécessaire. Quant à l'histoire de la quatriesme harmonie. Je prie le lecteur d'auoir recours au commentaire de l'auteur que j'ay traduit: d'autant que ie me suis contenté de toucher briuelement la conuenance des quatre chapitres conserés ensemble, & de proposer simplement & succinctement l'explication des mots qui se rapportent les vns aux autres.

HARMO.



HARMONIE PREMIERE!  
DV CHAPITRE V. DE L'APOCALY-  
PSE AVEC LES AVTRES ESCRITVRES,  
touchant la Royauté, Prestriſe, & Prophe-  
tie de Ieſus Chriſt en general.

APOC. CHAP. V.

**I** Vis ie vi a  
en lamai  
dextre  
de celui  
qui eſtoit aſſis ſur le  
throne vn a liure eſcrit  
dedans & dehors b ſeelé 1. 26.  
de ſept Seaux.



A parole de  
Dieu, aſſauoir  
le myſtere [ ou  
ſecret ] qui a-  
uoit eſté caché

de tous les ſiecles & aages. Coloff.  
de ſept Seaux.

Car,

2 Le vi auſſi vn fort b Le myſtere de Chriſt n'auoit  
Ange publiant à hante point eſté donné à cognoiſtre aux  
voix, Qui eſt digne dou- enfans des hommes ainſi que  
urir le liure & de def- maintenant. Eph. 3. 4. 5.

lier les ſept Seaux d'ice- c Ayez bon courage ( dit Ieſus  
lui? Chriſt aux ſiens. Iean 16. 33,

3 Et nul ne pouuoit d Moſe l'vn des Anciens nous don-  
ouuoir le liure, &c: ne courage auſſi, & nous aſſeure, par

4 Dont ie pleuroye les paroles & Propheties de Iacob,  
tresfort, &c. diſant,

5 Et vn des Anciens Iuda quant à toi, tes freres te  
me dit, c Ne pleure point louèront : ta main ſera ſur le col-  
woici le d Lion qui eſt de let de tes ennemis : le fils de ton

pere se prosterneront deuant toi. *la Tribu de Iuda, la ra-*

Iuda est vn faon de Lion, mon *cine de David a vaincu*

*C'est la* fils tu es venu de \* déchirer: il s'est *pour fouvrir le liure, &*  
*histoire* courbé & gist comme vn Lion, *deslier les sept seaux*  
*ue Christ* qui est en sa force, & comme vn *d'icelui.*  
*eue de*  
*la mort &*  
*le diable.*

vieil Lion: qui le refueillera? *Ge-*  
*nese. 49. 8. 9.*

e P'ai vaincu le monde, *dit Iesus*  
*Christ. Iean 16. 33.*

Le Fils de Dieu est apparu afin  
 qu'il desist les œuvres du Diable.

*I. Iean 3. 8.*

Lui aussi [ *assauoir Iesus Christ* ]  
 semblablement a participé aux  
 mesmes choses, afin que par la  
 mort il destruisist celui qui auoit  
 l'Empire de la mort, c'est assauoir  
 le diable. *Hebr. 2. 14.*

Dieu a resuscité iceluy Iesus,  
 ayant deslié les douleurs de la  
 mort, pourtant qu'il n'estoit pos-  
 sible qu'il fast retenu d'icelle. *Act.*

*2. 33 34.*

f Et estant venu il a euangelizé  
 la paix. *Eph. 2. 17.* Et

Estant monté en haut, il a me-  
 né captiue la captiuité, & a don-  
 né dons aux hommes, les vns  
 pour estre Apostres, les autres  
 pour estre Prophetes & les autres  
 pour estre Euangelistes, & les  
 autres pour estre Pasteurs &  
 Docteurs, pour l'assemblage des  
 saints, pour l'œuvre du ministe-  
 re, pour l'edification du corps de

Christ. Eph. 4.8.11.12.

6 Et ie regardai, & g Le lendemain Iean vid Iesus  
voici au milieu du thro- venir à lui, & dit, voici l'Aigneau  
ne, & des quatre ani- de Dieu qui oste le peché du mon-  
maux, & au milieu des de. Iean. 1. 29.

anciens vn <sup>g</sup> Aigneau, h Cornes signifient puissance comme  
qui se tenoit là comme Ps. 89. 18. Nostre Corne est haute este-  
occis, ayant sept <sup>h</sup> cor- uée par ta force. Et au chap. 13. de  
nes & sept <sup>i</sup> yeux, qui l'Apoc. vers. 11. Les cornes sont ainsi  
sont les sept <sup>k</sup> Esprits de interpretees. Et sept, outre ce que c'est  
Dieu, enuoyés en \* toute le nombre saint, signifie aussi pleni-  
la terre.

tude, & perfection, comme au Ps. 12.  
vers. 7. Les paroles de l'Eternel  
sont pures, c'est argent affiné au  
fourneau de terre espuré par sept  
fois. c. a. d. parfaitement. Donc ces  
sept cornes signifient parfaite puis-  
sance, conformément aux autres Escri-  
tures, & nommément à cette-ci.

Iesus s'approchant, parla à eux,  
disant, toute puissance m'est don-  
née, au ciel & en la terre. Matth.  
28. 18.

i Yeux signifient cognoissance. Sept  
yeux cognoissance pleniere. Parquoy  
il [ ass. S. Pierre ] lui respondit,  
Seigneur tu sçais toutes choses.  
Iean. 21. 17.

k L'Esprit du Seigneur l'Eter-  
nel est sur moy ( dit Christ) pour-  
tant m'a oinct l'Eternel, pour E-  
uangelizer aux debonnaires. Luc.  
4. 18. Esaie 61. 1.

Il sortira vn ietton du tronc  
d'Isai, & vn surgeon croistra de

Et l'Esprit de l'Eternel repose-  
ra sur icelui, l'esprit de sagesse &  
d'intelligence, l'esprit de conseil  
& de force, l'esprit de science &  
de crainte de l'Eternel. *Esaie. 11.*

1. 2.

En lui habite toute la plénitu-  
de de la deité corporellement.  
*Coloss. 2. 9.*

Dieu ne lui donne point l'es-  
prit par mesure. *Jean. 3. 34.*

\* Et nous auons tous receu de  
la plénitude d'icelui, & grace  
pour grace. *Jean. 1. 16.*

l Celui qui est venu d'en haut, 7 Et il vint & prit le  
est par dessus tous, & ce qu'il a veu *liure de la main droite*  
& ouy il le tesmoigne. *de celui qui estoit assis*

Celui que Dieu a enuoyé, an-  
nonce les paroles de Dieu. *Jean. 3.*

31. 32. 34.

m Je vous dy (dit Iesus Christ)  
ce que j'ai veu chez mon pere *Jean*  
8. 38.

Les paroles que je vous dy, ie  
ne les dy pas de moy mesme, mais  
le pere qui demeure en moi, fait  
les œuures. *Jean. 14. 10.*

n Puis fut veu Elie avec Moÿse, 8 Et quand il eut prins  
[representans les Prophetes, & ceux le liure, les quatre ani-  
qui ont escrit le vieil Testament] & ils maux & les n vingt-  
parloyent avec Iesus, [comme lui quatre anciens se pro-  
randans tesmoignage] *Marc. 9. 4.* s'ernerent deuant l'As-

Car,

gnean, &c.

A icelui [ass. à Christ] rendent

*Act. 10. 43.*

9 Et chantoient vne o Puis de la nuée vint vne voix,  
 chanson nouvelle, disans, qui disoit, cestui-ci est mon fils  
 ° Tu es digne de prendre bien aimé, escoutez-le *Matth. 17.*  
 le liure, & d'ouuir les 5. *Marc. 9. 7. Luc. 9. 34. 35.*

Seaux d'icelui, car tu as p Icelui (Christ) estant liuré par  
 esté occis, & nous as q le conseil defini, & prouidence  
 rachetés à Dieu de ton de Dieu, auez prins, & l'auéz mis  
 sang, de toute langue, en la croix, & occis par les mains  
 & peuple, & nation. des iniques. *Act. 2. 23.*

Or a-il esté nauré pour nos for-  
 faits : & froissé pour nos iniquités  
 l'amande, qui nous apporte la  
 paix, est sur lui : & par sa meur-  
 trisseure nous auons guerison.  
*Ef. 53. 5.*

q Vous auez esté rachetés de  
 vostre vaine conuersation, qui  
 vous auoit esté enseignée par vos  
 peres, non point par choses cor-  
 ruptibles, comme par argent ou  
 par or, mais par le precieux sang  
 de Christ. i. *Pier. 1. 18. 19.*

L'Eghse de Dieu, laquelle il  
 (as. Christ Dieu & homme) a acquis  
 par son propre sang *act. 20. 28.*

Christ estant venu (pour estre) le  
 souuerain Sacrificateur de biens  
 auenir, par son propre sang est  
 entré vne fois és lieux saincts,  
 ayant obtenu vne redemption  
 eternelle. *Hebr. 9. 11. 12.*

10 Et nous as faits r Mais vous, vous serez appelés  
 Rois & Sacrificateurs les sacrificateurs de l'Eternel, &

6 HARMONIE PREMIERE. APOC. V.  
on vous nommera les Ministres & nous <sup>r</sup> regneront sur  
de nostre Dieu: *Es. 61. 6.* la terre.

Vous estes la generation esleuë  
la sacrificature Royale, la gent  
saincte, le peuple acquis, afin que  
vous annonciez les vertus de ce-  
lui [ *assavoir de Christ* ] qui vous a  
appelés des tenebres à la merveil-  
leuse lumiere. 1. Pierre. 2. 9.

Offrons donc [ *comme sacrifica-  
teurs* ] par icelui [ *ass. Christ* ] sacri-  
fice de louange à tousiours à  
Dieu *Hebr. 13. 13.*

f Vous mangerez l'auoir des na-  
tions, & vous vanterez de la gloi-  
re d'icelles. *Es. 61. 6.*

z Car tout ce qui est né de Dieu  
surmonte le monde, & cette est  
la victoire qui a surmonté le mon-  
de, *assavoir vostre foi. 1. Iean. 5. 4.*

n Et soudain avec l'Ange il y eut 11 Lors ie regardai, &  
vne multitude des armées cele- i'ouy la voix de 11 plu-  
stes louans Dieu [ *de la naissance de seurs Anges alentour*  
*Christ auteur de nostre redemption du throne, & des ani-*  
*qui s'estoit trouué digne d'ouurer la manx & des anciens, &*  
*doctrine de salut & nous annoncer les le nombre d'iceux estoit*  
*bonnes nouvelles de paix* ] disans, dix mille fois mille &  
Gloire soit à Dieu és lieux tres- mille fois mille.

hauts, & en terre paix: enuers les  
hommes bonne volôté. *Luc. 2. 13.*

x Toute puissance m'est don- 12 Disans à haute voix  
née (dit Christ) au ciel & en la ter- Digne est l'Agneau qui  
re. *Matth. 28. 18.* a esté occis, de recevoir

Toutes choses m'ont esté don- x puissance, & richesses  
nées en main de par mon perc. & sapsience, & x hon-

neur, & gloire & <sup>aa</sup> *Matth. II. 17.*  
louange.

γ En lui *assanoir en Christ*, sont cachés tous les tresors de sapience, & de science. *Coloss. 2. 3.*

z Lors vne voix vint du ciel, disant, & ie t'ai glorifié, & de rechef ie te glorifieray. *Jean. 12. 28.*

Nous voyons couronné de gloire, & d'honneur celui qui auoit esté fait vn peu moindre que les Anges *assanoir Iesus.* *Hebr. 2. 9.*

aa Iuda, quant à toi, tes freres te loueront: les Fils de ton Pere se prosterneront deuant toi. *Gen.*

13 Et i'oui toute crea- 49.8.

ture qui est au <sup>bb</sup> ciel & en la <sup>cc</sup> terre, & au <sup>aa</sup> lion promis de cette tribu là.

desous de la terre, & <sup>bb</sup> Quand il (*assanoir Dieu*) intro- qui est en la mer, voire duit son premier né au monde, il toutes choses qui sont dit, & que tous les Anges de Dieu comprises en iceux, di- l'adorent. *Hebr. 1. 6.*

sans, A celui qui est as- <sup>cc</sup> Et quand ils [*assanoir les douze* sis sur le throne, & à disciples] l'eurent veu (*apres sa re- l'Aigneau soit louan- surrection*) ils l'adorerent. *Matth;* ge, & honneur, & gloi- 28. 17.

re, & force <sup>dd</sup> Dieu l'a souuerainement es- siecles. leué, & lui à donné vn Nom qui

14 Et les <sup>cc</sup> quatre A- est sur tout nom:

nimaux disoient Amen, Afin qu'au Nom de Iesus tout Et les vingt quatre An- genouil se ploye de ceux qui sont ciens se prosternerent, és cieux, & en la terre, & desous & adorerent le viuant la terre. *Phillipp. 2. 9. 10.* és siecles des siecles.



# HARMONIE SECONDE

DES SEPT SEAVX AVEC LES AV-  
TRES ESCRITVRES ET HISTOIRES:

*Touchant la premiere partie de la charge  
Prophetique de Christ.*

*An de  
Christ.  
29.  
Premier  
Seau.*



EN la premiere Semaine APOC. VI.  
d'années depuis l'an de *Verff.*  
Christ 29. & 36. l'Ai- I.  
gneau Iesus Christ (ayât II.  
environ trente ans) cō-  
mence à prescher, & à ouvrir la do-  
ctrine seelée du salut, *LUC* 3.23.. 15 &  
(proposé sous le nom de quelcun sur  
vn cheual blanc) sort pour conquerir,  
c.a.d. pour reduire à Dieu les deuoyés,  
& pour Euangelizer aux pauvres. *LUC*  
3. 18.. Or que cestuicy sur vn cheual  
blanc soit Christ, il appert du chap. 19.  
13. de l'*Apoc.* là où il est interpreté LA  
PAROLE DE DIEV.

En la seconde Semaine d'années, en-  
tre l'an 36. & 43. S. Marc public son  
Euangile. S. Estiene est lapidé des Iuifs  
*Act.* 7. 58. Il y a des Magistrats sanglâts,  
signifiés par vn cheual roux : & sont  
persecuteurs, signifiés par vne grande  
espée qui est donnée à celui qui est assis  
sur le cheual.

*36.  
Second  
Seau.*  
En la troisieme Semaine d'années  
*Troisies-* commençante en l'an 43. S. Luc pu-

III.  
IIII.

V.  
VI.

APOC. VI. HARMONIE SECONDE. 9  
blie son Euangile. En icelle aduint vne *me Se au*  
famine ( signifiée par vn cheual noir &  
vne balance ) prédite par Agabus. *Act.*  
11. 28. *Chron. Euf. Orofe. l. 7. c. 4. Suet.*  
VII. *en Claude. c. 18.*

En la quatriesme Semaine d'années  
entre l'An 50. & 57. l'ouuerture des  
Seaux de nostre salut continue, par la *50*  
predication de l'Euangile par viue voix *Quatrié*  
& aussi par icelui escrit par S. Iean. Se *meSeau.*

VIII. Se leuent faux Prophetes, comme Bar-  
Iesu *Act. 13. 6.* & heretiques ( signifiés  
par vn cheual fauve ) d'entre les Phari-  
siens qui auoient creu. *Act. 15. 5.* En ce  
temps on estime que Cerinthus & E-  
bion heretiques, se leuerent : & S. Ie-  
rome dit ( au catalogue des Escriuains  
de l'Eglise ) que S. Iean ayant esté prié *An de*  
des Euesques d'Asie, escriuit son Euan- *Christ*  
gile, pour maintenir la deité de Christ,  
& Cyrille en la preface sur S. Iean, dit le  
mesme, sans nommer les heretiques.

*Vers.*

IX.

X.

XI.

La cinquiesme Semaine d'années *57.*  
commence en l'an de Christ 57. & con- *Cinqui-*  
tinue iusques à l'an 64. en laquelle les *esme*  
ames de ceux qui auoient esté mis à *Seau.*  
mort, pour le tesmoignage de Iesus  
Christ, demandent à Dieu ( comme fit  
le sang innocent d'Abel. *Genes. 4. 10.* )  
vengeance : Mais Dieu permit encore  
aux Empereurs Romains, & nommé-  
ment à *Neron* de mettre à mort plus de  
ses saincts, & de persecuter, iusques à  
ce que la coupe de son iniquité & de  
son siege fust pleine afin de la reuier-

ser sur lui-mesme, & son siege.

64. *Sixiesme Sean* La sixiesme semaine d'années commence en l'an de Christ 64. & s'estend à l'an 71. en laquelle semaine *Neron* met à mort *S. Pierre* & *S. Paul*, & persecute les autres Chrestiens en telle sorte, que par ses massacres & boucheries d'iceux, il en espouuante plusieurs, & les contraint à se reuolter: de sorte que le soleil de l'Euangile est obscurci, & mesmes par sa tyrannie il remplit son estat (signifié par la Lune) de sang & de meurtre, tuant les Senateurs & citoyens Romains, & sa propre mere, & finalement soi-mesme. Il arriue vne reuolte en l'estat seculier, c'est à dire, en l'Empire Romain pour punition d'ice-lui. Car la *France*, par la persuasion de *Iulius Vindex*, se reuolta de ce tyran, & lui refusa obeissance (*Suetone* en la vie de *Neron* chap. 40.) Et l'*Espagne* aussi se reuolta *Ibidem.* chap. 42. Et pareillement la grande *Bretagne*. *Galba* qui fut mis en la place de *Neron*, est tué par les Satellites d'*Othon*: *Othon* se tua soimesme: *Vitelinus* fut fait mourir (comme on dit) a petit feu, & avec vn crochet miserablement trainé & ietté au Tybre. Ce qui fut l'issue des prieres des saincts contre le siege Romain, qui les auoit mis à mort.

71. *Septiesme Sean.* La septiesme semaine d'années commence en l'An de Christ 71. En laquelle l'Eglise de Dieu a vn peu de repos sous *Vespasian* & *Tite* qui ne forét point contraires aux Chrestiens.

XII.  
XIII.  
XIII.  
XV.  
XVI.  
XVII.

A P O C. VIII.

*Vers.*  
I.



# HARMONIE TROISIÈME DES TROMPETTES ET PHIOLES,

*Touchant l'autre partie de la charge Prophetique de  
Christ, en la prediction des choses auenir.*

Apoc. VIII. Apoc. XV.  
Trompettes. Phioles.

2 Et ie vi les 1 Puis ie vi  
sept Anges un autre si-  
qui assistent gno au ciel,  
denant Dieu, grand & ad-  
ausquels fu- mirable, assa-  
rent baillées uoir, sept An  
sept Trompet- ges ayans les  
tes. sept dernieres  
& Puis l'An- playes : Car  
ge print l'en- par icelles l'i-  
censoir, & le re de Dieu est  
réplis du feu consommée.  
de l'Autel, & 7 Et un des  
le ietta en la quatre Ani-  
terre : & fu- maux donna  
rent faits tō- aux Anges  
nerres, & sept Phioles  
voix, & es- d'or, pleines de  
clairs, & trè- l'ire de Dieu  
blement de vinant es sie-  
terre. cles des sie-  
cles.

## HISTOIRE.



PRES l'histoi-  
re de l'ouuer-  
ture des seaux  
ou de la do-  
ctrine seelée  
de nostre salut, vient la Pro-  
phetie Chrestienne iusques  
à la fin du monde, proposée  
sous les termes de Trom-  
pettes & Phioles, qui sont  
mesmes chose; conuenantes  
en nombre, car elles sont  
sept : & en suiet, car apres  
que les Trompettes sont  
baillées aux Anges chap. 8.  
2. le feu (de l'ire de Dieu)  
est iettée en terre sur les ha-  
bitans de la terre, pour le  
mespris de sa parole, vers. 5.  
& semblablement les Phio-  
les sont pleines de l'ire de  
Dieu. chap. 15. 7. Derechef,  
il est dit chap. 8. vers. 1. que

les Trompettes furent bail-  
lées aux sept Anges : & au  
chap. 15. vers. 7. que l'un  
des animaux donna sept  
Phioles aux Anges, par le-  
quel est entendu *S. Luc*, qui  
ayant acheué l'histoire des  
Actes des Apostres (venant  
iusques à l'an quatriesme de  
Neron, selon *S. Ierosme* au  
catalogue des Escriuains de  
l'Eglise ( fait place aux sept  
Anges, c.a.d. à la Prophetie

6 Et les sept 6 Adonc les  
Anges, qui sept Anges  
auoient les sept qui auoient les  
playes, sorti-sept Trom-  
pettes, se pre-  
parent, estans ve-  
stus de lin pur sonner des  
& blanc, & Trompettes.  
troussés sur  
leurs poitri-  
nes avec des  
ceintures d'or.

que *S. Iean* a escrite, qui se deuoit accomplir aux sept  
aages, ausquels est distingué le temps depuis l'an de  
Christ. 71. iusques à la fin du monde. Or le reste de l'hi-  
stoire des choses qui estoient desia aduenues depuis la  
fin des Actes des Apostres iusques à ceste Prophetie  
des sept Trompettes ou Phioles, est escrite par *S. Iean*,  
comme briefuement le reste de l'histoire depuis l'an de  
Christ 29. sous les termes de *Seaux*; car il receut com-  
mandement d'escire & les choses qu'il auoit veues, &  
qui estoient, & qui deuoient auenir. *Apoc. 1.19.*

## HISTOIRES.

An de  
Christ.  
71.  
Premie-  
re Trö-  
pette, ou  
Phiole.

Ed l'an de Christ septan-  
te vn commence la premie-  
re Trompette ou Phiole:  
sous lesquelles Trompette  
& Phiole, sont ietés en  
l'Empire de la terre, c'est à  
dire en l'empire Romain en-  
tendu par la terre, des Em-  
pergurs froids ( représentés

CHAP. VVI. CHAP. VIII.  
Phioles. Tröpettes.

2 Et le pre- 7 Et le pre-  
mier Ange mier Ange  
s'en alla, & sonna de la  
versa sa Phi- Trompette, &  
ole sur la ter- fut faite gre-  
re, & fut fai- se, & feu me-  
te vne playe sés de sang,  
mauuaise & furent ier-

rés en la terre, d'agerense sur  
 & la tierce les hōmes qui  
 partie des ar- auoiet lamar-  
 bres fut bru- que de la beste  
 sée, & toute & sur ceux  
 herbe verte qui adoroient  
 fut bruslée. l'image de la  
 beste.

par la gresle (& effeminés,  
 assauoir *Macrinus, Helloga-  
 balus, Phillippes, Gallus, Volu-  
 tian Licinius, & Gallien*, par la  
 lascheté desquels l'Empire  
 perit peu à peu: comme auf-  
 si par la temerité, fureur &  
 audace & tyrannie des au-  
 tres (signifiés par feu & sang) *afs. Domitian, Commodus,  
 Didius, & Maximinus, & des trente tyrans, dont parle  
 Baptista Egnace.*

Durant ce temps ici, ceux qui auoient la marque de  
 la beste, c'est à dire qui honoroient l'Empire Romain,  
 & son image, c'est à dire les Empereurs degenerés sus-  
 dits, furent ou exposés en proye aux ennemis par la las-  
 cheté d'iceux, ou par iceux mesmes furent greués, pil-  
 lés & grandement affligés: & la tierce partie de ceux  
 qui sembloient les plus fermes en la foy, & estre com-  
 me arbres, bruslés par le feu de persecution, tournerēt  
 le dos à Dieu, & comme idolatres, adorerent & ho-  
 norerent l'Empire Romain plus que Dieu: & quāt aux  
 plus foibles en la foy, ils furent vaincus & bruslés par  
 persecution comme la tēdre herbe est bruslée par l'ar-  
 deur du Soleil, & firent defection, & se reuolterent de  
 la religion Chrestienne qu'ils auoient embrassée.

CHAP.VIII. CHAP.XVI.  
 Trôpettes. Phioles.

HISTOIRE.

8 Et le secōd 3 Et le secōd  
 Ange sonna Ange versa  
 de la Trôpet- sa Phiole en  
 te, & comme la mer, & elle  
 vne grande deuint sang  
 mōtagne ar- comme d'un

La seconde Trompette *An dō*  
 ou Phiole commēce en l'an *Christ*  
 de *Christ* 316. & continue 316.  
 iusqu'à l'an. 561. sous la *seconde*  
 quelle Trompette ou Phio- *Trom-*  
 le, *Constantin* ayant transpor- *pette on*

Phiole.

ré le siege de l'Empire à Bisan-  
 ce qu'il appela apres Con-  
 stantinople, abandonna l'Ita-  
 lie, & la laissa en proye aux  
 Huns, Goths & Vandales, peu-  
 ple furieux & belliqueux  
 (signifiés par le feu) qui par  
 vne iustice de Dieu furent  
 iettés en cette mer ou pays  
 presqu'environnée de la mer,  
 & pillerent & bruslerent,  
 Rome, rauagerent l'Italie, &  
 tuerent vn nombre infini tât  
 des plus grands, que de ceux  
 de basse condition. Outre  
 plus environ ce temps, se le-  
 ua l'Antichrist ennemi spiri-  
 tuel, qui vint avec l'efficace d'erreur, à ce que les hom-  
 mes creussent à mensonge, d'autant qu'ils n'auoient  
 point receu la verité (2. The/s. 2. 10. 11.) & a tyrannizé  
 l'Eglise douze cens soixante ans, signifiés par quarante  
 deux mois prophetiques Apoc. 11. 2. & par douze cens  
 soixante iours prophetiques (Ibidem. vers. 3. & Apoc.  
 12. 6.) dõt chaque iour signifie vn an, & par trois iours  
 & demi, Apoc. 11. vers. 9. & 11. & par vn temps, des  
 temps, & la moitié d'vn temps Apoc. 12. 14. & expres-  
 sément par mille ans (Apoc. 20. 4.) attribués au regne  
 de l'Antichrist en sa splendeur, le reste des années n'e-  
 stant compté là, comme estans, en partie, le temps de  
 son accroissement à sa grandeur, en partie, le temps de  
 son appetissement apres son regne tyrannique paisible  
 en sa splendeur. En ce temps aussi il tua les deux Tes-  
 temoings c'est à dire osta le sens naïf au vieil & nouveau  
 Testamens, & les tint vestus de sacs, c'est à dire tint  
 la parole d'iceux caché sous des faulx gloses & inter-

corps mort, & dante de seu-  
 toute ame vi- fut iettée en  
 uante mourut la mer, & la  
 en la mer.

tierce partie  
 de la mer de-  
 uint sang.

9 Et la tier-  
 ce partie des  
 creatures qui  
 estoient en la  
 mer, lesquel-  
 les auoient  
 vie, mourut,  
 & la tierce  
 partie des na-  
 tures perit.

Aduene-  
 ment de  
 l'Anti-  
 Christ &  
 son re-  
 gne.

pretations, & en langage Latin non entendu à la plus part, (*Apoc. 11. 7.*) fit la guerre à la Femme revestue du Soleil, & à sa semence, c'est à dire à l'Eglise *Apoc. 12. 4. 15.* lui estant proposé sous le nom du dragon comme estant la septiesme teste de cet Empire qui est le corps de ce dragon: c'est à dire, estant Pape, & tenant le septiesme rang des gouverneurs Romains. Et son throne ayant esté dressé (*Apoc. 20. 4.*) il decapita tous ceux qui n'honoroyent l'empire Romain, ni les Empe-reurs degenéres, non issus de l'Ancien sang Romain, ni ceux qui auoyēt esté restablis en la place des Empe-reurs ostés par les *Goths Huns & Vandales*, ni ne rece-uoient la marque de cette beste en leurs fronts ni en leurs mains: Et sous le nom d'une beste à deux cornes il fit cela mesme *Apoc. 13. 15.* & sous le nom d'une bou-che blasphémante donnée à la grand' beste ou Empire Romain, il prononça blasphemes contre Dieu & ses saincts *Apoc. 13. 5. 6.* & est signifié plus particulièrement *Apoc. 16. 9.* en la quatriesme Phiole, la ou est monstre que par les disputes de la Papauté les hommes furent eschaufés, & ces satellites du Pape mirent en auant des blasphemes, enseignant la transubstantiation, & ado-ration de l'Hostie pretendue.

## HISTOIRE.

APOC. XVI. APOC. VIII.  
Phioles. Trôpettes.

<p>Et comme sous la secon- de Trompette ou Phiole, le grand Antichrist se leua en l'Occident, pour vne puni- tion du mespris de la parole de Dieu 2. <i>Thefs. 2. 10.</i> et, ainsi en l'Orient se leua</p>	<p>4 Et le troi- 10 Et le troi- An de siesme An- sixiesme An- Christ: ge versa sa ge sonna de la 561. Phiole sur les Trompette, &amp; Troisies- fleuves, &amp; il tomba du me Trô- sur les fontai- ciel vne gran- pette on nes des eaux de ceste ar- Phiole.</p>
---	--

*Mahomet* sous la troisieme Trompette ou Phiole, commençant en l'an de Christ, 661. afin de donner aux Orientaux du sang à boire, c'est à dire doctrine sanglante *Apoc. 16. 6.* pource qu'ils auoient embrassé la doctrine sanglante, & pernicieuse d'*Arius* de *Nestorius*, & de *Samefatene* & autres : par la doctrine desquels les vrais Ministres de Dieu furent persecutés. Ce *Mahomet* dōt ayāt esté vne estoile, & ayāt conuersé avec les Chrestiens comme tesmōigne *Cedrenus in compendio historiarum*, sectione. 158. enseigna par apres doctrine amere, corrompant les eaux pures & pure doctrine de l'Euangile, & menant quāt & elle la guerre, & la mort de l'ame à ceux qui l'embrassoient.

Elles deui-  
drent sang. dante comme  
un flambeau,  
& cheut en la  
tierce partie  
des fleues, &  
es fontaines des  
eaux.

11 Et le nom  
de l'estoile est  
dit *Absynthe*  
& la tierce  
partie des  
eaux deuint  
*Absynthe*, &  
plusieurs des  
hommes mou-  
rurent par les  
eaux, à cause  
qu'elles estoient  
deuenues a-  
meres.

## HISTOIRE.

APOC. XV. APOC. VIII.  
Phioles. Trōpettes.

Sous la quatriesme Trō-  
pette ou Phiole, commen-  
çant en l'an de Christ. 806.  
806. ceux de l'Eglise s'eschauffe-  
rent grandement en dispu-  
tes & contentions sur que-

8 Et le qua- 12 Puis le  
triesme An- quatriesme  
ge versa sa Ange sonna  
Phiole sur le de la Trom-  
Soleil, & luy pette, & la  
fut donnié de tierce partie  
du

du soleil fut brusler les  
frappée, & la hommes par  
tierce partie feu.

de la Lune, 9 Et les hom-  
& la tierce mes furent  
partie des e-bruslés par  
stoilles, telle grande cha-  
ment que la leurs, & blas-  
tierce partie phenterent le  
d'iceux fut nom de Dieu,  
obscurcie & la qui a puis-  
tierce partie ce sur ces pla-  
du iour ne lui yes, & ne se  
soit point, ni repentirent  
semblable- point pour lui  
ment de la donner gloi-  
nuiet. re.

stions nouvelles, comme  
sur dulie & latric, & sur la  
transubstantiation, tellemēt  
que par ces disputes, l'estat  
Ecclesiastiq (entendu par le  
Soleil) & l'estat seculier (en-  
tendu par la Lune) & le  
commun peuple (entendu  
par les estoilles) sont obscur-  
cis de tenebres & d'erreurs,  
& fausse doctrine. En mes-  
me temps la doctrine de  
Mahomet eut le mesme ef-  
fet: de sorte, que tant les E-  
glises de l'Occident, (enten-  
dues par la nuit, parce que

le Soleil se couche en l'Occident & par ce moyen  
vient la nuit) qu'aussi les Eglises de l'Orient (entēdues  
par le iour, pource que le iour commence à poindre  
en l'Orient) perdirent le tiers de la lumiere de l'Euangi-  
le qu'elles auoyēt eues autresfois. Et pour comble de  
meschanceté & sacrilege, en ce temps les hommes  
mirent en auant blasphemes ouuertement contre  
Dieu, disans qu'il falloit adorer leur hostie en leur sa-  
crifice pretendu, & en leurs disputes contentieuses,  
ils n'eurent point recours aux escritures de Dieu, des-  
quelles ils eussent trouué la resolutiō de ces questions,  
& la vraye medecine contre ces playes, dont ils fu-  
rent frappés: mais ils aimerent mieux s'obstiner en  
leurs opinions erronées, que donner gloire à Dieu en  
confessant leurs heresies.

## HISTOIRE.

APOC. XVI APOC. IX.

Phioles. Triôpettes.

*An de* La cinquiésme trompet-  
*Christ.* te ou phiole commença en  
 1051. l'an de Christ. 1051. en la-  
*Cinqui-* quelle, *Mahomet*, ceste estoit-  
*esme* le qui tomba du temps de la  
*Trompet* troisiésme Trompette ou  
*re ou phi* Phiole, obscurcit en ce cin-  
*ole.* quiesme aage encore dauã-  
 tage, la verité de Dieu, par  
 ceux qui maintenoient &  
 enseignoient sa doctrine, la  
 refueillant, & par maniere  
 de dire, la tirant de nouveau  
 de l'Abysme, comme vne  
 fumée espeffe pour obscur-  
 cir le Soleil de l'Euangile. Et  
 l'estat seculier s'en ressentit  
 aussi: Car cette cinquiésme  
 phiole fut versée sur le thro-  
 ne de la beste: & cette fumée de la cinquiésme Trom-  
 pette obscurcit aussi l'Air c. a. d. l'estat seculier: car puis  
 que le diable est appelé Prince de l'Air. Eph. 2. 2. & de-  
 rechef, veu que ce dragon donna son throne & regne  
 à la beste *Romaine* Apoc. 13. 2. à bon droit par l'Air en-  
 tendons nous le throne & regne *Romain*, lequel sous la  
 cinquiésme Trompette & Phiole *Zadok* premier do-  
 minateur des Turcs commença à obscurcir, & ses suc-  
 cesseurs tous les iours rongnoyent cet Empire, en lui  
 ostant beaucoup de Prouinces & villes, qui lui estoyét  
 suiettes.

10 Et le cin- 1 Adonc le  
 quiesme An- cinquiésme  
 ge versa sa Ange sonna  
 Phiole sur le de la Trom-  
 throne de la pette, & ie  
 beste, & son vi cette estoit-  
 regne deuint le- là qui es-  
 tenebreux & toit tombée  
 de douleur ils duciel en ter-  
 maschoyent re, & fut bail  
 leurs lãgues. lée à icelle la  
 clef du puits  
 de l'abysme  
 2 Et elle ou-  
 urit le puits  
 de l'abysme,  
 & vne fumée  
 monta du  
 puits.

Apoc. IX. APOC. XVI.

Trôpettes. Phioles. APOC. XX.

HISTOIRE.

13 Adonc le 12 Et le six- 7 Et quand  
sixiesme An iefme Ange les mille ans  
ge sonna de versa sa Phi- seront accom-  
la Trompette ole sur legrad plis, Satan se  
& i'oui vne fleuue Euphra-ra d'estlié de  
voix. proce- tés, & l'eau sa prison.

dante des d'icelui ta- 8 Et sortira  
quatre cornes rit, afin que pour seduire  
de l'Antel-la voye des les nations,  
d'or, qui est rois de deuers qui sont sur  
deuant la fa- le Soleil le- les quatre  
ce de Dieu. uant fut pre- coins de la

14. Laquelle parée. terre ( assa-  
dit au sixie(- 13 Et ie vi uoir) Gog &  
me Ange qui sortir de la Magog, pour  
auoit la Trô- gueule dudra les assembler  
pette, Deslie gon, & de la en- bataille,  
les quatre gueule de la dont le nom-  
Ange qui beste, & de bre est com-  
font liés sur la bouche du me le sablon  
le grand fleu- faux propheta de la mer.

ue Euphra- trois esprits  
tés.

immondes,  
sëblables à des  
grenouilles.

14 Car ce  
sont esprits  
de diables, fai-  
sans signes,  
qui s'en vont  
vers les rois  
de la terre &

Satan ayant e- 1296.  
sté lié, & mis cō- Sixies-  
me en prison en- me Trô-  
uiron l'an de pette ou  
Christ. 300. & Phiole.

n'ayant peu se  
seruir de la tyrā-  
nie ouuerte des  
grands Monar-  
ques pour per-  
secuter l'Eglise  
de Dieu comme  
ennemis declarés  
d'icelle, est deslié  
& eslargi de sa  
prison mille ans  
apres, c'est à dire  
en l'an de Christ.

1300. sous la six-  
iesme trompette  
ou Phiole qui  
commencent en  
l'an de Christ.

1296. (entre les-  
quels deux nom-  
bres d'années il  
n'y a que quatre  
ans de difference  
& le Diable estāt  
lors détaché, (nō-  
mé Satan Apoc.  
20. & représenté

sous les termes  
de trois esprits  
immondes, & es-  
prits de Diabes  
*Apoc. 16. 13. 14.*  
& sous les termes  
de feu, fumée &  
soulphre. *Apoc. 9.*  
par la bouche de  
ses faux Prophe-  
tes *Mahometans*  
d'une part, & Pa-  
pistes de l'autre,  
elle ue la guerre.  
Or afin que ce  
propos se puisse  
plus aisément,  
comprendre &  
retenir, il y faut  
considerer ces  
cinq points: les  
causes de ces as-  
semblées, les  
personnes assem-

de tout le mō  
de, pour les  
assembler à la  
bataille de ce  
grand iour  
de Dieu tout  
puissant.

9 Et ils sont 16 Et ils les 15 Les qua-  
montés sur la assemblerent tre Anges  
largeur de la au lieu qui furent donc  
terre, & ont est appelé en desties, qui  
environné de Hebrieu Ar estoyēt prests  
camp des. mageddon. pour l'heure,  
sainctz, & la & iour &  
cité bien ai- mois, & an,  
mée. afin de tuer  
la tierce par-  
tie des hom-  
mes.

blées, la fin ou but d'icelles, le lieu, & l'effet. Les cau-  
ses sont de deux sortes, assauoir, efficientes, & instru-  
mentales. Efficientes, premierement Dieu en sa iusti-  
ce: car la voix de cette alarme vient de l'Autel dor, qui  
est deuant la face de Dieu *Chap. 9. vers. 13.* Derechef,  
la bataille est appelée la bataille de ce grand iour de  
Dieu tout-puissant. *chap. 16. 14.* D'autre part le diable  
est cause efficiente aussi. Car il sort pour seduire les  
nations, *chap. 20. vers. 8.* Il fait le mesme sous le nom  
de Dragon, *chap. 16. vers. 13.* Les causes instrumenta-  
les sont d'une part, la Beste (c. a. d. l'Empire Romain

par ces mandemens, & le faux Prophete, c'est à dire le Pape par les siens, chap. 16. vers. 13. D'autre-part les Mahometans, entendus & compris generalement avec les papistes, sous le terme de *la gueule du Dragon*, (*Ibidem*) comme estans les vns & les autres, les Procureurs du dragon, les agents, & finalement sa bouche ou gueule. Les personnes poussées sont proposées generalement & particulierement. Generalement, sous les termes des Rois de la terre, & de tout le monde chap. 16. vers. 14. Et sous les termes des nations qui sont sur les quatre coins de la terre chap. 20. 8. Particulierement, les Mahometans sous les termes de quatre Anges c. a. d. messagers & executeurs de l'ire de Dieu, chap. 9. vers. 14. Et sous les termes de Rois de l'*Orient* chap. 16. vers. 12. Et sous le terme de *Magog*, (chap. 20. 8.) c'est à dire descouvert, ou manifeste, comme estans ennemis declarés de Christ, & de ceux qui font profession de son Nom. Les Papistes sous les termes de ceux qui adorent les diables, & les idoles: sous les termes de meurtriers, empoisonneurs, paillards, & larrons, chap. 9. vers. 20. & 21. Car voulans seruir à Dieu, & l'adorer autrement qu'il n'a ordonné, ils ont adoré le diable, & non pas Dieu. Pour le regard des Idoles, la chose est manifeste. Pareillement ils ont esté meurtriers des corps de ceux qui ne vouloyent point adorer la beste, ni son image, ni porter sa marque, les decapitans & les metans à mort par l'espace de mille ans chap. 20. vers. 4. Et ont esté enyurés du sang des martyrs de Iesus. chap. 17. vers. 6. Et ont esté meurtriers aussi des ames, les vendans comme vne marchandise ordinaire, Chap. 18. 13. Ils ont esté empoisonneurs, ayans enyuré toutes nations de leurs Philtres, & du vin de leur paillardise chap. 18. 3: Ont esté paillards infames, la Cité principale & siege de leur paillardise & corporelle & spiri-

tuelle, estant proposé sous le nom de Sodome chap. 11. 8. Ont esté larrons en plusieurs sortes, premièrement en esmouchant de l'argent aux bigots pour des seruices & sacrifices pretendus, & par leur piperie tirans des rentes & reuenus d'hommes de moyens, & des donations des autres. Secondement ils ont esté plagiaires, debauchans les seruiteurs de Christ, & les tenans en seruage, voire les rendans serfs du diable.

\* Qui desrobent a l'étoir d'es autels ou gueulent aux temples Cael, Rhod. li. 10 chap. 6.

Tiercement ils ont esté \* bomoloches, mendians les offrandes. Quartement, en s'approiant les biens des pauures, & les employans à l'entretien de cheuaux d'oiseaux, de chiens & de chiennes. Cinquiesmement ils sont venus au plus haut degré de larcin, c'est qu'ils ont esté sacrileges, desrobans à Dieu son honneur, en partie le donnans aux pierres & au bois, en partie à des personnes mortes, en partie s'esleuans par dessus tout ce qui est nommé Dieu. 2. *Theff.* 2. 4. A quoi nous pouuons & deuous à bon droit adiouster la Simonie, & traffique des benefices ecclesiastiqs, & la rapine dont ont vsé les Papes, vsurpans auctorité sur les Royaumes & les transportans à qui bon leur sembloit & s'approprians les Royaumes des autres. Finalemēt ils sont particulièrement proposés sous le nom de Gog *Apo.* 20. 8. c'est à dire caché ou secret. Car le Pape n'a pas esté ennemi déclaré de Christ, mais couuertement lui a fait la guerre. Car ayant deux cornes semblables à celles de l'Aigneau, neantmoins il a parlé comme le dragon chap. 13. 11. car sous ombre de faire la guerre aux ennemis de Christ, il l'a fait à Christ lui mesme. Or le nombre de ces personnes qui sont assemblées est mostreux. Car la seule caualerie des Mahometans fait le nombre de deux cens mille fois dix mille chap. 9. 16. Et le peuple des deux costés est comparé au sablon de la mer, à cause du nombre infini des vns & des autres. Le troisieme point qui est à consi-

derer, c'est le but & la fin de ces assemblées, qui fut pour tuer la tierce partie des hommes chap. 9. 15. Le quatrième point, c'est le lieu, là où furent assemblées ces armées, lequel est nommé de trois noms. Le premier est, Armageddon chap. 16. 16. c'est à dire, montagne de l'Euangile (selon *S. Ierosme de interpretatione nominum*) ou du fruit esleu. Le second nom est, le camp des saints, chap. 20. vers. 9. à quoi est conforme le stile de *Tertullien* qui en son liure contre les Iuifs appelle l'Eglise *castra lucis* c. a. d. le camp de lumiere. Le troisieme nom, c'est, la Cité bien-aimée chap. 20. vers. 9. à quoi est conforme le stile de *S. Augustin*. au commencement de son œuvre qui porte le titre de la Cité de Dieu, appelant l'Eglise de Dieu, *la tres-glorieuse ou magnifique Cité de Dieu, qui vit ici de sa foy, & en patience attend la fermeté de sa demurance eternelle*. Donques les assemblées des Mahometans & des Papistes se firent alentour du fruit esleu alentour de la montagne de l'Euangile, alentour de la cité bien-aimée. c. a. d. en Asie la mineur là où auoyent esté les premieres Eglises Chrestiennes, & comme les premices, & fruit esleu, & alentour des autres pays Chrestiens. Le cinquieme point, c'est, l'effet assauoir que la tierce partie des hommes fut tuée par ces assemblées & armées chap. 9. vers. 18. en partie corporellement par feu c. a. d. par la fureur des Mahometans contre ceux qui s'appeloyent Chrestiens en partie par le fouldre ou auarice fordide & puante, tant des Mahometans pretendans droit à tout le monde, comme estans la semence d'*Abraham*, que des Papistes pretendans l'agrandissement du patrimoine de la chair de *S. Pierre*. En partie par la fumée des heresies. & des Mahometans & des papistes. Car comme la parole de Dieu & sa vraye doctrine est comparée au feu *Ier. 5. 14.* & à la lumiere pour nous esclaires, *Pf. 119. 105. & Act. 26.*

An de  
Christ.

23. ainsi au contraire à bon droit deuous-  
 nous entendre les tenebres d'erreur par la fumée; car tant s'en  
 faut que la fumée rende de la clarté, que mesmes elle  
 gaste la veue.

## HISTOIRE.

1541. La septiesme Trompette  
 ou Phiole, signifiant le tēps  
 du dernier aage, commence  
 en l'an de Christ 1541. En la-  
 quelle Dieu de sa misericor-  
 de enuoye ses seruiteurs &  
 Ministres pour annoncer  
 purement sa parole, & par  
 maniere de dire pour son-  
 ner la Trompette ou cornet  
 alentour des murailles de  
 cette Iericho, cette Babylō  
 spirituelle, c. a. d. alentour  
 de l'Eglise Romaine: à la  
 predication desquels, l'Em-  
 pire Romain & regne Anti-  
 christien fut grandement es-  
 meu (ce qui est entendu par  
 le branlement de terre) &  
 en signification actiue, en  
 persecutant ceux qui pres-  
 choient contre icelui, & en  
 signification passiue, d'autāt  
 que son regne fut amoindri.  
 Car cōme il auoir esté pro-  
 phetizé sous la sixiesme Trō-  
 pette chap. 11. vers. 13. que  
 la dixiesme partie de cette

Apoc. XVI. Apoc. XI.  
 Phioles. Trōpettes.

17 Et le sep- 15 Le septies-  
 tiesme Ange me Ange dōc  
 versa sa Phi- sonna de la  
 ole en l'air, & trompette, &  
 il sortit vne furent faites  
 grande voix grandes voix  
 du temple du anciel, disans  
 ciel, de deuers Les Royau-  
 le throne, di- mes du mon-  
 sant, C'est fait de sōt reduits  
 18. Et furent à nostre Sei-  
 faites voix & gneur, & a  
 esclairs, & iō- son Christ.  
 nerres & grād 19. Adonc le  
 tremblement tēple de Dieu  
 de terre fut fut ouuert au  
 fait, voire tel ciel, & l'ar-  
 tremblement che de son al-  
 de terre, & si liāce fut veue  
 grand, qu'il au temple d'i-  
 n'en fut ia- celui: & fu-  
 mais de si rent faits es-  
 grand depuis clairs & voix  
 que les hom- & tonnerres,  
 mes ont esté & tremble-  
 sur la terre. ment de tere,  
 & grād greffe.

cité Antichristienne & regne Papistique tomberoit : ainsi en la septiesme Trompette est proposé l'accomplissement de cette Prophetie-là chap. 11. vers. 15. là où il est dit que les Royaumes du monde sont reduits au Seigneur & à son Christ ; c'est à dire sont recoux des mains de l'Antichrist. Derechef cela mesme est monstré en la septiesme Phiole, qui signifie mesme chose que la septiesme Trompette : car au chap. 16. vers. 19. il est dit que *les villes des nations tomberent, & la grand Babylon vint en memoire deuant Dieu; & au vers. 20. que toute Isle s'enfuit*, c. a. d. que les villes & Isles qui autresfois auoient rendu obeissance au regne Antichristien, rompirent alliance avec elle, & la delaisserent pour adherer à Dieu & à son Christ : tellement que cet Empire Antichristien est grandement esbranlé. En ce temps ici l'Arche de l'alliance de Dieu est veue au temple de Dieu : c. a. d. la vraye alliance & promesse de grace est preschée, & nostre reconciliation avec Dieu de sa seule misericorde en Christ par la foy, sans aucun merite de nostre costé. En ce temps aussi les menaces & declarations des iugemēs de Dieu, sont preschées contre ceux qui s'obstinent ou en leur Idolatrie, ou autres pechés : ce qui est entendu par les Esclairs, tonnerres & voix : Et ce nonobstant, la charité enuers les hommes, & le Zele enuers Dieu se refroidit, ce qui est entendu par la gresle, & partant est-il dit, chap. 16. vers. 17. *C'est fait* : c'est à dire, c'est fait du monde, car sous cette septiesme Phiole ou Trompette, ou en ce septiesme aage il finira, & sa fin sera hastée, mesme pour le refroidissement du Zele & de la charité des hommes.



HARMONIE QUATRIESME  
DE LA SEPTIESME TROMPETTE  
ET PHIOLE, AVEC LES SEPT TON-  
nerres & Anges tonnans:

*Touchant la Royauté de Christ, & son retour spirituel pour  
reformer son Eglise, & son dernier aduenement  
en iugement.*

HISTOIRE.

An de  
Christ  
1541.  
Iubilé  
1.

En l'an de Christ  
1541. commence  
le septiesme aa-  
ge proposé sous  
les termes d'une  
Trompette, &  
d'une Phiole, la-  
quelle Trom-  
pette ou Phiole  
est comme sub-  
diuisée en sept  
Tonnerres ou  
sept Anges ton-  
nans: lesquels  
tous quatre trai-  
tent un mesme  
propos, comme  
s'ensuit. Iesus  
Christ (entendu

Anges ton- nans. Apoc. 14.	Phiole Apoc. 16.	7 Trôpette Apoc. 11.	7 Tonnerres Apoc. 10.
6 Puis ie vi vn autre Ange voler par le mi- lieu du ciel ayant vn E- uâgile eter- nel, afin qu'il Buan- gelizast à ceux qui ha- bitent sur la terre.	17 Et il sortit vne grâde voix de Dieu du temple du ciel, & l'Ar- che de son throne, &c. Et furent faites voix, & esclairs, & tonner- res.	19. Adonc le temple de Dieu fut ouuert au ciel, & l'Ar- che de son d'vne nuée, alliance fut veue au té- ple d'ice- lui: & sur- clairs, & voix, & tô- nerres, & tréblement de terre.	1 Et ie vi vn autre Ange descé du ciel, en uironné au chef du quel estoit l'arc cele- ste, &c. 2 Et auoit en sa main vn liuret ou uert, &c. 10 Le pria donc le li- uret de la main de l'Ange, & le deuorai &c. 11 Adonc il me dit, Il te faut dere- chef pro- phetizer à plusieurs peuples, & nations, & langues, & Rois.

par l'Ange) par maniere de dire, descend du ciel pour visiter & reformer son Eglise : en ce retour de Christ le monde à peine le cognoit-il.

L'Arc celeste en son chef est vne figure de l'Alliance de Dieu avec nous en Christ, comme iadis l'Arc celeste fut donné a Noé comme vn Sacrement ou signe sacré de la faueur de Dieu. *Genese* 9. 13. l'Arche signifie cela mesme. Car *Nomb.* 10. 33. elle est appelée l'Arche de l'alliance. Dauantage cette Arche avec ces quatre annelets d'or *Exode.* 15. 12. & ayât en soi le tesmoignage vers. 16. c'est à dire, les deux tables de la Loy, *Exode* 32. 15. cet Arche di-ie nous represente l'œuvre des quatre Euangelistes, contenant le tesmoignage & doctrine de Christ, & l'alliance que par lui, Dieu a faicte avec nous, c'est à dire son nouueau Testament, qui estant l'Euangile eternal, & le liuret (ou petit liure au prix des liures de l'Ancien Testament) est en cet aage déclaré, ouuert, & presché, ayant esté comme caché & non veu durant le regne de l'Antichrist. L'Ouverture donc de ce liuret & la predication de cet Euágile eternal, & les voix, & Esclairs & tonnerres sont mesme chose : car voici cet Esclair, & parole ouuerte : voici ce tonnerre : voici cette voix haute & claire, *Craignez Dieu & lui donnez gloire, &c. Apoc.* 14. 7.

			Anges ton-
Tonnerres.	Trôpette 7	Phiole 7	nans.
<i>Apoc.</i> 10.	<i>Apoc.</i> 11.	<i>Apoc.</i> 16.	<i>Apoc.</i> 14.

2 Et l'Ange	15 Et furét	19 Et la grâ	8 Et vn au-
auoit en sa	faites gran-	de Cité fut	tre Ange le
main vnlid-	des voix au	diuisee en	suiuit, di-
urer ouuert	ciel, disans,	trois par	fant, Elle
& mit son	Les royaut-	ies & les	est cheute,
piéd droit	mes'dumô-	villes des	elle est
sur la mer,	de sontre-	nations tô	cheute, Ba-
& le gau-	duits à no-	berent, &	bylon cet-
che sur la	stre Sei-	la grande	te grande
terre.	gneur, & à	Babylôvint	Cité.
	ion Christ.	en memoir-	

HISTOIRE.

Voici en ce second Iubilé, commencé en l'an de Christ 1590. l'effet de la predication de cet Euangile eternal, de

An de  
Christ.  
1590.  
Iubilé.

l'ouuerture du liuret, de ces esclairs & tonnerres, & declaration de la parole de Dieu & menaces de ses iugemens, finalement l'effet de cette voix, Crai-

re deuant Dieu, pour lui donner la couppe du vin de l'indignation de son ire.

20 Et tout Ille s'enfure & les montagnes ne furent plus trouuées.

gnez Dieu, &c: l'effet est, que celui qui auoit le liuret ouuert en sa main, c. a. d. Christ, par l'ouuerture d'icelui, met vn pied sur la mer, s'affuiettissant les Isles, & l'autre pied sur la terre, c. a. d. s'affuiettissant & amenant à son obeissance la terre ferme, reduisant à soi les Royaumes du monde, faisant delaisser Rome Babylon spirituelle à ceux des Isles & de la terre ferme (car les montagnes du chap. 16. vers. 20. & les Royaumes du chapitre 11. verset 15. sont mesme chose) & faisans cheoir cette grande Babylon à la presence de l'Arche de son alliance, à la predication de sa pure parole.

## HISTOIRE.

Angeston-	Phiole 7	Tropette 7	Tonnerres.
nans.	Apoc. 16.	apoc. 11.	Apoc. 10.
Apoc. 14.			

La septiesme  
*An de* Trompette comencé à sonner  
*Christ.* son troisieme  
 1639. son troisieme  
*Iubilé.* comp, & le troi-  
 3 sieme Tonnerre à bruire, & le troisieme Ange à proferer sa voix, c'est à dire,

9 Et le troisieme Ange suint ceux-là, disant à haute voix, & queleun adore la beste, & son image, & prend sa marque en son front, ou en sa main.

3 Et l'Ange cria à haute voix, côme qu'ad vn Lion rugit: & qu'ad il eut crié, les sept Tonnerres profererent leurs voix.

10 Cest-  
là aussi boi-  
ra du vin  
de l'ire de  
Dieu, voire  
du vin pur,  
versé en la  
coupe de  
son ire.

les messagers de  
Dieu ( entendus  
sous le nō d'An-  
ge) apres la cheu-  
te notable de Ba-  
bylon spirituelle

preschent en ce Iubilé ( commencé en l'an de Christ  
1632. ) contre la derniere lie de l'Antichristianisme,  
menaçant d'une voix foudroyante, ceux qui seront  
accroupis en l'ordure de la papauté.

Anges ton-  
nans.

Tonnerres. Trôpette 7 Phiole 7  
Apoc. 10. Apoc. 11. Apoc. 16. Apoc. 14.

6 Et l'Ange  
iura par le  
viuât este-  
cles des sie-  
cles, (qu'il  
ny auroit  
plus de tēps  
7 Ains qu'és  
iours de la  
voix du se-  
ptiesme An-  
ge, quand il  
sonnera de  
la Trom-  
pette le se-  
cret de dieu  
fera consō-  
mé, comme  
il a declaré  
à ses serui-  
teurs. Pro-  
phetes.

15 Le sep-  
tieme An-  
ge donca sō-  
na de la  
Trôpette ( )  
Alors  
les 24. An-  
ciens ( ) se  
prosterner-  
ent sur  
leurs faces,  
& adoret  
Dieu.

17 Disans,  
Nous te ré-  
dōs graces  
Seigneur  
Dieu tout-  
puissāt, qui  
es, & qui  
es auenir,  
que tu as  
pris ta grā-  
de uissan-  
ce, & as ob-  
tenu tout e-  
gne.

18 Et les  
nations se  
font cour-  
roucées &

17 Et le se-  
ptiesme An-  
ge versa sa  
Phiole en  
l'air, & sor-  
tit une grā-  
de voix du  
Temple du  
ciel, de de-  
uers le thro-  
ne, disant,  
C'est fait.

19 Et l'An-  
ge ietta sa  
faucille trē-  
châte en la  
terre, & vé-  
dangea la  
vigne de la  
terre, & en  
jeta la vé-  
dange en la  
grand' cu-  
ue de l'ire  
de Dieu.

20 Et la cu-  
ue fut sou-  
lée hors de  
la Cité, &  
de la cuue  
sortit du  
sang, jus-  
ques aux  
freins des  
cheuaux,  
par mille  
fix cēs fla-  
des.

HISTOIRE.

Le reste du 1688.  
temps de cette Iubilé.  
Trompette ou  
Phiole septies-  
me deuroit estre  
distingué, com-  
me ce qui en est  
passé, par quatre  
Iubilés : mais du  
vers. 13. du chap.  
14. de l'Apoc. il  
nous est donné à  
entendre que le  
tēps est racour-  
ci: car premiere-  
mēt que de par-  
ler du quatries-  
me Ange, il est  
dit *Escrī*, Bien-  
heureux sont les  
morts, qui meurent

au Seigneur, Car d'ici à peu de tēps, dit l'Esprit, ils se reposeront de leurs travaux. Et est vray-semblable, que la moitié de sept Iubilés ordinaires soit prise pour les sept entiers; comme les sept Trompettes contiennent sept moitiés de

ton ire est venue, & le temps des morts, pour estre iugés, & pour donner le loyer à tes seruiteurs Prophetes, & aux Saints & à ceux qui craignent ton Nom, petits & grands & pour destruire ceux qui destruisent la terre.

sept grands Iubilés entiers. Les termes se rapportent les vns aux autres merueilleusement, assauoir: *Il n'y aura plus de temps: Apoc. 10. 6.* Et derechef; *le temps est venu des morts, pour estre iugés Apoc. 11. 18.* Et derechef; *C'est fait. Apoc. 16. 17.*

Secondement, l'Air se prend pour le monde. Car en mesme signification le Diable est appelé Prince de l'Air: *Eph. 2. 2.* & Prince du monde: *Jean. 12. 31.* non pas qu'il ait tous ceux de ce monde à sa deuotion, mais les meschans d'icelui. car le monde est prins pour les meschans du monde comme quand il est dit *Je ne prie point pour le monde: mais pour ceux, lesquels tu m'as donnés. Jean 17. 9.* La vigne de la terre & la vendange d'icelle ne peut signifier autre chose que le monde, & le foulement de cette vendange ne peut signifier autre chose, sinon le iour de vengeance, comme il est à recueillir d'*Esai. 63. 2. 3. 4.* *T'ay esté tout seul à fouler au pressoir, & personne d'entre les peuples n'a esté avec moi: & j'ay marché sur eux en ma cholere, & les ai foulés en ma fureur: & leur sang est ralli sur mes vestemens: dont j'ay souillé tous mes habits. Car le iour de vengeance est en mon cœur, & l'an*

auquel ie doi racheter les miens est venu. A quoi est entiere-  
 ment conforme ce qui est dit ici *Apoc. 11. 18. Ton ire*  
*est venue & le temps des morts pour estre iugés, & pour donner*  
*le loyer à tes Seruiteurs.* Là où l'executiō de l'ire de Dieu  
 contre les meschans est coniointe avec la deliurance  
 des siens, comme au passage allegué d'*Esai.* Comme  
 aussi les dernieres paroles du vers. 17. du chap. 11. de  
*l'Apoc. s'y rapportēt fort bien, là où il est dit que Dieu*  
*a prins sa grande puissance* assauoir contre les meschans,  
*& n obtenu son regne,* c'est à dire Iesus Christ nostre re-  
 dempteur a racheté & deliuré les siens de la main de  
 tous leurs aduersaires, qui sont les meschans du mon-  
 de, le peché, la mort & le diable. Et est maintenant  
 declaré ouuertement Roy, en son Royaume eternal,  
 se montrant sur vne nuée blanche en son retour en  
 iugement, ainsi que l'Ange l'auoit predict *Act. 1. 11.*  
 couronné d'une couronne d'or (*Apoc. 14. 14.* en signe  
 de la victoire de ses ennemis, & de sa Royauté en des-  
 pit d'iceux, & à leur confusion & destruction par la  
 faucille trenchante qu'il a en sa main pour les mois-  
 sonner, & pour les vendanger.

*Seigneur Iesus vien, Apoc. 22. 20.*

*Que Dieu se leue, & ses ennemis seront dispersés. Ps. 68. 1.*

*Leue sur nous la clarté de ta face, Eternel. Ps. 4. 7.*




---

Acheué d'imprimer le huitiesme  
 iour de Iuin 1605.

Il est de la nature de la justice  
de rendre à chacun ce qui lui est dû  
et de ne point souffrir qu'on l'opprime  
sans le vouloir. C'est pourquoi  
les Rois ont toujours eu pour  
devoir de faire rendre à leurs  
peuples la justice qui leur est due  
et de leur faire observer les loix  
qui leur ont été prescrites. C'est  
pourquoy les Rois ont toujours  
eu pour devoir de faire rendre  
à leurs peuples la justice qui leur  
est due et de leur faire observer  
les loix qui leur ont été prescrites.



Le Roy a permis que les  
dits Rois aient fait rendre à  
leurs peuples la justice qui leur  
est due et de leur faire observer  
les loix qui leur ont été prescrites.

Archives nationales  
Paris

